

DICTIONNAIRE D'ARCHITECTURE,

OU

EXPLICATION DE TOUS LES TERMES,

dont on se sert dans

L'ARCHITECTURE, LES MATHEMATIQUES, LA
Geometrie, la Mécanique, l'Hydraulique, le Dessin, la Peinture, la
Sculpture, les Mesures, les Instrumens, la Coutume, &c.

LA MACONNERIE, LA COUPE, ET L'APAREIL
des Pierres, la Charpenterie, la Couverture, la Menuiserie, la Serrure-
rie, la Vitrierie, la Plomberie, le Pavé, la Fouille des Terres, le Jardi-
nage, &c.

LA DISTRIBUTION, LA DECORATION, LA MATIERE,
& la Construction des Edifices, & leurs Defauts.

LES BATIMENS, ANTIQUES, SACREZ, PROFANES, CHAMPETRES,
de Marine, aquatiques, publics, & particuliers.

*Ensemble les Etimologies, & les Noms Latins des Termes, avec des Exemples
& des Préceptes: Le tout par raport à*

L'ART DE BÂTIR.

Par **A. C. DAVILER**, *Architecte du Roy.*



OME SECOND.

Nouvelle & troisieme Edition.



A LA HAYE,

Chez **PIERRE GOSSE & JEAN NEAULME,**

M. DCC. XXX.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1100 S. MICHIGAN AVE.

AVERTISSEMENT.



L'OBSCURITE' des Termes étant un des plus grands obstacles pour arriver à la connoissance d'un Art, après avoir fait reflexion combien il seroit difficile d'entendre sans quelque éclaircissement, la plupart de ceux de ce Livre, qui en contient plus de cinq mille appartenant à l'Art de bâtir & à ceux qui en dépendent, j'ay jugé qu'il étoit absolument nécessaire d'en donner une Explication en forme de Dictionnaire, qui renfermât des définitions justes & concises. Il n'étoit pas possible de le faire dans le discours, l'Explication des Termes en auroit interrompu la suite, & causé de la confusion & de l'obscurité: Les Planches même ou figures n'auroient pû y suppléer entièrement, toutes exactes & correctes qu'elles sont. Ainsi le seul party que j'aye pû prendre, a été de travailler à ce Dictionnaire, où j'ay tâché d'éclaircir les mots qui ne sont point de l'usage ordinaire, & qui appartiennent à l'Art de bâtir.

Mais parce que, quelque exacte que soit une définition, elle ne reçoit une entière clarté, que par une figure ou par un exemple, j'ay eu le soin de renvoyer aux Planches de ce Livre, & de rapporter à des exemples connus, tous les Termes qui pouvoient en recevoir quelque éclaircissement. Je me suis servi pour cet effet des beaux morceaux de l'Architecture antique, & des Edifices les plus considérables de Paris, des environs & même des Pays étrangers: & les reflexions qu'ils m'ont donné occasion de faire, peuvent servir de regles pour se former le bon goût, & pour connoître dans les Bâtimens antiques & modernes les plus approuvez, ce qu'il y a de beau & de défectueux.

J'avouë que plusieurs difficultez se sont opposées à l'exécution de ce travail par la prodigieuse quantité de recherches qu'il a fallu faire, tant sur les lieux, que dans presque tous les Livres qui traittent de l'Architecture ou des autres Arts qui y ont raport, pour autoriser mes Remarques & les confirmer par les exemples & les préceptes des meilleurs Auteurs. Mais j'ay eu cette facilité de trouver chez le Sieur Langlois ces Livres, aussi bien que toutes

A V E R T I S S E M E N T.

sortes de Figures, qu'il a en plus grand nombre & en meilleur ordre que nulle part ailleurs, & qui m'ont été d'un grand secours pour ne laisser aucun Terme équivoque, & pour diviser exactement chaque genre dans toutes les especes, en donnant à chacune la notion qui lui convient.

C'est ce qui n'avoit point été fait jusqu'à present sur cette matiere, & ce que j'ay crû être en droit de faire, non seulement parce que c'est ma profession, mais encore parce que mes voyages & les emplois que j'ay eus dans les Bâtimens du Roy, m'ont confirmé dans quelque experience; aussi ay-je tâché d'écrire en Architecte & en Ouvrier, pour me faire entendre de l'un & de l'autre.

La connoissance des Termes étant donc si necessaire dans les Arts, & sur tout dans l'Architecture, à cause de la relation qu'elle a avec tous les autres; j'en ay pû me dispenser d'insérer & expliquer dans cette Table, ceux qui concernent la Geometrie, Science la plus utile pour la theorie & pour la pratique de l'Architecture, & dont la plupart étant dérivez du Grec, sont difficilement entendus par ceux qui lisent les Auteurs, & particulièrement Vitruve, faute de sçavoir leurs étymologies, qui renferment presque toujours leurs définitions, comme on le peut voir par ces mots d'*Altimetrie, Planimetrie, Longimetrie, Ichnographie, Orthographie, Scenographie, Sciographie, Stereometrie, Stereotomie &c.* J'ay expliqué de mesme quelques Termes d'Architecture Antique, comme *Eurythmie, Exastyle, Octostyle, Decastyle, Areosstyle, Monotriglyphe, Euripe, Lycée, Prétoire, Champs Elysées, Camp Prétorien &c.* quelques autres d'Architecture Sacrée, comme *Calvaire, Echelle Sainte, Evêché, Conclave, Hermitage &c.* De plus ceux des lieux, qui font partie des Palais des Grands, & qui sont purement d'Architecture, comme *Fruiterie, Fenil, Sellerie, Haras, Menagerie, Faisanderie, Fauconnerie, Grurie, Heroniere, Muête, Mail &c.* & quelques uns d'Architecture Navale, comme *Fondique, Entrepos, Etuve de Corderie, Darce, Lazaret, Magasin, Parc & Forme de Marine &c.*

Enfin cet Ouvrage n'étant pas seulement fait pour les Ouvriers, mais aussi pour ceux qui font bâtir, & qui se plaisent à l'Architecture,

A V E R T I S S E M E N T.

ture, j'ay encore expliqué en leur faveur certains Termes de la Coutume de Paris utiles à sçavoir, tels que sont, *Passage de servitude & de souffrance, Treillis, Fer maille, Verre dormant, Heberge, Lunette, & toutes les sortes de Bées ou Veuës &c.* ainsi que les mots dont les Ouvriers se servent communément, & qui n'ayant d'autre origine que la metaphore ou l'habitude, paroissent entierement barbares à qui ne les entend pas, comme ces verbes *souchever, gobeter, haler, tringler, dégrossir, demaigrir, reseuiller, ruiner, tamponner, enfaiter, peupler, medioner, éclaircir &c.* & comme ces noms *Epaufure, Miroir, Plumée, Pli, Coté, Corvée, Etanfiche, Filieres, Epi, Forest, Bloc, Dame, Laye, Feuillée, Micôte, Hortolage, Vertugadin,* & quantité d'autres inséparables de l'Architecture, comme sont ceux de la Maçonnerie, de la Charpenterie, de la Serrurerie, de la Menuiserie, du Jardinage &c. qui se voyent dans le cours du Livre. Ceux qui commencent à s'instruire y trouveront aussi les Termes qui concernent le Desséin, entr'autres les différentes sortes de *Compas, de Regles, de Crayons, d'Encres &c.* Ils y apprendront ce que c'est que *calquer, gratisculer, contretirer, mailler, passer à l'Encre, hacher, & laver un Desséin, se servir de differens Niveaux, du Pantometre, du Graphometre,* & autres instrumens pour lever un Plan, & du *Rapporteur* pour connoître l'ouverture des Angles; ce que c'est encore que *piquer une piece de trait*: enfin beaucoup d'autres choses, autant utiles qu'agreables, pour entendre parfaitement toutes les parties de l'Architecture.

J'ay de plus ajouté dans cette Table la plupart des mesures, dont on se sert chez les Nations policées, comme les *Pieds, Palmes, Ponces, Onces, Doigts, & Degrez,* qui sont les parties des *Coudées, Brasses, Cannes, Verges, Perches, Arpens,* & autres quantitez nécessaires, tant pour trouver les dimensions des Edifices, que pour faire l'Arpentage des Terres, & comparer les diverses mesures des lieux, où l'on se rencontre, avec celles qui sont familiares. Il seroit difficile de trouver plus de Termes, quoy que je n'aye expliqué que ceux qui sont contenus dans ce Livre: & j'ay même inferé pour l'intelligence des Auteurs tous les Termes Latins, que j'ay pu recueillir de Vitruve, de Varron, de Festus,

A V E R T I S S E M E N T.

tus, de Pline, & d'autres Auteurs de l'Antiquité, & de leurs Commentateurs. Quant aux Etymologies, outre que j'ay rejeté les plus communes, je n'ay pas trouvé à propos de marquer en caracteres Grecs, les mots qui dérivent de cette Langue, parce que ceux qui l'ignorent, ne les lisent pas, & que ceux qui la sçavent, s'en soucient fort peu: ils sont donc mis en lettre Italique, aussi-bien que tous les autres Termes qui tirent leur origine de diverses Langues.

Comme les opinions des Auteurs & les exemples des Edifices, sont d'une grande autorité pour soutenir ce que l'on avance; on pourra voir dans cette Table, combien les exemples & les citations qui y sont rapportées, font valoir leurs sujets, & combien les choses qui semblent au dessus de la connoissance ordinaire de l'Art de bâtir, servent à relever l'excellence de l'Architecture, & à débâbler les personnes qui jusques à present ont confondu mal à propos ce qu'elle a de plus grossier, avec ce qu'elle a de plus délicat. On restera satisfait de la variété de la matiere, si l'on remarque par exemple, qu'aucun Architecte qui ait écrit, n'a fait mention que de dix ou douze Colonnes, & qu'ils s'en trouve dans cette Table plus de cent, qui ne sont point imaginaires, & qui sont traitées par classes selon leur matiere, construction, forme, disposition & usage: ce qui est observé pour toutes les autres choses qui y sont expliquées.

A l'égard des matieres du cours de ce Livre, si l'on s'apperçoit que j'ay passé les bornes que je m'étois prescrites, & que ces matieres ne sont pas rangées autant de suite, qu'on l'eût pu faire sur le plan d'un projet regulier; je puis dire avec verité, que je ne les ay traitées qu'à mesure qu'elles se sont offertes à mon idée, & que le temps me l'a pu permettre: ce que j'espere pourtant rectifier à l'avenir, si mon travail donne quelque satisfaction à ceux qui prendront la peine de le regarder sans entêtement, & seulement pour en profiter. Ainsi dans cette confusion je m'estimeray heureux, si l'on porte un pareil jugement de l'Auteur de cet Ouvrage, que Balzac, de Michel de Montagne, lors qu'il dit, que c'est un guide qui égare, mais qui mene dans des Pays plus agréables qu'il n'avoit promis.



EXPLICATION

DES TERMES

D'ARCHITECTURE, &c.

Contenus en ce Livre.

A.

ABAJOUR. Espèce de Fenêtre en manière de grand soupirail, dont l'Ébrè-
lement de l'Apui est en talut entre deux Jolées rampantes par dedans, &
est au dessus de la veuë; il sert à éclairer l'Étage souterrain ou des Offices.
page 142. Planche 50. & page 174. Planche 63 B. On appelle aussi *Abajour*, la
Fermeture en glacis d'un Vitrail d'Eglise ou de Dome, qui se fait
pour en racorder la décoration interieure avec l'exterieure, comme aux
Eglises de la Sorbonne & des Invalides à Paris. Planche 64 B. pag. 189.

ABAUQUE; c'est la partie superieure ou le couronnement d'un Chapiteau. Il est quarré
au Tolcan. page 16. Planche 6. au Dorique & à l'Ionique antique. Pl. 12. p. 33. & Pl. 19.
p. 47. & échancré sur les faces aux Chapiteaux Corinthien & Composite. p. 66. Pl. 28. &
34. p. 83. Le mot d'*Abaque* vient du Latin *Abacus*, fait du Grec *Abax* qui signifie un
petit Buset quarré & aussi une Table pour apprendre les principes de l'Arithmetique, que
les Italiens nomment *Abachina*. Voyez TAILLOIR.

ABATAGE. Voyez LEVIER.

ABATIS. Les Carrieres appellent ainsi la Pierre qu'ils ont abbatuë dans une Carriere, soit
la bonne pour bâir, ou celle de rebut qui ne sert de rien. Ce mot se dit aussi de la démolition
& des décombres d'un Bâiment. On appelle encote *Abatis*, les Arbres qu'on a ab-
batu dans la Coupe d'une Forêt. page 206.

ABAYENTS; ce sont dans les ouvertures des Tours d'Eglise & Clochers, de petits Au-
vents faits de chassis de charpente couverts d'ardoise, qui servent pour empêcher que le
sou des Cloches ne se dissipe en l'air, & pour le renvoyer en bas. p. 329.

- AB BAYE**, c'est par rapport à l'Architecture, un Logement joint à un Couvent & habité par un Abbé ou une Abbessé, lequel consiste en plusieurs Apartemens également commodes & propres, & qui dans une *Abbaye* de Fondation Royale, s'appelle *Palais Abbatial*, comme à l'*Abbaye* de S. Germain des Prés à Paris. p. 292.
- AB OUT**, c'est dans l'Assemblage de la Charpenterie, la partie du bout d'une piece de bois depuis une entaille ou une mortoise. Pl. 64 B. p. 189.
- AB OUTIR**, c'est selon les Plombiers, revêtir de tables minces de plomb blanchi, une corniche, un ornement ou toute autre saillie d'Architecture & de Sculpture de bois; ce qui se fait avec des coins & autres outils, en sorte que le profil se conserve nouobissant l'épaisseur du métal. Quelques-uns disent *Amontir*. Pl. 64 B. pag. 189.
- AB REU VOIR**, c'est un glais le plus souvent pavé de grès & bordé de pierre, qui conduit à un bassin ou à une Rivière pour abreuver les chevaux. p. 348. en Latin *Aquarium*.
- AB RIVOIR**. Petit auger fait de mortier pour remplir de coulis les joints en fichant les pierres. Ce mot se dit aussi des petites tranchées qu'on fait avec le marteau dans les lits des pierres pour les mieux liasonner. p. 353.
- AC ADEMIE**, c'est par rapport à l'Architecture, une ou plusieurs Salles, où s'assembloient des Gens de Lettres, ou des personnes qui font profession des Arts liberaux. C'étoit chez les Grecs ce qu'est un College chez nous. Ce mot vient de ce qu'un certain *Academos Athenien*, donna sa Maison de plaisance à des Philosophes pour y étudier. *Préface*.
- AC ADEMIS**, est aussi un lieu composé de logemens, de salles & manèges, où l'on dresse la jeune Noblesse aux exercices du corps & de l'esprit. C'est ce que Vitruve appelle *Ephæbeum*, du mot *Ephēbus*, jeune garçon. pag. 332.
- AC ANTHE**, du Grec *Acantha*, Epine; c'est une Plante dont les feuilles sont larges & resendues. Il y en a de deux especes, l'une Epineuse & l'autre Cultivée, celle-ci qui est en usage, est appelée *Branche-Ursine*, parce qu'elle a quelque ressemblance avec la patte d'un Ours. C'est d'après cette Plante que *Callimachus* Sculpteur Athenien a inventé le Chapeau Corinthien. p. 56. Pl. 28. & p. 294. Pl. 87.
- AC COUDOIR**. Voyez **APUI**.
- AC CROTÈRES**, ce sont des petits Piedestaux le plus souvent sans bases pour porter des Figures au bas des corniches rampantes, & au faîte des Frontons. Ce mot vient du Grec *Akroterion*, qui signifie l'extrémité de toute sorte de corps, comme le sommet d'un Rocher. p. 4. & 272. Pl. 76.
- AD APTER**, c'est en Architecture approprier une saillie ou un ornement à quelque corps. Les Ouvriers disent par corruption *adopter*. p. 130. &c.
- AD ENT**. Voyez **ASSEMBLAGES EN ADENT**.
- AD OUCISSEMENT**, c'est le raccordement qui se fait d'un corps avec un autre par un chamfrain, ou par un cavet, comme le Congé du fût d'une Colonne; ou lorsque le Plinthe d'une Base est joint à la Corniche de son Piedestal par un cavet. pag. 166. Pl. 57.
- AD FAISSE**. On dit qu'un Bâtiment est *afaisé*, lorsqu'étant fondé sur un terrain de mauvaise consistance, son poids l'a fait baisser, ou qu'étant vieux il menace ruine. On dit aussi qu'un Plancher est *afaisé*, lorsqu'il ne se conserve plus de niveau. page 347. Voyez **PLANCHER AFAISSÉ**.
- AD FLEURER**, c'est reduire deux corps l'un près de l'autre à une même saillie, comme une Portee en feuillure, au parement d'un Mur, une Trape, au niveau d'un Plancher, &c. *Defleurer*, c'est le contraire. pag. 16.
- AD GATE**. Pierre précieuse, transparente & dure. Cette pierre est ainsi appelée, parce que selon Pline elle fut premierement trouvée en Sicile le long du Fleuve *Archates*, qu'on nomme aujourd'hui le *Canthera*. Il y a de plusieurs sortes d'*Agates*, qui se peuvent reduire à quatre: Celle qu'on appelle *Onix* ou *Agate Orientale*, est taillée avec quelques veines blanches: La *Coraline* est rougeâtre: La *Noire* est une espece de *Jayet*; & celle d'*Allemagne*, qui est la plus tendre & la moins estimée, est blanche & bleuâtre.

bleüstre. Les *Agates* servent à enrichir les Tabernacles, & les Cabinets de marbre & de marqueterie. pag. 212. & 310.

AGRÈSES. Voyez CRAMPONS.

AIDÉ. On appelle ainsi tous les petits lieux qui sont à côté de plus grands pour leur servir de décharge, comme ceux près des Offices, Sommeleries, Dépenses, Garderobes, &c. Pl. 60. p. 175. Lat. *Reconditorium*.

AIGLE. Oiseau qui servoit anciennement d'Attribut aux Châpiteaux des Temples dédiés à Jupiter, & qui sert encore d'ornement à quelques Chapiteaux, comme aux Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris. p. 96. Pl. 38.

AIGUILLE. Piece de bois debout, qui sert à entretenir le Souffite avec le Faîte dans l'Assemblage d'un Comble, & qu'on nomme aussi Poinçon. Lat. *Columen*. Voyez POINÇON.

AIGUILLE. Voyez OBELISQUE.

AIGUILLES DE PARTUIS; ce sont des pieces de bois rondes ou quarrées de trois à quatre poudes de diametre & de cinq à six pieds de long, qui sont retenues en tête par la Brise & portent par le pied sur le Seuil d'un Pertuis, qu'elles servent à fermer pour hausser l'eau, & à ouvrir pour le passage des Bateaux. p. 243.

AILE. Ce mot se dit par metaphore, d'un des côtez en retour d'angle qui tient au corps du milieu d'un Bâtimement. On dit *Aile droite* & *Aile gauche* par rapport au Bâtimement où elles tiennent, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi la grande Galerie du Louvre est l'*Aile droite* du Palais des Thuilleries. On donne encore ce nom aux Bas côtez d'une Eglise, pages 173. & 182. Pl. 63 A & 64 B.*

AILES DE MOR. Voyez MOR EN AILES.

AILES DE CHEMINÉE; ce sont les deux côtez de mur dans l'étendue d'un pied, qui touchent au Manteau & Tisaux d'une Cheminée, & dans lesquels on scelle les boulins pour échafauder. Ces *Ailes*, aussi bien que l'endroit où la Cheminée est adossée, doivent être payez au Propriétaire du Mur, s'il n'est pas mitoyen. Pl. 55. p. 159.

AILES DE PAVÉ; ce sont les deux côtez en pente de la Chaussée d'un Pavé depuis le Tassebord jusqu'aux bordures. Pl. 102. p. 349.

AILERON DE LUCARNE. Espèce de Console en amortissement à chaque côté d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

AILERONS DE PORTAIL. On peut appeller ainsi les Consoles avec enroulemens de plusieurs manieres qui servent pour raccorder le second Ordre d'un Portail avec le premier, comme il s'en voit à presque toutes les nouvelles Eglises. On ne doit pas estimer cet ornement un des plus reguliers de l'Architecture. Pl. 78. p. 277.

AIRE, du Latin *Area*, une Place; c'est toute Superficie plane sur laquelle on marche. Ce mot se dit plus particulièrement de l'endroit sur lequel on bat le grain dans une Grange. Il se dit encore d'un enduit de plâtre dressé de niveau pour tracer une Epure. pag. 232. Pl. 68. pag. 249. &c.

AIRS DE PLANCHER, se dit autant de la charge qu'on met sur les solives d'un Plancher, que d'une couche de plâtre au lieu de carreau. p. 352. C'est ce que Vitruve entend par *Stratum*.

AIRS DE MOILON; c'est une petite fondation au rez-de-chaussée, sur laquelle on pose les Lambourdes, le Carreau ou les Dalles de pierre, & qui est de moindre épaisseur sur les Voutes que sur la terre. Pl. 64 B. pag. 189.

AIRS DE CHAUX, & DE CIMENT; c'est un massif de certaine épaisseur en maniere de Châpote pour conserver le dessus des Voutes à l'air, comme il en a été fait un sur l'Orangerie de Versailles. p. 214. & 351.

AIRS DE RECoupES; c'est une épaisseur d'environ huit à neuf poudes de Recoupes de pierre, pour affermir les Allées des Jardins, p. 193.

AIS, du Latin *Axis*, une planche, selon Festus; c'est du bois débité long & mince, qui sert

- sert** dans la Menuiserie. Les plus épais, qui s'emploient pour les Trapes & autres ouvrages, ont deux pouces d'épaisseur. Les moindres sont appellez *Planches*. pag. 341. & 352.
- AS D'ENTRÉVOUS**, ce sont les Planches qui couvrent les espaces d'entre les solives & qui entrent ordinairement la même longueur avec un pouce d'épais sur neuf à dix de large. *Pl.* 63 B. p. 185.
- AS DE BATTEAU**, ce sont des Planches de chêne ou de sapin, qu'on tire des débris des Bateaux déchierez, & qui servent à faire des Cloisons légères, lambrissées de plâtre des deux côtés pour empêcher le bruit & le vent, & pour ménager la place & la charge dans les lieux qui ont peu de hauteur de Plancher. p. 352.
- AISANCE**. Lieu commun ou de commodité ordinairement au rez-de-chaussée, ou auprès d'une Garderobe, ou au haut d'un Escalier. *Pl.* 61. p. 177.
- AJUTAGE**. Morceau de cuivre tourné & percé en manière de canon de soufflet, qu'on ajuste à vis sur une Tige soudée sur la Souche du Tuyau d'un Jet d'eau, & qui en détermine la grosseur. Il y a des *Ajutages* sans vis qui tiennent avec du feutre & servent à former diverses figures selon la diversité des Jeux d'eau. p. 198.
- ALAISE**, c'est dans une Porte eolée & emboîtée, ou dans un Panneau d'assemblage, la Planche la plus étroite qui achève de le remplir. p. 341.
- ALBATRE**. Voyez **MARBRE**.
- ALCOVE**, c'est la partie d'une Chambre à coucher où est le lit sur une Estrade & qui est distinguée par quelque décoration. Ce mot selon Monsieur Menage, vient de l'Arabe *El-cobbat*, qui signifie une tente sous laquelle on dort. en Lat. *Zeia*. *Pl.* 61. p. 177. & 178.
- ALEGES**, se sont des pierres sous le Prédroit d'une Croisée qui jettent des Harpes pour faire liaison avec le Parpain d'apui, lorsque l'Apui est évidé dans l'Embrasure. On les nomme ainsi, parce qu'elles *alègent* ou soulagent, étant plus légères à l'endroit où elles entrent sous l'Apui. *Pl.* 51. p. 145.
- ALETTE**, de l'Italien *Alletta*, petite Aile, ou aîlé, c'est la face d'un Piedroit depuis un Pilastre ou une Colonne jusqu'au tableau d'une Arcade. p. 10. *Pl.* 3. &c.
- ALIGNEMENT**. Donner un *Alignement*, c'est régler par des Repères fixes le devant d'un Mur de face sur une rue en présence du Voyer, ou marquer la situation d'un Mur mitoyen entre deux héritages contigus pour le rétablir sur ses anciens vestiges, ou de fond en comble, selon le jugement d'Experts de part & d'autre, dont il se fait un Procès Verbal. Prendre un *Alignement*, c'est en faire l'opération. p. 115. & 108.
- ALIGNER**, c'est réduire plusieurs corps à une même saillie, comme dans la Maçonnerie pour dresser les Murs, & dans le Jardinage pour planter des Allées d'Arbres. Ce qui se fait quand, après avoir jaugé les largeurs déterminées par des Jalons aux encognures, on plante de ces Jalons d'espace en espace, de telle manière qu'en les bornoyant ils paroissent à l'œil sur une même ligne. p. 108.
- ALLE'E**, est un Passage commun pour aller depuis la Porte de devant d'un Logis jusqu'à la Cour ou à la Montée. C'est aussi dans les Maisons ordinaires un Passage qui communique & dégage les Chambres, & qu'on nomme aussi *Corridor*. *Pl.* 61. p. 177.
- ALLE'E DANS UN JARDIN**, c'est un chemin droit & parallèle de certaine largeur, bordé d'arbres, d'arbrisseaux ou de buis, & couvert ou découvert. On appelle *CONTRALLÉES*, les deux petites *Allées*, qui sont à côté d'une grande & de différente largeur suivant le couvert ou l'ombre que donnent les diverses espèces d'Arbres. *Pl.* 65 A. p. 191. &c.
- ALLÉE DE FRONT**, celle qui est droite en face du Bâtiment. p. 194. &c.
- ALLÉE DE TRAVERSE**, celle qui coupe d'équerre une *Allée de Front*. *ibidem*.
- ALLÉE DIAGONALE**, celle qui coupe un quart de Bois ou de Parterre d'angle en angle. *ibid.*
- ALLÉE BLAISE**, celle qui par sujétion comme d'un Point de vue, ou d'un Terrain, ou d'un Mur de clôture, n'est point parallèle à l'*Allée de Front* ou de *Traverse*. *ibid.*

- ALLÉES RAMPANTES**, celle qui a une pente sensible. Lorsque cette pente est au dessus de six pouces par toise, les Carrosses n'y peuvent monter qu'avec beaucoup de peine. *ibid.*
- ALLÉE EN ZIG-ZAG**, celle qui étant trop rampante & sujete aux ravines, est traversée d'espace en espace par des platebandes de gazon, en maniere de Chevrons brisez, ou de ZIG-ZACS de point d'Hongrie pour en retenir le sable. Comme l'*Allée* qui est devant l'Orangerie de Meudon. On appelle aussi *Allée en Zig-zag*, celle qui dans un Bosquet ou un Labyrinthe, est formée par divers retours d'angle pour la rendre plus solitaire & en cacher l'issuë.
- ALLÉE EN PERSPECTIVE**, celle qui est plus large à son entrée qu'à son issuë pour faire paroître les parties suivantes des côtes & lui donner une apparence de longueur. Cette sorte d'*Allée* sert aux décorations des Theatres d'eau, comme il s'en voit à Versailles.
- ALLÉES COUVERTES**, celle qui est bordée de grands Arbres, comme Tilleuls, Ormes, Charmes, &c. qui par l'entrelasement de leurs branches, donnent du couvert & de la fraîcheur. On appelle aussi *Allée couverte*, celle qui est faite d'un Berceau de treillage. *Pl. 65 B. pag. 201.*
- ALLÉE DÉCOUVERTES**, celle qui separe les quarrés des Parterres par des bordures de buis ou d'arbres verts, ou les Bosquets d'un Jardin par des palissades de haute futaye, & qui est le plus souvent accompagnée de *Contrallées* fort étroites pour y avoir plus d'ombre. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*
- ALLÉE LABOURÉE ET HARRÉE**, celle qui est repassée avec la Herse & où les Carrosses peuvent rouler. *p. 194.*
- ALLÉE SABLÉE**, celle où il y a du Sable sur la terre battuë ou sur une Aire de recoupees ordinairement de huit à neuf pouces d'épaisseur. *p. 193.*
- ALLÉE BIEN TIRÉE**, celle que le Jardinier a nettoyée des méchantes herbes avec la charuë & qu'il a ensuite repassée avec le râteau.
- ALLÉE DE COMPARTIMENT**. Large sentier qui separe les carreaux d'un Parterre. *p. 192.*
- ALLÉE D'EAU**. Chemin bordé de plusieurs Jets, ou bouillons d'eau sur deux lignes parallèles, comme l'*Allée d'eau* qui est depuis la Fontaine de la Pyramide, jusqu'à celle du Dragon dans le Jardin de Versailles. *pag. 190. & 322.*
- ALTIMETRIE**; c'est l'Art de mesurer les hauteurs droites & inclinées, accessibles & inaccessibles, comme une tour, une montagne, &c. Ce mot est fait du Latin *Altimetria*, composé de *altus*, haut & du Grec *metron*, mesure. *p. 357.*
- AMAIGRIR**. Voyez **DEMAIGRIR**.
- AME**; c'est l'ébauche d'une Figure, qui se fait sur une armature de fer, avec mortier composé de chaux & de ciment, pour être couverte & terminée de stuc. On la nomme aussi *Noyau*. *p. 215.*
- AMOISE**; c'est une piece de bois, qui est interposé entre deux *Moises* pour entretenir l'Allemblage d'une Ferme. *Pl. 64 A. p. 187.*
- AMORTISSEMENT** ou **COURONNEMENT**; c'est tout corps d'Architecture ou ornement de Sculpture de pierre, de bois, de Serrurerie, &c. qui s'élève en diminuant pour terminer quelque décoration. Les Ouvriers appellent **CHAPITEAU**, l'*Amortissement* ou *Couronnement* d'un Miroir, d'un Dossier de lit, d'un Tableau, &c. *p. 110. & Pl. 44 A. p. 117. &c.*
- AMPHIPROSTYLE**. Voyez **TEMPLE**.
- AMPHITHEATRE**; c'étoit chez les Anciens un Bâtiment spacieux rond, ou ovale, dont l'Arene ou place du milieu, étoit entourée de plusieurs rangs de sieges de pierre par degrez avec des Portiques tant au dedans qu'au dehors, pour voir les combats des Gladiateurs & ceux des bêtes féroces. L'*Amphitheatre* de Vespasien, appelé le *Coliste*, & celui de Verone en Italie, sont les plus celebres qui nous restent de l'Antiquité. Ce mot est fait du Latin *Amphitheatrum* composé du Grec *Amphi*, à l'entour & *theatron*, theatre. *p. 64. & 115.*

AMPHITHÉÂTRE DES COMÉDIES, c'est la partie quartée ou circulaire opposée au Théâtre, laquelle renferme plusieurs rangs de sièges par degrez. p. 115.

ANCREE. Ce mot se dit par métaphore, d'une barre de fer qui retient un tirant ou une chaîne de fer pour empêcher l'écartement d'un Mur ou la poulée d'une Voute, & pour garantir une Cheminée de l'effort des vents. p. 179. & 218.

ANGAR, de l'Alemmand *Haugen*, un Apentis, selon Nicot, c'est un lieu couvert d'un demi-comble qui adosse contre un mur, porte sur des piliers de bois ou de pierre d'espace en espace pour servir de Remise dans une Ballecour, de Magasin ou d'Atelier pour travailler, & de Bucher dans les Convens ou Hôpitaux. p. 351. Voyez **BUCHER**.

ANGLE, c'est la rencontre de deux lignes en un même point. *Planche 1. pag. 1.*

ANGLE DROIT, celui qui se forme par la section de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On l'appelle aussi *Trait quarté* ou *d'équerre*. *ibidem*.

ANGLE OBTUS, OUVERT, OU GRAS, celui qui est plus grand que le droit. *ibid.*

ANGLE AIGU, SERRÉ OU MAIGRE, celui qui est moindre que le droit. *ibid.*

ANGLE RECTILIGNE, celui qui est fait par le concours de deux lignes droites. *ibid.*

ANGLE CURVILIGNE, celui qui se forme de la rencontre de deux lignes courbes. *ibid.*

ANGLES MIXTILIGNE, celui qui est formé d'une ligne droite & d'une courbe. *ibid.*

ANGLE SAILLANT, OU EXTERIEUR, & **RENTRANT**, OU INTERIEUR. p. 240.

ANGLE AU SOMMET, celui qui est opposé à la Base d'un Triangle. p. 66.

ANGLE. Les Ouvriers appellent généralement ainsi tous les Triangles ou pieces d'encogure qui servent dans les Compartimens. Ce qui se dit aussi en Peinture & Sculpture, des Figures ou ornemens qui remplissent les Timpons des Arcades & les Pendentifs des Dômes, comme par exemple on appelle *Angles du Dominiquin*, les quatre Evangelistes qu'il a peints dans les Pendentifs du Dôme de S. André de la Vallée à Rome. Pl. 99. p. 339.

ANGLE DE PAVAGE, c'est la jonction de deux revers de Pavé, laquelle forme un ruisseau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une Cour. Pl. 102. p. 349.

ANGLE ET, c'est une petite cavité feuillée en angle droit, comme sont celles qui séparent les Bossages ou pierres de refend, & comme sont gravez les caractères de la plupart des Inscriptions dans la pierre & le marbre. p. 326. Pl. 97.

ANNELETS, ce sont de petits Listels ou Filets, comme il y en a trois au Chapiteau Dorique. On les nomme aussi *Armilles*, du Latin *Armilla*, un Braslelet. Pl. 11. pag. 31.

ANNUSURE. Voyez **ENNU SURE**.

ANSE DE PANIER, c'est la courbure d'une Arcade ou d'une Voute surbaissée, & comme en demi-ovale. Il y en a de rampantes & de biaises. p. 116. & Pl. 66 A. p. 237.

ANSE DE PANIER. Ornement de Serrurerie composé de deux enroulemens opposés. Pl. 44 A. p. 117.

ANTES, du Latin *Antè*, devant; ce sont les Pilastrs Angulaires du Porche Toscan selon Vitruve; ce qui se peut entendre dans tous les Ordres, des Pilastrs d'encogure, qu'on nomme aussi *Pilastrs Corniers*. Pl. 71. p. 255. & 304. Pl. 92.

ANTI-CABINET, Grande piece entre la Salle & le Cabinet. Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. pag. 181.

ANTI-CHAMBRE. Grande piece de l'Apartement, qui précède la Chambre. Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181. Vitruve l'appelle *Antichalamus*.

ANTICOUR. Voyez **AVANT-COUR**.

ANTIQUAIRE, celui qui par les Livres & les Voyages a connoissance des Bâtimens, Figures, Inscriptions, Médailles, & autres monumens *antiques*. Cette qualité est nécessaire à l'Architecte pour rendre raison de ce qu'il fait, fondé sur les exemples de l'*Antiquité*. p. 143.

ANTIQUE. Ce mot se dit d'un Bâtiment ou d'une Figure faite du temps que les Arts étoient

étoient dans leur plus grande perfection chez les Grecs & les Romains. On dit aussi *Architecture Antique*, & *Maniere Antique*. pour signifier ce qui est travaillé dans la correction & le bon goût de l'*Antique*. Préface & pag. 162.

ANTIQUITEZ. Ce mot se dit par rapport à l'Architecture, autant des anciens Bâtimens qui servent encore à quelque usage, comme les Temples des Payens dont on a fait des Eglises, que des fragmens de ceux qui ont été ruinés par le temps ou par les Barbares, comme à Rome les restes du Palais Major sur le Mont Palatin. Ces *Antiquitez* ruinées s'appellent en Latin, *Rudera*; à cause de leur difformité qui les rend méconnoissables à ceux qui en ont leu la description dans les Auteurs ou qui en ont vu les figures. p. 32 & 308.

A PAREIL; c'est l'Art de tracer les pierres, & de les bien placer & poser. Ainsi on dit qu'un Bâtimement est d'un bel *Apareil*, quand il est construit avec le soin & la propreté que cet Art demande, comme le Portail du Louvre. p. 337.

A PAREIL; c'est aussi la hauteur que porte une pierre nette & taillée. C'est pourquoi on dit que le Lisis est une pierre de bas *Apareil* & la pierre de S. Cloud, de haut *Apareil*. p. 202. &c.

A PAREILLEUR. Principal Ouvrier d'un Atelier, qui conduit les pieces de Trait, & trace les pierres sur le Chantier. pag. 232. & 236.

A PARTEMENT; c'est une suite de pieces necessaires pour rendre une habitation complete, qui doit être composée au moins d'une Anti-chambre, d'une Chambre, d'un Cabinet & d'une Garderobe. Il y en a de grands & de petits. Ce mot vient du Latin *Partimentum* fait du Verbe *Pariri* diviser, ou bien à *parte mansionis*, parce qu'il fait partie de la demeure. p. 179. Pl. 61. & 62.

APARTEMENT DE PARADE, celui qui comprend les grandes pieces du bel Etage d'un Logis. p. 180. Pl. 62.

APARTEMENT DE COMMODITÉS, celui qui est de moyenne grandeur & le plus habité. *Ibidem*.

APARTEMENT D'ESTÉ, celui qui est exposé au Nord: & *Apartement d'Hiver*, celui qui est exposé au Midi. Pl. 72. p. 257.

APARTEMENT DE PLAIN PIED, s'entend des pieces d'un ou de deux Corps de logis, dont le Plancher est de niveau sans ressauts ni scélus au dessus du carreau ou parquer. pag. 180.

APARTEMENT DES BAINS; c'est une suite de pieces ordinairement au rez-de-chaussée, qui comprend les Salles, Chambres, Garderobes, Salles de Bain, & Etuves: le tout décoré & enrichi de marbre, de stuc, &c. de peinture avec des compartimens de pavé fort riches, comme au Château de Versailles, & au Louvre à Paris dans le lieu appelé les *Bains de la Reine*. p. 352.

A PENTIS, du Latin, *Appendix*, dépendance; c'est un demi-comble en maniere d'Auvent, qui n'a qu'un égout, comme il s'en voit qui servent de Remises dans des basses-cours. p. 223. & Pl. 73. p. 259.

A PLANIR. Voyez REGALER.

A PLOMB. Terme d'Ouvrier qui signifie Perpendiculaire ou Vertical. En *surplomb*, c'est n'être pas à plomb & deverser en dehors ou en dedans. *Plomber*, c'est verifier ce qui est à plomb: & *Contre-plomber*, c'est par une operation contraire s'assurer de ce qu'on a plombé. p. v. & Pl. 68. p. 249.

A POPYGE. Voyez CONGE.

A POTICAIRERIE, du Grec *Apotheca*, Boutique ou Magasin; c'est par rapport à l'Architecture une Salle dans une Maison de Communauté, ou dans un Hôpital, où l'on tient en ordre & avec decoration les medicamens. Celle de Lorette en Italie, ornée de vases du dessin de Raphaël, est une des plus belles. p. 353.

A PUI, du Latin *podium*, qui selon Vitruve signifie Balustade; c'est le petit mur qui est élevé entre les deux Piedroits d'une Croisée, & à une telle hauteur qu'on s'y peut appuyer. Il est

- Il est ordinairement reconvert d'une tablette de pierre dure, & si le nomme aussi *Acrotérion*. p. 137.
- APUI CONTINU**; c'est une espèce de Plinthe souvent ornée de moulures & ravalée, qui sert de Tablettes d'*Apui* aux Croisées d'une Façade, comme il s'en voit à la plupart des Palais de Rome. p. 337.
- APUI ALIGNÉ**, celui qui est diminué de la profondeur de l'Embrasure autant pour regarder plus facilement au dehors que pour soulager le dessous. p. 137.
- APUI EN PIÉDESTAL**, celui qui est en manière de Piédestal double pour porter de fond les ornemens d'une Croisée. Pl. 6, B. p. 185.
- APUI S'VIDE**. On doit entendre par ce mot non seulement les Balustrades & les Enrreles à jour de diverses espèces, mais aussi les *Apuis*, où il y a sous la Tablette un grand Abajour quarré, comme il s'en voit à plusieurs Palais de Rome. Pl. 50. p. 143.
- APUI D'ESCALIER**. Pièce de bois, de fer, ou de pierre qui suit la rampe d'un Escalier. pag. 177. Pl. 64 B. p. 189. & Pl. 65 D. p. 219. & 318.
- AQUÉDUC**; du Latin *Aquæductus*, conduite d'eau; c'est un Canal fait par artifice en terre ou élevé, pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre selon son niveau de pente, non-obstant l'inégalité du terrain. Les Romains entre les autres Nations, en ont fait bâtir de considérables dans la Ville de Rome; Jules Frontin qui en avoit la direction, en rapporte neuf qui se répandoient par 13514. Tuyaux d'un pouce de diamètre, & Blaise de Vigenère sur Tite Live remarque qu'il entroit dans Rome par ces *Aqueducs*, plus de cinq cents mille muids d'eau en 24. heures. p. 214. & 348.
- AQUÉDUC EN TERRÉ**, celui qui est bâti au dessous de la superficie de la terre, ou qui est percé à travers une montagne pour abréger la longueur de son Canal & est voué dans son étendue avec des puits d'espace en espace pour en exhaler les vapeurs. *ibid.*
- AQUÉDUC À L'ÉLEVÉ**, celui qui pour conserver son niveau de pente à travers des Vallées & Fondrières, est construit sur un corps de Maçonnerie percé d'Arcades, comme l'*Aqueduc* d'Arcueil près Paris, & celui que le Roi a fait bâtir dans le fonds de Maintenon. On appelle encore ainsi un *Aqueduc* porté sur un mur massif, comme celui de Versailles depuis la montagne de Picardie jusques aux Réservoirs de la Butte de Monboron. *ibid.*
- AQUÉDUC DOUBLE ou TRIPLE**, celui qui a son Canal porté sur deux ou trois rangs d'Arcades, comme le Pont du Gard en Languedoc, & l'*Aqueduc* de Belgrade à trois ou quatre lieux de Constantinople, qui fournit de l'eau à cette grande Ville. Mais on peut plutôt donner ce nom à un *Aqueduc* qui a trois conduites sur une même ligne l'une au dessus de l'autre, comme celui qui selon Ptolepe, fut bâti par Cosroës Roi de Perse pour la Ville de Perrée en Mingrelie, afin que le cours de l'eau ne fût pas si facilement coupé à cette Ville en cas de siège. *ibid.*
- ARABESQUES ou RABESQUES**, qu'on nomme aussi *Moresques*, sont des rideaux de feuillages imaginaires, dont on se sert dans les frises & panneaux d'ornemens, & pour les Parterres de buis. Ces mots viennent de ce que les *Arabes*, *Mores*, & autres Mahométans employent ces ornemens, parce que leur Religion leur défend de représenter des figures d'hommes & d'animaux. p. 192. & Pl. 65 B. p. 201.
- ARASEMENT**; c'est la dernière assise d'un mur arrivé à hauteur de Plinthe, de Couronnement, &c. ou cessé à une certaine hauteur de niveau à cause de l'hiver, ou pour quelque autre raison. Pl. 66 A. p. 237.
- ARASER**; c'est conduire de même hauteur une assise de Maçonnerie. On *arase* de niveau, lorsqu'on conduit horizontalement les Assises. On dit aussi qu'un Lambris de pierre ou de marbre, ou qu'un Assemblage de Menuiserie est *arase*, lorsqu'il n'y a point de saillie, & qu'il est comme du parquer. Pl. 100. p. 341. & 342.
- ARASES**; ce sont des pierres plus basses ou plus hautes que les autres cours d'assise pour parvenir à une certaine hauteur, comme celles d'un Cours de Plinthe & des Cimaises d'un Entablement. p. 330.

ARBALESTRIERS ; On nomme ainsi toutes les Maîtresses pieces de bois qui servent à soutenir & contreventer les Couvertures. Mais ce mot se prend en particulier pour les petites Forces d'un Faux-Comble. *Pl. 64 A. pag. 187.*

ARBRE ; c'est dans les Machines la plus forte piece de bois du milieu posée à plomb, sur laquelle tournent les autres pieces qu'elle porte ; c'est pourquoy on dir l'*Arbre* d'une Gtue, d'un Moulin, &c. *p. 243.*

ARBRE E. Principal ornement des Jardins, qui sert pour former les Allées & Bosquets, & pour donner du frais & de l'ombre. Ses parties sont la Racine avec chevril & pivot : la Tige avec tronc & colet au bas : & le Branchage ou Tête garnie de ses feuilles. Les Arbres se dressent en bouquets espacez à égale distance dans les Allées, comme les Ormes, Marioniers, Tilleuls, &c. ou ils se taillent en Palissade avec le croissant, comme le Charme, le Bouleau, le Hêtre, & autres qui sont garnis dès le pied. *pag. 196.*

ARBRES DE HAUTS FUTAYS ; ce sont les grands Arbres de Tige qui forment les Bois, les grandes Allées, Cours, Avenues, &c. *Voyez Bois de Hauts Futays.*

ARBRES DE BRIN : On appelle ainsi les Arbres de Tige droits & de belle venue, dont on peut tirer le Bois le plus propre pour les ouvrages de Charpenterie. *p. 221.*

ARBRES DE PLEIN VENT, DE HAUT VENT, OU DE TIGE. On appelle ainsi les Arbres fruitiers les plus hauts, dont on fait quelque fois des Allées dans les Vergers & dans les Jardins de Campagne. Ces Arbres sont espacez de trois à quatre toises selon leurs grandeurs, pour mieux recevoir l'ardeur du Soleil, & ils doivent avoir au moins sept pieds de Tige pour passer dessous facilement. *Pl. 65 B. p. 207.*

ARBRES NAINS. Petits Arbres fruitiers en buisson & fort bas, dont on garnit les platebandes des Jardins Potagers & qui doivent être éloignez les uns des autres d'environ deux toises. *Pl. 65 A. p. 191. & 197.*

ARBRES VERDS, ceux qui conservent leur verdure pendant l'hiver, comme les Epiceas, Ifs, Houx, Buissons ardens & autres qu'on taille en cône, en pyramide, en boule, en bouquet, &c. pour orner les Parterres. *pag. 191.*

ARBRISSEAUX ou ARBUSTES ; ce sont de petits Arbres à fleurs, comme Rosiers, Chevres feuilles, Lilas de Perse, &c. qu'on arrête ou taille à quatre ou cinq pieds de haut, & qui servent pour garnir les Platebandes des Parterres. *ibid.*

ARC ; c'est une portion de cercle, dont la Base se nomme *Corde*. *Pl. 7. pag. j. & 30. Pl. 21. &c.*

ARC ou ARCADE ; c'est toute fermeture ointrée de Voute, de baye de Porte, ou de Croisée. *p. 10. Pl. 3. p. 24. Pl. 8. &c.*

ARC EN PLEIN CENTRE, celui qui est formé d'un demi-cercle parfait. *Pl. 3. p. 11. & Pl. 66 A. p. 237. Lat. Arcus hemi cyclicus.*

ARC EN ANS DE PANIER, celui qui est surbaissé, & qui se trace par trois centres, ou au simbleau par deux centres. *Pl. 66 A. p. 237. & 239. Lat. Arcus de umbatus.*

ARC BIAIS, ou DE CÔTÉ, celui dont les Piedroits ne sont pas d'équerre par leur plan. *ibid. Lat. Arcus obliquus.*

ARC RAMPANT, celui qui dans un mur à plomb, est incliné suivant une pente donnée. *ibid. Lat. Arcus declivis.*

ARC EN TALUT, celui qui est percé dans un mur en talut.

ARC EN DECHARGE, celui qu'on fait pour soulager une Platebande, ou un Poitrail, & dont les retombées portent sur les Sommiers.

ARC A L'INVERS, c'est selon Leon Baptiste Albert *Liv. 3. Chap. 5.* un Arc bandé en contre-bas, qui fait l'effet contraire de l'*Arc en décharge*. Il sert dans les Fondations pour entretenir des Piles de Maçonnerie, & pour empêcher qu'elles rassent dans un terrain de foible consistance.

ARC DOUBLÉ, celui qui excède le nû de la douelle d'une Voute, & où l'on taille le plus souvent de la Sculpture par compartimens, comme à l'Eglise du dedans de l'Hôtel

- Royal des Invalides, ou bien en maniere de Frise continuë avec rinceaux de feuillages, comme à l'Eglise de S. Sulpice à Paris. *Pl. 66 B. p. 241. & Pl. 101. p. 343.*
- ARC DOUBLEAU, EN TIERS POINT ou GOTHIQUE, celui qui est fait de deux portions de cercle qui se coupent au point de l'Angle au sommet d'un Triangle, & qui excède le nû des Pendentifs avec nervures. *Pl. 66 A. pag. 237. & 342.*
- ARC DE CLOÎTRE. Voyez VOUTE EN ARC DE CLOÎTRE.
- ARC DE TRIOMPHE, c'est une Porte de Ville détachée de tout autre Bâiment & magnifiquement décorée d'Architecture & de Sculpture avec Inscriptions, laquelle étant bâtie de pierre ou de marbre, sert autant pour un Triomphe au retour d'une Expedition victorieuse, que pour conserver à la posterité la memoire du Vainqueur. Les plus fameux *Arcs de Triomphe* qui restent de l'Antiquité, sont ceux de Titus, de Septime Severe, de Constantin, &c. à Rome. Celui du Faubourg S. Antoine à Paris, du dessin de Monsieur Perrault, seroit un des plus magnifiques si son modelle étoit exécuté. On comprend aussi sous ce genre les Portes de Ville superbement décorées qui ne ferment point, comme celles des rues S. Denis & S. Martin à Paris. *pag. vi. 64. 115. &c.*
- ARC DE TRIOMPHE D'EAU. Morceau d'Architecture en maniere de Portique de fer ou de bronze à jour, dont les nûs des Pilastres, des faces, & des autres parties renfermées par des ornemens, sont garnis par des Napes d'eau, lorsqu'on les fait jouër, comme celui de Versailles, qui est du dessin de Monsieur le Nautre. *p. 314.*
- ARCADE FRINTE, c'est un renfoncement cintré de certaine profondeur, qui se fait dans un mur, ou pour répondre à une *Arcade percée*, qui lui est opposée ou parallele, ou seulement pour la decoration d'un mur orbe, comme à l'Orangerie de Chantilly du côté du Jardin. *Pl. 63 B. p. 185.*
- ARCBOUTANT, ou pour mieux dire ARCBUTANT, c'est un *Arc* ou portion d'un *Arc* rampant qui bute contre les reins d'une Voute pour en empêcher la pousée & l'écartement, comme aux Eglises Gothiques. *Lat. Erisma* selon Vitruve. *p. 324.*
- ARCBOUTANT en Charpenterie, c'est toute piece de bois qui sert à contretenir les pointals des Echafauts, les Arbres des Gruës, Engins, Sonnettes, &c. *p. 244.*
- ARCBOUTANT en Serrurerie, c'est une barre de fer inclinée, ou une grande console avec enroulement, qui posée au droit d'un Pilastre ou d'un Montant de Serrurerie, sert à contreventer une Travée de Grille.
- ARCBOUTER, ou CONTREBOUTER, c'est contretenir la pousée d'un *Arc* ou d'une Platebande, avec un pilier, un *Arcboutant*, ou une étaye. *p. 114.*
- ARCEAU. Ce mot se dit de la courbure du cintre parfait, surbaissé ou surmonté d'une Voute. *Pl. 66 B. p. 241.*
- ARCEAUX. Ornemens de Sculpture en maniere de tressles. *pag. 70.*
- ARCENAC, ou ARCENAL, du Latin *Arx*, Citadelle, ou de l'Italien *Arsenale*; c'est un grand Bâtiment, où l'on fabrique & où l'on tient Magazin d'Armes, & de tout ce qui dépend de l'Art militaire, comme l'*Arcenac* de Paris. *p. 309.* en Lat. *Stratagemum* ou *Armamentarium*.
- ARCINAC DE MARINE. Grand Bâtiment près d'un Port de Mer, où demeurent les Officiers de Marine, & où l'on tient toutes les choses nécessaires pour construire, équiper & armer les Vaisseaux. *Lai. Navalium* selon Vitruve. *p. 307.*
- ARCHE. C'est une Voute qui porte sur les piles & les culées d'un Pont de pierre. On appelle *Maîtresse Arche*, celle du milieu, parce qu'elle est ordinairement plus haute & plus large que les autres. *p. 348.*
- ARCHE EN PLEIN CINTRE, celle qui est formée d'un parfait demi-cercle, comme à quelques Ponts antiques & à la plupart de ceux de Paris. *ibid.*
- ARCHE ELLIPTIQUE, celle dont le trait est un demi-ovale ou ellipse tracée au simbleau, comme les *Arches* du Pont Royal des Tuileries à Paris.
- ARCHE SURBAISSÉE ou EN ANSE DE PANIER, celle qui est de la plus basse proportion & avec

avec moins de moirée, comme au Pont bâti sur l'Arce à Pise qui n'a que trois Arches, dont la courbure est si peu sensible, qu'elle paroît une Platebande bombée, quoi que l'ouverture en soit fort grande. Pl. 66 A. p. 237.

ARCHE EN PORTION DE CERCLE, celle qui est tracée par un centre, & dont la corde est beaucoup moindre que le demi-diamètre, comme ils s'en voit à la plupart des Ponts Antiques, & à celui de *Rialto* à Venise qui a d'ouverture d'Arce ou longueur de base, plus de 32. Toises.

ARCHE EXTRADOSSÉE, celle dont les Vouttoirs sont égaux en longueur & parallèles à la douelle, & ne font point liaison avec les Assises des reins, qui regnent presque de niveau, comme sont construits la plupart des Ponts Antiques, & celui de Notre Dame à Paris. p. 348.

ARCHE D'ASSEMBLAGE, se dit de tout ciotre de Charpente bombé & tracé d'une portion de cercle pour faire un Pont d'une Arche, comme il s'en voit dans Palladio Liv. 3. Chap. 8. Et comme il avoit été proposé d'en faire un à Seve près Paris par Monsieur Perrault. Voyez Monsieur Blondel Cours d'Architecture cinquième Partie Liv. premier, &c.

ARCHITECTE, c'est celui qui fait le Dessin des Edifices, qui les conduit & qui ordonne à tous les Ouvriers qui y sont employez. Ce mot vient du Grec *Archos* & *tekon*, c'est à dire le principal Ouvrier. On appelle *Ingenieur*, un Architecte Militaire. Pref. &c.

ARCHITECTURE, se définit l'Art de bien bâtir. Preface, &c. Ce mot s'entend aussi de l'Ouvrage même, comme lorsqu'on dit: voilà un beau morceau d'Architecture. p. 22. Et il se dit encore de toute Saillie au de-là du nû d'un Mur. p. 235. & 338.

ARCHITECTURE CIVILE, celle qui a pour objet les Edifices d'Habitation & de Magnificence. Ceux d'Habitation, doivent être sains par leur situation avantageuse & leur belle exposition, solides par leur bonne construction, commodes par la proportion, l'usage & le dégagement des pieces qui les composent, & agréables par la symmetrie & le rapport des parties au tout & de toutes aux parties: Et ceux de Magnificence doivent être decorez conformément à leur usage. p. 257.

ARCHITECTURE MILITAIRE, celle qui regarde la seureté & enseigne l'Art de fortifier les Places pour résister aux insultes des Ennemis, & à la violence des Armes. On l'appelle communément *Fortification*. *ibid.*

ARCHITECTURE NAVAL, celle qui montre l'Art de construire les Bâtimeus de Mer, comme Vaisseaux, Galeres, &c. ou plutôt ceux de Marine, comme Ports, Moles, Darses, Arsenaux, &c. p. 357.

ARCHITECTURE ANTIQUE, c'est la plus excellente par l'harmonie de ses proportions, le bon goût de ses profils, la juste application & la richesse de ses ornemens, & la grande maniere autant dans le tout que dans les parties. Les Romains l'ont augmentée sur l'invention des Grecs: aussi est-elle appelée *Grecque* & *Romaine*. Elle a subsisté chez les Romains jusqu'à la décadence de leur Empire, & elle a succédé chez nous à la *Gothique* depuis le siècle passé. Preface. & p. 357.

ARCHITECTURE ANCIENNE, c'est la *Grecque moderne*, qui differe de l'*Antique* par les proportions pesantes de sa construction, & par le mauvais goût de ses ornemens & profils, outre que ses Bâtimeus sont mal éclaircz, comme on le peut remarquer à l'Eglise de S. Marc de Venise & à sainte Sophie de Constantinople bâtie par des Grecs & des Arméniens: Aussi cette sorte d'Architecture tire t-elle son origine de l'Empire d'Orient, où l'on bâtit encore aujourd'hui de cette maniere, ainsi qu'on le peut voir par la *Solimanie*, la *Validee*, & autres Mosquées construites à Constantinople. Pref. & p. 252.

ARCHITECTURE GOTHIQUE, que les Ouvriers appellent aussi *Moderne*, celle qui éloignée des proportions antiques & sans correction de profils ni bon goût dans les ornemens chimeriques, a toutefois beaucoup de solidité & de merveilleux à cause de l'artifice de son travail, comme on le peut voir aux Eglises Cathedrales de Paris, de

Reims, de Chartres, de Strasbourg, &c. Cette Architecture est originaire du Nord, d'où les Goths l'ont introduite premierement en Allemagne, & ensuite dans les autres parties de l'Europe. *Préf. & p. 342.*

ARCHITECTURE MORISQUE. Maniere de bâtir avec aussi peu de dessein que la Gothique, à laquelle elle a quelque rapport par la délicatesse de ses Portiques & Galeries, mais dont les dehors sont percés de petits jours, autant pour la fraîcheur que pour la sécheresse : & les dedans au contraire fort ouverts & decorés de Comparimens de carreaux de diverses couleurs avec des Moresques & Arabesques. C'est de cette Architecture qu'on a imité les Loges, Balcons, Perrons, & autres parties saillantes au de-là des Murs de face. Les plus beaux Edifices de cette espece sont les Palais des Cherifs à Maroc en Afrique, & quelques uns de Grenade en Espagne, que les Mores y ont bâti, lorsqu'ils en étoient les Maîtres.

ARCHITECTURE EN PERSPECTIVE, celle dont les membres sont de differens modules & mesures, & diminuent par proportion d'éloignement pour rendre l'objet plus long à la vue, comme l'Escalier Pontifical du Varieau bâti sous le Pape Alexandre VII. par le Cavalier Bernin. On appelle aussi *Architecture en perspective*, celle qui est un peu de bas relief, & qui se pratique, ou pour quelque raccordement, comme les deux petites Arcades des Ailes du Vestibule du Palais Farnésé, raccordées avec celles d'Ordre Dorique du Portique de la Cour, ou pour faire un fond à quelque sujet de Sculpture, comme les deux Tribunes peintes de la Chapelle des Corsaro à l'Eglise de sainte Marie de la Victoire à Rome. *p. 347.*

ARCHITECTURE PEINTE, celle qui fait paroître des saillies peintes de grisaille ou colorées de divers marbres & métaux, comme il se pratique en Italie aux Façades des Palais, & particulièrement sur la Côte de Genes, & comme sont les Pavillons de Marly. Cette Peinture se fait à fresque sur les Murs enduits, & à l'huile sur ceux de pierre. On comprend aussi sous ce nom les Perspectives peintes contre les pignons des Murs mitoyens, comme celles des Hôtels de Fieubert, de S. Poüanges, &c. peintes par le Sieur Rouffean. *p. 200. & 347.* On appelle encore *Architecture peinte*, celle qui est établie sur un bâti de Charpente légère, & faite de toile peinte sur des châliss par tringles, en sorte que les corps, Colonnes, Pilastres & autres saillies paroissent de relief; les Corniches sont même poussées à quelques unes, & les Bases, Chapiteaux, Masques, Trophées, &c. sont de carton moulé. Les Figures qui accompagnent cette sorte d'*Architecture*, se font sur un manequin d'osier & ont leurs parties moulées de plâtre, & leurs draperies de toile trempée dans du plâtre clair, le tout en coulant de divers marbres & métaux. Elle sert aux Decorations de Theatre, Arcs de Triomphe, Entrées publiques, Feux d'Artifice, Fêtes, Pompes funebres, Catafalques, &c.

ARCHITRAVE, c'est la principale Poutre ou Poitrail & la premiere partie de l'Enablement, qui porte sur les Colonnes, & qui est faite d'un seul sommier, comme il se voit à la plupart des Bâtimens Antiques : ou de plusieurs claveaux, comme l'ont pratiqué les Modernes. Il est different selon les Ordres. Au Toscan il n'a qu'une bande couronnée d'un filet. *Pl. 6. pag. 17.* deux faces au Dorique & au Composite. *Pl. 12. p. 33. & Pl. 35. p. 85* & trois à l'Ionique & au Corinthien. *Pl. 19. p. 47. & Pl. 29. p. 71.* Ce mot est composé du Grec *Archos*, principal, & du Latin *Trabs*, une poutre. On le nomme aussi *Epistyle*, du Latin *Epistylum*, fait du Grec *épi*, sur, & *Stylas*, Colonne.

ARCHITRAVE MUTILÉ, celui dont la saillie est retranchée, & qui est arasé avec la Frise pour recevoir une inscription, comme au Temple de la Concorde à Rome, & au Porche de la Sorbonne à Paris. *p. 86.*

ARCHITRAVE COUPÉ, celui qui est interrompu dans une décoration pour faciliter l'exhaussement des Croisées l'Enablement étant d'une grande hauteur, comme à l'Ordre Composite de la grande Galerie du Louvre. *p. 62.*

ARCHI-

ARCHIVOLTE, du Latin *Arcus volutus*, Arc contourné ; c'est le Bandeau orné de moulures qui regnent à la tête des Voussiors d'une Arcade, & porte sur les Impostes. Il est différent selon les Ordres. Il n'a qu'une simple face au Toscan. *Pl. 4. pag. 13.* deux faces couronnées au Dorique & à l'Ionique. *Pl. 10. p. 29 & Pl. 18. p. 45.* Et les mêmes moulures que l'Architrave dans le Corinthien & le Composite. *pag. 92. Pl. 37.*

ARCHIVOLTE RETOURNÉE, celui dont le bandeau ne finit pas, mais retournant sur l'Impost se joint à un autre bandeau, comme il se voit aux Ecuries du Roi à Versailles. *p. 95. & Pl. 99. p. 339.*

ARCHIVOLTE RUSTIQUE, celui dont les moulures sont interrompues par une clef & des bossages simples ou rustiques, en sorte que de deux Voussiors l'un est en bossage.

ARDOISE. Pierre d'un bleu noirâtre, dont la meilleure se tire des Perrieres ou Ardouieres d'Anjou, & qui se debite par feüilliers pour servir sur les couvertures des Bâtimens. Les Anciens n'avoient point l'usage de l'Ardoise. Ce mot vient du Latin *Arduisus*. *p. 225.*

ARDOISE FINE, celle qui est mince : Et **ARDOISE FORT**, celle qui a d'épaisseur le double de la fine. *ibid.*

ARDOISE GROSSE, ou ROUGE, ou plutôt ROUSSE NOIRE ; c'est la plus commune. *ibid.*

ARDOISE CARTELLETTE, celle qui est la plus petite, & qu'on taille quelquefois en écaille pour les Domes, comme il s'en voit à celui de la Sorbonne. *p. 226.*

ARDOISE DURE, celle dont on fait du Carreau & des Tables. Il se tire de cette espèce d'Ardoise sur les Côtes de Genes, de laquelle les Italiens se servent pour peindre dessus. *p. 225.*

ARENE, du Latin *Arena*, du sable ; c'étoit dans un Amphitheatre chez les Anciens, le champ du milieu où combattoient les Luitens & les Gladiateurs. Quelquefois le mot d'*Arene* se prend pour tout l'Amphitheatre, comme celui de Nismes qui est le plus entier de ceux qui restent de l'Antiquité. *p. 8.*

AREOSTYLE ou **ARÆOSTYLE**, du Grec *Araios*, rare, & *Stylis*, Colonne ; c'est selon Vitruve la plus grande distance qui peut être entre les Colonnes, sçavoir de huit modules ou quatre diamètres. *p. 8. & 9.*

AREOSYSTYLE ou **ARÆOSYSTYLE**, c'est aussi selon Vitruve une disposition de Colonnes dont les espaces sont *Systyles* & *Areostyles*. *p. 357.*

ARESTE ; c'est l'angle vif d'une pierre, d'une piece de bois, d'une barre de fer, &c. Ainsi on dit que du Bois est à vive *Areste*, lorsqu'il est bien avivé. *p. 28. 337.*

ARESTE DE LUNETTE ; c'est l'angle où la Lunette se croise avec un Bercean. *p. 240. Pl. 66 B.*

ARESTIER, ou selon les Ouvriers **ERESTIER** ; c'est la piece de bois delardée qui forme l'angle d'une Croupe & sur laquelle sont attachez les Empanons *Pl. 64 A. p. 187.*

ARESTIER DE PLOMB ; c'est un bout de table de plomb au bas de l'*Arestier*, de la croupe d'un comble couvert d'ardoise. Dans les grands Bâtimens sur les Combles en Dome, ces *Arestiers* revêtent toute l'encôgnure & sont faits de diverses figures, ou en maniere de Pilastre, comme au Château de Clagny, ou en maniere de Chaîne de bossages ou pierres de refend, comme il s'en voit aux gros Pavillons du Louvre. *ibid.*

ARESTIERES ; ce sont les cueillies de plâtre que les Couvreur mettent aux angles de la Croupe d'un Comble couvert de tuile. *p. 336.*

ARITHMETIQUE, du Grec *Arithmos*, nombre ; c'est la science qui considère les nombres & qui sert en Architecture pour les opérations Geometriques, les cottes des Desseins, & les calculs des Toises. *Préface.*

ARMATURE. On entend par ce mot, les barres, clefs, boulons, étriers & autres liens de fer qui servent à retenir un grand Assemblage de Charpente, & à fortifier une poutre éclatée; c'est pourquoi on dit *Armer une Poutre*. Lat. *Catenatio*. Pl. 64 B. p. 189.

ARMES ou **ARMOIRES.** Ornement de Sculpture qu'on met aux endroits les plus apparens d'un Bâtiment pour designer celui qui l'a fait bâtir. On distribue des pieces de Blazon dans divers membres, comme dans les Miroirs, Clefs d'Arcade, Caisses de Compartiment, de Voute, &c. pour y servir d'attributs. p. 118. & Pl. 46. p. 127.

ARMILLES. Voyez ANNELETS.

ARPENT. Ce mot selon Scaliger vient du Latin *Arvpendium*, la mesure d'un champ, c'est aux environs de Paris une espace de terre de cent *Perches* quarrées de 18. pieds de long, chacune desquelles contient en superficie 324. pieds qui font par conséquent 32400. pieds ou 900. toises quarrées pour l'Arpent. Il se divise en quatre quartiers. La *Perche* est différente en divers endroits; dans l'Arpentage Royal elle est de vingt pieds. p. 359.

ARPENTAGE; c'est l'Art qui enseigne à mesurer la superficie des terres & dont l'opération, qu'on appelle encore *Arpentage*, se fait avec une petite chaîne pectée de laquelle les Arpenteurs composent les Toises & les Perches, en l'arrêtant d'espace en espace & aux encôgnures avec des piquets appellez *Fleches*. L'*Arpentage* se nomme aussi *Planimetrie*, du Latin *Planimetria* fait de *Planus* égal, & du Grec *Metron*, mesure. p. 359.

ARPENTEUR; c'est un homme intelligent en Geometrie pratique, qui mesure les terres, les bois, &c. & en dresse les Cartes Topographiques & Papiers terriers pour en faire le partage & en asséoit les bornes. p. 350.

ARRACHEMENT, s'entend des pierres qu'on arrache & de celles qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre. On nomme aussi *Arrachemens*, les premieres retombées d'une Voute enclavées dans le mur. Pl. 66 B. p. 247.

ARRÊTER. Ce mot s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. *Arrêter* une pierre, c'est l'asséurer à demeure. *Arrêter* des Solives, c'est en maçonner les Solins. *Arrêter* de la Mennerie, c'est attacher des pates & des crampons pour la retenir. *Arrêter* signifie aussi sceller en plâtre, en ciment, en plomb, &c. Et *Arrêter* un Arbutte, une Palissade de charaille, &c. c'est les tailler à une certaine hauteur. p. 353.

ARRIERE-BOUTIQUE. Voyez MAGAZIN DE MARCHAND.

ARRIERE-CHOEUR. Voyez CHOEUR.

ARRIERE-CORPS. Voyez AVANT-CORPS.

ARRIERE-COUR; c'est une petite Cour qui dans un corps de Bâtiment sert à éclairer les moindres Appartemens, Garderobes, Escaliers de dégagement, &c. Vitruve appelle *Mesaula*, ces sortes de Cours. p. 351.

ARRIERE-VOUSSURE; c'est derrière le tableau d'une Porte ou d'une Croisée, une Voute qui sert pour en décharger la platebande, couvrir l'embrasure & donner plus de jour. p. 119. & Pl. 66 A. p. 237. & 239.

ARRIERE-VOUSSURE DE MARSEILLE, celle qui est cintrée par devant & bombée par derrière, & sert pour faciliter l'ouverture des Vantaux cintrés d'une Porte ronde. Elle est ainsi appelée, parce que la première de cette espèce a été faite à une des Portes de la Ville de Marseille. *ibidem*.

ARRIERE-VOUSSURE DE S. ANTOINE, celle qui est en plein cintre par derrière & bombée par son profil. Elle prend son nom de celle de la Porte de S. Antoine à Paris bâtie par Clement Metzean. *ibid*.

ARRIERE-VOUSSURE ENGLÈS, celle qui est droite par son profil. p. 239.

ART. Ce mot se dit autant des préceptes que des opérations où l'esprit a plus de part que la main; c'est pourquoi on dit qu'un ouvrage est profilé, dessiné, ou modelé avec Art, lorsqu'on y reconnoît le jugement & la correction de celui qui l'a fait. *Préface*, &c.

ARTI-

ARTISAN, s'entend d'un Ouvrier de quelque Art mécanique, comme d'un Maçon, d'un Serrurier, d'un Menuisier, &c. Il se dit quelquefois au figuré d'un excellent Ouvrier dans les Arts liberaux, comme d'un Architecte, d'un Peintre, d'un Sculpteur, &c. *Préface.*

ASPECT. Ce mot se dit de la vue d'un Bâtiment par raport à ceux qui le regardent. Il se prend aussi pour une principale Façade ou pour un Portail. p. 184 & 190.

ASSEMBLAGE, c'est l'Art d'assembler & de joindre plusieurs morceaux de bois ensemble, qui se fait de différentes manieres en Charpenterie & en Menuiserie. p. 120. & 186. C'est ce que Vitruve appelle *Coaxatio*.

ASSEMBLAGES en Charpenterie.

ASSEMBLAGE PAR TENON & MORTOISE, celui qui se fait par une entaille appelée Mortoise, laquelle a d'ouverture la largeur du tiers de la piece de bois pour recevoir l'about ou tenon d'une autre piece, taillé de juste grosseur pour la Mortoise qu'il doit remplir, & dans laquelle il est ensuite retenu par une ou deux chevilles. pag. 189.

ASSEMBLAGES A CLIF, celui qui pour joindre ensemble deux plateformes de Comble ou deux moises de Fil de pieu, se fait par une mortoise dans chaque piece pour recevoir un tenon à deux bouts appelé *Clif*. Pl. 64 A. p. 187.

ASSEMBLAGE PAR ENTAILLE, celui qui se fait pour joindre bout-à-bout, ou en retour d'équerre, deux pieces de bois par deux entailles de leur demi-épaisseur, qui sont ensuite retenues avec des chevilles ou des liens de fer. Il se fait aussi des entailles à queue d'aronde ou en triangle à bois de fil pour le même *Assemblage*. p. 189.

ASSEMBLAGES PAR EMBREUVEMENT. Espece d'entaille en maniere de boche, qui reçoit le bout demaigri d'un piece de bois sans tenon ni mortoise. Cet *Assemblage* se fait aussi par deux tenons froians posés en décharge dans leurs mortoises. Pl. 64 B. p. 189.

ASSEMBLAGES EN CRAMILLIERE, celui qui se fait par entailles en maniere de dents de la demi-épaisseur du bois, qui s'encastrent les unes dans les autres pour joindre bout-à-bout deux pieces de bois, parce qu'une seule ne porte pas assez de longueur. Cet *Assemblage* se pratique pour les grands Entraits & Tirans.

ASSEMBLAGES EN TRIANGLE, celui qui pour enter deux sortes pieces de bois à plomb, se fait par deux tenons triangulaires à bois de fil de pareille longueur, qui s'encastrent dans deux autres semblables, en sorte que les joints n'en paroissent qu'aux arêres.

ASSEMBLAGES EN S'ET. Voyez EPI.

ASSEMBLAGES en Menuiserie.

ASSEMBLAGE QUARRÉ, celui qui se fait quarrément par entailles de la demi-épaisseur du bois, ou à tenon & mortoise. Pl. 100. pag. 341.

ASSEMBLAGES A BOÜMENT, celui qui ne differe de l'*Assemblage quarré*, qu'en ce que la moulure qu'il porte à son parement, est coupée en Anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGES EN ONGLET, ou plutôt EN ANGLET, celui qui se fait en diagonale sur la largeur du bois, & qu'on retient par tenon & mortoise. *ibid.*

ASSEMBLAGES EN FAUSSE COUPE, celui qui étant en Anglet & hors d'équerre, forme un Angle obtus ou aigu. *ibid.*

ASSEMBLAGES A CLIF, celui qui pour joindre deux Ais dans un panneau, se fait par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortoise de chaque côté collés & chevillés. *ibid.*

ASSEMBLAGES A QUEUE D'ARONDE ou D'IRONDE, celui qui se fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux Ais bout-à-bout. p. 341.

ASSEMBLAGES A QUEUE PERCÉE, celui qui se fait par tenons à queue d'aronde, qui entrent dans des mortoises pour assembler quarrément & en retour d'équerre, deux Ais. *ibid.*

ASSEMBLAGES A QUEUE PERDUE, celui qui n'est différent de la *Queue percée*, qu'en ce que ses tenons sont cachés par un recouvrement de demi-épaisseur à bois de fil & en anglet. *ibid.*

- ASSEMBLAGE EN ADINT**, que les Menuisiers appellent aussi *GRAIN D'ORDRE*; celui qui pour joindre deux Ais par leur épaisseur, se fait par une languette triangulaire, qui entre dans une rainure en angle. On se servoit autre-fois de cet *Assemblage*, pour joindre les petits Ais de Mairain, dont on plafonnait les vieilles Eglises. p. 341.
- ASSEOIR**, c'est poser de niveau & à demeure les premières pierres des Fondations, le Carreau, le Pavé, &c. p. 208. 234. &c.
- ASSISE**, se dit d'un rang de pierres de même hauteur posées de niveau ou en rampant, qui est ou continu ou interrompu par les ouvertures des Portes & Croisées. p. 122. C'est ce que Vitruve nomme *Corium*.
- ASSISE DE PIERRES DURA**, celle qui se met sur les fondations d'un Mur de Maçonnerie où il n'en faut qu'une, deux, ou trois jusqu'à hauteur de retraite. pag. 202. &c.
- ASSISE DE PARPAIN**, celle dont les pierres traversent l'épaisseur du Mur, comme les *Assises* qu'on met sous les murs d'Echiffre, les Cloisons & Pans de bois au rez-de-chaussée. p. 235.
- ASTRAGALE** du Grec *Astragalos*, l'os du talon; c'est une petite moulure ronde qui entoure le haut du fût d'une Colonne. Pl. 6. p. 17. &c. Quand il est ailleurs, on l'appelle *Baguette*, & quand on y taille des grains ronds, ou oblongs, comme des perles ou des olives, *Chapelet*. p. j. Pl. A. p. iij. &c.
- ASTRAGALS LISBAIN**. Les Commentateurs de Vitruve sont de différente opinion sur le profil de cette moulure. Baldus croit que c'est un Ove, & Barbaro un Caver; mais M. Perrault prétend avec plus de raison, que c'est un petit talon. Voyez ses Notes Liv. 4. Chap. 6.
- ATRE**, du Latin *Atrium*, noir; c'est la partie de la Cheminée, qui est entre les jambages, le Contre-cœur & le Foyer, & où l'on fait le feu. p. 158.
- ATTELIER**. Ce mot se dit d'un Bâtiment qu'on élève. Quelques-uns écrivent *Hâtelier*, parce qu'on y hâte les Ouvriers de travailler. On dit aussi qu'un homme entend l'*Atelier*, quand il est intelligent dans l'exécution des ouvrages. p. 201. & 243. Lat. *Officina*.
- ATELIER PUBLIC**, celui où l'on travaille à transporter des terres ou à construire & réparer des Murs, Quais, Chaussées & autres ouvrages publics autant pour l'utilité & l'embellissement d'une Ville, que pour occuper pendant la Paix les Pauvres qui n'ont point d'emploi, comme il a été fait à Paris pour élever & regaler une partie des Ramparts où l'on a planté des Allées d'arbres. Le Pape Alexandre VII. ne fit bâtir plusieurs Edifices publics, que dans l'intention d'occuper la plupart des Pauvres de l'Etat Ecclesiastique, & du temps même qu'on élevoit la Colonnade de S. Pierre du Vatican, il contraignit les vagabonds & gens sans aveu d'y travailler sous peine de bannissement. p. 243.
- ATELIER DE PEINTRE** ou de **SCULPTEUR**, se dit aussi bien du lieu où ils travaillent chez eux, que de celui qu'ils décorent.
- ATTENTE** Voyez **PIERRE** & **TABLE D'ATTENTE**.
- ATTICURGE**. Voyez **BASE** & **PORTS ATTIGES**.
- ATTIQUE**; c'étoit autrefois un Bâtiment fait à la manière Athenienne, où il ne paroît point de toit, & c'est aujourd'hui l'exhaussement d'un petit Etage décoré de Pilastres qui lui conviennent, & même sans Pilastres, qu'on élève au dessus des Pavillons angulaires & sur le milieu d'un Bâtiment. On n'en devoit point voir le comble, parce qu'il sembleroit accabler ce petit Etage. Pl. 63 A. p. 183. & 268. Pl. 74. On appelle *Faux-Attique*, un Entablement irrégulier plus haut que la proportion ordinaire & qui tient de l'*Attique*. p. 270. Pl. 75.
- ATTIQUE CONTINU**, celui qui environne le pourtour d'un Bâtiment sans interruption, & suit les corps & retours des Pavillons, comme à l'Hôtel Royal des Invalides & dans la Cour neuve du Palais à Paris. p. 329.

ATTIQUES INTERPOSÉES, celui qui est situé entre deux grands Etages quelque-fois décorez de Colonnes ou de Pilastres, comme à la grande Galerie du Louvre.

ATTIQUES CIRCULAIRES, c'est un exhaussement en forme de grand Piedestal rond, souvent percé de petites Croisées, comme au Dome de l'Eglise de Jésus à Rome, ou même d'Arcades, comme à celui de S. Louis des Invalides à Paris. Pl. 67. p. 147.

ATTIQUES DE COMBLES, se dit de tout petit Etage ou Piedestal de maçonnerie ou de bois revêtu de plomb, qui sert de garde-fou à une Terrasse ou Plateforme, ou de Belvédère, comme à quelques Palais d'Italie & aux Combles en Dome du Louvre à Paris. Pl. 64 A. p. 187.

ATTIQUES DE CHAMBRAS, c'est le revêtement de plâtre, de bois, ou de marbre depuis le Chambrane jusques sur la première Corniche, & qui fait la Gorge droite. Pl. 57. p. 167. & 340.

ATTITUDE, de l'Italien *Attitudine*, posture; c'est un terme de Peinture & de Sculpture pour exprimer le geste & la contenance d'une Figure. pag. 130.

ATTRIBUTS, ce sont en Sculpture & en Peinture; des symboles qui marquent le caractère & l'office des Figures, comme la *Massue* à Hercule, la *Palme* à la Victoire, &c. p. 11. & 198. Pl. 89.

AVANCE, s'entend non seulement de tout ce qui est porté par encorbellement au-delà d'un mur de face, comme étoient autre-fois certains Pans de bois sur les rues publiques; mais aussi de tout coude qui anticipe sur quelque rue & qu'on retranche pour l'élargir & la rendre d'alignement. p. 308.

AVANT-BEC. On nomme ainsi les deux Epérons de la Pile d'un Pont. Leur plan est le plus souvent un triangle équilatéral, comme aux Ponts de Paris, ou en angle droit, comme au Pont antique de Rimini en Italie: quelque-fois ils sont ronds, comme au Pont S. Ange à Rome. Il s'en trouve aussi où l'*Avant-bec d'Armoie* est aigu pour résister au fil de l'eau, & celui d'*Aval* rond, comme au Pont de Pontoise. p. 348. Lat. *Anterior*.

AVANT-CORPS, c'est dans la décoration des Edifices, une partie en saillie, comme un Pilastre, un Montant, &c. Et **ARRIERE-CORPS**, la partie reculée qui lui sert de fonds. p. 44. & 116. Pl. 60. p. 175. &c.

AVANT-COUR ou **ANTI-COUR**; c'est la *Cour* qui précède la principale d'une Maison, comme la *Cour* des Ministres à Versailles, & la première *Cour* du Palais Royal à Paris. Cette sorte de *Cour* est appelée en Lat. *Atrium*. p. 154.

AVANT-LOGIS, c'étoit chez les Anciens le Corps de logis de devant. Il y en avoit de cinq especes: le *Toscan* qui n'avoit point de Colonnes, mais seulement un *Avant* au pourtour de la *Cour*: le *Terrastyle*, qui avoit quatre Colonnes qui portoient cet *Avant*: le *Corinthien*, qui étoit décoré d'un *Peristyle* de cet Ordre au pourtour de la *Cour*: le *Tristyludine*, dont les Portiques avec Arcades étoient convertis de Voutes d'arcête, ainsi que l'*Etage* du dessus; Et le *Déouvert*, dont la *Cour* n'avoit ni Portique, ni *Peristyle*, ni *Avant* en saillie. Voyez *Vitrave* Liv. vi. Ch. 3. *Palladio* Liv. 1. Ch. 6. rapporte l'*Avant-logis Corinthien* qu'il a bâti à la Charité de Venise pour des Chanoines Réguliers, où il a imité la disposition de celui des Romains dont parle *Vitrave*. p. 329.

AVANT-PIEU; c'est un bout de portrelle, qu'on met sur la couronne d'un Pieu pour le tenir à plomb, quand on le bat à la sonnette. On nomme aussi *Avant-pieu*, une espèce de pince de fer pointue, qui sert à faire des trous pour planter des jalons; des piquets & des échelas de treillage, particulièrement quand la terre est trop ferme ou couverte d'une aire de recoupe.

AVANTURINE. Pierre précieuse d'un rouge brun semée d'une infinité de petits points d'or très-brillans. On en fait de petites Colonnes pour les Tabernacles, Cabinets de Marquetterie, &c. & on la contrefait de verre. Il se trouve en Provence une espèce d'*Avanturine*, qui étant cassée fait un sable doré qui reluit au Soleil, & dont on se sert en ce pays-là pour sabler les Allées des Jardins. p. 310.

AUBIER ou **AUBOUR**, du Latin *Alburnum*, qui selon Pline signifie blanc; c'est dans le Bois, un tendre de couleur blanche près de l'écorce sujet à se corrompre & à être piqué de vers. pag. 222. Lat. *Tornulus*, selon Vitruve.

AUDITOIRE. Voyez **BARRIS D'AUDIENCE**.

AVENUE. Grande Allée d'Arbres avec Contrallées ordinairement de la moitié de sa largeur. Elle se plante de differens Arbres suivant les terrains. On se sert pour les endroits aquatiques de bois blanc comme le Peuplier, le Tremble, le Bouleau, &c. dans la terre grasse & franche, d'Ormes & de Chesnes: & dans le terrain sablonneux, de Châtaigniers, Noyers & autres Arbres fruitiers. Les Avenues sont ordinairement plantées à l'arrivée d'une Ville ou d'un Château, comme l'*Avenue* de Vincennes près Paris. pag. 194.

AVENUS AN PERSPECTIVE, celle qui est plus large par un bout que par l'autre, ou pour donner une plus grande apparence de longueur, ou pour paroître parallele en regardant par le bout le plus étroit.

AUGE; c'est une Cuve de pierre dure, qui se met dans une Cuisine près du Lavoir, & qui sert près d'une Ecurie pour abreuver les chevaux. Pl. 60. p. 175. & Pl. 61. p. 177. Lat. *Lavatio*.

AUGMENTATIONS; ce sont dans l'Art de bâtir, des ouvrages faits au de-là de la convention d'un marché, dont le memoire se paye le plus souvent par estimation de gens connoissans. p. 334.

AUTEL; du Latin *Altare*, qui vient d'*Altus*, haut, parce qu'il est élevé de terre; c'est à proprement parler chez les Chrétiens une Table d'une seule pierre quarrée longue sur laquelle on celebre le Sacrifice de la Messe. On appelle *Grand Autel* ou *Maitre Autel*, celui du Chœur d'une Eglise. Le mot d'*Autel* s'entend encore en Architecture, du Retable dont il est décoré. p. 120. & 134. Pl. 53.

AUTEL ISOLÉ, celui qui n'est point adossé contre aucun mur ni pilier, & qui a un Contre-retable, comme à la plupart des Eglises Cathedrales, ou qui est sans Contre-retable & à double parement, comme à S. Germain des Prez à Paris. On appelle aussi *Autel isolé*, celui qui est sous un Baldaquin, comme l'Autel de S. Pierre à Rome. pag. 110.

AUTEL CHEZ LES PAYENS, étoit une maniere de Piedestal quarré, rond ou trianglaire, orné de Sculpture, de Bas-reliefs & d'Inscriptions, sur lequel on brûloit les Victimes qu'on sacrifioit aux Idoles. p. 314.

AUVENT; c'est une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une Boutique. Les *Auvents* sont ordinairement droits: Il s'en fait aujourd'hui de bombés, de cintrez & d'autres figures. Lat. *Subgranda* selon Vitruve.

AXE, du Latin *Axii*, Effieu; c'est la ligne qui passe par le centre d'un corps rond ou cylindrique, comme d'une boule d'une Colonne, &c. Pl. 39. p. 101. & 104. Pl. 40.

AXE SPIRAL; c'est dans la Colonne Torsée l'*Axe* tourné en vis pour en tracer les circonvolutions au dehors. p. 106. Pl. 41.

AXE DE LA VOLUTE IONIQUE. Voyez **CATHETE**.

B.

BADIGEON. Couleur jaunâtre, qui se fait de poudre de pierre de S. Leu detrempée avec de l'eau, & dont les Maçons se servent pour distinguer les naissances d'avec les panneaux sur les enduits & ravalements. Les Sculpteurs s'en servent aussi pour cacher les défauts des pierres coquillieres remplis avec du plâtre, & les faire paroître d'une même couleur. *Badigeonner*, c'est colorer avec du Badigeon. p. 337.

BAGUETTE. Petite moulure ronde moindre qu'un Astragale, sur laquelle on taille quelque-fois des ornemens, comme des rubans, des feuilles de chesne, des bouquets de laurier, &c. *Pl. A. p. 117. & Pl. B. pag. VII.*

BAHU. c'est le profil bombé du Chaperon d'un Mur, de l'Apui d'un Quay, du Parapet d'une Terrasse ou d'un Fossé, &c. p. 184.

BAHU. On dit en terme de Jardinage qu'une Platebande, qu'une Planche ou qu'une Conche de terre est en *Bahu*, lorsqu'elle est bombée sur sa largeur pour faciliter l'écoulement des eaux & mieux élever les fleurs. Les Platebandes se font aujourd'hui en *Dos d'Âne*, c'est-à-dire en glais à deux égouts.

BAIN ou **BOUIN.** On dit *maçonner à Bain* ou à *Bouin* de mortier, lorsqu'on pose les pierres, qu'on jette les maillons & qu'on assied les pavés en plein mortier. pag. 234. & 344.

BAINS; c'étoient chez les Anciens de grands Edifices, qui avoient plusieurs Cours & Appartemens, dont les principales pieces étoient les Salles du *Bain*, l'une pour les hommes & l'autre pour les femmes, & au milieu de chaque Salle il y avoit un grand Bassin entouré de Sieges & de Portiques; & à côté du *Bain*, des Caves d'où l'on tiroit de l'eau froide & de l'eau chaude pour composer à tiède. Ces *Bains* étoient éclairés par en haut & servoient plutôt à la propreté ou à la volupté, qu'à la santé. Près de leurs Salles étoient les Etrées seches pour faire suer. Voyez *Vitrave Liv. v. Chap. 10.* Les plus magnifiques *Bains*, dont il reste des fragmens, étoient ceux de Titus, de Paul Emile & de Diocletien, où est à présent le Monastere des PP. Chartreux à Rome, lequel est encore appelé *Termini*, du nom de *Thermes*, que les Romains donnoient à ces sortes de *Bains* & qu'ils avoient emprunté du Grec *Therme*, qui signifie chaleur. Publius Victor dans sa Topographie de Rome rapporte qu'il y avoit 856. *Bains* tant publics que particuliers. Ces *Bains Artificiels* sont aujourd'hui fort en usage chez les Levantins qui en font le plus considerable de leur logement, & qui en ont aussi de Publics comme chez les Anciens. p. 146. & 338.

BAINS NATURELS; ce sont auprès des Sources d'eaux minérales & medicinales, des Bâtimens qui renferment des Bassins pour se baigner, comme les *Bains* de Poussolles & de Bays dans le Royaume de Naples, & ceux de Bourbon, de Vichi, &c. en France.

BALCON, de l'Italien *Balcone*, Avance; c'est une saillie au de là du nû d'un mur portée sur des Consolés ou sur des Colonnes, & fermée par une Balustrade de pierre ou de fer. On appelle aussi *Balcon*, la Balustrade même de fer composée de balustres plats ou ronds ou de panneaux avec Frises sous l'Apui & Pilastres de fer aux encadreures. Les grands *Balcous* sont ceux qui portent en saillie & sont plus larges que les Croisées, & les petits, ceux qui sont entre les tableaux des mêmes Croisées, & servent d'Apui. p. 124. *Pl. 45. & 85. p. 291. & Pl. 65 D. p. 279.*

BALDAQUIN, de l'Italien *Baldacchino*, un *DAIS*. On appelle ainsi le principal Autel d'une Eglise, quand il est isolé & couvert d'un dais ou amortissement porté sur des colonnes, comme celui de S. Pierre de Rome. p. 110.

BALÈVRE, du Latin *Bislabra*, qui a deux Levres, c'est ce qui passe d'une pierre plus qu'une autre près d'un joint dans la douelle d'une Voute, ou dans le parement d'un Mur,

- & qu'on retaille en ragréant : c'est aussi un éclat près d'un joint crevé parce qu'il étoit trop serré. p. 244. & 337.
- BALIVEAUX** ; ce sont de jeunes Chênes au dessous de 40. ans , qui ont depuis 12. jusqu'à 24. pouces de tour , & que les Marchands de bois laissent ordinairement pour repeupler dans chaque ventre qu'ils usent ou coupent , & la quantité qu'ils en doivent laisser , est spécifiée par leurs marchez.
- BALIVEAUX**. Voyez ECHASSES.
- BALUSTRADE** ; c'est la continuité d'une ou de plusieurs Travées de *Balustres* de marbre , de pierre , de fer , ou de bois qui servent ou d'appui , comme aux Fenêtres , Balcons , Terrasses , &c. ou de clôture , comme à quelques Autels. p. 257. Pl. 73. & p. 318. &c. Vitruve appelle la *Balustrade* , *Padum* , & quelque-fois *Pulseus*.
- BALUSTRADE** ou **BALUSTRE** , est aussi une clôture de *Balustres* à hauteur d'appui , qui dans une Chambre de parade environne le lit chez les Princes & les grands Seigneurs. pag. 321.
- BALUSTRADE FEINTE** , celle où les *Balustres* sont taillez ou attachez de leur demi-épaisseur sur un fond , comme il s'en voit à quelques Apais de Croisée. p. 321.
- BALUSTRE**. Petite Colonne ou Pilastre orné de moulures , tourné en rond ou quarré , pour remplir un Appui à jour sous une Tablette. Il a quatre parties , le *Piedouche* sur quoi porte la *Poire* ou la *Pance* qui en est la plus grosse partie : la plus étroite au dessus se nomme *Col* , qui est couronné du *Chapiteau* qui le termine. Le mot de *Balustre* vient du Latin *Balustrum* fait du Grec *Balaustion* , fleur de Grenadier sauvage à laquelle il ressemble. p. 318. Pl. 95.
- BALUSTRES DE BRONZE** , ceux qui sont ou de feuilles de bronze ciselées , & à jour , ou fondus , repaiez & massifs , comme les *Balustres* du grand Escalier du Roi à Versailles. p. 323.
- BALUSTRES DE FER** , ceux qui sont couronnez de fer quarré , ou de fer plat , & qui servent pour les Balcons & les Rampes d'Escalier. Il s'en fait aussi de fer fondu qui sont plats & retenus dans des châssis de fer forgé. p. 218. Pl. 65 D. & p. 323.
- BALUSTRES DE BOIS** , ceux qui sont tournez ou faits à la main , droits ou rampans pour les Escaliers & Galeries en dehors. p. 188. Pl. 64 B. & p. 322.
- BALUSTRES DE FERMETURE** , ceux qui sont les plus salongez en manière de Colonne en *Balustre* , & qui se font de bronze , de fer forgé ou fondu , ou enfin de bois pour les clôtures de Chœur d'Eglise & de Chapelle. p. 309.
- BALUSTRES ENRELAISSEZ** , ceux qui sont joints ensemble par quelque ornement & taillez comme les entrelas dans un même bloc de pierre ou de marbre. pag. 324. Pl. 96.
- BALUSTRE DE CHAPITEAU**. Voyez COUSSINET.
- BALUSTRE DE MODILLON** ; c'est le devant du petit enroulement qui est à la tête du Modillon Corinthen. Pl. 36. p. 89. & 90.
- BANC** ; c'est la hauteur des pierres parfaites dans les Carrieres. p. 203. &c.
- BANC DE VOLÉS** ; c'est le *Banc* qui tombe après avoir souchevé.
- BANC DE CISEL** ; c'est le premier & le plus dur qui se trouve en fouillant une Carrière , & qu'on laisse soutenu sur des piliers pour lui servir de Ciel ou de Plafond. p. 206.
- BANC D'EGLISE** ; c'est un Siege de plusieurs places pour une famille , fermé d'une cloison à hauteur d'appui. Ces sortes de *Bancs* doivent être d'alignement & de pareille hauteur autant pour la symmetrie , que pour ménager la place qu'ils occupent , comme il a été fait à l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois à Paris. p. 342.
- BANC DE JARDIN**. Siege qui se fait de gazon , de bois , de pierre , ou de marbre. p. 129.
- BANDE** ; c'est en Architecture tout membre plat en longueur sur peu de hauteur , qu'on nomme aussi *Face* , du Latin *Fascia* , qui dans Vitruve signifie la même chose. pag. 9.
- BANDE DE COLONNE**. Espece de boilage , dont on orne le fust des Colonnes Rustiques & Baudées , & qui est quelque-fois simple , comme aux Colonnes Toscannes de Luxembourg ,

bourg, ou pointillé ou vermicolé, comme à celles de la Galerie du Louvre, ou enfin taillé d'ornemens de peu de relief differens dans chaque *Bande*, comme aux Ioniques des Thuilleries & au Portail de S. Estienne du Monr à Paris. Ces *Bandes* sont bordées d'un Lictel ou autre moulure. p. 302. Pl. 91. Lat. *Zona*.

BANDE DE CARREAUX ; c'est un rang de Carreaux quarréz, petits ou grands, qui autrefois se faisoit environ de trois pieds en trois pieds entre les Carreaux à six pans sur un plancher.

BANDEAU. Chambranle simple à l'entour d'une Porte ou d'une Croisée. p. 337. Voyez CHAMBRANLE.

BANDELETTE. Petite *Bande* ou moulure plate, comme celle qui couronne l'Architrave Dorique. On l'appelle aussi *Tenie*, du Latin *Tania*, qui dans Vitruve a la même signification. Pl. A. p. 113. & Pl. 11. p. 31.

BANDER UN ARC, ou UNA *PLATBANDS* ; c'est en assembler les Vouloirs & Claveaux sur les cintres de charpente, & les fermer avec la clef. On dit aussi *Bander un Cable*, quand on le tire pour élever un pesant fardeau. p. 243.

BANQUETTE ; c'est un petit chemin relevé pour les gens de pied le long d'un Quay ou d'un Pont & même d'une rue, à côté du chemin des charois, comme les *Banquettes* du Cours à Rome, & celles des Ponts sans maisons à Paris. On nomme *Tablettes*, les plus basses *Banquettes* qui ne sont que d'un cours d'assise, comme celles du Pont Royal des Thuilleries. Les Romains appelloient *Decursoria*, toutes sortes de *Banquettes*. p. 310. & 311.

BAPTISTAIRE, du Grec *Baptisterion*, Lavoir ; c'étoit anciennement une petite Eglise auprès d'une grande, où depuis que l'exercice de la Religion Chrétienne fut permis par les Souverains, ou administroit le Baptême, comme le *Baptistère* de Constantin près S. Jean de Latran à Rome. Ce nom étoit même donné à une Chapelle qui dans une Eglise servoit au même usage. p. 323.

BARAQUE ou HÛTE. Petite Maison couverte de dosles, ordinairement près d'un grand Atelier pour la commodité des Ouvriers & pour servir quelque-fois de Magasin pendant l'hiver. p. 243. Lat. *Tugurium*.

BARBACANE, de l'Italien *Barbacane*, qui signifie la même chose ; c'est une ouverture étroite & longue en hauteur qu'on laisse aux murs qui soutiennent les terres, pour donner de l'air & pour écouler les eaux. On la nomme aussi *Canonnière* & *Ventouse*. Lat. *Colluviarium*. p. 350.

BARDEAU. Petit ais de mairiau fait en forme de tuile, dont on couvre les Apentis, Moulins, &c. p. 223. Vitruve appelle cette sorte de couverture *Scandula fissiles*.

BARDEURS. On nomme ainsi les hommes qui lissent les pierres sur un chariot, ou qui les portent sur un *Bar* ou Civière, du Charnier au pied du Tas. p. 244.

BARLONG. Figure quadrilatère plus longue que large. p. 238. Lat. *Oblongus*.

BARRE ; c'est toute pièce de bois longue & menue qui sert à entretenir les ais d'une Cloison & à d'autres usages. Ce mot vient selon M. Menage du bas-Latin. *Varra*, perche.

BARRE ou **BARREAU DE FER**, se dit du fer employé de sa grosseur. p. 216.

BARRS DE TREMBIS, celle qui est de fer plat & sert à soutenir un Atre & la Hotte d'une Cheminée de Cuisine. Pl. 54. p. 159. & 218.

BARRS D'ARDI ; c'est dans une Rampe d'Escalier, ou un Balcon de fer, la *Barre* de fer aplati, sur laquelle on s'appuie, & dont les arestes doivent être rabotées. Pl. 65. D. pag. 219.

BARRS DE CROISS'S, se dit de toute *Barre* de bois ou de fer qu'on met en dedans sur les volets & contrevents de Croisée & sur les fermetures de Boutique.

BARRS D'AUDIENCE ; c'est dans une Chambre où l'on rend la Justice, l'enclos du Parquet, fait d'une forte cloison de bois de chêne de trois à quatre pieds de hauteur, où les Avocats se rangent pour plaider les Causes, comme à la Grande Chambre du Parlement

de Paris. On la nomme en quelques endroits *Auditoire*, & c'est ce que les Anciens appelloient *Causidica* selon Vitruve.

BARRÉAU. Voyez **BARRÉ**.

BARREAU MONTANT DE COTIERE, c'est le *Barreau* où une Porte de fer est pendue : & *Barreau montant de battement*, celui où la Serrure est attachée. Pl. 44 A. pag. 117.

BARRIERE, c'est à Paris un petit Pavillon en manière de Boutique, où se tiennent des Huissiers ou Sergens pour le service du public.

BARRISSE DE BOIS. Assemblage de pièces de bois de bout & couchées, qui sert de bornes ou de chaînes au devant & dans les Cours des Hôtels, Palais, &c. p. 315. Lat. *Repagulum*.

BAS-COSTEZ ou **AILES.** On appelle ainsi les Galeries basses d'une Eglise, d'une Basilique, ou d'un Vestibule. p. 135.

BASCULE. Espèce de Pont-levis qui se hausse & se baisse par le moyen d'un effieu qui le traverse au milieu de sa longueur. p. 257.

BASE, du Grec, *Basis*, Apui ou soutien. Ce mot se dit de tout corps qui en porte un autre avec emparement, mais particulièrement de la partie inférieure de la Colonne & du Piedestal. On nomme aussi la *Base* de la Colonne. *Spire*, du Latin *Spire*, qui signifie les tours d'un serpent couché qui fait à peu près cette figure. p. 4. &c.

BASSE TOSCANNE, c'est la plus simple de celles des cinq Ordres, laquelle n'a qu'un Tore. p. 14. Pl. 5.

BASSE DORIQUE, celle qui a un Astragale plus que la *Toscane*, & qui a été introduite par les Modernes. pag. 28. Pl. 30.

BASSE IONIQUE, celle qui a un gros Tore sur deux foibles Scoties séparées par deux Astragales, & qui est rapostée par Vitruve. pag. 44. Pl. 18.

BASSE CORINTHIENNE, celle qui a deux Tores, deux Scoties & deux Astragales. pag. 64. Pl. 27.

BASSE COMPOSÉE, celle qui a un Astragale moins que la *Corinthienne*. p. 80. Pl. 33.

BASSE COMPOSÉE, celle dont le profil est extraordinaire & fort différent de ceux des Ordres, comme la *Base* du grand Ordre Composé de l'Eglise de S. Jean de Latran à Rome, qui a été restaurée par le Chevalier Boromini. p. 298. Pl. 86.

BASSE ATTIQUE ou **ATTICORNE**, ainsi nommée parce que les Athéniens l'ont mise les premiers en œuvre, celle qui a deux Tores & une Scotie, & est propre sous les Colonnes Ionique & Composée. Pl. 38. p. 97 & 99.

BASSE RUDENTE, celle dont les Tores sont taillés en manière de cables, comme il s'en voit quelques antiques. Pl. 86. p. 299.

BASSE CONTINUE. Espèce de retraite ornée de quelque moulure, comme d'un Tore Supérieur avec filet & adoucissement d'une *Base* de Pilastre ou de Colonne qui sert de ceinture au pied d'un Bâtimement ou d'un Etage, ainsi qu'il s'en voit au dehors de l'Eglise du Collège Romain.

BASSE MUTILLA, celle qui n'est profilée que par les côtes d'un Pilastre, & n'est qu'une face par devant, comme il s'en voit à l'Hôtel de Longueville tué S. Thomas du Louvre bâti par Clement Metezeau. p. 251.

BASSE DE TRIANGLE, c'est la ligne de niveau qui est opposée à l'Angle au sommet d'un Triangle, comme la Corniche droite d'un Fronton ou d'un Pignon triangulaire.

BASSE D'ARPAINTAGE, c'est la ligne sur laquelle on établit des mesures certaines dans un Arpentage. On prend le plus souvent pour *Base*, quelque muraille ou le plus grand côté de la superficie qu'on veut mesurer.

BASILIQUE, du Grec *Basilike*, Maison Royale, c'étoit chez les Anciens une grande Salle avec Portiques, Ailes, Tribunes & Tribunal, où les Rois rendoient eux-mêmes la Justice. Voyez *Vitruve* Liv. 5. Chap. 1. Ensuite on a donné ce nom aux grandes Salles des Cours Souveraines, où le peuple s'assemble & où se tiennent des Marchands, comme celles

elles du Palais à Paris. On appelle aussi de ce nom les Eglises de Fondation Royale, comme celles de S. Jean de Latran & de S. Pierre du Vatican à Rome fondées par l'Empereur Constantin. p. vi. & 263.

VS-RELIEF. Ouvrage de sculpture qui a peu de saillie, & qui est attaché sur un fond. On y représente des histoires, des ornemens, des rinceaux de feuillages, &c. comme on en voit dans les Frises: & lorsque dans les *Bas-reliefs*, il y a des parties saillantes & détachées, on les nomme *Demi-bas-relief*. p. 168. Pl. 58. & 94. p. 313. Lat. *Sigillum* selon Vitruve.

VSSÉ-COUR, c'est une Cour séparée de la principale, & qui sert pour les écuries, les carroffes & les gens de livrée. p. 173.

VSSÉ-COUR DE CAMPAGNE, c'est la Cour où se tient l'attirail d'une Maison rustique, comme les bestiaux, volailles, &c. & où sont les granges, &c. p. 256. C'est ce que Vitruve nomme *Chors*.

VSSIN, c'est dans un Jardin, un espace creusé en terre, de figure ronde, ovale, quadrée, à pans, &c. revêtu de pierre, de pavé, ou de plomb, & bordé de gazon, de pierre ou de marbre pour recevoir l'eau d'un jet, ou pour servir de Reservoir pour arroser. Les Jardiniers appellent *Bac*, un petit *Buffin*, avec robinet, comme il y en a dans tous les petits Jardins du Potager à Versailles. p. 198.

VSSIN DE FONTAINES, s'entend de deux manieres, ou de celui qui est seulement à hauteur l'appui au dessus du rez-de-chaussée d'une Cour ou d'une Place publique; ou de celui qui est élevé sur plusieurs degrez avec un profil riche de moulures & de forme reguliere, comme ceux de la Place Navone à Rome. p. 209.

VSSIN FIGURÉ, celui dont le plan a plusieurs corps, ou retours droits, circulaires ou à anses, comme ceux de la plupart des Fontaines de Rome. p. 317.

VSSIN A BALUSTRADE, celui dont l'enfoncement plus bas que le rez-de-chaussée, est bordé d'une Balustrade de pierre, de marbre ou de bronze, comme le *Buffin* de la Fontaine des bains d'Apolon à Versailles. p. 323.

VSSIN A RIGOLE, celui dont le bord de marbre ou de caillou, a une rigole taillée où sort d'espace en espace un jet ou bouillon d'eau, qui garnit la rigole & forme une nappe à l'en tour de la Balustrade, comme à la Fontaine du Rocher de Belvédère à Rome.

VSSIN EN COQUILLE, celui qui est fait en conque ou coquille, & dont l'eau tombe par apes ou gorgoüilles, comme la Fontaine de Palestrine à Rome. pag. 317. Lat. *Concha*.

VSSIN DE D'CHAROX, c'est dans le plus bas d'un Jardin, une Piece d'eau ou Canal, dans lequel se déchargent toutes les eaux après le jeu des Fontaines, & d'où elles se rendent ensuite par quelque Ruissseau ou Rigole dans la plus prochaine Riviere.

VSSIN DE PARTAGE, c'est dans un Canal fait par artifice, l'endroit où est le sommet du niveau de pente, & où les eaux se joignent pour la continuité du Canal. Le Repere où se fait cette jonction, est appelé le *Point de Partage*.

VSSIN DE PORT DE MER, c'est un espace bordé de gros murs de maçonnerie, où l'on entre des Vaisseaux à flot. p. 307.

VSSIN DE BAIN, c'étoit dans une Salle de Bain chez les Anciens, un enfoncement carré-long où l'on descendoit par degrez pour se baigner. C'est ce que Vitruve appelle *Labrum*.

VSSIN A CHAUX. Vaisseau bordé de maçonnerie & planchéyé de dosses ou maçonné de liages, dans lequel on détrempé la chaux. p. 214. *Mortarium* dans Vitruve, signifie aussi le *Buffin* que le *Mortier*.

VSSIN TARDIF AU. Ouvrage de charpenterie construit dans l'eau avec deux fortes cloisons ais solidement de pieux, entre lesquelles est un massif de terre glaise qui défend l'entrée l'eau dans l'espace où l'on veut fonder à sec. p. 243. Lat. *Arca aquaria*.

- BASTI.** Ce mot se dit en Menuiserie, de l'Assemblage des montans & traversans qui reussent en ou plusieurs panneaux. p. 230. & Pl. 100. p. 341. C'est ce que Vitruve appelle *Replum*.
- BASTIMENT**, se dit de toutes sortes de lieux élevez par artifice, soit pour la Religion, pour la magnificence ou pour l'utilité. p. 201. &c.
- BASTIMENT REGULIER**, celui dont le plan est d'équerre, les côtes opposées, égaux, & les parties disposées avec symétrie. p. 172. &c.
- BASTIMENT IRRÉGULIER**, celui dont le plan n'est pas contenu dans des lignes égales ni parallèles par quelque sujétion ou accident de situation, & dont les parties ne sont pas relatives les unes aux autres dans son élévation.
- BASTIMENT ISOLÉ**, celui qui n'est attaché à aucun autre, & est entouré de rues & de places publiques, comme à Paris l'Hôtel Royal des Invalides & à Rome le Palais Farnésé. p. 246.
- BASTIMENT ENGAGÉ**, c'est une Maison entourée d'autres, laquelle sans avoir face sur aucune rue ni place publique, n'a communication avec le dehors que par un passage de servitude.
- BASTIMENT RUINÉ**, celui qui par succession de temps, mauvais entretien, méchante fondation, construction ou matière, ou enfin par la desolation de la guerre, est parti en partie ou tout-à-fait inhabitable. p. 282.
- BASTIMENT DESCHIRÉ**. On appelle ainsi une Maison ouverte, dont on voit les planchers & le comble sur des étayes & chevalements pour y être refait un mur de face ou de pignon, ou quelque autre réparation ou racordement.
- BASTIMENT ENTRAÎNÉ**, celui dont l'Aire est plus basse que le rez-de-chaussée d'une rue, d'une Cour, ou d'un Jardin, & dont les premières Assises de pierre dure sont cachées. On appelle aussi *Bâtiment entré*, celui qui est dominé par quelque hauteur voisine qui lui fait lunette, & dont il reçoit la décharge des eaux.
- BASTIMENT FEINT**, c'est sur un mur de clôture ou mitoyen, une décoration d'Architecture de pierre ou d'autre matière, semblable à celle qui lui est respective, pour conserver la symétrie du pourtour d'une Cour ou d'un Jardin, comme à l'Hôtel de Brauvilliers rue S. Avoye où le *Bâtiment* n'a qu'une Aile. Ce qui se pratique encore aux Eglises qui n'ont qu'un rang de Chapelles, à l'opposite duquel on feint les mêmes clôtures & décorations de Chapelles, comme à l'Eglise des Carmélites du Faubourg S. Jacques à Paris. Les Ouvriers appellent *Renard*, ces sortes de décorations, parce qu'elles trompent.
- BASTIMENS PUBLICS**, ceux qui servent ou à la Religion, comme les Temples, Eglises, Hôpitaux, Sepultures, &c. ou à la sécurité, comme les Murailles, Tours, Bastions & autres parties de l'Architecture Militaire : ou à l'utilité, comme les Ponts, Chaussées, Ports, Aqueducs, Basiliques, Marchés, &c. ou enfin à la Magnificence, comme les Arcs de Triomphe, Obélisques, Amphitheatres, Portiques, &c.
- BASTIMENS PARTICULARS**, ceux qui sont destinés à l'habitation, proportionnés à l'état & condition des personnes, comme les Hôtels, les Maisons de Communauté, celles des Bourgeois, &c.
- BASTIMENS RUSTIQUES OU CHAMPÊTRES**, ceux qui composent les Fermes, Métairies, Ménageries, &c. comme les Moulins, Basses-cours, Granges, Étables & autres lieux qui servent à divers usages. p. 328.
- BASTIMENS HYDRAULIQUES**, ceux qui renferment les machines qui servent aux mouvemens des eaux pour l'utilité ou pour le plaisir, comme les Pompes, Réservoirs, Fontaines, Grottes, Cascades, &c. p. 351.
- BASTIMENS DE MARINE**. On doit appeler ainsi les Edifices où l'on construit les Vaisseaux, & où l'on fait leurs équipages, comme les Parcs, Arsenaux, Corderies, Magazins, Forges, Fonderies, &c. & les lieux où l'on tient ces Vaisseaux de l'armez, à flot & en sécurité, tels que sont les Ports, Moles, Darses, Bassins, &c. On peut aussi donner ce nom aux Hôtels

où l'on tient la Justice de l'Amirauté, aux Lazarets, Maisons de fangé, Hôpitaux, &c. On nomme *Bâtimens de Mer*, les Vaisseaux, Galeres, &c. parce qu'ils sont purement d'Architecture Navale. p. 357.

BASTION, se prend en Architecture Civile pour un Pavillon couvert en terrasse à l'encôgnure d'un Bâtimement, comme il s'en voit au Château de Caprarole. pag. 257. Pl. 72. & 73.

BASTIR. Terme qui a plusieurs significations, & qui se prend autant pour faire la dépense d'un Bâtimement, que pour en inventer le dessein & l'exécuter; c'est pourquoi on dit qu'un tel Prince a *bastit* cet Edifice, parce qu'il en a fait la dépense; qu'un tel Architecte l'a aussi *bastit*, parce qu'il en a donné le dessein. On dit encore qu'un Entrepreneur *bastit* bien, lorsque les Bâtimens sont construits avec choix de bous matériaux & avec le soin & la propreté que l'Art demande. Préface.

BASTON. Voyez TORE.

BATTANS; ce sont dans les Portes & les Croisées de Menuiserie, les principales pieces de bois en hauteur, où s'assemblent les traverses, & que Vitruve nomme *Scapi cardinales*. On appelle aussi *Battans*, les veniaux des Portes. Pl. 46. p. 127. & Pl. 100. p. 141.

BATTELEMENT; c'est le dernier rang de tuiles doubles, par où un toit s'égoutte dans un chéneau ou une gouttière. Lat. *Stillicidium*.

BATTEMENT. Tringle de bois ou barre de fer plat, qui cache l'endroit où les veniaux d'une Porte de bois ou de fer se joignent. pag. 118.

BATTRE UNE ALLÉE; c'est après qu'elle est regalée, en affermir la terre avec la batte pour la recouvrir ensuite de sable. On ne bat qu'une volée sur le sable des Allées simples, c'est à-dire qu'une fois toute l'étendue de chaque Allée; mais celles qui pour être propres, ont une Aile de recoupes, sont *battues* à trois volées, pour reduire cette Aile d'environ douze pouces d'épaisseur à neuf, dont sept & demi sont de grosses recoupes & le dessus d'un pouce & demi, de menues recoupes passées à la claye. On arrose à chaque volée, & quand on met du salpêtre sur ces recoupes, ou les bat à neuf volées, comme pour un Mail. p. 193.

BAVETTE. Bande de plomb blanchi au devant d'un Chéneau, ou au dessous d'un Bourseau. Pl. 64 A. p. 187.

BAUGE. Mortier de terre franche & de paille ou de foin, corroyé comme celui de chaux & de sable. On s'en sert faite de meilleure qualité de liaison. pag. 216. Lat. *Lutum Paleatum*.

BAYE, B'Ê, ou JOUR. Ces mots se disent de toutes sortes d'ouvertures percées dans les Murs, comme des Portes & des Croisées, & même des passages de Cheminée. Lat. *Lumen*. p. 244 & 358. Voyez FENESTRE & VUE.

BEC; c'est le petit filet qu'on laisse au bord d'un Larmier, qui forme un canal & fait la Mouchette pendante. p. 211. Pl. 13. & 14. p. 15. Vitruve le nomme *Mentum*.

BÉFROY. Espèce de Donjon élevé pour découvrir de loin, & où l'on tient une cloche pour sonner le tocsin en cas d'alarme ou de joye publique. Pl. 73. p. 259. Lat. *Specula*.

BELLOIR. Assemblage de Charpenterie isolé qui porte des cloches dans le corps d'une Tour ou dans la cage d'un Clocher, & qui doit être revêtu de plomb ou du moins peint à l'huile, lorsque cette cage étant peinte, il est trop exposé à la pluie. Pl. 70. p. 253.

BELVEDER. Mot Italien qui signifie belle vue; c'est un Donjon, ou Pavillon élevé. Pl. 73. p. 259. On nomme aussi *Belveder*, une éminence en maniere de Plateforme revêtue d'un mur de terrasse ou soutenu d'un glacis de gazon pour jouir dans un Jardin du plaisir d'une belle vue. p. 193.

BENITIER; c'est par rapport à l'Architecture, un vase rond & isolé ordinairement de marbre, porté sur une espèce de balustre, comme dans l'Eglise des grands Augustins: on raille en maniere de coquille sur quelque console & attaché à un pilier à l'entrée d'une Eglise, comme dans celle de S. Germain l'Auxerrois à Paris. p. 323.

BERCEAU. On appelle ainsi une Voute en plein cintre, comme celle d'une Cave, d'une Ecurie, d'une Orangerie, &c. p. 239.

BERCEAU DE VERDURE, est une Allée où les branches des arbres entrelassées donnent du couvert dans les Jardins. p. 197. Lat. *Umbraculum frondeum*.

BERCEAU DE TREILLAGE. Allée couverte en cintre, faite de barreaux de fer & d'échafas maillez & garnis de Chevre-feuille ou de Vigne Vierge ou de Jasmin commun, &c. *ibid.*

BERCEAU D'EAU. Allée dans un Bosquet, où plusieurs Jets disposés sur deux lignes, forment par leurs courbures, des Arcades, sous lesquelles on peut passer sans être mouillé, comme dans les cinq Allées du Bosquet de l'Etoile ou de la Montagne d'eau à Versailles.

BÉRGES, ce sont les bords ou levées des Rivières & grands Chemins, qui étant taillées dans quelques Côtes, sont escarpées en contre-haut, ou dressées en contre-bas avec talut pour empêcher l'éboulement des terres, & retenir les Chaussées faites de terre rapportées. p. 350.

BÉRME, c'est un chemin qu'on laisse entre une Levée & le bord d'un Canal ou d'un Fossé pour empêcher que les terres de la Levée venant à s'ébouler, ne le remplissent. *pag.* 350.

BEUVEAU ou BUVEAU. Espèce d'Equerre mobile dont un bras est bombé selon la courbure de la doivelle d'un Arc ou d'une Voute, & l'autre droit selon le joint de coupe, & quelque-fois un bras en est bombé, & l'autre creusé selon le besoin qu'on en a. Pl. 66 A. p. 237. & 238.

BIAIS, c'est un accident à un Plan ou à un Corps qui le rend de travers à cause de quelque sujection. p. 340.

BIAIS GRAS ou MAIGRE, c'est-à-dire d'angle obtus ou aigu. *pag.* 237.

BIAIS PAR TESTE, Accident à un Plan causé parce que le mur de l'entrée d'une Voute droite ou rampante, n'est pas d'équerre avec ceux qui portent la Voute. *ibid.*

BIAIS PASSÉ, se dit de la fermeture d'un Arc ou d'une Voute sur des Piedroits de travers par leur plan, comme aux deux Chapelles les plus proches du Chœur des PP. Minimes de la Place Royale à Paris. Pl. 66 A. p. 237. & 239.

BIBLIOTHEQUE, c'est un grand Cabinet ou Galerie, où sont rangez des Livres, avec ordre & décoration sur des tablettes, comme la Bibliothèque du Vatican à Rome, & celle de S. Victor à Paris. La meilleure exposition pour une Bibliothèque est le Levant. Ce mot est fait du Grec *Biblion* & *theke*, c'est-à-dire Armoire à livres. p. 32. & 264.

BL BOQUET. Les Ouvriers appellent ainsi tout petit quartier de pierre qui ayant été scié d'un plus gros, reste dans le Chantier. Ils donnent encore ce nom aux moindres carreaux de pierre, provenus des démolitions d'un vieux Bâtiment. p. 323.

BINARD. Chariot fort à quatre roues qui sert pour porter de grosses pierres, on des blocs de marbre d'échanillon, & où les chevaux sont attelés deux à deux. p. 207.

BISCUITS, ce sont des cailloux dans les pierres à chaux, qui restent dans le bassin après qu'elle est détrempée. *pag.* 214.

BISEAU. Voyez CHAMFRAIN.

BITUME. Terre grasse qui tient de la nature du soufre, & qui sert de mortier aux environs de Bagdat en Syrie. Il y en a de deux espèces: Le Bitume dur, qu'on tire des Carrières, & le liquide qui se forme sur le Lac Asphaltide, c'est de ce dernier que Semiramis fit haïssonner les briques des murs de Babylone. p. 351. Lat. *Bitumen* & *Asphaltus*. Voyez Vitruve Liv. 8. Ch. 3.

BLANC & BLEU. Voyez COULEURS.

BLANCHIR, c'est en Maçonnerie faire une ou plusieurs impressions de blanc à colle sur un Mur sale, après y avoir passé un lait de chaux, pour rendre quelque lieu plus clair & plus

plus propre. On blanchit tous les ans dans les Villes des Païs-Bas, les façades des Maisons pour les embellir; & dans les Païs chands, ou blanchit les dedans pour conserver les Tapissieries & rendre les lieux plus frais. p. 228.

BLANCHIR en Menuiserie; c'est raboter de fil les Planches avec la Varlope pour en ôter les traits de scie, ce qui les rend plus blanches; & en Serrurerie, c'est fimer le Fer avec le gros carreau.

LOC; c'est un gros quartier de pierre ou de marbre qui n'a point été raillé. On appelle Bloc d'Echantillon, celui qui étant commandé à la Carrière, y est taillé de certaine forme & grandeur. Ce mot peut venir du Latin Globus, boule. p. 209.

LOC, se dit aussi d'un marché de maçonnerie ou autre ouvrage concernant les Bâtimens, sans s'arrêter au détail des matériaux & des journées des Ouvriers. On dit aussi faire marché en tâche & en bloc. p. 338.

LOCAGES; ce sont de menues pierres ou petites moilons qu'on jette à bain de mortier pour garnir le dedans des murs, ou fonder dans l'eau à pierres perduës. C'est ce que Vitruve appelle *Cementa*, ainsi que toute pierre qu'on employe sans l'équarrir. Pl. 66 B. p. 241. & 334.

LOCHETS. Petites pieces de bois qui portent des chevrons, & sont enraillées sur les plateformes: On nomme *Blochets d'Arestier*, celui qui posé à l'encognure d'une Croupe, reçoit dans sa mortoise le tenon au pied de l'Arestier: Et *Blochets mordant*, celui dont les renons & entailles sont à queue d'aronde. Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189.

LOQUER; c'est dans la Construction lever les murs de moilon d'une grande épaisseur le long des tranchées sans les aligner au cordeau, comme on fait les murs de pierres seches. C'est aussi remplir les vuides de moilon & de mortier sans ordre, comme on se pratique pour les ouvrages fondez dans l'eau. p. 234.

OIS. Matière tirée du corps des arbres, qui sert à divers usages dans les Bâtimens, & qui doit être considérée selon ses especes, ses façons & ses défauts. p. 220. &c. Nicot prétend que ce mot vient du Grec *Boikon*, qui signifie la même chose. Tout le bois à bâtir est appelé par Vitruve *Materiae*.

OIS selon ses especes.

OIS DE HAUTE FUTAYE, est un Bois planté de grands arbres de tige, tels que sont le Chêne, le Hêtre, le Charme, le Tilleul, le Pin, &c. qu'on laisse croître sans y rien couper jusqu'à ce qu'ils approchent de leur retour. Quand un Bois occupe une grande étendue de pays, on l'appelle *Forest*, & on en tire le Bois à bâtir. p. 195.

OIS DE TOUCHA ou MARMENEAUX. On appelle ainsi les Bois qui contribuent à la décoration des Jardins soit par Bosquets ou par Bouquets, Taillis ou haute Futaye: ou à l'embellissement des Villes, Maisons, & Châteaux, comme les Cours, Avenues &c. p. 194.

OIS DE CHESNE RUSTIQUE ou DUR, celui qui a le plus gros fil, & sert pour la Charpenterie. p. 220.

OIS DE CHESNE TENDRE, celui qui est gras, c'est-à-dire moins poreux que le dur & avec peu de fil. Il est propre pour la Menuiserie & la Sculpture. *ibid.*

OIS LEGER; c'est tout Bois blanc tel que le Sapin, le Tillan, le Tremble &c. qui sert à faire les Cloisons & les Planchers au défaut du Chêne.

OIS DUR ET PRETIEUX. On appelle ainsi les différentes Ebenes, Bois de la Chine, de Violette, de Calembourg, de Cedre & autres qu'on debite par feuilles pour les ouvrages de placage & de marqueterie & qui reçoivent un poli fort luisant.

OIS SAIN ET NET, celui qui est sans malandres, neuds vicieux, fistules, gales &c. pag. 222.

OIS selon ses façons.

OIS EN GRUMES, celui qui est ébranché & dont la tige n'est pas équarrie. Il sert de sautoir pour les pieux des Palées & Pilotis. p. 222.

- BOIS DE BRIN** ou **DE TIGE**, celui dont on a seulement ôté les quatre dosles flaches pour l'équarrir. *p. 121.*
- BOIS DE SCIAGE**, celui qui est propre à refendre ou qui est débité à la scie en chevrons, membrures, ou planches. *ibid.*
- BOIS D'ÉQUARRISSAGE**, celui qui est équarri au dessus de six ponces & qui a differents noms suivant les grosseurs. *p. 332.*
- BOIS DE REFEND**, celui qui se refend par éclats pour faire du mairain, des lates, des échelas, du bois de boisseau pour les treillages, &c.
- BOIS MÉPLAT**, celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaisseur, comme les Membrures pour la Menuiserie. *Pl. 100. p. 341.*
- BOIS D'ÉCHANTILLON**. On appelle ainsi les pieces de bois de certaines grosseurs & longueurs ordinaires, comme elles sont dans les chantiers des Marchands. *p. 222.*
- BOIS REFAIT**, celui qui de gauche ou flache qu'il estoit, est équarri & dressé au cordeau sur ses faces. *p. 332.*
- BOIS LAVÉ**, celui dont on ôte tous les traits de la scie & rencontres avec la biseauë. *ibid.*
- BOIS CORROYÉ**, c'est en Charpenterie, celui qui est repassé au rabot: & en Menuiserie, celui qui est aplani à la varlope. *ibid.*
- BOIS VIF**, celui dont les arestes sont bien vives, & sans flache, & dont il ne reste ni écorce ni aubier. *p. 222.*
- BOIS FLACHÉ**, celui qui ne peut estre équarri sans beaucoup de dechet & dont les arestes ne sont pas vives. Les Ouvriers appellent *Cantibay*, celui qui n'a du flache que d'un costé. *ibid.*
- BOIS TORTU**, celui qui n'est bon qu'à faire des Courbes. *ibid.*
- BOIS GAUCHE** ou **DIVARSA**, celui qui n'est pas droit par raport à ses angles & à ses côrez.
- BOIS BOUGÉ**, celui qui a du bombement ou qui courbe en quelque endroit.
- BOIS AFFOIBLI**, celui dont on a diminué considerablement de la forme d'équarrissage pour le rendre d'une figure courbe, droite ou rampante, & pour laisser des bossages aux poinçons des corbeaux, aux poteaux de membrure, &c. Ces Bois se toisent de la grosseur de leur équarrissage pris au plus gros de leur bossage. *p. 322.*
- BOIS APPARENT**, celui qui mis en œuvre dans les Planchers, Cloisons, ou Pans de bois, n'est point recouvert de plâtre. *p. 168. & 188.*
- BOIS** *selon ses défauts.*
- BOIS ROULÉ**, celui dont les cerne sont separez & qui ne font pas corps, n'est pas bon à debiter. *p. 221.*
- BOIS GELÉ**, celui qui a des gerfures ou fentes causées par la gelée. *ibid.*
- BOIS TRANCHÉ**, celui dont les neuds vicieux ou les fils obliques coupent la piece, & qui à cause de ces défauts, ne peut pas résister à la charge. *ibid.*
- BOIS CARIS** ou **VICIS**, celui qui a des malandres & neuds pourris. *ibid.*
- BOIS VARMOLU**, celui qui est piqué des vers. *pag. 9.*
- BOIS ROUGE**, celui qui s'échaufe & est sujet à se pourrir. *p. 188.*
- BOIS BLANC**, celui qui tient de la nature de l'Aubier. & se corrompt facilement.
- BOIS QUI SE TOURMENTE**, celui qui se dejetie, n'étant pas sec lorsqu'on l'emploie.
- BOIS MORT EN PIED**, celui qui est sans substance, & n'est bon qu'à brûler. *p. 221.*
- BOISER**, c'est revêtir des Murs & Cloisons par dedans, de Lambris de Menuiserie. *pag. 170.*
- BOISSEAU DE POTERIE**, est un corps rond & creux de terre cuite en forme de Boisseau sans foud, dont plusieurs emboitez les uns dans les autres, forment la chausse d'une Aisance. *Pl. 61. p. 177.*
- BOMBE** ou **COURBE**, se dit d'un trait de portion circulaire fort plate, comme celui qui

qui se fait sur la Base d'un Triangle équilatéral, dont l'angle au sommet est le centre.
pag. 139.

BOMBEMENT, se dit pour *Convité*, *Convexité*, & *Renflement*. Pl. 66 A. p. 237.

BOMBER; c'est faire un trait plus ou moins renflé. p. 239.

BONBANC. Voyez *PIERRA DE BONBANC*.

BORD DE BASSIN; c'est la tablette ou le profil de pierre ou de marbre, ou le cordon de gazon ou de rocaille, qui pose sur le petit mur circulaire quarré ou à pans d'un Bassin d'eau. p. 198.

BORDER UNE ALLÉE; c'est dans un Parterre planter une *Bordure* de buis ou de fines herbes, comme tim, fauge, marjolaine, &c. pour separer la planche ou la place-bande des Carreaux d'avec l'Allée. p. 199.

BORDURE; c'est en Architecture un profil en relief, rond ou ovale, le plus souvent taillé de sculpture qui renferme quelque Tableau, Bas-relief ou Panneau de Compartiment. On appelle *Cadres*, les *Bordures* quarrées. Pl. 57. p. 167. & Pl. 58. pag. 169.

BORDURS DE PAVÉ. Les Pavés appellent ainsi les deux rangs de pierre dure & rustique qui retiennent les dernières morces & font les *Bords* du Pavé d'une Chaussée. pag. 350.

BORNÉ. Pierre qui sert de terme & de limite à un Héritage, ou qui marque l'étendue & les censives d'une Terre Seigneuriale. Sur celles-ci sont ordinairement gravées les Armes ou Chiffres du Seigneur. Les Arpenteurs plantent les *Bornes* aux encôgnures des terres, & mettent des rémoins dessous ou à certaine distance. p. 350.

BORNE DE BASTIMENT. Espèce de Cone tronqué de pierre dure à hauteur d'apui, à l'encôgnure ou au devant d'un mur de face pour le défendre des charois. Ces *Bornes* sont adossées aux murs ou isolées, & quand elles renferment une place au devant d'un Bâtimement sur une voye publique, elles déterminent la possession de cette place au particulier qui les a fait planter, sans quoi elle resteroit au Public. Pl. 64 B. p. 189.

BORNE DE CIRQUE. Pierre en manière de Cone, qui servoit de but chez les Grecs pour terminer la longueur de la Strade, & qui regloit chez les Romains la course des chevaux dans les Cirques & les Hippodromes: ce qu'ils nommoient *Meta*. p. 315.

BORNES DE VITRE. Pièces de verre hexagones barlongues, qui entrent dans les Compartimens de Vitres: les unes sont debout, les autres couchées, & les autres accolées. pag. 227.

BORNOYER; c'est d'un coup d'œil juger par trois ou plusieurs jalons ou corps, de la droiture d'une ligne pour ériger un mur droit, ou planter des arbres d'alignement. pag. 308.

BOSSEL. Voyez *TORE*.

BOSQUET. Petit Bois planté de symmetrie avec petites Allées en compartiment, qui forme quelque figure, comme ronde, quarrée ou polygone & qui fait partie de la décoration d'un Jardin, comme les Bosquets du petit Parc de Versailles, qui sont tous de différente figure. p. 195.

BOSSAGE. Ce mot se dit dans l'Apareil de toutes les pierres posées en place, où les moulures ne sont point coupées & où la Sculpture n'est point taillée. Il se dit aussi de certaines pierres avancées, qu'on laisse au dessous des Couffins d'un Arc ou d'une Voûte, & qui servent de corbeaux pour porter les cintres, au lieu de faire des trous de boudin. On donne encore ce nom à certaines bosses qu'on laisse aux tambours des Colonnes de plusieurs pièces, pour conserver les arcives de leurs joints de lit, que les brayers & autres cordages pourroient émousser, & pour en faciliter la pose. p. 235. & 344. Lat. *Enimantia*.

BOSSAGES ou **PIERRES DE REFEND**; ce sont les pierres qui semblent excéder le nu du mur, à cause que les joints de lit en sont marquez par des renfoncements.

- ou canaux quarréz. *Pl. 43. pag. 113. & 326. Pl. 97. Lat. Lapidés eminentes* selon Vitruve.
- BOSSAGE RUSTIQUE**, celui qui est arondi & dont les paremens paroissent brutes ou pointillés également, comme il s'en voit au Louvre en plusieurs endroits. *p. 9. & 122. Pl. 44 B. & p. 326. Pl. 97.*
- BOSSAGE OU RUSTIQUE VERMICOLA'**, celui qui est pointillé en tortillis, comme à la Porte S. Martin à Paris. *p. 9. & p. 326. Pl. 97.*
- BOSSAGE ARONDI**, celui dont les arestes sont arondies, comme aux bandes des Colonnes Rustiques du Luxembourg à Paris. *p. 122. Pl. 44 B. & p. 326. Pl. 97.*
- BOSSAGE A ANGLAIS**, celui qui étant chamfrainé & joint à un autre de pareille manière, forme un angle droit, comme il s'en voit en plusieurs endroits. *Pl. 44 B. p. 123. & p. 326. Pl. 97.*
- BOSSAGE A CHAMFRAIN**, celui dont l'arestes est rabatus, & ne se joint pas avec un autre, mais laisse un petit canal de certaine largeur, comme il s'en voit à la Place Dauphine à Paris. *p. 326. Pl. 97.*
- BOSSAGE QUADRONNÉ AVEC LISTEL**, celui qui ressemble à un panneau en saillie bordé d'un *Quadreron* & renfermé dans un Listel, comme il s'en voit aux Pilastrs Toscons de la grande Galerie du Louvre. *ibid.*
- BOSSAGE EN POINTS DE DIAMANT**, celui dont le parement a quatre glacis qui terminent à un point, lorsqu'il est quarré, & à une areste, quand il est barlong. *ibid.*
- BOSSAGE A CAVEY**, celui dont la saillie est terminée par un Cavey entre deux filets. *ibid.*
- BOSSAGE A DOUCINE**, celui dont l'arestes rabatus est moulée d'une Doucine. *ibid.*
- BOSSAGE RAVALÉ**, celui qui a une table foïllée en dedans de certaine profondeur & bordée d'un listel, & est séparé d'un autre Bossage par un canal quarré. *ibid.*
- BOSSAGES MÉLÉZ**, ceux qui sont de deux différentes hauteurs mêlez alternativement, & qui représentent les Assises de haut & de bas appareil. *pag. 326. & 327. C'est ce que Vitruve appelle Isodorum & Pseud-Isodorum.*
- BOSSAGE CONTINU**, celui qui dans l'étenduë d'un mur de face, est continué sans interruption des chambranles ou corps où il va terminer, comme aux Ecuries du Roi à Versailles. *p. 326.*
- BOSSAGE EN LIAISON**, celui qui représente les carreaux & les boursilles, & est séparé par des joints montans de pareille largeur & renfoncement, que ceux de lit, comme au Palais de la Chancellerie à Rome. *Pl. 45. p. 125.*
- BOSSAGE EN CHARPENTIERIE**, ce sont de petites Bosses quarrées qu'on laisse aux Poinçons, Arbres de Gruës, d'Engins, &c. pour arrêter les Moïses.
- BO SSE**, c'est dans le parement d'une pierre, un petit Bossage que l'Ouvrier y laisse pour marquer que la taille n'en est pastoïlée, & qu'il ôte après en ragréant. *p. 337.*
- BOSS DE PAVÉ**, c'est une petite éminence sur le parement d'un Revers ou d'une Chaussée de Pavé, causée, ou parce que l'Aire ou la Forme n'en est pas affermie également, ou parce que la pesanteur des charois a fait quelque flache. *p. 331. C'est ce que Vitruve nomme Tumulus.*
- BOSS OU RONDE BOSS**, c'est en Sculpture un ouvrage dont toutes les parties ont leur véritable rondeur & sont isolées, comme les Figures. On appelle *Demi-Bosse* un Bas-relief, qui a des parties saillantes & détachées.
- BOUCHE**. Terme métaphorique pour signifier l'ouverture ou l'entrée d'une Carrière, d'un Puits, d'un Four, d'un Tuyau, &c. *Pl. 61. p. 177.*
- BOUCHE**, c'est chez le Roi & les Princes, un département composé de plusieurs pieces, comme de Cuisines, Offices &c. où l'on appreste & dresse séparément les viandes des premières Tables. On appelle en Cour ce lieu, la *Bouche du Roy*. *pag. 331.*
- BOUCHERIE**, c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtiment public en manière de grande salle au rez-de-chaussée, contenant plusieurs Eaux, où l'on expose les grosses viandes.

viandes pour estre vendues en detail, comme la *Boucherie* du Marché neuf à Paris baillie sous le Roi Charles IX. par Philibert de Lorme. On appelle aussi *Etail*, une Boutique où l'on voit de la grosse viande en differents endroits d'une Ville pour la commodité du public. pag. 128. Lat. *Carnarium*.

BOUCLIE. Gros anneau de fer ou de bronze, qui sert pour heurter à une Porte coëbre. Il y en a de fort riches de moulures, & d'autres avec sculpture. On l'appelle vulgairement *Heurtoir*. Pl. 63 C. p. 217. Lat. *Cornix*.

BOUCLES. Petits ornemens en forme d'anneaux, laissez sur une moulure ronde. pag. 333.

BOUCLIER. Ornement qui dans l'Architecture sert pour les Frises, les Trophées &c. Le *Bouclier naval*, est un ovale couché avec deux enroulemens. Pl. 12. pag. 33. Lat. *Parma*.

BOUDIN. Voyez TORE.

BOUEMENT. Voyez ASSEMBLAGES A BOUEMENT.

BOUGE. Petit Cabinet ordinairement aux coëtz d'une cheminée, pour serrer des officines. Ce mot se dit aussi d'une petite Garderobe, où il n'y a place que pour un petit lit. Pl. 61. p. 177.

BOUGS. Terme de Charpenterie qui signifie une pièce de bois, qui a du bombement & qui courbe en quelque endroit.

BOUILLONS D'EAU. On appelle ainsi tous les Jets d'eau qui s'élèvent de peu de hauteur en maniere de Source vive. Ils servent pour garnir les Cascades, Goulottes, Rigoles, Gargouilles, &c. p. 310.

BOULANGERIE, c'est dans un Palais, ou dans une Maison de Communauté, le lieu où l'on fait le pain : dans une Arçenac de Marine, le biscuit ; & dans un Chenil, le pain pour les chiens. p. 351. Lat. *Pistrina*.

BOULE D'AMORTISSEMENT ; c'est tout corps sphérique qui termine quelque décoration, comme il s'en met à la pointe d'un Clocher, ou sur la lanterne d'un Dôme, auquel elle est proportionnée. La *Boule* de S. Pierre de Rome, qui est de bronze avec une armature de fer en dedans faite avec beaucoup d'artifice, & qui est à 67. toises de haut, a plus de huit pieds de diametre. Il se met aussi des *Boules* au bas des Rampes, & sur des Piedestaux dans les Jardins. Pl. 64 B. p. 189.

BOULINGRIN. Espèce de Parterre de pièces de gazon, découpées avec bordure en glais, & arbres verts à ses encôgnures & autres endroits. On en rond quatre fois l'année le gazon pour le rendre plus velouté. L'invention de ce Parterre est venue d'Angleterre, aussi bien que son nom, qui a esté fait de *Boule* qui signifie Rond, & de *grin*, pré ou gazon. L'un des plus beaux Boulingrins est celui du Parc de S. Cloud. p. 195.

BOULINS. Pièces de bois, qu'on scelle dans les murs, ou qu'on serre dans les bayes avec des treffilons pour échafauder. On appelle *Trous de Boulins*, les trous qui restent des échafaudages, & que Vitruve nomme *Columbaria*, parce qu'ils sont semblables à ceux où nichent les pigeons dans les Colombiers. p. 235. & 244.

BOULON. Grosse cheville de fer avec une tète ronde ou quarée, qui retient le limon d'un Escalier, ou un tirant avec un poinçon par le moyen d'une clavette qu'on met au bout. pag. 188.

BOULONNER ; c'est arrêter avec un Boulon. p. 217.

BOURSE. Voyez CHANGE.

BOURSEAU. Moulure ronde sur la Panne de brisis d'un Comble d'ardoise coupé, qui est recouverte de plomb blanchi. On en mettoit autrefois sur les Faîstes. Pl. 64 A. p. 187.

BOUTÉE. Voyez BUTER.

BOUTIQUE. Salle ouverte au rez-de-chaussée de la rue, qui sert pour les Marchands & les Artisans. Ce mot vient du Latin *Botica* fait du Grec *Apotheca*, Magasin. Pl. 64 B. p. 189. & 342.

BOUTISSE, c'est une pierre, dont la plus grande longueur est dans le corps du Mur. Elle est différente du Carreau, en ce qu'elle présente moins de parement, & qu'elle a plus de queue. *Pl. 44 B. p. 123.*

BOUTON. Piece ronde de menus ouvrages de fer, qui sert à tirer à soy un ventail de porte pour la fermer. Il y en a de simples & de ciselés, les uns & les autres avec rosettes. *Pl. 65 C. p. 217.*

BOUZIN, c'est le tendre du lit d'une pierre, qu'on oste en l'équarissant. *p. 206.*

BRANCHES D'OGIVES, ce sont les Arcs en diagonale des Voutes Gothiques. Il y a de ces Branches détachées des Pendensifs de la Douëlle qui en rachètent d'autres suspendus, d'où pend quelque Cû de lampe ou Couronne. On voit un ouvrage considérable de cette sorte dans une Chapelle derrière le Chœur de S. Gervais à Paris. *p. 342.*

BRANDI Voyez CHEVRONS.

BRASSE. Mesure imitée de la longueur du Bras, de laquelle on se sert en quelques Villes d'Italie, où elle tient lieu de Pied, & qui est différente dans chacune de ces Villes, comme on le peut voir par les Brasses suivantes rapportées au Pied de Roy. *Préf. de Vign. & p. 359.*

BRASSE DE BARGAMI, est selon Scamozzi de 19. pouces & dem. & selon M. Petit de 16. pouces 8. parties de lignes.

BRASSE DE BOULOGNE, de 14. pouces selon Scamozzi.

BRASSE DE BRASSE selon Scamozzi, de 17. pouces 7. lignes & dem. & selon M. Petit de 17. pouces 5. lignes 4. parties.

BRASSE DE MANTOÛA, de 17. pouces 4. lignes selon Scamozzi.

BRASSE DE MILAN, de 22. pouces.

BRASSE DE PARMS, de 10. pouces 4. lignes.

BRASSE DE SIENNA, de 21. pouces 8. lignes 4. parties.

BRASSE DE TOSCANE ou de FLORENCE, de 10. pouces 8. lignes 6. parties selon Maggi : de 21. pouces 4. lignes & dem. selon Lotini : de 22. pouces 8. lignes selon Scamozzi : & de 21. pouces 4. lignes selon M. Picart.

BRASSERIE. Grand Bâtimement qui consiste en Cours, Puits, Germoirs, grande Salle basse avec Moulins à cheval, Cuves, & Chaudières pour faire la Biere, Celliers pour la garder, Angar pour les futailles, Greniers pour serrer l'orge & le houblon ; Logemens, Ecuries, &c. *p. 328.*

BRAYERS. Voyez CABLES.

BRAYETTE. Voyez TORRE CORROMPU.

BRECHE. Ouverture causée à un Mur de clôture, par violence, mal-façon, ou caducité. Ce mot vient de l'Allemand *Brechen*, qui signifie rompre.

BRECHA. Voyez MARBRE DE BRECHA.

BRETELER, c'est dresser le parement d'une Pierre, ou regratter un Mur avec un outil à dents, comme la Lige, le Riffard, la Ripe &c.

BRINS DE FOUGERE. Voyez PAN DE BOIS.

BRIQUE. Terre grasse & rougeâtre, qui après avoir été pâtrie & moulée de certaine grandeur & épaisseur, & séchée quelque temps au Soleil, est ensuite cuite au four, & sert tant au dedans des murs, qui doivent être revêtus & incrustés de pierre ou de marbre, pour en faire le noyau, qu'au dehors de ceux dont elle fait le parement des panneaux. Il se fait des *Demi-Briques* pour servir de claufoirs aux rangs de Briques posées de plat dans ces panneaux. La *Brique* de Paris est ordinairement de 8. pouces de long sur 4. de large & de 2. d'épaisseur environ. *p. 130. Lat. Later.*

BRIQUE DE CHANTIGNOLS, ou *DEMI-BRIQUE*, celle qui n'a qu'un pouce d'épais sur la même grandeur que la *Brique* entière, & qui sert à paver entre des bordures de pierre, & à faire des Aires & des Contrecoeurs de Cheminée. *Lat. Laterculus.*

BRIQUE CRÛE, celle qui se fait de terre blanchâtre, comme la craye, & qu'on laisse secher pendant

- pendant cinq années selon *Vitrave Liv. 8. Chap. 3.* avant que de l'employer. Ils'en fait de terre grasse paîtrie avec du foin haché, & cette composition s'appelle *Torchis*.
- BRIQUES EN LIAISON**, celles qui sont posées sur le plat, enliées de leur moitié les unes avec les autres, & maçonnées avec plâtre ou mortier. *Pl. 102. pag. 349.*
- BRIQUES DE CHAMP**, celles qui sont posées sur le côté pour servir de pavé. *pag. 276. & 349.*
- BRIQUES EN RAI**, celles qui sont posées diagonalement sur le côté en manière de point d'Hongrie, comme est le Pavé de Venise. *Pl. 102. pag. 349. & 351. Lat. Spicata Testacea.*
- BRIQUETER**, c'est contrefaire la *Brique* sur le plâtre avec une impression de couleur d'ocre rouge, & y marquer les joints avec un crochet: ou faire un enduit de plâtre mêlé avec de l'ocre rouge, & pendant qu'il est frais employé, tracer les joints profondément, puis les remplir avec du plâtre au las. On peut enfin passer une couleur rouge sur la *Brique* même & refaire les joints avec du plâtre. *p. 337.*
- BRIQUETERIE**. Voyez **TUILERIE**.
- RISE**, c'est une poutre posée en baléule sur la teste d'un gros pignon, sur laquelle elle tourne, & qui sert à appuyer par le haut les aiguilles d'un Pervuis. *p. 243.*
- RISE-COU**. Terme vulgaire pour signifier un défaut dans un Escalier, comme une Marche plus ou moins haute que les autres, un Giron plus ou moins large, un Palier ou un Quartier tournant trop étroit, une trop longue suite de marches à colet dans un Escalier à quatre noyaux, &c.
- RISE-GLACE**, c'est devant une Palée de Pont de bois du côté d'amont, un rang de pieux en manière d'Avant-bee, lesquels étant d'inégale grandeur, en sorte que le plus petit sert d'Eperon, sont couverts d'un Chapeau posé en rampant pour briser les glaces & conserver la Palée.
- BRISIS**, c'est l'endroit qui forme l'angle, où dans un Comble coupé, le vrai Comble se joint au faux. *p. 186. Pl. 64 A.*
- BROCATELLE**. Voyez **MARBRE DE BROCATELLE**.
- BRODERIE**, c'est dans un Parterre, un composé de Rinceaux de feuillages avec fleurons, fleurs, tigettes, culots, rouleaux de graines, &c. Le tout formé par des traits de buis nain, qui renferment de la terre noire pour détacher du fonds qui est sablé. Il y a des pièces de broderie qui sont interrompues par une Placbande en entoulement de fleurs & d'arbrisseaux, ou par un Massif tournant de bois ou de gazon. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*
- BRONZE**. Métal avec alliage d'airain & de cuivre, dont on fonde en cire perdue des Figures, des Bas-reliefs & des ornemens. *p. 110.*
- BRONZE EN COULEUR**. Voyez **COULEURS**.
- BRUT**, se dit de tout ce qui n'est point degrossi, comme de la Pierre & du Marbre au sortir de la Carrière. *p. 237.*
- BUANDERIE**. Espèce de Salle au rez-de-chaussée dans une Maison de Communauté, ou de Campagne, avec un fourneau & des cuiviers pour faire la lessive. *p. 351.*
- BUCHER**. Lieu obscur dans l'Etage souterrain, ou au rez-de-chaussée, où l'on serre le Bois. On donne aussi ce nom aux *Angars*, qui servent au même usage. Les *Buchers* s'appellent *Fourrières* chez les Princes. *p. 175. Pl. 60. Lat. Cella lignaria.*
- BUFET**, c'est dans un Vestibule ou une Salle à manger, une grande Table avec des gradins en manière de Credence, où l'on dresse les Vases, les Bassins & les Cristaux autant pour le service de la Table, que pour la magnificence. Ce *Bufet* que les Italiens nomment *Credence*, est ordinairement chez eux dans le grand Salon, & renfermé d'une Balustrade d'appui. Ceux des Princes & des Cardinaux, sont sous un Dais d'étoffe. *p. 180. & Pl. 99. pag. 339.*
- BUFET D'EAU**, c'est dans un Jardin une Table de marbre, sur laquelle sont élevés plusieurs gradins en pyramide avec des garnitures de vases de cuivre doré, dont le corps de

chacun est formé par l'eau, en sorte qu'ils paroissent de cristal garni de vermeil, comme les deux *Buſets* d'eau dans le Boisquets du Matais à Versailles, & ceux de Trianon. p. 213. Voyez FONTAINE EN BUSET.

BUSET D'ORGUES. Voyez ORGUE.

BUREAU. Chambie où l'on regle des comptes & où l'on fait des payemens. On donne aussi ce nom à des Salles basses près les Portes des Villes, où des Commis reçoivent les droits du Roi. Ce mot se dit encore du lieu où s'assembent les Directeurs des Hôpitaux & des Communautés. p. 283.

BUSTE, de l'Italien *Busto*, Corſage; c'est la partie supérieure d'une Figure sans bras depuis la poitrine, posée sur un Piédoche; & c'est ce que les Latins appelloient *Herma*, du Grec *Hermes*, Mercure; parce que l'image de ce Dieu étoit souvent représentée de cette manière chez les Atheniens. Pl. 52. p. 147. & 164. Pl. 56.

BUTER; c'est par le moyen d'un Arc ou Pilier *butant*, comretenir ou empêcher la poussée d'un Mur, ou l'écartement d'une Voute. On dit *Butée* ou *Boutée*, pour signifier l'effet de cet Arc ou Pilier *butant*. p. 242. & 350. Voyez CULEE.

BUTER UN ARBRE; c'est après qu'il est planté à demeure, l'asseurer avec des moles de terre à l'enrouer de son pied pour l'entretenir à plomb, jusques à ce que la terre se soit assaisée & affermie.

C.

CABANE, du Latin *Capana*, Chaumière; c'est un petit lieu bâti de bauge & couvert de chaume à la Campagne, pour se mettre à l'abri des injures du temps. pag. 2. Lat. *Casa* selon Vitruve.

CABINET. Piece la plus secrète de l'Appartement, pour écrire, étudier & serrer ce qu'on a de plus précieux. Lat. *Tablinum* & *Museum*. p. 170. Pl. 59. & 60. p. 177. &c.

CABINET DE TABLEAUX. Piece au bout d'une Galerie ou d'un Appartement, où l'on tient des Tableaux de bons Maîtres rangés avec symétrie & décoration, & accompagnés de Bustes & Figures de marbre & de bronze, & autres curiositez. Il y a quelque-fois plusieurs pieces de suite destinées à cet usage, qui toutes ensemble s'appellent *Cabinet* ou *Galerie*, Pl. 58. p. 171. Vitruve nomme *Pinacotheca* ces sortes de *Cabinets*.

CABINET DE GLACES; celui dont le principal ornement consiste en un Lambris de revêtement fait de Miroirs pour donner plus d'apparence de grandeur au lieu, réfléchir & multiplier les objets, & augmenter la lumière, comme il s'en voit à Trianon & à Meudon. p. 170. Pl. 59.

CABINET DE MARQUETERIES; c'est une Armoire en manière de Buffet, décorée d'Architecture avec Colonnnes, Pilastres, Termes & autres ornemens de bois de diverses couleurs, de pierres de rapport, comme Lapis, Agathes, &c. & de métaux gravés ou sculptés de relief: laquelle sert plutôt d'ornement que de meuble dans les beaux Appartemens, comme il s'en voit chez le Roi. p. 306.

CABINET D'AISANCE; c'est un lieu de commodité avec un ſiège, qu'on appelle aussi *Garde-robe* & *Privé*. p. 181. Lat. *Sella familiarica*.

CABINET DE JARDIN. Petit Bâtimēt isolé en manière de Pavillon de quelque forme agréable, & ouvert de tous côtés, qui sert de retraite pour se mettre à l'abri & prendre le frais, comme les deux *Cabinets* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, qui sont de marbre enrichis d'ornemens de bronze doré. Pl. 63 A. p. 191.

CABINET DE TREILLAGE. Petit Berceau quarré, rond ou à pans, composé de barreaux de fer maille d'échaies & couvert de Chevre-feuille, Jasmin commun, &c. p. 197. & 200. Pl. 65 B.

CABI-

- CABINET DE VERDURE.** Espece de Berceau fait par l'entrelasement de branches d'arbres.
Lat. *Tabernaculum vireum*.
- CABLES.** Ce mot se dit generalement de tous les Cordages necessaires pour trainer & enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers*, servent pour lier les pierres, baquets à mortier, boutriquets à moilon, &c. Les *Haubans*, pour retenir & haubaner les engins, gruaux, &c. Et les *Vintaines*, qui sont les moindres Cordages, servent pour conduire les fardeaux en les montant, & pour les détourner des faillies & des échafaus. On dit *Bander*, pour tirer un Cable. Ce mot vient du Latin *Capulum* ou *Caplum* fait du verbe *capere*, prendre. p. 243.
- CACHOT.** Voyez PRISON.
- CADRAN;** c'est la décoration extérieure d'une Horloge enrichie d'Architecture & de Sculpture, comme le *Cadran* du Palais à Paris, où il y a pour attributs la Loy & la Justice avec les Armes de Henri III. Roi de France & de Pologne. Cet Ouvrage est de Germain Pilon Sculpteur.
- CADRAN SOLAIRE.** Espece d'Horloge qui marque toutes les différentes heures, & même les signes où le Soleil se trouve, par le moyen de la lumière ou de l'ombre. Il y en a de *Verticaux* de plusieurs sortes, qui se tracent sur une muraille, & qui marquent les heures par un style: & d'autres qui sont isoles, & que l'on pose sur un Piedestal au milieu d'un Jardin, comme l'*Horizontal*, l'*Equinoxial*, le *Spherique* convexe & concave, le *Cylindrique*, la *Croix Gnomonique*, le *Corps à facettes*, &c. qui designent les heures par le moyen d'un style, ou d'un point de lumière. Pl. 93 p. 307. & 309.
- CADRAN ANEMONIQUE,** du Grec *Anemos*, vent; celui qui par le moyen d'une giroliette, sert à marquer le vent qui souffle, comme il s'en voit au Jardin de la Bibliothèque du Roi, & à la Samaritaine à Paris.
- CADRAN ou HORLOGE HYDRAULIQUE,** celui qui sert à marquer les heures par le mouvement de l'eau, comme la *Clepsydre* de Ctesibius rapportée par Vitruve. Liv. 9. Chap. 9.
- CADRE;** c'est en Menuiserie la bordure quarrée d'un Tableau, d'un Bas-relief, d'un Panneau de compartiment, &c. Pl. 57. p. 167. & Pl. 300. p. 341.
- CADRE A DOUBLE PARIMENT,** celui qui a un Profil semblable ou different devant & derrière une Porte à placard. Pl. 100. p. 341.
- CADRE DE MAÇONNERIE.** Espece de bordure de pierre, ou de plâtre traîné au calibre, laquelle dans les Compartimens des Murs de face & les Plafonds, renferme des Tables, & dans les Cheminées & dessus de Portes, des Tableaux ou Bas-reliefs. p. 337.
- CADRE DE CHARPENTE.** Assemblage quarré de quatre grosses pieces de bois, qui fait l'ouverture de l'enfoncement d'une Lanterne pour donner du jour dans un Salon, un Escalier, &c. & qui sert de chaise à un Clocher ou à un Attique de Comble. Pl. 64 A. pag. 187.
- CADRES DE PLAFOND;** ce sont des renfoncements causez par les intervalles quarrés des poutres dans les Plafonds lambrillez avec de la sculpture, peinture & dorure. p. 334. Voyez RENFONCEMENT DE SOITES.
- CAGE.** Espace entre quatre murs droits, ou bien un circulaire, qui renferme un Escalier, ou quelque division d'Apartement. pag. 188. Pl. 64 B. pag. 189. & Pl. 66 B. pag. 241.
- CAGE DE CROISÉS;** c'est le Bâti de menuiserie qui porte en avance au dehors la fermeture d'une Croisée. Ces Cages suivant l'Ordonnance, ne doivent avoir que 8. pouds de saillie. Pl. 70. p. 253.
- CAGE DE CLOCHER;** c'est un Assemblage de charpente ordinairement revêtu de plomb, & compris depuis la Chaise sur laquelle il pose, jusqu'à la Base ou le Rouet de la Flèche d'un Clocher. Pl. 64 B. p. 189.
- CAGE DE MOULIN A VENT;** c'est un Assemblage quarré de charpente en maniere de Pavillon,

lon, revêtu d'ais & couvert de bardeau, qu'on fait tourner sur un pivot posé sur un Maf-
sifroud de maçonnerie pour exposer au vent les volans du Moulin.

GAILLOU. Petite pierre dure qu'on employe avec le ciment pour paver les Aque-
ducs, Grotes & Bassins de Fontaine, & qui sciée & polie sert aux ouvrages de Mo-
saïque & de rapport. Ce mot est fait du Latin *Calculus*, qui signifie la même chose.
p. 198. & 215.

CAISSE, du Latin *Capfa*, Coffre ou Boîte; c'est dans chaque intervalle des Modillons
du Plafond de la Corniche Corinthienne, un renfoncement carré, qui renferme une
rose. Ces renfoncements qu'on nomme aussi *Parneaux*, sont de diverses figures dans les
Compartimens des Voutes & Plafonds. p. 88. Pl. 36. & 101. pag. 343. & 345.

CASSIS DE JARDIN. Vaisseaux quarrés de bois, où l'on met des Orangers, Grenadiers,
Jasmins, Lauriers-roses, &c. Les petites *Cassés* se font de douves, les moyennes, de
maitrain ou panneau, & les grandes, d'une cage de chevron garnie de gros ais de chesne
avec équerres & liens de fer. Elles doivent être goudronnées par dedans & peintes à l'huile
par dehors, autant pour les conserver, que pour les décorer. p. 193.

GALER; c'est pour arrêter la pose d'une pierre, mettre une *Cale* de bois mince qui déter-
mine la largeur du joint, pour la serrer avec facilité. On se sert quelquefois de *Cales* de
cuivre pour poser le marbre. pag. 323. & 353.

GALIBRE. Profil de bois, de tole, ou de cuivre chantourné en dedans pour traîner les
Corniches & Cadres de plâtre & de stuc. p. 334.

CALQUER, de l'Italien *Calcare*, contretirer; c'est copier un dessin trait pour trait;
ce qui se fait, ou en frottant le dessin par derrière, de sanguine ou de pierre de mine pour
le tracer sur un papier blanc avec une pointe: ou en le posant sur un autre papier pour le
dessiner à la verre. *Decalquer*, c'est tirer une contre-preuve d'un dessin en posant un papier
blanc dessus & le frottant avec quelque chose de dur, comme le manche d'un canif pour
lui faire recevoir l'impression. p. 358.

CALVAIRE; c'est près d'une Ville Catholique, une Chapelle de devotion élevée sur
un tertre en memoire du lieu où Notre-Seigneur sur crucifié proche de Jerusalem,
comme l'Eglise du Mont Valerien près Paris, accompagnée de plusieurs petites Chapelles
au dehors, dans chacune desquelles est représenté en sculpture, un Mystere de la Passion.
Le mot de *Calvaire* vient du Latin *Calvarium*, fait de *Calvus*, Chauve, parce que le
haut de ce tertre étoit stérile & dénué de verdure; c'est aussi ce que signifie le mot He-
breu *Golgotha*. p. 357.

CAMAYEU; c'est une Peinture d'une seule couleur, où les jours & les ombres sont ob-
servés sur un fond d'or ou d'azur, &c. On appelle *Grisaille*, un *Camayeu*, peint de gris,
& *Cirage*, celui qui est peint de jaune. Les plus riches *Camayeux* sont rehaussés d'or ou de
bronze par bâchures. Ce mot peut venir du Latin *Cameus*, toute pierre dont les couleurs
naturelles augmentent le relief qu'on y raille en le détachant du fond, ou du Grec *Kamui*,
qui signifie bas, parce qu'ordinairement on y représente des Bas-reliefs. p. 219. & 347.
C'est ce que Plin appelle *Monochroma*.

CAMBRE ou **CAMBURE**, du Latin *Cameratus*, courbé; c'est la courbure d'une
pièce de bois ou du cintre d'une Voute.

CAMBRER; c'est courber les membrures, planches & autres pièces de bois de Menui-
serie pour quelque ouvrage cintré; ce qui se fait en les présentant au feu, après les avoir
ébauchées en dedans, & les laissant quelque temps entretenues par des outils nommez *Ser-
gens*. p. 342.

CAMBRÉ. Voyez **CONCAVE**.

CAMP PRETORIEN; c'étoit chez les Romains une grande enceinte de Bâtiment,
qui renfermoit plusieurs habitations pour loger les soldats de la Garde, comme pourroit
être aujourd'hui l'Hôtel des Mousquetaires du Roi à Paris. p. 357.

CAMPANE, du Latin *Campana*, Cloche. Ce mot se dit du corps du Chapiteau Corin-
thien

thien & de celui du Composite, parce qu'ils ressembtent à une Cloche renversée. On l'appelle aussi *Vase* ou *Tambour*, & le rebord qui touche au Tailloir, se nomme *Levre*. Pl. 18. pag. 67. & Pl. 34. p. 83.

CAMPANE. Ornement de sculpture en manière de crespine, d'où pendent des houppes en forme de clochettes pour un Dais d'Autel, de Trône, de Chaire à prêcher, &c. comme la *Campane* de bronze qui pend à la Corniche Composite du Baldaquin de S. Pierre de Rome. p. 110.

CAMPANE DE COMBLS. On appelle ainsi certains ornemens de plomb chantournés & évidez, qu'on met au bas du Faîte & du Bris d'un Comble, comme il s'en voit de dorez au Châteaude Versailles. Pl. 64 A. p. 187.

CAMPANES. Voyez GOUTES.

CANAL, du Latin *Canalis*, Tuyau; c'est dans un Aqueduc de pierre ou de terre, la partie par où passe l'eau, qui se trouve dans les Aqueducs Antiques, revêtu d'un corroy de maïsric de certaine composition, comme au Pont du Gard en Languedoc. p. 214.

CANAL DE COMMUNICATION; c'est un Canal d'eau fait par artifice le plus souvent avec des Ecluses, & soutenu de levées & Turcies pour communiquer & abréger le chemin d'un lieu à un autre par le secours de la Navigation.

CANAL DE JARDIN. Pièce d'eau fort longue, revêtu de gazon ou de pierre, comme le Canal du Parc de Versailles. p. 198. Lat. *A'veus*.

CANAL DE LARMIER; c'est le plafond creusé d'une Corniche, qui fait la Mouchette pendante. Pl. 13. & 14. p. 35.

CANAL DE VOÛTES; c'est dans la Volute Ionique, la face des circonvolutions renfermée par un listel. Pl. 20. p. 49.

CANAU X. Espèces de Cannelures sur une face ou sous un Larmier, qu'on nomme aussi *Postiques*, & qui sont quelquefois remplies de roseaux ou fleurons. Pl. B. p. VII. & VIII. On appelle aussi *Canaux*, les cavitez droites ou tortes, dont on orne les tiges des caulicoles d'un Chapiteau. pag. 294. Pl. 87.

CANAU X DE TRIGLYPHE. Voyez TRIGLYPHE.

CANDELABRE, du Latin *Candelabrum*, chandelier; c'est un Chandelier en manière de grand Balustre, qu'on met pour amortissement à l'entour d'un Dome, comme il s'en voit aux Domes de la Sorbonne & du Val de grace à Paris. Pl. 19. p. 47. & Pl. 64 B. p. 189.

CANIVEAUX; ce sont les plus gros pavez, qui étant assis alternativement avec les Contrejumelles, traversent le milieu du ruisseau d'une rue, dans laquelle passent les charrois. Pl. 102. p. 349.

CANNE. Mesure Romaine composée de dix Palmes, qui font six pieds onze poudes de Roy. Pl. 51. p. 145. &c.

CANNAS. Espèces de grands roseaux, dont on se sert en Italie & en Levant au lieu de dosses, pour garnir les Travées entre les Cintres dans la construction des Voûtes. p. 343.

CANNELER; c'est creuser des Cannelures aux Fûts des Colonnes, Pilastres, Gaines de Terme, Couloles, &c. p. 300.

CANNELURES, du mot *Canal*, auquel elles sont semblables, ou de celui de *Cannes*, ou roseaux qui les remplissent; ce sont à l'entour du Fût d'une Colonne, des cavitez à plomb arrondies par les deux bouts. On les nomme aussi *Sirines*, du Latin *Striger*, les plis d'une robe, parce qu'elles imitent les plis droits des vestemens. p. 68. & 69.

CANNELURES A COSTES, celles qui sont séparées par des listels de certaine largeur, qui ont quelquefois des astragales ou baguettes aux collez ou dessus, comme il s'en voit aux deux Colonnes du Sanctuaire de l'Eglise de sainte Marie de la Rotonde à Rome. Pl. 18. p. 45. & 48. Pl. 20.

CANNELURES AVEC RUDIMENTES, celles qui sont remplies de bastons, de roseaux ou de cables jusqu'au tiers du Fût. p. 69. & 300. Pl. 90.

- CANNELURES ORNÉES**, celles qui ont dans la longueur du Fust, ou par intervalles, ou depuis le tiers d'enbas, de petites branches ou bouquets de laurier, de lierre, de chesne, &c. ou de fleurons & autres ornemens qui sortent le plus souvent des roseaux. p. 300. Pl. 90.
- CANNELURES A VIVS ARISTES**, celles qui ne sont point séparées par des collets, & sont propres au Dorique. p. 28. Pl. 10.
- CANNELURES PLATÉS**, celles qui sont en maniere de pans coupez au nombre de seize, comme l'ébauche d'une Colonne Dorique. On peut aussi appeller *Cannelures plates*, celles qui sont creusées quatrément en maniere de petites faces, ou demi-baltons dans le tiers du bas d'un Fust, comme aux Pilastres Corinthiens du Val de grace à Paris. p. 300. Pl. 90.
- CANNELURES DE GAINÉ DE TERME OU DE CONSOLS**, celles qui sont plus étroites par le bas que par le haut. p. 288. Pl. 84.
- CANNELURES TORSÉES**, celles qui tourment en vis ou ligne spirale à l'entour du Fust d'une Colonne. Pl. 42. p. 112.
- CANONNIERE**. Voyez BARBACANE & VOUTE EN CANONNIERS.
- CANONS DE GOUTIERE**; ce sont des bouts de royaux de cuivre ou de plomb qui servent à jeter les eaux de pluye au-de-là d'un Chêneau, & d'une Cimaife par les Gargouilles. p. 224 & 330.
- CANTALABRE**. Ce mot n'est usité que parmi les Ouvriers, & signifie le Chambranle ou bordure simple d'une Porte ou d'une Croisée. Il peut avoir été fait du Grec *Cata*, autour, & du Latin *Labrum*, lèvres, ou bord. p. 151.
- CANTONNE**. On dit qu'un Bâtiment est *Cantonné*, quand son encadrement est ornée d'une Colonne ou d'un Pilastre Angulaire, ou de Chaînes en liaison de Pierres de refend, ou de Boffages, ou de quelque autre corps qui excède le nû du Mur. p. 304. Pl. 92.
- CAPITOLE**. Bâtiment fameux sur le Mont *Capitolin* à Rome, où s'assembloit le Senat, & qui sert encore aujourd'hui d'Hôtel de Ville pour les Conservateurs du Peuple Romain. Il y avoit autre-fois des *Capitols* dans la plupart des Colonies de l'Empire Romain, & celui qui étoit à Toulouse, a même donné le nom de *Capitoul* à ses Echevins. p. 282. &c.
- CAPRICÉ**. On appelle ainsi toute composition hors des regles ordinaires de l'Architecture, & d'un goût singulier & nouveau, comme sont les ouvrages du Chevalier *Boromini* & de quelques autres Architectes qui ont affecté de se distinguer. *Préf.* & p. 310.
- CARAVANSERA**. Voyez HOSPICE.
- CARCASSE**. Voyez PARQUET.
- CARDERONNER**. Voyez QUARDERONNER.
- CARREAU**. C'est une pierre qui a plus de largeur au parement que de queue dans le mur; & qui est posée alternativement avec la Boutisse pour faire liaison. Pl. 44 B. p. 223. & 237.
- CARREAU DE PLANCHER**. Terte moulée & cuite de différente grandeur & épaisseur suivant les lieux où on l'emploie. Le *Quarré* grand de 8. à 10. pouces, sert pour paver les Jeux de paume & Terrasses; celui de 6. à 7. pouces pour les Atres. Le grand *Carreau* a 6. pans de 6. à 7. pouces, & le petit de 4. servent pour les Salles & Chambres; ces sortes de *Carreaux* à six pans étoient appellez des Anciens *Favi*, de *Favus* qui signifie un rayon de miel, auquel ils ressembloit. Ceux à trois pans se nommoient *Trigona*, & les quarez, *Quadrata*, & *Tessera*. Il y a aussi du petit *Carreau* à 8. pans de 4. à 5. pouces, dont le compartiment est tel, qu'au milieu de quarte, il s'en met diagonalement un plus petit quarré, & vernillé. Pl. 102. p. 349. & 352.
- CARREAU VERNISSÉ**. Grand *Carreau* plombé qui se met dans les Ecuries au dessus des Mangeoires des chevaux pour les empêcher de lécher le mur. Il se fait aussi du petit *Carreau vernissé* pour les compartimens. *ibid.*

- CARREAU DE PAVENCE** ou d'HOLANDE, celui qui a ordinairement quatre poncees en quarré, & sert à faire des Foyers & révetir les Jambages de cheminée. On s'en sert aussi pour paver & revêtir des Grotes, Salles de Bains & autres lieux frais. *ibid.*
- CARREAU DE PARQUET.** Petit Aisquarré, dont plusieurs servent à remplir la Carcasse d'une Feuille de Parquet.
- CARREAU DE VERRE.** Piece de Verre quarrée, mise en plomb ou en bois. p. 144. Pl. 51. & p. 227.
- CARREAU DE PARTISSE.** Espace quarré ou figuré avec bordure de buis nain, rempli de fleurs ou de gazon dans le compartiment d'un Parterre de pieces coupées. Pl. 65 A. pag. 191. &c.
- CARREAU DE BRODERIE,** celui qui faisant partie d'un Parterre, renferme une Broderie de traits de buis. Ces sortes de Carreaux ne sont plus en usage.
- CARREAU DE POTAGER.** celui qui fait partie d'un Jardin Potager, & qui est semé de legumes avec bordure de fines herbes. p. 199.
- CARREFOUR,** se dit dans une Ville, de l'endroit où deux rues se croisent & où plusieurs aboutissent. Les Romains nommoient *Trivium*, la rencontre de trois rues, *Quadrivium*, celle de quatre, &c. Le mot de *Carrefour* a la même signification pour les grands chemins & pour les rues, souterraines des Carrieres. Il vient du Latin *Quater & Fores*, c'est-à-dire quatre portes ou forties. p. 309.
- CARRELAGE,** se dit de tout ouvrage fait de Carreau de terre cuite, de pierre, ou de marbre. p. 333.
- CARRELER;** c'est paver de Carreau avec du plâtre mêlé de poussière de recoupes de pierre. p. 352.
- CARRELEUR,** se dit autant du Maître qui entreprend le Carreau, que du Compagnon qui le pose. *ibid.*
- CARRIERE,** c'est un lieu creusé sous terre d'où l'on tire la pierre pour bâtir, ou par un puits comme aux environs de Paris : ou de plain pied le long de la côte d'une montagne, comme à S. Leu, Trocy, Maillot, &c. Les Carrieres d'où l'on tire le Marbre, sont appellées en quelques endroits de France *Marbrures*, celles d'où l'on tire la Pierre *Perrieres*, & celles d'Ardoise *Ardoisieres*, & quelque-fois *Perrieres*, comme en Anjou. Le mot de *Carriere* vient selon M. Ménage, du Latin *Quadraria* ou *Quadrataria*, fait de *Quadratus Lapis*, Pierre de taille. pag. 202. 207. & 209. Lat. *Lapidina* selon Vitruve.
- CARRIERE DE MANEGE.** Espece d'Allée longue & étroite bordée de Lices ou Barrières & sablée, qui sert pour les courses de bague. Ce mot peut venir du Latin *Correre*, courir. On nommoit dans les Cirques anciens *Carriere*, le chemin que devoient faire les Biges & Quadriges, c'est-à-dire des chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, qu'on faisoit courir à toute bride jusqu'aux bornes de la Siade pour remporter le prix. p. 315. Lat. *Catadromus*.
- CARRIERS.** Se mot se dit aussi bien des Marchands de pierre, que des Ouvriers qui la coupent & la tirent de la *Carriere*. p. 203.
- CARTON.** Contour chanoigné sur une feuille de Carton ou de fer blanc, pour tracer les profils des Corniches & pour lever les panneaux de dessus l'Epure. p. 238.
- CARTON DE PEINTRE;** c'est le dessein qu'un Peintre fait sur du fort papier pour calquer le trait d'un Tableau sur un enduit frais, avant que de le peindre à fresque. C'est aussi le dessein coloré, qui sert pour travailler la Mosaïque. pag. 346.
- CARTOUCHE.** Ornement de sculpture en maniere de table avec enroulemens, pour recevoir quelque inscription ou Armoirie. Ce mot vient de l'Italien, *Cartoccio*, qui signifie la même chose. Pl. 74. p. 269. & 286. Pl. 83.
- CARYATIDES,** du Grec *kariatydes*, Peuples de Carie; ce sont des Figures de femmes captives vêtues, qui servent à la place des Colonnes pour porter les Entablemens,

- meus, comme celles de la Salle des Suisses, & du gros Pavillon du Louvre. p. 38. Voyez Vitruve Liv. 1. Ch. 1.
- CASCADE, de l'Italien *Cascata*, chute; c'est toute chute d'eau naturelle, comme celle de Tivoli, &c. ou artificielle par goulettes & napes, comme celles de Versailles, de S. Cloud, &c. p. 198. & 208.
- CASOLETTE. Espèce de Vase de sculpture avec des flammes ou de la fumée, qui sert d'amortissement & qui se fait le plus souvent isolé, comme sur le Château de Marly, & quelquefois en bas-relief, comme au grand Autel de l'Eglise des Petits Peres à Paris. Pl. 37. p. 167.
- CATACOMBES; ce sont à Rome des Cimetières souterrains en manière de Grottes, comme celui qui est près de l'Eglise de S. Sebastien, où les Chrétiens se cachaient pendant la persécution de la Primitive Eglise, & où ils enterraient les corps des Martyrs. Ce mot vient du Latin *Catacumba*, fait du Grec *Katakombe*, Retraite souterraine. p. 318.
- CATAFALQUE, de l'Italien *Catafalco*, échafaut, ou élévation; c'est une décoration d'Architecture, Peinture & Sculpture, établie sur un Balti de charpente, pour l'appareil d'une Pompe funèbre dans une Eglise. p. 302.
- CATHÈTE, du Grec *Kathetos*, perpendiculaire; c'est la ligne qu'on suppose traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique, comme d'une Colonne, d'un Balustre, &c. Pl. 39. p. 101. & 106. Pl. 41. C'est aussi dans le Chapiteau Ionique, la ligne qui tombe à plomb, & passe par le milieu de l'œil de la Volute. p. 48. Pl. 20. &c. On appelle encore cette sorte de ligne, *Axe* ou *Effieu*.
- CAVE; c'est un lieu vouté dans l'Etage souterrain, qui sert à mettre du bois, du vin, de l'huile, &c. Ce mot vient du Latin *Caves*, lieu creux. p. 174. Pl. 60. Vitruve appelle *Hypogæa*, tous les lieux voutés sous terre.
- CAVE D'EGLISE. Lieu souterrain dans une Eglise vouté & destiné aux sépultures, comme la grande Cave de l'Eglise de S. Sulpice à Paris.
- CAVEAU. Petite Cave dans l'Etage souterrain. On donne encore ce nom à la Sepulture d'une famille sous une Chapelle particulière dans une Eglise. Pl. 60. pag. 175.
- CAVER. Terme de Vitrier, qui signifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y encastrer d'autres de diverses couleurs, qu'on retient avec du plomb de chef-d'œuvre. On Cave par le moyen du diamant & du gresoir qu'on doit conduire avec adresse, de crainte de faire des languets & étoiles qui cassent la pièce; mais cela ne se pratique guère que pour les Experiences & Chef-d'œuvres de Vitrierie. p. 335.
- CAVET, du Latin *Cavus*, creux. Moulure ronde en creux, qui fait l'effet contraire du Quart-de-rond. p. 11. Pl. A. & 11. p. 31.
- CAULICOLES, du Latin *Caulis*, tige d'herbe; ce sont de petites tiges qui semblent soutenir les huit Volutes du Chapiteau Corinthien. Pl. 28. p. 67.
- CAZERNES; ce sont dans une Place de guerre, des logemens d'un Etage avec Grenier au dessus basties exprès pour les Officiers & les Soldats, & qui environnent ordinairement la Place d'armes. Les Cazernes servent le plus souvent pour la Cavalerie.
- CEINTURE; c'est l'Orle, ou l'Anneau du bas ou du haut d'une Colonne. On nomme encore celui d'en haut *Colariv* ou *Colier*. p. 14. Pl. 3. & 6. p. 17. &c. Lat. *Annulus*.
- CEINTURES ou ECHARPES; c'est dans le Chapiteau Ionique, l'ourlet du côté du profil ou Balustre, ou le Listel du parement de la Volute, que Vitruve appelle *Balteus*, un Baudrier. Pl. 20. p. 49.
- CEINTURE, se dit aussi de certains rangs de feuilles de resend de métal posées sur un Alstragale en manière de couronne, qui servent autant pour separer sur une Colonne Torse, la partie cannelée d'avec celle qui est oruée, que pour cacher les joints des Jets d'une Colonne de bronze, comme celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome; ou les Tronçons d'une Colonne de marbre, comme celles du Val de grâce à Paris. Pl. 42. pag. 111. & 302.

CINTOIR, est encore une encinte ou circuit de Murailles qui renferme un espace. p. 218.
Lat. *Peribolus*.

CELIER, du Latin *Cellarium*; c'est un lieu vouté dans l'Etage souterrain ou un peu au dessous du rez-de-chaussée, pour serrer la provision du vin. p. 132. Lat. *cella Vinaria*.

CELLULE, du latin *Cellula*, petite chambre; c'est dans une Maison Religieuse, une des chambres qui composent le Dortoir, & dans les Couvens de Chartreux & de Camaldules, un petit logement au rez-de-chaussée accompagné d'un Jardin. On appelle encore *Cellules*, les petites chambres séparées par des cloisons, où logent les Cardinaux pendant le Conclave à Rome. p. 334. & 352.

CENACLE du latin *Cenaculum*, lieu où l'on mange; c'étoit chez les Anciens une Salle à manger. Elle étoit appelée *Triclinium*, c'est-à-dire lieu à trois lits, parce que comme les Anciens avoient coutume de manger couchés, il y avoit au milieu de cette Salle une table quarrée longue avec trois lits en manière de larges formes au devant de trois eoltz, le quatrième costé restant vuide à cause du jour & du service. Ce lieu chez les Grands étoit dans le logement des Etrangers pour leur donner à manger gratuitement. Il se voit à Rome près S. Jean de Latran, les restes d'un *Triclinium* ou *Cenacle* orné de quelque Mosaïque, que l'Empereur Constantin avoit fait bâtir pour y nourrir des pauvres. p. 338.

CÉNOTAPHE. Voyez TOMBEAU.

CENT DE BOIS, ce sont dans la mesure des Bois de Charpente en œuvre, de différentes longueurs & grosseurs, *Cent* fois la quantité de 12. pieds de long sur six pouces de gros, qui font *Cent* pieces de bois, à quoi on les redoit pour les estimer par *Cent*. p. 189. & 223.

CENTRE, du Latin *Centrum* fait du Grec *Kentron*, un point; c'est le point du milieu d'une figure circulaire, qu'on appelle aussi *Point central*. Pl. t. p. j. & 50. Pl. 21.

CERCE. Voyez CHERCHE.

CERCLE, du Latin *Circulus* fait du Grec *Kirkos*, qui a la même signification; c'est une ligne circulaire parfaite qui enferme un espace rond. Pl. t. p. j. Voyez LIGNE CIRCULAIRES.

CERCLÉ DE FER; c'est un lien de fer en rond, qu'on met au bout d'une piece de bois pour empêcher qu'elle s'éclate. On en met aussi aux Colonnes, lorsqu'elles sont cassées à cause du grand fardeau qu'elles portent, & qu'elles sont posées en delit, comme il s'en voit à quelques Piliers ronds de l'Eglise de Notre Dame de Mantes. p. 243.

CHAINES DE PIERRE; ce sont dans la construction des Murs de Moilon, des Jambes de pierre, élevées à plomb d'espace en espace pour les entretenir. On appelle *Chaine d'Encogiture*, celle qui est au coin d'un Pavillon ou d'un Avant-corps. Pl. 63 A. p. 183. & 326.

CHAINES EN LIAISON. On appelle ainsi certains bossages ou refends posés en manière de carreaux & bousilles d'espace en espace dans les murs ou aux encogitures d'un Bâtimement pour le cantonner. Pl. 43. p. 113.

CHAÎNE DE BRONZE OU DE FER. Espèce de Barrière faite de plusieurs *Chaines* attachées à des bornes espacées également, qui se ten devant des Portes & Places des Palais pour en empêcher l'entrée, comme au Palais Borghèse à Rome. p. 315.

CHAÎNES DE PORT. On appelle ainsi plusieurs *Chaines* de fer qu'on tend au devant d'un Port pour en empêcher l'entrée. Quand la Bouche en est grande, ces *Chaines* portent sur des piles d'espace en espace. p. 307.

CHAÎNE DE FER; c'est un assemblage de plusieurs barres de Fer liées bout-à-bout par clavettes ou crochets, qu'on met dans l'épaisseur des murs des Bâtimens neufs pour les entretenir, ou à l'entour des vieux ou de ceux qui menacent ruine pour les retenir, comme il a été pratiqué à l'entour du Dome de S. Pierre de Rome. Ce qui se nomme encore *Armarure*. Lat. *Catenatio*.

CHAÎNE D'ARRETEUR. Mesure faite de plusieurs morceaux de fil de laiton ou de fer, longue d'une certaine quantité de Perches ou de Toises marquées par des anneaux, de
Tome II. F de

de laquelle les *Arpenteurs* se servent pour mesurer les superficies, & les *Architectes* les hauteurs. Elle est plus saine que le Cordeau, parce qu'elle n'est pas sujette à s'étendre ni à se raccourcir. C'est selon le Pere Mersenne ce que les Latins appelloient *Arripendum*.

CHAIRE DE PREDICATEUR. Siège élevé avec devanture & dossier ou lambris, orné d'Architecture & de Sculpture, de figure ronde, carrée ou à pans, de pierre, de marbre, de bois ou de fer, couvert d'un Dais, & soutenu d'un Cû de lampe, où l'on moule par une Rampe courbe pour prêcher. Celles des Eglises de S. Estienne du Mont & de S. Eustache, sont des plus belles qui se voient à Paris. p. 342.

CHAISE. Assemblage de Charpenterie de quatre fortes pieces de bois, sur lequel est posée ou assise la Cage d'un Clocher ou celle d'un Moulin à vent. Pl. 64 B p. 189.

CHAISSÉ DE CHOEUR. Voyez FORMES D'EGLISE.

CHALCIDIQUE, qu'on prononce *Câlcidique*, s'entend dans Vitruve de l'Auditoire de la Basilique, & chez d'autres Auteurs, de tout des Salles particulieres où les Payens feignoient que leurs Dieux mangeoient. Ce mot vient du Latin *Chalcidicum* dérivé du Grec *Chalkis*, Ville en Grece ou en Syrie, parce qu'on croit que les premières Salles de cette espee y avoient été bâties: ou bien du Grec, *Chalkos*, Airain, & *Oikos*, Maison, ce qui a fait croire à Philander que c'étoit dans ces Salles qu'on frappoit la monnoye. Voyez Vitruve. Liv. 1. Ch. 5.

CHAMBRANLE. Bordure avec moulures au tour d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Cheminée. Il est différent selon les Ordres, & quand il est simple & sans moulure, on le nomme *Bandeau*. Le *Chambranle* a trois parties, les deux côtés, qu'on appelle les *Manteaux*, & le haut, la *Traverse*. p. 128. Pl. 47. p. 142. Pl. 50. p. 166. Pl. 57. & 58. C'est ce que Vitruve nomme *Antepagmenum*.

CHAMBRANLE A CRU, celui qui porte sur l'Aire du Pavé ou sur un Apui de Croisée sans plinthe. p. 128. Pl. 47.

CHAMBRANLE A CROSSETTES, celui qui a des *Crosettes* ou Oreillons à ses encadreures. p. 128. Pl. 83.

CHAMBRE. C'est la principale piece d'un Appartement & la plus nécessaire de l'habitation. Ce mot vient du Latin *Camera*, Voûte surbaissée, qui dérive de *Camurus*, Courbé ou Cambré, parce qu'anciennement la plupart des *Chambres* étoient voûtées en Arc-de-cloître. Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.

CHAMBRE DE PARADE, c'est la plus grande du bel Etage, où sont les plus riches meubles. *ibid.*

CHAMBRE A COUCHER, celle où l'on couche ordinairement & dont le lit est quelque-fois dans un Alcove. *ibid.* Vitruve l'appelle *Thalamus*.

CHAMBRE EN GALERIE, celle qui est pratiquée & lambrissée dans le Comble. Pl. 73. p. 259.

CHAMBRE DE COMMUNAUTÉ, est une Salle où plusieurs personnes de même profession, s'assemblent pour traiter de leurs affaires. On la nomme aussi *Bureau*. Pl. 81. p. 283.

CHAMBRE CIVILE OU CRIMINELLE. Salle avec Tribunal, dans laquelle un Lieutenant Civil ou Criminel, rend la Justice comme au Châtelet de Paris.

CHAMBRE DE PORT, c'est la partie du Bassin d'un Port de Mer la plus retirée & la moins profonde, où l'on tient les Vaisseaux de l'armement pour les reparer & calfater. On la nomme aussi *Darsine*.

CHAMBRE D'ECLOUSE. Espace de Canal compris entre les deux Portes d'une *Ecluse*. p. 243.

CHAMFRAIN, c'est le pan qui se fait par l'aresté rabattue d'une pierre ou d'une piece de bois, & qu'on nomme communément *Biseau*. *Chamfrainer*, c'est rabatre cette areste. p. 44 & 331.

CHAMP, c'est l'espace qui reste au tour d'un Cadre, ou le fond d'un ornement, & d'un compartiment. p. 268.

CHAMP. Voyez FORME DE CHAMP.

CHAMP.

CHAMP. Ce mot qui vient du Latin *Campus*, se prenoit chez les Romains pour une Place publique, parce qu'on y faisoit des Combats & des Jeux publics, comme étoient à Rome le *Champ de Mars*, le *Champ de Flore*, &c. appelez encore aujourd'hui *Campo Marzo*, *Campo di Fiore*, &c.

CHAMP: ELYSES ou **ELYSIUMS**; c'étoient chez les Payens les Cimetieres où ils enterroient séparément leurs morts dans des Tombeaux de pierre, comme on en peut voir des restes entre la Ville d'Arles & le Couvent des Minimes de la Craux ou Provence. Les Türes imitent ces sortes de Cimetieres, n'enterrent jamais un corps sur un autre, & ce grand espace avec les Tombeaux élevez, fait un aspect lembiable à une Ville. p. 357.

CHAMPIGNON. Espece de Coupe reuvertée, taillée d'écaillés par dessus, qui sert aux Fontaines jaillissantes à faire bouillonner l'eau d'un Jet ou d'une Gerbe en tombant, comme aux deux Fontaines de la Place de Saint Pierre à Rome. p. 317.

CHANCELLERIE; c'est par rapport à l'Architecture, le Palais ou l'Hôtel tant dans la Ville que près d'une Maison Royale, où loge le *Chancelier*, & qui consiste en grandes Salles d'Audience & de Conseil, Cabinets & Bureaux, outre les pieces necessaires à l'habitation. Ce mot de *Chancellerie*, peut venir du Latin *Cancelli*, Treillis ou Barreaux, parce qu'anciennement le Chancelier faisoit délivrer devant lui les expéditions au Peuple à travers les barreaux d'une Cloison à jour. p. 124. Pl. 45.

CHANDELIER D'EAU; c'est une Fontaine, dont le Jet est élevé sur un pied en maniere de gros Ballustre, qui porte un petit Bassin comme un plateau de gueridon, dont l'eau retombe dans un autre Bassin plus grand au niveau des Allées, ou avec un bord de marbre ou de pierre au dessus du fable. p. 317.

CHANGE. Edifice public qui consiste en un ou plusieurs Portiques au rez-de-chaussée avec Salles & Bureaux, où des Marchands & Banquiers s'assemblent à certains jours pour le commerce d'argent & de billets. On le nomme *Place* à Paris, *Loge du Change* à Lion, & *Bourse* à Londres, Anvers, & Amsterdam, où ce Bâtiment est des plus beaux de la Ville.

CHANLATE. Petite piece de bois, comme une forte *Late* de sciage, qui sert à soutenir les tuiles de l'égor d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

CHANTEPELURE. Espece de Barbacane ou Ventouze, qu'on fait aux Murs de clôture construits près de quelque eau courante, afin que pendant son débordement, elle puisse entrer dans le Clos & en sortir librement, parce que ces Murs étant foibles, ils ne lui pourroient pas résister. p. 350.

CHANTIER, du Latin *Canterius*, Magasin à bois, c'est près d'une Forest l'espace où l'on équarrit & debute d'échantillon le Boisen grume pour bâtir: Et c'est dans une Ville, le lieu où un Marchand de Bois, tient du bois en ordre & en vente. p. 123.

CHANTIER D'ATTILIER; c'est l'espace où l'on décharge & l'on taille la pierre près d'un Bâtiment qu'on construit. C'est aussi le lieu où les Charpentiers raillent & assemblent le Bois pour les ouvrages de Charpenterie, tant chez eux que près d'un *Atelier*. On appelle encore *Chautier*, toute piece de bois qui sert à en porter ou en élever une autre pour la tailler & la façonner. p. 130. 237. & 244.

CHANTIGNOLE. Petit corbeau de bois sous un tasseau, entaillé & chevillé sur une force de ferme pour porter un cours de pannes. Pl. 64 A. p. 187.

CHANTIGNOLE. Voyez. *Brique de Chantignole*.

CHANTOURNER; c'est couper en dehors une piece de bois, de fer, ou de plomb suivant un profilon dessein, ou l'évider en dedans. Pl. 58. p. 169.

CHAPE. Enduit sur l'Extrados d'une Voute ou Lunette Gothique, fait de bon mortier & quelque-fois de ciment. Pl. 66 A. p. 237. C'est ce que Vitruve appelle *Loricæ testacea*.

CHAPEAU; c'est la dernière piece qui termine un Pan de bois, & qui porte un chamfrain pour le couronner & recevoir une Corniche de plâtre. p. 331.

- CHAPAU DE LUCARNE**; c'est une piece de bois qui fait la fermeture d'une *Lucarne* & est asssemblée sur les poutres. *Pl. 64 A. p. 187.*
- CHAPAU D'ESCALIER**. Piece servant d'appui au haut d'un *Escalier* de bois. *Pl. 64 B. p. 189.*
- CHAPAU DE FIL DE PIEUX**. Piece de bois attachée avec des chevilles de fer sur les couronnes d'un *Fil de pieux*. *p. 340.*
- CHAPAU D'AÏTAYE**. Piece de bois qu'on met au haut d'une *E'taye* ou d'une *Potence*. *p. 244.*
- CHAPLET**. Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grelots, de sicurons, de parenôtres &c. *Pl. B. p. vii.*
- CHAPELLE**; c'est un lieu avec un Autel, qui fait partie d'une Eglise, & qui est destiné pour quelque devotion particuliere, comme la *Chapelle* de la sainte Vierge à S. Eustache à Paris &c. On bien qui est fermé d'une clôture de fer ou de bois, & qui renferme les Tombeaux de quelque famille, comme la *Chapelle d'Orleans* aux Celestins & celle de la *Vierge* aux Minimes à Paris. *Pl. 69. p. 251. & Pl. 70. p. 253.*
- CHAPELLE**, est aussi dans une Maison Royale ou un Château, une petite Eglise au rez-de-chaussée avec Galeries hautes & Tribune pour la Musique. Ces *Chapelles* servent autant pour le Peuple, que pour le Prince, comme celles de Versailles, de Fontainebleau, &c. Il y a aussi de ces *Chapelles* de Fondation Royale, Seigneuriale, &c. à la campagne, qui sont de petits Bâtimens isolés, où l'on dit la Messe à de certaines Fêtes, comme il s'en voit dans les Forêts de S. Germain & de Fontainebleau. *p. 335.*
- CHAPELLE**; c'est encore dans un Palais ou dans un Hôtel, une salle ou chambre avec un Autel près un Appartement pour entendre la Messe sans sortir. Elle doit estre décorée par proportion au reste de la Maison, & peut avoir quelque distinction extérieure, comme celle du Palais d'Orleans qui est dans le Pavillon en saillie de la face sur le Jardin. L'une des plus belles, est celle du Château de Fresne en Brie, laquelle est du dessein de François Mansart Architecte. *p. 180.*
- CHAPERON**; c'est la couverture d'un Mur qui a deux égouts ou larmiers, lorsqu'il est de clôture, ou mitoyen & qu'il appartient à deux Propriétaires; mais qui n'a qu'un égout pour la chute est du côté de la propriété, quand il appartient à un seul Propriétaire. On appelle *Chaperon en bahu*, celui dont le contour est bombé. Ces sortes de *Chaperons* sont quelquefois faits de dalles de pierre, ou recouverts de plomb, d'ardoise, ou de tuile. *p. 184. & 280.* On dit *Chaperonner*, pour faire un *Chaperon*.
- CHAPITEAU**; c'est la partie supérieure de la Colonne. On appelle *Chapiteaux* de moulure le *Toscan* & le *Dorique* qui n'ont point d'ornemens; & *Chapiteaux* de sculpture, tous ceux où il y a des feuilles & des ornemens taillés. Ce mot vient du Latin *Capitellum*, le sommet de quelque chose que ce soit. *p. 66. &c.*
- CHAPITEAU TOSCAN**, celui qui est le plus simple, & qui a son Tailloir quarré & sans moulures. *p. 16. Pl. 6.*
- CHAPITEAU DORIQUE**, celui qui a son Tailloir couronné d'un Talon & trois Annelets sous l'Ove. *p. 30. Pl. 11. & p. 32. Pl. 12.*
- CHAPITEAU IONIQUE**, celui qui est distingué par ses Volutes & ses Oves. *p. 48. Pl. 20.*
- CHAPITEAU CORINTHIEN**; c'est le plus riche de tous, qui est orné de deux rangs de feuilles, de huit grandes & huit petites volutes posées contre un corps, qui s'appelle *Cloche* ou *Tambour*. *p. 66. Pl. 28. & p. 294. Pl. 87.*
- CHAPITEAU COMPOSITE**, celui qui a les deux rangs de feuilles du *Corinthien* & les Volutes de l'*Ionique*. *p. 82. Pl. 34. & p. 296. Pl. 88.*
- CHAPITEAU ATTIQUE**; celui qui a de feuilles de refend dans le Gorgerin, comme il s'en voit dans la Salle des Suisses au Louvre, qui ont été faits par Jean Goujon Sculpteur du Roi Henry Second, & dans la Cour du Val-de-Grace, du dessein du Sieur le Duc. Il s'en voit aussi au Château de Meudon d'assez beaux de cette espèce. *Pl. 59. p. 171.*
- CHAPITEAUX SYMBOLIQUES**, ceux qui sont ornés d'attributs de Divinité, comme les *Chapiteaux*

Chapiteaux Antiques, qui ont des Foudres & des Aigles pour Jupiter, des Trophées pour Mars, des Lyres pour Apollon &c. ou entre les modernes, ceux qui portent des Armes & Devises d'une Nation, d'une Victoire, d'une Dignité &c. pag. 96. Pl. 38. & pag. 298. Pl. 89.

CHAPITEAU COLONNE, celui qui est rond par son plan. Pl. 28. p. 67. &c. Pl. 87. p. 295. &c.

CHAPITEAU-PILASTRE, celui qui est quarré par son plan, ou sur une ligne droite. p. 68. Pl. 29.

CHAPITEAU ANGULAIRE, celui qui porte un retour d'Entablement à l'encôgnure d'un Avant-corps ou d'une Façade. p. 39. & Pl. 71. p. 255.

CHAPITEAU FLAT, celui d'un Pilastre, qui est dans un Angle rentrant droit ou obtus. pag. 68.

CHAPITEAU GALBÉ, celui dont les feuilles ne sont qu'ébauchées, comme les Chapiteaux *Corinthiens* du Colisée. Pl. 28. p. 67. & Pl. 34. p. 83.

CHAPITEAU REPENDU, celui dont la sculpture des feuilles est terminée. Pl. 87. p. 295. &c.

CHAPITEAU ÉCRASSÉ, celui qui est trop bas, parce qu'il est hors de la proportion antique, comme le *Corinthien* de Vitruve qui n'a que deux modules en toute sa hauteur & qui a été imité à l'Hôtel d'Angoulême à Paris.

CHAPITEAU MOTILÉ, celui qui a moins de saillie d'un côté que d'autre, parce qu'il est trop près d'un corps ou d'un angle. p. 251. & 304.

CHAPITEAU DE BALUSTRE, c'est la partie qui couronne un Balustre & qui ressemble en quelques-uns, aux Chapiteaux des Ordres, comme à celui de l'*Ionique*. Pl. 95. p. 319.

CHAPITEAU DE TRIGLYPHE. Platebande sur le Triglyphe appelée de Vitruve *Tenia*. C'est aussi quelquefois un Triglyphe qui fait l'office de Chapiteau à un Pilastre Dorique, comme il s'en voit à la Porte de l'Hôtel de Condé à Paris. Pl. 11. pag. 31. &c.

CHAPITEAU DE NICHE. Espèce de petit Dais au dessus d'une Niche peu profonde, qui couvre une Statue portée sur un cû de lampe en encorbellement. Il se voit de ces Chapiteaux décorés de petits Ordres & Portiques, comme à l'Eglise de S. Eustache à Paris, & dans l'Architecture Gothique ils sont en manière de Pyramides à jour artistement travaillées, comme aux Eglises de Milan & de Strasbourg.

CHAPITEAU DE LANTERNE, c'est la couverture qu'on met pour terminer une Lanterne de Dome, & qui est de différente figure, comme en Cloche, ainsi qu'à la Soissonne : en adoucissement, comme au Val-de-Grace ; en Dome ou Coupole comme à l'Eglise des Filles de sainte Marie rue S. Auroine à Paris, & même contournée en Spirale, comme à l'Eglise de S. Leon de la Sapience à Rome. Pl. 64 B. p. 189.

CHAPITEAU DE MOULIN, c'est la couverture en forme de cône qui tourne verticalement sur la Tour ronde d'un Moulin pour en exposer les volans au vent.

CHAPITEAU. Voyez AMORTISSEMENT.

CHAPITRE, c'est par rapport à l'Architecture dans un Couvent ou une Maison de communauté, une grande Salle avec des bancs, où s'assemblent les Chanoines, Religieux &c. pour traiter de leurs affaires. p. 342. & 353. Lat. *Capitulum*.

CHARDONS. Pointes de fer en manière de dards qu'on met sur le haut d'une Grille, ou sur le Chaperon d'un mur pour empêcher de passer par dessus. Pl. 44 A. p. 127.

CHARGE, c'est la maçonnerie de certaine épaisseur, qu'on met sur les solives & ais d'entrevous ou sur le bords d'un Plancher pour recevoir, l'aire de plâtre ou le carreau. Pl. 63 A. pag. 183. & 332. Lat. *Statumen*.

CHARGES, c'est selon la Coutume de Paris Article 197. l'obligation de payer & rembourser par celui qui se loge & heberge sur & contre le Mur mitoyen, de fixer l'une de ce qu'il bastit au dessus de dix pieds, depuis le rez-de-chaussée, & au dessous de quatre pieds, dans la fondation. p. 332.

CHARNIER, c'est un portique voûté en manière de Cloître, qui renferme un Cimetière. C'est aussi une Galerie fermée de vitres au rez-de-chaussée proche d'une Eglise.

- Paroissiale, où l'on communique aux Fêtes solennelles. p. 333. Le *Charnier* de Cimetiere vient du Latin *Carnarium*, qui dans Plaute a la même signification.
- CHARPENTE** ou **CHARPENTERIE**, s'entend aussi-bien de l'Art d'assembler les pieces de bois pour les Bâtimens, que de l'Assemblage même. pag. 186. Pl. 64 A. 64 B. &c. Lat. *Materiaatio* ou *Materialiura* selon Vitruve.
- CHARPENTIER**, se dit autant du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de *Charpenterie*, que des Ouvriers qui travaillent sous lui, comme les *Piqueurs de bois*, qui traquent les pieces, d'autres qui les taillent & les assemblent, & les *Sciens de long* qui les debitent. p. 244. Lat. *Materialarius*.
- CHARTREUSE**. On nomme ainsi un Convent de l'Ordre de Saint Bruno, qui est un grand Hermitage, dont l'Avant-cour qui lui sert d'Entrée, est appelée *Malgouverne*, parce que les domestiques & les gens du dehors y mangent de la viande, & que les femmes ont la liberté d'y entrer pour y aller faire leurs prieres dans une Chapelle. L'Eglise qui est au dedans consiste en un Chœur des Peres plus grand que celui des Freres, qui lui sert de Nef. D'un côté sont plusieurs Chapelles particulieres, où les Peres disent chacun la Messe à une même heure : & de l'autre un petit Cloître fermé de vitres, qui est joint par un bout de Corridor à un grand Cloître en maniere de Portique, au milieu duquel est le Cimetiere. Les Cellules qui environnent ce Cloître sont au rez-de-chaussée & contiguës, ayant chacune un Jardin particulier avec sa fontaine : Et le Chapitre & le Refectoire sont en Communauté. Le tout est renfermé d'un grand Clos de murailles avec Basti-cours, & des lieux suffisans pour les provisions necessaires. Le nom de *Chartreuse* vient d'un Desert près de Grenoble aussi appelé, que S. Hugues Evêque de cette Ville donna à S. Bruno pour y établir sa retraite & sa Regle ; c'est où réside le General de l'Ordre. p. 336. Lat. *Chartusia*.
- CHASSE**, du Latin *Capfa*, un Coffre ; c'est par rapport à l'Architecture, un Coffre en maniere de Tombeau le plus souvent d'Orphèvrerie pour reserrer les Reliques d'un Saint. On faisoit autrefois ces *Chasses*, comme des petites Eglises Gothiques, suivant cette maxime Chrétienne, que les Saints ayant été le Temple vivant du Saint-Esprit, ils meritoient aussi après leur mort, que leurs ossemens fussent renfermez dans la figure de la Maison visible de Dieu. p. 292.
- CHASSE**. Terme de Mécanique, qui signifie le mouvement de vibration qui fait agir. Par exemple, une Scie pour scier du marbre ou de la pierre, doit avoir depuis un pied jusqu'à dix-huit poncees de *Chasse*, c'est-à-dire plus de longueur au de-là du Bloc qui est à scier.
- CHASSER**. Ce mot se dit parmi les ouvriers pour pousser en frappant, comme lorsqu'on frappe avec coins & maillets pour joindre les Assemblages de Menuiserie. p. 352.
- CHASSIS**, c'est la partie mobile de la Croisée qui porte le verre. p. 241. Lat. *Cancelli*.
- CHASSIS A PANNEAUX**, celui qui est rempli de Carreaux ou de *Panneaux* de bornes en plomb. p. 227.
- CHASSIS A CARREAUX**, celui qui est paragé par des Croisillons de petit bois, & garni de grands Carreaux de verre en plomb, ou en papier. p. 227. & Pl. 100. p. 341.
- CHASSIS A POINTS DE DIAMANT**, celui dont les petits bois se croisent à onglet. p. 241. & Pl. 100. p. 341.
- CHASSIS A COULISSE**, celui dont la moitié se double, en la haussant sur l'autre. p. 141.
- CHASSIS A FRÈRES**, celui qui s'ouvre comme les Volets & pousse en dedans qu'en dehors. Pl. 100. p. 341.
- CHASSIS DOUBLE** ou **CONTRACHASSIS**, celui qui étant de verre ou de papier colé, est mis devant un *Chassis* ordinaire pendant l'Hiver. On appelle aussi *Chassis doubles*, ceux qui sont de papier colé des deux côtés & calfeutrez pour les Serres & Orangeries. p. 198. & 217.
- CHASSIS DORMANT**, c'est en Menuiserie le Bâti dans lequel est serrée à demeure la Fermeture

mettre mobile d'une Baye, & qui est retenu avec des pattes dans la feüillure. On appelle aussi *Chassis dormant*, celui qui ne s'ouvre point, étant scellé en plâtre à cause d'un jour de coutume. p. 138. & Pl. 100. p. 341.

CHASSIS DE JARDIN ; c'est un Bâti de bois de chesne peint de verd à huile & garni de panneaux de vitres pour servir dans les jardins en disposant deux ou plusieurs de ces *Chassis* en maniere de Comble à deux égouts, qu'on bouche par chacune de ses extremités d'un Panneau triangulaire sur les Couches, les Platebandes de fleurs & les Pepinieres pour garantir les plantes du froid, & faire avancer les fleurs & les fruits.

CHASSIS DE FER ; c'est le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de Fer. C'est aussi ce qui en retient les barres & traverses des Vantaux. Pl. 44 A. pag. 117. & 435.

CHASSIS DE PIERRE. Dale de pierre percée en rond ou quarrément pour recevoir une autre Dale en feüillure, qui sert aux Aqueducs, Regards, Cloaques & Pierrees pour y travailler, & aux Fosses d'Aissance pour les vuider.

CHATEAU ; c'est une Maison Royale ou Seigneuriale bâtie en maniere de Forteresse avec Fosses & Pont-Levis. On appelle aussi *Château*, une Maison de Plaisance sans defense effective où les Fosses ne servent que d'ornement, comme au *Château* de Richelieu & à celui de Maisons. p. 256. &c. Pl. 72. & 73.

CHATEAU D'EAU ; c'est un Pavillon differend du *Regard*, en ce qu'il a de plus un Reservoir & quelque Façade d'Architecture enrichie de Napes d'eau, de Cascades, &c. comme celui de l'Eau Pauline sur le Mont Janicule à Rome ; ou c'est un corps de Bâtiment qui a une simple décoration de Croisées feintes, parce qu'il ne renferme que des Reservoirs, comme le *Château d'eau* à Versailles. p. 243.

CHAUFOIR ; c'est dans une Maison Religieuse ou autre Communauté, une Salle avec une cheminée adossée ou isolée au milieu pour se chauffer en commun. p. 353.

CHAUFOUR ; c'est autant le lieu où l'on tient le bois & la pierre à *Chaux*, que le *Four* où on la cuit, & le Magasin couvert où on la conserve. On nomme *Chaufourniers*, aussi bien les Ouvriers qui font la *Chaux*, que les Marchands qui la vendent. p. 214. Lat. *For-nax calcaria*.

CHAUSSE D'AISSANCE ; c'est un Tuyau fait de plomb, de pierre percée en rond ou quarrément, & plus souvent de boisseaux de poterie. La *Chausse d'aisance* doit avoir 3. pouces d'isolement contre un mur miroïen. Pl. 61. p. 177. & 181.

CHAUSSEE ; c'est une élévation de terre soutenue de Berges en talus ou de Fils de pieux, ou de murs de maçonnerie, lequel sert de chemin à travers un Marais, ou des eaux dormantes, comme une Etang, &c. ou aux bords des eaux courantes pour en empêcher les débordemens. C'est ce que les Latins appellent *Agger*. Le mot de *Chaussee* vient selon Monsieur Ménage du Latin *Calcata* ou *Calceata*, dérivé de *Calcare*, marcher ou fouler aux pieds. p. 243. & 348.

CHAUSSE DE PAVÉ ; c'est d'ordinaire large roë, l'espace cambré qui est entre deux Revers. Ce mot se dit aussi du Pavé d'un grand chemin avec bordures de pierre rustique. Les *Chaussées* des grands chemins doivent avoir au moins 15. pieds de large suivant l'Ordonnance. Pl. 102. pag. 349. & 350.

CHAUX. Pierre calcinée ou cuite dans un four, laquelle se détrempe avec de l'eau & du sable pour faire le mortier. p. 214. Lat. *Calx*.

CHAUX VIVE, celle qui bouillit dans le Bassin où on la détrempe. *ibid.*

CHAUX TREINTES ou *FUSSES*, celle qui est conservée dans une Fosse après avoir été détrempeée. On appelle aussi *Chaux fusée*, celle qui n'a point été amortie ni détrempeée, & qui s'étant d'elle même reduite en poudre, n'est pas bonne à employer. p. 215.

CHEF D'OUVRE, c'est un ouvrage de difficile execution pour être reçu Maître dans certains Arts & Metiers. Par exemple, c'est dans la *Maçonnerie*, une Piece de Trait telle qu'une Descente biaise par teste & en talus qui rachette un Becreau. Dans la *Charpenterie*,

la Couture rampante d'un Escalier à vis bien dégauchie suivant sa cherche. Dans la *Serrurerie*, une Ferrure de Coffre fort ou quelque Paumau de Rampe d'Escalier. Dans la *Ménagerie*, une Armoiré ou un Coffre de moderne à fond de cuve. Dans la *Couverture*, une Lucarne proprement raccordée en sa Fourchette avec un Comble. Dans la *Plomberie*, une Cuvette à cù de lampe, ou un Canon de gouttière enrichi de moulures bien abouties. Dans la *Vitrierie*, un Panneau de compartiment de *Verres* de couleurs cavez, encastrez & assemblez avec du plomb de *Chef-d'œuvre*. Et enfin dans le *Pavé*, une Rose de petit pavé de grès & de pierre à fusil. Tous ces *Chefs-d'œuvre* sont précédés d'une expérience qui est proposée par les Jurez de chaque Vacation, à laquelle l'Aspirant est obligé de travailler devant eux. Il faut remarquer que ces *Chefs-d'œuvre* sont plus ou moins difficiles par rapport aux Aspirans, entre lesquels les Fils de Maîtres ont les plus faciles, & ne sont qu'une expérience, & les Compagnons par conséquent les plus difficiles; mais particulièrement ceux qui n'ont pas fait d'Apprentissage à Paris. Le mot de *Chef-d'œuvre*, se dit encore d'un ouvrage excellent dans son espèce, & le plus beau qu'ait fait un Artisan. p. 22. 310. & 342.

CHEMIN. Espace en longueur sur une certaine largeur pour communiquer commodément d'un lieu à un autre. Les *Chemins*, qu'on nomme aussi *Voyes*, sont naturels ou artificiels, terrestres ou aquatiques, publics ou particuliers. Les Romains entre les autres nations, ont fait des dépenses incroyables pour les rendre spacieux, commodes & agréables jusqu'aux extrémités de leur Empire. p. 208. 348. &c. Voyez l'*Histoire des grands Chemins de l'Empire Romain* par Nicolas Bergier.

CHEMIN NATUREL, celui qui est fréquenté par une longue succession de temps à cause de sa disposition, & qui subsiste avec peu d'entretien. *ibid.*

CHEMIN ARTIFICIEL, celui qui est fait à force de mains, soit de terre rapportée ou de maçonnerie, & dont le travail a surmonté les difficultés qui s'opposent à son exécution, comme sont la plupart des Levées le long des Rivières, des Marais, des Etangs, &c. *ibid.*

CHEMIN TERRESTRE, s'entend non seulement de tout *Chemin* par terre, mais aussi de ceux qui sont faits de terres rapportées en manière de Levées soutenus de berges en glacis avec aires de gravoirs ou de pavés, comme une partie du *Chemin* de Passy à Seve près Paris. *ibid.*

CHEMIN AQUATIQUE. On appelle ainsi tous les *Chemins* faits sur les eaux courantes de fleuves & de torrens, comme les Ponts & Dignes, & sur les eaux dormantes, comme les Levées & Chaussées à travers les Marais & les Etangs. On comprend aussi sous le nom de *Chemin aquatique*, les Rivières navigables, & les Canaux faits à la main, comme il s'en voit en Italie, en Flandres & en Hollande, & en France ceux de Briare, de Langue-doc & d'Orléans. p. 348.

CHEMIN PUBLIC, ou GRAND CHEMIN, se dit de tout *Chemin* droit, ou traversant, Militaire ou Royal. p. 350.

CHEMIN PARTICULIER, celui qui est fait pour la commodité du Château d'un Seigneur à quelque autre Maison, ou à un grand *Chemin* toujours sur ses terres, comme la grande Avenue de Meudon près Paris.

CHEMIN MILITAIRE, on appelloit ainsi chez les Romains, les grands *Chemins* pour envoyer les Armées dans les Provinces de l'Empire, ou du secours aux Alliés.

CHEMIN ROYAL; c'est le plus ample de tous les *Chemins*, où la dépense & le travail ne doivent point être épargnés, nonobstant les montagnes, vallées, fondrières, fleuves & autres difficultés à cause de la situation, pour le rendre le plus court, le plus commode & le plus sûr que faire se peut.

CHEMIN DOUBLES. On appelloit ainsi chez les Romains, un *Chemin* pour les charois, à deux Chaussées, l'une pour aller & l'autre pour venir, afin d'éviter la confusion, lesquelles estoient séparées par une Levée en manière de Banquette de certaine largeur, pavée de bri-

de champ pour les gens de pied, avec bordures & tablettes de pierre dure, des Montoirs à cheval d'espace en espace & des Colonnes milliaires pour marquer les distances. Le *Chemin* de Rome à Ostie appelé le *Portuense*, estoit de cette maniere. *ibid.*

CHEMIN RELEVÉ. Petit *Chemin*, qui est à costé de celui des charois, & qui sert pour les gens de pied, comme les Bauguettes des Quais & des Ponts de pierre, & les Bermes des Fosséz & Canaux faits par artifice. p. 351.

CHEMIN DROIT, celui qui est le plus court, le plus à la ligne & de niveau que faire se peut.

CHEMIN DE TRAVERS, celui qui communique à un grand *Chemin*. On appelle aussi *Chemin de Traversé*, tout sentier de détour plus court qu'une route ordinaire.

CHEMIN RAMPANT, celui qui a une pente sensible, & quand elle est de plus de sept poudes par toise, les charois ne le peuvent monter qu'avec beaucoup de peine.

CHEMIN ESCARPÉ, celui qui est fait sur la Coste d'une montagne, qui ne peut pas estre droit, mais tortu & avec des sinuositéz, & qui est soutenu du costé du précipice par des Levées de pierre sèche, & quelquefois de maçonnerie en certains endroits, comme ceux des Alpes pour passer de France en Italie & ceux des Pyrénées pour aller en Espagne. pag. 348.

CHEMIN COMBLÉ, s'entend de deux manieres, ou de celui qui est fait dans une vallée ou fondrière pour regagner deux costes de montagnes : ou d'un *Chemin* antique que les décombrés de quelque Ville voisine ont couvert de certaine hauteur de materiaux, en sorte qu'en fouillant on découvre encore l'aire de l'ancien Pavé. *ibid.*

CHEMIN FERME, celui dont le sol est affermi par de la terre barruë, du caillou, de la roche, ou du sable : ou par une aire de maçonnerie, de gravois, de brique, de réts de pots, &c. avec de la chaux : ou qui est pavé de quartiers de roche équarris ou à joints incertains, comme sont la plupart des *Chemins* antiques & particulièrement ceux d'*Appius* & de *Flaminius*. p. 350. Voyez PAVA & D'AZAR.

CHEMIN FERRÉ. Les Romains appelloient ainsi tout *Chemin* pavé de pierre extrêmement dure, ou parce qu'elle ressembloit au *Fer*, ou plutôt parce qu'elle resistoit aux *fers* des chevaux & des charois. On nomme encore aujourd'hui *Chemin ferré*, celui dont le sol est de roche vive.

CHEMIN FANDU, s'entend de celui qui est fait dans quelque Butte ou Montagne, dont on a osté la cresse, comblé le bas & haussé les berges pour le rendre plus doux : ou bien de celui qui est taillé dans un rocher, dont on s'est servy du debris pour paver, comme il s'en voit en Provence & en Languedoc, que les Romains y ont fait en minant la roche, par le moien du fer & du vinaigre, & comme celui que Charles Emanuel II. Duc de Savoie, a fait couper en 1670. dans les Alpes entre Chambery & Turin, où la poudre à canon a esté d'un grand secours pour parvenir à l'exécution d'une entreprise si difficile. p. 348.

CHEMIN PARCÉ, celui qui est taillé dans le roc avec un ciseau pour soulever les quartiers de roche & qui reste vouté, comme celui de Pouzol à Naples, qui a environ une demie-lieue de longueur sur quinze pieds de large & autant de haur, que Strabon raporte avoir esté fait par un certain Cocceius peut-estre parent de Nerva, & qui a esté élargi par Alphonse Roi d'Arragon & de Naples, & réduit à la ligne par les Viceroy. Il s'en voit encore un plus antique dans ce même Royaume entre Bayes & Cumes, qu'on nomme la Grore de Virgile, parce que ce Poëte en fait mention dans le sixième Livre de son *Eucide*. *ibid.*

CHEMIN DE CARRIERE; c'est, ou le puits par où l'on descend dans une *Carriere* pour la fouiller, ou l'ouverture qu'on fait à la Côte d'une montagne pour en tirer de la pierre ou du marbre.

CHEMINEE; c'est dans une Maison aussi-bien l'endroit où l'on fait le feu, que le Tuyau
Tome II. G par

- par où s'échape la fumée. Ce mot vient du Latin *Caminus*, fait du Grec *Kaminos* qui a la même signification. p. 158. Pl. 55. &c.
- CHEMINÉE ISOLÉE**, celle qui au milieu d'un Chaufoir, ne consiste qu'en une Hotte soutenue en l'air par des soupentes de fer, ou portée par quatre Colonnes, comme les Anciens la pratiquoient, & comme il s'en voit une à Bayes près de Naples. On nomme aussi *Cheminée isolée*, celle qui étant adossée contre une Cloison, laisse un espace entre le Contre-cœur & les poteaux de peur du feu.
- CHEMINÉE ADOSÉE**, celle qui est posée contre un mur ou le Tuyau d'une autre *Cheminée*. p. 160.
- CHEMINÉE AFFLURÉE**, que Scamozzi nomme à la *Romaine*, celle dont l'Atre & le Tuyau sont pris dans l'épaisseur du mur, & dont l'Architecture du Manteau est en saillie, comme celle du Palais Farnésé. Pl. 56. p. 165. &c.
- CHEMINÉE EN SAILLIE**, celle dont le Contre-cœur assure le nû du mur & dont le Manteau est en dehors. Pl. 61. p. 177.
- CHEMINÉE EN HOTTE**, celle dont le Manteau fort large par le bas & en figure pyramidale, est porté en saillie par des contres ou corbeaux de pierre, comme les *Cheminées* anciennes & celle de la grande Chambre du Parlement de Paris. Pl. 55. p. 159.
- CHEMINÉE ANGULAIRE**, celle dont le plan est circulaire, & qui est située dans l'angle d'une Chambre, comme il s'en voit en quelques Villes du Nord.
- CHEMINÉE DE CUISINE**, celle qui est avec Hotte seulement, & le plus souvent sans Jambages. p. 158. Pl. 55. & p. 174. Pl. 60.
- CHEMINÉE À L'ANGLAISE**. Petite *Cheminée* à trois pans par son plan & fermée en Anse de panier. p. 170. Pl. 59.
- CHENIL**; c'est une grande Maison qui consiste en plusieurs Cours & Bâtimens pour loger les Officiers de la Venerie, les Valets, & leurs meutes de chiens de chasse, comme celui de Versailles. Ce mot s'entend particulièrement des Salles basses où couchent les chiens, & il vient du Latin *Canile*, fait de *Canis*, Chien. p. 117.
- CHERCHE** ou **CERCE**, de l'Italien *Cerchio*, un Cercle; c'est le trait d'un Arc surbaissé ou rampant, ou de quelqu'autre figure tracée par des points *cherchez*. On donne aussi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace. p. 239.
- CHERCHE SURBAISSÉE**, celle qui a moins d'elevation que la moitié de sa Base: Et **CHERCHE SURHAUSSÉE**, celle qui est au dessus de cette proportion, comme la plupart des Arcs Gothiques.
- CHERCHE RALONGÉE**; c'est la ligne d'un Plan circulaire *ralongée* dans son elevation, comme le rampant d'un Escalier à vis. p. 237. & 322.
- CHERUBIN**. Tête d'enfant avec des ailes, qui sert le plus souvent d'ornement aux Clefs des Arcs dans les Eglises. p. 12.
- CHESNE**. Voyez BOIS.
- CHESNEAU**. Canal de plomb qui porte sur la Corniche d'un Bâtimement pour recevoir les eaux du Comble, & les conduire par sa pente dans un Tuyau de descente, ou dans une Goutiere. Pl. 64 A. p. 187. C'est ce que Monsieur Perrault croit être signifié par le mot de *Compluvium* dans Vitruve.
- CHESNEAU À BORD**, celui qui est seulement ourlé & dont on voit les crochets de fer qui le retiennent. p. 224.
- CHESNEAU À BAYETTES**, celui qui est recouvert par le devant d'une bande de plomb blanchi pour cacher les crochets. *ibid.*
- CHEVALEMENT**. Espèce d'éclaye faite d'une ou de deux pièces de bois, couverte d'un chapeau ou tette, & posée en arc-boutant sur une couche, qui sert à retenir en l'air les encognoires, trumeaux, jambages, sous-ponties, &c. pour faire des reptiles par sous-œuvre. p. 244. Lat. *Tibicen*.
- CHEVALET**; c'est l'Assemblage de deux Noulets ou Linçoirs sur le Faîste d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187. CHA-

- CHEVALATS**; ce sont les treteaux qui servent pour échafauder & pour scier de long.
- CHEVET D'EGLISE**; c'est la partie le plus souvent circulaire qui termine le Chœur d'une Eglise. Les Italiens l'appellent *Tribuna*, & les Latins *Abſis*. Pl. 70. p. 253.
- CHEVESTRE**. Piece de bois d'un Plancher retenu par les Solives d'Enchevêtreure, pour en porter d'autres à tenon & mortoise, & laisser une ouverture pour l'Atte, & les Tuyaux de cheminée, ou pour quelque petit Escalier. Pl. 55. p. 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum*.
- CHEVRE**. Machine ordinairement composée de deux pieces de bois qui forment un triangle; laquelle a une poulie à l'angle du sommet, & un moulinet au bas entre ces deux pieces, pour tirer avec le cable un fardeau par une baye de Croisée. Lorsqu'on y ajoute une troisième piece de bois nommée *Pied de Chevre*, elle sert à enlever les fardeaux à plomb, comme les poutres sur les treteaux pour être débitées, & est appelée *Gumdal*. p. 243.
- CHEVRONS**. Pieces de bois de sciage de 3. à 4. poudres de gros, sur lesquelles sont attachées les Lattes à tuile ou ardoise, & lorsqu'ils sont chevillez sur les Pannes, ou dit qu'ils sont *Brandis sur Panne*. p. 187. Pl. 64 A. 64. B. & p. 223. Vitruve nomme les *Chevrons Afferes*.
- CHEVRONS DE LONG-PAN**, ceux qui sont sur le courant du Faîte & des Pannes du *Long-pan* d'un Comble. *ibid*.
- CHEVRONS DE GROUPE OU EMPANONS**, ceux qui sont inégaux & qui sont attachez sur les Arcstiers de la Croupe d'un Comble. *ibid*.
- CHEVRONS CINTREZ**, ceux qui sont courbez & assemblez dans les Lierues d'un Dome. *ibid*.
- CHEVRONS DE REMPLAGE**; ce sont les plus petits *Chevrons* d'un Dome, qui ne se suivent pas dans les Lierues, à cause que leur nombre diminué à mesure qu'ils approchent de la fermieture au pied de la Lanterne.
- CHIFRE**. Entrelasement de lettres fleuronnées en bas-relief ou à jour, qui sert d'ornement dans l'Architecture, la Serrurerie, la Menuiserie & les Parterres de buis. p. 9. & 183.
- CHIMERE**. Monstre fabuleux qui a la tête & l'estomac d'un Lion, le ventre d'une Chevre & la queue d'un Dragon, & qui a pris son nom de celle de Bellerophon. On en voit de diverses figures imaginaires qui servent dans l'Architecture Gothique de Gargouilles & Corbeaux, & qui ne sont que des productions des Sculpteurs ignorans de ces tems-là. Ce mot vient du Latin *Chimera*, qui signifie la même chose, & qui a été fait du Grec *Chimaira*, Chevre d'hiver. p. 12. & 342.
- CHOEUR**, du Grec *Choras*, Concert de Musiciens; c'est la partie de l'Eglise séparée de la Nef, où l'on chante l'Office divin. On appelle *Arrière-Chœur*, celui d'un Couvent, qui est derrière le Grand Autel & contenu dans le corps de l'Eglise ou séparé par un mur percé de quelques ouvertures, comme à plusieurs Eglises de l'Ordre de saint François. Lat. *Odeum*, qui signifie aussi tout lieu où l'on chante. p. 218.
- CHOEUR EN TAUBONS**, celui qui séparé de l'Eglise, est élevé au dessus du rez-de-chaussée derrière le Grand Autel, comme aux PP. Barnabites, ou qui est sur la principale Porte, & forme au dessous une espece de Vestibule, comme aux PP. Minimes de la Place Royale à Paris.
- CHOEUR dans les Monastères de Filles**, est une grande Salle attachée au corps de l'Eglise & séparée par une grille, où les Religieuses chantent l'Office. p. 218.
- CHUTE**; c'est dans un Jardin le racordement de deux terrains inégaux, qui se fait par des perrons ou des gazons en glacis. p. 190. & 256.
- CHÔTE DE FISTONS ET D'ORNEMENS**, ce sont des bouquets pendans de fleurs ou de fruits, qu'on met dans des ravalements de Moutans, Pilastres & Panneaux de compartiment de Lambris. Pl. 58. p. 169.
- CHÔTE D'EAU**; c'est la pente d'une Conduite depuis son Reservoir jusques à l'élancement d'un

d'un Jet d'Eau, qui ne monte jamais si haut que sa source. p. 198.

CIBOIRE, c'est par rapport à l'Architecture selon les Anciens Auteurs, un petit Dais ou Baldaquin porté sur quatre colonnes, & formé d'une Voute d'ogive à quatre Lunettes, dont on couvroit autrefois les Aurels, comme il s'en voit encore un à l'Eglise de Saint Jean de Larran à Rome, un autre derrière l'Autel de la Sainte Chapelle à Paris, qui couvre le Trésor. C'est pourquoi les Italiens appellent *Ciborio*, un Tabernacle isolé, comme ceux des Chapelles du Saint Sacrement à S. Pierre du Vatican, & à sainte Marie Majeure.

CIEL DE CARRIERE, c'est le premier Bane qui se trouve au dessous des terres en fouillant les *Carrieres*, & qui leur sert de Plafond d'aus la continuité à mesure qu'on les fouille. De ces Cieux il se tire une pierre rustique propre pour fonder. p. 206.

CIERGES D'EAU, ce sont plusieurs Jets d'Eau sur une même ligne dans un Bassin long à la tête d'un Canal, d'une Cascade & ailleurs. On les nomme *Grille d'eau*, quand ils sont fort près les uns des autres. p. 317.

CILINDRE ou **CYLINDRE**, du Grec *Kylindros*, pierre ronde & longue; c'est un corps solide rond & long comme un pilier, compris entre deux plans égaux & parallèles joints ensemble par des lignes droites. On appelle *Cylindre oblique*, celui qui est incliné. Pl. 7. p. j.

CIMAISE ou **CYMAISE**, selon Vitruve, du Grec *Kymation*, une Onde; c'est une moulure ondulée par son profil, qui est concave par le haut & convexe par le bas. Elle s'appelle aussi *Doucine*, *Gorge* ou *Gueule droite*, mais plus communément *Cimaïse* en François, parce qu'elle est la dernière moulure & comme à la Cime d'une Corniche. Il y en a qui écrivent *Simaïse*, du Latin *Simus*, Camus, mais cette étymologie est fautive, parce que la beauté de cette moulure est d'avoir sa saillie égale à sa hauteur. p. ij. Pl. A. &c.

CIMAISE TOSCANE, c'est un Ove ou Quard-de-tout. Pl. 6. pag. 17.

CIMAISE DORIQUE, c'est un Cavet. Pl. 11. p. 31.

CIMAISE IONIENNE, se prend pour un Talon selon Vitruve. Pl. A. p. iij.

CIMENT, c'est du tuileau ou de la brique concassée, qui mêlée avec de la chaux fait le meilleur mortier, & qui est d'un bon usage pour les ouvrages fondés dans l'eau. Lat. *Testa tusa*. On dit *Cimenter*, pour liaisonner de Ciment. p. 214.

CIMETIERE, c'est une place entourée de murs ou de charniers, où l'on enterre les morts, & dont quelques Sepultures sont ornées de Croix, d'Obélisques & autres monuments funéraires, comme celui des SS. Innocens à Paris. On écrivoit & on prononçoit autrefois *Cemetiere*, du Latin *Cæmeterium* fait du Grec *Koimeterion*, lieu où l'on dort, ou lieu de sepulture. p. 353.

CINTRE, se dit de la figure d'un Arc & de toute pièce de bois courbe, qui sert tant aux Combles qu'aux Planchers. p. 237. &c.

CINTRE SURBAISSÉ, celui dont le trait est une demi-ellipse, & qui par conséquent est plus bas que le demi-cercle. *ibidem*.

CINTRE SORMONTÉ, celui dont le centre est plus haut que le diamètre du demi-cercle. *ibid.*

CINTRE RAMPANT, celui qui est tracé au simbleau par des points cherchez suivant le Rampant d'un Escalier, ou d'un Arcboutant.

CINTRE DE CHARPENTE, c'est un Assemblage de pièces de bois de Charpente, sur lequel on bande un Arc ou une Croisée qu'on veut faire *cintrée*, & dont plusieurs espaces à égales distances garnies de solives ou d'osses, servent à construire une Voute. Le moindre Cintre est composé d'un Entrait, qui lui sert de base, d'un Poinçon, de deux Contre-fiches, de quatre autres pièces de bois *cintrées*, ou de deux Arbalétriers, ou de deux d'osses, sur lesquelles on maçonne un Cintre de moilon. On l'appelle aussi *Armature*, de l'Italien *Armatura*, qui signifie la même chose. p. 343.

CINTRER, c'est établir les Cintres de charpente, pour commencer à bander les Arcs. On dit aussi *Cintrer*, pour arrondir plus ou moins un Arc ou une Voute.

CIR:

CIRCONFERENCE, c'est la ligne qui renferme un espace circulaire, comme la *Circonférence* d'un Dome, d'un Rond d'eau, &c. Pl. 7. p. j. &c.

CIRCUNVOLUTIONS : ce sont les tours de la ligne spirale de la Volute Ionique. Pl. 20. p. 49. Pl. 21. p. 51. &c. Et de la Colonne Torsée. p. 106. Pl. 41. &c. Ce mot vient du Latin *Circumvolvere*, tourner à l'entour.

CIRCOIT, ou **ENCEINTE**, se dit d'une Muraille qui environne un espace. C'est ce que les Latins nomment *Ambitus* & *Peribolus*. *Vie de Vignole*.

CIRQUE, c'étoit chez les Grecs un lieu destiné pour les Jeux publics, & c'étoit chez les Latins une grande Place longue cintrée par un bout & entourée de Portiques & de plusieurs rangs de sièges par degrez : Il y avoit au milieu une espede de Banquette avec des Obélisques, des Statuës & des Bornes à chaque bout. Ce lieu servoit pour les courses des Biges ou Quadriges, c'est-à-dire des Chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, & pour les diverses chasses. Les plus magnifiques étoient le grand *Cirque* d'Auguste, & ceux de Flaminius, de Neron, &c. à Rome. Ce mot vient du Latin *Circus*, fait du Grec *Κίρκος*, qui tous deux signifient la même chose. p. 308.

CISELURE, c'est le petit bord qu'on fait avec le *Ciseau* à l'entour du parement d'une pierre dure pour le dresser, ce qui s'appelle *Relever les ciselures*. Elles servent aussi pour distinguer des compartimens de Rustique sur les paremens des pierres dures. Pl. 66 A. p. 237.

CISELURE, se dit encore dans la Serrurerie de tout ouvrage de Toile amboutie au *Ciseau*. Pl. 65 D. p. 219.

CITERNE. Lieu souterrain & voûté, dont le fond est pavé, glaisé ou couvert de sable pour conserver les eaux pluviales où il n'y en a point de naturelles. On appelle *Citerneaux*, des petits lieux voûtés à côté de la *Citerne*, où l'eau s'épure avant que d'y entrer. Une des plus considérables qui se voient, est celle de Constantinople, dont les Voûtes portent sur deux rangs de 112. piliers chacun. Ces piliers de deux pieds de diamètre, sont plantés circulairement & en raions qui tendent à celui qui est au centre. Le mot de *Citerne* est fait du Latin *Cist* & *terrana*, c'est-à-dire dans terre. Pl. 72. p. 257.

CLAIRE-VOYE. Terme qui signifie l'espace trop large des solives d'un Plancher, des poteaux d'une Cloison, ou des chevrons d'un Comble qui n'est pas assez peuplé. Voyez *COUVERTURE A CLAIRES VOYES*.

CLAIRIERE, c'est dans un Bois un espace peu garni d'arbres, plutôt sur une hauteur que dans un fond. p. 195.

CLAPET. Espece de petite Soupape plate de fer ou de cuivre, que l'eau fait ouvrir ou fermer par le moyen d'une charnière dans un tuyau de Conduite ou dans le corps d'une Pompe.

CLASSES, ce sont plusieurs Salles au rez-de-chaussée de la Cour d'un College garnies de bancs & de sièges, où l'on enseigne séparément diverses parties des Humanitez & des Sciences. p. 332.

CLAVEAU, c'est une des pierres en forme de coin, qui sert à fermer une Plate-bande. Pl. 66 A. p. 237. Les *Claveaux* sont appelés de Vitruve *Cunei*.

CLAVEAU A CROISSETTE, celui dont la tette recourne avec les Assises de niveau pour faire liaison. p. 122. Pl. 44 B.

CLAUSOIR, c'est le plus petit carreau ou bousille qui ferme une Assise dans un mur continu ou entre deux piédroits. p. 235.

CLAYONNAGE. On dit *faire un Clayonnage*, quand on assure sur des *clayes* faites de menuës perches, la terre d'un gazon en glais, qui pourroit couler ou s'ébouler par le pied sans cette précaution.

CLEF, c'est la pierre du milieu qui ferme un Arc, une Plate-bande, ou une Voûte. Pl. 66 A. p. 237. Elle est différente selon les Ordres ; au Tosean & au Dorique, ce n'est qu'une simple pierre en saillie ou Bossage. Pl. 3. p. 11. &c. à l'Ionique, elle est taillée de nezûres en manière de Consolés avec enroulemens. Pl. 17. p. 43. Et au Corinthien & au Compo-

- CLÉ** c'est une Console riche de sculpture avec enroulemens & feuillages, ou c'est un Masque. *Pl. 26. p. 63. & Pl. 31. p. 77.* Toutes ces especes de *Clés* se nomment aussi *Adensoles*, de l'Italien *Menfola*, qui a la même signification.
- CLÉ EN BOSSAGE**, celle qui a plus de saillie que les Claveaux ou Vouloirs, & où l'on peut tailler de la sculpture. *Pl. 76. p. 173.*
- CLÉ PASSANTE**, celle qui traversant l'Architrave & même la Frise, fait un bossage qui en interromp la continuité, comme il s'en voit aux Portes du Palais Royal à Paris. *Pl. 46. pag. 127.*
- CLÉ A CROSETTES**, celle qui est potencée par en haut avec deux *Crosettes* qui font liaison dans un Cours d'Assise. *Pl. 44 B. p. 123.*
- CLÉ PENDANTE ET SAillante**, c'est la dernière pierre qui ferme un Berceau de voûte, & qui excède le nû de la douille dans sa longueur. *p. 344.*
- CLÉ DE POUTRE**, c'est une contre barre de fer, dont on arme chaque bout d'une *Poutre*, & qu'on scelle dans les murs où elle porte.
- CLÉ en Charpenterie**, c'est la piece de bois qui est arc-boutée par deux décharges pour fortifier une poutre. *Pl. 64 B. p. 189.*
- CLÉ en Menuiserie**, c'est un tenon qui entre dans deux mortaises collé & chevillé pour l'assemblage des panneaux. *p. 185. & Pl. 100. p. 341.* Vitruve appelle ces sortes de Tenons *Subscudes*.
- CLÉ DE SERRURE**. Piece de menus ouvrages de fer qui sert à ouvrir ou à fermer une Porte. Elle est composée de l'*Anneau*, de la *Tige*, & du *Panneau*. Il y a de ces *Clés* fort riches dont l'*Anneau* est ciselé avec divers ornemens. *Pl. 65 C. p. 217.*
- CLIQUEART**. Voyez *PIERRE DE CLIQUART*.
- CLOAQUE**, du Latin *Cloaca*, Egout d'immondices; c'est dans une Ville une especes d'Aqueduc souterrain & voué pour l'éconlement des eaux pluviales & des immondices. On le nomme aussi *Egout*. Plin fait mention du grand *Cloaque* de Rome, que fit bastir Tarquin le Superbe, si spacieux, qu'une charette chargée de foin y pouvoit passer commodément. *p. 175.*
- CLOCHER**. Especes de Pavillon ou Guerite isolée qui renferme des Cloches & qui est le plus souvent élevée sur le comble d'une Eglise & couverte d'une Flèche. Les *Anvets* couverts d'ardoise qui sont par étages à ses ouvertures, se nomment *Abayens*, & servent à renvoyer en bas le son des Cloches. *p. 226. & 264. Lat. Campanile.*
- CLOCHER DE FONDS**. Especes de Tour qui porte de fonds & est attachée au corps d'une Eglise & couverte d'une Aiguille ou d'une Flèche. Il se voit de ces sortes de *Clochers* isolés & détachés de l'Eglise, comme celui de Saint Marc à Venise qui est quarré. Voyez *TOUR D'EGLISE*.
- CLOCHETTES**. Voyez *GOUTES*.
- CLOISON**, se dit d'un rang de poteaux espacés environ à 15. ou 18. ponce, rainés, tamponnés & remplis de panneaux de maçonnerie pour partager les pieces d'un Appartement. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 63 B. p. 185.* Les *Cloisonnages* sont appelez dans Vitruve *Craticii Parietes*, du Latin *Crates*, une Claye, parce que les poteaux debout imitent les menuës perches dont les premiers hommes faisoient ces separations dans leurs Cabanes.
- CLOISON SIMPLE**, celle qui est à bois apparent hourdée & enduite d'après les poteaux. *pag. 188.*
- CLOISON RECOURTE**, c'est-à-dire lattée, contre-lattée & enduite de plâtre ou lambrifiée. *Pl. 63 B. p. 185.*
- CLOISON CRUUE**, celle qui est sans hourdy entre les poteaux, & qui est recouverte de lambris de plâtre pour empêcher le bruit & la charge, lorsqu'elle porte à faux. *pag. 222. & 223.*
- CLOISON D'AIS**, celle qui est faite avec des *Ais* de bateau ou dosses, & lambrifiée des deux cottez pour ménager la place & la charge.

CLOISON DE MENUISERIE, celle qui est faite de planches à rainures & languettes posées en coulisse, & dont on se sert pour faire des retranchemens dans une grande piece. Il se fait aussi des Cloisons d'assemblage.

CLOISON A JOUR, celle qui depuis une certaine hauteur, est faite de barreaux de bois quarrés ou tournés. p. 174. Pl. 60.

CLOISON DE SERRURE, c'est une espece de boîte de fer mince, qui renferme la garniture d'une Serrure.

CLOISONNAGE. Voyez PAN DE BORS.

CLOISTRE, du Latin *Claustrum*, lieu clos ; c'est dans un Couvent un Portique qui environne un Jardin ou un Cimetiere. Celui des Chartreux à Rome du dessein de Michel-Ange, est un des plus réguliers pour son Architecture, comme celui de Saur Michel in *Bosco* près de Boulogne, est considerable pour l'excellence de ses Peintures. p. 355.

CLOTURE ou **ENCLOS**. Mur ou grille qui environne un espace. Ces mots se disent particulièrement des murailles qui renferment un Monastere. p. 218. & 257.

CLÔTURE DE CHOEUR D'EGLISE, c'est dans une Eglise une fermeture à jour, qui separe le Chœur d'avec la Nef & les Bas côtéz. Il y en a qui sont faites de Menuiserie avec sculpture, comme celle de l'Eglise de S. Jacques de la Boueherie : ou de fer avec ornemens, lesquelles sont à present le plus en usage, comme celle de S. Eustache : ou enfin de Balustres de bronze, comme celle de S. Germain l'Auxerrois. Il s'en voit aussi de pierre dure en maniere de petits Portiques d'Architecture Gothique avec Figures de ronde bosse, comme celle de l'Eglise de Notre Dame de Paris. p. 218. & 309.

CLOUS. Voyez NEUDS.

COCHES Voyez HOCHES.

COFFRE D'AUTEL, c'est dans un Retable de menuiserie, la Table d'un Autel avec l'Armoire qui est au dessous. Pl. 53. p. 155.

COFFRS DE REMPLAGE. Voyez MACONNERIE.

COIN, est une espece de Dé coupé diagonalement suivant le rampant d'un Escalier, qui sert à porter par en bas des Colonnnes de niveau & à racherer par en haut la pente de l'Entablement qui soutient un Berceau rampant, comme à l'Escalier Pontifical du Vatican. Ces Coins sont aussi le même esfer aux Balustres ronds qui ne sont point inclinés suivant une Rampe, comme à l'Escalier du Palais Royal. p. 322. On peut aussi donner ce nom aux deux portions d'un Timpan renfoncé, qui portent les Corniches rampantes d'un Fronton, comme il s'en voit au Fronton cintré du Portail de l'Eglise de S. Gervais à Paris. pag. 76.

COLARIN. Voyez CEINTURE & GORGERIN.

COLET DE MARCHE, c'est la partie la plus étroite, par laquelle une Marche tournaute tient au Noyau d'un Escalier. Pl. 64 B. p. 189.

COLLEGE, c'est un lieu établi pour enseigner la Religion, & les Lettres humaines, & c'est par rapport à l'Architecture un grand Bâtimement, qui consiste en une ou plusieurs Cours, Chapelle, Classes, & Logemens tant pour les Pensionnaires que pour les Professeurs. Le College des PP. Jesuites à Rome, appelé le College Romain bâti sous le Pape Gregoire XIII. sur le dessein de Barthelemy Amannator, est un des plus considerables pour la beauté de son Architecture, comme celui de la Fléche en Aujou, est un des plus grands & des plus réguliers. p. 270. & 321.

COLOMBAGE. Voyez PAN DE BORS.

COLOMBE. Vieux terme qui signifie toute Solive posée debout dans les cloisons & Pans de bois, d'où a été fait Colombage. Pl. 64 B. p. 189.

COLOMBIER. Espece de Pavillon rond ou quarré, qui a des boullins dans toute sa hauteur pour les pigeons que l'on y tient, & lorsqu'il est isolé, & qu'il porte de fonds (ce qu'on nomme Colombier à pied) il est reputé Seigneorial. p. 328.

COLONNADE. On appelle ainsi un Peristyle de figure circulaire, comme celui du petit Par-

- Parc de Versailles**, qui a trente-deux Colonnes d'Ordre Ionique, le tout de marbre solide & sans ruiculation. p. 304.
- COLONNADE POLYSTYLE**, celle dont le nombre de Colonnes est si grand, qu'on ne les peut compter d'un seul aspect, comme la Colonnade de la Place de S. Pierre de Rome qui a 184. Colonnes d'Ordre Dorique de plus de quatre pieds & demi de diametre, toutes par rampours de Tevertin. Le mot de *Polystyle* vient du Grec *Polystyles*, qui a beaucoup de Colonnes.
- COLONNAISON**. Terme dont M. Blondel s'est servi pour signifier une ordonnance de Colonnes. p. 304.
- COLONNE**. Espece de Pilier de figure ronde, composé d'une Base, d'un Fust & d'un Chapiteau, & servant à porter l'Entablement. La Colonne est differente selon les Ordres, & doit être considerée par raport à sa matiere, à sa construction, à sa forme, à sa disposition & à son usage. Ce mot vient du Latin *Columna*, qui a été fait selon Vitruve de *Columnen*, Soutien. p. 2. Pl. j. &c.
- COLONNE par raport aux Ordres**.
- COLONNE TOSCAN**, celle qui a sept diametres de hauteur & est la plus courte & la plus simple des Ordres. p. 6. Pl. 2.
- COLONNE DORIQUE**, celle qui a huit diametres, & son Chapiteau & sa Base un peu plus riches de moulures que la *Tuscan*. p. 18. Pl. 7.
- COLONNE IONIQUE**, celle qui a neuf diametres & differe des autres par son Chapiteau qui a des volutes, & par sa Base qui lui est particuliere. p. 36. Pl. 15.
- COLONNE CORINTHIENNE**, la plus riche & la plus svelte, qui a dix diametres & son Chapiteau orné de deux rangs de feuilles avec des Caulicoles, d'où sortent de petites volutes. p. 56. Pl. 24.
- COLONNE COMPOSITE**, celle qui a aussi dix diametres & deux rangs de feuilles à son Chapiteau, comme au Corinthien, avec les Volutes angulaires de l'Ionique. p. 72. Pl. 30.
- COLONNE par raport à sa matiere**.
- COLONNE DIAPHANE**. On appelle ainsi toute Colonne de matiere transparente, comme étoient celles de cristal du Theatre de Scaurus, dont parle Pline, & celles d'Albâtre transparent qui sont dans l'Eglise de S. Marc à Venise au chevet du Chœur d'en-haut, & que rapporte Boissard dans sa Topographie de Rome. *ibid.*
- COLONNE D'EAU**, celle dont le Fust est formé par un gros Jet d'eau, qui sortant de la Base avec impetuosité, va frapper dans le rambour du Chapiteau qui est creux, & en retombant fait l'effet d'une Colonne de cristal liquide, comme il s'en voit une petite à la *Quinta d'Alveiro* près de Lisbonne en Portugal.
- COLONNE D'EAU**. Terme de Fontainier pour signifier la quantité d'eau qui entre dans le Tuyau montant d'une Pompe; ainsi on dit qu'une des Pompes de la Machine de Marly, qui a quatre pouces de diametre, donne une Colonne d'eau de cette grosseur, & de toute la hauteur du Tuyau.
- COLONNE FUSIBLE**. On comprend sous ce nom les Colonnes non seulement de divers métaux & autres matieres fusibles, comme le Verre, &c. mais aussi celles de pierre qu'on appelle fondue, dont quelques-uns ont voulu croire que les Anciens avoient le secret, & dont ils ont même supposé qu'étoient les Colonnes Corinthiennes de la Chapelle des Fonts Baptismaux de la Cathedrale d'Aix en Provence, celles du Triomphe de Riez Evêché du même Pais & plusieurs autres; mais cela paroît impossible, parce que leur matiere est mêlée de différentes couleurs & consistences, ce qui ne seroit pas si ces pierres étant minerales se dissolvoient par l'operation du feu: Et on a même découvert depuis peu que ces Colonnes sont d'une espece de Gravit, dont on a retrouvé les Carrieres sur les Côtes du Rhône depuis Thain jusqu'à Condrieu. p. 210. & 309.
- COLONNE HYDRAULIQUE**, celle dont le Fust paroît de cristal, étant formé par des Napes d'eau qui tombent de ceintures de fer ou de bronze en maniere de bandes à égales distan-

distances par le moyen d'un Tuyau montrant dans son milieu, comme aux Pilastrs à jour de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. On nomme aussi *Colonne Hydraulique*, celle du haut de laquelle sort un Jet, à qui le Chapiteau sert de coupe, d'où l'eau retombe par une rigole revêtue de glâcons, qui tourne en spirale autour du Fust, comme les *Colonnes Ioniques* de la Cascade de Belveder à Fiescati & celles de la Vigne Mahei à Rome. *Pl. 93. pag. 307. & 310.*

COLONNE METALLIQUE. On appelle ainsi toute *Colonne* frappée ou fonduë, de fer ou de bronze, comme les quatre *Corinthiennes* antiques de cuivre de Corinthe qui sont à l'Autel de la Croisée de saint Jean de Larran à Rome. *p. 110.*

COLONNE MOULÉE, celle qui est faite par impastation de gravier & de cailloux de diverses couleurs, liez avec un ciment ou mastic qui durcit parfaitement & reçoit le poli comme le Marbre, dont on a remarqué que les Anciens avoient le secret, par des *Colonnes* nouvellement découvertes près d'Alger, qui sont apparemment des ruines de l'ancienne *Julia Cæsarea*, & sur lesquelles on voit une même Inscription en caractères antiques, dont les contours, les accents, & les fautes mêmes sont repetés sur chaque Fust; ce qui est une preuve incontestable que ces *Colonnes* sont moulées.

COLONNE PRÉCIEUSE; c'est toute *Colonne* de pierre ou de marbre rare, comme les quatre du grand Autel de la Chapelle Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome, qui sont d'un Jaspé oriental, & comme il s'en voit aussi de Lapis, d'Avanurine, d'Ambre, &c. à des Tabernacles & à des Cabinets de Marqueterie. *p. 310.*

COLONNE DE ROCAILLE, celle dont le noyau de tuf, de pierre ou de moilon, est revêtu de pétrifications & coquillages par compartimens, comme il s'en voit à quelques Grottes & Fontaines.

COLONNE DE TREILLAGE; c'est une *Colonne* à jour, dont le Fust est fait de fer, & d'échelles, & la Base & le Chapiteau, de bois de boisseau contourné selon leurs profils; & qui sert à décorer les Portiques de Treillage, comme les Ioniques du Dome du Jardin de Clagny, du dessin de M. le Nautre. *p. 197. & Pl. 93. p. 307.*

COLONNE par rapport à sa construction.

COLONNE D'ASSEMBLAGE, celle qui étant faite de fortes membrures de bois assemblées, collées, & chevillées, est creuse, faite au tour, & le plus souvent cannelée, comme les *Colonnes* de la plupart des Rerables d'Autel de Menuiserie.

COLONNES INCrustées, celle qui est faite de plusieurs côtes ou tranches minces de marbre rare mâtiquées sur un Noyau de pierre de brique ou de tuf, ce qui se fait autant pour épargner la matière précieuse, comme le Jaspé Oriental, le Lapis, l'Agathe, &c. que pour en faire paroître des morceaux d'une grandeur extraordinaire par la propriété de l'Incrustation, qui rend les joints imperceptibles avec du mastic de même couleur. *Pl. 92. p. 305.*

COLONNE JUMELÉE OU GEMELLÉE, celle dont le Fust est fait de trois côtes de pierre dure posées en délit (à l'imitation des trois *Gemelles* de bois qui forissent le grand Mast d'un Vaisseau) & retenues par le bas avec des goujons & par le haut avec des crampons de fer ou de bronze. Elle doit être cannelée pour rendre les joints moins sensibles, comme les quatre *Colonnes* Corinthiennes d'un des côtés de la Cour du Château d'Ecoïan, du dessin de Jean Bulan. *Pl. 92. p. 305.*

COLONNE DE MAÇONNERIE, celle qui est faite de moilon bien gisant enduit de plâtre, ou faite de brique par carreaux moulez en triangle & recouverte de stuc, comme il s'en voit à Venise, & en fin de brique apparente, comme à l'Orangerie du Château de Lontre près d'Alençon.

COLONNE PAR TAMBOURS, celle dont le Fust est fait de plusieurs Assises de pierre ou Blocs de marbre plus bas que la largeur du diamètre; c'est celle qu'Ulpien entend par *Columna struclilis vel adpacta*, qui est opposée à *Columna solida vel integra*, c'est-à-dire *Colonne* d'une seule pièce. *p. 302. Pl. 91.*

COLONNES PAR TRONÇONS, celle qui est faite de deux, trois ou quatre morceaux de pierre ou de marbre differens des Tambours, parce qu'ils sont plus hauts que la largeur du diametre de la Colonne: ou de Tronçons de bronze chacun d'un jet, dont les joints sont recouverts par des ceintures de feuilles, comme les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre à Rome. Pl. 42. p. 311. & 307.

COLONNE VARIÉE, celle qui est faite de diverses matieres, comme de marbre, de pierre, &c. disposées par tambours de differentes hauteurs & couleurs, les plus bas servant de bandes ou de ceintures qui excèdent le nû du Fust de pierre qui est cannelé, ainsi que les Colonnes Ioniques du gros Pavillon des Thuilleries du côté de la Cour, dont les bandes sont de marbre & les tambours de pierre. Les plus riches se peuvent faire toutes de marbre d'une couleur pour le Fust, & d'une autre pour les Bandes. On peut aussi appeller Colonnes variées, toutes celles qui ont des ornemens polichés de bronze doré. p. 302.

COLONNE par rapport à sa forme.

COLONNE EN BALUSTRE. Espece de Pilier rond tourné en Balustre ralongé à deux poires avec Balé & Chapiteau, qui fait l'office de Colonne d'une maniere Gothique & peu solide, comme il s'en voit d'attachées dans la Cour du Château de Chantilly & au Méseau de la Croisée du milieu de l'Hôtel de Ville de Toulon, du dessin de M. Puger Architecte & Sculpteur. On peut encore appeller ainsi les Balustres de clôture dans les Eglises. Pl. 93. p. 309.

COLONNES BANDES, celle qui a d'espace en espace des Ceintures ou Bandes unies ou sculptées, qui excèdent le nû de son Fust cannelé, comme les Colonnes Ioniques du Palais des Thuilleries, & les Composées du Portail de Saint Etienne du Mont à Paris. Pl. 93. p. 307.

COLONNE DE BAS-RELIEF, celle qui sert à l'Architecture, d'un fond de Sculpture de demi-bosse, pour faire l'effet de la Perspective, comme il s'en voit à la Chapelle de la Famille des Cornaro, faite par le Cavalier Bernin à Sainte Marie de la Victoire à Rome. On peut aussi appeller Colonne de Bas-relief, toute Colonne qui a de la sculpture sur son Fust. p. 310.

COLONNE CANNELLÉE OU STRIÉE, celle qui a son Fust orné de Cannelures en toute sa hauteur, comme les Corinthiennes du Portail du Louvre, ou dans les deux tiers d'en haut, comme les Doriques du Portail de l'Eglise de S. Gervais à Paris. pag. 68. 109. &c.

COLONNE CANNELLÉE-RUDENTE, celle dont les cannelures sont remplies de cables, de roseaux, ou de baltons par le bas de son Fust jusques au tiers, comme les Colonnes Ioniques du Portail des Feuillans rue Saint Honoré, du dessin de François Mansart. p. 69. & 300. Pl. 90.

COLONNE CANNELLÉE-ORNÉE, celle qui a dans ses cannelures des ornemens de feuillages & fleurs qui les remplissent au tiers d'en bas ou par intervalles, & quelquefois aussi de petites branches ou bouquets de laurier, de chesne, d'olivier, de lierre, &c. comme il s'en voit à l'Ordre Ionique des Thuilleries, & aux grands Autels des Eglises du S. Sepulchre & des Petits Augustins du Faubourg S. Germain à Paris. Cette sorte de Colonne convient particulièrement aux ouvrages de Menuiserie. Pl. 90. p. 301.

COLONNE A CANNELURES TORSSES, celle dont le fust droit, est entouré de cannelures à costes tournées en ligne spirale en forme de vis. Elle convient aux Ordres delicats, & Palladio en rapporte de cette espece au Temple de Trevi près Spolète en Italie. Pl. 93. p. 307.

COLONNE CILINDRIQUE, celle qui n'a ni renflement ni diminution, comme les Piliers Gothiques. Pl. 93. pag. 307.

COLONNE COLOSSALE, celle qui est d'une si prodigieuse grandeur, qu'elle ne peut entrer dans une ordonnance d'Architecture, mais doit être Solitaire au milieu de quelque Place, comme la Colonne Trajane de proportion Dorique & de profil Toscan, qui a de diametre douze

douze pieds & un huitième sur cent pieds de haut compris la Base & le Chapiteau, le Piedestal en a dix-huit & l'Amortissement seize & demi, qui porte une Statue de bronze de S. Pierre de treize pieds de haut, le tout faisant 147. pieds antiques Romains du Capirole, qui reviennent à 134. pieds & 3. pouces 9. lignes de notre pied de Roy. Cette Colonne qui fust bâtie par Apollodore, n'est composée que de trente quatre blocs de marbre blanc avec l'amortissement, chaque rambour étant d'une piece ainsi que le Chapiteau. La Colonne Antonine aussi de marbre blanc, quoiqu'inférieure pour la beauté de la sculpture, est plus grande que la Trajane & elle a 168. pieds jusques sur le Chapiteau, outre le pié de son Piedestal qui se trouvent enterrés au dessous du rez-de-chaussée : ces 175. pieds antiques Romains aussi du Capirole, en font 158. pieds 8. pouces 7. lignes du pied de Roy. Et enfin la Colonne de Londres qui n'est que de pierre, a quinze pieds de diametre sur 202. pieds Anglois de hauteur, qui reviennent à 189. pieds 4. pouces & demi de Roy, compris le Piedestal & l'amortissement. p. 306. Pl. 93.

COLONNES COMPOSÉES, celle dont la composition & les ornemens sont extraordinaires & ne laissent pas d'avoir leur beauté, tant à cause de la nouveauté que du genie de l'Architecte qui y paroît, comme les Colannes Corinthiennes du Temple de Salomon rapportées par Vitalpande, & comme il s'en voit dans plusieurs Bâtimens du Cavalier Boromini à Rome. p. 310.

COLONNES COROLTIQUES, celle qui est ornée de feuillages ou de fleurs tournées en ligne spirale à l'entour de son Fust, ou par couronnes ou par festons, comme les Anciens s'en servoient pour y élever des Statuës, qui pour ce sujet estoient nommées *Coroltiques*. Ces Colannes conviennent aux Arcs-de-Triomphe pour les Entrées publiques, & aux decorations de Theatre. *ibid.*

COLONNES DIMINUÉS, celle qui est sans renflement, & dont la diminution commence dès le pied de son Fust à l'imitation des Arbres, comme la plupart des Colannes antiques de granit, & particulièrement les Corinthiennes du Porche du Pantheon. p. 102.

COLONNE EN FAISSEAU, Gros Pilier Gothique entouré de plusieurs petites Colannes ou Perches isolées, qui reçoivent les retombées des nervûres des voûtes, comme il s'en voit aux Bas-côtés de l'Eglise de Notre Dame de Paris, où chacun de ces Piliers par rambours, est entouré de douze petites Colannes, qui ont environ huit pouces de diametre sur vingt pieds de hauteur, & sont la plupart d'une seule pierre.

COLONNES FINIES, celle qui par la peinture plate, ou de relief sur un chassis cylindrique, imite le marbre, & dont la Base & le Chapiteau sont dorés, ou en couleur de bronze. Ces sortes de Colannes servent aux Perspectives & Decorations. p. 310.

COLONNES FEÜILLÉS, celle dont le Fust est taillé de feüilles de refend ou d'eau, qui se recouvrent en maniere d'écaïlles, ou comme les feüilles de la tige d'un Palmier. Pl. 95. p. 307. & 309. Il s'en voit de la premiere espece au Temple de Teveri près Spolette en Italie rapporté par Palladio Liv. 4. Chap. 25.

COLONNE FUSÉE, celle qui ressemble à un fuseau, parce que son renflement est trop sensible & hors de la belle proportion, comme les Corinthiennes du Portail de l'Eglise des Filles de Sainte Marie rue S. Antoine à Paris. p. 183.

COLONNES GOTHIQUES, c'est dans un Bâtiment Gothique tout Pilier rond, qui est trop court ou trop menu pour sa hauteur, aiant quelquefois jusqu'à vingt diametres sans diminution ni renflement, ainsi fort éloigné des proportions antiques & fait sans regles. p. 102.

COLONNE ORBISLE, celle qui est trop menue, & qui a plus de hauteur que l'Ordre qu'elle represente, comme les Colannes d'Ordre Dorique de la Porte de l'Abbaye de Sainte Genevieve à Paris, qui ont neuf diametres de hauteur, au lieu de huit qu'elles devoient avoir. On appelle aussi Colonne *presle*, une Colonne de la plus haute proportion. pag. 5.

COLONNE HERMETIQUE, Espece de Pilastre en maniere de Terme, qui au lieu de Chapiteau a une teste d'homme. Cette Colonne est ainsi appelée, parce que les Anciens y mettoient

la teste de Mercure nommé des Grecs *Hermes*. Il s'en voit deux qui approchent de cette figure & dont le Fust est en gaine ronde dans l'Eglise de S. Jean de Latran à Paris au Tombeau de M. de Souvry Grand Prieur de France.

COLONNES IRRÉGULIÈRES, celle qui est non seulement hors des proportions des cinq Ordres, mais dont les ornemens du Fust & du Chapiteau, sont de mauvais goût, confus & mis sans raison, comme il s'en voit à quelques Eglises qui participent de l'Architecture Gothique & de l'Antique, ainsi que l'Eglise de Saint Eustache à Paris, & qui ont été bâties depuis le Règne de Louis XI. jusqu'à celui de François I. sous lequel l'Architecture Antique a succédé à la Gothique. Il se voit encore de ces *Colonnes irrégulières* dans plusieurs Livres d'Architecture Anglois, Hollandois & Allemands.

COLONNA LISSA, celle dont le Fust est uni sans cannelures & autres ornemens. *Pl. 2. pag. 7.*

COLONNE MARINE, celle qui est taillée de glaçons, ou de coquillages par bandes en bossage ou continus sur la longueur de son Fust, ou bien par tronçons en manière de manchons, comme il s'en voit à la Grotte du Jardin de Luxembourg à Paris. *Pl. 93. p. 307. & 309.*

COLONNE MASSIVE, celle qui est trop courte & qui a moins de hauteur que l'Ordre dont elle porte le Chapiteau, comme les Piliers des Eglises Gothiques. On comprend aussi sous ce nom les *Colonnes Toscanes & Rustiques*. *p. 5. & Pl. 93. p. 307.*

COLONNE OVALE, celle dont le Fust est aplati, son plan étant ovale pour éviter de la faillie, comme il s'en voit de Corinthiennes au Portail de l'Eglise des Peres de la Mercy à Paris, ce qui est néanmoins un abus en Architecture. *p. 304. Pl. 92.*

COLONNE A PANS, celle qui a plusieurs faces, comme l'ébauche d'une *Colonne Dorique* cannelée, la plus régulière en sa forme, ainsi que celle d'Ordre Corinthien, qui a été élevée sur un Piedestal dans la cour des Ecoles publiques de Boulogne en Italie, à la mémoire du Cardinal Louis Ludovisi, & qui porte une teste de Janus à deux visages. *ibid.*

COLONNE PASTORALE, celle dont le Fust est imité d'un tronc d'arbre avec écorce & nœuds, parce que les *Colonnes* tirent leur origine de la tige des arbres qui ser voient à la construction des Cabanes des premiers Bergers. Cette espèce de *Colonne* de proportion Toscane, peut servir aux Portes de Parcs & de Jardins, comme il s'en voit dans l'Architecture de Serlio. Elle convient aussi aux decorations des Scenes Pastorales. *p. 2. & Pl. 93. p. 307. & 309.*

COLONNE RENFLÉE, celle qui a un renflement proportionné à la hauteur de son Fust, comme on le pratique aujourd'hui, parce qu'il ne s'en voit presque point de Renflée dans l'Antiquité, dont les *Colonnes* de granit, sont diminuées dès le pied. *p. 100. Pl. 39. & p. 104. Pl. 40.*

COLONNE RUDIMENTAIRE, celle qui a sur le nœ de son Fust, des *Rudiments* de relief, & chaque *Rudiment* qui fait l'effet contraire d'une cannelure, est accompagnée d'un petit Listel à ses côtés, comme les *Colonnes Doriques* du Château de Maisons, & les Corinthiennes de la Paroisse de Barbantane près d'Avignon. Les Ouvriers la nomment *Colonne embastonnée*.

COLONNE RUSTIQUE, celle qui a des bossages unis, *rustiques* ou piquez, ou qui est de proportion Toscane, comme celles de la Grotte de Meudon du dessin de Philibert de Lorme. *p. 9. & Pl. 78. p. 277.*

COLONNE SARPENTINE. On peut appeler ainsi une *Colonne* faite de trois *serpens* entortillez dont les têtes servent de Chapiteau, comme il s'en voit à Constantinople, une de bronze dans la Place appelée *Atmeidan*, qui étoit autrefois l'Hippodrome, que Pierre Gilles rapporte dans ses Voyages sous le nom de *Delphique*, parce qu'il croit qu'elle avoit servi à porter le Trépied d'Apollon dans le Temple de Delphes : Elle est aujourd'hui appelée du Vulgaire, le *Talisman* ou la *Colonne enchantée*.

COLONNE TORSÉE, celle qui a son Fust contourné en vis avec six circonvolutions, & qui est ordinairement de proportion Corinthienne. *Viguole* est le premier qui a trouvé l'invention de la tracer par règles. *p. 106. Pl. 41.*

COLON-

COLONNE TORSE CANNELLÉE, celle dont les *Cannelures* suivent le contour de son Fust en ligne spirale dans toute sa longueur, comme il s'en voit quelques-unes antiques de Porphyre & autre marbre dur. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE TORSE ORNÉE, celle qui est tant cannelée par le tiers d'enbas, a sur le reste de son Fust des branchages & autres ornemens, ainsi que les *Colonnes* de Saint Pierre de Rome & du Val-de-Grace à Paris : ou celle qui est tant toute de marbre, est enrichie de Sculpture depuis le bas jusqu'en haut, comme les *Colonnes* de marbre blanc de la même Eglise de S. Pierre, & celle du tombeau d'Anne de Montmorency Connétable de France dans la Chapelle d'Orléans aux Celestins de Paris. *p. 110. Pl. 42.*

COLONNE TORSE S'VIDÉE, celle qui est faite de deux ou trois tiges greffes tortillées ensemble de manière qu'elles laissent un vuide au milieu, comme il s'en voit de bois à trois tiges à la Clôture du Chœur de l'Eglise des Cordeliers de Nanci, & de marbre faites au tour à des Tabernacles & Cabinets, aussi bien qu'aux encadremens de quelques Tombeaux & Autels antiques, que l'on conserve dans quelques Galeries & Cabinets de Curieux. *p. 304. Pl. 92. & 93. p. 307. & 310.*

COLONNE TORSE RUDENTÉE, celle dont le Fust est couvert de *Rudentures* en manière de caables menus & gros qui tournent en vis, comme il s'en voit à plusieurs Tombeaux antiques & au Portail du Dome de Milan. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE par rapport à sa disposition.

COLONNES SOLITAIRES. On appelle ainsi toute *Colonne* qui est élevée pour servir de Monument, & est seule dans quelque Place publique, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome, &c. *p. 306. Pl. 93.*

COLONNE ISOLÉE, celle qui n'est attachée à aucun corps dans son pourtour. *Pl. 2. p. 7.*

COLONNE ADOSÉE ou **ENGAGÉE**, celle qui tient au mur par le tiers ou le quart de son diamètre. *Pl. 3. p. 11. & 304. Pl. 92.*

COLONNES NICHÉES, celle dont le Fust isolé entre de son demi-diamètre dans le parement d'un mur creusé parallèle par son plan à la saillie du Tore, comme au Portail de S. Pierre, au Capitole à Rome, & à l'Hôtel Segnier à Paris. *p. 282. & 304. Pl. 92.*

COLONNES ANGULAIRES, celle qui est isolée à l'encadrement d'un Porche, ou engagée au coin d'un Bâtimeur en retour d'équerre, ou même qui flaque un angle aigu ou obtus d'une Figure à plusieurs côtés, comme à la Fontaine S. Benoist à Paris. *Pl. 2. p. 7. & Pl. 92. p. 305.*

COLONNES ATTIQUE, c'est selon Plin un Pilastre isolé à quatre faces égales & de la plus haute proportion comme Corinthien. *Pl. 92. p. 305. & 311.*

COLONNES FLANQUÉES, M. Blondel dans son Cours d'Architecture, appelle ainsi une *Colonne* engagée de la moitié ou d'un tiers de son diamètre entre deux demi-pilastres, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise de Saint Ignace du College Romain. *p. 304. Pl. 92.*

COLONNES DOUBLÉES, celle qui est jointe avec une autre, en sorte que les deux Fusts se peuent environner du tiers de leur diamètre, comme il s'en voit dans les quatre Angles de la Cour du Louvre. *ibid.*

COLONNES LIGÉES, celle qui est attachée à une autre par un corps ou languette de certaine épaisseur ; ou à un Pilastre sans confusion de Bases ni de Chapiteaux, comme il s'en voit à la Colonnade de la Place de Saint Pierre à Rome. *ibidem.*

COLONNES ACCOUPLÉES, celles qui sont deux à deux, & qui se touchent presque par leurs Bases & leurs Chapiteaux, comme au Portail du Louvre. *pag. 23. & Pl. 92. pag. 305.*

COLONNES RARES, celles qui ont entre elles beaucoup d'espace, comme l'*Aræostyle* de Vitruve. *p. 9.*

COLONNES SERRÉES, celles entre lesquelles il y a peu d'espace, comme le *Pycnostyle* de Vitruve. *ibid.*

COLONNES CANTONNÉES, celles qui sont engagées dans les quatre encadremens d'un Pilastre quarré pour soutenir quatre retombées, comme il s'en voit d'Ioniques à un des Vestibules du Louvre du côté de la Rivière, du dessin du Sieur Le Veau premier Architecte du Roi. pag. 304. Pl. 92.

COLONNES GROUPEES, celles qui sur un même Piedestal ou Socle, sont trois à trois, comme à la Place des Victoires, ou quatre à quatre, comme au Porche de la Sorbonne du dessin du Sieur le Mercier premier Architecte du Roi. *ibid.*

COLONNES MEDIATEES. Vitruve nomme *Columna mediana* les deux Colonnes du milieu d'un Porche qui ont leur Entre-colonne plus large que les autres ; de sorte que si ceux-ci sont Pycnostyles, celui des Medians est Eustyle.

COLONNES MAJEURES, ce sont dans les Façades les grandes Colonnes qui regissent l'Ordonnance & sont accompagnées de Mineures ou beaucoup moindres qu'elles renferment, comme sont les Corinthiennes du Portail de Saint Pierre de Rome qui ont huit pieds & quatre pouces de diametre, au respect des Ioniques de granit & de marbre de trois pieds & un quart de grosceur. Pl. 82. pag. 285.

COLONNE par rapport à son usage.

COLONNE ASTRONOMIQUE. Epoque d'Observatoire en forme de Tour fort élevée, où l'on monte par une Vis à une Sphere armillaire pour observer le cours des Astres, comme il s'en voit une d'Ordre Dorique à l'Hôtel de Soissons à Paris, bâtie par Catherine de Medicis pour les observations d'Oronce Finé celebre Astronome. Pl. 93. pag. 307.

COLONNE BELLIQUE ; c'étoit chez les Romains une Colonne élevée devant le Temple de Janus au pied de laquelle le Consul venoit déclarer la guerre en jettant un javaloir du côté de la Nation ennemie. On peut ainsi nommer les Colonnes de proportion Toscane & Dorique en forme de Canons, dont on décore les Portes d'une Place de guerre, ou d'un Arceual, comme les Colonnes de la Porte de celui de Paris. *ibid.* & p. 309.

COLONNE CHRONOLOGIQUE, celle qui porte quelque Inscription Historique selon l'ordre des temps, comme selon les Lustrés, Olympiades, Fastes, Epoque, Eres, Annales, &c. Il se voyoit des Colonnes de cette sorte à Athenes, sur lesquelles l'Histoire de la Grece étoit traitée suivant les Olympiades chacune de quatre années. pag. 307.

COLONNE CRAVOIS, celle qui a en dedans un Escalier à vis pour monter jusques au dessus, comme la Colonne Trajane, dont l'Escalier à noyau a 185. marches, & est éclairé par 43. petites Fenêtres, & l'Antonine un autre de 198. marches avec 56. Fenêtres ; ces deux Escaliers sont taillés dans les Tambours de marbre blanc. La Colonne de feu à Londres, a aussi un Escalier à vis, mais qui est suspendu. Ces sortes de Colonnes sont appellées des Latins *Columna Cochlides*, de *Cochlidium*, un Escalier en Limacon. Il y a une autre espèce de Colonne creuse de bronze ou de fer, qui échauffée par un Fourneau, sert de Poêle dans un lieu qu'elle décore, comme il s'en voit d'Ordre Corinthien dans une Eruve en forme de petit Salon rond, au Château de Dampierre à quatre lieues de Paris. On peut aussi appeler Colonne creuse, toute Colonne de métal, & même les Souches de Cheminées Cylindriques. Pl. 92. p. 305. & Pl. 93. p. 307. Voyez SOUCHES RONDES.

COLONNE CRUCIFERE, s'entend de toute Colonne de quelque figure ou de quelque Ordre qu'elle soit, qui porte une Croix & est posée sur un Piedestal ou sur des degrez pour servir de Monument de pieté dans les Cimetieres, dans les Places publiques, devant les Eglises, sur les grands chemins, & quelquefois ailleurs pour marquer un événement singulier.

COLONNE FUNERAIRES, celle qui porte une Urne, où l'on suppose que sont renfermées les cendres d'un Defunt, & dont le Fust est quelquefois semé de hermes ou de flammes, qui sont les Symboles de la Tristesse & de l'immortalité, comme la Colonne qui porte le cœur de François II. dans la Chapelle d'Orléans aux Celestins à Paris. Pl. 93. p. 307. & 309.

COLONNES GENEALOGIQUES, celle dont le Fust est en forme d'Arbre *Genealogique*, qui porte à ses branches qui l'entourent, les Chifres, Armes, Medailles ou Portraits d'une famille, comme il s'en voit une dans l'Eglise des PP. Benedictins de Soüillac, où il y a plusieurs Personnages en Bas-relief.

COLONNES GNOMONIQUES. Cilindre où sont marquées les heures par l'ombre d'un stile. Il y en a de deux sortes: L'une dont le stile est fixe & où les lignes horaires ne sont qu'une projection du Cadran vertical sur une surface cylindrique, comme à la Colonne qui est dessinée dans la *Planche 91*. L'autre dont le stile est mobile & dont les lignes horaires sont tracées sur les différentes hauteurs du Soleil dans les différentes parties de l'année: Celle du Jardin Royal des Plantes à Paris est de cette dernière espèce. On y peut joindre pour amonstrement, un autre Cadran du nombre de ceux qui se posent sur un Piedestal, tels que sont un globe, une coquille, un corps taillé à facettes, &c. *Pl. 93. pag. 307. & 309.*

COLONNES HEBRAÏQUES ou MYSTERIEUSES. On appelloit ainsi les deux Colonnes du Vestibule du Temple de Salomon, dont l'une à droite se nommoit *Jachin*, qui signifie souhait, & l'autre à gauche *Booz*, force & vigueur, c'est-à-dire qu'elles marquoient le souhait de Salomon pour la perpetuité de ce Temple. Ces deux Colonnes qui étoient de bronze couvert de lames d'or avec des Chapiteaux de sculpture & qui avoient vingt coudées de hauteur sur deux de diamètre, & par conséquent la proportion Corinthienne, servoient de modèle pour toutes les autres qui étoient de marbre blanc au rez-de-chaussée des Cours & Portiques du Temple. *p. 298. Voyez Vilalpande Tom. 2. Liv. 3. Ch. 48.*

COLONNE HERALDIQUE, celle qui a sur son Fust les Armes & Blasons des Alliances de la personne pour qui elle est élevée, qu'on peut accompagner de Carrouches avec Chifres, Devises & Inscriptions. Cette espèce de Colonne dont on voit plusieurs gravées, convient aux Sepultures, aux Décorations d'Entrées, de Fêtes publiques, &c. Il y a deux Pilastrs de cette espèce dans la Chapelle de Roüaing à S. Germain l'Auxerrois.

COLONNE HISTORIQUE, celle dont le Fust est orné d'un Bas-relief qui monte en ligne spirale dans toute la hauteur & contient l'Histoire d'un grand Personnage, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. La Colonne Historique se peut encore traiter par sujets separés en Bas-reliefs par bandes de la hauteur des Tambours en maniere de Frises tournantes avec des Inscriptions au droit des joints. *p. 306. Pl. 93.*

COLONNES HONORABLES. On peut appeller ainsi les Colonnes Statüaires, comme celles qui étoient élevées dans le Ceramique près d'Athènes, en l'honneur des Hommes illustres morts au service de l'Etat, & qui portoient leurs Statües avec des Inscriptions remplies de titres avantageux. On peut aussi comprendre sous ce nom les Colonnes où sont attachées des marques honorables de dignité, & même des Armes de Provinces, de Villes, ou de Familles, comme la Dorique qui est sur le Tombeau des Seigneurs de Castellan, fait par M. Girardon dans l'Eglise de S. Germain des Prez à Paris. *p. 307.*

COLONNES INDICATIVES, celle qui sert à marquer les marées le long des Côtes Maritimes de l'Océan. Il s'en voit une de marbre au grand Caire, où les débordemens du Nil sont marquez par des réperes, & s'ils sont considérables, comme lors que l'eau monte jusqu'à 23 pieds, c'est un signe de grande fertilité pour l'Egypte. *p. 309.*

COLONNE INSTRUCTIVE, celle qui selon Joseph Liv. 1. Ch. 3. fut élevée par les Fils d'Adam, & sur laquelle étoient gravés les principes des Arts & des Sciences. M. Baudelot dans son Livre de l'Utilité des Voyages, rapporte que le Fils de Pisistrate en fit élever de cette espèce, qui étoient de pierre & qui contenoient les preceptes de l'Agriculture.

COLONNE ITINERAIRE, celle qui étant à pans & posée dans le Carrefour d'un grand Chemin, sert à enseigner les différentes routes par des Inscriptions gravées sur chacun de ses pans.

COLONNE LACTAIRE ; c'étoit à Rome selon Felsus, une Colonne élevée dans le Marché aux herbes, aujourd'hui la Place *Montanara*, qui avoit dans son Piedestal un lieu, où les petits enfans abandonnez de leurs pères par disette ou par inhumanité, étoient exposez pour être élevez aux dépens du public.

COLONNES LEGALES ; c'étoit chez les Lacédemoniens des Colonnes élevées dans des Places publiques, où étoient gravées sur des Tables d'airain, les Loix fondamentales de l'Etat. Paulienus selon M. Baudelot, rapporte qu'Alexandre le Grand trouva une Colonne d'airain dans le Palais de Cyrus, sur laquelle ce Roi de Perse avoit fait graver les Loix qu'il avoit établies.

COLONNA LIMITROPHI, celle qui marque les Limites d'un Royaume ou d'un Païs conquis, comme les Colonnes qu'Alexandre le Grand, au rapport de Plinie, fit élever aux extrémités de l'Inde. Quant à celles d'*Hercules*, vulgairement appellées Colonnes, ce ne sont que deux Monts gnes fort escarpées au Détroit de *Gades* aujourd'hui de Gibraltar.

pag. 309.

COLONNE LUMINEUSE, celle qui est faite d'un chaffis cylindrique couvert de papier huilé ou de gâse rouge, et sorte qu'ayant au dedans des lumières par étages, elle paroît toute de feu. Cette Colonne se fait encore par divers rangs de lampes ou de bongies, qui tournent à l'entour de son Fust par ceintures ou en ligne spirale sur un Feston de fleurs continu, & même sur un Fust à jour, comme celle d'Ordre Tofean qui fut élevée devant le Château de Versailles pour les divertissemens que le Roy donna à sa Cour en 1674. L'invention en estoit de M. Vigarani. p. 310.

COLONNE MANUBIAIRE, du Latin *Manubia*, les dépouilles des Ennemis. On peut appeller ainsi une Colonne ornée de Trophées & élevée à l'imitation des arbres, où l'on attachoit anciennement les dépouilles des Ennemis.

COLONNE MEMORIALE, celle qui est élevée pour quelque événement singulier, comme il s'en voit une à Londres dans le Marché au poisson en memoire de l'Incendie de cette ville, arrivé en 1666. laquelle est d'Ordre Dorique cannelée, crenée avec un Escalier à vis suspendu, & est terminée par un tourbillon de flammes, c'est pourquoi elle est appellée Colonne de feu. Il s'en voit encore une autre en forme d'Obelisque sur le bord du Rhin dans le Palatinat, en memoire du fameux Passage de ce Fleuve par Gustave Roi de Suede avec son Armée.

COLONNE MENIANE, se peut dire de toute Colonne qui porte en saillie un Balcon ou *Meniane*, comme il y en a dans la Cour du Château de Versailles, par rapport à cette espèce de Colonne, dont l'origine selon Suetone & Asconius, vient de ce qu'un certain *Menius* ayant vendu sa maison à Caton & Flaccus Consuls pour faire un Edifice public, se reserva le droit d'y avoir une Colonne au dehors, on y portât un Balcon d'où il pût voir les Spectacles. Pl. 45. p. 125. & 309.

COLONNE MILITAIRE, celle sur laquelle estoit gravé le dénombrement des Troupes d'une Armée Romaine par Legions selon leur rang, pour conserver la memoire du nombre de Soldats & de l'ordre qui avoit esté employé à quelque Expedition militaire. p. 311. Voyez Boissard. Ant. Lib. 3. fol. 102.

COLONNE MILLIAIRE ; c'estoit anciennement une Colonne de marbre qu'Auguste fit élever au milieu du Marché Romain, & d'où l'on comptoit par d'autres Colonnes *Milliaires*, espacées de mille en mille sur les grands Chemins, la distance des Villes de l'Empire. Cette Colonne de marbre blanc, est la même qu'on voit aujourd'hui sur la Balustrade du Perron du Capitole à Rome, & est de proportion massive en maniere de court Cylindre avec la Base, le Chapiteau Tofean, & une Boule de bronze pour amortissement, qui est le symbole du Globe terrestre. Elle estoit appellée *Milliarium aureum* ou *Milliaire doré*, parce qu'Auguste l'avoit fait dorer, on du moins la Boule d'amortissement, & elle a été restaurée par les Empereurs Vespasien, Trajan, & Adrien, comme il paroît par ses inscriptions. p. 285. & Pl. 93. p. 307. & 309.

COLON.

COLONNE PHOSPHORIQUE, du Grec *Phosphoros*, Porte-lumière. On peut appeler ainsi une Colonne creusée à vis, élevée sur un Ecueil, ou sur le bout d'un Mole, pour servir de Fanal à un Port, & aussi toutes les Colonnes, qui dans les Fêtes, Réjouissances & Places publiques, portent des feux ou des lanternes, comme les Colonnes groupées de la Place des Victoires à Paris. p. 307.

COLONNE ROSTRALE, celle qui est ornée de Poupes & de Proûes de Vaisseaux & de Galeres avec ancres & grapins, en memoire d'une Victoire navale, comme la Tosteanne qui est au Capitole, ou pour marquer la dignité d'Amiral, comme les Doriques qui sont à l'entrée du Château de Richelieu du dessein de Jacques le Mercier. p. 284. & Pl. 93. p. 307.

COLONNE SEPULCHRALE, c'estoit anciennement une Colonne élevée sur un Sepulchre ou Tombeau avec une Epitaphe gravée sur son Fust. Il y en avoit de grandes qui servoient aux Tombeaux des personnes de distinction, & de petites à ceux du Commun; celles-ci estoient appellées des Latins *Stela* & *Cippi*. On peut aujourd'hui donner le nom de Colonne Sepulchrale; à toutes les Colonnes qui portent des Croix dans les Cimetieres, ou qui servent d'ornement aux Mauzolées. p. 309.

COLONNE STATUAIRE, celle qui porte une Statue, comme la Colonne que le Pape Paul V. a fait élever sur un Piédestal devant l'Eglise de Ste Marie Majeure à Rome, & qui porte une Statue de la Sainte Vierge de bronze doré. Cette Colonne qui a été tirée des ruines du Temple de la Paix, & dont le Fust d'un seul bloc de marbre blanc, a 5. pieds 8. pouces de diamètre sur 49. pieds & demi de hauteur, est d'Ordre Corinthien & cannelée. p. 306. Pl. 93. On peut aussi appeller Colonne Statuaire, les Caryatides, Persans, Termes & autres Figures humaines qui font l'office de Colonnes, comme celles du gros Pavillon du Louvre, & que Vitruve nomme *Telamones* & *Atlantes*.

COLONNES SYMBOLIQUES, celles qui par des attributs designe une Nation, comme une Colonne d'Ordre François semée de Fleurs de Lis, ainsi qu'il s'en voit au Portail de l'Eglise des PP. Jésuites à Rouen: ou quelque action memorable, comme la Colonne Corvine, contre laquelle estoit un Corbeau, & qui fut élevée à *Valerius Maximus* surnommé *Corvinus*, en memoire de la deffaitte d'un Geant par le moyen d'un Corbeau, ainsi que le rapporte M. Felibien dans ses Principes des Arts Liv. 1. Ch. 3. On comprend aussi sous le nom de Colonnes symboliques, celles qui servent de Symbole, comme il s'en voit une sur la Médaille de Neron, qui marque la stabilité de l'Empire Romain. p. 306. Pl. 93. & p. 311.

COLONNE TRIOMPHALE, celle qui estoit élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Hetos, & dont les joints des Tambours estoient cachez par autant de Couronnes qu'il avoit fait de différentes Expéditions militaires, & chacune de ces Couronnes avoit son nom particulier chez les Romains, comme *Palissaire*, qui étoit bordée de pieux, pour avoir forcé une Palissade. *Murale*, qui étoit ornée de Creneaux ou de Tourtelles, pour avoir monté à l'Assaut. *Navale*, de Proûes & Poupes de Vaisseaux, pour avoir vaincu sur Mer: *Obsidionale* ou *Graminale*, de la premiere herbe qu'on trouvoit & que les Latins appelloient *Gramen*, pour avoir fait lever un Siege: *Civique*, de Chefne, pour avoir ôté des mains de l'Ennemi, un Citoyen Romain: *Ovante*, de Myrte, qui marque l'Ovation ou petit Triomphe: & *Triomphale*, de Laurier pour le grand Triomphe. Procope rapporte qu'il fut élevé dans la Place appellée *Augusteum*, devant le Palais Imperial de Constantinople, une Colonne de cette sorte qui portoit la Statue Equestre de bronze de l'Empereur Justinien. p. 306. Pl. 93.

COLONNE ZOOPHORQUE, du Grec *Zoophoros*, Porte animal; c'est une espèce de Colonne statuaire, qui porte la figure de quelque animal, comme l'une des deux Colonnes du Port de Venise, sur laquelle est le Lion de saint Mare, les Armes de la Republique. Il s'en voit aussi une à Sieune, qui porte la Louve qui allaite Remus & Romulus. p. 306.

COLOSSE, se dit d'une Figure du double du naturel & au dessus, comme les Colosses du Soleil à Rhodes, des Empereurs Neron & Commode, dont il reste quelques parties dans la Cour du Capitole à Rome. Colosse se dit aussi d'un Bâtimement d'une grandeur extraordinaire,

- comme étoient les anciens Amphitheatres, les Pyramides d'Egypte, &c. Ce mot vient du Grec *Kolossos*, composé de *Kolos*, grand, & *ossos*, os, c'est-à-dire grand à la veüe. p. 22. 146. & 306.
- COMBLE**, du Latin *Culmen*, Sommet, ou *Culmus*, Chaume; c'est la Charpenterie en pente & la garniture d'ardoise ou de tuile qui couvre une Maison. On l'appelle aussi Toit, du Latin *Tectum* fait de *Tegere*, couvrir. p. 186. Pl. 64 A. &c.
- COMBLE POINTU**, celui dont la plus belle proportion est un triangle équilatéral par son profil, & qu'on nomme aussi à deux égouts. *ibid.* Vitruve l'appelle *Tectum displanatum*.
- COMBLE A PIGNON**, celui qui est soutenu d'un mur de pignon en face, comme les deux de la grande Salle du Palais à Paris. p. 183. Lat. *Tectum pinnatum*.
- COMBLE A CROUPE**, celui qui est à deux arêtiers & avec un ou deux poinçons. Pl. 64 A. p. 187. &c. Il est appelé dans Vitruve. *Tectum testudinatum*.
- COMBLE DE PAVILLON**, celui qui est à deux croupes & à un ou deux & même à quatre poinçons; comme ceux des Pavillons angulaires du Château des Thuilleries. *ibid.*
- COMBLE COUPE** ou **BRISÉ**, celui qui est composé du vrai-Comble qui est roide, & du Faux-Comble qui est couché & qui en fait la partie supérieure. On l'appelle aussi Comble à la Mansarde, parce qu'on en attribue l'invention à François Mansard célèbre Architecte. *ibid.*
- COMBLE A TERRASSE**, celui qui au lieu de terminer à un Faîte ou un Poinçon, est coupé quarrément à certaine hauteur & couvert d'une Terrasse quelquefois avec garde-fou, comme aux Pavillons du Palais d'Orléans dit Luxembourg. p. 223.
- COMBLE EN DOME**, celui dont le plan est quarré & le contour cintré, comme au Louvre & au Château de Richelieu. Pl. 64 A. p. 187.
- COMBLE ROND**, celui dont le plan est rond ou ovale & le profil en pente droite, comme ceux des Salons de Vaux & de Rincy, du dessin du Sieur le Veau. p. 222.
- COMBLE A L'IMPERIAL**, celui dont le contour est en manière de Talon renversé, comme à la Pompe de Chamilly, appelée le Pavillon de Manse. Pl. 64 A. p. 187.
- COMBLE PLAT**, celui qui n'est pas plus haut que la proportion d'un Fronton triangulaire, comme il se pratique en Italie & dans les Pays chauds, où il tombe peu de neige. p. 184. Pl. 82.
- COMBLE A POTENCE**. Espèce d'Apentis fait de deux ou plusieurs Demisfermes d'assemblage, le tout porté sur le mur contre lequel il est adossé. Lat. *Tectum compluvium*.
- COMBLE EN PATTE D'OYE**. Espèce d'Auvent à pans & à deux ou trois arêtiers pour couvrir dans une Cour, un Puits, un Pressoir, &c.
- COMBLE ENTRAPETÉ**, celui qui ayant une large base est coupé pour en diminuer la hauteur, & couvert d'une Terrasse de plomb un peu élevée vers le milieu, où il y a d'espace en espace des *Trapes*, qu'on leve pour donner du jour à quelque Corridor, ou pièces interpolées, qui seroient obscures sans cette invention. Il y en a qui prétendent qu'il faut dire Entrapeté au lieu d'Entrapeté, parce que le profil de cette sorte de Comble, est un *Trapèze*. p. 334.
- COMMUN**; c'est chez le Roy & les Princes, un corps de Bastiment avec Cuisines & Offices, où l'on appreste les viandes pour les Tables des Officiers, comme le grand Commun du Roi à Versailles, qui est un grand Bastiment isolé, double en son pourtour avec une Cour quarrée, dans lequel logent quantité d'Officiers. Il est du dessin de M. Mansard. p. 351.
- COMPARTIMENT**; c'est la disposition de Figures régulières, formées de lignes droites ou courbes & parallèles, & divisées avec symétrie pour les Lambris, les Plafonds de plâtre, de stuc, de bois, &c. & pour les Pavemens de pierre dure, de marbre, de mosaïque, &c. Il y en a de grands, comme aux Domes de S. Pierre du Vatican à Rome & de S. Louis des Invalides à Paris, & de petits, comme les Polygones. p. 335. &c.

COMPARTIMENS POLYGONES, ceux qui sont formez de figures regulieres & repetées, qui peuvent estre compris dans un cercle, comme les *Compartimens quarréz* du Pantheon, les *Losanges* du Temple de la Paix, & de ceux du Soleil & de la Lune, raportez dans Palladio: les *Ronds* de l'Eglise de S. Pierre du Vatican: les *Ovales* de S. Charles Alli Carinaris les *Hexagones* de S. André du Noviciat des PP. Jesuites à Monte-cavalo, & du Dome de Sainte Marie de la Paix à Rome: les *Ostogones* du Val-de-Grace & de l'Assomption à Paris: & enfin les *Ostogones croisez* de l'Eglise de Saint Charles des quatre Fontaines à Rome. Pl. 101. p. 343 & 345.

COMPARTIMENT DE RUÉE, se dit de la distribution reguliere des *Rués*, *Isles* & *Quartiers* d'une Ville, comme celles de Richelieu & de Versailles. p. 336.

COMPARTIMENT DE TUILLES, c'est l'arrangement avec symetrie de *Tuiles* blanches, rouges & vernissées pour la décoration des Couvertures des Combles. *ibid.*

COMPARTIMENS DE VITRES, ce sont les différentes figures dont les *Panneaux des Vitres* blanches ou peintes, sont composéz. p. 227. & 335.

COMPARTIMENS DE PARTIERRE, ce sont les différentes pieces, qui donnent la forme à un *Parterre* dans un Jardin. Pl. 65 A p. 191. & 192.

COMPAS. Instrument de Mathématique composé de deux branches assemblées par un de leurs bouts en charnière qui forment la tête du *Compas*. Il sert à prendre & donner des mesures & à tracer des cercles. p. iij. & 52. Lat. *Circinus*.

COMPAS D'APAREILLEUR, celui dont chaque branche de fer d'environ deux pieds de longueur, est plane & droite avec une pointe, & qui sert aux *Apareilleurs* & Tailleurs de pierre, pour tracer les *Eputés* & les *Pierres*. Il sert aussi à prendre les Angles gras & marges, c'est pourquoy on l'appelle communément *Fausse-Equerre*. Pl. 66 A. p. 217. & 218.

COMPAS A POINTES CHANGANTES, celui dont l'une ou les deux pointes se démontent pour y en mettre d'autres, comme pointes à diviser, qui sont les ordinaires, pointe en porte crayon, pointe à tracer à l'encre, pointe ou roulette pour marquer des lignes ponctuées, pointe à couper, pointes courbes, &c. p. 358.

COMPAS DE DIVISION, celui qui par le moyen d'une vis tarodée de deux grosseurs l'une plus déliée que l'autre & traversant deux petits cylindres mobiles dans le milieu de ses branches, s'ouvre & se ferme tant & si peu que l'on veut, pour diviser une ligne en autant de parties, qu'on fait faite de mouvements à la vis. *ibid.*

COMPAS A QUART DE CERCLE, celui qui a une portion de Cercle attachée vers le milieu d'une de ses jambes & concentrique à sa tête, l'autre jambe étant librement traversée par cette portion de Cercle, & s'y arrêtant aux endroits qu'on veut par le moyen d'une vis qui la serre dessus. Cette sorte de *Compas*, sert pour attacher une mesure qu'on veut répéter plusieurs fois. *ibid.*

COMPAS COURBE, celui qui a ses deux branches courbes l'une contre l'autre, & sert à prendre les mesures de tout corps rond ou cylindrique, comme d'une Boule, d'une Colonne, d'un Vase, &c. & à y tracer des cercles. *ibid.*

COMPAS DE REDUCTION, celui qui étant composé de deux branches croisées & mouvantes sur un centre fixe, forme quatre pointes ou jambes, dont les deux petites opposées aux deux plus grandes, servent à réduire toute mesure capable de la plus grande ouverture, à la moitié, au tiers, ou au quart selon la longueur proportionnée de ces jambes. Le *Compas de Reduction* universel, est différent en ce que le centre ou bouton qui en est mobile, glisse dans les rainures à jour des deux branches presque du haut en bas & s'arrêtant par une vis, donne moyen de réduire sur toutes les sortes de proportions marquées le long de chaque branche, mais il n'est pas si leur que l'autre, parce que la moindre alteration, soit courbure, ou émoussure qui arrive aux jambes ou pointes du *Compas*, les divisions marquées dessus pour arrêter le clou, ne se trouvent plus justes. *ibid.*

COMPAS D'ÉTAISSEUR ou **DOUBLE COMPAS**, celui qui est fait de deux branches en S. arrêtées par leur milieu, en sorte qu'elles forment un 8. de chiffre étant fermées, & un X. étant ouvertes. Ce *Compas* sert à prendre de certaines épaisseurs, comme celle d'un Vase qui auroit ses bords plus épais que son milieu, dont on connoît l'épaisseur par l'éloignement des deux pointes qui n'embrassent pas le Vase. *ibid.*

COMPAS A TROIS BRANCHES, celui qui outre les deux branches ordinaires, en a une troisième attachée au milieu de la tête, dans laquelle elle a deux mouvements qui servent à l'éloigner ou à l'approcher de tout sens des deux autres branches, pour rapporter sur un Plan, toutes sortes de Triangles, ainsi que le *Compas* à quatre branches, toutes sortes de Quadrilatères irréguliers. *ibid.*

COMPAS A VERGS ou A **TRUFQUIN**, celui qui est composé d'une Verge quarrée, comme celle d'un Trufquin de Menuisier, sur laquelle glissent deux boîtes qui portent chacune une pointe & qu'on arrête où l'on veut par le moyen d'une vis. Ce *Compas* est beaucoup plus leur pour toutes sortes d'opérations, que ceux à charnière, parce que les pointes toujours parallèles, quelques éloignées qu'elles soient, ne sont point sujettes à trembler, étant courtes. On peut faire de grands *Compas* de cette sorte avec de longues regles pour tracer les Épure des pièces de Trait. *ibid.*

COMPAS ELLIPTIQUE, celui qui a une verge comme le *Compas* à Trufquin, une pointe à tracer à une de ses extrémités, & à l'autre deux boîtes arrêtées à vis, que l'on peut éloigner ou approcher l'une de l'autre pour tracer l'Ovale plus ou moins allongée; chacune de ces deux boîtes a un pivot, qui entre juste dans deux rainures ou coulisses qui se coupent à angle droit dans une croix qui sert de pied à ce *Compas*, & qu'il faut fixer & arrêter à l'endroit où l'on veut tracer par les quatre pointes qui sont aux extrémités. L'action de ces deux pivots dans leurs coulisses, est de changer continuellement la longueur de la verge du *Compas*, afin de tracer la Ligne Elliptique. *ibid.*

COMPAS DE PROPORTION, celui qui est composé de deux regles de cuivre, qui s'ouvrent & se ferment sur un centre & qui ont sur leurs faces, d'un côté trois sortes de lignes tracées, savoir celle des Parties égales, pour la division des Lignes droites: celle des Plans, pour la mesure & la division des Surfaces: & celle des Polygones, pour l'inscription des Figures régulières dans le Cercle. De l'autre côté sont trois autres lignes, savoir celle des Cordes, pour la mesure, description & division des Angles: celle des Solides, pour la mesure & la division des corps: & celle des Métaux, pour connoître la proportion de leur pesantier. Les Lignes d'une branche, répondent à celles de l'autre, & leurs usages ont été expliqués par *Henrion* & *Deshayes*. *ibid.*

COMPASSER; c'est prendre des mesures & diviser des lignes en parties égales avec le *Compas*. *pag. 135.*

COMPOSITE. Voyez **ORDRE COMPOSITE**.

CONCAVE, se dit de la superficie intérieure d'un corps orbiculaire, comme d'une Voûte sphérique, & c'est ce que les Ouvriers nomment *Creux*, *Courbé*, ou *Cambré*. *Pl. 1. pag. 1 & 239.*

CONCHOÏDE. Espèce de ligne courbe, dont on se sert pour tracer le contour de la Colonne, & qui a été inventée par *Nicomede* Geometre de l'Antiquité. *pag. 104. Pl. 40. Voyez LIGNE CONCHOÏDE.*

CONCLAVE; c'est par rapport à l'Architecture dans le Palais Pontifical du Vatican, une distribution de quelques grandes Salles en Corridors & Cellules faites de planches avec un retranchement dans chacune pour les *Conclavistes*: Elles servent de logement aux Cardinaux pendant la Vacance du Saint Siege pour l'Élection d'un Pape. La principale pièce du *Conclave*, est la Chapelle Sixte, où les Cardinaux s'assemblent pour faire le Scrutin. Le mot de *Conclave*, vient de ce que les Cardinaux y sont enfermés à la clef & seulement gardés. *pag. 1. 6. & 157.*

CONDUITE D'EAU, est une suite de Tuyaux pour conduire l'eau d'un lieu à un autre, & qui

& qui prend son nom de son diamètre; c'est pourquoi on dit une *Conduite* de fer ou de plomb de six, de douze, de dix-huit pouces, &c. sur tant de roises de longueur. p. 224. Toute *Conduite d'eau* est appelée de Vitruve *Canalis struclilis*.

CONDUITE DE PLOMB, celle qui est faite de plusieurs Tuyaux de plomb, moulez ou soudéz de long & emboitez avec nœuds de soudure. *ibid.*

CONDUITE DE FER, celle qui est faite de Tuyaux de fer soudé par tronçons de trois pieds de long chacun. Ceux qu'on nomme à bride, tiennent bout-à-bout par leurs oreillons avec un cuir interpolé qu'on serre avec des vis & des écrous. Les Tuyaux à manchon, ont aussi trois pieds francs sans comprendre six pouces à chaque bout d'emboitement l'un dans l'autre, par lequel ils s'encastrant avec du mastic ou de la filasse.

CONDUITE DE TERRE, ou DE POTERIE, celle qui est faite de Tuyaux de terre ou de grès cuir, & dont les morceaux de trois à quatre pieds de long sur quatre à six pouces de large au plus, s'encastrant les uns dans les autres, & sont recouverts de mastic à leur jointure sur l'ourlet. Cette sorte de *Conduite* est la meilleure pour les bonnes eaux, parce qu'étant vernissée par dedans, le limon ne s'y attache pas. C'est ce que Vitruve nomme *Tubi fictiles*.

CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS, celle qui est faite ordinairement de Tiges de bois d'Aune ou d'Orme creusées de leur longueur, qui emboîtées les unes dans les autres, sont recouvertes de poix aux jointures, comme il s'en voit à Chantilly, & ailleurs.

CONE, du Grec *Konos*, Pomme de pin, c'est un corps dont le Plan est circulaire, & qui se termine en pointe. Pl. 1. p. j.

CONFESSIONNAL, c'est dans une Eglise ou une Chapelle, un morceau de Menuiserie, composé d'un Siège, ou Tribunal quelquefois fermé à jour, & couvert d'un Dôme ou Chapiteau, avec un Prie Dieu de chaque côté pour la Confession auriculaire : le tout porté sur un Marchepied. Les plus riches *Confessionnaux*, sont ornés d'Architecture & de Sculpture. p. 341.

CONGE ou **NAISSANCE**, c'est un adoucissement en portion de cercle, comme celui qui joint le Fût à la Ceinture de la Colonne. On le nomme aussi *Apophyge*, qui en Grec signifie fuite, & *Escape*, du Latin *Scapus*, le Tronc d'une Colonne. Pl. 3. p. 15.

CONOÏDE. Corps qui ne diffère du Cone, qu'en ce que sa base est une ellipse.

CONSOLE, du mot *Consolider*, c'est un ornement en saillie taillé sur la Clef d'une Arcade, & qui ailleurs sert à porter des petites Corbiches, Figures, Bustes, Vases, &c. Pl. 57. p. 167. &c. Vitruve appelle les *Consolés*, *Ancones*.

CONSOLE AVEC ENROULEMENS, celle qui a des Volutes en haut & en bas. Pl. 50. pag. 143. &c.

CONSOLES ARABES, celles dont les enroulemens affectent les côtes, comme il s'en voit sous le Porche de la Sorbonne. Ces *Consolés*, sont appelées par Vitruve, *Prothyrides*, du Grec *Thyrion*, une Porte, parce qu'elles servent à la décoration des Portes. p. 128. Pl. 47.

CONSOLE GRAVÉE, celle qui a des Glyphes ou Gravures. Pl. 43. p. 123.

CONSOLE PLATE, celle qui est en manière de Mutule ou Corbeau, avec Glyphes & Gouttes. p. 188. Pl. 84.

CONSOLE EN ENCOUSSELEMENT, se dit de toute *Console*, qui sert à porter les Menuiseries & Balcons, & qui a des enroulemens, nervures & autres ornemens qui la font différer du Corbeau, comme celles du Balcon du Palais Royal du côté du Jardin à Paris. p. 88.

CONSOLE COUVÉE, celle dont le contour en ligne courbe, est interrompu par quelque angle ou partie droite. Pl. 63. D. p. 219.

CONSOLE RENVERSÉE toute *Console*, dont le plus grand enroulement est en bas & sert d'adoucissement dans les ornemens.

CONSOLE RAMPANTE, celle qui suit la pente d'un Fronton pointu ou circulaire pour en soutenir

soutenir les Corniches, comme au Portail latéral de l'Eglise de Saint Germain des Prez ; &c au grand Autel de Sainte Croix de la Bretagne à Paris.

CONSOLLS ADOSSÉS. Petit enroulement de Serrurerie en maniere de doubles Consols. Pl. 44 A p. 117.

CONSOLLS EN ADOUCESSEMENT. Voyez PILIER BOTANT EN CONSOLS.

CONSTRUCTION. c'est l'Art de bâtir par rapport à la matiere. Ce mot signifie aussi l'ouvrage bâti. La Sainte Chapelle de Paris est un Bâtiment d'une hardie Construction. p. 231. &c.

CONSTRUCTION DE PISCES DE TRAIT ; c'est le développement des lignes ralongées du Plan par rapport au Profil d'une Piece de Trait. p. 236. &c.

CONTOUR ; c'est la ligne qui marque l'extremité & la forme d'un corps, comme le Contour d'une Colonne ou d'un Dome Pl. 39. p. 101. & Pl. 64 B. p. 189.

CONTOURNER ; c'est donner de la grace & de l'art, à ce que l'on dessine à la main, comme aux Enroulemens, Rinceaux, &c. ET MAL CONTOURNER ; c'est dessiner hors de proportion, ou avec des jarrets. p. 91.

CONTRACTURE. Voyez DIMINUTION.

CONTR'ALLE'E. Voyez ALLE'E.

CONTRASTER, du Latin *Contrastare*, être à l'encontre ; c'est en Architecture éviter la repetition de choses pareilles pour plus grande variété, comme lorsqu'on mêle alternativement dans une Façade, des Frontons entrez & triangulaires, ainsi que M. Mansard l'a pratiqué à la Place où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris. p. 154. & 339

CONTRE-BAS, & CONTRE-HAUT. Termes dont on se sert dans l'Art de bâtir pour signifier du Haut en bas, & du Bas en haut, de quelque hauteur que ce soit. p. 234. & 258.

CONTRE-BOUTER. Voyez ARCBOUTER.

CONTRE-CHASSIS. Voyez CHASSIS DOUBLE.

CONTRE-CO-UR ; c'est le fond d'une Cheminée entre les Jambages & le Foyer : Il doit être de brique ou de tuileau. Les Contrecœurs selon la Coutume de Paris Article 188. doivent avoir six pouces de plus d'épaisseur en talut en contre-haut. p. 158.

CONTRE-CŒUR DE FER ; c'est une grande Plaque de fer fondu, souvent ornée de sculpture en bas-relief, laquelle sert non seulement pour conserver la maçonnerie du Contrecœur, mais encore pour renvoyer la chaleur du feu. Pl. 57 p. 167. & Pl. 58 p. 169.

CONTREFICHES. Pieces dans une Ferme assemblées avec le Poinçon & les Forces, & en décharge dans les Pans de bois. Pl. 64 A. pag. 187. C'est ce que Vitruve appelle *Caprelli*.

CONTREFORTS ou **E'PERONS.** Espece de Piliers quarrés ou triangulaires construits au dedans d'un mur de Quay, ou de Terrasse, lorsque pour éviter la déperle, on ne le fait pas d'une épaisseur suffisante pour retenir la poussée des terres. On nomme aussi Contreforts, de grands Piliers butans qu'on érige après coup pour retenir un mur de face, ou un mur de clôture, qui boucle & menace ruine. p. 278. Pl. 79. & p. 330. Ces Contreforts ou Eperons, sont appelés par Vitruve *Anterides* & *Eryma*.

CONTREFRUIT. Voyez FRUIT.

CONTRE-HACH R. Voyez HACHER A' LA PLOME.

CONTRE-HAUT. Voyez CONTREBAS.

CONTRE JAUGER. Voyez JAUGER.

CONTRE-JUMELLES ; ce sont dans le milieu des ruisseaux des Ruës, les pavez qui se joignent deux à deux & sont liaison avec les Caniveaux & les Morces. Pl. 102. p. 349.

CONTRELATTE. Triangle de bois mince & large, qu'on attache en hauteur contre les Lattes entre les Chevrons d'un Comble. Les Contrelattes sont ordinairement de la longueur des Lattes. pag. 226.

CONTRELATTE DE VENTE. Bois fondu par éclats minces pour les Tuiles. *Ibid.*

CONTRA:

CONTRELATTE DE SCIAGE, celle qui est refendue à la Scie & sert pour les Ardoises. On l'appelle aussi *Latte Polie*. p. 227.

CONTRELATTER, c'est *Latter* une Cloison, ou un Pan de bois devant & derrière pour le recouvrir de plâtre. Voyez **LATTER**.

CONTREMUR, c'est la plus épaisseur d'un Mur miroïen à proportion de ce qu'on y adosse. Le *Contremur* selon la Coutume de Paris Art. 188. doit avoir dans une Ecurie, 8. pouces de plus-épaisseur jusques sous la mangeoire : 6. pouces pour les Contrecoeurs de Cheminées ; un pied pour les Fours & Forges, ou 6. pouces de distance, ce que les Ouvriers nomment *Ruëlle* ou *Tour du chat* : & 2. à 3. pouces d'isolement pour les Chaufes d'Aisance, ce que les mêmes Ouvriers appellent le *Tour de la souris*. Le *Contremur* entre un Puits & une Fosse d'Aisance, doit avoir 4. pieds d'épaisseur & estre de moilon piqué, maçonné à chaux & à ciment avec un corroy suffisant de terre glaise. Le *Contremur* pour les Terres jetissles, est épais à proportion de leur exhaussement. On dit *Contremurer*, pour faire un *Contremur*. pag. 175.

CONTREPOSEUR. Voyez **POSEUR**.

CONTRERETABLE. Voyez **RETABLE**.

CONTRESCARPE. Voyez **ESCARPE**.

CONTRESPALIER. Voyez **ESPALIER**.

CONTRETERASSE. Voyez **TERRASSE**.

CONTRETIRER, c'est prendre le trait d'un Dessin à travers un papier huilé bien sec ; ou à la vitre sur un papier blanc. Et *Contrepréver*, c'est passer un Dessin sous une presse à imprimer, après l'avoir un peu mouillé avec une éponge, aussi bien que le papier blanc qui en doit recevoir l'impression. p. 338.

CONTREVENTER, c'est mettre des pieces de bois obliquement pour contrebuter & pour empêcher le mouvement qui peut estre causé par la violence des vents. p. 244.

CONTREVENTS ou **GUETTES**. Pieces de bois posées en décharge dans l'assemblage des Domes & des Pans de bois. Les petites *Guettes* s'appellent *Guettrons*. Pl. 64 B. pag. 189.

CONTREVENTS DE CROISÉS. Grands Volets collez & emboitez, de la hauteur des Croisées, qu'on met en dehors pour défendre du vent & pour plus grande sécurité. On les nomme aussi *Paravents*. p. 342. Lat. *Prætexta* selon Vitruve.

CONVENT. Voyez **COUVENT**.

CONVEXE, du Latin *Convexus*, courbé ou cintré. Ce mot se dit du contour extérieur d'un corps orbiculaire, comme de l'Extrados d'une Voute spherique. C'est ce que les Ouvriers appellent *Bombé* & *Reufé*. Pl. 7. pag. j.

COQUILLAGE. Arrangement de diverses *Coguilles*, dont on forme des Compartimens de Lambris, de Voutes & de Pavé, & dont on fait des Masques, Festons, & autres ornemens pour en revêtir & décorer les Grotes, Portiques, Niches, & Bassins de fontaine dans les Jardins. p. 199. & 309.

COQUILLE, du Latin *Cochlea*, c'est un ornement de sculpture imité des Conques marines, & qui se met au Cû de-sous d'une Niche. Pl. 32. p. 147. On appelle *Coguilles doubles*, celles qui ont deux ou trois lèvres, comme il s'en voit une de Michel-Ange à l'Escalier du Capitole. Pl. 34. p. 157.

COQUILLES. Petit ornement qu'on taille sur le contour d'un Quart-de-round. p. 17.

COQUILLES D'ASCALIER, c'est dans un *Escalier* à vis de pierre, le dessous des marches qui tournent en limacon & portent leur delardement. C'est aussi dans un *Escalier* de bois rond ou quarré, le dessous des marches delardées, lantées & ravalées de plâtre. p. 188. & Pl. 66 B. p. 241.

COQUILLE. Les Ouvriers appellent généralement de ce nom, deux morceaux de métal pareils, forgez ou aboutis en relief pour estre soudés ensemble, comme les deux moitiés d'une Boule, d'une Fleur de lis, & d'autres ornemens à deux paremens & isolés.

COQUIL;

COQUILLE DE TROMPE. Voyez TROMPE EN COQUILLE.

COQUILLE DE FONTAINE. Voyez BASSIN EN COQUILLE.

CORBEAU. Grosse Console, qui a plus de saillie que de hanteur, comme la dernière pierre d'une Jambe sous poutre, qui sert à soulager la portée d'une poutre, ou à soutenir par encorbellement un Arc doubleau de Voute, qui n'a pas des dosserets de fond, comme à la grande Ecurie du Roy aux Thuilleries, bastie par Philibert de Lorme. Il y en a en Console, avec des canaux, & gouttes, & même des Aigles que Pausanias appelle *Aquila*, comme il s'en voit au Porrique de Septime Severe à Rome & au grand Salon de Matly, où ils portent des Balcons. p. 333. Vitruve nomme *Mutuli*, toutes les pierres qui portent en saillie.

CORBEAU DE FER. Moreteau de fer quaré, qui sert à porter les Sablières d'un Plancher, & qui dans un mur mitoyen, ne doit entrer qu'à mi-mur & estre scellé avec tuileaux & plâtre. pag. 332.

CORBEILLE. Moreteau de Sculpture en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui sert en Architecture pour terminer quelque décoration, comme il s'en voit sur les Piliers de pierre de la clôture de l'Orangerie de Versailles. Il se fait aussi de ces Corbeilles en Bas-relief, comme celles qui sont au Portail du Val de-Grace au dessus des Niches de S. Benoist & de Sainte Scholastique à Paris. Lat. *Corbis*.

CORDAGES. Voyez CABLES.

CORDE DE L'ARC. Voyez LIGNE SUBTENDANTE.

CORDEAU ; c'est une grosse ficelle ou petite corde, dont les Jardiniers se servent pour tracer des Ellipses, planter d'alignement & mailler des Parterres en arrestant les deux bouts avec des piquets pour la bander. Pl. 1. p. j.

CORDELIÈRE. Petit ornement taillé en maniere de corde sur les Baguettes. p. vi.

CORDERIE ; c'est dans un Arsenal de Marine, un grand Bastiment, comme une Galerie, où l'on file & l'on corde les Cables pour les Navires. p. 318. Celle de Rochefort à l'embouchure de la Charente, bastie par M. Blondel, est une des plus considérables. Voyez son Cours d'Architecture. 5. Partie. Ch. 14.

CORDON. Grosse moulure ronde au dessus du talut de l'Escarpe & de la Contrescarpe d'un Fossé, d'un Quay, ou d'un Pont, pour marquer le Rez-de-chaussée au dessous du mur d'appui. On appelle aussi *Cordon*, toute moulure ronde au pied de la Lanterne d'un Dome, de l'Attique d'un Comble, &c. Pl. 64 B. p. 189. & 260.

CORDON DE SCULPTURE. Moulure ronde en maniere de Tore, qu'on employe dans les Corniches de dedans, & sur laquelle on taille des fleurs, des feuilles de chêne ou de laurier continuës, on par bouquets, & quelquefois tortillées d'un ruban. Pl. 98. p. 319. Lat. *Cotonarium apus*.

CORDON DE GAZON ; c'est un Rond de gazon de certaine largeur, qu'on employe dans les Compartimens des Parterres de gazon, & de ceux qu'on nomme à l'Angloise, & même pour servir de bords aux Bassins de Fontaine. Pl. 65 A. p. 191. & 192.

CORINTHIEN. Voyez ORDRE CORINTHIEN.

CORNES D'ABAQUE ; ce sont les encôgnures à pan coupé du Tailloir d'un Chapiteau de Sculpture, qui se trouvent pointuës au Corinthien du Temple de Vesta à Rome. pag. 66. Pl. 28. Lat. *Anguli*.

CORNE DE BELIER. Ornement qui sert de Volute dans un Chapiteau Ionique composé, comme il s'en voit dans la Cour de l'Hôtel des Invalides au Portail de l'Eglise de dedans. pag. 298. Pl. 89.

CORNE D'ABONDANCE. Ornement de Sculpture qui represente la Corne de la Chevre Amalthée, d'où forrent des fruits, des fleurs, & des richesses, comme on en voit à quelques Frontons de la grande Galerie du Louvre. p. 268. Pl. 74. Lat. *Cornucopia*.

CORNE DE BRUF OU DE VACHE. Trait de Maçonnerie, qui est un demi-biais passé. Pl. 64 A. p. 237. & 239.

CORNI-

CORNICHE, du Latin *Coronis*, Couronnement ; c'est le troisième membre de l'Entablement, qui est différent selon les cinq Ordres. Le mot de *Corniche*, se donne à toute saillie profilée qui couronne un corps, comme celle d'un Piédestal, & on dit qu'elle est *taillée*, lorsqu'il y a des ornemens convenables sur ses moulures. *Pl. C. p. xi. 211. &c.*

CORNICHES TOSCANES, celle qui a le moins de moulures & est sans ornement. *Pl. 6. p. 17.*

CORNICHES DORIQUE, celle qui est ornée de Mutules ou de Denticules. *Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33.*

CORNICHES IONIQUE, celle qui a quelquefois ses moulures taillées d'ornemens avec des Denticules. *Pl. 19. p. 47.*

CORNICHES CORINTHIENNES, celle qui a le plus de Moulures, qui sont souvent taillées, & des Modillons, & quelquefois même des Denticules. *Pl. 29. p. 71.*

CORNICHES COMPOSITES, celle qui a des Denticules, ses moulures taillées, & des canaux sous son plafond. *Pl. 35. p. 85.*

CORNICHES DE COURONNEMENT, celle qui est la dernière d'une Façade, qu'on nomme *Entablement*, & sur laquelle pose l'égoût ou cheneau d'un Comble. *p. 12. Pl. 43. p. 328. Pl. 98. &c.* C'est ce que Vitruve appelle, *Extrema subgrundatio*.

CORNICHES D'APARTEMENT. Toute saillie qui dans une Piece d'*Appartement*, sert à en soutenir le Plafonds ou le Cintre, & à couronner le Lambris de revêtement s'il y en a. Il se fait de ces *Corniches* simples ou architecturées, ou enfin de petits Entablemens ornés de sculpture. *p. 328. Pl. 98. &c.*

CORNICHES ARCHITRAVES, celle qui est confondue avec l'*Architrave*, la Frise en étant supprimée. Cette *Corniche* se pratique rarement sur les Ordres. *p. 22. & Pl. 56. pag. 169.*

CORNICHES MOTIVÉS, celle dont la saillie est retranchée & coupée au droit du Larmier, ou réduite en Platebande, avec une Cymaise, comme au Lambris de marbre du Pantheon à Rome. *p. 32.*

CORNICHES EN CHAMFRAIN, celle qui est la plus simple n'ayant point de moulures, comme il s'en voit aux Couvents des Capucins. *p. 328.*

CORNICHES CONTINUÉS, celle qui dans son étendue & ses retours, n'est interrompue par aucun corps & rentre dans elle-même, comme celles du dedans & du dehors de S. Pierre à Rome. *p. 90.*

CORNICHES COUPÉS OU INTERROMPUS, celle qui ne regne pas de suite, mais est interrompue dans son cours par quelque corps. *p. 139. & 334.*

CORNICHES CIRCULAIRES, celle du dehors ou du dedans de la Tour d'un Dôme. *p. 60.*

CORNICHES CINTRÉS, celle qui dans son élévation est retournée en Arcade, comme à la Porte de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris, ou en *Cintre*, comme à un Fronton *en arc*. *p. 166. Pl. 57. & 58.*

CORNICHES RAMPANTS, celle d'un Fronton pointu, comme au Portail du Louvre. *p. 105. & 321.*

CORNICHES DE PLACARD, celle qui couronne la décoration d'une Porte ou d'une Croisée de menuiserie ou de marbre. *p. 121. & Pl. 99. p. 319.*

CORNICHES VOLANTES. Toute *Corniche* de menuiserie chamfrainée par derrière, qui sert pour couronner un Lambris, soutenir un Plafonds de toile, & former les Cadres des Reufouremens de Soffite. *p. 347.*

CORNIER. Voyez PORTEAU CORNIER.

CORNIERE. Voyez NOUVE.

CORPS ou **SOLIDE**, c'est tout ce qui a longueur, largeur, & profondeur, & peut être mesuré par ces trois dimensions. Le *Corps régulier*, est celui dont les faces opposées sont égales & parallèles, & les angles égaux ; & le *Corps irrégulier*, est le contraire. *Pl. 7. pag. 1.*

CORPS en *Architectur* ; c'est toute partie qui par sa saillie , excède le nû du Mur & sert de champ à quelque décoration ou ornement. On appelle *Corps de fonds*, celui qui porte dès le bas d'un Bâtimēt avec emparemens & retraite. Pl. 61. p. 177. &c.

CORPS DE LOGIS. Bâtimēt accompli en soi pour l'habitation. Le *Simple*, est celui qui n'enferme qu'une Piece entre ses Murs de face , & le *Double*, celui dont l'espace du dedans, est partagé par un Mur de refend, ou une Cloison. *Corps de Logis de devant*, s'entend de celui qui est sur la rue, & de *derrière*, de celui qui est sur une Cour, ou sur un Jardin p. 182. Pl. 63 A. & p. 184. Pl. 63 B.

CORPS DE GARDES ; c'est devant un grand Palais, un Logement au rez-de-chaussée pour les Soldats destinez à la Garde du Prince. Ce lieu doit être vuîré de peur du feu & avoir une grande Cheminée & des Couchettes pour les Paillasses, comme ceux du Château de Versailles. p. 274.

CORPS DE POMPE ; c'est la partie du Tuyau d'une Pompe, qui est plus large que le reste, & dans laquelle le Piston agit pour élever l'eau par aspiration, ou la refouler par compression. On la nomme aussi *Barillet*. Lat. *Modulus*.

CORRIDOR, de l'Italien *Corridore*, Galerie ; c'est une Allée entre un ou deux rangs de Chambres, pour les communiquer & les dégager, comme les *Corridors* de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris. Pl. 73. p. 259. *Corridor* se prend aussi dans *Palladio Liv. 2. Ch. 7.* pour une Balustrade ou Acoudoir.

CORROY ; c'est de la terre glaise bien pâtrie, dont on fait le fonds d'un Reservoir pour retenir l'eau. Ce mot se dit aussi de certaine épaisseur de terre glaise entre le Contremur d'une Fosse d'aîsance & un Puits, pour empêcher qu'elle ne le cotrompe. p. 243.

CORROYER ; c'est bien pâlir la chaux & le sable avec de l'eau par le moÿen du rabot, pour en faire du mortier. C'est aussi pâlir & battre au pilon, de la terre glaise pour en faire un *Corroy*. p. 214. Lat. *Aggerare*.

CORROYER LE FER ; c'est le battre à chaud pour le condenser & le rendre moins cassant. Et *Corroyer le Bois* ; c'est après l'avoir ébauché avec le sermoir, l'aplanir avec la varlope.

CORVÉE ; c'est le tems que les Vassaux d'un Seigneur sont obligez de lui donner sans salaire pour travailler à la construction ou aux reparations des Murs de ses Ville, Château, Four, Moulins banaux, &c. *Corvée publique*, est celle que les Paysans sont obligez de faire pour les entretiens & reparations des grands Chemins : & c'est ce que les Latins nomment *Opera velligalis*. Les Maçons appellent aussi *Corvée*, une reparation peu considerable, comme une Rescûtion de Jambée triere, une Reprise de Mur par sous-œuvre, &c. On comprend encore sous le nom de *Corvée*, le travail des Ouvriers qui sont obligés de racommoder sans salaire leurs ouvrages pour malfaçon ou omission. On nomme enfin *Corvée*, le nombre de coups que donnent des hommes qui enfoncent des pieux ou des pilotis à la sonnette sans se reposer. Ce mot peut venir du bas Latin *Corvata* ou *Cervata*, qui selon du Cange a la même signification : ou bien de *Corps*, & de *Vée*, vieux moi Gaulois qui signifie travail de corps. p. 358.

COSTES ; ce sont sur le Fût d'une Colonne cannelée, les Listels qui en separent les Canne-lures. Pl. 18 p. 45. &c. Lat. *Stria* selon Vitruve.

COSTES DE DOME ; ce sont des saillies qui excèdent le nû de la convexité d'un Dome & la par-tagent également en répondant à plomb aux jambages de la Tour & terminant à la Lan-terne. Elles sont ou simples en maniere de platebandes, comme au Val-de-Grace & à la Sorbonne à Paris, ou ornées de moulures, comme à la plus-part des Domes de Rome. Les unes & les autres qui se font de bois ou de brique, sont couvertes de plomb ou de bronze quelquelfois doré. Pl. 64 B. p. 189.

COSTES DA COUPA. Saillies qui separent la Douëlle d'une Voute spherique en parties égales : elles se font de pierre, comme aux Invalides : ou de stue, & sont ornées de moulures avec ravalements, & quelquelfois enrichies de compartimens, le tout doré ou peint

- point de Mosaïque, comme dans la Coupe de S. Pierre à Rome. p. 344.
- COSTES DE PIERRE OU DE MARBRE**; ce sont dans l'Incrustation, les plus longs & étroits morceaux qui sont beaucoup plus épais que les simples Tranches, comme il se pratique pour les Colonnades incrustées. Pl. 92. p. 305.
- COTE**; c'est un des Pans d'une Superficie régulière ou irrégulière. Le Côté droit ou gauche d'un Bâtimens se doit entendre par rapport au Bâtimens même, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi le Côté du Château de Versailles, où est le grand Appartement du Roy, est le côté droit regardant ce Château du Jardin. p. 184.
- COTTER**; c'est en Architecture marquer par cotes ou chiffres, les mesures d'un Bâtimens sur le Dessin, & les pentes ou chûtes d'un terrain sur les Plans & les Profils. p. 231.
- COUCHE**; c'est une pièce de bois couchée à plat sous le pied d'une Étape, ou élevée à plomb pour arrêter un E'treuil, ou un E'tançon. p. 244. Lat. *Subjunctio*.
- COUCHES DE CIMENT**; c'est une espèce d'enduit de chaux & de Ciment, d'environ un demi-pouce d'épaisseur, qu'on raye & picote à sec avec le tranchant de la truelle, & sur lequel on repasse successivement jusqu'à cinq ou six autres enduits de la même manière, pour faire le Corroy d'un Canal d'Aqueduc. p. 214. Lat. *Corium* selon Vitruve.
- COUCHES DE COULEUR**; c'est une impression de Couleur à huile, ou à détrempe. p. 218. &c.
- COUCHES DE JARDIN**; c'est dans un Jardin potager, une espèce de Plaque de fumier couverte de terreau, élevée d'environ deux pieds & large de quatre à cinq, pour y faire venir des légumes, des fleurs, &c. On appelle Couches fourrées, celles qui sont creusées en terre pour les champignons. p. 199. Lat. *Pulvinus*.
- COUCHIS**; c'est la Forme de sable d'environ un pied d'épais, qu'on met sur les madriers d'un Pont de bois pour y asséoir le Pavé. Il se dit en Latin *Statumen*, qui signifie aussi toute Couche pour établir une Aire ou Pavement de quelque matière que ce soit. p. 351.
- COUDE**; c'est un angle obtus dans la continuité d'un Mur de face ou mitoyen, considéré par dehors, & un pli, par dedans; & comme c'est un défaut dans les Ruës & Voyes publiques, l'Ordonnance veut qu'il soit supprimé autant que faire se peut, pour les rendre d'alignement. p. 194. Ces Coudes, sont appelés de Vitruve *Ancones*.
- CONDE** ou **CONDOIT**; c'est dans le tournaient d'une Conduite de fer, un gros bout de Tuyau de plomb coulé & fondu d'une pièce, ou soudé de deux coquilles, pour raccorder des Tuyaux à bride ou à manchon.
- COUDEE**. Mesure antique prise depuis le Conde jusques à l'extrémité de la main. Les Auteurs ne se trouvent point d'accord pour la juste longueur; la plus ordinaire chez les Anciens, estoit d'environ un pied & demi. p. 298. & 359. Voyez les Notes de M. Perrault sur Vitruve, & Philibert de Lorme Liv. 5. Ch. 2.
- COUETTE**. Voyez CRAPAUDINE.
- COULER EN PLOMB**; c'est remplir de plomb les joints des Dales de pierre & des Marches de person à l'air, & sceller avec du plomb les Crampons de fer ou de bronze. p. 351.
- COULEURS**. Ce mot s'entend de toutes les impressions dont on peint les Bâtimens. Les plus ordinaires sont, le Blanc de plusieurs espèces, comme celui qu'on nomme des Carmer, le Blanc de ceruse, le Blanc de plomb & le Blanc de Rouën. Le Bleu de cendre bleue, le Bleu d'émail, & le Bleu d'Inde. La Bronze, faite de cuivre moulu, rougeâtre, jaunâtre ou verdâtre. Le Gris, fait de blanc & de noir. Le Jaune d'ocre. Le Marbre feint de diverses couleurs. Le Noir d'os de fumée, de charbon &c. La Couleur d'olive. L'Or, qu'on emploie de plusieurs sortes. Le Rouge brun. Le Vert de gris. Le Vert de montagne. Le Vernis sur bois. Le Vernis de Venise. p. 228. &c.
- COULIS**. Plâtre gâché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les sêcher. p. 353.
- COULISSE**; c'est toute pièce de bois à rainure en manière de canal, qui sert pour arrêter les ais d'une Cloison, & pour faire mouvoir les feuillets d'une Décoration de Théâtre. p. 342. Lat. *Canalis*.

COUP DE CROCHET, c'est une petite cavité, que les Maçons font avec un Crochet, pour dégager les Moulures de plâtre. p. 11.

COUPE ou **COUPOLE**, de l'Italien *Copola*, qui signifie le dehors d'un Dome; c'est la partie concave d'une Voute sphérique, qu'on orne de Compartimens quelquefois séparés par des costes, ou d'un grand sujet de Peinture à fresque, comme la Coupe du Dome de Parme, peinte par Anroine Corregge, celle de S. André de la Valle, peinte par Jean Lanfranc, & celle du Val-de-Grace, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roi. Vitruve appelle *Tholus*, la Coupe d'un Dome, que quelques-uns prennent pour le Dome même. Pl. 64 B. p. 189. & 248. Pl. 68. & 70. p. 253.

COURS, Morceau de Sculpture en maniere de Vase moins haut que large avec un pied, qui sert pour couronner quelque décoration. Il y en a d'ovales avec un profil cambré, que les Italiens appellent *Navicelle*.

COUPS, se dit encore de l'inclinaison des joints des voussiors d'un Arc & des clefs d'une Placabande, c'est pourquoi on dit *Donner plus ou moins de coupe*, pour exprimer cette inclinaison. p. 231. & 237.

COUPS DES PIERRES, c'est l'Art qui enseigne la maniere de tracer les pierres, en sorte qu'étant taillées d'après l'épure, appareillées, & mises en place, elles forment quelque ouvrage qui puisse subsister en l'air, comme une Voute, une Trompe, &c. c'est pourquoi elle est appelée l'*Architecture des Voutes*, mais plus communément le *Trait*. p. 236. Pl. 66 A. &c.

COUPS DE BASTIMENT. Voyez **PROFIL**.

COUPS DE FONTAINS. Espèce de petit Bassin fait d'une pièce de marbre ou de pierre, qui étant posé sur un pied ou une tige dans le milieu d'un grand Bassin, reçoit le Jet ou la Gerbe d'eau qui retombe pour former une nape. Il se voit de ces sortes de *Coups* faites de Cuves de bains antiques de granit, comme celles des deux Fontaines de la Place Farnèse à Rome. p. 317. Lat. *Crater*.

COUPS DE BOIS, c'est l'abatris qui se fait du Bois dans l'âge & la saison qu'il convient, pour s'en servir où il est propre. p. 221.

COUPER. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bâtir. *Couper une pierre*; c'est en ôster trop de son lit ou de son parement, en sorte qu'elle ne peut pas servir à l'endroit où elle estoit destinée. *Couper le plâtre*, c'est faire les moulures de plâtre à la main & à l'outil; & cette maniere est meilleure que de traîner le plâtre au calibre. *Couper le bois*; c'est en Sculpture tailler des ornemens avec propreté. Ce mot s'entend plutôt des ornemens que des Figures, ainsi on dit qu'un Sculpteur coupe le bois, comme de la cire, pour signifier qu'il évide & dégage bien les ornemens. p. 300.

COUR; c'est un espace quadrilatère, rond ou d'autre figure, environné de murs ou de bâtimens, & pavé en tout ou en partie. Les Cours des Anciens selon Vitruve, étoient de cinq espèces, & avoient les mêmes noms que les Avant-logis, qui en faisoient aussi la différence. p. 176. Pl. 61. & 72. p. 251. C'est ce que le même Vitruve entend par *Cavadium*, ou *Cavadium*.

COUR DES CUISINES, celle où sont les Cuisines & Offices dans les Palais & les Hôtels. Pl. 72. p. 257.

COUR DES FUMIERS, celle qui sert pour la décharge des Ecuries. *ibid*.

COURANT DE COMBLE. Ce mot se dit de la continuité d'un Comble dont la longueur a plusieurs-fois la largeur, comme celui d'une Galerie. p. 163. & 183.

COURBE. Espèce de Chevron cintré, qui s'assemble avec les Liernes & sert à peupler un Dome. Pl. 64 B. p. 189. & 222. Lat. *Arcus succubus*.

COURS DE PLAFOND. Pièce de bois, dont plusieurs forment les Cintres d'un Plafond au dessus d'une Corniche dans une Pièce d'Appartement. p. 160.

COURS RAMPANTS, c'est le Limon d'un Escalier de bois à vis, bien dégauchi selon sa cheville rampante. p. 188. Pl. 64 B. & p. 322.

COUR

COURBURE ; c'est l'inclinaison d'une ligne en arc, comme celle du contour d'une Colonne, d'un Dome, &c. C'est aussi le revers d'une Feuille de Chapiteau. Pl. 28. p. 67. & 100.

COURGE. Espèce de Corbeau de pierre ou de fer, qui porte le Faux-manteau d'une ancienne Cheminée. p. 332.

COURONNE. Ornement de sculpture. Voyez COLONNE TRIOMPHALE & LARMIER.

COURONNA DE PIERRE ; c'est la tête d'un Pieu, qui est quelquefois frétée d'une frette de fer, pour l'empêcher de s'éclater sous la violence du mouton qui l'enfoncé.

COURONNEMENT. Ce mot se dit de tout ce qui termine une décoration d'Architecture, comme d'une Corniche, d'un Fronton de couronnement, &c. p. 112. Pl. 43. Voyez AMORTISSEMENT.

COURONNEMENT DE FER ; c'est un grand morceau de Serrure à jour, qui sert d'ornement au dessus d'une porte de clôture de Chœur d'Eglise, de Cour, ou de Jardin. Il est composé d'enroulement, de feuillages, d'armes, chiffres, devises, &c. Et parce qu'il s'élève en diminuant vers son sommet, il est aussi appelé *Amortissement*. Il se voit à Versailles de très-beaux ouvrages de cette espèce. Pl. 44 A. p. 117.

COURONNEMENT DE VOÛTE ; c'est le plus haut de l'Extrados d'une Voûte, pris au vis de sa clef. Pl. 66 A. p. 217. & 66 B. pag. 241.

COURONNER ; c'est terminer un corps avec quelque Amortissement ; ainsi on dit qu'une Table, ou qu'un l'acard est couronné, lorsqu'il est terminé par une Corniche ; qu'un Membre ou qu'une Moulure est couronnée, lorsqu'elle a un Filet au dessus ; qu'une Niche est aussi couronnée, lorsqu'elle est couverte d'un Chapiteau, &c. p. 259. & 328.

COURS ; c'est une grande Allée d'arbres avec Contr'allées, plantée au dehors d'une Ville pour luy servir d'Avenüe, comme le Cours de la Reine ; ou de Promenoir sur les Ramparts, comme le Cours de la Porte S. Antoine à Paris. Ces sortes d'Allées doivent estre de niveau parfait. p. 117. & 194. Voyez RAMPART.

COURS D'ASSISE ; c'est un rang continu de pierres de niveau & de même hauteurs dans toute la longueur d'une Façade, sans être interrompu par aucune ouverture. p. 235.

COURS DE PLINTHA ; c'est la continuité d'un Plinthe de pierre ou de plâtre dans les Murs de face, pour marquer la separation des Etages. p. 329. & 337.

COURS DE PANNA ; c'est une suite de plusieurs Pannes bout-à-bout dans le long-pan d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187.

COURTINE, du Latin *Cortina*, un Rideau. Ce mot fort en usage dans l'Architecture Militaire, se peut prendre dans la Civile, pour une des Façades d'un Bâtiment, comprise entre deux Pavillons. p. 257.

COUSSINET ; c'est la pierre qui couronne un Piedroit, dont le lit de dessous est de niveau, & celui de dessus en coupe, pour recevoir la première retombée d'un Arc ou d'une Voûte. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

COUSSINET DE CHAPITEAU ; c'est dans le Chapiteau Ionique, la Face de côté des Volutes, qu'on nomme encore *Balustre* & *Oreiller*. Lat. *Pulvinus*, selon Vitruve. Pl. 19. p. 47. 48. & Pl. 86. p. 293.

COUTURE ; c'est la jonction des deux tables de plomb par un pli en maniere de crochet plat au bord de chaque table, qui font en recouvrement l'une sur l'autre. Ces Coutures se font en travers, au lieu que les Ourlets se font en hauteur. pag. 351.

COUVANT ou CONVENT, du Latin *Conventus*, Assemblée ; c'est une grande Maison sûrement bâtie, qui consiste en Eglise, Cours, Chapitre, Refectoire, Cloître, Dortoirs, Jardin, &c. où des personnes consacrées à Dieu, vivent sous une même Règle. Les Couvents des Filles, diffèrent de ceux des Hommes, en ce que le Chœur est séparé de l'Eglise, & qu'il y a des Parloirs grillez, pour n'avoir communication que par là avec les gens de dehors. Les Couvents sont aussi nommez *Monasteres*. p. 38 & 218.

OUVERTURE, s'entend non seulement de tout ce qui couvre le Comble d'une Maison

comme plomb, ardoise, tuile, bardeau, &c. Lat. *Tegmen* : Mais du Comble même. Lat. *Tectum*. p. 213.

COUVERTURE A CLAIRES VOYS, celle où les tuiles sont éloignées les unes des autres, en sorte qu'il en entre un tiers moins que dans la Couverture ordinaire. Cette sorte de Couverture, ne sert que pour des Apenis & Magazins d'Atelier, qui ne doivent pas subsister long-tems.

COUVREUR. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons qui employent la tuile & l'ardoise aux Couvertures des Bâtimens. Lat. *Scandularius*. p. 227.

COYAUX. Morceaux de bois qui portent sur le bas des Chevrons, & sur la saillie de l'Entablement pour faciliter l'écoulement des eaux, & pour former l'avance de l'égoût d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187. Vitruve les nomme *Deliquia*.

COYER, c'est une piece de bois qui posée disposalement dans l'Enrayure d'un Comble, s'assemble dans le pied du Poinçon & répond sous l'Arestier. Pl. 64 A. p. 187.

CRAMPONS. Morceaux de fer ou de bronze, à crochet ou à queue d'aronde, qui coulez en plomb servent à retenir les pierres, & les marbres. Ils'en fait aussi de cintrez & de coudez. Les *Crampons*, sont encore nommez *Agrafes*. Les petits *Crampons*, ou *Cramponnets*, servent à tenir les Verroux & les Targettes sur leurs platines, ou à les attacher sur les Portes & Croisées de menuiserie. p. 130. & 216. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Ansa*.

CRAPAUDINE. Morceau de fer ou de bronze creusé, qui recevant le Pivot d'une Porte ou de l'Arbre de quelque Machine, les fait tourner verticalement. On la nomme aussi *Cogette*, & *Grenouille*. Lat. *Valvulus*. p. 243.

CRAYE. Pierre tendre & blanche, dont on se sert pour dessiner, & tracer au cordeau ou à la règle, & en certains Pays pour bâtir, comme en Champagne, Flandres, &c. Lat. *Creta*.

CRAYON, c'est un petit morceau de pierre tendre aiguisé en pointe pour dessiner. La *Pierre de mine*, est la plus propre pour l'Architecture, parce que conservant sa pointe, elle fait les traits plus fins, & qu'on passe proprement dessus à l'encre, & que même elle peut s'effacer avec de la mie de pain rassis : La meilleure qui vient d'Angleterre est la plus pesante, & doit avoir le grain clair & fin, & être douce sous le canif, en sorte qu'elle ne s'égraine point quand on l'aiguisé. La tendre sert pour les élévations & les ornemens, & celle qui est un peu plus ferme, pour les Plans. Le *Crayon noir*, ou *Pierre noire*, sert aux Maçons, Charpentiers & Menuisiers pour tracer, ainsi que la *Craye*, ou *Pierre blanche*. Le *Crayon rouge*, ou la *Sanguine*, ne sert guères dans les Dessins d'Architecture, que pour distinguer sur un Plan les changemens ou augmentations qu'on y veut faire, ou pour marquer sur une élévation des choses qui ne peuvent être vëuës, étant supposées derrières d'autres, comme un Comble au travers d'un Fronton. Le *Fusin*, ou le *Charbon de bois blanc*, sert à profiler en grand sur le papier ou le carton, parce qu'il s'efface avec le ling ou la barbe d'une plume. Tous les *Crayons* doivent être tenus dans un lieu humide, parce qu'ils durcissent à la chaleur. p. 358.

CRECHE, c'est une espece d'Eperon bordé d'un Fil de pieux, & rempli de maçonnerie devant & derriere les Avant-becs de la Pile d'un Pont de pierre. La *Creche d'aval*, doit être plus longue que celle d'amont, parce que l'eau dégravoie davantage à la queue de la Pile. On appelle *Creche de pourtour*, celle qui environne toute une Pile, & qui est faite en maniere de Bastardeau avec un Fil de pieux à six pieds de distance, relevez trois pieds au dessus du lit de la Riviere, liernez, moësez & retenus avec des tirans de fer scellez sur les corps de la Pile, & remplis d'une forte maçonnerie de quartiers de pierre, pour empêcher que l'eau dégravoie & déchausse le Pilotis, comme il a été pratiqué avec beaucoup de précaution au Pont Royal des Thuilleries, du dessin de M. Mansard Premier Architecte du Roi.

CREDENCE. Ce mot s'entend chez les Italiens, non seulement du lieu où l'on sert qui se dit.

• dépend de la Table & du Bufet, & que nous appellons *Office*; mais du Bufet même. pag. 322. Voyez *BUFET*.

CARDINAL D'AUTEL; c'est dans une Eglise à côté d'un grand *Autel*, une petite table pour mettre ce qui dépend du service de l'*Autel*. p. 341. Lat. *Abacus*.

CRENEAUX; ce sont au haut des Murs & Tours des vieux Châteaux, des dentelures distantes par intervalles égaux à leur largeur, qui leur servent aujourd'hui plutôt d'ornement que de défense. p. 324. C'est ce que Vitruve appelle *Pinnæ*.

CREPIR, du Latin *Crispare*, *Friser*, c'est employer le plâtre ou le mortier avec un balay, sans passer la truelle par dessus; ce qu'on appelle *Faire un Crépi*, que Vitruve nomme *Arenarium opus*. p. 337.

CRESTE; c'est le sommet d'une Butte, qu'on ôte quelquefois pour joindre d'une belle vue, ou pour faire une Plateforme. p. 195. Lat. *Apex*.

CABRIS. On appelle ainsi les cücillies ou arêstieres de plâtre, dont on scelle les Tuiles faïtières. p. 336.

CREVASSE, se dit d'une fente ou d'un éclair, qui se fait à un Enduit qui bouffe. p. 337. Lat. *Rima*.

CROCHETS DE CHESNEAU. Fors plats coudez & attachez sur les Entablemens, pour retenir les *Chesneaux* à bord, ou à *bavette*.

CRIPTO-PORTIQUE Voyez **CRYPTO-PORTIQUE**.

CROISEE. Ce mot se dit aussi bien de la Baye d'une Fenêtre, que de la Menuiserie qui en porte les Châssis & Volets. On nomme *Demi-croisée*, celle qui n'a que la demi-largeur sur une même hauteur, comme on les faisoit anciennement. p. 136.

CROISSA CINTRE'S; c'est non seulement celle dont la Fermeture est en plein *Antre*, ou en anse de panier; mais aussi celle de menuiserie, qui est *cintrée*, par son Plan pour garnir quelque Baye dans une Tour ronde, comme les *Croisées* d'un Dome, ou d'une Lanterne. Pl. 49. p. 133. & 138.

CROISSA PARTAG'S, celle qui est à quatre, à six, ou à huit jours, c'est-à-dire *recroisée* à autant de Panneaux de verre. p. 141.

CROISSA D'EGLEIS; c'est le travers qui forme les deux bras d'une Eglise bâtie en Croix. p. 135. & 150.

CROISSA D'OGIVES. On appelle ainsi les Arcs ou Nervûres qui prennent naissance des Branches d'*Ogives* & qui se *croisent* diagonalement dans les Voutes Gothiques. pag. 342.

CROISER & RECROISER; c'est partager une ouverture, ou Baye en plusieurs Panneaux. C'est aussi faire traverser une Rue, ou une Allée de Jardin, sur une autre. pag. 308.

CROISILLONS; ce sont des Méneaux de pierre faits de dâles fort minces, dont on partageoit anciennement la Baye d'une Fenêtre, comme il s'en voit au vieux Louvre & à l'Hôtel de Beauvilliers, qui est du dessin du Sieur le Muet. pag. 136.

• **CROISILLONS DE MODERNS**; ce sont les nervûres de pierre, qui séparent les Panneaux des Vitraux Gothiques. Ces *Croisillons*, se font à présent de fer dans les nouvelles Eglises. *ibid.*

CROISILLONS DE CHASSIS; ce sont les morceaux de petit bois *croisés*, qui séparent les Carreaux d'un *Chassis* de verre. p. 141. & Pl. 100. p. 341.

CROIX. Monument de piété qui se met dans les Cimetières, ou dans les Places publiques, & dans les Carrefours ou le long des grands Chemins pour marquer les principales routes; & qui ordinairement est porté sur un Piédestal orné d'Architecture & de Sculpture. Les Croix du Chemin de S. Denis appellées *Mont-joyes*, sont des plus riches entre les Gothiques. La Croix sert aussi d'amortissement aux Faîtes des Bâtimens sacrez. Pl. 64 B. p. 189. & 251.

CROIX DE S. ANDR'AS; c'est en Charpenterie un assemblage *croisé* diagonalement, qui se

sert à contreventer le Faïste avec le Sousfaïste d'un Comble , à garnir un Pan de bois , & à porter des cloches dans un Béfroy. *Pl. 64 B. p. 189. Lat. Crux decussata.*

CROIX GRIQUE ET LATINE. Voyez EGLISE EN CROIX GRIQUE ET EN CROIX LATINE.

CRONE, c'est sur le bord d'un Port de Mer ou de Rivière, une Tour ronde & basse avec un Chapiteau comme celui d'un Moulin à vent, qui tourne sur un pivot & a un bec qui par le moyen d'une roue à tambour en dedans & des cordages, sert à charger & à décharger les Marchandises des Vaisseaux ; c'est dans ce lieu-là qu'on pèse aussi les Balots. *p. 328.*

CROSSETTES ; ce sont les retours aux coins des Chambranles de Porte ou de Croisée, qu'on nomme aussi *Oreillons*. *p. 286. Pl. 83. Scamozzi les appelle du nom Italien Zanche.*

CROSSETTES DE COUVERTURE, ce sont des Plâtres de couverture à costé des Lucarnes ou Ventes faïstières.

CROSSETTES. Voyez CLAVAU & CLIF A CROSSETTES.

CROUPE DE COMBLE ; c'est l'un des bouts d'un Comble, qui est formé de deux Arêtiers tendant à un ou deux Poinçons. Et *Demi-croupe*, c'en est la moitié, comme pour un Apentis. *p. 186. Pl. 64 A. Lat. Testudo.*

CROUPE D'EGLISE, c'est la partie arrondie du Chevet d'une Eglise considéré par le dehors, comme celle de Notre-Dame de Paris qui fait face au Pont de la Tournelle. *Lat. Absis.*

CRYPTE-PORTIQUE, s'entend d'un lieu souterrain & voûté, comme aussi de la décoration de l'entrée d'une Grotte. Et selon Philibert de Lorme. *Liv. 4. pag. 91.* c'est un Arc pris par sous-œuvre dans un vieux mur & au dessous du Rez-de-chaussée. Ce mot vient du Grec *Krypte*, une Grotte ou lieu souterrain, & du Latin *Porticus*, un Portique. *p. 311.*

CU-DE-FOUR. On nomme ainsi une Voute sphérique. Voyez VOUTE SPHERIQUE.

CÙ-DE-FOUR EN PENDANTIF ; c'est une Voute sphérique qui est rattachée par quatre Fourches ou Pendentifs, & qu'on nomme aussi *Pendentif de Valence*, comme il s'en voit à l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, & à celle du Noviciat des PP. Jésuites à Paris. *p. 241.*

CÙ-DE-VOUR DE NICHE ; c'est la fermeture cintrée d'une Niche, sur un plan circulaire. *Pl. 52. p. 147. & 152. Lat. Concha.*

CU-DE-LAMPE. Espèce de Pendentif qui tombe des nervûres des Voutes Gothiques, comme il s'en voit de pierre à la Voute de l'Eglise de Sainr Eustache, & de bois doté à la Grand'-Chambre du Parlement de Paris. *Pl. 66 A. p. 237. 343. & 347.*

CÙ DE LAMPE PAR ENCORBELLEMENT. Saillie de pierres rondes par leur plan qui portent en encorbellement la Retombée d'un Arc doubleau, d'une Tourelle, d'une Guerie, &c. comme il s'en voit aux Demi lunes du Pont neuf à Paris. Ce *Cù-de-lampe* sert aussi, quand il est d'une seule pierre, à porter une Statue dans une Niche peu profonde. *p. 149.*

CU-DE-SAC ; c'est une petite Ruë sans issue. *Lat. Fundula.*

CUBE, du Grec *Kubos*, dé à jouer ; c'est un Corps solide rectangle compris par six surfaces quarrées & égales. *Pl. 7. p. 1.*

CUBS. Voyez PISD & TOIS CUBS.

CUEILLIE ; c'est du pâtre dressé le long d'une regle, qui sert de repère pour lambrisser, enduire de niveau & faire à plomb les Piedroits des Portes, des Croisées & des Cheminées. *p. 311.*

CUISINE. Piece du Département de la bouche, ordinairement au rez-de-chaussée & quelquefois dans l'Etage souterrain, laquelle a une cheminée en hotte, un four & un potager pour apprester les viandes. Dans les Palais il y a une *Cuisine*, qu'on appelle de la Bouche, pour la Table du Maître, & une du Commun pour les Domestiques. *p. 174. Pl. 60. Lat. Culina.*

CUISSE

CUISSE DE TRIGLYPHE, c'est la costé qui est entre deux glyphes, gravures ou canaux dans le *Triglyphe*. Pl. 11. p. 31. c'est ce que *Vitrue* nomme *Femur*.

CUIVRE. Métal dont on se sert en Architecture pour faire des caractères pour les Inscriptions, des ornemens, des crampons, &c. Et pour couvrir par tables minces, les Combles. Les Anciens employoient le Cuivre aux mêmes usages, & estimoient le *Corinthien* le meilleur. p. 225. Lat. *Æs Corinthium*.

CULÉE ou **BUTÉE**, c'est le massif de pierre dure qui archoute la poussée de la première & dernière Arche d'un Pont. On donne aussi ce nom à la Palée de pieux qui retiennent les terres derrière ce massif. Les Latins appelloient *Subices*, les *Culées*. p. 245.

CUL'S D'ARC-BOUTANT, c'est un fort Pilier qui reçoit les Retombées d'un *Arc-boutant* d'Eglise. p. 324.

CULIERE, c'est une pierre plate creusée en rond ou en ovale de peu de profondeur avec une goulette, qui reçoit l'eau d'un Tuyau de descente, & la conduit dans un Ruisseau de Pavé. p. 331.

CULOT. Petit ornement de sculpture en façon de Tigette, d'où sortent des Rinceaux de feuillages, qui se taille de bas-relief dans les Frises & Grotesques, & qui sert de petit Cû-de-lampe pour porter quelque bijou dans un Cabinet. p. 320.

CUVE DE BAIN. Espèce de grand Vase de pierre ou de marbre en forme de Baaignoire ovale, avec des anneaux aux côtes taillés de la même pierre, qui servoit anciennement dans les Thermes ou Bains, comme il s'en voit aux Fontaines jaillissantes de la place Farnésée & de la Vigie Montalte à Rome. p. 209. Lat. *Labrum*.

CUVETTE. Vaisseaux de plomb pour recevoir les eaux d'un Chefneau & les conduire dans le Tuyau de descente. Il y a de ces Cuvettes de diverses figures, comme de quarrées, de rondes, ou à pans avec cû-de-lampe. Les moindres sont en entonnoir dans les Angles rentrants, & en botte contre les Murs de face, pag. 224. Lat. *Arca* selon *Vitrue*.

CYLINDRE. Voyez *CILINDRE*.

CYMAISE. Voyez *CIMAISE*.

CYZICENES, c'étoient chez les Grecs, les plus magnifiques Salles à manger, exposées au Septentrion, & sur les Jardins. Elles étoient ainsi nommées de *Cyzique*, Ville considérable pour l'agrandissement de ses Edifices, & située dans une Île de la Propontide de même nom. Ces *Cyzicenes* étoient chez les Grecs, ce que les *Triclinia*, ou Cénacles étoient chez les Romains. p. 338.

D.

DAIS. Composition d'Architecture & de Sculpture de bronze, de fer, ou de bois qui sert à couvrir, & couronner un Autel, un Trône, un Tribunal, une Chaire de Prédicateur, une Oeuvre d'Eglise, &c. Ce *Dais* se fait en forme de Tente ou Pavillon, de Couronne fermée, de Consolés adossées, &c. On appelle *Haut Dais*, l'exhaussement qui porte un Trône couvert d'un *Dais*, qu'on dresse pour le Roi dans une Eglise, ou dans une grande Salle, pour une Cérémonie publique. Ce *Haut Dais* dans le Parterre d'une Salle de Baler & de Comédie, est un enfoncement fermé d'une Balustrade. page 110. Lat. *Solium*.

DALES. Pierres dures, comme celles d'Arcueil ou de Liars, débitées par tranches de peu d'épaisseur, dont on couvre les Terrasses & Balcons, & dont on fait du Carreau. On nomme *Dales* à joints recouverts, celles qui étant feuillées avec une moulure dessus en manière d'ourlet en recouvrement, servent de couverture, comme il s'en voit sur le vieux Château de Saint Germain en Laye. On se sert aussi de *Dales* de pierre dure, pour faire les Tablettes de Balcon, & les Cimaises des Corniches de dehors, qui por-

- rent glaci, goulettes & gargoüilles. Ce mot vient selon M. Méuage de l'Anglois *Deale* portion. p. 351.
- DAMES**, ce sont dans un Canal qu'on creuse, des Diguees du terrain même, qu'on laisse d'espace en espace, pour faire entrer l'eau à discretion, & empêcher qu'elle gagne les Travailleurs. On nomme aussi *Dames*, certaines petites langues de terre couvertes de leur gazon, qu'on laisse de distance en distance, pour servir de Témoins dans la Fouille des terres, afin d'en toiser les Cubes. p. 358.
- DARCE**. Partie du Bassin d'un Port de Mer, séparée par une Digue, & bordée d'un Quay, où l'on tient à flot les Vaisseaux de guerre, comme à Toulon. On l'appelle aussi *Chambre*, ou *Darsine*, de l'Italien *Darsena*, qui a la même signification. pag. 307. 357. Lat. *Statio*.
- DARDS**. Bouts de fleches, que les Anciens ont introduit, comme symboles de l'Amour, parmi les Oves qui ont la forme du cœur. Il se fait des *Dards* de fer, pour servir de charbons aux Grilles. Pl. 10. p. 49.
- DE'**, se dit de tout corps quarré, comme du Tronc ou du nû d'un Piédestal. Il se dit encore des petits Cubes de pierre dure, dans lesquels on scelle les barreaux montans des Berceaux & Cabinets de treillage, & les poteaux des Angars. p. 14. Pl. 5. Lat. *Truncus*.
- DEBITER**, c'est scier de la pierre pour faire des Dales, ou du Carreau. C'est aussi fendre du bois, & le couper de certaines longueurs pour les Assemblages de Menuiserie. p. 222. Lat. *Diffindere*.
- DEBLAY**, c'est le transport des terres qu'on est obligé de fouiller, pour la construction des Murailles de revêtement d'un Rampart, ou d'une Terrasse. p. 350.
- DE'CALQUER**. Voyez CALQUER.
- DECASTYLE**, ce mot qui vient du Grec, se dit d'une Ordonnance qui a dix Colonnes de front. p. 357.
- DECHARGE**. Petit lieu à côté d'un Gardemeuble, d'une Garderobe, ou d'un Cabinet, pour y ferrer les vieux meubles & les moindres choses qui embarrasseroient.
- DE'CHARGE**, se dit aussi de la servitude qui oblige un Propriétaire à souffrir la *Décharge* des eaux de son Voisin par un Egoût, ou par une Goutiere. p. 332.
- DE'CHARGE en Charpenterie**, c'est une piece de bois posée obliquement dans l'assemblage d'un Pan de bois ou d'une Cloison pour soulager la charge. Pl. 64 B. p. 189.
- DE'CHARGE en Serrurerie**, c'est dans une Porte de fer, une grosse barre posée obliquement en maniere de Traverse, pour entretenir les barreaux & pour empêcher le Chassis de sortir de son équerre.
- DE'CHARGE D'EAU**. Ce mot est commun à deux Tuyaux dans un Regard ou un Bassin de Fontaine, dont l'un avec soubassement, sert à décharger ou à faire écouler l'eau qui est dans le fond: & l'autre, qui est foudé & au bord de ce Regard ou de ce Bassin, sert à regler la superficie de l'eau à une certaine hauteur. Lat. *Tubulus*. On appelle encore *Décharge d'eau*, le Bassin où les eaux se rendent après le jeu des Fontaines dans un Jardin. p. 198. Lat. *Lacusculus*.
- DE'CHAUSSE**. On dit qu'un Bâtimement est *déchaussé*, lorsqu'il paroît de ses fondations dégradées. On dit aussi qu'une Pile de Pont est *déchaussée*, lorsque l'eau a dégravoïé son Pilouage, n'y ayant plus de terre entre les pieux par le haut.
- DE'CINTRER**, c'est démonter un Cintre de Charpente, après qu'une Voute ou un Arc est bandé, & que les Vouloirs en sont bien fichés & jointoyez.
- DE'COMBRER**, c'est enlever les gravois d'un Atelier; c'est aussi dégravoïer un Balast, deau pour y mettre un carroy de glaise. On dit encore *Décombrer une Carrière*, pour en faire l'ouverture & la fouiller.
- DECOMBRES**, ce sont les moindres matériaux de la demolition d'un Bâtimement, qu'on ne songe de nulle valeur, comme les menus plâtras, gravois, recoups &c. & qu'on envoie aux champs pour affermir les Aires des Chemins. p. 350.

DÉCORATEUR. Homme de dessin, intelligent en Architecture, Sculpture, Perspective, & Mécanique, qui invente & dispose des ouvrages d'Architecture feinte, comme des Ares de Triomphe pour les Entrées, des Feux de joye & des Illuminations pour les Festes publiques, des *Decorations* pour les Ballets, Comedies, Carousels & autres Spectacles: & enfin des Mausolées & Catafalques pour les Pompes funebres, & qui par des Ornaments postiches mis à propos, augmente la richesse de l'Architecture effective, comme il se pratique en Italie dans les Eglises avec beaucoup d'entente & de magnificence, aux Festes solennelles, & Canonisations de Saints. Le Sieur Berain Dessinateur du Roy, réussit avec succès dans toutes ces parties. La qualité de *Décorateur* est nécessaire à un Architecte. Lat. *Architectus Scenicus*.

DÉCORATION. Ce mot se dit en Architecture de toute saillie & ornement, qui estant mis à propos *décorent* le dehors & le dedans d'un Bâtimement. Il se dit aussi de tout ornement postiche dont on embellit les Portes, Ares de Triomphe, & Places pour les Entrées publiques, & même de ceux qui servent aux Pompes Funebres & Catafalques. p. 171. & 310.

DÉCORATION DE JARDIN, c'est l'ordonnance de toutes les pieces qui composent la variété d'un Jardin, & en rendent l'aspect agreable. p. 190.

DÉCORATION D'ÉGLISE, se dit des ornemens postiches, comme tableaux, étofes, vases, sculptures, &c. qui sont adaptés aux murs d'une Eglise avec tant d'intelligence, que l'Architecture n'en perd point la forme, comme cela se pratique en Italie aux Festes solennelles. p. 310.

DÉCORATION DE THÉÂTRE, c'est l'Architecture de pierre, comme les Anciens la pratiquoient dans leurs Théâtres, & dont Vitruve a laissé des preceptes: ou celle de Peinture avec perspectives, dont on se sert aujourd'huy, pour *décorer* la Scene d'un Théâtre, conformément au sujet d'un Spectacle. p. 38. Voyez SCENE.

DÉCOUVRIR, c'est ôter la Couverture d'une Maison, pour en conserver à part les matériaux.

DÉCOUVRIR LE BOIS, c'est lui donner la premiere ébauche avec le fermail, avant que de le raboter.

DÉDALE. Voyez LABYRINTHE.

DEFENCE. On appelle ainsi une Lattre pendue au bout d'une corde, pour avertir les Passans de s'éloigner d'une Maison, où l'on fait quelque réparation de Couverture ou de Maçonnerie.

DÉGAGEMENT, c'est dans un Appartement un petit passage, ou un petit Escalier, par lequel on peut s'échapper sans repasser par les mêmes pieces. p. 180. & 240.

DÉGAGER, c'est en Architecture ôter la confusion des ornemens dans la Décoration, ou faciliter le *dégagement* dans les Appartemens, par les passages & les petits escaliers. pag. 110.

DÉGAUCHIR, c'est dresser une piece de Bois, ou les parimens d'une pierre, c'est aussi raccorder un talus avec une pente de terrain. p. 233.

DEGRADÉ. On dit qu'un Bâtimement est *dégradé*, lorsque faute d'avoir entretenu ses Couvertures, & d'y avoir fait d'autres réparations nécessaires, il est devenu inhabitable. On dit aussi qu'un Mur est *dégradé*, lorsque son enduit ou crépi est tombé, & que les moellons sont sans liaison.

DEGRAVOYEMENT, c'est l'effet que fait l'eau courante, qui déchausse & désacore des Pilotis de leur terrain, par un bouillonnement continuel; à quoi on remédie en faisant une Creche au tour du Pilotage. On dit aussi *Dégraver*.

DEGRÉ, c'est la 90. partie d'un Quart-de-cercle, divisé en trois cens soixante. p. 349.

DEGRÉ. Voyez MARCHE.

DÉGROSSIR, c'est faire la premiere ébauche d'un bloc de pierre ou de marbre pour l'équarrir, ou pour y tailler de la sculpture. p. 358. Lat. *Deformare*.

EXPLICATION DES TERMES

DÉJETTER. On dit que de la Menuiserie *se déjette*, lors qu'étant faite d'un bois qui n'a pas été employé sec, ses panneaux s'ouvrent, se cambrent, & sortent de leurs emboîtures & rainures. p. 342.

DÉLARDER. c'est en Maçonnerie piquer avec la pointe du marteau le lit d'une Pierre, & démaigrir ce qui en doit être posé en recouvrement; c'est aussi couper obliquement le dessous d'une Marche de pierre; c'est pourquoi on dit qu'elle porte son *délarde*. *Délarde* en Charpenterie; c'est rabattre en chamfrain les Arêtes d'une pièce de bois, comme quand on taille l'Arêtier de la Croupe d'un Comble, & le dessous des Marches d'un Escalier de bois, pour en ravaier la Coquille. pag. 188. & Pl. 66 B. pag. 241. Lat. *Obliquare*.

DÉLIAISON. Voyez LIAISON.

DÉLIT. Meure en délit une pierre; c'est la poser sur le côté & hors de son lit de Carrière, c'est-à-dire *dé-lit* en parement, ce qui est une mal-façon. Lorsqu'on bande un Arc ou une Plate-bande, on pose les Voulloirs & Claveaux *dé-lit* en joint, c'est-à-dire le lit du sens des Joints mon'ans. pag. 238.

DÉLITER UNE PIERRE; c'est en couper d'après une moye suivant son lit, & quelquefois elle se *délite* d'elle-même. p. 203.

DÉMAIGRIR ou **AMAIGRIR;** c'est couper d'une pierre à un joint de lit ou de coupe: *Ee démaigrir* en Charpenterie; c'est diminuer un tenon, & tailler une pièce de bois en angle aigu. p. 338.

DÉMAIGRISSEMENT; c'est le côté d'une pierre, ou d'une pièce de bois *démaigri*.

DEMI-BOSSE. Voyez BOSSE.

DEMI-CERCLE; c'est la moitié de la circonférence d'un Cercle, qui a pour base le diamètre. On l'appelle aussi *Hemicycle*, du Grec *Emikyklos*, c'est-à-dire *Demi-cercle*. Pl. 1. p. 1. & 241.

DEMI-CERCLE. Voyez RAPORTEUR.

DEMI-LUNE. On appelle ainsi un Bâtiment dont le plan est un enfoncement circulaire en manière d'Amphithéâtre, pour gagner de la place au devant, comme le Collège Mazarin, & la Place des Victoires à Paris. Il se voit en Italie plusieurs Vignes de cette disposition pour terminer plus agréablement le principal aspect du Jardin, comme la Vigne Ludovisi à Rome. On appelle aussi *Demi-Lune*, une Place en demi-cercle devant l'entrée d'un Château ou au bout d'un Jardin, entourée d'arbres ou de treillage, ou de murs de clôture, ou faite en terrasse. Pl. 65 A. pag. 191. 200. & 321.

DEMI-LUNE D'EAU. Espece d'Amphithéâtre circulaire, orné de Pilastres, de Niches ou Renfoncements rustiques avec des Fontaines en nappes, ou des Statues Hydrauliques, comme à Monte-dragone à Frescati près de Rome.

DEMI-METOPE. Voyez METOPE.

DÉMOLIR; c'est abbaier un Bâtiment pour mal-façon, changement ou caducité. Ce qui se doit faire avec soin pour en conserver les matériaux qui peuvent servir, & que l'on range & entasse avec ordre. p. 213. Lat. *Diruere*.

DÉMOLITION; c'est la pierre, le plâtras ou le moilon, qui provient d'un Bâtiment qu'on a démolit. p. 124 & 213.

DÉMONTER; c'est en Charpenterie défaire avec soin un Comble, ou tout autre ouvrage, soit pour le refaire, ou pour en conserver les bois dans un Magasin, pour les faire servir. On dit aussi *Démonter* une Gruë, un Cintre, un Echafaut & toute autre machine. p. 243. Lat. *Disjungere*.

DENTICULES. Ornement dans une Corniche taillées en manière de dents. Elles sont affectées à l'Ordre Ionique, & le membre quarré sur lequel on les taille, se nomme le *Denticule*. p. 1. Pl. 11. p. 31. & C. Lat. *Denticulus*.

DENTICULES EN GUILECHIS, celles qui sont faites d'une petite Platebande continuë, & qui retournent d'équerre par en haut & par en bas, comme il s'en voit à la Corniche

niche Ionique. de la Nef de l'Eglise des PP. Mathurins à Paris.

DÉPARTEMENT. Ce mot signifioit autre-fois la distribution d'un Plan, mais il se dit aujourd'hui d'une quantité de pieces destinées à un même usage dans une grande Maison, comme le *Département* de la bouche, le *Département* des Domestiques, le *Département* des Ecuries, &c.

DÉPENSE Piece du Département de la bouche, où l'on serre les provisions de chaque jour, & les restes des viandes. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cella penaria*.

DEROBEMENT. Voyez TRACER PAR L'ÉQUARRISSEMENT.

DÉSÀFLEURER. Voyez AFLEURER.

DESCENTE. Voute rampante qui couvre une Rampe d'Escalier, comme la *Descente* d'une Cave. Ce mot se dit aussi de la Rampe même de l'Escalier. p. 174. Pl. 60. & 66 B. p. 241. Lat. *Formix declivis*.

DESCENTS BIAIS, celle qui est de côté dans un mur, & dont les Piédroits de l'entrée, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face. Pl. 66 B. p. 241.

DESCENTE D'EXPERTS; c'est la Visite que des Experts font des ouvrages, pour examiner selon la Coutume locale, s'ils sont conformes aux devis & marchez, & en condamner les mal-façons par leur rapport, dont la minute doit être signée sur les lieux suivant l'Ordonnance. Il se fait des *Descentes* en présence de Juge, s'il en est ainsi ordonné par Justice. p. 332.

DESCENTS. Voyez TUYAU DE DESCENTS.

DESSEIN; c'est la représentation geometrale ou perspective sur le papier, de ce que l'on a projeté. *Preface.* Lat. *Diagramma*.

DESSIN AU TRAIT, celui qui est tracé au crayon, ou à l'encre, sans aucune ombre. Pl. A. p. iij. & Pl. C. p. 21. Lat. *Delineatio*.

DESSIN LAVE, celui où les ombres sont marquées avec le bistre ou l'encre de la Chine, & qui est fini & terminé avec le soin & la propreté qu'il demande. p. 338.

DESSIN ARRÊTÉ, celui qui est coté pour l'exécution, & sur lequel a été fait le marché signé de l'Entrepreneur, & du Bourgeois.

DESSINATEUR; c'est en Architecture, celui qui dessine, & met au net les Plans, Profils & Elevations des Bâtimens, sur des mesures prises ou données. On appelle aussi *Dessinateur*, celui qui fait des ornemens pour diverses sortes d'ouvrages. p. 262.

DESSUS-DE-PORTE, se dit de tout Lambris, Cadre, Bas-relief, &c. qui sert de revêtement au dessus d'une Corniche de placard. Pl. 63 B. p. 185. & Pl. 100. p. 341. Cette partie qui dans Vitruve se trouve unie en maniere de Table d'attente, est appelée par cet Auteur, *Corona plana*.

DE TAILL, c'est dans un Devis le dénombrement exact des matériaux, & façons d'un Bâtimement : C'est aussi dans les mesures, celui des parties cotées. p. 232.

DÉTREMPE. Couleur employée à l'eau & à la colle, dont on imprime, & peint dans les Bâtimens. p. 228. & 229. Lat. *Aquaria Piclura*.

DÉTREMPE LA CHAUX; c'est la délayée avec de l'eau, & le rabor dans un petit Bassin, d'où elle coule ensuite dans une fosse en terre, pour y être conservée avec du sable par-dessus. p. 214. Lat. *Calcem diluere*.

DEVANTURE; c'est le devant d'un Siege d'Aisance de pierre ou de plâtre, d'une Mangeoire d'Ecurie, d'un Apui, &c. p. 321.

DEVANTORS. Plâtres de Couverture qui se mettent au devant des Souches de Cheminée, pour racorder les Tuiles ou Ardoises, & au haut des Tours contre les murs.

DÉVELOPEMENT. Faire le Développement d'une piece de Trait; c'est se servir des lignes de l'Epure, pour en lever les differens panneaux. p. 236.

DÉVELOPEMENT DU DESSIN; c'est la représentation de toutes les faces, profils, & parties du Dessin d'un Bâtimement. p. 287. Lat. *Explicatio*.

DEVERS ; c'est selon les Charpentiers, le sens incliné d'un corps, comme d'un poteau posé obliquement dans un Pan de bois, ou d'une autre piece de bois mise en place du côté de la courbure, comme une Force de Comble. Ce mot signifie aussi particulièrement la gauche d'une piece de bois, c'est pourquoi les Charpentiers piquent, ou marquent une piece suivant son *Devers*, pour mettre en dedans le côté *deversé*. On dit aussi *Deverser*, pour pencher ou incliner.

DEVIS, c'est un memoire general des quantitez, qualitez, & façons des materiaux d'un Bâtiment, fait sur des desseins cottez, & expliqué en détail, avec des prix à la fin de chaque espede d'ouvrage par toise ou par tâche, sur lequel un Entrepreneur marchand, & convient avec le Bourgeois d'exécuter l'ouvrage, moyennant une certaine somme; c'est pontquoi lorsque cet ouvrage est fait, on l'examine pour voir s'il est conforme au *Devis*, avant que de satisfaire au parfait payement. Il arrive assez souvent que le *Devis*, est fait & proposé par le bourgeois à plusieurs Ouvriers, pour en avoir meilleure composition, par le rabais qu'ils en font l'un sur l'autre; mais quoique le *Devis*, soit nécessaire pour voir clair dans l'exécution d'un Bâtiment, aussi le trop grand rabais est cause des mal-façons, que les Ouvriers font pour se sauver ou trouver leur compte. Il y a encore des *Devis* particuliers, pour les ouvrages de Charpenterie, Menuiserie, Serrurerie, &c. p. 189. & 201. Lat. *Description*.

DEVISE, c'est un ornement de sculpture en bas-relief, composé de figures & de paroles, & servant d'attribut, comme la *Devise* du Roi, dont le corps est un Soleil, & l'ame: *Nec pluribus impar*. p. 98. & 347. Lat. *Symbolum*.

DEVOYER, c'est de détourner de son aplomb un Tuyau de Cheminée, ou de descente, ou une Chausse d'Aisance. C'est aussi mettre une ligne, un tenon, ou toute autre chose hors de l'équerre de son plan. Pl. 55. p. 159. & 160. Lat. *Obligare*.

DIAGONALE. Voyez LIGNE DIAGONALE.

DIAMETRE, c'est la ligne droite qui passant par le centre d'un Cercle, termine à la circonférence; & le coupe en deux parties égales. C'est aussi la largeur d'un corps rond, prise par le milieu de son plan, comme d'un Bassin, d'un Dome, &c. & *Demi-Diametre* ou *Rayon*, c'en est la moitié. Ce mot est fait du Grec *dia*, entre & *metron*, mesure. Pl. 1. p. 100. Pl. 39. &c.

DIAMETRE DE COLONNE, celui qui est pris au dessus de la Base, & d'où se tire le Module pour mesurer les autres parties d'une Colonne. On appelle *Diametre du Renflement*, celui qui se prend au tiers d'en bas du Fust: Et *Diametre de la Diminution*, celui qui se mesure au plus haut de ce Fust. p. 100. &c. Pl. 39. &c.

DIASTYLE, du Grec *Diastylas*, Entre-Colonne; c'est selon Vitruve, l'espace de trois Diametres, ou de six Modules entre deux Colonnes. p. 9.

DIGLYPHE, du Grec *Diglyphos*, qui a deux gravures; c'est un Triglyphe imparfait, ou une Console ou Corbeau, qui a deux gravures ou canaux ronds, ou en angle, comme les Consoles de l'Entablement de couronnement de Vignole. Pl. 43. p. 113.

DIGUE, c'est un massif de terre ou de pierre, bordé de pieux, & fondé dans l'eau pour soutenir une Berge à une certaine hauteur, ou pour empêcher les inondations. Ce mot vient du Grec *Teichos*, un Mur; ou selon M. Ménage, du Flamand *Diic*, une Levée, parce qu'il y en a quantité dans les Pays-bas. p. 243. & 348.

DIMENSION. Mesure qui regarde la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps. On doit considérer un Bâtiment dans toutes ses *Dimensions*. p. 353.

DIMINUTION ou **CONTRACTURE**, c'est le retrecissement d'une Colonne, qui se fait ordinairement depuis le tiers jusqu'au haut de son Fust. p. 100. Pl. 39. & p. 102. Pl. 40. Lat. *Contractura*, selon Vitruve.

DIPTERE Voyez TEMPLE.

DISPOSITION, c'est l'arrangement des parties d'un Edifice par rapport au tout ensemble. C'est aussi l'accommodement du plant & des ornements d'un Jardin avec son terrain, lorsqu'il présente une belle scène. Préface.

DIS-

DISTRIBUTION DE PLAN ; c'est la division des pieces qui composent le *Plan* d'un Bâtimen-
ment, & qui sont ficées & proportionnées à leurs usages. p. 171. &c. c'est ce que Vitruve
nomme *Ordinatio*.

DISTRIBUTION D'ORNEMENS ; c'est l'espaceement égal des ornemens & figures pareilles &
repetées dans quelque partie d'Architecture, comme dans la Frise Dorique, la *Distrib-*
ution des Triglyphes & Metopes : dans la Corniche Corinthienne, celle des Modil-
lons, &c.

DISTRIBUTION D'EAU ; c'est le partage qui se fait de l'eau d'un Reservoir par une ou plu-
sieurs soupapes dans un Regard, pour l'envoyer à diverses Fontaines. p. 198. Lat. *Aqua*
partitio.

DI TRIGLYPHE ; c'est l'espace de deux *Triglyphes* sur un Entre-colonne Dorique. p. 168.
Pl. 74.

DOIGT. Ancienne mesure Romaine faisant neuf lignes du Pouce de Roi. p. 359.

DOME ; c'est un Comble de figure spherique, qui sert à couvrir le milieu d'une Croisée
d'Eglise, & quelquefois un Salon, un Vestibule, &c. *Dome* s'entend chez les Italiens,
d'une Eglise Cathédrale, comme le *Dome* de Milan, de Florence, &c. Ce mot vient du
Latin *Domus*, Maison, ou selon Vossius & du Cange, du Grec *Doma*, Toit. Pl. 64 B.
p. 189. 252. & 253. Pl. 70. Lat. *Tholus*, selon Vitruve.

DOMES SURBAISSÉS, celui dont le contour est beaucoup au dessous du demi-cercle, com-
me le *Dome* de Sainte Sophie à Constantinople, qui a été bâti sous l'Emperer Jus-
tinien par Anthemius de Tralles, & Isidore Mile sien celebres Architectes. p. 246.
Pl. 67.

DOMES SURMONTÉS, celui qui est formé en demi-sphéroïde à cause de sa grande elevation,
afin qu'il paroisse à la veüe de figure spherique qui est la plus parfaite, comme sont la plus
part des *Domes*, entre lesquels celui de S. Pierre de Rome, doit passer pour le plus grand,
& le mieux proportionné.

DOMES A PANS, celui dont le Plan est octogone par dedans & par dehors, comme ceux des
Eglises de Nôtre-Dame du Peuple & de la Paix à Rome : ou seulement octogone par de-
hors, comme le *Dome* de S. Louis des PP. Jésuites à Paris. p. 252.

DOMES DE TREILLAGE, s'entend de la couverture d'un Pavillon ou Salon de *Treillage*,
dont le plan est rond, carré ou à pans, & le contour ordinairement circulaire, comme
celui du Combat des animaux dans le Labyrinthe de Versailles. p. 197. Lat. *Tholus pergu-*
lanus.

DONJON ; c'est un petit Pavillon ordinairement de charpente, élevé au dessus du Com-
ble d'une Maison, pour y prendre l'air & jouir de quelque belle veüe. C'est aussi dans
les anciens Châteaux, une Tourelle en maniere de Guerite ou Echauguette, sur une
grosse Tour, comme le *Donjon* du Château de Vincennes, Pl. 73. p. 259. Lat. *Spe-*
cula.

DORER ; c'est appliquer de l'or en feuilles au dedans ou au dehors des E'difices pour les en-
richir. On *Dore* avec de l'or mat ou bruni sur plusieurs couches de couleurs à huile ou à
détrempe, les dedans, & avec de l'or à huile, les dehors, comme le plomb des Côpes
de Dome, des Bourseaux, Campanes, Ensaitemens & Amortissemens des Combles, &
les ouvrages de fer & de bronze. p. 229.

DORIQUE. Voyez ORDRE DORIQUE.

DORMANT ; c'est dans le haut d'une Porte carrée ou cintrée, une Frise ou un Chassis de
bois, qui est attaché dans la feuillure, & qui sert de battement aux Ventaux. Quand un
Dormant est d'assemblage, le Panneau qui le remplit, se nomme *Timpan*. p. 121.

DORMANT DE CROISÉE ; c'est la partie du Chassis qui tient dans la feuillure de la Baye, &
qui porte les chassis & les guichets d'une Croisée. p. 141. & Pl. 100. p. 341.

DORMANT DE FER ; c'est au dessus des Ventaux d'une Porte de bois ou de fer, un Panneau
de fer évidé pour donner du jour. Pl. 46. p. 127.

DOR-

DORTOIR, c'est dans un Couvent, un Corps ou Aile de Bâtimens, qui comprend autant les Cellules, que le Corridor qui les dégage. p. 334. & 352. Lat. *Dormitorium*.

DOS-D'ASNE. Ce mot se dit de tout corps, qui a deux surfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un Faux-comble. Lat. *Angulatus*.

DOSSE. Grosse planche, dont on se sert pour échafauder, vouter &c. p. 244. Lat. *Maseres*, selon Vitruve.

DOSSE-PLANCHES, c'est la première planche qui se lève d'un arbre, quand on l'équarrir, & où l'écorce paroît d'un côté. p. 221.

DOSSERET. Petit Jambage au parpain d'un mur, qui fait le Piedroit d'une Porte ou d'une Croisée. C'est aussi une espèce de Pilastre, d'où un Arc doubleau prend naissance de fond. p. 119. & Pl. 51. p. 141. Lat. *Orthostata*.

DOSSERAT, ou **DOSSIER DE CHIMENÉE**, c'est un petit exhaussement au dessus d'un Mur de pignon ou de face avec ailes, pour reteuir une Souche de Cheminée. Pl. 63 A. p. 183.

DOSSIER, c'est la partie d'un ouvrage de Menuiserie, contre laquelle on s'adosse, comme aux Formes de Chœur, Chaires de Predicateur, Banes, Oeuvres d'Eglise, &c. C'est aussi la partie qui sert de fond à un Buffet. Pl. 99. p. 339.

DOUBLEAU. Voyez ARC DOUBLEAU.

DOUBLEAUX. Les Charpentiers appellent ainsi les fortes Solives des Planchers, comme celles qui portent les Chevêtres. Pl. 55. p. 159.

DOUCINE. Moulure concave par le haut & convexe par le bas, qui sert ordinairement de Cimaise à une Corniche delicate. Où l'appelle aussi *Gueule droite*, & lorsqu'elle fait l'effet contraire, *Gueule renversée*. p. 15. Pl. A. & 12. p. 33. &c. Lat. *Cymatium*.

DOUELLE, du Lat. *Dolium*, un tonneau; c'est le parement interieur d'une Voute, & la partie courbe du dedans d'un Voulsoir. La Douelle s'appelle aussi *Intrados*. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

DRESSER, c'est élever à plomb quelque corps, comme une Colonne, un Obélisque, une Statue, &c. *Dresser d'alignement*, c'est lever un mur au cordeau. *Dresser de niveau*, c'est aplanir le terrain d'un Parterre, ou d'une Allée de Jardin. *Dresser une pierre*, c'est l'équarrir, & rendre ses paremens & ses faces opposées parallèles. *Dresser en Charpenterie*, c'est tringler au cordeau une pièce de bois pour l'équarrir. *Dresser en Menuiserie*, c'est ébaucher & aplanir le bois. Et *Dresser une Palissade de Jardin*, c'est la tondre avec le croissant. p. 213. 231. &c.

E.

EBAUCHE, c'est la première forme, qu'on donne à une pierre, à un marbre, &c. dégrossi suivant un modèle ou profil. C'est aussi un petit Modèle de cire ou de terre, heurté grossièrement avec l'ébauchoir, pour le mettre ensemble avant que de le terminer. Ce mot vient de l'Italien *Sbozzo*, qui signifie la même chose.

EBAUCHER, c'est en Sculpture, faire l'ébauche d'un Châpiteau, d'un Vase, d'une Figure, &c. En Taille de pierre, c'est dresser à pans une Base, une Colonne, &c. avant que de les arrondir. En Charpenterie, c'est après qu'une pièce de bois est tringlée au cordeau, ou tracée suivant une cherche, la dresser avec la coignée, ou la seie, avant que de la laver à la besaiguë. Et en Menuiserie, c'est dresser le bois avec le fermeoir, avant que de l'aplanir avec la varlope. p. 264.

EBOU.

ÉBOUZINER, c'est ôter d'une pierre, ou d'un moilon, le *Bouzin*, ou tendre & les moyes, & l'ateindre avec la pointe du marteau jusqu'au vif. p. 337.

ÉCAILLES. Petits ornemens qui se taillent sur les moulures rondes en maniere d'écaillés de poisson touchées les unes sur les autres. On fait aussi des Couvertures d'Ardoise en écaïlle, comme au Dome de la Sorbonne : ou de pierre avec des écaïlles taillées dessus, comme à un des Clochers de Nôtre-Dame de Chartres. p. 333. Lat. *Squam-mæ*.

ÉCAILLES OU ÉCLATS DE MARBRE, ce sont les reconpes de marbre, dont on fait de la poudre de stuc. p. 330. Lat. *Cementa marmorea*.

ECHAFAUDAGE, c'est l'Assemblage des pieces necessaires pour dresser des *Echafauts* & s'échafauder. Lat. *Tabulatio*.

ECHAFAUT. Espece de Planeher fait de doffes portées sur des treteaux ou sur des bali-veaux & bouldins scellés dans les murs, ou étrecillonnés dans les bayes des Façades pour travailler seulement. Les moindres qui sont retenus par des cordes, se nomment *Echafauts volans*. On appelle aussi *Echafaut*, tout Amphitheatre, qui sert à voir quelque spectacle, comme une Entrée publique, un Carrouzel, &c. Ce mot vient de l'Italien *Carasfallo*, qui a la même signification. p. 244. La première sorte d'*Echafaut*, se dit en Latin *Tabulatum*, & l'autre *Theatrum*.

E'CHALAS. Moreaux de cœur de chesne refendus quarrément par éclats d'environ un pouce de gros & planés ou rabotés, qu'on navre quand ils ne sont pas droits. Il s'en fait de différentes longueurs : ceux de quatre pieds & demi, servent pour les Contrespaliers & Hayes d'apui, & ceux de huit à neuf pieds ou de douze, &c. pour les Treillages p. 197. Lat. *Pedames*.

ECHANTILLON. Mesure conforme à l'usage & aux Ordonnances pour les pieces de bois à bastir, la Brique, la Tuile, l'Ardoise, le Carreau, le Pavé, &c. dont l'Eralon ou mesure originale, est conservée dans un Hôtel de Ville, ou dans une Jurisdiction. p. 222. & 225 Lat. *Exemplar*.

ECHANTILLON. Voyez BOIS ET PIERRE D'ECHANTILLON & PUREMENT.

ECHAPÉE, c'est une largeur ou espace suffisant pour faciliter le tournant des Charrois dans une Allée, une Remise, &c. & pour le passage d'une Ecurie derrière les chevaux. p. 176. Ce mot se dit aussi d'une hauteur suffisante pour passer facilement au dessous de la Rampe d'un Escalier, pour descendre dans une Cave. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Diverticulum*.

ECHARPE, c'est dans les Machines, une piece de bois avancée au dehors, où est attachée une poulie qui fait l'effet d'une demi chevre, pour enlever un mediocre fardeau. Et c'est en Maçonnerie, une espece de cordage pour retenir & conduire un fardeau en le montant. On dit aussi *Echarper*, pour haler & chabler une piece de bois. p. 243. Voyez CABLES.

ECHARPE. Voyez CEINTURE.

ECHASSES. Regles de bois minces en maniere de lattes, dont les Ouvriers se servent pour jager les hauteurs & les retombées des Voussiors, & les hauteurs des pierres en general. p. 238.

ECHASSES D'ECHAFAUT. Grandes Perches de bout, nommées aussi *Baliyeaux*, qui liées & entées les unes sur les autres, servent à échafauder à plusieurs étages, pour ériger les Murs, faire les Ravalemens & les Regralemens. p. 24.

ECHAUDOIR. Lieu pavé au rez de chaussée, où les Bouchers font cuire dans de grandes chaudières, les abatis de leurs viandes. p. 328.

E'CHELIER ou **RANCHER**, c'est une longue piece de bois traversée de petits *Echelons* appelés *Ranches*, qu'on pose à plomb pour descendre dans une Carrière, & en arc-boutant pour monter à un Eugin, Gruë, Gruau, &c.

E'CHELLE. Ligne qu'on met au bas des Dessins pour les mesurer, & qui se divise en par-

parties égales qu'on appelle *Degrez*; qui ont valeur de Modules, Toises, Pieds, Ponces, Canes, Brasses, Palmes, &c. chacune desquelles mesures, se subdivise en moindres parties sur la premiere portion, comme le Module en parties, la Toise en pieds, le Pied en ponces, le Pouce en lignes, la Canne en palmes, le Palme en onces, & ainsi des autres. On appelle *Echelle de reduction*, celle qui sert pour reduire de petit en grand, ou de grand en petit, un Dessin. Pl. 3. p. 11. &c.

ECHELLE *de front*; c'est en Perspective, une division de parties égales sur la Ligne horizontale, pareille à celle de la Ligne de terre: & *Echelle française*; c'est une division de parties inégales sur une ligne de côté depuis la Ligne de terre jusqu'au Point de vue. Ces *Echelles* se peuvent diviser en Toises, Pieds, Ponces, &c.

ECELLE. Ce mot se dit d'un Escalier roide & difficile à monter, à cause de la trop grande hauteur de ses marches, & de leur peu de giron.

ECHELLE *sainte*; c'est à Rome près S. Jean de Latran, un Portique qui presente cinq Arcades de front avec trois Rampes, dont celle du milieu, est faite de quelques degrez de la Maison de Caïphe, d'où Notre Seigneur fut transféré chez Pilate, ces degrez sont recouverts d'autres de marbre au nombre de vingt huit pour les conserver.

pag. 357.

ECHIFRE ou **PARPAIN D'ECHIFRE**. Mur rampant par le haut, qui porte les Marches d'un Escalier, & sur lequel on pose la Rampe de pierre, de bois, ou de fer. Il est aussi nommé, parce que pour poser les marches, on les *chifre* le long de ce mur. Pl. 63 B. p. 185. Vitruve appelle les *Echifres* & Limons, *Scapiscalamum*.

ECHIFFRA *de bois*. Assemblage triangulaire, composé d'un patin, de deux noyaux, d'un ou de plusieurs potelets, avec Limon, Apui & balustres tournés ou faits à la main. Pl. 64 B. p. 189.

ECHINE, du Grec *Echinos*, la coque d'une Charnière, c'est dans un Quart de-rond taillé, la coque qui renferme l'Ore. On appelle aussi *Echine*, le Quart-de-rond même. Pl. A. p. iij. Pl. 6. p. 17. &c.

ECHO, se dit en Architecture, de l'effet que font certaines Voutes de figure elliptique ou parabolique, en redoublant le son par la repercuton de la voix, comme dans quelques Eglises Gothiques, entre lesquelles celle de Milan, passe pour une des plus harmonieuses. p. 343.

ECHOPE, petite Boutique de menuiserie ou de menuiserie charpente, garnie de maçonnerie, & adossée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre au dessus. Ce mot selon M. Ménage, vient de l'Anglois *Schop*, qui a la même signification. p. 342. Lat. *Tavernula*.

ECLAIRCIR. Terme de Jardinage, qui signifie arracher des plantes parmi d'autres, ou couper des bois, qui étant trop touffus, ne peuvent profiter. p. 352.

ECLATS; ce sont tous les morceaux de bois, qu'on enlève avec la coignée ou le fermail, en dégrossissant & ébauchant une piece de bois. Lat. *Assula*.

ECLUSE, du mot Latin *Excludere*, empêcher, se dit généralement de tous les Ouvrages de maçonnerie & de charpenterie, qu'on fait pour soutenir & pour élever les eaux: Ainsi les Diques qu'on construit dans les Rivières, pour les empêcher de suivre leur pente naturelle, ou pour les détourner, s'appellent des *Ecluses* en plusieurs Pays; toutefois ce terme signifie plus particulièrement un espace de Canal enfermé entre deux Portes, l'une supérieure, que les Ouvriers nomment *Porte de tête*, & l'autre inférieure, qu'ils nomment *Porte de queue*, servant dans les Navigations artificielles, à conserver l'eau, & à rendre le passage des Bateaux également aisé en montant & en descendant, à la différence des *Pertuis*, qui n'étant que de simples ouvertures laissées dans une Digue, fermées par des Aiguilles appuyées sur une Brise, ou par des Vannes, perdent beaucoup d'eau & rendent le passage difficile en montant & dangereux en descendant. p. 243. Lat. *Oboma*.

ECLUSE A TAMBOUR, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de deux Canaux voutés, creusés dans les Joüilleries des Portes, dont l'entrée qui est peu au dessus de chacune, s'ouvre & se ferme par le moyen d'une Vanne à coulisse, comme celles du Canal de Briare. *ibid.*

ECLUSE A VANNES, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de *Vannes* à coulisse, pratiquées dans l'Assemblage même des Portes, comme celles de Strasbourg & de Meaux. *ibid.*

ECLUSE EN ÉPERON, celle dont les Portes à deux vantaux, se joignent en *Eperon*, ou Avant-bec du côté d'amont l'eau, comme toutes celles rapportées ci-dessus. *ibid.*

ECLUSE QUARRÉE, celle dont les Portes d'un seul vantail, se ferment *quarrément*, comme les *Ecluses* de la Rivière de Seine à Nogent & à Pont, & celles de la Rivière d'Ourque. *ibid.*

E'COINC'ON, c'est dans le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée, la pierre qui fait l'encognure de l'Embrasure & qui est jointe avec le Lancia, quand le Piédroit ne fait pas parpaïn. Pl. 31. p. 145.

E'COLES, c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtiment composé de grandes Salles, où l'on enseigne publiquement les Sciences. Les *Ecoles* étoient célèbres chez les Anciens, comme celles d'Athènes en Grèce, & de Mécénas à Rome. On donne aujourd'hui ce nom aux lieux, où l'on enseigne le Droit, la Médecine, la Chirurgie, &c. & aux Académies, où le Roi entretient des jeunes gens pour apprendre la Marine & l'Art Militaire. p. 353.

ECOPERCHE. Pierre de bois avec une poulie, qu'on ajoute au bec d'une Gruë ou d'un Engin, pour lui donner plus de volée. p. 145.

ECORCIER, c'est près d'un Moulin à tan, un Bâtiment qui sert de Magasin pour les *Ecorces* de chéne. p. 328.

E'CORNURE. Voyez E'PAUFURE.

ECOUTES. On appelle ainsi les Tribunes à jalouses dans les Ecoles publiques, où se tiennent les personnes qui ne veulent pas être vuës pendant les *Acès*. Voyez L'ANTHUS.

E'CURIE, c'est un Bâtiment en longueur au rez-de-chaussée d'une Cour, dont l'Aile pour la place des chevaux, qu'on sépare ordinairement par des poteaux & perches, est un peu élevée & en pente, & pavée comme le reste de l'*Ecurie*. La Mangeoire & le Ratelier, en occupent la longueur, & les plus belles sont voutées. On comprend aussi sous le nom d'*Ecurie*, les logements des Ecuyers, Pages, Gens de livrée, & autres Officiers & Artisans nécessaires aux Equipages. Celles du Roi à Versailles, sont les plus magnifiques, & du dessein de M. Mansart. p. 176. Pl. 61. & 71. p. 157. Lat. *Equila*.

ECORTA SIMPLE, celle qui n'a qu'un rang de chevaux, comme l'*Ecurie*, qui est sous la grande Galerie du Louvre, & celle qui est à côté des Thuilleries, dont la Voute surbaissée, est remarquable par la propreté de son appareil, & qui a été bâtie par Philibert de Lorme. p. 176. Pl. 61.

ECORTA DOUBLE, celle qui est à deux rangs de chevaux avec un passage au milieu, ou avec deux passages les chevaux étant tête-à-tête, & éclairés sur la croupe, comme la Petite *Ecurie* du Roi à Versailles, qui est disposée de ces deux manières. *ibidem*.

E'DIFICE, se dit pour Bâtiment, maison ne s'en devoit servir, que pour signifier les lieux d'habitation, parce que ce mot dérive du Latin *Edes*, Maison. p. 171. &c.

E'GLISE, du Grec *Ekklesia*, Assemblée, c'est chez les Chrétiens, le lieu destiné pour le Service divin: & par rapport à l'Architecture, c'est un grand Vaisseau en longueur, avec Nef Chœur, Bas-côtés, Chapelles, Clocher, &c. On appelle *Eglise Pontificale*, celle du Pape, comme S. Pierre de Rome: *Patriarcale*, celle où il y a un Patriarche, comme Saint Marc de Venise: *Métropolitaine*, celle où il y a un Archevêque: *Cathédrale*, celle où il y a un Evêque: *Collégiale*, celle qui est desservie par des Chanoines: *Paroissiale*, celle où il y a des Fonts, & est desservie par un Curé: & *Conventuelle*, celle d'un Monastère. p. 146. &c.

EGLISE SIMPLA, celle qui n'a que la Nef & le Chœur, comme la Sainte Chapelle de Paris, & la plupart de celles des Couvents de Filles. p. 330.

EGLISE A BAS-CÔTÉS, celle qui a un rang de Portiques en maniere de Galeries voutées, avec Chapelles en son pourtour, comme entre les Gothiques ou Modernes, celle de Saint Mederic, & parmi les nouvelles, celle de Saint Roch à Paris. *ibid.*

EGLISE A DOUBLES BAS-CÔTÉS, celle qui a en son pourtour deux rangs de Galeries avec Chapelles, comme celles de Noire-Dame & de S. Eustache à Paris. *ibid.*

EGLISE EN CROIX GREQUE, celle dont la longueur de la *Croissee*, est égale à celle de la Nef, comme l'*Eglise* du dehors des Invalides à Paris: Elle est ainsi nommée tant parce qu'elle a la figure de la Croix des Grecs, que parce que la plupart de leurs *Eglises*, se trouvent bâties de cette maniere. p. 365.

EGLISE EN CROIX LATINE, celle dont la Nef est plus longue que la *Croissee*, comme S. Pierre de Rome & la plupart des *Eglises* Gothiques. Pl. 69. p. 251. & 265.

EGLISE EN ROTONDE, celle dont le Plan, est d'un cercle parfait, à l'imitation du Pantheon à Rome, comme l'*Eglise* de S. Bernard à Termini, faite d'un des Pavillons ronds des Thermes de Diocletien, & à Paris celle des Religieuses de l'Assomption rue S. Honoré, du dessein de M. Errard Peintre du Roi. p. 210. & Pl. 67. p. 247.

EGLISE SOUTERRAINES, celle qui est dessous d'une autre, est beaucoup plus basse que le rez-de-chaussée, comme à Noire-Dame de Chantres. On appelle *Basse Eglise*, celle qui est sous une autre, & au rez-de-chaussée, comme à la Sainte Chapelle de Paris. Les Italiens nomment *Grotte*, les *Eglises souterraines*. Voyez GROTS.

E'GOUT, ce mot se dit de l'extrémité du bas d'un Comble, faite des dernieres tuiles ou ardoises, qui saillent au de-là de la Corniche, pour jetter les eaux loin du Mur de face. p. 186. & 329. C'est ce qui est signifié dans Vitruve par *Extrema Subgrundatio*.

E'GOUT, se dit encore du passage, par où s'écoulent les immondices. Cet *Egout*, est quelquefois une servitude dans la maison d'un particulier, parce que les eaux de son voisin, y ont leur passage. Lat. *Semina*. Voyez CLOAQUE.

E'LAGUER, c'est avec une serpe, conper le superflu des branches d'un Arbre, pour lui donner de la grâce, ou pour le faire profiter. p. 194.

E'LEGIR, c'est en Menuiserie, pousser à la main un panneau, une moulure, un compar-timent, une languette, &c. dans une piece de bois. p. 341.

E'LEVATION, c'est la representation de la Façade d'un Bâtiment, qu'on nomme *Orthographie*, quand elle est Geometrale, c'est-à-dire que les parties en sont élevées de leur véritable grandeur. p. 182. Pl. 63 A. & C. Lat. *Orthographia*.

E'LEVATION PERSPECTIVE, c'est le Dessein d'un Bâtiment, dont les parties reculées paroissent en raccourci. Pl. 73. p. 299. Lat. *Scenographia*.

E'LEVE, ce mot qui vient de l'Italien *Allievo*, signifie Apprentif ou Disciple dans l'exercice des Arts liberaux. Préface. & p. 266. Lat. *Discipulus*.

E'LEVER. Ce mot se dit pour Bâir; il se dit aussi pour Dessiner un Bâtiment par lignes perpendiculaires élevées sur un Plan. Préface. & p. 130.

ELLIPSE, du Grec *Elleipsis*; c'est une Ligne circulaire parfaite, qui renferme un espace bar-long, & qui se tire de la section oblique d'un Cilindre, ou d'un Cone. On la nomme communément *Ovale*, & elle se peut tracer mécaniquement au cordeau par deux centres. Pl. 7. p. j.

EMBASEMENT. Espece de *Base* continuë en maniere de large Reiraité au pied d'un Edifice. p. 182. & 315. Lat. *Sterrobaia*.

EMBOITURE, c'est dans l'assemblage d'une Porte colée & emboîtée, une espece de Traverse d'environ 3. pouces, qu'on met à chaque bout pour retenir en morttoile les ais à tenon colés & chevillés. Les *Emboitures* doivent toujours estre de bois de cheêne, même aux ouvrages de sapin. On dit *Emboiter*, pour enchasser une chose dans une autre.

EMBRANCHEMENS. Pièces de l'Enrayeur, assemblées de niveau avec le Coyer & les Empanons dans la Croupe d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

EMBRASER, ou pour mieux dire **E'BRASER**, c'est élargir en dedans la Baye d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jufqu'au parpain du mur, enforte que les angles de dedans soient obtus p. 339. Lat. *Explicare*.

EMBRASURE, ou plutôt **E'BRASEMENT**, c'est l'élargissement qu'on fait au dedans d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jufques au parpain, pour faciliter la lumière & l'ouverture des Guichets. Il se fait quelquefois des *Embrasures* en dehors, quand le mur est fort épais & la baye petite. Pl. 51. p. 145. & Pl. 73. p. 259.

EMBRASSURE, c'est un assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillés, au dessous du plinthe & larmier d'une Souche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle s'écarte. On appelle aussi *Embrasure*, une barre de fer méplat, coudée & boulonnée, qui sert au même usage.

EMBREVENEMENT. Voyez **ASSEMBLAGE PAR EMBREVENEMENT**.

EMPANONS. Voyez **CHEVRONS DE CROUPE**.

EMPALEMENT, c'est une plus-épaisseur de maçonnerie, qu'on laisse devant & derrière dans le fondement d'un Mur de face ou de refend. p. 234. & 316.

ENCASTRER, de l'Italien *Incastrare*, enchafter, ou joindre; c'est enchafter par entaille ou par feüillure, une pierre dans une autre, ou un Crampon de son épaisseur, dans deux pierres pour les joindre. On dit aussi *Faire un Encastrement*, pour *Encastrer*. pag. 321.

ENCEINTE. Voyez **CIRCUIT**.

ENCHEVAUCHURE, c'est la jonction par recouvrement ou feüillure, de quelque partie avec quelque autre, comme l'*Enchevauchure* d'une Plateforme ou d'une Dale sur une autre, qui se fait ordinairement par feüillure de la demi-épaisseur du bois ou de la pierre. Les Tuiles & les Ardoises se recouvrent aussi par *Enchevauchure*.

ENCHEVETURE, c'est dans un Plancher, un assemblage de deux fortes solives & d'un chevrete, qui laisse un vuide quarré-long contre un mur, pour porter un Atre sur des barres de tremie, ou pour faire passer un, ou plusieurs tuyaux d'une Souche de cheminée. Pl. 55. pag. 159. & 161.

ENCLAVE, se dit d'une portion de place, qui forme un angle ou un pan, & qui anticipe sur une autre par une possession antérieure, ou par un accommodement, enforte qu'elle en diminue la superficie & en ôte la régularité. On dit aussi qu'une Cage d'Escalier déroché, qu'un petit Cabinet, ou qu'un ou plusieurs Tynaux de cheminée, sont *Enclavés* dans une Chambre, quand par leur avance, ils en diminuent la grandeur. p. 340. & 352.

ENCLAYER, c'est encastrer les bouts des solives d'un Plancher dans les entailles d'une Poutre. C'est aussi arrêter une pièce de bois avec des clefs ou boulons de fer. *Enclaver* une pierre; c'est la mettre en liaison après coup avec d'autres, quoique de différente hauteur, comme il se pratique dans les *Racordemens*. p. 213. Lat. *Incardinare*.

ENCLOS. Voyez **CLOTURE**.

ENCOGNURE, se dit autant des *Coins* principaux d'un Bâtimement, que de ceux de ses Avant-corps. Ce mot se dit encore d'un Retour d'angle dans un Parterre. p. 191. 232. &c. Lat. *Angulus*.

ENCORBELLEMENT. Toute saillie portée à faux sur quelque Console ou Corbeau au delà du nû du mur. p. 190.

ENCRE DE LA CHINE, est une composition en pain ou en baston, qui delayée avec de l'eau, sert à tracer & laver les Dessins d'Architecture. La meilleure qui vient de la Chine, est dure, veloutée & ne roussâtre & se detrempe difficilement. La contrefaite qui vient de Hollande & d'autres endroits, se detrempe facilement, mais elle

- est moins belle. On y mêle quelquefois en la délayant un peu de bistre ou de sangine pour rendre le Lavis plus tendre. p. 158.
- ENDUIT.** Composition faite de plâtre, ou de mortier de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment pour revêtir les murs. On doit entendre dans les Auteurs que *Albarium opus*, signifie l'Enduit de lait de chaux à plusieurs couches : *Arenatum*, le Crêpi où le sable est mêlé avec la chaux : *Admorumatum*, le Stuc : & *Tectorium opus*, tout ouvrage qui sert d'Enduit, d'incrustation & de revêtement aux murs de maçonnerie. *Enduire* ; c'est faire un Enduit. p. 225. 243. & 341.
- ENFAISTEMENT** ; c'est une table de plomb, qui couvre le Faîsle d'un Comble d'ardoise. Pl. 64 A. p. 187.
- ENFAISTEMENT A JOUR**, celui qui a encore des ornemens de plomb évidés, dont la concavité sur le Faîsle du Comble, forme une manière de balustrade, comme au Château de Versailles.
- ENFAISTER** ; c'est couvrir de plomb le Faîsle des Combles d'ardoise, ou arrêter des Tuiles faîssières avec des crestes sur ceux qui ne sont couverts que de tuile. p. 358.
- ENFILADE** ; c'est l'alignement de plusieurs Portes de suite dans un Appartement. pag. 186.
- ENFONCEMENT**, se dit de la profondeur des Fondations d'un Bâtimens ; c'est pourquoy on a coutume de marquer dans un Devis, que les Fondations auront tant d'Enfoncement. Ce mot se dit aussi de la profondeur d'un Puits, dont la fouille se doit faire jusqu'à plus de deux pieds au dessous de la superficie des plus basses eaux. Pl. 60. p. 175. Lat. *Excavatio*.
- ENFOURCHEMENS** ; ce sont les premières Retombées des Angles des Voutes d'arcife, dont les Voussoirs sont à branches. p. 240.
- ENGIN.** Machine en triangle composée d'un arbre soutenu de ses arc-boutans & portée d'un fauconneau par le haut, laquelle par le moyen d'un treuil à bras qui divise un cable, enlève les fardeaux. Le *Grana* n'est différent de l'*Engin*, que par la piece de bois d'enhaut, appelée *Grana*, qui est posée en rampant pour avoir plus de volée. Le mot d'*Engin*, vient du Latin *Ingenium*, esprit, à cause de l'esprit qu'il faut avoir pour inventer des machines, qui augmentent les forces mouvantes. pag. 243. Lat. *Machinamentum*.
- ENGRAISSEMENT.** On dit en Charpenterie *Assembler par engraissement* ; c'est à dire joindre si juste des pieces de bois, que pour ne laisser aucun voidé dans les mortoises, les tenons y entrent à force, afin de mieux contreventer & d'empêcher le hincmar.
- ENLIER**, c'est dans la Construction engager les pierres & les briques ensemble en élevant les murs, euforte que les unes soient posées sur leur largeur, comme les carreux, & les autres sur leur longueur, ainsi que les boutelles, pour faire liaison avec le garni ou remplissage. p. 316 & 331. Lat. *Inserere*.
- ENNUSURE** ou **ANNUSURE.** Morceau de plomb en forme de basque sous le Bourseau & au pied des Poignons & Amortissemens d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187. & 224.
- ENRAYEURE** ; c'est un Assemblage de Charpente de niveau, composé d'Entraits, Coyers, Gouffets & Embranchemens avec Sablières simples ou doubles, qui sert à retenir les Fermes & Demi fermes d'un Comble. On appelle *Double Enrayeure*, celle qui est au niveau du petit Entrait. Les *Enrayeures* quarrées, servent aux Croupes des Pavillons, & les rondes, aux Domes. Pl. 64 A. pag. 187. &c.
- ENROULEMENT**, se dit de tout ce qui est contourné en ligne spirale, comme l'*Enroulement* d'un Pilier butant en console, d'un Aileron de Portail d'Eglise, &c. Pl. 56. p. 165. Lat. *Volutatio*.
- ENROULEMENS DE PARTIES** ; ce sont des Platebandes de buis ou de gazon contournées en

en lignes spirales. Les Jardiniers les appellent *Rouleaux*. Pl. 65 A. p. 192. & Pl. 65 B. p. 101.

ENSEMBLE. On dit l'*Ensemble* d'un Bâtiment, pour en signifier la masse, & quelquefois aussi pour marquer la proportion relative des parties au tout. Par exemple, le Porche de l'Eglise de Sorbonne du côté de la Cour, fait un très-bel *Ensemble* avec l'Eglise. p. 182.

ENSEUILLEMENT. Ce mot se prend pour l'Apui d'une Fenêtre au dessus de trois pieds: c'est pourquoi on dit qu'une Fenêtre est à 5. 7. ou 9. pieds d'*Enseuillement*. p. 312. Voyez la Coutume de Paris Art. 200.

ENTABLEMENT, nommé par Vitruve & par Vignole *Ornement*, s'entend de l'Architrave, de la Frise & de la Corniche ensemble. On l'appelle aussi *Trabeation*, & il est différent suivant les Ordres. Ce mot vient du Latin *Tabulatum*, Plancher, parce qu'on suppose que la Frise est formée des bouts des solives, qui portent sur l'Architrave. p. 16. Pl. 6. p. 30. Pl. 11. &c.

ENTABLEMENT RECOURBÉ, celui qui fait retour par avant corps sur une Colonne ou Pilastre, comme aux Arcs de Titus & de Constantin à Rome. p. 26. & 268. Pl. 74.

ENTABLEMENT DE COURONNEMENT. Toute Corniche ou *Entablement*, qui couronne un Mur de face, & sur lequel pose le pied du Comble. p. 112. Pl. 43. & p. 328. Pl. 98.

ENTAILLE; c'est une ouverture qu'on fait pour joindre quelque chose avec une autre. Les *Entailles* se font quarrément de la demi-épaisseur du Bois, par embovement, à quasi d'arronde, en adent, &c. ainsi que les Assemblages. On fait des *Entailles* dans les Incrustations de pierre ou de marbre, pour y placer les morceaux postiches. On fait encore des *Entailles* à quasi d'arronde, pour mettre un tenon de bois de chaise, ou un crampon de fer ou de bronze incrusté de son épaisseur, pour retenir un fil dans un quartier de pierre, ou dans un bloc de marbre. pag. 189. & 184.

ENTAMURES DE CARRIERE; ce sont les premières pierres, qu'on tire d'une Carrière nouvellement découverte. p. 207.

ENTER, c'est joindre deux pieces de bois de charpente de même grosseur bout-à-bout & à plomb, comme sont quelques Noyaux d'Escalier de bois; ce qui se fait par tenon & mortaise, ou par une entaille de la demi-épaisseur du bois. p. 243.

ENTOISER; c'est arranger quarrément des matériaux informes, comme des moillons & plâtras, pour en mesurer les Cubes avec le pied & la toise. p. 206.

ENTRAIT. Makresse piece de bois, dans laquelle s'assemblent les deux Forces d'une Ferme. Les hauts Combles ont deux *Entrails*, dont le premier se nomme *Grand*, ou *Makre Entrait*, & celui de dessus, *Petit Entrait*. Il y a des *Demi-Entrails*, qui servent aux Combles à un égout, & Croupes des Pavillons. Pl. 64 A. p. 127. Vitruve appelle *Transstra*, toutes les pieces de bois qui entretiennent les autres.

ENTRE-COLONNE ou ENTRE-COLONNEMENT; c'est l'espace qui est entre deux Colonnes, réglé dans l'Ordre Dorique, par la distribution des ornemens de la Frise, & qui est de cinq especes selon Vitruve pour les autres Ordres, comme *Pienostyle*, *Systyle*, *Eustyle*, *Diastyle*. & *Aræostyle*. Pl. 2. p. 7. 9. &c. Lat. *Intercolumnium*.

ENTRECOUPÉ, c'est le dégagement qui se fait dans un Carrefour étroit par deux pans coupez opposés, pour faciliter le tournant des charrois. *Entrecoûpe double;* c'est lors que les quatre Encôgnures d'un Carrefour, sont en pan coupé, comme aux quatre Fontaines de Termini à Rome. p. 309.

ENTRE-COUPÉ DE VOUTS; c'est le vuide qui reste entre deux *Voutes* sphériques l'une sur l'autre, depuis l'extrados d'une *Coupe*, jusqu'à la voûte d'un *Dôme*, qui sont jointes ensemble par des murs de refend au droit des Côtes; le tout sans charpente, & plutôt de brique que de pierre, comme aux Eglises de S. Pierre & de Notre Dame de Lorette devant la Colonne Trajane à Rome, & à celle de S. Louis des Invalides à Paris.

ENTREE. Terme general pour signifier l'endroit par où l'on *entre* dans quelque lieu, & qui comprend la Porte & le Passage. Ce mot est oppoſé à celui d'*Iſſue*, qui eſt l'endroit par où l'on ſort. *Pl. 61. p. 177.*

ENTRAËS DE CHOEUR ; c'eſt en Architecture, la décoration de toute la façade du *Chœur* d'une Eglise, qui le ſepare de la Nef ; & c'eſt en Serrurerie & en Menuiserie, la décoration de la Porte du *Chœur*, plus exhauffée & plus riche que le reſte de la Cloſure à jour. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRAËS DE SERRURE. Plaque de fer ebantournée ſelon un profil, & eiſelée ou gravée de divers ornemens, qui ſert de paſſage au panneton d'une clef. Il y en a de grandes pour les groſſes clefs, & de petites pour les paſſes-partouts, &c. *Pl. 63 C. p. 217.*

ENTRELAS. Ornement de Liffels & de Fleurons liez & croiſez les uns avec les autres, qui ſe taille ſur les moulures & dans les Friſes. *Pl. B. p. 138. Lat. Implexus.*

ENTRELAS D'APUT. Ornement de ſculpture à jour, de pierre ou de marbre, qui ſervent quelquefois au lieu de Baluſtres, pour remplir les *Apus* d'évidez des Tribunes, Balcons & Rampes d'Eſcalier. *p. 324. Pl. 96.*

ENTRELAS DE SERRURERIE. Ornement compoſez de rouleaux & jones coudex, qui forment divers compartimens pour garoir les Friſes, Pilaſtres, Montans, Bordures de fer, &c. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRE-MODILLON ; c'eſt l'eſpace qui eſt entre deux *Modillons*. Les *Entre-modillons* doivent être égaux dans le cours d'une Corniche. *pag. 88.*

ENTRE-PILASTRE ; c'eſt l'eſpace qui eſt entre deux *Pilaſtres*. *p. 304. Pl. 92.*

ENTREPOS ; c'eſt une eſpece de Magazin dans un Port de Mer, où l'on tient en dépôt les marchandises débarquées pour être rembarquées. C'eſt auſſi dans quelque autre Ville de commerce, un Magazin, où une Compagnie de Negocians tient ſes marchandises. *p. 217.*

ENTREPRENEUR, celui qui ſe charge, qui *entreprend*, & qui conduit un Bâtiment, pour certaine ſomme, dont il eſt convenu avec le Propriétaire, ſoit en bloc ou à la toiſe. *p. 236. & 244. Lat. Conductor.*

ENTRE-SOLE ou **MEZANINE.** Petit Etage pratiqué dans le haut de l'Etage du Rez-de-chauffée, & quelquefois dans un autre Etage, pour avoir quelque Garderobe ou Cabinet ſur une autre Piece. *p. 132. Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 73. p. 259.*

ENTRETIENS. Ce mot ſe dit des réparations annuelles des Bâtimens, & de la culture des Jardins, dont ſe chargent des Ouvriers, ou d'autres perſonnes moyennant certains prix, mais qui ne ſont pas garants des réparations extraordinaires cauſées par les injures du tems, l'acadeuité, ou la mal-ſaçon des Bâtimens, comme cela ſe pratique aux Maisons Royales. *p. 227.*

ENTRETOISE. Piece de bois qui ſert à entretenir les Porceaux d'une Cloiſon & d'un Pan de bois, les Faiſtes avec les Souſſiſtes, les Sablières & les Plateformes du pied d'un Comble. *Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189. Lat. Tignum tranſverſum.*

ENTRETOISSE CROISSÉE. Aſſemblage en maniere de Croix de S. André, poſé de niveau entre les Entraits de l'Entayeure d'un Dome.

ENTREVOUX ; c'eſt l'eſpace qui eſt entre chaque ſolive d'un Plancher, & qui eſt recouvert d'ais, ou enduit de plâtre. *Pl. 64 B. p. 189.* On peut conjecturer que Vitruve entend par *Intertignia*, les *Entrevoix* des Planchers faits de ſolives de brian.

EPAUFURE ; c'eſt l'éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup de teſtu mal donné : Et *Ecornure*, c'eſt un autre éclat, qui le fait à l'arelle de la pierre, lorsqu'on la taille, qu'on la conduit, qu'on la monte, ou qu'on la poſe. *p. 358.*

E'PAULE'E. Ou dit qu'une Maçonnerie eſt ſaie par *Epaules*, lorsqu'elle n'eſt pas levée de ſuite oi de niveau, mais par redens, c'eſt-à-dire à diverſes reſtrées, ou à divers tems, comme cela ſe pratique, quand on travaille par ſous-œuvre. *p. 234.*

E'TERONS. Voyez **CONTREFORTS.**

EPI, c'est dans un Comble circulaire, comme celui d'un Chevet d'Eglise, d'un Chapiteau de Tourelle & de Moulin à vent, &c. l'Assemblage des chevrons avec des liens ou effiers à l'entour du poinçon. Ce qu'on appelle aussi *Assemblage en Epi*. p. 358. Lat. *Turbinata Coaxatio*.

EPI DE FAISTE, c'est le bout du Poinçon, qui paroît au-dessus du *Faïste* d'un Comble, & où l'on attache les Amortissemens de poterie, de plomb, de fer ou de bronze. Pl. 64 A. p. 187.

EPI. Voyez BRIQUES POSÉS EN EPI, & SOUDURES EN EPI.

EPIGEONNER, c'est employer le plâtre un peu serré sans le plaquer ni le jeter, mais le lever doucement avec la main & la truelle par *Pigeons*, c'est-à-dire par poignées, comme lorsqu'on fait les Tuyaux & Languettes de cheminée, qui sont de plâtre pur. p. 343.

EPIGRAPHE. On nomme ainsi toutes les Inscriptions, qui servent dans les Bâtimens, pour en faire connoître l'usage, le tems & les personnes qui les ont fait bâtir: Ou en grave les caractères le plus souvent en angles, sur la pierre & le marbre, & les Anciens faisoient celles des Temples, & des Arcs-de-Triomphe, de caractères de brouze, dont ils couloient les crampons en plomb, ainsi qu'il paroît par les entailles & trous, qui sont restés après que les Lettres en ont été enlevées par les Barbares. Ce mot est fait du Grec *Epigraphe*, Inscription. p. 317.

EPISTYLE. Voyez ARCHITRAVE.

EPITAPHE, c'est une Inscription sur une Tombe, ou sur un Tombeau, pour conserver la mémoire d'un Défunt, & pour lui procurer des prières. C'est aussi un morceau d'Architecture & de Sculpture, avec Buste, Médailles ou Figures symboliques, quise met dans un Cimetière, ou contre les murs ou les Piliers d'une Eglise, comme l'*Epitaphe* de M. de la Chambre à S. Eustache à Paris, faite par le Sieur Jean Baptiste Tubi Romain Sculpteur du Roi. Ce mot vient du Grec *épi*, sur, & *Taphos*, Tombeau. Pl. 69. pag. 231.

ETURE, c'est la figure d'une pièce de trait, aussi grande que l'ouvrage, qu'on trace sur une aire, ou sur un enduit contre un mur, & sur laquelle les Aparilleurs lèvent leurs panneaux, pour les tracer ensuite sur les pierres. On fait aussi des *Etures* particulières des parties séparées, lorsque l'ouvrage est grand, comme du Fust d'une Colonne pour en bien tracer le contour, d'un Fronton pour avoir l'aplomb des Modillons, &c. pag. 238.

EQUARRIR, c'est mettre une pierre, ou une pièce de bois d'équerre en tout sens. pag. 237.

EQUARRISSAGE. On dit qu'une pièce de bois, a six sur huit pouces d'*équarrissage*, pour signifier ses deux plus courtes dimensions, qui étant égales, comme d'un pied chacune, on dit pour lors, qu'elle a douze pouces de gros. pag. 332.

EQUARRISSEMENT, c'est la réduction d'une pièce de bois en grume à la forme *quartée*, en ôtant ses quatre dosses flèches, ce qui peut faire déchet à peu près de la moitié de sa grosseur. p. 222.

EQUARRISSEMENT. Voyez TACER PAR EQUARRISSEMENT.

EQUERRE. Instrument de fer, de cuivre, ou de bois, composé de deux regles assemblées perpendiculairement par l'une de leurs extrémités, servant à tracer ou à vérifier un Angle droit. Ce mot peut venir de l'Italien *Squadra*, qui signifie la même chose, ou du Latin *Quadratus*, quarté. Pl. 66 A. pag. 237. & 238. C'est ce que Vitruve appelle *Norma*.

EQUARRIS, est aussi un lien de fer coudé, qu'on met aux Poteaux corniers d'une encôgnure de Pan de bois, aux Portes de menuiserie, &c. & à d'autres ouvrages. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Ancon* selon Vitruve.

EQUIANGLE. Figure qui a ses Angles égaux, comme le Quarré, le Triangle équilatéral, &c. *Pl. 1. p. 1.*

EQUILATERE. Figure qui a ses côtes égaux, comme sont tous les Polygones réguliers. *ibid.*

EQUIPAGE, se dit dans un Atelier, tant des Grands, Greaux, Chevres, Vindas, Chariots, & autres Machines, que des échelles, baliveaux, doffes, cordages, & tout ce qui sert pour la construction & pour le transport des matériaux. *p. 243.*

EQUIPAGE DE POMPE. On comprend sous ce nom, la rouë, le balancier, ou manivelle, le corps de Pompe, le piston, & toutes les autres pieces d'une Pompe avec leurs garnitures, qui agissent par le moyen du bras ou de l'eau, qui en est le premier mobile, comme aux Pompes de la Machine de Marly, qui fournissent continuellement 100. poutes d'eau à Versailles.

ERESTIER. Voyez ARESTIER.

ERIGER. Terme qui dans l'Art de bâtir, signifie Elever; ainsi on dit Eriger un Mur, Eriger un Pan de bois, &c. *p. 110. 237. &c.*

ESCALIER, du Latin *Scala*, Montée; c'est dans une Maison, une Montée renfermée dans une cage, & composée de marches ou degrés, de paliers & d'apuis droits & rampans, laquelle sert à communiquer les Etages les uns sur les autres. Ce mot est fait du Latin *Scala*, qui signifie la même chose, & qui dérive du verbe *Scandere*, monter. *p. 177. Pl. 61. 62. 64 B. p. 109. & Pl. 66 B. p. 241.*

ESCALIER PRINCIPAL OU GRAND ESCALIER, celui qui est le plus spacieux, & qui ne sert qu'à monter aux plus beaux Appartemens d'une Maison. Cet Escalier ne passe pas ordinairement le premier Etage. *Pl. 60. p. 177. Lat. Scalare majus.*

ESCALIER SECRET OU D'ARRE, celui qui sert à dégager & à monter aux Entre-soles, Garderobes, & même aux Appartemens, pour ne point passer par les principales pieces. *p. 178. Pl. 61. & 62. Lat. Scala occulta.*

ESCALIER COMMUN, celui qui sert à deux Corps-de-logis par des Paliers alternatifs, lorsque les Etages ne sont pas de pareil niveau, ou par un Palier de communication, lorsqu'ils sont de plain pied. *Lat. Scala intergerine.*

ESCALIER HORS ŒUVRE, celui dont la Cage en dehors d'un Bâtimement, y est attachée par un ou deux de ses côtes. On appelle Escalier demi-hors œuvre, celui dont la Cage est en partie enclavée dans le corps du Bâtimement. *Lat. Scala projecta.*

ESCALIER ROND, celui qui est à vis, ou en helice avec un Noyau, & dont les Marches tournantes droites ou courbes, qui portent leur délairement, tiennent par le colet à un Cilindre qui porte de fond, & dont elles sont partie. *Pl. 66 B. p. 241. Tous les Escaliers ronds à vis & en limace, se nomment en Latin Scala cochlides.*

ESCALIER ROND SUSPENDU, celui qui est sans Noyau, & dont les Marches tiennent à une espèce de Limon en ligne spirale, & qui laisse un jour ou vuide rond dans le milieu. *ibid. Lat. Scala annularis.*

ESCALIER OVAL A NOYAU, OU SUSPENDU, celui qui ne diffère des deux précédens, que par son plan qui est ovale. *Lat. Scala ovata.*

ESCALIER ROND A DOUBLE VIS, celui qui a double-Rampe l'une sur l'autre, & dont les Marches portent leur délairement, comme l'Escalier des PP. Bernardins de Paris, & celui du Château de Chambor, dont les Marches tiennent par le colet à un mur circulaire percé d'Arcades, qui laisse un jour dans le milieu. *Préface. Lat. Scala cochlides duplicata.*

ESCALIER A VIS S. GILLES ROND, celui dont les Marches portent sur une Voute rampante sur le Noyau, comme l'Escalier du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, d'où le nom lui a été donné. *ibid. Lat. Scala cochlides fornicata.*

ESCALIER A VIS S. GILLES QUARRÉ, celui qui est dans une Cage quarrée, comme les petits Escaliers du Palais d'Orléans, dit Luxembourg. *Lat. Scala quadrata fornicata.*

ESCA

ESCALIER EN LIMACE, celui qui est dans une Cage ronde ou ovale, & dont la Rampe sans degrez, tourne en vis à l'entour d'un mur circulaire, percé d'Arcades rampantes, comme ceux de l'Eglise de S. Pierre à Rome. Lat. *Scala cochleides accliver.*

ESCALIER A PERISTYLES CIRCULAIRES, celui dont la Rampe est portée sur des Colonnes, ainsi qu'au Château de Caprarole; & au Palais Borghèse à Rome. p. 257. Pl. 7a. & 73. Lat. *Scala cochleides columnata.*

ESCALIER A JOUR. On comprend sous ce nom, non seulement un Escalier en Galerie, qui est ouvert d'un côté sans croisées avec balustrade; mais aussi une Vis dont les Marches sont attachées à un Noyau massif, sans autre Cage qu'un Apui parallèle à une Rampe soutenu de quelque Colonne d'espace en espace, comme les Escaliers du Clocher de S. Sulpice à Paris, & les deux du Jubé de l'Eglise de S. Estienne du Mont à Paris. Lat. *Scala aperta.*

ESCALIER CINTRÉ, celui dont un bout est formé en demi-cercle ou demi-ellipse, en sorte que les colers de ses Marches tournantes, sont égaux, afin qu'il n'y ait point de Brise-cou. Il s'en voit de bois, avec des courbes rampantes, & de pierre, comme le grand Escalier suspendu de l'Observatoire à Paris. Lat. *Scala curvata.*

ESCALIER TRIANGULAIRE, celui dont la Cage & le Noyau, sont faits de deux triangles, comme les Escaliers qui sont derrière le Porche du Pantheon à Rome. Lat. *Scala triquetra.*

ESCALIER A REPOS, celui dont les Marches des Rampes droites à deux noyaux, sont parallèles, & terminent alternativement à des Paliers. Lat. *Scala stativa.*

ESCALIER A QUARTIERS TOURNANS, celui qui a des Quartiers tournans simples ou doubles à l'un ou aux deux bouts de ses Rampes. Lat. *Scala versoria.*

ESCALIER A QUATRE NOYAUX, celui qui laisse un vuide quarré ou barlong entre ses Rampes, & porte sur quatre Noyaux de pierre de fond, ou sur quatre Noyaux de bois de fond ou suspendus. p. 241.

ESCALIER A DEUX RAMPES ALTERNATIVES, celui qui est droit, & dont l'Echiffre porte de fond, ainsi qu'un mur de refend, comme les Grands Escaliers du vieux Louvre à Paris, du Palais Farnésé à Rome, &c. Lat. *Scala alterna.*

ESCALIER A DEUX RAMPES OPPOSÉES, celui où l'on monte par un Perron sur un Palier, d'où commencent deux Rampes égales vis à vis l'une de l'autre, qui après un Palier quarré, retournent pour achever de monter, comme l'Escalier du Roi au Château de Versailles. p. 323. Lat. *Scala ancipites.*

ESCALIER A DEUX RAMPES PARALLÈLES, celui où l'on monte par deux rangs égaux de Marches, qui commencent par un même Palier, & finissent par un autre, comme les Escaliers des Châteaux des Thuilleries & de S. Cloud. *ibid.* Lat. *Scala geminata.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE à Lunettes & à Repos, celui dont les Paliers quarrés en retour portés par des Voutes en Arc-de-cloître, rachettent des Berceaux rampans, dont les retombées, sont soutenues par des Arcs aussi rampans, qui portent sur quatre ou six Piliers ou Noyaux de fond, qui laissent un vuide au milieu, & ces Arcs rampans, ont des Lunettes en décharge opposées dans les Berceaux, comme le Grand Escalier de Luxembourg à Paris. p. 241. &c. Lat. *Scala concamerata.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE suspendu & à Repos, celui dont les Rampes & Paliers quarrés en retour, portent en l'air sur une demi-voute en Arc-de-cloître, comme l'Escalier de l'Hôtel des Fermes du Roi rue de Grenelle à Paris, & celui de l'Aile du côté du Nord au Château de Versailles. *ibid.* Lat. *Scala pensiles concamerata.*

ESCALIER A GIRONI RAMPANS, celui dont les Marches, ont tant de pente & de largeur, que les chevaux y peuvent monter. Il s'en voit de cette sorte au Palais du Vatican à Rome, & aux Perrons du Château neuf de S. Germain en Laye. Pl. 7a. p. 257. Lat. *Scala proclives.*

ESCALIER EN FER-A-CHEVAL. Maniere de grand Perron, dont le plan est circulaire & les Marches ne sont point parallèles, comme ceux de la Cour du Cheval blanc à Fontainebleau, & du Château de Capratole. *ibid.* pag. 258. Lat. *Scala hemicyclia.*

ESCALIER A PARISTYLE DROIT EN PERSPECTIVE, celui qui a la Rampe entre deux rangs de Colonnes, qui ne sont pas parallèles, & dont le diamètre de celles d'en haut, est moindre d'un quart ou d'un cinquième, que celles d'en-bas. Ces Colonnes étant chacune proportionnée à la grosseur de son diamètre, & celles d'en-haut étant beaucoup plus basses & plus serrées que celles d'en-bas, le Berceau rampant en maniere de Canonnière qu'elles portent, n'est pas parallèle à la Rampe dont les girones sont égaux, ce qui fait une dégradation d'objets, & donne une apparence de longueur. Le Grand Escalier Pontifical du Vatican, fait par le Cavalier Bernin, est de cette maniere. p. 345. Lat. *Scala recta columnata.*

ESCAPE. Voyez CONGE.

ESCARPE, de l'Italien *Scarpa*, Talut; c'est le Mur en talut depuis le pied d'un Bâtimement jusques au cordon, qui fait un côté de Fossé. Et *Contrescarpe*, c'est le Mur qui luy est opposé de l'autre côté du Fossé. p. 257. Pl. 70. & 73.

ESCARPER, c'est en coupant un Roc ou des terres naturelles, leur donner le moins de talut que faire se peut. p. 350.

ESCOPERCHES. Grandes perches comme des baliveaux, qui servent pour échafauder. p. 244.

ESMILLER, se dit de la maniere de travailler le grais ou la pierre avec la pointe ou marteau pointu. *Esmiller le moilon*; c'est en ôster le bouzin & l'atteindre jusqu'au vif. pag. 337.

ESPACEMENT, c'est dans l'Art de bâtir, toute distance égale entre un corps & un autre; ainsi on dit l'*Espacement* des portaux d'une Cloison, des solives d'un Plancher, des chevrons d'un Comble; des balustres d'un Apui, &c. *Esparer tant plein que vuide*, c'est laisser les intervalles égaux aux solides. Pl. 64 A. pag. 187. & 322.

ESPALIER, se dit des arbres fruitiers & autres, dont les branches étendues & palissées sur un treillage, revestent un mur de clôture. Le *Contrespazier*, est un petit treillage à hauteur d'apui à quatre à six pieds de l'*Espazier*, entretenu par des chevrons debout de six pieds en six pieds, & garni de sèps de vigne ou d'arbres fruitiers nains. pag. 199.

ESQUISSE, de l'Italien *schizzo*; c'est le premier crayon ou une legete ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. qu'on nomme encore *Grisonnement*, ou *Première Penfée*. C'est aussi en Sculpture un petit Modèle de terre ou de cire, heurté d'art avec l'ébauchoir. p. 284.

ESSELIER, c'est dans une Ferme de Comble, la piece de bois, qui s'assemble dans la Jambe de force & supporte l'Entrait. On l'appelle aussi *Gouffet*. Pl. 64 A. p. 187.

ESSIEU. Voyez CATHETE.

ESTRADE, du Latin *Stratus*, couché; c'est une espede de Marche-pied de la grandeur d'un Alcove, sur lequel pose le lit. Il s'en met aussi dans les Exedres, & dans les grands Appartemens sous les Thrônes, les Bûfets, &c. Les *Estrades* des Divans & Salles d'Audience chez les Levantins, sont appellées *Sofa*. Pl. 62. p. 181.

ETABLE; c'est dans la Basse-cour d'une Maison de Campagne, une espede d'Angar fermé, où l'on tient le bestail. On appelle *Bouverie*, celle où l'on met les bœufs; *Bergerie*, celle où l'on met les moutons, &c. p. 328.

ETABLIR. On dit que les Ouvriers s'établissent dans un Atelier, lorsqu'ils en prennent possession, & qu'ils y apportent les matieres & les outils nécessaires pour commencer à y travailler. On dit aussi *Etablir des pierres*, lorsqu'on trace dessus le parement.

ment, quelque marque ou lettre alphabetique, pour destiner à chacune sa place. Dans les grands Ateliers chaque Apareilleur a sa marque particuliere pour les pierres de son caution.

ETAGE, du Grec *Stige*, Plancher. On entend par ce mot, toutes les pieces d'un ou de plusieurs Apartemens, qui font d'un même plain-pied. p. 180. Pl. 63 B. p. 185. &c. Lat. *Contabulatio*.

ETAGE SOUTERRAIN, celui qui est vouté & plus bas que le Rez-de-chaussée. Les Anciens appelloient generalement tous les lieux voutés sous terre, *Crypto-porticus* & *Hypogæa*. p. 174. Pl. 60.

ETAGE AU RIZ-DE-CHAUSSEE, celui qui est presqu'au niveau d'une Ruë, d'une Cour, ou d'un Jardin. p. 176. Pl. 61. & 72. p. 257.

ETAGE QUARRÉ, celui où il ne paroît aucune pente du Comble, comme un Attique. p. 187. & Pl. 73. p. 259.

ETAGE EN GALSTAS, celui qui est pratiqué dans le Comble, & où l'on voit des forces & quelques-autres pieces des Fermes, quoique lambrillé. p. 160. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. *Subtegulæa Contabulatio*.

ETAIL Voyez BOUCHERIE.

ETALONNER, c'est reduire des mesures à pareilles distances, longueurs & hauteurs, en y marquant des repères. p. 232.

ETANCHE On dit *Mettre à étanche* un Bastardeau, c'est-à-dire le mettre à sec par le moyen des machines qui en tirent l'eau pour pouvoir fonder. *Mettre à étanche*, le dit aussi pour *Etancher*.

ETANCION. Maniere d'Etaye pour retenir ferme & à demeure, un mur ou un pan de bois. *Etanchonner*; c'est contretenir avec des Etançons. p. 244. Lat. *Fulcrum*.

ETANFICHE; c'est la hauteur de plusieurs Bancs de pierre, qui font masse dans une Carrière. p. 358.

ETAYE Piece de bois posée en arc-boutant sur une touche, pour retenir quelque mur, ou pan de bois de versité & en surplomb. On nomme *Etaye en gueule*, la plus longue, ou celle qui ayant plus de pied, empêche le deversement; & *Etaye droite*, celle qui est à plomb, comme un poutrel. p. 244. Lat. *Fultura*.

ETAYER, c'est retenir avec de grandes pieces de bois un Bastiment qui tombe en ruïne, ou des poutres dans la refecton d'un mur mitoyen. Ce mot vient selon Nicot, du Grec *Antein*, soutenir. p. 244. Lat. *Fulcire*.

ETELON, c'est l'Epure des Fermes & de l'Enrayeore d'un Comble, des Plaus d'Escaliers, & de tout autre Assemblage de Charpenterie, qu'on trace sur une espee de plancher de plusieurs dosles disposées & arrestées pour cet effet sur le terrain d'un Chantier. p. 187.

ETOILE, c'est dans un Parc, un espace rond ou à pans en maniere de Carrefour, où plusieurs Allées aboutissent, & du milieu duquel, on a differens poiots de veüe, comme les *Etoiles* de Chantilly, de Meudon, &c. p. 194.

ETRESILLON. Piece de bois ferrée entre deux dosles, pour empêcher l'éboulement des terres dans la fouille des tranchées d'une Fondation. On nomme encore *Erresillon*, une piece de bois assemblée à tenon & mortoise avec deux couches, qu'on met dans les petites ruës, pour retenir à demeure des murs qui boulent & deversent. Ces *Erresillons*, qu'on nomme aussi *Eransons*, servent encore à retenir les piédroits & platebandes des Portes & des Croisées, lorsqu'on reprend par sous-œuvre un Mur de face, ou qu'on remet un poutrel neuf à une Maison. p. 214.

ETREILLONNAR, c'est retenir les terres & les Bastimens avec des dosles & des couches debout & des *Erresillons* en travers. p. 244.

ETRIER. Espee de lien de fer courbé quarrément en deux endroits, qu'on boulonne à tra-

- vers un poinçon pour y attacher un titant, & dont on arme aussi une poutre élatée pour la retenir. *Pl. 64 B. p. 189.*
- ETUVE**, du Latin *Stupa* ou *Stufa*, Poêle; c'est la piece de l'Appartement du Bain échauffée par des Poêles. Les Anciens appelloient *Hypocaustes*, les fourneaux souterrains, qui seroient à échauffer leurs Bains. *p. 158. & Pl. 72. p. 157.* C'est ce que Vitruve nomme *Caldarium*.
- ÉTOVE DE CORDERIE**; c'est dans un Arceual de Marine, le lieu avec fourneaux & chaudieres, où l'on goudronne les Cordages pour les Bastimens de Mer. *p. 157.*
- E'VALUER**, c'est dans l'estimation des ouvrages, en regler les prix par compensation, en égard aux façons & changemens, qui ayant été faits par ordre, ne sont plus en existence. *p. 322.*
- E'VE'CHE'**; c'est par raport à l'Architecture, le Palais d'un Evêque ordinairement joint à une Eglise Cathedrale, consistant en Appartemens de ceremonie & de commodité, dont la principale piece, est une grande Salle avec Chapelle, pour y tenir les Synodes & conferer les Ordres sacrez. Cette Salle pourtoit estre appellée *Beclisasterium*, quoique ce mot ait une autre signification dans Vitruve. *p. 357. Lat. Palatium Episcopale.*
- E'VIDER**; c'est tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre, comme des Entre-las: ou de Menuiserie, comme des panneaux de clôture de Chœur, d'Oeuvre, de Tribune, &c. avant pour rendre ces panneaux plus legers, que pour voir à travers sans estre vu. *p. 324.*
- E'VIER**. Pierre creusée, qu'on met au rez-de-chaussée, ou à hauteur d'appui dans une Cuisine, pour en faire écouler l'eau. C'est aussi un canal de pierre, qui sert d'égout dans une Cour ou une Allée de Maison. *Pl. 60. p. 175. Lat. Emisarium.*
- EURIPE**. Les Anciens Romains appelloient ainsi leurs moindres Jets d'eau, & *Nili*, leurs plus grands, comme les Gerbes, Cascades, & autres Jeux, où il y avoit plus d'abondance d'eau, dont ils faisoient des Canaux de différentes manieres, pour servir d'enceinte à leurs Jardins, ou pour y former des Isles pour des Jeux & Spectacles. Ils avoient emprunté le nom de *Nil*, du Fleuve de l'Egypte, à cause de ses Cataractes ou chûres: & celui d'*Euripe*, du Détroit ainsi nommé entre l'Isle Eubée & le Negrepoint dans l'Archipel, lequel a sept flux & reflux dans l'espace de 24. heures, si violents que les vaisseaux ne scauroient les remonter à pleines voiles. *p. 357.*
- EURYTHMIE**, du Grec *Eurythmia*, belle proportion; c'est selon Vitruve, la beauté des proportions de l'Architecture. *p. 357.*
- EUSTYLE**; c'est la meilleure maniere d'espacer les Colonnes selon Vitruve, qui est de deux diametres & un quart, ou quatre modules & demi. Ce mot est composé du Grec *Eus*, bon, & *Stylos*, Colonne. *p. 8. & 9.*
- EXASTYLE**. Ce mot qui vient du Grec, se dit d'un Porche qui a six Colonnes de front, comme le Temple Periptere de Vitruve, & le Porche de la Sorbonne à Paris. *p. 357.*
- EXEDRES**; c'estoient chez les Anciens, des lieux garnis de bancs & de sieges, où disputoient les Philosophes, les Rhetoriciens, &c. comme sont aujourd'hui les Classes des Colleges, & les Salles dans les Couvents, où les Religieux s'entretennent avec les personnes de dehors. M. Perrault entend par le mot *Exedra* dans Vitruve, un Cabinet de conversation, & une petite Academie où des gens de Lettres, confèrent ensemble. *p. 338.*
- EXHAUSSEMENT**; c'est une hauteur ou une élévation ajoutée sur le dernier plinthe d'un mur de face, pour rendre l'Etage en galeries plus logeable. On dit aussi qu'une Voute, qu'un Plancher, &c. a tant d'*Exhaussement*, pour en signifier la hauteur depuis l'aire. *p. 187. & 333.*
- EXPERT**; c'est un Ouvrier ou un homme connoissant dans l'Art de bastir, qui est préposé avant pour examiner la quantité, & la qualité des ouvrages, que pour en faire l'estimation

nion & en regler les prix, quand il n'y a point de marché par écrit. Il s'est créé par Arrêt du Conseil du mois de May 1690. certain nombre d'*Experts* Jurez pour chaque Ville du Royaume, & cinquante pour celle de Paris, sçavoir 25. Architectes ou Bourgeois, & 25. Entrepreneurs, Maçons & Charpentiers, qui seuls peuvent estre nommés d'office pour estre Arbitres des consultations entre les Bourgeois & les Ouvriers, pour faire les Toitez, Arpeujages & Parrages, & donner des Alignemens particuliers. Ces *Experts* doivent estre accompagnés dans leurs descentes & visites, d'un Greffier des Bâtimens, dit de l'Ecritoire, pour y écrire la Minute de leur Rapport, qu'ils sont obligés de signer sur les lieux, & lorsqu'ils ne conviennent pas ensemble de leurs faits, ou nomme un Tiers qui decide de la contestation. p. 332.

EXPOSITION DE BASTIMENT, c'est la maniere dont un Bâtimement est exposé par rapport au Soleil & aux vents. La meilleure Exposition selon Vitruve est d'avoir les encadures opposées aux vents cardinaux du Monde. *Vie de Vignole.*

EXTRADOS, c'est la convexité extérieure d'une Voute, & *Intrados* ou *Doüille*, celle du dedans. Pl. 63 A. p. 237.

EXTRADOSE. Ou dit qu'une Voute est *extradosée*, lorsque le dehors n'en est pas brut, & que les queues des pierres en sont coupées également, en sorte que le parement extérieur, est aussi uni que celui de la doüille, comme à la Voute de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. pag. 344.

F.

FABRIQUE, du Latin *Fabrica*, Bâtimement. Ce mot fort en usage en Italie, où il se dit de tout Bâtimement considerable, se prend quelquefois François pour signifier une belle construction. Ainsi on dir quel Observatoire, le Pont Royal à Paris, &c. sont d'une belle *Fabrique*. p. 184.

FACADE, c'est la face que presente un Bâtimement considerable sur une rue, une cour ou un jardin. La principale *Facade* du Louvre, & celles des Châteaux des Thuilleries, & de Versailles du côté des Jardins, sont des plus belles & des plus grandes qui se voient. p. 172, & 182. Pl. 63 A. &c. Lat. *Front.*

FACADE SIMPLE, celle dont la décoration ne consiste qu'en ravalements, tables de crépi & autres grandes parties avec peu de moulures aux Portes & Croisées. p. 337.

FACADE RICHE, celle qui outre les ornemens convenables à ses Portes & Croisées, ses Plinthes, Corniche & autre saillies, est enrichie de Bas-reliefs & de Trophées par compartimens taillés dans le corps du mur, ou postiches par incrustation, avec Bustes, Statues, &c. comme les *Facades* de la Vigne Borghésie & du Palais Spada à Rome. *ibid.*

FACE, c'est une des superficies d'un corps regulier, comme d'un Cube; qui en a six, d'un Tetraëdre, qui en a quatre, &c.

FACH. Membre plat, comme la Bande d'un Architrave, d'un Larmier, &c. Il y en a qui écrivent *Fasse*, fondés sur le mot Latin *Fascia*, large ruban, dont Vitruve se sert pour signifier les Faces ou bandes d'un Architrave ou d'un Chambranle. Pl. 12. p. 33. &c. Lat. *Corsa.*

FACH DE MAISON, c'est la largeur qui en paroît sur une rue, une cour ou un jardin; ainsi on dit qu'une Maison a tant de *Face*, pour en exprimer la largeur. Voyez MUR DE FACE.

FAISANDERIE. Maison accompagnée d'un Clos, où l'on élève des *Faisans*, laquelle dépend d'une Terre considerable, comme la *Faisanderie* de Chantilly. p. 357. Lat. *Phasianaria Chori.*

FAISTAGE, se dit d'un *Faïsse* garni de son amortissement & enfaistement. Il se prend aussi pour le Comble. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Faistigium*.

FAISTE, c'est le plus haut du Comble d'une maison, & c'est aussi la piece de bois qui porte le sommet d'un Comble & où vont terminer les chevrons. Le *Sousfaïsse*, est une autre piece de bois au dessous du *Faïsse*, liée par des Entretoises, des Liernes & des Croix de S. André. p. 183. & Pl. 64 A p. 187. Lat. *Calmen*.

FAISTIERE. Voyez **LUCARNS** & **TUILLE FAISTIERES**.

FANAL, du Grec *Phanos*, Lanterne; c'est par rapport à l'Architecture, une Tour haute & menue au bout d'un Mole, ou avancée en Mer sur quelque Ecueil, comme le *Fanal* de Gennev, d'où l'on découvre les Vaisseaux du dehors, & qui par le moyen de la lumière qu'on y expose, sert à les guider pour les conduire à la Rade & dans le Port. Il y en a qui sont décorés d'Ordres d'Architecture, comme la Tour de Cordouan à l'Embouchure de la Garonne, qui est ronde & à quatre Etages en retraite de forme pyramidale. On appelle dans les Echelles ou Ports du Levant de la Méditerranée, cette sorte de Tour, *Phare*, du nom de celle que Ptolomée Philadelphie Roi d'Egypte, fit bastir à l'Embouchure du Nil pour le même usage. p. 307. Lat. *Pharus*.

FAUCONNEAU, c'est la piece de bois posée en travers sur le haut d'un Engin, qui a deux poulies à ses deux bouts. p. 243.

FAUCONNERIE, c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtimement, qui consiste en Volières pour y nourrir toutes sortes d'oiseaux de proie servant à la chasse, en Ecuries pour les coursiers, & en logemens pour les Officiers & Valets de la Fauconnerie. p. 357. Lat. *Aviaryum accipitrarium*.

FAUSSE-BRAYE, c'est en Architecture Civile, une Terrasse continuë entre le Fossé & le pied d'un Château, laquelle sert autant pour luy donner de l'embasement, que pour se promener, comme il s'en voit au Château de Richelieu. p. 322. Lat. *Promurale Ambulacrum*.

FAUSSE-COUPÉ. On dit qu'une Platebande est en *Fausseroupe*; lorsque les joints de ses claveaux sont épais, sont seulement à plomb au parement, de la profondeur d'environ six pouces, le reste du joint étant incliné selon la *Coupe*. Les Platebandes des Portes d'entrée du Bâtimement neuf du Louvre devant la Rivière, sont appareillées de cette maniere. Pl. 66 A. p. 257.

FAUSSE-COUPÉ D'ASSEMBLAGE, c'est en Charpenterie & en Menuiserie, un *Assemblage* à onglet hors d'équerre, & par conséquent d'angle gras ou maigre. Pl. 100. p. 341.

FAUSSE E'QUERRE. Ce mot est commun pour tout instrument, qui sert à prendre des angles qui ne sont pas droits; Mais il se dit plus particulièrement du Compas d'Appareiller. Pl. 66 A. p. 257. & 258.

FAUSSE-PORTE. Voyez **PORTE DE FAUCOURG**.

FAUX-ATTIQUE. Voyez **ATTIQUE**.

FAUX-COMBLE, c'est le petit Comble, qui est au dessus du Brisif d'un Comble à la Mansarde, & dont la pente doit être de même proportion, que celle d'un Fronton triangulaire. Pl. 64 A. p. 187.

FAUX-JOUR, c'est une Fenêtre percée dans une Cloison, pour éclairer un Passage, une Garderobe, ou un petit Escalier, qui ne peut avoir du jour d'ailleurs. C'est aussi une Fenêtre en glacis dans un Magasin de Marchand, pour faire paroître avantageusement les étofes.

FAUX-MANTEAU, c'est la Hotte d'une Cheminée, qui est recouverte par la Gorge & le Manteau. On donne aussi ce nom au Manteau d'une vieille Cheminée, qui porte en saillie sur des Coutges, Corbeaux, ou Consols. Pl. 55. p. 150.

FAUX-PLANCHER, c'est au dessous d'un Plancher, un rang de solives ou de chevrons lambrifiés de plâtre, ou de menuiserie, sur lequel on ne marche point, & qui se fait pour diminuer

nuer l'exhaussement d'une Piece d'Apartement, on dans un Galetas pour en cacher le Faux-comble. Ce mot se dit aussi d'une Aisle de Lambourdes, & de Planches, sur le couronnement d'une Voute, dont les reins ne sont pas remplis. p. 333.

FENESTRAGE, se dit en general, de toutes les Croisées de bois ou de fer d'un Bâtiment & en particulier, d'une grande Fenestre sans appui, ouverte jusques sur le Plancher, que Vitruve appelle *Fenestra valvata*. p. 335.

FENESTRE. Ouverture dans les Murs de face, pour donner du jour. Ce mot se dit aussi bien de la Fermeture ou Croisée, que de la Baye. Il vient du Latin *Fenestra*, fait du Grec *Phaenain*. p. 132. &c. Pl. 49.

FENESTRE DROITS, celle qui est quarré-longue en hauteur, & dont la Fermeture est en planche, on en linteau droit comme elle se pratique ordinairement. Pl. 49. p. 133. &c. Lat. *Fenestra recta*.

FENESTRE CINTRE'S, celle dont la Fermeture, est en anse-de-panier, ou en plein cintre, comme les Fenestres du premier Etage du Château de Versailles. p. 135. Lat. *Fenestra arcuata*.

FENESTRE BOMES'S, celle dont la Fermeture, est plus courbe, n'étant qu'une portion d'arc : comme il s'en voit au Louvre de fort belles, qui ont des masques à leurs clefs. p. 137. & 184. Lat. *Fenestra curvata*.

FENESTRES QUARRA'S, celle dont la largeur, est égale à la hauteur, comme il s'en voit à quelques Attiques. Pl. 73. p. 259. Lat. *Fenestra quadrata*.

FENESTRES RONDS, celle dont l'ouverture, est un cercle parfait, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise des Religieuses de Sainte Marie, & à celui des Capucins à Paris. p. 135.

FENESTRES OVALS, celle dont la Baye, est une ellipse ou ovale, en hauteur ou en largeur, comme aux Vitraux du Portail, & à la Croisée de l'Eglise de S. Louis des PP. Jésuites à Paris. p. 134.

FENESTRES MEZANINE. Petite Fenestre moins haute que large, qui sert à éclairer un Attique, ou un Entrefole. Ces sortes de Fenestres, que les Italiens nomment *Mezzanini*, & qui sont fort en usage chez eux, se pratiquent aussi dans les Frises d'Entablement de couronnement, comme il s'en voit au Château des Thuilleries à Paris, & au Palais Akieri à Rome, &c. p. 138. & Pl. 73. p. 259. Lat. *Dimidiata Fenestra*.

FENESTRA ATTICORGS, celle dont l'Apui, est plus large que le Linteau, les Piédroits n'étant pas paralleles, comme au Temple de la Sibylle à Tivoli, au Palais Sachetti, & à la Coupe de l'Eglise de la Sapience à Rome. Cette espece de Fenestre, est ainsi nommée, parce qu'elle ressemble aux Portes Atticorges de Vitruve. Lat. *Fenestra Attica*.

FENESTRA S'BRASS'S, celle dont les Tableaux n'étant pas paralleles, sont en embrasure par dehors, pour faciliter la lumiere, comme il s'en voit au Château de Caprarole. Pl. 73. p. 259. Lat. *Fenestra extris explicata*.

FENESTRES EN EMBRASURE, celle qui est plus étroite par dehors que par dedans, les Jolées de l'épaisseur du mur n'étant pas paralleles, ce qui se fait par sujection, comme pour éclairer un Escalier à vis, & ne pas interrompre une décoration extérieure : ou pour seureté, comme à une Prison. Lat. *Fenestra intus explicata*.

FENESTRES BIAISS, celle dont les Tableaux, quoique paralleles, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face, pour faciliter le jour qui vient de côté. Lat. *Fenestra obliqua*.

FENESTRES RAMPANTS, celle dont l'Apui & la Fermeture, sont en pente par quelque sujection, comme il s'en voit, qui éclairent les Escaliers de quelques Maisons particulieres. p. 139. Lat. *Fenestra declivis*.

FENESTRES RUSTIQUES, celle qui a pour Chambranle, des bossages ou pierres de refend, comme à la Vigne du Pape Jules à Rome. Pl. 74. p. 255.

FENESTRES AVEC ORDRE, celle qui outre son Chambranle, est enrichie de petits Pilastres.

tes, ou Colonnes avec Entablement, selon quelque Ordre d'Architecture, dont elle reçoit le nom; ainsi les *Fenêtres* du rez-de-chaussée du Palais Mellini, sont Doriques, & celles du premier Etage du Palais Farnèse, Corinthiennes à Rome. p. 290. Pl. 85.

FENÊTRE A BALCON, celle dont l'Apui en dehors, est fermé de balustres, comme au Château de Versailles du côté du Jardin. Pl. 715 p. 255. & 290. Pl. 85. Lat. *Fenestra podio septa*.

FENÊTRE EN TRIBUNE, celle qui sans Apui au milieu d'une Façade, a un Balcon en saillie au devant, & est distinguée des autres, aiant par sa Baye plus grande, que par une décoration d'Architecture, comme celle de l'Aile du Capitole à Rome, ou celle de l'Hôtel de Beauvais rue S. Antoine à Paris, bâti par Antoine Le Pautre Architecte du Roi. p. 283. & Pl. 82. p. 285. Lat. *Fenestra Meniana*.

FENÊTRE EN TOUR CRAUS, celle qui est entrée par son plan & renfoncée en dedans: & *Fenestre en tour ronde*, celle qui fait l'effet contraire. Les Vitraux des Dômes font ces deux effets, étant considérés par dedans & par dehors. Pl. 71. p. 255. Lat. *Fenestra plano-curva*.

FENÊTRE D'ENCOGNURE, celle qui est prise dans un pan coupé. Lat. *Fenestra angularis exterior*.

FENÊTRE DANS L'ANGLE, celle qui est si proche de l'Angle rentrant d'un Bâtimement, que son Tableau n'a point de dossier. On appelle aussi *Fenestre dans l'angle*, certain petit Jour étroit & haut en manière de Barbacane, qui se pratique dans un Angle rentrant pour éclairer un petit Escalier sans corrompre la décoration, comme il s'en voit à l'Eglise des Invalides à Paris. Lat. *Fenestra angularis interior*.

FENÊTRE EN ABAJOUR, celle dont l'Apui, est à cinq pieds du Plancher à cause d'une servitude, & qui est en chamfrain ou en glacis par dedans pour donner plus de jour. On appelle aussi *Fenestres en Abajour*, celles qui servent à éclairer l'Etage souterrain ou des Offices. Pl. 50 p. 143. Lat. *Fenestra proclivis*.

FENÊTRE FEINTES, c'est une décoration de Croisée ordinairement renfoncée de l'épaisseur du Tableau, qu'on fait pour répondre à d'autres *Fenestres* vraies, ou pour orner un mur orbe. p. 138. Lat. *Pseudo-fenestra*.

FENIL, c'est le grenier ou tout autre lieu, où l'on serre du foin, p. 357. Lat. *Fenile*.

FENTONS. Moreaux de fer fendus en crampons par les deux bouts, qu'on scelle dans les Tuyaux, & Souches de cheminées en les épigeonnant, pour les entretenir. Il y en a de grands, qu'on appelle *Fentons potelés*, parce qu'ils sont faits en manière de potence, & qui servent à porter les grandes Corniches de plâtre ou de stuc. Il s'en fait encore de bois, en manière de grosse cheville, qu'on met dans les Entrevoix, pour soutenir le bourdi d'un Plancher, & qui servent aussi pour les petites Corniches. p. 163. & Pl. 99. p. 339. Lat. *Fulcr.*

FER. Métal qui se fond & se forge, & dont on se sert dans les Bâtimens. Il a différens noms suivant les grosseurs, les façons, les usages, & les défauts. p. 216. &c.

FER suivant ses grosseurs.

FER QUARRÉ ou **GROS FER**, celui qui a deux à trois pouces de gros. On le nomme aussi *Fer de Courçon*. *ibid.*

FER QUARRÉ BASTARD, celui de quinze à dix-huit lignes de gros. p. 117.

FER QUARRÉ COMMUN, celui d'un pouce. *ibid.*

FER CAILLON, celui de huit à dix lignes de gros. *ibid.*

FER PLAT, qu'on nomme aussi *Cornette*, celui de trois pouces de large sur cinq à six lignes d'épaisseur. p. 118.

FER MÉPLAT, celui qui a de largeur le double de son épaisseur.

FER APLAT, ou **FER A LA MODE**, celui qui n'a que trois à quatre lignes d'épaisseur sur 20. à 24. de largeur, & sert pour les Apuis des Rampes & Balcons, les bâtimens des Portes, &c.

FER

FER EN LAME, celui qui a deux à trois lignes d'épaisseur sur différentes largeurs, & sert pour les enroulemens. p. 117. Lat. *Ferrum planum*.

FER ROND, celui de neuf lignes de diamètre, qui sert à faire des tringles & verges de rideaux.

FER EN FAÛTTES, qu'on nomme aussi *Tôle*, celui d'environ une ligne d'épaisseur, sur lequel on esbise & amboutit des ornemens. p. 118. Lat. *Ferrum brachiatum*.

FER EN BOTTE, ou **MENU FER**, celui qui sert pour les verges des Vitres. Lat. *Ferrum tenue*.

FER suivant ses façons.

FER à TIRE. On appelle ainsi le menu *Fer*, qu'on alonge en le battant à chaud. Lat. *Ferrum ductile*.

FER CORROYÉ, celui qui après avoir été forgé, est ensuite battu à froid pour devenir plus difficile à casser, & être employé dans les machines mouvantes, comme aux Balanciers; Manivelles, Pistons de Pompes, &c.

FER COUVÉ, celui qui est plié sur son épaisseur, comme un écrier; pour retenir une poutre éclatée, ou pour accoler une encoignure de menuiserie; ou qui est retourné en angle droit, comme les équerres de Porte Cochère.

FER ENROULÉ, se dit du *Fer* plat ou carré, contourné en spirale; dont on fait les enroulemens des achoutans, panneaux, couronnemens & autres ouvrages de Serrurerie. p. 118. Lat. *Ferrum volutum*.

FER AMBOUTI, c'est du *Fer* relevé en bosse avec les outils, pour faire des feuillages, des toles & autres ornemens.

FER ACÉRÉ, celui qui étant chaud, est trempé pour en faire des outils. Lat. *Ferrum solidatum*.

FER FONDU, se dit non seulement du *Fer*, dont on moule des Conduites, Poèles, Contre-cœurs & autres ouvrages; mais aussi de celui qui étant fondu, peut être réparé avec des outils, tels que la lime & le ciseau (ce qui est un secret particulier qui ayant été perdu, a été recouvert depuis quelques années) & dont on fait des Balcons, Rampes d'Escaliers, Clôtures de Chœurs d'Eglises, & plusieurs ustensilles. Il se voit au Château de Meudon, quelques Travées de Balustrade de cette sorte de *Fer*, & entre autres ouvrages à Paris, la Rampe de l'Escalier de la Maison de M. l'Intendant Pelletier rue de la Couture Sainte Catherine, du dessin du Sieur Bullet. p. 162. & Pl. 65 D. p. 219.

FER suivant ses usages.

FER DE PLOU. Morceau de *fer* pointu à quatre branches, dont on arme la pointe d'un *Pieu*ifié.

FER MAILLÉ, se dit d'un Treillis dormant de barreaux de *fer*, dont les mailles sont de quatre pouces en quarré selon la Coutume de Paris, Art. 201. Tout le *Fer* maille quarrément ou à losange, se dit en Latin *Ferrum reticulatum*. p. 358.

FER DE CUVETTE. Morceau de *fer* plat forgé en rond, qui scellé dans un mur, sert à soutenir ou accoler une Cuverte de Tuyau de descente. Lat. *Ferrum utrinatum*.

FER D'AMORTISSEMENT, se dit de toute Aiguille de *fer* entée sur un poinçon, pour tenir une pyramide, un vase, une girouette, ou tout autre ornement de plomb ou de poterie, qui termine un Comble. Lat. *Ferrum acuminatum*.

FER DE PIQUE. Ornement de serrurerie en manière de dard, qu'on met au lieu de chardons sur les Grilles de *fer*, comme il s'en voit au Château de Versailles. Pl. 44 A. p. 117. Lat. *Spiculum ferreum*.

FER DE MENUS OUVRAGES, se dit en general des serrures, targettes, fiches, & autres pièces des garnitures de Porte & de Croisée. p. 216. Pl. 65 C. & p. 218.

FER suivant ses défauts.

FER ATORS, celui qui se casse facilement à froid. p. 219. Lat. *Ferrum asectum*.

FER ROUVÉRIN, celui qui se casse à chaud à cause de ses gerçures.

FER TENDRE, celui qui se brûle trop vite au feu. Lat. *Ferrum friabile*.

FER CENDREUX, celui qui à cause de ses taches grises de coulcut de cendre, ne peut recevoir le poli. p. 219.

FER PAILLEUX, celui qui a des pailles, ou filamens, qu'il rendent cassant, lorsqu'on le veut couder ou plier. p. 219. Lat. *Ferrum pilaatum*.

FER-A-CHEVAL. Terrasse circulaire à deux rampes en pente douce, comme celles du boud du Jardin du Palais des Thuilleries & du Parterre de Larone à Versailles, toutes deux du dessein de M. Le Nautre. Pl. 72. p. 257. &c. Lat. *Lunans Aeger*.

FERME ou **MÉTAIRIE**; c'est une Maison à la Campagne avec Basse-cours, Granges, Etables, &c. où l'on tient les Bestiaux, les grains, & tout ce qui fait le revenu d'une Terre. p. 328. Lat. *Prædium rusticum*.

FERME. Assemblage de Charpente, fait au moins de deux forces, d'un entrait & d'un pignon, pour aider à porter un Comble. La *Demi-ferme*, sert pour en former les croupes. On appelle *Maistresses Fermes*, celles qui portent sur les poutres; & *Fermes de remplage*, celles qui sont espacées entre les *Maistresses Fermes*, & portent quelquefois sur des vuides. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Tertiarium*, selon Vitruve.

FERMES D'ASSEMBLAGE, celle dont les pièces, sont faites de bois de même grosseur. *ibid.*

FERME RONDE. Assemblage de pièces de bois cintrées, pour couvrir par une avance, le pignon d'un mur de face ou d'un pan de bois. On nomme aussi *Fermes rondes*, celles d'un Dome & d'un Comble cintré. Pl. 64 B. p. 189.

FERMETS. Petite *Ferme* d'un Faux-comble, ou d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

FERMER. Terme qui dans l'Art de Bâtir, a plusieurs significations, comme *fermer un Arc*, une *Platebande*, une *Voute*, &c. c'est y mettre la clef, pour achever de la bander. *Fermer une Assise*, c'est achever de la remplir par un claustra. *Fermer une Porte*, ou une *Fenêtre* en plein cintre, en platebande, &c. c'est sur les Piedroits, faire une *Arcade* ou *Linteau* droit. *Fermer une Baye*, c'est la murer pleine, ou de demi-épaisseur. Et enfin *Fermer un Atelier*, c'est en faire cesser l'ouvrage, à cause de l'Hiver, ou pour quelque autre raison. p. 95. 242. 243. &c.

FERMETURE, s'entend de la manière dont la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, est fermée sur ses Piedroits, comme quarrément, cintrée, bombée, &c. p. 135. &c. 270.

FERMETURE DE CHEMINS; c'est une Dale de pierre percée d'un trou quarré-long, qui sert pour fermer & couronner le haut d'une Souche de *Cheminée* de pierre, ou de brique.

FERMETURE DE MENUISERIE, c'est l'assemblage du Dormant, du Chassis, des Guichets ou Ventaux, &c. d'une Porte ou d'une Croisée de *Menuiserie*. C'est aussi l'assemblage des *Feuilles* aralés, ou avec moulures, de la *Fermeture* d'une Boutique. p. 141. Pl. 64 B. p. 189. & p. 342.

FERRER, c'est garnir une Porte Coche, une Porte à placard, une Croisée, & tout autre ouvrage de menuiserie, de leurs équerres, gonds, fiches, verroux, targeites, loquets, serrures, &c.

FERRURE, se dit de tout le *Fer* de menus ouvrages, qui s'emploie aux Portes ou aux Croisées de menuiserie. On le nomme aussi *Garniture*. Pl. 65 C. p. 217.

FESTON. Ornement de sculpture en manière de cordon de fleurs, de fruits ou de feuilles liées ensemble, plus gros par le milieu, & suspendu par les extrémités, d'où il retombe des bâtes à plomb. Il se fait des *Festons* de Chasse, de Pêche, de Musique & des autres Arts, representez par les attributs & les instrumens propres à chacun. Le mot de *Feston*, peut venir de *Feste*, parce qu'il s'emploie pour les décorations dans les Fêtes. p. 164. Pl. 56. Vitruve appelle les *Festons*, *Encarpi*, du Grec *Enkarpos*, fructueux.

FESTON POSTICHE. Ornement composé de feuilles, de fleurs & de fruits véritables, avec de l'oripeau ou élinquant, & quelques papiers de couleur, dont on orne l'Architecture frente des Arcs-de-triomphe, pour les Entrées publiques, & l'Architecture véritable des Eglises, pour les Canonisations & Fêtes de Saints; ainsi que les *Festaroies* ou Décorateurs, le pratiquent en Italie.

FEUILLAGES. Branches de Feuilles naturelles ou imaginaires, dont on orne les Frises, Gorgues, Tympanes, &c. p. 84. Pl. 35. & p. 110. Pl. 42.

FEUILLES. Ornaments de sculpture. Elles sont ou naturelles, comme celles de Chêne, de Laurier, d'Olivier, de Palmier, &c. ou imaginaires, comme celles des Rinceaux de Feuillages, &c. Les Feuilles dont on orne les Chapiteaux, sont ordinairement de quatre sortes, savoir, d'Acaïthe & de Persil, qui sont découpées, de Laurier qui sont refendues par trois feuilles à chaque bouquet, & d'Olivier par cinq, comme les doigts de la main. Pl. 29. p. 71. & 194. Pl. 27. & p. 196. Pl. 28.

FEUILLES DE RESEND, celles dont les bords, sont découpez & resendus, comme l'Acaïthe & le Persil. pag. 192. Pl. 26. &c.

FEUILLES D'EAU, celles qui sont simples & ondes, qu'on mêle quelquefois avec celles de resend. *ibidem*.

FEUILLES TOURNANTES, celles qui tournent autour d'un membre rond. Pl. B. p. vij. & Pl. 90 p. 302.

FEUILLES D'ANGLE, celles qui sont aux coins des Cadres, & aux retours des Plafonds de Latmier. *ibid.* & Pl. 36. p. 89.

FEUILLES GALBÉES, celles qui ne sont qu'ébauchées pour être refendues, comme celles des Chapiteaux Corinthiens, & Composites du Colisée, qui n'ont pas été achevées. Pl. 18. p. 67. & Pl. 34. p. 83.

FEUILLE; c'est en Menuiserie, un assemblage qui fait patrie d'une Fermeture de Boutique, ou des Contrevents d'une grande Croisée. On dit aussi une Feuille de Parquet. Pl. 64 B. p. 189. Voyez PARQUET.

FEUILLEE. Espèce de Berceau en manière de Salon, fait d'un bâti de charpente, couvert & orné par compartimens de plusieurs branches d'arbres garnies de leurs feuilles, comme il s'en est fait pour des Fêtes à Versailles & à Chaulilly. p. 358. Lat. *Umbraculum*.

FEUILLURE; c'est en Maçonnerie, l'entaille en angle droit, qui est entre le tableau & l'embrasure d'une Porte, ou d'une Croisée, pour y loger la menuiserie. Et c'est en Menuiserie, une entaille de demi-épaisseur sur le bord d'un dormant & d'un guichet, laquelle se fait de plusieurs sortes, comme en chamfrain, à languette, &c. pour garantir du vent coulis. p. 141. & 144. Pl. 51. & Pl. 100. p. 341.

FICHE. Pièce de menus ouvrages de fer, dont plusieurs servent à porter, & à faire mouvoir les vantaux des Portes, & les guichets & volets des Croisées. Il y en a de simples, d'autres à doubles nœuds, à vases, &c. Pl. 65 C. p. 217.

FICHER; c'est faire entrer du mortier avec une latte dans les Joints de lit des pierres, lors qu'ils sont caez, & remplir les Joints montans d'un coulis de mortier clair, après avoir bouché les bords des ans & des autres, avec de l'éroupe. On fiche aussi quelquefois les pierres, avec moitié de mortier, & moitié de plâtre clair. On appelle *Ficheur*, l'Ouvrier qui sert à couler le mortier entre les pierres, & à les jointoyer & refaire les Joints. pag. 231. & 244.

FIER. Epithète qu'on donne à de la pierre, & à du marbre fort durs. Ainsi on dit que le Liat. Feraut, est une pierre très-fière, à cause de sa grande dureté.

FIGURIE, se dit d'un Jardin séparé & clos de murs, où l'on tient des *Figuers* en terre, ou en caisses, pour les mettre dans une Serre qui en est proche, pendant l'Hiver, comme la *Figuerie* du Potager à Versailles. p. 199.

FIGURE; c'est en Sculpture, la représentation du Corps humain, & le principal ornement de l'Architecture. On nomme plutôt *Figures*, que *Statués*, celles qui sont, ou *assises* comme

comme celles des Papes, &c. ou à genoux, comme celles des Tombeaux, &c. ou enfin couchées, comme les Fieues, Rivières, &c. p. 282. & 313. Voyez STATUE.

FIGURE ; c'est en Geometrie, une superficie enfermée d'une ou de plusieurs lignes. Elle est *rectiligne*, quand les lignes qui l'enferment, sont droites : *curviligne*, quand elles sont courbes : & *mixte*, quand elles sont en partie droites, & en partie courbes. On appelle *Figure régulière* : celles dont les angles & les côtes sont égaux, comme les divers Polygones : & *irrégulière*, le contraire. Pl. 7. p. 1. & 334.

FIGURA DE PLAN ; c'est un contour circulaire, ovale ou à pans, dont plusieurs réciproquement tracez, augmentent la variété d'un Plan. Ce mot se prend aussi en terme de Jurisprudence, pour un Dessin ; c'est pourquoi on dit, que les Procès se jugent sur les Figures des Bâtimens deslinéz par les Architectes, & des Héritages levez par les Arpenteurs. pag. 232.

FIGURS ou **SSQRTSSA** ; c'est le trait qu'on fait de la forme d'un Bâtiment, pour en lever les mesures. Ainsi faire la Figure d'un Plan, ou d'une Elevation, & d'un Profil ; c'est les desliner à vue, pour ensuite les mettre au net.

FIL ; c'est dans la Pierre & le Marbre, une vène qui les coupe. Et c'est dans le Bois, le sens du bois considéré par la longueur de sa tige ; c'est pourquoi on appelle *Bois de Fil*, celui qui est employé plus long que large. pag. 213. & 221.

FIL DA PIAUX ; c'est un rang de Pieux équarris & plantez au bord d'une Rivière, ou d'un Etang, pour retenir les Berges, & conserver les Chaussées & Turcies d'un grand Chemin. Ce *Fil de pieux*, est ordinairement couronné d'un chapeau atrêté à tenons & mortaises, ou attaché avec des chevilles de fer. p. 350.

FILARDEUX. Ce mot se dit du marbre & de la pierre, qui ont des *fil*, qui les font delirer. Ainsi le Languedoc, la Sainte Baume, &c. sont des marbres *filardeux* : & la Lambourde, le Souhet, &c. des pierres *filardeuses*, à cause des *fil* qui s'y rencontrent.

FILET. Toute petite moulure quarrée, qui accompagne ou couronne une plus grande. p. 11. Pl. A. &c. Voyez LISTEL.

FILST DE COUVERTORS. Petit solin de plâtre au haut d'un Apenris, pour en retenir les dernières tuiles ou ardoises, qui est compté pour un pied contant sur sa hauteur.

FILST D'OR ; c'est en Peinture & Dorure, un petit reglet fait d'or en feuille sur certaines moulures, ou aux bords des Panneaux de menuiserie, quand ils sont peints de blanc, pour les enrichir. p. 229. & 341.

FILIERES. Vênes à plomb, qui interrompent les Bancs dans les Carrieres, & par où l'eau distille de la terre, pour aider à former la Pierre. p. 358.

FILTASS DS COMBL ; ce sont les Pannes, qui portent les chevrons du Faux-comble d'une Mansarde. Pl. 64 A. pag. 187.

FILOTIERES ; ce sont dans les compartimens des Virres, les bordures d'un Panneau de Forme de Vitrail, ou de Chef-d'œuvre de Vitrerie. p. 335.

FLAMES. Ornement de sculpture de pierre ou de fer, qui termine les Vases & Candelabres, & dont on décore quelquefois les Colonnes Funeraires, où il sert d'attribut, aussi bien que dans les Pompes funèbres, où il marque l'immortalité, comme les Larmes, la douleur. Pl. 44 A p. 117 & Pl. 64 B p. 189.

FLANC ; c'est en Architecture Civile, le plus petit côté d'un Pavillon de face ou d'encôgnure, par lequel il est joint à un Corps-de-logis. *Flanquer* ; c'est donner plus ou moins de saillie à un Pavillon. Ainsi on peut dire qu'un Pilastre entier, flaque mieux une encôgnure, comme on l'a pratiqué au Porail du Louvre, qu'un Pilastre plié, comme il s'en voit à plusieurs Bâtimens. pag. 259.

FLASCHE. On appelle ainsi ce qui paroît de l'endroit, où étoit l'écorce d'une pièce de bois, après qu'elle est égarriée, & qu'on ne peut ôter sans beaucoup de déchet. p. 222.

FLASCHS DU PAVÉ ; c'est un espace de pierre, enfoncé ou brisé sur sa Forme le long des bords du Ruissieu, ou dans les Revers. p. 354. C'est ce que Vitruve nomme *Lacuna*.

FLEAU.

FLEAU. Grosse barre de fer, qui étant mobile par le moyen d'un boulon au milieu, donne sur les deux batans ou vantaux d'une Porte cochère pour la fermer seulement. p. 216. Lat. *Vellus versatilis*.

FLECHE ; c'est une Ligne perpendiculaire, élevée sur le milieu de la corde d'un Arc, ou portion de Cercle.

FLECHA DE CLOCHER ; c'est le Chapiteau de la Tour, ou de la Cage d'un Clocher, qui a peu de plan, & beaucoup de hauteur, & qui termine en pointe. On l'appelle aussi *Pyramide*, quand il est carré. Les *Fleches* sont, ou de charpente, comme à la Sainte Chapelle de Paris, à Sainte Croix d'Orléans, &c. ou de pierre, comme à Notre-Dame de Chartres, à Saint Denis en France, &c. p. 324. Lat. *Obeliscus campanarius*.

FLECHES DE PONT ; ce sont les pieces de bois assemblées dans la Baucule, qui tiennent par les deux bouts de devant, les chaînes de fer, qui enlèvent le Pont-levis d'un vieux Château.

FLECHES D'ARPENTOR, ce sont des piquets égaux, dont les *Arpenteurs* se servent, pour tenir la chaîne avec laquelle ils arpentent les terres. Un paquet de ces *Fleches*, se nomme *Trouffe*.

FLEUR ; c'est selon Vitruve, un ornement en forme de Fleuron, qui sert d'amortissement à un Dome, à la place duquel on a substitué une boule, un vase, &c.

FLORES. Ornaments en Architecture, qui sont ou naturels, comme les *Fleurs* imitées d'après nature, ou artificiels, comme les Grottesques & Fleurons. p. 1132.

FLEUR DE CHAPITEAU. Ornement de sculpture en forme de rose dans le milieu des faces du Tailloir du Chapiteau Corinthien, & en maniere de fleur on dans le Composite. Pl. 28. p. 67 Pl. 35 p. 85. &c.

FLEURS DE JARDIN. Principal ornement des Jardins, qui sert à garnir les Pieces coupées, & les Platebandes des Parterres, & à border les Allées. Les *Fleurs* des Platebandes, sont disposées à 5. ou à 7 rangs espacez en parties égales, celui du milieu étant de *Fleurs* hautes alignées d'après les Arbustes : & elles sont mêlées de telle sorte, qu'elles succèdent les unes aux autres, pendant huit mois de l'année. On appelle *Fleurs Printanières*, ou *hâtives*, celles qui fleurissent dans les mois de Mars, Avril, & May, comme les Primeveres, Anemones, Hyacinthes, Tulipes, Narcisses, Jonquilles, &c. *Fleurs d'Esté*, celles des mois de Juin, Juillet, & Août, comme les Oeillets, Giroflées, Marguerites, Lis, Campanules, Jolies, Pavots, Soles, &c. Et *Fleurs d'Automne*, ou *sardres*, celles des mois de Septembre, & d'Octobre, comme les Oculis-Christi, Roses & Oeillets d'Inde, Amaranthes, Passerelours, Soucis, &c. Entre toutes ces *Fleurs*, on appelle *vivaces*, celles qui subsistent en terre pendant toute l'année : *annuelles*, celles qui se plantent, ou sement sous les ans selon les Saisons : *deiscates*, celles qui craignent la gelée : & *robustes*, celles qui trësistent au froid. Les *Fleurs*, se mettent dans les Jardins, ou en pleine terre, ou en pots conservez dans une Pépinière, pour changer la décoration d'un Parterre p. 191. 192. &c.

FLEURON. Feuille, ou *Fleur* imaginative, qui n'est point imitée des naturelles. Pl. 35. p. 85. & 296. Pl. 88.

FOIRE ; c'est un Bâtiment composé de plusieurs rues bordées de Boutiques, & fermé dans son enceinte, où les Marchands *Forains* s'assembloient, pour débiter leurs marchandises en certain tems de l'année, à cause des franchises. Il y en a de couvertes, comme celle de Saint Germain des Prez, & de découvertes, comme celle de Saint Laurent à Paris. pag. 308 Lat. *Forum*.

FONDATION ; c'est l'ouverture soignée en terre, pour fonder un Bâtiment, laquelle se fait de toute son étendue, quand on y doit construire des Caves, ou par tranchées, quand il n'y a que des Murs à fonder. p. 234 &c. Lat. *Excavatio*.

FONDEMENT ; c'est la maçonnerie enfoncée dans la terre jusques au rez-de-chaussée, qui doit être proportionnée à la charge du Bâtiment, qu'elle doit porter. *Fonder* ; c'est ma-

- maçonner les *Fondations* dans les ouvertures & les tranchées des terres. p. 233. &c.
- FONDERIE.** Grand Angar avec une fosse & un fourneau au milieu, pour *fondre*; & jettée des Canons, Figures, Statuës & autres ouvrages de bronze. pag. 309. & 328. Lat. *Formax æria*.
- FONDIQUE.** On appelle ainsi le Magasin d'une Compagnie de Marchands negocians près d'un Port de Mer, ou dans une Ville de grand commerce. Et aussi le lieu, où ces Marchands s'assemblent pour traiter de leurs affaires. Ce mot vient de l'Italien *Fondaco*, qui a la même signification. p. 347.
- FONDIS.** Espece d'abîme causé par la méchante consistance du terrain, ou par quelque source d'eau au dessous des Fondemens d'un Bâtiment. On appelle aussi *Fondis*, ou *Fomis*, un éboulement de terre causé dans une Carrière, pour n'y avoir pas laissé suffisamment des Piliers. Et *Fondis à jour*, celui qui a fait un trou, par où l'on peut voir le fond de la Carrière. p. 350.
- FONDS;** c'est le terrain qui est estimé bon pour *fonder*. Le bon & vif *Fonds*, est celui dont la terre n'a point été éventée, & qui est de bonne consistance. On appelle aussi *Fonds*, une place destinée pour bâtir. p. 233. &c.
- FONDS D'ORNEMENTS,** se dit du champ, sur lequel on taille, ou on peint des *Ornements*, comme Armes, Chiffres, Bas-reliefs, Trophées, &c. pag. 90.
- FONDS DE COMPARTIMENT;** c'est la pierre ou le marbre, qui étant de même couleur, comme blanc ou noir pur, en reçoit d'autres de différentes couleurs par incrustation, & leur sert de champ dans un *Compartiment* de Lambris ou de Pavé. p. 338.
- FONDS DE JARDIN;** c'est autant de terrain d'un *Jardin*, destiné à cultiver & à décorer, que sa bonne ou mauvaise qualité. Le moindre *Fonds*, est celui où le Tuf est trop près de la superficie.
- FONDS-DE-COUE.** Les Ouvriers appellent ainsi tout ce qui n'est pas creusé quarrement, mais arondi dans les angles, comme sont les Auges, pierres à laver, Curves de bains, &c. pag. 322.
- FONTAINE,** se dit de toute source d'eau vive, & c'est par rapport à l'Art de Bâtir; un composé d'Architecture & de Sculpture, qui prend ses différens noms, de sa forme ou de sa situation, & qui sert pour la décoration & l'utilité des Villes, & pour l'embellissement des Jardins. p. 309.
- FONTAINE par rapport à sa forme.**
- FONTAINE EN SOURCE;** Espece de Goufre d'eau, qui sort de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre avec impetuosité sans aucune décoration, comme la *Fontaine* de l'Eau de Trevi à Rome. pag. 317.
- FONTAINE COUVERTE.** Espece de Pavillon de pierre isolé, quarré, rond, à pans ou d'autre figure, ou adossé, en renfoncement, ou en saillie: qui renferme un réservoir pour en distribuer l'eau par un ou plusieurs robinets, dans une Rue, un Carrefour, ou une Place publique, comme sont la plupart des *Fontaines* de Paris. p. 80.
- FONTAINE DÉCOUVERTE,** se dit de toute *Fontaine* jaillissante avec Bassin, Coupe & autres ornemens: le tout à découvert, comme celles de nos Jardins, & des Vignes & Places de Rome. p. 317.
- FONTAINE JAILLISSANTE,** s'entend de toute *Fontaine*, dont l'eau jaillit & s'élance par un ou plusieurs Jets, & retombe par gorgoilles, godrons, napes, ploye, &c. pag. 198. & 317.
- FONTAINE A BASSIN.** On appelle ainsi les *Fontaines* qui n'ont qu'un simple Bassin de quelque figure qu'il soit, au milieu duquel, est un Jet, comme à l'Orangerie de Versailles, ou bien une Statuë ou un Groupe de Figures, comme aux *Fontaines* des quatre Saisons au même lieu. p. 317.
- FONTAINE A COUPE,** celle qui outre son Bassin, a une Coupe d'une seule piece de pierre ou de marbre, portée sur une tige ou un piédestal, laquelle reçoit un Jet qui s'élance du milieu

milieu & forme une nape en tombant, comme la *Fontaine* de la Cour du Vatican, dont la Coupe de granit, est antique & tirée des Thermes de Titus à Rome. *ibid.*

FONTAINES EN PYRAMIDE, celle qui est faite de plusieurs Bassins ou Coupes par étages en diminuant, portées par une tige creuse, comme la *Fontaine* de Monte-dragone à Frescati, ou quelquefois soutenues par des Figures, Poissons, ou Consoles, dont l'eau en rejaillissant, fait des Napes par étages & forme une *Pyramide* d'eau, comme celle qui est à la tête des Cascades de Versailles, faite par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. *ibid.*

FONTAINES STATUAIRES, celle qui étant découverte, isolée ou adossée, est ornée de plusieurs Statues, ou d'une seule qui lui sert d'amortissement, comme la *Fontaine* de Latone à Versailles, & celle du Berger à Caprarole. Il y a de ces Statues, qui jettent de l'eau par quelques-unes de leurs parties, ou par des conques marines, vases, urnes & autres attributs aquatiques, comme les *Fontaines* d'Augsbourg en Allemagne. Pl. 72. p. 257.

FONTAINES RUSTIQUES, celle qui est composée de rocailles, coquillages, pétrifications, &c. & qui a des Boffages rustiques, ou taillez de glaçons, comme il s'en voit à Fontaine-bleau, p. 309.

FONTAINES SATYRIQUES, Espèce de *Fontaine* Rustique en manière de Grotte, ornée de Termes, Mascacons, Faunes, Sylvains, Baccantes & autres Figures *Satyriques*, qui servent autant à la décoration, qu'aux Jets d'eau. Ces sortes de *Fontaines*, sont ordinairement placées au bout des Allées, & dans les lieux les plus reculez d'un Jardin près des ruines & des plantes sauvages, comme celle de la Grotte de Caprarole. p. 257.

FONTAINES MARINES, celle qui est composée de Figures aquatiques, comme Divinités, Nymphes, Tritons, Fleuves, Dauphins, & divers poissons & coquillages, ainsi que la *Fontaine* de la Place Palestrine à Rome, où une coquille soutenuë de quatre Dauphins, sert de Coupe & porte un Triton qui élance un Jet d'eau avec une conque marine : elle est du dessin du Cavalier Bernini. *ibid.*

FONTAINES NAVALS, celle qui est formée en Bâtiment de Mer, comme en *Barque*, ainsi qu'à la Place d'Espagne : en Galère, à Montecavallo : en *Navicelle*, devant la Vigne Matthei à Rome, & au Jardin de Belvedere à Frescati, &c. *ibidem.*

FONTAINES SYMBOLIQUES, celle dont les attributs, les Armes ou pièces de Blason, sont le principal ornement & désignent celui qui l'a fait bâtir, comme la *Fontaine* de S. Pierre in Montorio, laquelle ressemble à un Château flanqué de Tours, & donjoné, qui représente les Armes de Castille : & autres *Fontaines* à Rome, entre lesquelles on voit à la Vigne Pamphile, celles de la Fleur de Lis & de la Colombe, qui sont les pièces de Blason de la Maison du Pape Innocent X. *ibid.*

FONTAINES EN NICHE, celle qui est dans un renfoncement circulaire par son plan, & dont l'eau tombe par napes en plusieurs Coupes dans un Bassin extérieur, comme à la Vigne Aldobrandine à Frescati : ou à qu'un Jet qui s'élance, comme celle de marbre du petit Jardin du Roi à Trianon. *ibid.*

FONTAINES EN ARCADE, celle dont le Bassin & le Jet, sont à plomb sous une *Arcade* à jour, comme les *Fontaines* de la Colonnade & de l'Arc-de-triomphe d'eau à Versailles, & de la Vigne Pamphile à Rome. *ibid.*

FONTAINES EN GROTE, celle qui est en renfoncement en manière d'ancre dans l'imitation de la nature, comme la *Fontaine* du Rocher dans le Jardin de Belvedere au Vatican, & celle du Mascacon dans la Vigne Borghèse à Rome. *ibid.*

FONTAINES EN BOÛT. Espèce de Credeuse renfermée dans une balustrade carrée ou circulaire, où plusieurs Jets de figures d'animaux & de vases, se rendent dans une Cuvette ou Bassin élevé. Ces *Fontaines* sont ordinairement placées au pan coupé du concours de deux Allées, comme il s'en voit à l'entrée de la Vigne Montalte à Rome, & aux côtes de l'Arc-de-triomphe d'eau à Versailles. p. 322.

FONTAINE EN PORTIQUE. Espèce de Château d'eau en manière d'Arc-de-triomphe à trois Arcades, comme l'*Aqua Felice* de Termini, où est la Statue de Moïse; ou à cinq Arcades adossées contre un Reservoir ou Receptracle d'Aqueduc, comme l'*Aqua Paula* sur le Mont Janicule à Rome. L'une & l'autre de ces Fontaines, sont d'Ordre Ionique avec des Attiques & Inscriptions. p. 317.

FONTAINE EN DEMI-LUNE, celle dont le plan est circulaire avec une, trois ou plusieurs Arcades, Renfoncemens ou Niches en manière d'une petite Demi-lune d'eau, comme la Fontaine d'eau medicinale appelée *Aqua acetosa*, du dessein du Cavalier Bernin près de Rome. *ibid.*

FONTAINE par rapport à sa situation.

FONTAINE ISOLÉE, celle qui estant au milieu d'un espace, n'est attachée à aucun des Bâtimens qui l'environnent, comme les Fontaines de la Place Navone à Rome. *ibid.*

FONTAINE ADOSSÉE, s'entend de toute Fontaine, qui est attachée à quelque mur de clôture, de face ou de terrasse, ou à quelque Perron en avant-corps, ou arrière-corps, autant pour terminer quelque point de vue, que pour augmenter la décoration, comme il s'en voit à plusieurs Vignes à Rome. *ibid.*

FONTAINE AN RENFONCEMENT, celle qui est reculée au-delà du parement d'un mur dans un Renfoncement carré ou cintré de certaine profondeur, & qui répand son eau par une gargoïlle, une nape, ou une Cascade, comme la Fontaine du bout du Pont Sixte, qui termine agréablement la *Strada Julia*, l'une des plus belles rues de Rome. *ibid.*

FONTAINE D'INCÔGNURE, celle qui sert de revêtement au pan coupé du Coin de l'Isle d'un Quartier, comme celles du Carrefour des Quatre Fontaines à Rome. *ibid.*

FONTAINIER, c'est un homme qui a connoissance de l'Hydraulique, qui est pratiqué dans la conduite des eaux pour les Jeux des Fontaines, & qui veille à l'entretien de leurs tuyaux. Ce nom se donne aussi à ceux qui travaillent sous lui. Lat. *Aquilex*.

FONTS BAPTISMAUX. On appelle ainsi une Cuve de pierre ou de marbre, élevée sur un pied au bas de la Nef d'une Eglise, où l'on baptise les Enfants. On entend aussi par *Fonts Baptismaux*, la Chapelle qui les renferme, comme celle de S. Eustache à Paris, peinte par M. Mignard premier Peintre du Roy. p. 323. Lat. *Baptisterium*.

FORCE, ou JAMBE DE FORCE. Maîtresse pièce d'une Ferme pour porter l'Entrait & les Pannes. On appelle *Petites Forces*, celles du Faux-comble d'une Mansarde. Pl. 64 A. p. 187. &c. Lat. *Canterii* selon Vitruve.

FOREST, ce mot qui se dit ordinairement d'un Bois de grande étendue, se prend en Archi-tecture pour signifier la grande quantité de pièces de bois de charpente, qui composent le Comble d'une Eglise ou de quelque autre grand Bâtiment. La plupart de ces *Forests* sur les vieilles Eglises, sont de bois de chataignier. p. 258.

FORGE, c'est un grand Bâtiment avec moulins, fourneaux, angars, &c. situé ordinairement près d'une Fosse & d'une Rivière, où l'on fond & fabrique le Fer. On appelle aussi *Forge* chez les Serruriers & ailleurs, autant l'autre élevé pour teindre le feu, que le lieu même où ils forgent le fer. p. 217. Lat. *Fabrica ferraria*.

FORJETTER. On dit qu'un mur se forjette, lorsqu'il se jette en dehors.

FORME. Espèce de Libage dor, qui provient des Ciels de Carrière. p. 206.

FORME DE PAVÉ, c'est l'étendue de sable de certaine épaisseur, sur laquelle on associoit le pavé des Ruës, des Ponts de pierre, des Chaussées, Grands Chemins, &c. Pl. 102. pag. 349. Lat. *Statumen*.

FORME DE VITRE, c'est la garniture d'un grand Vitrail d'Eglise, composée de plusieurs pan-neaux de diverses formes & grandeurs, scellés en plâtre dans les Croisillons ou Méneaux de pierre des Eglises Gothiques, ou retenus avec des nilles & clavettes dans les châssis de fer des Vitraux des nouvelles Eglises. p. 335.

FORMA DE MARINE, c'est dans un Arcenal de Marine, un espace creusé & revêtu de pierre, où

où l'on construit les Vaisseaux, & où l'eau entre par une Ecluse, lorsqu'on les veut mettre à flot, ou les radoubes. p. 357. Lat. *Officina navalis*.

FORMES D'ÉGLISE. On appelle ainsi les Chaires du Chœur d'une Eglise. Il y a les hautes & les basses; les hautes sont ordinairement adossées contre un riche Lambris couronné d'un petit Dome, ou Dais continu, comme celles des Grands Augustins, qui ont été faites pour les ceremonies de l'Ordre du S. Esprit. Ces hautes & basses *Formes*, qui portent sur des Marchepieds, sont séparées par des *Museaux* ou Acoudoirs assemblés avec les Dossiers, ainsi chaque place avec sa sellette soutenuë d'un cû-de-lampe, est renfermée de son enceinte appelée *Parclofe*. Il s'en voit qui n'ont autre Dossier, que celui de leur *Parclofe*, comme celles de S. Eustache & de quelques autres Paroisses de Paris, où la clôture du Chœur, est à jour. Les basses *Formes*, ne devroient pas être vis-à-vis les hautes, comme on le pratique; mais au contraire le Dossier d'une basse devroit répondre au *Museau* de la *Parclofe* d'une haute, afin que le vuide soit vis-à-vis de ceux à qui on annonce quelque Antienne, ou qu'on encense; ainsi qu'elles sont en partie à Notre-Dame de Paris. Les *Formes* de l'Abbaye de Pontigny près d'Auxerre, sont des plus belles, & celles des PP. Chartreux de Paris, des plus propres & des mieux travaillées. p. 341.

FORMERETS; ce sont les Arcs ou Nervûres des Voutes Gothiques, qui forment les Arceaux ou Lunettes par deux portions de cercle, qui se coupent à un point. Pl. 66 A. pag. 237.

FORT. On dit que du Bois est sur son *Fort*, lors qu'une piece étant cambrée, on met le cambre dessous pour résister à la charge. p. 189. Voyez *Poser de Champ*.

FOSSE, se dit de toute profondeur en terre, qui sert à divers usages dans les Bâtimens, comme de Citerne, de Cloaque, &c. dans une Fonderie, pour jeter en cire perdue, des Figures, des Canons, &c. & dans un Jardin, pour planter des Arbres.

FOSSE D'AISSANCE. Lieu vouté au dessous de l'aire des Caves d'une Maison, le plus souvent pavé de grais, avec contremur, s'il est trop près d'un Puits, de crainte que les matieres le corrompent. p. 174. Pl. 60. Lat. *Forica*.

FOSSE A CHAUX. Creux fouillé quarrément en terre, où l'on conserve la Chaux éteinte, pour en faire du mortier à mesure qu'on élève un Bâtiment.

FOSSE. Espace creusé quarrément de certaine profondeur & largeur à l'entour d'un Château, autant pour le rendre seur, & en empêcher l'approche, que pour en éclairer l'Etage souterrain. p. 257.

FOSSE A FOND-DE-CUVES, celui dont les coins, ou angles de l'ensfonçûre, sont arrondis. p. 322.

FOSSE REVERSO, celui dont l'Escarpe & la Contrescarpe, sont revêtus d'un Mur de maçonnerie en talut, comme au Château de Maisons. Pl. 73. p. 259.

FOSSE SÈC, celui qui est sans eau, avec une planche de gazon, qui regne au milieu de deux Allées sablées, comme au Château de S. Germain en Laye, *ibid*.

FOUDRE. Ornement de sculpture en maniere de flamme tortillée avec des dards, qui servoit anciennement d'attribut aux Temples de Jupiter, comme il s'en voit encore au Plafond de la Corniche Dorique de crépi d'un Mur qu'on ravale. p. 346.

FOUETTER; c'est jeter du plâtre clair avec un balay, contre le Lattis d'un Lambris, ou d'un Plafond pour l'enduire. C'est aussi jeter du mortier ou du plâtre par aspersión, pour faire les Panneaux de crépi d'un Mur qu'on ravale. p. 346.

FOUILLE DE TERRE, se dit de toute ouverture fouillée en terre, soit pour une fondation, ou pour le lit d'un Canal, d'une Picce d'eau, &c. On entend par *Fouille couverte*, le pécement qu'on fait dans un Massif de terre, pour le passage d'un Aqueduc, ou d'une Pierrée. p. 175.

FOUILLER; c'est en Sculpture, évider & tailler profondément les ornemens & draperies, pour leur donner un grand relief. p. 1X.

FOUR ; c'est dans un *Fournil* ou une Cuisine, un lieu circulaire à hauteur d'appui, vouté de brique ou de tuileau, & pavé de grand carreau, avec une ouverture ou bouche, pour y cuire le pain ou la pâtisserie. On appelle *Four banal*, un *Four* seigneurial & public, où des Vassaux sont obligés de faire cuire leur pain. p. 174. Pl. 60.

FOURCHE *Voyez* PENDENTIF.

FOURCHETTE ; c'est l'endroit, où les deux petites Noëes de la Couverture d'une Lucarne, se joignent à celle d'un Comble.

FOURIÈRE ; c'est dans l'Arrière-cour ou Basse-cour d'un Palais ou grand Hôtel, un Bâtimement, où l'on met par bas ou dans des Buchers, le bois, le charbon, &c. & au dessus sont logez les Officiers, qui ont soin de distribuer ces provisions. p. 351.

FOURNEAU. Lieu en manière de *Four*, toujours échauffé par le feu, qui sert pour fondre divers métaux dans une Forge, & les verres & les glaces dans une Verrerie.

FOURNIL ; c'est dans une grande Maison, le lieu près de la Cuisine, où sont les *Fours*, pour cuire le pain, la pâtisserie, &c. p. 351.

FOYER ; c'est la partie de l'Atre, qui est au devant des Jambages d'une Cheminée, & qu'on pave ordinairement de grand carreau carré de terre cuite. p. 162. Lat. *Focus*.

FOYER DE MARBRE ; c'est le plus souvent un compartiment de divers *Marbres* de couleur, mastiqués sur une dalle de pierre dure, ou incrustés sur un fond de *Marbre* d'une couleur, comme blanc ou noir pur, qu'on met au devant des Jambages d'une Cheminée. Il s'en fait aussi de *Marbres* feints, & de Carreaux de Fayeuce. Pl. 103, pag. 353.

FRAGMENT. Ce mot se dit de quelque partie d'Architecture ou de Sculpture, trouvée parmi des Ruines, comme d'une Base, d'un Chapiteau, d'une Corniche, d'un Torse ou membre de Figure, d'un Bas-relief antique, &c. ainsi qu'il s'en voit de postiches aux Bâtimens des Italiens & dans les Cabinets des Antiquaires. p. 32. & 317.

FRESQUE, de l'Italien *Fresco*, frais, ou nouveau ; c'est une Peinture à l'eau, sur un Enduit nouvellement fait d'un mortier de chaux & de sable. On se sert pour peindre à *Fresque*, de terres qui conservent leurs couleurs naturelles, comme l'ocre, la terre verte, la terre d'ombre, &c. p. 100. & 346.

FRETTE. Cercle de fer, dont on arme la couronne d'un pieu ou d'un pilotis, pour l'empêcher de s'éclater. On dit *Freter*, pour mettre une *Frette*.

FRISE. Grande face plate, qui separe l'Architrave d'avec la Corniche. Ce mot vient du Latin, *Phrygio* un Brodeur, parce que les *Frises*, sont souvent ornées de sculpture en bas-relief de peu de saillie, qui imite la Broderie. On nomme aussi *Zophore*, une *Frise*, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal, parce qu'on y représente quelquefois des animaux. p. 1x. & Pl. 19. p. 47. &c.

FRISE LISSE, celle qui est unie & sans ornemens : Et *Frise ornée*, celle qui a de la sculpture continuë, ou par bouquets, qui répondent aux Colonnes & Pilastres, ou au milieu des Entre-colonnes. Pl. 6. p. 17.

FRISE BOMBÉE, celle dont le contour est courbe, & dont la belle proportion, se trace sur la base d'un triangle équilatéral. Il y en a, dont le *bombement* est en haut, comme à une Console, ou en bas, comme à un Balustre ; mais cette licence ne se doit pratiquer, que pour les dedans, où il y a de la sculpture. Pl. C. p. x11. & 328. Pl. 98. La *Frise bombée*, est appelée dans Vitruve, *Zophorus pulvinatus*, parce qu'elle ressemble à un Oreiller.

FRISE RUSTIQUE, celle dont le parement, est en manière de bossage brut, comme la *Frise* de l'Ordre Toscan de Palladio.

FRISE FLEURONNÉE, celle qui est enrichie de rinceaux de feuillages imaginaires, comme la *Frise* Corinthienne du Frontispice de Neron à Rome ; ou de feuilles naturelles par bouquets, ou continuës, comme l'Ionique de la Galerie d'Apollon au Louvre. Pl. 35. p. 85.

FRISE MARINE, celle où sont representez des chevaux & monstres marins, Tritons & autres attribus de la Mer, comme il s'en voit une fort belle au Tofcan de la Grande Galerie du Louvre du côté de la Riviere. On appelle aussi *Frise marine*, celle qui est couverte de glaçons ou de coquillages. Ces sortes de *Frises*, conviennent aux Bains, Gloriettes & Fontaines. p. 333.

FRISE HISTORIQUE ou **HISTORIQUE**, celle qui est ornée d'un Bas relief continu, qui represente des *Histoires* & Sacrifices, comme les *Frises* de l'Arc de Titus, & de la Place de Nerva à Rome. On appelle aussi *Frise historée*, celle qui porte une inscription, comme la *Frise* du Pantheon à Rome. p. 1x. 84. & 333.

FRISE SYMBOLIQUE, celle qui est ornée d'attributs du Paganisme, comme la Corinthienne d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & la Dorique de l'Hôtel de La-Villière à Paris; dans lesquelles sont representez des instrumens de sacrifice; on qui est enrichie d'attributs du Christianisme, comme les *Frises* Doriques des Eglises du Noviciat des PP. Jésuites & de S. Roch, & du Portail de l'Eglise de S. Louis des Invalides à Paris. On appelle aussi *Frise symbolique*, celle qui a des attributs de nation, de dignité, de lieu, de blazon, &c. p. 333.

FRISA ou **GORGE** du **PLACARD**, celle qui est entre le chambranle & la corniche au-dessus d'une Porte de *Placard*. p. 121. & Pl. 99. p. 339. Vitruve nomme cette *Frise*, *Hypertyron*.

FRIS DE LAMBRIS, c'est un panneau beaucoup plus long que large dans l'assemblage d'un *Lambris* d'appui ou de revêtement. Pl. 99. p. 339.

FRISA DE PARQUAT, s'entend autant des bandes, qui separent les Feuilles de *Parquet* & s'assemblent à laugnette, que de celles du pourtour d'un Plancher, qui en rattachent les bords, s'il y en a. p. 185.

FRIS DE FER, c'est en Serrurerie un panneau en longueur rempli d'un ornement repeté & continu, qu'on met à hauteur d'appui, ou au bas & au haut des Portes de clôture, aux Traverses de barreaux de fer, aux Rampes d'Escaliers, &c. Il s'en fait de differens ornemens, comme de rinceaux, d'encrelles, de postes, d'anses de panier, de consoles adossées, de roses, de grotesques, &c. Pl. 44. A. p. 117.

FRISA DE PARTARRIS, Espece de Platebande ornée de feuillages de buis, ou de gazon dans un *Parterre*. Pl. 65. A. p. 191. & 192.

FRONTISPICE. Voyez **PORTAIL**.

FRONTON, du Latin *Frons*, le front; c'est une espece de Pignon bas, qui couronne les ordonnances, termine les Façades, & sert d'ornement sur les Portes, Fenestres, Niches, Autels, &c. La plus belle proportion de son exhaussement, est d'avoir près du cinquième de la longueur de sa base, comme le démontre la figure de la Pl. 67. p. 247. dont l'operation se fait ainsi. Divisez la ligne a b, qui est la longueur de la Base, en deux parties égales au point c, par le moyen de la perpendiculaire infinie f d. prenez dans cette perpendiculaire la partie c d égale à a c. du point d, comme centre, describez l'arc a e b, la perpendiculaire coupée au point e, sera le sommet du Fronton a e b. Le Fronton, est appelé dans Vitruve *Faustum*.

FRONTON SURMONTÉ, celui qui estant au-dessus de la bonne proportion, tient du Pignon, comme au Temple à la Toscane de Vitruve: Et *Fronton surbaissé*, celui qui est plus bas que cette proportion, comme au Temple Atzostyle du même Auteur.

FRONTON TRIANGULAIRE, celui qui est formé d'un triangle isocelle, dont l'angle opposé à l'hypotenuse ou base, est obtus. On le nomme aussi *Fronton pointu* ou *quarré*. *ibid*.

FRONTON SPHERIQUE, celui qui est fait d'un arc de cercle. Il est aussi appelé *Fronton cintré* ou *rond*. p. 154. Pl. 53.

FRONTON CIRCULAIRE, celui qui differe du Fronton cintré, en ce que la base est le diamètre du demi-cercle qui le forme, comme au Portail de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris. p. 95.

- FRONTON A PANS**, celui dont la Corniche de dessus, a trois parties, comme il s'en voit un au Portail de l'Eglise des Religieuses du Calvaire près Luxembourg à Paris. p. 278. Pl. 79.
- FRONTON BRISÉ**, celui dont les Corniches sont coupées, comme à la Porte du Convent des Grands Augustins à Paris; ou retournées par redents & reslants, comme au Portail de S. Charles du Cours à Rome. p. 276. Pl. 78.
- FRONTON PAR ENROULEMENS**, celui qui est formé de deux *enroulemens* en maniere de Consolés qui se joignent : ou qui estant brisé, a ses Corniches rampantes contournées en *enroulement* : ou ensu qui estant circulaire, termine en bas par deux *enroulemens*, comme à l'Oeil-de-beuf rond de la Planché 49. p. 133.
- FRONTON SANS RETOUR**, celui dont la Corniche de niveau, n'est point profilée au bas des Corniches rampantes, comme à la Fontaine des Saints Innocens à Paris.
- FRONTON SANS BASS**, celui dont la Corniche de niveau, est coupée & retournée sur deux Colonnes ou Pilastres pour l'exhaussement d'un Arc à la place de l'Entablement, comme il a été heureusement pratiqué aux Ailes de la Nef de l'Eglise de S. Pierre à Rome. On appelle aussi *Fronton sans base*, toute petite Corniche cintrée, qui forme au dessus d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Table, un petit *Fronton* rond, pointu, ou d'autre figure, porté par des Consolés. Pl. 49. p. 133. & Pl. 52. p. 147.
- FRONTON DOUBLE**. On appelle ainsi un *Fronton* qui en couvre un plus petit dans son tympan, à cause de quelque avantcorps au milieu, comme au Portail de l'Eglise du Grand Jesus à Rome. Cette repetition est un abus en Architecture, quoi qu'elle se trouve à des ouvrages de consideration, comme au Gros Pavillon du Louvre, où les Caryatides portent trois *Frontons* l'un dans l'autre.
- FRONTON A JOUR**, celui dont le tympan est évidé pour donner de la lumiere, comme il s'en voit sous le Portique du Capitole. p. 288. Pl. 84.
- FRONTON GOTHIQUE**, c'est dans l'Architecture Moderne ou *Gothique*, une espèce de Pignon à jour en triangle équilatéral ou isocelle avec sculpture & roses en trefles, comme il s'en voit à la plupart des Eglises *Gothiques*. p. 324.
- FRUIT**, c'est une petite diminution du bas en haut d'un Mur, qui cause par dehors une inclinaison peu sensible, le dedans estant à plomb : & *Contre-fruit*, c'est l'effet contraire. On donne quelquefois du *Contre-fruit* en dedans, comme aux Encôgnures & aux Murs de face & de pignon, quand ils portent des Souches de cheminée, afin qu'ils puissent mieux résister à la charge par le double *Fruit*. p. 231.
- FRUITS**. Ornement de sculpture, qui imitent les *Fruits* naturels, & dont on fait des Festons, chûtes, bouquets, &c. Il s'en voit de fort beaux à la Fosse Composte de la Cour du Louvre. p. VIII. & 164. Pl. 56.
- FRUITERIE**, c'est au rez-de-chaussée, ou au premier Etage d'une Maison, une Serre ou une Chambre bien clofée, avec tablettes & chassies doubles, où l'on conserve les *Fruits* pour l'Hiver. C'est aussi dans un Palais ou un Hôtel, une Piece près de l'Office, où l'on tient & l'on dresse les *Fruits* de la Saison pour le service de la Table. p. 357. Lat. *Cella pomaria*.
- FUSAROLE**. Petit membre rond ou astragale, quelquefois taillé d'olives & de grains, sous l'Ove des Chapiteaux Dorique, Ionique & Composite. Pl. 12. p. 33.
- FUST**, du Latin *Fustis*, bâton, c'est le vis ou le tronc d'une Colonne, sans y comprendre la Base, ni le Chapiteau. On le nomme aussi *Tige*. p. 14. Pl. 5. p. 16. Pl. 6. &c. Lat. *Scapus* selon Vitruve.
- FUTE'E**, c'est une composition de cole forte & de sciure de bois, dont les Menuisiers se servent, pour remplir les trous, fentes, & autres défauts du bois. p. 342.

G.

GACHE. Plaque de fer quarrée ou contournée en rond, qui reçoit le pêne d'une Serrure, & qui est ou scellée en plâtre, ou enclouée, c'est-à-dire attachée sur le bois. Ce mot se dit aussi d'un petit cercle de fer, dont plusieurs scellex d'espace en espace, servent à retenir un Tuyau de descente. Il y a de ces sortes de *Gaches*, qui s'ouvrent à charnière, & se ferment à clavette : en sorte qu'on peut démonter & reparer le Tuyau sans les desceller.

GACHER, c'est détrempier dans une Auge, le plâtre avec de l'eau, pour être employé sur le champ. p. 352.

GAINE DE TERME, c'est la partie inférieure d'un *Terme*, qui va diminuant du haut en bas, & porte sur une Base. Pl. 56. p. 165.

GAINA DE SCABELLON, c'est la partie prolongée, qui est entre la Base & le Chapiteau d'un *Scabellon*, & qui se fait de diverses manières, & avec differens ornemens. p. 317.

GALBE, de l'Italien *Garbo*, bonne grace ; c'est le contour des feuilles d'un Chapiteau ébauché prêtes à être refendues. Ce mot se dit aussi du contour d'un Dome, d'un Vase, d'un Balustre, &c. p. 296. & 321.

GALERIE, c'est dans une Maison, un lieu beaucoup plus long que large, couvrr, & fermé de Croisées, qui sert pour se promener, & pour communiquer, & dégager les Appartemens. On nomme aussi *Galerie*, un Corridor à jour bâti de charpente en manière de Meniane à chaque Etage pour dégager plusieurs Chambres, comme il s'en voit dans de grandes Hôtels. pag. 180. Pl. 62. & 63 A. & c. Lat. *Porticus*.

GALERIE D'ÉGLISE. Espèce de Tribune continuë avec balustrade dans le pourtour d'une Église sur les Voutes des Bas-côtés, laquelle sert pour contenir plus de monde ; & dans les Églises Grèques, pour separer les femmes d'avec les hommes, de même que dans quelques Temples d'Herétiques & de Juifs. p. 324.

GALERIE DE FOURTOIR. Espèce de Corridor au dedans ou au dehors d'un Bâtiment ; qui est souvent porté par encorbellement au de-là d'un Mur de face, & qui est plus bas que l'Etage, dont il sert à dégager les Appartemens, pour n'en pas ôter le jour, comme la *Galerie blanche* du Château de Saint Germain en Laye. pag. 329. Lat. *Porticus meniana*.

GALERIE D'ARCHITECTURE, celle dont le principal ornement, consiste dans un Ordre d'Architecture, & un Lambris magnifique, comme la *Grande Galerie* du Louvre, qui a 243. toises de long sur cinq de large.

GALERIE DE PEINTURE, celle qui renferme des Tableaux dans les panneaux d'un Lambris, comme la *Galerie* de Luxembourg à Paris, peinte par Pierre Paul Rubens : ou celle qui est ornée de Tableaux sur une Tapisserie d'étoffe, comme la *Petite Galerie* de Versailles, dont la Voute est peinte par M. Mignard. *Vie de Vign.*

GALERIE DE SCULPTURE, celle qui est ornée de Statuës, Bustes, & Bas-reliefs antiques & modernes, comme la *Galerie* du Palais Justiniani à Rome, & celle des *Antiques* du Roi au Palais Brion à Paris. p. 313.

GALERIE MAGNIFIQUE, celle qui est décorée d'Architecture, de Peinture, de Sculpture, de Lambris de marbre, de Glaces & de meubles précieux, comme la *Grande Galerie* du Roi à Versailles, peinte par M. le Brun. p. 152.

GALERIE D'EAU, est un espace en longueur renfermé dans un Bosquet, & bordé de Jets d'eau dans un Bassin continu ou dans plusieurs separez sur deux lignes paralleles, comme la *Galerie d'eau* de Versailles, qu'on nomme aussi la *Galerie des Antiques*, à cause qu'elle a plusieurs Statuës antiques entre les Jets d'eau. Lat. *Xistum Hydraulicum*.

GALE;

GALETAS. Etage pris dans un Comble, éclairé par des Lucarnes, & lambriqué de plâtre sur un Lattis, pour en cacher la charpente, & les tuiles, ou les ardoises. p. 139. & 181. Lat. *Subregulana Contabulatio*.

GARDEFOU ; c'est une Balustrade ou un Parapet à hauteur d'appui, ordinairement le long d'un Quay, d'un Fossé, ou aux côtes d'un Pont de pierre. C'est aussi un Assemblage de charpente aux bords d'un Pont de bois, pour empêcher de tomber dans l'eau ; & ce dernier s'appelle encore *Lice*. p. 322. Lat. *Peribolus*.

GARDEMANGER. Petit lieu près d'une Cuisine, pour ferrer les viandes. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cella promptuaria*.

GARDEMEUBLE ; c'est dans une Maison, une grande Piece ou Galerie le plus souvent dans le Comble, où l'on serre les Meubles d'Esté pendant l'Hiver, & ceux d'Hiver pendant l'Esté. p. 181.

GARDEROBE. Piece de l'Appartement pour ferrer les habits, & coucher les Domestiques, qu'on tient auprès de soy. C'est ce que M. Perrault entend dans Vitruve par *Cella familiarica*. On appelle *Garderobe* chez le Roi & les Princes, un Appartement, où non seulement on tient les habits ; mais où logent même les Officiers qui y servent. Lat. *Vestiarium*. Le mot de *Garderobe*, se prend chez les Italiens, pour Gardemeuble. p. 178. Pl. 61. & 62.

GARDEROBE DE BAIN ; c'est près d'un Bain, le lieu où l'on se deshaille, & que Vitruve appelle *Apoditerium*.

GARDEROBE DE THEATRE ; c'est derrière ou à côté de la Scene d'un Theatre, un lieu qui comprend plusieurs petits Cabinets, où s'habillent séparément les Acteurs & les Actrices. C'est aussi l'endroit où l'on tient les habits, où l'on dispose tout ce qui dépend de l'appareil de la Scene, & où se font les petites répétitions. Vitruve nomme cette partie du Theatre, *Choragium*.

GARDEROBE. Voyez CABINET D'AISANCES.

GARGOUILLE ; c'est à une Fontaine ou Cascade, un mascaron d'où sort de l'eau. C'est aussi dans un Jardin, une petite rigole, où l'eau coule de Bassin en Bassin, & qui sert de décharge. Ce mot peut venir du Latin *Gurgulio*, le Gozier.

GARGOUILLES ; ce sont les petits trous de la Cimaise d'une Corniche, par où les eaux de la Goulote s'écoulent. Les Gargouilles sont ornées de masques, de têtes d'animaux, & particulièrement de musles de Lion. Pl. 29. p. 71. &c. Lat. *Stillicidia lapidea*. Voyez GOUTIERE.

GARNI ou **REMPLISSAGE**, s'entend de la maçonnerie, qui est entre les carreaux & les boutisses d'un gros Mur. Il y en a de moilon, de brique, &c. Il y en a aussi de caillou ou de blocage employé à sec, qui sert derrière les murs de Terrasse, pour les conserver contre l'humidité, comme il a été pratiqué à l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 247. Lat. *Fastura* selon Vitruve.

GARNITURE DE COMBLE. s'entend non seulement des lattes, tuiles, ou ardoises, mais aussi du plomb, comme enfaistement, amortissement, &c. qui servent à garnir un Comble. Pl. 64 A. pag. 187.

GAUCHE. On dit que le parement d'une pierre est *gauche*, lorsqu'en le bornoyant, ses angles & ses côtes ne paroissent pas sur une même ligne. On dit aussi qu'une piece de bois est *gauche*, lorsqu'elle n'est pas bien équaree. p. 213. & 237.

GAZON. Herbe verte, déliée & touffue, qui levée d'un pré ou d'une pelouse avec la bêche par pieces ou tranches de terre d'environ deux pouds d'épais, & appliquée proprement sur un terrain dressé & préparé, sert à former les Tapis des Jardins, les Massifs & Compartiments des Parterres, les bords de Bassin, les pieds de Palissade, &c. On nomme *Gazon à queue*, celui qui pour revêtir un talut ou un glacis de terre, n'est pas levé par tranches, mais coupé avec la bêche par mores poinçonnées. qu'on assieoit sur du clayonnage & des fascines, pour l'empêcher de s'écrouler. Lat. *Craepes*. On dit *Gazonner*, pour Revêtir de gazon. Pl. 65 A. p. 191. &c.

GENIES.

GENIES. Figures d'enfans avec des ailes & des attributs, qui servent dans les ornemens à représenter les vertus & les passions ; comme ceux qui sont peints par Raphaël dans la Galerie du vieux Palais Chigi à Rome. Il s'en fait de bas-relief, comme ceux de marbre blanc dans les 32. Timpanes de la Colonnade de Versailles, qui sont par groupes, & tiennent des attributs de l'Amour, des Jeux, des Plaisirs, &c. On appelle *Genies fleurons*, ceux dont la partie inferieure termine en naissance de rinceau de feuillage, comme dans la Frise du Frontispice de Neron à Rome. Pl. 29. pag. 71. & Pl. 35. pag. 85.

GEOMETRAL. Voyez ELEVATION & PLAN.

GEOMETRIE. Science qui a pour objet la mesure des superficies & des corps, dont elle donne les dimensions par des figures & des demonstrations indubitables. Elle consiste en quatre parties, la *Planimetrie*, l'*Altimetrie*, la *Longimetrie*, & la *Stereometrie*. Elle est tres necessaire à l'Architecte, & elle prend son nom du Gree, *Geometria*, mesure de la terre. Pl. 7. p. j. &c.

GERBE D'EAU ; c'est un faisceau de plusieurs petits Jets d'eau, qui tous ensemble forment une Girande de peu de hauteur, comme la Gerbe de Chanilly au bas du grand Perron. Il y en a qui s'élèvent par étages en pyramide, par le moyen d'autant de Conduites qui forment plusieurs rangs de tuyaux à l'entour du gros Jet du milieu. p. 317.

GERURES ; ce sont des caillures ou fentes dans le plomb, dans les enduits de plâtre, dans le bois & dans le fer. p. 215. Lat. *Fissura*.

GIRANDE D'EAU ; c'est un faisceau de plusieurs Jets, qui s'élèvent avec impetuosité, & qui par le moyen des vents renfermés, imitent le bruit du Tonnerre, la pluie & la neige, comme les deux de Tivoli & de Monte-dragone à Fiescati près de Rome. pag. 317.

GIP ou GYPSE, du Latin *Gypsum*, du plâtre. On appelle ainsi une espece de pierre transparente, qui se trouve parmi celles de plâtre, & se delisse par feuilles, comme le talc : & dont on fait un plâtre tres fin, qui mêlé avec de la chaux & du blanc d'œuf, sert à contre-faire les marbres simples ou mêlés en y ajoutant des couleurs pour les Compartimens. On voit des Aires de plancher faites de cette composition qui recevant le poli & étant d'une bonne consistance, sont d'assez longue durée. p. 352.

GIRON ; c'est la largeur de la Marche, sur laquelle on pose le pied, & qui est ainsi appelée du Latin *Gyrus*, un tour, parce que les anciens Escaliers sont la plupart en tournant. Pl. 61. p. 177.

GIRON DROIT, celui qui est contenu entre deux lignes paralleles pour les Marches droites ou courbes. Pl. 81. p. 283.

GIRON TRIANGULAIRE, celui qui va s'élargissant depuis le coler par lequel la Marche tient au Noyau, jusqu'à l'endroit où il termine dans la Cage & qui sert autant pour les Quartiers tournans des Escaliers quarrés, que pour les Marches des Escaliers à vis. Pl. 64 B. p. 189.

GIRON RAMPANT, celui qui est le plus large, & a tant de pente, que les chevaux en peuvent monter les marches. p. 124. Pl. 45.

GIRON. Voyez TUILLE GIRONNÉE.

GIROUETTE, du Latin *Gyrare* tourner, c'est une petite enseigne ou banderole faite de toile ou de fer blanc & raillée de quelque figure, comme en bure de sanglier ; qu'on met aux Fers d'amortissement sur les Poinçons, & qui sert par son agitation à faire connoître les vents. Quand ces *Girouettes* ont des armes peintes ou évidées à jour, on les nomme *Panonceaux*, qui estoient autrefois des marques de Noblesse sur les maisons. Pl. 71. p. 255. Lat. *Ventilogium*.

GLACE. Verre poli, qui par le moyen du tain, sert dans les Apartemens à réfléchir la lumière, à représenter fidellement les objets & à les multiplier : & qu'on dispose par miroirs, ou par panneaux, pour en faire des Lambis de revêtement. Le Sr. Du Fresnoy a depuis peu

trouvé le secret d'en fondre & polir de plus de 8. pieds de hauteur ; ce qui avoit paru impossible jusqu'à présent. *Pl. 18. p. 169.*

GLACIERE. Fosse en terre de forme conique de deux à trois toises de diamètre par le haut, avec un faux plancher de solives au tiers de sa profondeur, pour l'écoulement de ce qui pourroit se fondre de la *Glace* ou de la neige qu'on y conserve pour l'Esté ; son pourtour est revêtu de chevrons larrés, & sa couverture faire de perches avec un chapiteau de chaume qui va à fleur de terre. Sa porte doit estre du côté du Nord. *p. 2.*

GLACIS ; c'est une pente de terre, ordinairement revêtuë de gazon & beaucoup plus douce que le Talut, sa proportion estant au dessous de la diagonale du Quarré. Il y a des *Glacis* dégauchis, qui sont Talus dans leur commencement, & *Glacis* assez bas en leur extrémité, pour racorder les différents niveaux de pente de deux Allées parallèles. Il se voit de ces Talus & *Glacis*, pratiqués avec beaucoup d'entente dans le Jardin du Château de Marly. *p. 190. & 196.*

GLACIS DE CORNICHE ; c'est une pente peu sensible sur la Cimaïse d'une *Corniche*, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. *p. 126. Pl. 46.*

GLACONS. Ornaments de sculpture de pierre ou de marbre, qui imitent les *glacens* naturels, & qu'on met aux bords des Bassins de Fontaines, aux Colonnnes Marines, & aux panneaux, tables, & montans des Grotes. Il se voit de ces *Glacens* à la teste de la Piece d'eau, où estoit l'Isle Roiale à Versailles. *p. 199. & 309.*

GLAISE. Terre grasse dont on fait les ouvrages de poterie, comme Tuiles, Carreaux, Enfaitemens, Boisseaux de poterie, &c. & dont on se sert pour retenir l'eau des Reservoirs & des Bastardeaux. *Glaïser ;* c'est Faire un Corroy de *Glaïse* bien paltrie, & battuë au pilon. *p. 233. & 348. Lat. Argilla.*

GLIPHE ou **GLYPHE**, du Grec *Glyphis*, gravûre ; c'est généralement tout canal creusé en rond ou en angle, qui sert d'ornement en Architecture. Voyez **TRIGLYPHE**.

GNOMONIQUE ; c'est une Science qui enseigne à décrire les Cadrans solaires sur des surfaces & des corps, & à y marquer par un style ou un point de lumière avec des lignes droites ou courbes, la hauteur du Soleil, & les signes du Zodiaque. Cette Science selon Vitruve, est nécessaire à l'Architecte pour tracer contre les murs de face ou de pignon, ou sur des corps isolez, les Cadrans de toutes especes, comme il s'en voit aux murs de face de la Cour du College des PP. Jésuites de Lion. Ce mot vient du Grec *Gnomon*, qui signifie Aiguille ou Style qui par son ombre montre les heures. *pag. 309.*

GOBETER ; c'est jeter avec la truelle, du plâtre & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtras & de moilons. *p. 158.*

GODRONS. Oruemens en forme d'amandes, taillés sur une moulure en demi-cœur. Il y en a de creusés, comme le dedans d'un noyau, & de fleuronnés de plusieurs sortes. *Pl. B. p. vrr.*

GOND. Morceau de fer coudé, dont une partie est arrestée dans la feüillure d'une Porte, & l'autre appellée le *Mamelon*, entre dans la panture, & sert à en porter le ventail. Il y a des *Gonds* en plâtre & en bois, & des *Gonds* à vis & à repos. On estoit que ce mot vient du Grec *Gomphosis*, un clou. *Lat. Cardo.*

GORGE. Espee de moulure concave, plus large & moins profonde qu'une Scotie, qui sert aux Cadres, Chambralles, & autres parties d'Architecture. *Pl. A. p. iii.*

GORGES du **CHAMINS** ; c'est la partie qui est depuis le Chambranle, jusques sous le couronnement du Manteau d'une *Cheminée*. Il y en a de droites ou à plomb, en adoucissement ou congé, en balustre, & en campane ou cloche. *p. 166. Pl. 57. & 58.*

GORGE. Voyez **CIMAISE**, & **FRISE** DE **PLACARD**.

GORGE. On appelle encore ainsi un petit Valon entre deux Colines, qui par son échappée, donne une agreable veüë ; comme la *Gorge* de Marly, par laquelle on découvre Saint Germain en Laye, le Château de Maisons & les environs.

GOR ;

GORGERIN, c'est dans le Chapiteau Dorique la petite Frise, qui est entre l'Astragale & les Annelets, & que quelques-uns nomment *Colarin*. Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33. Il est appelé par Vitruve, *Hypotrachelium*.

GOTHIQUE. Voyez ARCHITECTURE GOTHIQUE.

GOIJON. Grosse cheville de fer, qu'on employe à tête & pointe perduë, pour retenir des Colonnes entre leurs Bases & Chapiteaux, des Balustres entre leurs socle & tablette, & à d'autres usages. p. 217. & 223.

GOULETTE. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre posées en pente, qui est interrompu d'espace en espace par des petits Bassins en coquille, d'où sortent des bouillons d'eau, on par des chûtes dans les Cascades, & autres endroits, pour le Jeu des eaux. Il s'en voit sur des Balustrades, comme à la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, & sur des murs d'appui, & de terrasse, comme dans le Jardin de Luxembourg à Paris. p. 198.

GOULOTE. Petite Rigole taillée sur la Cimaïse d'une Corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie par les Gargouilles. p. 330.

GOUSSES. Espèces d'écosses de fèves, qui servent d'ornement dans le Chapiteau Ionique Antique. Il y en a trois à chaque Volute, qui partent d'une même tige; & c'est ce que Vitruve nomme *Encarpi*, parce qu'elles forment une espèce de Felton. Pl. 20. p. 49.

GOUSSET, Piece de bois posée diagonalement dans une Enrayeure, pour assembler les coyers avec les tirans & plateformes, & pour lier dans une Ferme, une foroc avec un entrait. Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189. Voyez ESSELIER.

GOUT. Terme usité par métaphore dans les Arts, pour signifier la bonne ou la mauvaise manière d'inventer, de dessiner & de travailler; ainsi on dit, que les Bâtimens Gothiques sont de mauvais goût, quoique hardiment construits: Et qu'au contraire ceux d'Architecture Antique sont de bon goût, quoique plus massifs. Préf. p. x. &c.

GOUTES. Ornaments ronds qui représentent des gouttes d'eau, & qui sont, comme de petits cones, sous le Plafond de la Corniche Dorique: ou triangulaires, comme de petites pyramides, au bas des Triglyphes. On les nomme aussi *Clochettes*, *Campanes*, & *Larmes*. Pl. 11. p. 31. &c. Lat. *Gutta* selon Vitruve.

GOUTIERE. Canal de bois de cheêne fort sain, refendu diagonalement, & creusé le plus souvent en angle droit, qui sert à recueillir les eaux pluviales sous le battelage des toitures d'un Comble, & à les conduire au dehors des Murs de face. p. 224. Toutes les Goutieres, sont appelées en Latin *Collicia*.

GOUTIERE DE PLOMB. Canal de plomb soutenu d'une barre de fer, par lequel s'écoulent les eaux du Chéneau d'un Comble. Les plus riches de ces Goutieres, se font en forme de canon, & sont embouties de moulures, & ornées de festilles moulées. Les Goutieres de bois & de plomb, ne peuvent avoir suivant l'Ordonnance, que trois pieds de faillie au-delà du Nû du mur. p. 224.

GOUTIERE DE PIERRE. Canal de pierre à la place des Gargouilles dans les Corniches. Il s'en fait en manière de demi-vase coupé en longueur, comme il s'en voit au vieux Louvre. Les Goutieres des Bâtimens Gothiques, sont formées de chimères, harpies, & autres animaux imaginaires. On nomme aussi *Gargouilles*, ces sortes de Goutieres. Pl. 29. p. 71.

GOUTIERE. Voyez LARMIER.

GRADATION Terme qui en Architecture, signifie la disposition de plusieurs parties avec symétrie par degrés, qui forment une manière d'Amphithéâtre, en sorte que les corps de devant ne nuisent point à ceux de derrière. Le Château de Versailles fait cet effet, en arrivant par la principale Avenue. p. 184. & 253.

GRADINS. Degrés sur la Table d'un Autel, ou sur un Buffet. p. 154 Pl. 53.

GRADINS DE DOMS. On peut appeler ainsi certains degrés en manière de retraites fort lar-

- larges au bas d'un *Dome*, comme ceux du Pantheon, & du *Dome* du College de la Sapieoce à Rome. *Pl.* 67. p. 147.
- GRADINS DE JARDIN.** Espèces de petites Contre-terrasles élevées en maniere de degrez, où l'on met des caisses, des vases & des pots de fleurs, pour terminer quelque Allée. On les fait de gazon, ou de maçonnerie avec tablettes, & ils sont droits, ou circulaires en maniere d'Amphitheatre.
- GRAIN-D'ORGE;** c'est une petite cavité entre les moulures demenuiserie pour les dégager: laquelle est ainsi nommée, parce qu'elle se fait avec un fer de rabot, appelé *Grain-d'orge*. p. ij.
- GRAIN-D'ORGE.** Voyez ASSEMBLAGE EN ADENT.
- GRAINES.** Petits boutons d'inégale grosseur aux bouts des Rinceaux de feuillages, qui servent d'ornement dans la Sculpture & la Serrurerie, & dans la Broderie des Parterres. *Pl.* 44 A. p. 117. & *Pl.* 65 A. p. 191.
- GRAIS.** Espèce de Roche formée par la combinaison de plusieurs grains de sable condensés. Il y a du *Grais dur*, qui sert pour paver, & du *tendre*, pour bâtir. On emploie ce dernier par gros quartiers, qu'il faut hacher dans les Joints de lit pour liaisonner. Le mortier fait avec de la poudre de *Grais*, est de nulle valeur, & est défendu, aussi-bien que de mêler des quartiers de *Grais* avec de la maçonnerie de moilon. p. 108. 350. &c. *Lat.* *Silex*.
- GRAISSERIE**, se dit autant de la Roche, d'où l'on tire le *Grais*, que de l'ouvrage d'Architecture ou de Sculpture, fait de cette maniere. L'un des plus considérables morceaux de cette espèce, est la Grotte de la tête du Canal de Vaux, du dessein de M. Le Nautre. *pag.* 108.
- GRANGE.** Lieu dans une Mérsirie, au rez-de-chaussée, fermé & couvert: où l'on serre les gerbes, & où l'on les bat sur une aire. p. 328. *Lat.* *Horreum*.
- GRANIT.** Voyez MARBRE GRANITILLE.
- GRAPHOMETRE.** Instrument composé d'un demi-cercle divisé en 180. degrez, avec boussole, alidade, & pinules, qui posé sur un pied fixe, & tournant par le moyen d'un genou, sert à prendre des angles, des distances, des hauteurs & des alignemens. *pag.* 358.
- GRAS.** Epithete que les Ouvriers donnent à un Angle obtus, à une Pierre trop forte pour la place qu'elle doit remplir, à un Tenon trop épais pour sa Mortoise, à un Joint trop large sur ses cales. Ainsi ils disent, *Demaingrir un Joint*, un *Tenon*, &c. pour en diminuer l'épaisseur. *Pl.* 7. p. j.
- GRATICULER;** c'est diviser un Dessin en petits carreaux égaux, tracer avec du crayon, pour le reduire de grand en petit, ou de petit en grand, faisant sur le papier où on le doit copier, la même division de carreaux. Ce mot vient de l'Italien *Graticola*, un Gril. p. 358.
- GRAVIER;** c'est le plus gros Sable, dont le meilleur se tire des Rivières, & sert pour faire les Aires des grands Chemins & sabler les Allées des Jardins. *Lat.* *Glares*. p. 351.
- GRAVOIS;** ce sont les plus petites pierres & plâtras provenant de la démolition d'un Bastiment, qui servent pour affermir les Aires des Allées & des grands Chemins. *pag.* 350.
- GRAVURES,** s'entend en Sculpture, des ouvrages creusés de peu de profondeur, qui font l'effet contraire du Bas-relief & servent à decorer de diverses manieres les paremens des pierres. p. 112. *Pl.* 45. & p. 324. *Lat.* *Sculptura*.
- GRENIER;** c'est le lieu pris dans le comble, d'où l'on voit par dedans, la charpente & la couverture. & où l'on serre les grains, la paille, le foin, &c. *Pl.* 63 B. p. 185.
- GRANIRS PUBLICS;** ce sont dans une Ville, de grands Bastimens, où l'on conserve des grains, afin que pendant la disette le peuple subsiste avec autant ou peu moins de commodité, que pendant l'abondance. Il s'en voit à Rome de fort grands près de Termini, qui

qui ont esté bâties sous les Papes Gregoire XIII. & Paul V. p. 317.

GARNIER A 321 ; c'est un grand Bâtiment, où l'on conserve le *Sel* pour estre distribué au Public. Sous ce mot on comprend encore en France le Tribunal des Officiers qui composent cette Jurisdiction.

GREVE, du mot *Gravier*, c'est le bord d'une Riviere ou d'un Port en Pente douce, le plus souvent pavé ; où l'on charge & décharge les marchandises, comme la *Greve* de Paris. pag. 348.

GRIFON. Animal fabuleux & misterieux, qui a la partie supérieure de l'Aigle & l'inférieure du Lion. Il s'en voit particulièrement dans les Frises de l'Architecture antique, comme au Temple d'Antonin & de Faustine ; parce qu'il estoit consacré au Soleil, & que les Anciens croyoient qu'il veilloit à la garde des Tresors. Pl. 19. p. 47. & 96. Pl. 38.

GRIFONNEMENT. Voyez **ESQUISSE**.

GRILLE. Assemblage de grosses & longues pieces de bois qui se croisent quarrément, estant espacées tant plein que vuide, & s'entretiennent par des eutailles à queue d'aronde, qu'on établit de niveau sur un fond de glaise ou tout autre terrain, qui ne doit pas estre éverté par le pilotage, pour sonder dessus, comme on le pratique dans les Pays Bas & particulièrement en Hollande, & comme ont esté construits par M. Blondel, la Corderie de Rochefort, & le Pont de Xautes sur la Charente. Voyez son Cours d'Architecture Part. 5. Ch. 14. & 15. C'est ce qu'on peut entendre par le mot *Eschara*, qui dans Vitruve signifie route *Grille* ou assemblage qui sert de base à quelque machine. p. 233.

GRILLES DE FER. Toute fermeture ou clôture de *fer* enrichie d'entroulemens, montans, pilastres, couronnemens, &c. comme celles des Cours & Jardins de Versailles, de S. Cloud, &c. On appelle *Grilles de croisée*, celles qui sont faites de barreaux de *fer* entretenus par des traverses, & qu'on met aux Croisées du rez-de-chaussée pour la securité. *Grilles à mi-mur*, celles qui sont scellées dans les tableaux des Fenestres. *Grilles en saillie*, celles qui avancent en dehors, comme les *Grilles* des Notaires à Paris, lesquelles ne peuvent suivre l'Ordonnance, avoir plus de 8. poudes de saillie. Et *Double Grilles*, celles qui sont redoublées, comme dans les Couvents de Filles, & dans les Prisons. Pl. 44 A. p. 117. & 218. Lat. *Clathra ferrea*.

GRILLES D'AGLIS ; c'est un Treillis de *fer* maillé de trois à quatre poudes de jour, qui separe le Chœur de dedans d'avec le Chœur ou la Nef de l'Eglise d'un Couvent de Filles, comme les *Grilles* du Val-de-Grace, qui sont des plus grandes & des plus riches. Il y en a aussi dans les Parloirs, & on appelle *Grille hercée*, celle qui a des pointes en dehors, comme une herse, ainsi qu'il s'en voit aux Couvents des Religieuses Carmelites. *ibid.*

GRILLES D'EAU. Voyez **CIERGES D'EAU**.

GRIS. Voyez **COULEURS**.

GRISAILLE, c'est toute peinture de couleur de pierre ou de marbre blanc, qui imite les faillies, compartimens & ornemens de l'Architecture. pag. 345. Lat. *Monochroma*.

GROS. On dit qu'une piece de bois a tant de *gros*, lorsque ses deux plus courtes dimensions sont égales. p. 222.

GROTE, de l'Italien *Grotta* ; c'est un Bâtiment qui par le dehors, est décoré d'Architecture Rustique, & au dedans est orné de Statuës, coquillages, & Jeux d'eau, comme la *Grote* de Meudon, du dessin de Philibert de Lorme. On nomme *Grote sazyrique*, celle dont le dedans, est feint brut par des rocailles, petrifications, plantes sauvages, &c. comme la *Grote* de Caprarole. p. 199. & 217. Lat. *Crypta*.

GROTTS. Les Italiens appellent ainsi les Eglises souterraines. La plus considerable à Rome, est celle de la vieille Basilique de S. Pierre, dont il n'est resté qu'une partie, à cause de la nouvelle Fabrique, & où sont plusieurs sepulchres de Papes dans des renfoncemens nommés *Grotte Vaticane*.

GROTESQUES. Petits ornemens imaginaires mêlés de figurines d'animaux, de feuillages, de fleurs, de fruits, &c. comme Raphaël en a peint dans les Loges du Vatican à Rome, & comme ils s'en voit de Michel-Ange, sculptés aux Plafonds du Portique du Capitole. On les appelle ainsi, parce que anciennement elles servoient à enrichir des Grottes qui renfermoient les Tombeaux d'une même Famille, comme de celle d'Oride, dont la Grotte fut découverte près de Rome il y a environ vingt ans. p. 128. & 347. Vitruve nomme *Harpagontuli*, les compartimens, rinceaux & enroulemens des Grottesques.

GROSSESSES. Ornemens repetés, qui se taillent sur les moulures, comme les Grottesques à joncs, ou qui enrichissent des compartimens Pl. B. p. vii. & Pl. 101. p. 343.

GROUPE, de l'Italien *Grappo*, neud ; c'est en Peinture & Sculpture l'assemblage de deux ou plusieurs figures qui composent un sujet, & en Architecture celui de plusieurs Colonnes accouplées : ainsi *Grouper* des Colonnes, c'est les disposer par trois ou quatre. p. 133. & 304. Pl. 92. &c.

GRUAU. Voyez **ENGIN**.

GRUE ; c'est la plus grande des Machines qui servent dans un Atelier, pour monter les fardeaux : elle est composée de plusieurs pieces de bois, dont les principales sont l'arbre ou poinçon fortifié de ses arbourans, empatemens & moises, la *Grue*, la rouë, le tambour, le treuil, &c. & elle est ainsi appelée, parce qu'elle avance comme le col d'une Grue. p. 24. Lat. *Grus* selon Vitruve.

GRUERIE. Maison située près d'un Bois ou d'une Forest, & composée de Cours, Ecuries ; Muettes & logemens pour quelques Officiers des Chasses, où ils tiennent leur Jurisdiction, comme la *Gruerie* du Bois de Boulogne près Paris. p. 357.

GUERITE ; c'est un petit Pavillon carré ou d'autre figure, comme les deux qu'on bâtit à l'entrée d'un Château, & où se retire la Sentinelle pendant le mauvais temps : & parce qu'elle y serre ses armes, on le nomme aussi *Gard'armes*. Quand ces sortes de *Guerites* sont à l'entrée d'un Palais, elles ont quelque décoration, comme celles du Château de Versailles, qui servent de Piedestaux à des Groupes. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Pluteus* selon Vitruve.

GUETTE. Poteau incliné servant de décharge pour revestir & contreventer un Pan de bois ; & lorsqu'il est croisé avec deux *Guettrons* de sa grosseur, il forme une Croix de S. André. On appelle aussi *Guettrons*, les petits poteaux inclinés sous les Auis des Croisées. Pl. 64 B. p. 189.

GUEULE DROITE & RENVERSE'E. V. **CIMAISE & DOUCINE**.

GUICHET, du vieux mot *Huichet*, ou petit *Huis* selon Borel ; c'est une petite Porte ancrée d'une grande, qui sert pour passer les gens de pied. C'est aussi dans un Ventrail de l'orte cochiere, une petite Porte pour passer ordinairement, afin de n'être pas obligé d'ouvrir trop souvent la grande Porte. Pl. 63 A. p. 185. Lat. *Ostiolum*.

GUICHET DE CROISÉE ; c'est l'assemblage qui porte le châssis de verre dans une *Croisée*. On donne aussi ce nom aux Volets, qui le ferment par dedans. Pl. 50. p. 143. & Pl. 100. p. 141.

GUIGNAUX. Pieces de bois qui s'assemblent entre les chevrons d'un Comble, pour faire le passage d'une Souche de cheminée, & retenir les chevrons plus courts que les autres. Ces *Guignaux*, sont dans les Couvertures le même effet, que les Chevrêtres dans les Planchers.

GUILLOCHIS. Ornement de deux reglets paralleles, qui se taillent sur les faces, platebandes, & solives d'Architrave, & qui font plusieurs retours d'équerre, laissant un espace égal à leur largeur. Il y en a de ronds & de quarteux, de simples, de doubles, & d'autres entrelasés avec roses & fleurons dans le milieu. Cet ornement est antique, puisqu'il s'en voit au Plafond du Temple de Mars le Vengeur à Rome. Pl. B. p. vii. & Pl. 101. p. 343.

GUILLOCHIS DE PASTORAL. Compartimens quarteux de buis ou de gazon dans les *Parterres*. p. 192.

GUIM.

GUIMBERGES. Ce mot s'entend dans Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch. 10.* de certains ornemens de mauvais goût aux Clefs suspendues, ou Cûs-de-lampe des Voutes Gothiques.

pag. 342.

GUINDAGE. Terme de Matine, dont M. Perrault s'est servi dans sa Traduction de Vitruve, pour signifier l'équipage des poulies, moufles, & cordages avec leurs halemens, qu'on attache à une Machine & à un fardeau, pour l'enlever ou le descendre; ce qui est signifié par *Carchesium* dans Vitruve *Liv. 10. Ch. 22.*

GUINDAL. Voyez CHEVRE.

GUINDER; c'est enlever un fardeau par le moyen de quelque machine.

GUIRLANDE. Espece de petit Feston formé de bouquets d'une même grosseur, dont on fait des chûtes dans les ravalements des Pilastres & Montans, & dans les Frises & Panneaux des Compartimens. *p. 347.*

GYP. Voyez GIP.

H.

HACHER; c'est en Maçonnerie couper avec la *Hachette*, pour faire un renformis, un enduit, un crépi ou une tranchée; Et c'est en Charpenterie, faire des ruines, ou hoches avec la *Hache*, pour hourder une Cloison, un Pan de bois, ou un Plancher ruiné & ramponné.

HACHER UNE PIERRE; c'est avec la *Hache* du marteau à deux layes, unir le parement d'une Pierre dure, après que les ciselures en sont relevées, pour ensuite la rustiquer, ou la layer & traverser, s'il est besoin.

HACHER A LA PLUME; c'est dans l'Art de dessiner, faire des ombres & teintes, par des lignes les plus égales & parallèles que faire se peut. Et *Contre hacher*; c'est passer des secondes lignes quarrément ou diagonalement, pour faire les ombres plus fortes. *p. 358.*

HALER; c'est lier un cable à une piece de bois, en y faisant un *Halement*, ou neud pour l'enlever. Nicod prétend que ce mot vient de l'Hebreu *Hala*, qui signifie monter, enlever. *p. 358.*

HALLE; c'est une Place ou Marché public, entouré de Boutiques & de Portiques, où l'on vend des denrées & autres choses nécessaires à la vie, comme la *Halle* de Paris. Ce mot vient du Grec *Alon*, Aïre: ou selon M. Ménage, du Latin *Halla*, des Rameaux secs, dont on couvroit autrefois les Halles, ou marchez publics. *p. 308. Lat. Forum apri-cum.*

HALLS COUVERTS; c'est une espece de Portique, soutenu par des Piliers de pierre ou de bois, ouvert de tous côtez, & renfermé dans une enceinte, où l'on vend quelque marchandise particulière, comme les *Halles* au bled, au vin, au cuir, &c. *Lat. Forum subtegulanum.*

HARAS; c'est par rapport à l'Architecture, un grand lieu à la Campagne composé de Logemens, Ecuries, Cours, Preaux, &c. où l'on tient des Juments poulinières avec des étalons pour peupler. Les *Haras* du Roi à S. Leger en Liveline, sont les plus considerables. *p. 357.*

HARDI. Epithete qu'on donne en Architecture aux ouvrages, qui nonobstant la delicatesse de leur construction, leur hauteur, & leur étendue, subsistent avec admiration, comme les plus belles Eglises Gothiques, & particulierement le Couvent & la Chapelle de Belem près de Lisbonne, où sont les Sepulchres des Rois de Portugal. On donne aussi ce nom aux ouvrages extraordinaires de Coupe de Pierre, ou de Trair, comme aux Trompes de diverses sortes, aux Rampes d'Escalier, & aux Voutes qui portent en saillie, ou qui ont

ont peu de montée sur une large base, ainsi que la Voute du Jubé de l'Orgue de S. Jean en Greve à Paris, celle du Vestibule de la Maison de Ville d'Atles en Provence, &c. Ce mot se dit encore d'un chardeau d'un grand poids porté bien à plomb sur de petites Colonnes isolées; comme le Chœur de l'Eglise de Notre-Dame de Manie, le Refectoire de l'Abbaye de S. Denis en France, &c.

HARMONIE. Terme usité par comparaison avec la Musique, pour signifier l'union & le rapport qu'ont entre elles des parties d'un Bâtiment. *Préface & p. 182.*

HARPES. Pierres qu'on taille alternativement en saillie à l'épaisseur d'un mur, pour faire liaison avec un autre, qui peut être construit dans la suite. On appelle aussi *Harpes*, les pierres plus larges que les carreaux dans les Chaînes, Jambes bourrées, Jambes sous-poutres, &c. pour faire liaison avec le reste de la maçonnerie d'un Mur. *Pl. 66 B. p. 241. Voyez PIERRES D'ATTENTE.*

HARPIE. Oiseau ou monstre fabuleux, qui a la tête & le sein d'une fille, les ailes d'une chauve-souris, de grandes griffes, & la queue d'un dragon. On en voit dans l'Architecture Gothique aux Gargouilles, Encorbellemens, Cûs-de-lampe, &c. *p. 12. & 342.*

HARPONS. Morceaux de fer droits ou coudés, pour retenir les Cloisons & les Pans de bois. Les Anciens en faisoient de cuivre, qu'ils couloient en plomb, pour lier les pierres. *p. 347. Lat. Retinacula ferrea.*

HAUBAN. *Voyez CABLES.*

HAUBANER, c'est arrêter à un piquet, ou à une grosse pierre, le *Hauban* d'un Engin ou d'un Graue, pour le tenir ferme, lorsqu'on monte quelque fardeau.

HAUTEUR. On dit qu'un Bâtiment est arrivé à *hauteur*, lorsque les dernières arases sont posées, pour recevoir la Couverture. On dit aussi *Hauteur d'apui*, pour signifier trois pieds de haut: & *Hauteur de marche*, six pouces; parce que ces grandeurs sont déterminées par l'Usage. *p. 168.*

HEBERGE. Terme de la Coutume de Paris, pour exprimer la hauteur ou l'étendue d'un Héritage, par respect à des Héritages voisins. Ce mot signifioit autrefois Logement, aussi y a-t-il apparence qu'il vient de l'Alemand *Herbergen*, loger. On dit s'*Heberger*, pour s'adosser sur & contre un mur mitoyen. *p. 338.*

HELICE. *Voyez LIGNE HELICE.*

HELICES ou **URILLAS.** On nomme ainsi les petites Volutes ou Canlicoles, qui sont sous la Fleur du Chapiteau Corinthien. Le mot de *Helice*, vient du Grec *Elix*, espèce de lierre, dont la tige se tortille, comme celle de la Vigne. *Pl. 23. p. 67.*

HELICES ENREGLASSÉS, celles qui sont tortillées ensemble, comme aux Chapiteaux des trois Colonnes de Campo Vaccino à Rome. *p. 294.*

HEMICYCLE. On appelle ainsi le trait d'un Arc ou d'une Voute formée d'un Demi-cercle parfait, qui se divise en autant de parties égales, qu'on veut tailler de Voussoirs pour la bänder, observant toujours que la Clef, qui sert à la fermer, soit d'une seule pierre & au milieu. *p. 241. Voyez DEMI-CERCLE.*

HEPTAGONE & **HEXAGONE.** *Voyez POLYGONE.*

HERMITAGE, du Lat. *Eremus*, un desert, c'est dans un lieu solitaire, une petite Habitation avec Chapelle ou Oratoire & Jardin, où un *Hermite* fait sa demeure, éloigné du commerce du monde. On appelle aussi quelquefois *Hermitage*, une Maison de Campagne, seule & détournée du grand chemin. *p. 357.*

HERONIERE, c'est dans un Parc, un lieu séparé auprès de quelque Etang ou Vivier, où l'on élève des *Hérons*; comme la *Heroniere* de Fontainebleau. *p. 357. Lat. Ardeolare Aviarium.*

HERSE, c'est une espèce de Barrière en forme de Palissade à l'entrée d'un Faux-bourg; elle diffère néanmoins de la Barrière, en ce que ses pieux sont pointus, pour empêcher de passer par dessus. *p. 315. Lat. Repagulum.*

HEURT; c'est l'endroit le plus élevé d'une rue, d'une chaussée, &c. ou le sommet de la mon-

montée d'un Pont, d'après lequel on donne à droit & à gauche la pente pour l'écoulement des eaux, lorsqu'on ne peut pas les faire aller d'un même côté.

HEURTOIR. Piece de menus ouvrages de fer, en forme de Console renversée, qui sert à fraper à une Porte. Pl. 65 C. p. 217.

HIE. Voyez MOUTON.

HIEMENT; c'est en Charpenterie, le mouvement involontaire d'un Assemblage de pieces de bois, causé par l'effort des vents, ou par le bruisse de grosses eloches, comme il arrive aux Flèches, & Befsrois des Clochers. C'est aussi le bruit que fait une Machine, quand elle élève un pesant fardeau. On appelle encore *Hiement*, la maniere de battre les pieux avec l'Engin pour les enfoncer, en guindant la *Hie* par le moien d'un treuil, & la lâchant avec un S de fer en balcule, appelée *Déclique*.

HIEROGLYPHES; ce sont des Figures d'hommes, d'animaux, de caracteres, &c. gravées sur des Obeliskes, par lesquelles les Egyptiens exprimoient les maximes de leur Religion, & de leur Philosophie. Ce mot est composé du Grec *Ieros*, sacré ou mystérieux, & *Glyphis*, gravure. p. 96.

HIPPODROME; c'étoit chez les Anciens, un lieu en longueur circulaire par les deux bouts, & entouré de Portiques: dans lequel on exerçoit les chevaux à la course, comme celui qui étoit à Constantinople, & que les Turcs appellent aujourd'hui *Atmeydan*, c'est-à-dire l'Place aux chevaux. Ce mot vient du Grec *Ippos*, cheval, & *dromos*, course. p. 308.

HOCHES, ou **COCHES**. Petites entailles, qu'on fait pour repérer ou marquer la largeur des murs, sur les pieces de bois qu'on a scellées pour tendre les lignes. pag. 232. Lat. *Crena*.

HORLOGE. Composition d'Architecture & de Sculpture avec attributs, laquelle renferme des mouvemens qui font tourner insensiblement l'aiguille d'un Cadran, & sonner un ou plusieurs timbres. Il y a des *Horloges*, qui outre les heures, marquent encore les minutes, les jours, les mois, les saisons, & le cours des Planetes, & font mouvoir quelques petites Figures, comme celles de Lion & de Strasbourg. p. 306.

HORTOLAGE. On appelle ainsi la partie d'un Jardin potager, qui est occupée par des couches, & carreaux de plantes basses & de legumes, comme le grand Jardin qui est au milieu du Potager du Roi à Versailles. p. 358. Lat. *Arva olitoria*.

HOSPICE; c'est dans un Couvent, ou Maison de Communauté, un logement destiné pour ceux qui viennent de dehors, & ne sont que passer ou séjournent peu, lequel est quelquefois séparé du Couvent. On peut aussi nommer *Hospice*, certaines grandes Hôtels pour loger les Voyageurs dans des Païs peu habitez, & que les Turcs appellent *Caravanfera*, qui sont chez eux de grands Bâtimens d'un seul Etage, où les Caravanes n'ont que le couvert, & dont le plan est ordinairement de forme quarrée, avec des Portiques à l'entour d'une Cour, pour y mettre à couvert les chevaux & les chameaux; des Chambres pour les Marchands & Voyageurs: & des Magazins pour les marchandises. p. 332. Lat. *Hospitium*.

HOSPITAL. Grande Maison qui sert de retraite aux Pauvres & aux Malades, autant pour le secours spirituel que pour le temporel: Et qu'on nomme différemment en divers endroits, comme *Hôtel-Dieu*, *Charité*, *Aumône*, *Maladerie*, &c. Les *Hospitaux*, doivent être situés à l'Orient d'une Ville, s'il est possible; parce que les vents n'étant pas si violents de ce côté-là, portent moins de mauvais air. p. 332. Lat. *Nosocomium*.

HOSTEL; c'est dans une Ville, une Maison de distinction entre les autres, habitée par une Personne de qualité: & c'est ce que les Romains appelloient *Edes*. On nomme encore *Hostel*, une grosse Auberge, où logent des Personnes de Province, des Etrangers de consideration, &c. Lat. *Domicilium*. p. 173. 223. &c.

HOSTEL, ou **MAISON DE VILLE**; c'est un Bâtimement public, où s'assembloient les personnes préposées aux Reglemens des affaires de la Ville, & où l'on garde les Archives.

Tom. II.

R

L'Hostel

L'*Hôtel de Ville* de Paris, commencé sous François Premier, & achevé sous Henry Second, est du dessein de François de Cortone. p. 283. & 330. Lat. *Basilica*.

HOTEL DE MARS. On peut appeler ainsi un grand Bâtiment, où l'on retire & entretient les Soldats incapables de service, ou par leurs blessures, ou par leur grand âge, comme l'*Hôtel Royal des Invalides* à Paris, commencé à bâtir en 1671. sur le dessein de M. Bruand Architecte du Roi. Les Romains nommoient ce Bâtiment, *Taberna metitoria*, qui signifie logement, ou retraite pour les Soldats, qu'ils appelloient *Milités emeriti*, c'est-à-dire Soldats, qui ont mérité par leurs services depuis certain âge, d'être entretenus aux dépens de la République. Cet Edifice étoit autrefois à Rome, où est aujourd'hui l'Eglise de Sainte Marie au de-là du Tybre. p. 332.

HOTEL-DIEU. Voyez HOSPITAL.

HOSTELERIE. Grande Maison garnie, composée de Cours, Chambres, Ecuries & autres lieux nécessaires, pour loger & nourrir les Voyageurs, ou les Personnes qui font quelque séjour dans une Ville. p. 329. Lat. *Diversorium*.

HOTTE DE CHEMINÉE; c'est le haut ou le Manteau d'une Cheminée de Cuisine, faite en forme pyramidale, & en manière de tremie; c'est aussi le glacis en dedans, par où le Manteau se joint au Tuyau vers l'Enchevêtrement. pag. 158. Pl. 55. Lat. *Infumibulum*.

HOUDER; c'est maçonner des moilons ou plâtras, avec mortier ou plâtre grossièrement; c'est aussi faire l'Aire d'un Plancher sur des lattes. *Hourdi*, se dit de l'ouvrage, & c'est ce qu'on doit entendre dans Vitruve par *Ruderatio*. p. 352.

HUISSERIE, du vieux mot François, *Huis*, une Porte; c'est l'assemblage du linteau & des poteaux d'une Porte de Charpente. Ce mot se dit aussi de la Menuiserie de la Porte. p. 222. Lat. *Osium*.

HUTE. Voyez BARAQUE.

HYDRAULIQUE; c'est une Science qui enseigne l'Art de trouver les eaux, de les conduire, & de les élever par machines. Ce mot vient du Grec *Hydraulis*, Eau sonnante, ou parce que les eaux dont la chute ou l'élanement est réglé, font un murmure harmonieux, ou parce que les premières Machines hydrauliques, ont servi à faire jouer des Orgues, & autres instrumens. p. 224.

HYPERBOLE. Figure Geometrique, faire par une section du Cone à angle droit sur son plan, & par conséquent parallèle à l'axe. Pl. 7. p. j.

HYPETRE; c'est selon Vitruve un Temple, ou bien un Portique à découvert. Voyez TEMPLE.

HYPOCAUSTE. Voyez ETUVE.

HYPOTENUSE; c'est dans un Triangle, le plus grand côté opposé à un Angle droit ou obtus, comme la Base d'un Fronton. On la nomme aussi *Base*, ou *Ligne subtendante*. Ce mot dérive du Grec *Hypoteinein*, soutenir.

L

JALONS; ce sont des perches blanchies par les bouts, pour bornoyer & donner des alignemens pour les Bâtimens, les Jardins, & Avenues. *Jalonner;* c'est planter des Jalons d'espace en espace pour faire l'opération de l'alignement. p. 232.

JALOUSIE. Fermeture de Fenestre faite de petites tringles de bois croisées diagonalement, qui laissent des vuides en losange, par lesquels on peut voir sans être appercu. Les plus belles *Jalousies*, se font de panneaux d'ornemens de sculpture évidés, & servent dans les Eglises, aux Jubés, Tribunes & Confessionnaux: dans les Ecoles, ou Salles publiques, aux Ecoutes, Lanternes, & ailleurs. Pl. 70. p. 253. Lat. *Transenna*.

JAM;

JAMBAGE, se dit d'un Pilier entre deux Arcades. Il est différent du Trumeau, en ce qu'il a quelque dossierer ou pilastre, & que le Trumeau est simple entre deux Croisées. p. 10. Pl. 3. &c. Toutes sortes de Jambages, Piliers quarrés, & Piedroits, sont appellés *Orthostata* par Vitruve.

JAMBAGES DE CHEMINÉES, sont les deux petits murs qu'on élève de chaque côté d'une Cheminée, pour en porter le manteau. p. 160. &c.

JAMBE; c'est en Maçonnerie une espece de chaîne de carreaux & de boutisses, pour porter & entretenir les murs d'un Bâtiment. Pl. 63 A. p. 183. *

JAMBES BOUTISSES, celle qui est à la teste d'un mur mitoyen & qui commence du dessus de l'Erage du rez-de-chaussée & fait liaison avec deux murs de face. On appelle *Jambe boutisse mitoyenne*, celle qui porte deux retombées. p. 326.

JAMBES ÉTRIÈRES, celle qui est à la teste d'un mur mitoyen par bas, ou qui porte deux poitrails, deux retombées, ou deux tableaux. Les *Jambes étrières*, sont ordinairement faites de quartiers de voye de pierre d'Arcueil. Pl. 64 B. p. 189.

JAMBES D'ENCŒGNONS, celle qui porte deux poitrails ou deux retombées sur deux faces d'un Bâtiment. *ibid.*

JAMBES SOUS-POURTES. Espece de chaîne de pierre, pour porter une ou plusieurs poutres de fond. p. 326. Elle doit être parpainge dans les murs mitoyens, c'est-à-dire que les pierres doivent être de l'épaisseur des murs selon l'Article 207. de la Coutume de Paris.

JAMBES DE FORCE. Voyez FORCE.

JAMBETTE. Petite piece de bois debout, pour soulager les arbalétriers, les forces & les chevrons d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

JARDIN; c'est près d'une Maison, un espace de terre cultivé & garni d'arbres, de fleurs, &c. avec symmetrie & decoration pour se promener. Ce mot vient de l'Alemand *Garten*, ou de l'Anglois *Garden*, qui signifie la même chose. p. 190. Pl. 65 A. &c.

JARDIN POTAGER. Espace séparé & clos, ou partie d'un *Jardin* pour les arbres fruitiers, les legumes, &c. comme celui de Versailles. p. 199. Lat. *Hortus olivarius*.

JARDIN DE PLANTES MEDICINALES, s'entend d'un *Jardin* destiné à la culture des simples qui regardent la Botanique & la Chimie, comme le *Jardin* Royal du Faubourg S. Victor à Paris. Lat. *Hortus medicus*.

JARDIN SUSPENDU; c'estoit chez les Anciens, des Terrasses élevées sur les Voutes des Edifices, où l'on planroit en pleine terre des Arbres de toutes especes. Ceux de Babylone ont été les plus considerables, à cause de la qualité du bitume qui faisoit la liaison de leurs Voutes, & qui étoit aussi bon que le ciment pour en conserver les dehors & les garantir de l'humidité. Lat. *Hortus pensilis*.

JARDINAGE; c'est l'Art qui enseigne la maniere de décorer, de planter & de cultiver les *Jardins*. M. Le Nautre a beaucoup contribué à la perfection de cet Art. p. 190.

JARDINIER, s'entend non seulement de l'Ouvrier qui est chargé du soin & de la culture d'un *Jardin*, comme *Fleuriste*, *Orangiste*, *Pepinieriste*, *Botaniste*, *Marchais*, & des garçons qui y servent, que de celui qui en donne les desseins, ou qui les trace, & qu'on nomme aussi *Desseinateur de Jardin*. *ibid.*

JARET; c'est dans une ligne courbe ou droite, un angle ou une onde qui en oste l'égalité du contour: & pour lors on dit fort à propos, que cette ligne *jarette*, ce qui se dit aussi des Voutes & Arcades, qui ont ce défaut dans la courbure de leur doüelle. p. 92.

JASPE. Voyez MARBRE.

JAUGE; c'est dans une tranchée qu'on fait pour sonder, un baston étalonné de la profondeur & largeur que doit avoir cette tranchée, pour la continuer également dans sa longueur.

JAUGES. Terme de Fontainier, qui signifie la grosseur d'une Conduite d'eau ou d'un Ajutage. Ainsi on dit que cette Conduite ou cet Ajutage, a tant de pouces de *Jauge*, pour signifier la quantité de pouces d'eau qu'il donne. Ce mot se dit aussi de l'instrument avec lequel on *jaugé*.

JAUGER, c'est reporter une mesure égale à une autre & la repérer : & *Contre-jauger*, c'est rendre des espaces & hauteurs parallèles. On dit *jauger une pierre*, pour connoître si son épaisseur est égale. p. 232.

JAUGER L'EAU, c'est par le moyen de la *jauge*, connoître la quantité d'eau qui sort d'une Source vive, ou d'une Conduite ; ce qui se fait mécaniquement avec cette *jauge*, qui est ordinairement une boîte de bois quarrée, bien assemblée, poudronnée, & percée par devant d'autant de trous d'un pouce de diamètre, qu'on peut à peu près juger que la Source fait d'eau : en sorte qu'à mesure qu'elle s'emplit & se vuide, elle en reste également chargée en bouchant quelques-uns de ses trous, & n'en laissant que ce qu'il en faut justement pour conserver son égalité, ainsi on connoît par le nombre des trous, combien de pouces d'eau sortent de cette Source ou de cette Conduite. On *jauge* encore l'eau avec la Pendule ; mais l'opération en est trop spéculative, pour la pratiquer facilement.

JAUNE. Voyez COULEUR.

ICHOGRAPHIE, c'est la représentation géométrale du Plan d'un Bâiment. Ce mot vient du Grec *Ichnographia*, composé d'*ichnos*, vestige, & *Graphi* description. C'est ce qu'on nomme aussi *Section horizontale*. p. 357. Voyez PLAN.

IDÉE. Première production qu'on s'est imaginé sur quelque sujet, ou projet de traiter en général d'un Art ou d'une Science, comme Scamozzi qui a intitulé son Livre. *Idée de l'Architecture universelle*. p. 36.

JET. Ce mot se dit d'un ouvrage de fonte jeté tout d'un coup en cire perdue, comme la Figure du Roi de la Place des Victoires avec la Renommée qui la couronne, laquelle est fondue d'un seul jet, & les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre de Rome, qui sont de trois jets. On dit aussi *jetter en bronze*.

JET-D'EAU. Fontaine qui s'élève à plomb par un seul ajutage, qui en détermine la grosseur, comme le grand jet de Marly, qui avec une conduite de fer de tuyaux à bride, grosse d'un pied & longue de 500. toises, a 136. pieds de chute, & par un ajutage de 33. lignes de diamètre, s'élève à 116. pieds de haut. Ce jet monteroit presque aussi haut que la Source, si son niveau de pente étoit réglé dans sa longueur sur une ligne droite, mais il est interrompu vers la moitié, d'où il est presque de niveau. p. 198. Lat. *Salvus*.

JETTEE, se dit d'un Mur de Quay, ou d'un Môle de Port construit de gros quartiers de pierre, ou de caissons pleins de matériaux jettez en Mer sans ordre & bloquez, lorsqu'on ne peut pas faire de balardaux pour fonder à sec. p. 243. Lat. *Pulvinus*.

JEU, c'est en Mécanique le mouvement facile de quelque chose, par le moyen d'une ouverture proportionnée. Ainsi on dit qu'une Porte a du jeu, lorsqu'elle s'ouvre ou se ferme facilement dans sa féuillure : qu'un Contrevent a du jeu, lorsqu'il glisse avec facilité dans sa coulisse : qu'un Piston a aussi du jeu, lorsqu'il agit librement dans un Corps de Pompe, &c.

JEU-DE-PAUME. Lieu plus long que large en manière de grande Salle, fermé de murs à une certaine hauteur, au-dessus desquels sont des piliers de charpente, qui portent un Comble à deux égouts avec plafond. Il a d'un côté une Galerie pour le service des bales, & les Spectateurs, & quelquefois une autre Galerie à l'un de ses bouts. On l'appelle aussi *Tripot*. p. 352. Lat. *Coryceum & Sphaisterium*.

JEU DE LONGUE PAUME. Place ou Allée large, à un bout de laquelle, est un toit pour le service des étéufs qu'on pousse avec des baroires. Lat. *Palæstra pilæris*.

JEUX D'EAU. On appelle ainsi tous les Jets, qui par la différente forme de leurs ajutages, imitent diverses figures, comme le Verre, la Coupe, le Parasol, l'Aigrette, la Fleur-de-lis, l'Artichaut, le Chandelier à branches, &c. On appelle aussi *jeux d'eau*, ceux qui par le mouvement de l'eau, font jouer des Orgues & autres instrumens, & même agit des Figures, comme dans la Grotte du Parnasse de la Vigne Aldobrandine à Frescati. p. 257. & 317.

IMPASTATION. Terme qui signifie le mélange de plusieurs matières de diverses couleurs

de couleurs

& consistences, pailries & liées avec quelque ciment ou maïstie, qui durcit à l'air ou au feu, comme l'*Impastation* des ouvrages de poterie, & celle des marbres peints, & de quelques Colonnes & Obélisques antiques, que quelques-uns ont crû avoir été faus par fusion.

IMPOSTE, de l'Italien *Imposto*, surchargé; c'est une pierre en saillie avec quelque profil, qui couronne un lambage; & porte le coussinet d'une Arcade. Pl. 66 A. p. 237. Elle est différente selon les Ordres. La Toscane n'est qu'un Plinthe. Pl. 3. p. 11. La Dorique a deux faces couronnées. Pl. 10. p. 29. L'Ionique a un Larmier au-dessus de ses deux faces, & les moulures peuvent être taillées. Pl. 18. p. 45. La Corinthienne & la Composita, ont Larmier & Frise & autres moulures, qui peuvent aussi être taillées. p. 92. Pl. 37. Les *Impostes*, sont appelées *Incumbere* par Vitruve.

IMPOSTA COUPE, celle qui est interrompue par des corps, comme par des Colonnes & des Pilastres, dont elle excède de beaucoup le nû. L'*Imposta* Corinthienne de l'Eglise de S. Pierre de Rome, qui fait un fort mauvais effet, est de cette maniere. p. 92.

IMPOSTA CINTRÉE, celle qui ne se profile pas sur le piédroit d'une Arcade, mais sert de bandeau à cette Arcade, & retourne en Archivolte. On appelle aussi *Imposta cintrée*, celle qui est courbe par son plan, comme aux Salons ronds & Touts de Dome. p. 95.

IMPOSTA MUTILÉE, celle dont la saillie est diminuée, pour ne pas excéder le nû d'un Dossieret ou d'un Pilastre, comme à la Fontaine des SS. Innocens à Paris. p. 94. & 248.

IMPRIMER, c'est dans l'Art de bâtir, peindre d'une ou de plusieurs couches d'une même couleur à huile ou à détrempe, les ouvrages de Charpenterie, de Menuiserie, de Serrurerie, &c. qui sont au dedans ou au dehors des Bâtimens, autant pour les conserver que pour les décorer. p. 228.

INCRUSTATION, c'est tout revêtement de mur de maçonnerie, par carreaux minces de pierres pleines & à patemens unis: par compartimens arasez & dressiez, ou avec saillies; par tables de marbre avec crampons, ou tranches minces avec maïstie: ou enfin de Mosaïque. Les *incrustations* des Pavemens de ravalement, se font par entailles aux Pilastres, Moutans, Piédestaux, &c. p. 130. & 339.

INCRUSTER, c'est revêtir de pierre ou de marbre un mur, en y ajoutant des paremens & saillies. C'est aussi remettre une bonne pierre à la place d'une autre; qu'on est obligé de hacher, parce qu'elle est écornée ou éclairée sous la charge. pag. 311.

INFIRMERIE, c'est dans une Communauté ou un Hôpital, une Salle ou Galerie en belle exposition, & séparée des autres Bâtimens, pour y traiter les malades. p. 332. Lat. *Valeludinarium*.

INGENIEUR, c'est un Architecte militaire, & c'est par raport à l'Architecture civile, un homme intelligent en Mécaniques, qui par les machines qu'il invente, augmente les forces mouvantes, autant pour traîner & élever les fardeaux, que pour conduire & élever les eaux. p. 244.

INSCRIPTION. Voyez EPIGRAPHE.

INSCRIRE, c'est en Geometrie, tracer une figure dans une autre, comme un Quarré ou Polygone dans un Cercle, en sorte que les angles touchent à la circonférence; & cette opération se nomme *Inscription*.

INSPECTEUR, est un homme capable, préposé de la part de celui qui fait bâtir, pour veiller autant aux bonnes qualitez des matériaux, qu'à la prompte execution, & à la propre construction des ouvrages, conformément aux Devis. p. 244.

INSTRUMENS. Ce mot s'entend du Compas, de la Règle, de l'Equerre, &c. qui servent pour dessiner; & du Niveau, du Graphometre, &c. qui sont nécessaires pour les opérations géométriques. Il sont différens des Outils, en ce que ceux-ci ne servent qu'à l'exécution manuelle & pratique des ouvrages. p. 238.

INSTRUMENS DE SACRIFICES. Ornaments de l'Architecture Antique, tels que sont les Vases, Patères, Candelabres, Masses, Couteaux dont on égorgeoit les Victimes, &c. comme

il s'en voit à une Frise d'Ordre Corinthien du reste d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & aux Metopes Doriques de l'Hôtel de La- Vrilliere à Paris. p. 12. & 34.

INTERSECTION. *Voyez* POINT DE SECTION.

INTRADOS. *Voyez* EXTRADOS.

INVENTION ; c'est la production de ceux qui nous ont précédé, comme les plus beaux Ordres d'Architecture, qui sont de l'invention des Grecs : ou c'est l'imagination d'une nouvelle chose appropriée à un sujet convenable, comme l'invention d'un Ordre François, qui n'a pas été exécuté pour le troisième Etage du Louvre. *Préface*.

JOINTS. Ce sont les séparations d'entre les pierres, qu'on remplit de mortier, de plâtre, ou de ciment, ou qu'on laisse à sec. p. 213. & 255. *Lar. Commissura*.

JOINTS DE LIT, ceux qui sont de niveau, ou suivant une pente donnée. Pl. 66 A. p. 237.

JOINTS MONTANS, ceux qui sont à plomb. *ibidem*.

JOINTS QUARRZ, ceux qui sont d'équerre en leurs retours.

JOINTS EN COUPE, ceux qui sont inclinez & tracez d'après un centre. Pl. 66 A. p. 237. & 238.

JOINTS DE TESTE OU DE FACE, ceux qui sont en coupe ou en rayons au parement, & se patent les voussloirs & claveaux. Pl. 66 A. p. 237.

JOINTS DE DOUALLS, ceux qui sont sur la longueur du dedans d'une Voute, ou sur l'épaisseur d'un Arc. *ibid*.

JOINT DE RECOURVEMENT, celui qui se fait par le recouvrement d'une marche sur une autre. p. 196.

JOINT RECOURVERT ; c'est le recouvrement qui se fait de deux dalles de pierre, par le moyen d'un espèce d'ourlet, qui en cache le joint.

JOINT BUEILLE ; c'est le recouvrement de deux pierres l'une sur l'autre par une entailles de leur demi-épaisseur. *

JOINT GRAS, celui qui est plus ouvert que l'angle droit : & joint maigre, le contraire. p. 238.

JOINTS SERRÉS, ceux qui sont si étroits, qu'on est obligé de les ouvrir avec le couteau à seie, à mesure que le Bâtiment tasse & prend sa charge.

JOINTS OUVERTS, ceux qui à cause de leurs cales épaisses, sont hauts & faciles à s'écarter. On appelle aussi joints ouverts, ceux qui se sont écartés par mal-façon, ou parce que le Bâtiment s'est assis plus d'un côté que d'autre.

JOINTS REFAITS, ceux qu'on est contraint de retailleur de lit ou de joint sur le tas, parce qu'ils ne sont ni à plomb, ni de niveau. Ce sont aussi les joints qu'on fait en ragréant & ravalant avec mortier de même couleur que la pierre.

JOINT A ONGLET, celui qui se fait de la diagonale d'un retour d'équerre, comme il s'en voit dans les comparimens de marbres & les incrustations.

JOINTS D'ASSEMBLAGE. *Voyez* ASSEMBLAGE.

JOINTOYER ; c'est après qu'un Bâtiment a pris sa charge, remplir les ouvertures des joints des pierres d'un mortier approchant de la même couleur : & quand un Bâtiment est vieux, ou construit dans l'eau ; en Rejointoyer ou remplir les joints d'un mortier de chaux & de ciment. p. 231.

IONIQUE. *Voyez* ORDRE IONIQUE.

JOUE'E ; c'est dans l'ouverture ou la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, l'épaisseur du mur, laquelle comprend le tableau, la feuillure & l'embrasure. On appelle aussi jouée, ou jeu, la facilité de toute fermeture mobile dans la baye. pag. 339.

JOUEES DE LUCARNES ; ce sont les côtes d'une Lucarne, dont les panneaux sont remplis de plâtre. Pl. 64 A. p. 187.

JOUEES D'ABA JOURS ; ce sont les côtes rampans d'un Abajour suivant leur talut ou glacié. On dit aussi jouées de souffirail, pour signifier la même chose dans un Souffirail. Pl. 50. p. 143.

JOULLIERES, ce sont dans une Ecluse, les deux murs à plomb avancez dans l'eau, qui retiennent les berges, & où sont attachées les portes ou coulisses des Vannes. p. 143.

JOUR. Ce mot se dit de toute ouverture, qu'on Baye dans un mur, par où l'on reçoit de la lumière. On nomme *jour droit*, celui d'une Fenêtre à hauteur d'appui : *Faux-jour*, celui qui dans œuvre éclaire quelque petit lieu, comme un Retrauchement, un petit Escalier, &c. *jour d'enbaur*, celui qui est communiqué par un Abajour, un Soupierail, une Lucarne faîtière de grenier, &c. Et *jour à plomb*, celui qui vient directement par enbaur, comme au Pantheon à Rome & au Cù-de-four de la petite Ecurie du Roy à Versailles. p. 139. Lat. *Lumen*. Voyez BAYE.

JOUR D'ESCALIER, c'est dans un Escalier à plusieurs noyaux ou à vis suspenduë, l'espace quarré ou rond, qui reste entre les noyaux & limons droits ou rampans de bois ou de pierre. pag. 142.

JOUR DE COÛTUME. Voyez VAÛS DE COÛTUME.

JOURNÉE, s'entend du travail d'un homme pendant un *jour*. Il y a de trois sortes de *jours*. La *journée de l'Entrepreneur*, qui ne regarde que les peines & fatigues des Ouvriers qu'il emploie. La *journée Bourgeoise*, qui s'entend de l'ouvrage, sous la conduite d'un homme de la part du Bourgeois, sans Entrepreneur. Et la *journée du Roi*, qui est pour les ouvrages extraordinaires, qui ne se peuvent apprecier, à cause de leurs changements, comme les Modèles d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture. On paye dans les Ateliers, une moitié ou un tiers de *jour* en Hiver, & un quart en Esté. On paye dans des Ouvriers est ordinairement depuis cinq heures du matin, jusques à sept heures du soir. p. 189.

IRREGULIER, se dit dans l'Art de bâtir, non seulement des parties de l'Architecture, qui sont hors des proportions réglées par les exemples, & confirmées par les Architectes, comme d'une Colonne Dorique de 9. diamètres, ou d'une Corinthienne de 11. mais aussi des places pour bâtir, dont les angles & les côtes ne sont pas égaux, ainsi que la plus-part des anciens Châteaux, où sans sujétion on affectoit cette *irregularité*, comme le vieux Château de S. Germain en Laye & celui de Chantilly. p. 236. 237. &c.

ISLE, est un terre ou une langue de terre élevée dans l'eau, revêtue de Quais suffisans contre le débordement des plus grosses eaux, & couverte de maisons avec rues, qui communiquent à la terre ferme par des Ponts, comme l'*Isle du Palais*, & celle de Notre-Dame à Paris. Ce mot se dit aussi d'une maison isolée, ou de plusieurs jointes ensemble entourées de rues, qui font partie d'un Quartier de Ville. p. 308. Lat. *Insula* selon Vitruve.

ISOLE, de l'Italien *Isola*, une Isle. Ce mot se dit d'un corps détaché de tout autre, comme est un Pavillon, une Colonne, une Figure, &c. p. 246.

ISOLEMENT, se dit de la distance qu'il y a d'une Colonne à un Pilastre, d'un Fout, d'une Forge, ou d'une Chauffe d'Aisance, &c. à un Mur mitoyen.

JUBE, c'est dans une Eglise, une Tribune élevée sur la Porte du Chœur, dont elle décore l'Entrée. Le *Jubé* de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois, fait en maniere d'Arc-de-triomphe, est un des beaux qui se voyent. On donne aussi ce nom à la Tribune où sont les Orgues, & qui sert aussi pour la symphonie. p. 324. & 339. Lat. *Pulpitum*.

K.

KIOSQUE, c'est chez les Levantins, un petit Pavillon isolé, & ouvert de tous côtes, qui leur sert de retraite pour prendre le frais, & jouir de quelque belle vue. Les plus riches sont peints, dorés & pavés de carreaux de porcelaine, comme les *Kiosques* de Constantinople, qui la plupart ont vue sur le Canal de la Mer noire, & sur la Propontide. p. 340.

LA

L.

- LABORATOIRE**, c'est une Salle en bel air avec fourneaux, où l'on fait des opérations de Physique & de Chymie, comme le *Laboratoire* du Jardin Royal à Paris. C'est aussi dans un Hôpital, le lieu où l'on compose les remèdes. p. 353.
- LABYRINTHE**, c'étoit chez les Anciens un grand Edifice avec une telle confusion de ruës enrelassées les unes dans les autres, qu'il étoit difficile d'en sortir. Le plus celebre de l'Antiquité, étoit celui d'Egypte pour sa grandeur. On nomme aussi *Dedale*, un *Labyrinthe* : parce que celui de Minos bâti par Dedale dans l'Isle de Candie, étoit un des plus considérables pour l'enrelassement de ses ruës. Lat. *Labyrinthus*.
- LABYRINTHE DE CARRIERE**, c'est la confusion des ruës d'une Carrière beaucoup foibillée, comme sont les *Carreres* d'Arcueil, qui ont une grande étendue. Il y a sous l'Observatoire & aux environs, une espèce de *Labyrinthe* de cette sorte, dont les ruës parallèles, sont revêtues de maçonnerie de moilon bien dressée, & couvertes du ciel naturel de la Carrière.
- LABYRINTHE DE JARDIN**, c'est l'enrelassement de plusieurs Allées bordées de palissades dans un Parc ou un Jardin, d'où l'on sort difficilement, comme le *Labyrinthe* de Versailles orné de Fontaines, chacune desquelles represente une Fable d'Esopo au naturel. Ce *Labyrinthe* l'un des plus beaux dans ce genre, est du dessein de M. Le Nautre. p. 195.
- LABYRINTHE DE PAVÉ**, Espèce de Compartiment de Pavé formé de platebandes droites ou courbes; qui par differens retours laissant des espaces ou sentiers, imitent le Plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. p. 353.
- LAIT DE CHAUX**, c'est de la Chaux délayée avec de l'eau, dont on se sert pour blanchir les murs, & qu'on appelle aussi *Laitance*. p. 228. Lat. *Albarium opus* selon Plin.
- LAITERIE**, c'est dans une Maison de Campagne, un lieu au rez-de chaussée, où l'on serre le Lait & tout ce qui sert au Laitage, & où l'on fait le fromage & le beurre. Il y a des *Laiteries* en maniere de Salons, décorées d'Architectüre, avec quelques fontaines & bouillons d'eau, pour y faire collation à la fraicheur, comme la *Laiterie* de Chamilly. pag. 309. Lat. *Cella lactaria*.
- LAMBOURDE**. Piece de bois de sciage, comme un Chevron, on même comme une Solive, qu'on couche & scelle diagonalement sur un Plancher, pour y attacher du parquet, ou quarrément pour y clouer des ais. Le mot Latin *Asseres*, signifie aussi-bien les *Lambourdes*, que plusieurs autres menuës pieces de bois, comme Chevrons, Membrures, &c. p. 185. & Pl. 99. p. 339.
- LAMBOURDE**. Voyez PIERRE DE LAMBOURDE.
- LAMBRIS**, c'est un enduit de plâtre au las sur des lattes jointives clouées sur les bois des Cloisons & Plafonds. Ce mot vient du Lat. *Ambrices*, des Lattes. p. 346.
- LAMBRIS DE MENUISERIE**, c'est un assemblage par panneaux, montans, on pilastres de *Menuiserie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une piece d'Apartement. On nomme *Lambris d'appui*, celui qui n'a que deux à trois pieds de hauteur dans le pourtour d'une piece & dans les embrasures des Croisées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne passe pas la hauteur de l'Attique d'une Cheminée, & au dessus duquel on met de la tapisserie d'étoffe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui est depuis le bas jusqu'en haut. pag. 170. Pl. 59. & 99. p. 339. Lat. *Intestinum opus* selon Vitruve.
- LAMBRIS DE MARBRE**, c'est un revêtement par compartimens de diverses sortes de marbres, qui est ou aralé, comme aux embrasures des Croisées curiées du Châtean de Versailles : ou avec des saillies, comme à l'Escalier de la Keine du même Château. Il s'en fait des trois hauteurs, comme dans la Menuiserie. Pl. 99. p. 339.

LAM.

LAMBRIS PEINT; c'est tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. Voyez *SOFITE*.

LAMBRISSEUR; c'est mettre un Enduit de plâtre au dessus le Lattis d'un Pan de bois, d'un Plafond ou d'une Cloison: c'est aussi revestir un mur, d'un *Lambris* de menuiserie ou de marbre. p. 332.

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu, qu'on met entre les Tambours d'une Colonne, sous les Bâtes & les Chapiteaux de pierre ou de marbre posés à sec sans mortier, pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainsi un Jet d'eau d'un seul ajutage de peu de grosseur sur une grande hauteur. p. 317.

LANCIS; ce sont dans le Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, les deux pierres plus longues que le Piedroit qui est d'une piece. Ces *Lancis* se font pour ménager la pierre, qui ne peut pas toujours faire parpaïn dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui est au parement: & *Lanci de l'écoinçon*, celui qui est en dedans du mur. Pl. 51. pag. 145.

LANGUETTES. Separations de deux ou plusieurs tuyaux dans une Souche de cheminée, lesquelles se font de plâtre pur, de brique ou de pierre. Pl. 55. p. 159. 161. &c.

LANGUETTES DE CHAUSSE D'AISANCE; ce sont des dalles de pierre dure, qui separent une *Chausse d'aisance* à chaque Etage jusques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTES DE POITS. Dalle de pierre qui sous un mur mitoyen, partage également un *Puits* ovale à deux Propriétaires & descend plus bas que le rez-de-chaussée.

LANGUETTES DE MENUISERIE; c'est une espece de tenon continu sur la rive d'un ais, recouvert environ au tiers de l'épaisseur pour entrer dans une rainure. p. 342.

LANTERNE. Espece de petit Dome sur un grand, ou sur un Comble, pour donner du jour & servir d'ornement. Ce mot se dit aussi d'une Cage carrée de Charpente garnie de vitres au dessus du Comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme il s'en voit à la Bourse de Londres. p. 250. Pl. 70. & p. 334.

LANTERNE D'ISCALIER. Tonnelle élevée au dessus d'une Plateforme ou Terrasse, pour couvrir la Cage ronde de l'*Escalier*, par où on y monte; ce qui se pratique dans tous les Pays chauds où les Terrasses servent de couverture, & comme il s'en voit de pierre à l'entour de la plupart des Domes, & particulièrement à celui de l'Eglise des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux sont par assises de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'GLISS. Petite Tribune en forme de cage de menuiserie, vitrée ou fermée de jalouses, qui sert d'Oratoire dans une Eglise pour y prier avec moins de distraction, comme dans la Chapelle de Versailles.

LANTERNE ON E'COUITS; c'est aussi une petite Tribune fermée de jalouses dans une Chambre de Cour souveraine, où les Ambassadeurs & autres personnes de distinction, assistent aux Audiences sans être vus. Lat. *Auditorium*.

LAPIS. Espece de pierre précieuse d'un bleu celeste mêlé de points & vèues d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marqueterie, comme il s'en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S. Pierre de Rome. Le plus beau *Lapis*, est l'Oriental qui ne perd point sa couleur au feu. p. 310. Lat. *Lapis lazuli*.

LARMES. Voyez *GOUTES*.

LARMIER; c'est le plus fort membre carré d'une Corniche, dont le plafond est souvent creusé en canal, & que les Ouvriers nomment *Mouchette*. Il est aussi appelé *Couronne*; mais particulièrement *Larmier* & *Goutiere*, parce que l'eau de la pluie, en tombe par gouttes ou larmes. p. ij. Pl. A. p. 16. Pl. 6. &c. Lat. *Corona*.

LARMIER DE CHEMINÉE; c'est le couronnement d'une Souche de Cheminée. p. 163.

LARMIER DE MUR ; c'est une espèce de Plinthe sous l'égoût du chaperon d'un *Adar* matoien ou de clôture. *ibid.*

LARMIER GOTHIQUE, ou **LA MODERNE** ; c'est dans les vieux murs le long d'un cours d'assise au droit d'un Plancher, ou sous les apuis des Croisées, une espèce de Plinthe en chamfrain refouillé par dessous en canal rond, pour jeter les eaux plus facilement au delà du mur.

LARMIER BOMBÉ ET RIGLÉ ; c'est en dedans ou en dehors œuvre d'une Porte ou d'une Croisée, le Linteau cintré par le devant & droit par son profil. *Pl. 66 A. p. 237.*

LATTE. Morceau de bois de chesue refendu selon son fil en manière de règle mince, qui s'arrache sur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoise. La *Latte* pour la tuile, est différente de celle pour l'ardoise, qui est plus large & de même longueur. *p. 226.* c'est ce que Vitruve nomme *Ambrites*.

LATTE VOLICE. *Voyez* CONTRE-LATTE DE SOIAGE.

LATTER ; c'est sur un Comble attacher avec du clou, des *Lattes* espacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ardoise. *Latter à claire voye* ; c'est mettre des *Lattes* sur un Pan de bois, pour retenir les plâtres des panneaux & le recouvrir de plâtre. *Latter à Lattes jointives* ; c'est cloier des *Lattes* si près les unes des autres, qu'elles se rouchent ; ce qu'on appelle *Lattis* pour *Lambriquer* les Cloisons, Plafonds, Cintres, &c. *p. 188. & 346.*

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité, qu'on nomme aussi *Re-traitis*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl. 61. p. 177.* *Lat. Latrina* selon Varron.

LAVEMAIN ; c'est un petit-Reservoir d'eau en manière d'Auge de pierre ou de plomb avec robinets pour distribuer l'eau, qui sert à laver les mains, à l'entrée d'une Sacrifice ou d'un Refectoire. Il y a à hauteur d'appui au dessous du *Lavemain*, un bassin quarre-long de pierre pour recevoir & égoutter l'eau. *p. 353.* *Lat. Mallucium.*

LAYER ; c'est sur un Dessein passé à l'encre, coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de bistre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il est possible par les ombres des saillies, & des bayes, & par l'imitation des matières dont l'ouvrage doit être construit. Ainsi on lave d'un rouge tendre, pour contrefaire la brique & la tuile d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoise ; de verd pour les arbres & gazon ; de safran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze ; & de diverses couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* se font par teintes égales ou adoucies sur les jours avec de l'eau claire, & forrées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs, comme dans le rouge & le bleu, & on lave aussi sur le trait au crayon. *p. 358.* *Voyez* PLAN.

LAYER en Charpenterie ; c'est ôter avec la besaignée tous les traits de seie & rencontres d'une Piece de bois de sciage, pour la dresser & l'aviver.

LAVIS, se dit de toute couleur simple delayée avec de l'eau, comme l'Eure de la Chine, le Bistre, l'Inde, &c. *Voyez* PLAN.

LAVOIR ; c'est près d'une Cuisine, autant le lieu que la Cuve de pierre quarree & profonde, qui sert à laver la vaisselle. *Pl. 60. p. 175.* *Lat. Lavacrum.*

LAVOIR PUBLIC. Bassin bordé de pierre avec égout, où on lave le linge. *p. 340.*

LAVOIR. *Voyez* PRISCINE.

LAYE ; c'est une petite Mare, qu'on fait dans un Bois pour former une allée, ou pour ar-penter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. *p. 358.*

LAYER UNE PIERRE ; c'est la tailler avec la *laye*, qui est un marteau brettelé ou refendu à dents par la hache.

LAZARET. On appelle ainsi dans quelques Villes maritimes de la Méditerranée possédées par les Chrétiens, une grande Maison hors de la Ville, dont les logemens sont séparés & isolés, & où les équipages des Vaisseaux qui viennent du Levant suspects de peste, sont quarantaine. On nomme aussi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui sont atteints

MAQUÉ de la maladie contagieuse, comme celui de Milan. p. 357. Lat. *Nosocomium sub-urbanum*.

LEGER. Ce mot se dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme consiste dans le peu de matière, comme les Portiques de Colonnes, les Peristyles, &c. Il se dit aussi en Sculpture, des ornemens délicats qui approchent le plus de la nature, & qui sont fort rechetchés, évidés & en l'air, comme les feuilles des plus beaux Chapiteaux : & dans les Statuës, de leurs parties fort saillantes, comme au Gladiateur de Borghese, & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belvedere à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bâtir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il se prend aussi en mauvaise part pour les ouvrages, où l'épaisseur n'est pas proportionnée à l'étendue ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les solives & poteaux trop foibles & trop espacés, & autres maléfactions.

LEVÉE ; c'est une espèce de Quay de maçonnerie, ou de fils de pieux, qui soutient les berges d'une Rivière & en empêche le débordement. p. 348. Lat. *Agger*.

LEVER UN PLAN ; c'est prendre la position des corps solides & les dimensions des superficies avec la toise, la caine & autres instrumens, pour en former ensuite le Plan suivant une échelle sur le papier. p. 231.

LEVIER. Pièce de bois de brin, qui par le secours d'un Coin nommé *Orgueil*, qui est posé dessous le bout, aide à lever avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorsqu'on pèse sur le Levier, on dit *Faire une Pesée* : & lorsqu'on l'abat avec des cordes à cause de sa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un Abatage* ; ce qui s'est pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poser les deux Cimaïses du grand Fronton du Louvre. pag. 243. Voyez les Notes de M. Perrault sur Vitruve Liv. 10. Ch. 18. Lat. *Vedix*, & *Porrectum*.

LEVRE. Voyez *CAMPANE*.

LEZARDES. On appelle ainsi les Crevasses qui se font dans les Murs de maçonnerie. p. 337. Lat. *Fissura*.

LIAIS. Voyez *PIERRES DE LIAIS*.

LIAISON. Manière d'arranger & de lier les briques & les pierres par enchainement les unes avec les autres. Et *Déliaison* ; c'est lorsque les pierres n'ont pas au moins six pouces de recouvrement, tant au dedans du Mur, qu'au parement, suivant l'Art de bâtir. p. 213. Vitruve nomme les *Liaisons* des briques ou des pierres, *Alternata Coagmenta*.

LIAISON DE JOINT, s'entend du mortier ou du plâtre détrempé, dont on fiche & jointoie les pierres. *ibid.*

LIAISON A SEC, celle dont les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frotés au grais, comme ont été construits plusieurs Bâtimens antiques, faits des plus grands quartiers de pierre : & ainsi qu'il a été pratiqué à ce qui paroît de l'Arc-de-triomphe du Faux-bourg Saint Antoine à Paris.

LIAISONNER ; c'est arranger les pierres, en sorte que les Joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles sont sur les cales. p. 213.

LIBAGE. Gros moilon ou quartier de pierre mal-fait & rustique de quatre ou cinq à la voye, qu'on employe équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. p. 205. & 206.

LICE ; c'est autant la Barrière qui borde la Carrière d'un Manège, que la Carrière même, où l'on fait des Joustes, Carrouzels, & Courses. Ce mot se dit aussi d'un Gardefou de Pont de bois. p. 315. Ces *Lices* sont appellées des *Latus*, *Carceres*, & la Carrière, *Stadium*.

LICEE. Voyez *LYCEE*.

LIEN. Pièce de bois dans l'Assemblage d'un Comble, pour lier les Poinçons avec les Faîtes & Soufaîtes. Il y a aussi des *Liens* cintrez, qui servent de Courbes dans les enfoncemens des Combles, & dans l'Assemblage des Fermes rondes des vieux Dignons. Pl. 64 A. p. 187.

Tout *Lien* ou *Lierne* des Assemblages de Charpenterie, est appelée par Vitruve *Catena* & *Catenatio*.

LIEN DE FER. Morceau de fer méplat, coudé ou cintré pour retenir quelque pièce de bois, dans un Assemblage de Charpenterie ou de Menuiserie. *Pl. 64 B. p. 189.*

LIEN DE VERRE; c'est un paquet de six tables de Verre de Lorraine. C'est aussi un *Lien* de plomb, qui retient les Panneaux de vitre avec les Verges de fer. *p. 217.*

LIERNE. Pièce de bois, qui sert à entretenir deux Poinçons sous le Faîste d'un Comble, & à porter le Faux plancher d'un Grenier. *Pl. 64 B. p. 189.*

LIERNES RONDES. Pièce de bois courbée selon le pourtour d'une Coupole, dont plusieurs assemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortaises les chevrons courbes d'un Dome. *Pl. 64 B. p. 189.*

LIERNES DE PALÉS. Pièce de bois, qui boulonnée avec les Fils de pieux d'une *Palée*, sert à les *lier* ensemble. On l'employe aussi dans la construction des *Baltardeaux*, pour le même usage. Cette *Lierne* est différente de la *Moise*, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accoler les pieux. *Lierner*, se dit pour attacher des *Liermes*.

LIERNES. Nervûtes dans les Voutes Gothiques, qui forment une Croix, & qui par un bout se joignent aux Tiercerons, & par l'autre à la Clef. *p. 342.*

LIGNE, est un espace étendu seulement en longueur. *Pl. 7. p. j.*

LIGNE DROITE. La plus courte, qu'on peut mener d'un point à un autre : Elle se trace ou à la règle, ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE, celle qui n'est point également comprise entre ses extrémités. On appelle *Ligne courbe régulière*, celle qui est tracée d'un centre, comme la Circulaire & l'Elliptique : & *Irégulière*, celle qui est cherchée & décrite par des points, comme sont toutes les *Lignes rampantes*, & celles qui servent à contourner les figures & ornemens. *ibid.*

LIGNE MIXTE, celle qui est composée de la droite & de la courbe. *ibid.*

LIGNE PERPENDICULAIRE, celle qui fait des angles égaux de tous côtés sur une *Ligne droite*, ou sur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU, celle qui est également éloignée dans ses extrémités du Centre de la Terre. On l'appelle aussi *Ligne horizontale* : & en Perspective, *Ligne de terre*. *ibid.*

LIGNE A PLOMB, celle qui est perpendiculaire à la *Ligne de niveau*. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE, celle qui est tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE, celle qui est plus inclinée d'un côté que d'autre, & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante*, ou *biasé*. *ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE, est une *Ligne courbe*, dont toutes les parties sont également éloignées d'un point, qui s'appelle *Centre*. *ibid.*

LIGNE EN RAYONS, celles qui partent du centre d'une Figure, & vont terminer à ses angles, ou à sa circonférence. On les nomme aussi *Rayons*. *ibid.*

LIGNE DIAMÉTRALE, celle qui traverse un corps rond, & passe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui traverse un corps en quelque endroit. *p. 100. Pl. 39.*

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une Figure en un seul point. *Pl. 7. p. j.*

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une Figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SUBTENDANTE, celle qui sert de base à une portion de cercle. Elle s'appelle aussi *Corde de l'Arc*. *ibid. Voyez HYPOTENUSE.*

LIGNES PARALLÈLES, celles qui sont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées*. *ibidem.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même rapport à une troisième, comme une seconde à la première. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui passe par le centre de gravité d'un corps, comme l'*Axe* d'une Colonne bien à plomb. Les corps inclinés hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent être retenus, que par leurs extrémités ou par leur équilibre.

LIGNE

- LIGNE ELLIPTIQUE**, c'est la circonférence, ou partie de la circonférence d'une *Ellipse*. *ibid.*
- LIGNE PARABOLIQUE**, celle qui décrit la circonférence d'une *Parabole*. Les Ouvriers nomment, quoi qu'improprement *Lignes paraboliques*, celles qui composent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes* courbes, qui se joignent à la clef, & forment la Voute en tiers point, ou le Cintre Gothique. *ibid.*
- LIGNE HYPERBOLIQUE**, celle qui sert à tracer la circonférence d'une *Hyperbole*. *ibid.*
- LIGNE CONIQUE**, c'est une *Ligne* courbe qui termine la section d'un *Cone*. *ibid.*
- LIGNE SPIRALE**, celle qui s'éloigne de son centre à mesure qu'elle tourne à l'entour, comme si elle tournoit en rampant depuis le sommet jusqu'à la base d'un *Cone*. *ibid.*
- LIGNE HELICE**, celle qui tourne en vis à l'entour d'un *Cilindre*, comme la Cherche ralongée d'un Escalier en limace. *ibid.*
- LIGNE CONCHOÏDE**, ou *CONCHILE*, c'est une *Ligne courbe*, qui étant prolongée près d'une *Ligne droite*, ne la peut jamais couper. Voyez Les quatre Problemes d'Architecture de M. Blondel.
- LIGNE RALONGÉE**, c'est dans la Coupe des pierres, une *Ligne tirée* à côté d'une autre, & d'un même centre, comme l'inclinaison des vouloirs d'une Platebande, à mesure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'est aussi une *Ligne helice*, ralongée selon le rampant plus ou moins roide d'un Escalier à vis. Et c'est en Charpenterie, la plus-longueur d'un Arestier par rapport aux chevrons, ce qu'on nomme aussi *Reculement*, ou *Ralongement* d'*Arestier*.
- LIGNE DE PENTE**, celle qui dans l'Apareil des pierres, est inclinée suivant une pente donnée, comme l'Aralement pour recevoir le Couffinet d'une Descente droite ou biaise, la *Ligne* de la montée d'un Pont, & la *Ligne* rampante d'un Fer-à-cheval, par rapport à celle de niveau tirée sur le même plan. p. 233.
- LIGNE TASTÉE**, celle qui n'est pas faite avec le compas ni la règle, mais qui est tracée à la main, passant par certains points donnez à cause de quelque Figure irreguliere. Pl. 7. p. j.
- LIGNE FLUÏDE**, celle qui marque quelque contour sans interruption. *ibid.*
- LIGNE PONCTUÉE**, celle qui sert à faire quelque operation Geometrique, ou à marquer une chose qu'on suppose être derrière une autre, comme le Profil d'une Eglise derrière son Portail : on en fin à marquer sur un Plan, les Aplombs de ce qui est en l'air, comme les Rampes d'Escalier, Poutres, Corniches, Arestes de Voute, &c. *ibid.*
- LIGNE INDETERMINÉE** ou *INDEFINIE*, celle dont les extremités ne sont point connues. *ibid.*
- LIGNE BLANCHE**, celle qui est tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque operation Geometrique.
- LIGNE OCCULTE**, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque mesure, & qu'on efface ensuite avec de la mie de pain rassis, y en ayant tracé une *Apparene* à l'encre.
- LIGNE MORAIRE**, celle qui sert à marquer les heures sur un Cadran solaire. Pl. 93. pag. 307.
- LIGNE**. Mesure qui fait la douzième partie d'un pouce, & qui a de largeur la grosseur d'un grain de bled. p. 117.
- LIGNE D'EAU**, c'est la 144. partie d'un pouce d'eau, fournissant 233. pintes d'eau en 24. heures, qui font près d'un demi-muid de Paris.
- LIGNE DE CHANVRE**, c'est une cordelette ou ficelle, dont les Maçons se servent pour élever les Murs, de pareille épaisseur dans leur longueur : & les Charpentiers, pour tringler le bois.
- LIMACON**. Voyez VOUTE EN LIMAÇON.
- LIMANDE**. Piece de bois plate & étroite, comme une Membrane, qui dans la Charpenterie sert à divers usages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui signifie biais ou de travers; c'est une piece de bois de quatre^h à six pouces d'épaisseur sur neuf à dix de large, qui sert dans un Escalier à porter les marches, & les balustres. Pl. 64 B. p. 189. & 222. Les *Limons* sont appelez dans Vitruve *Scapi Scalarum*.

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dressée au cordeau avec paremens brutes, à laquelle les *Limosins* travaillent ordinairement dans les Fondations. On l'appelle aussi *Limosinerie*: & c'est ce qui peut être signifié dans Vitruve par le mot *Emplecton*.

LINCOIRS. Espèce de Nœuds au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. Pl. 64 A. p. 187.

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croisée ou d'une Porte sur ses Piedroits. Pl. 64 B. p. 189. Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limen superius*.

LINTEAU DE FER. Barre pour porter les clavexaux d'une Platebande, qu'on nomme aussi *Platebande*, & qui doit être grosse à proportion de la portée & de sa charge. p. 117. & 216.

LISSE, se dit de toute partie d'Architecture unie, comme d'une Colonne sans cannelures, d'une Frise sans ornemens, &c. p. XII.

LISTEL ou **LISTEAU**, de l'Italien *Listello*, Ceinture; c'est une petite moulure quarrée, qui sert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à separer les cannelures d'une Colonne: & qui s'appelle aussi *Fisci* & *Quarré*. p. 13. Pl. A. &c.

LIT, se dit de la situation naturelle d'une pierre dans la Carrière. On appelle *Lit tendre*, celui de dessous: & *Lit dur*, celui de dessus. p. 205. &c. Les *Lits* de pierre sont appelez par Vitruve *Cubicula*.

LIT DE VOISSIER & DE CLAVEAU; c'en est le côté caché dans les Joints. Pl. 66 A. pag. 237.

LIT EN JOINT. Voyez **DELIT**.

LIT DE PONT DE BOIS; c'en est le plancher composé de poutrelles & de travors avec son Couchis. *Palladio* Liv. 3. Ch. 8. Lat. *Statumen*.

LIT DE CANAL ou **DE RESERVOIR**; c'en est le fond de sable, de glaise, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. p. 214.

LOGE. Les Italiens appellent ainsi une Galerie ou Portique formé d'Arcade sans fermeture mobile, comme il y en a de Voutées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sasse dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une espèce de Donjon ou Belveder au dessus du Comble d'une Maison. p. 257. Pl. 72. & 73. Lat. *Mænianum* selon Vitruve.

LOGE DE PORTIER; c'est sous l'entrée d'une grande Maison, une petite chambre au rez-de-chaussée, pour le logement d'un Suisse ou *Portier*. Pl. 61. p. 177. Lat. *Ostiarum Cella* selon Vitruve.

LOGE DE FOIRE; c'est dans une Foire fermée, comme celle de S. Germain des Ptez à Paris, une Boutique avec ses dépendances. Les meilleures de ces Loges, sont celles des Encognares en pan coupé. Lat. *Taberna*.

LOGE DE MÉNAGERIE; c'est dans une *Ménagerie*, une petite Salle basse seulement fermée, où l'on tient séparément des animaux feroces & rares, comme à la *Ménagerie* de Versailles; & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea*.

LOGES DE COMEDIE, sont de petits Cabinets ouverts par devant avec appui, séparées par des cloisons à joint dans le pourtour d'une Salle de Comédie. Il y en a ordinairement trois rangs l'un sur l'autre, & celles du Theatre des Comédiens du Roi tué des Fosses S. Germain à Paris, sont des mieux disposées & des plus propres.

LOGIS Voyez **AVANT-LOGIS** & **CORPS DE LOGIS**.

LONGIMÉTRIE; c'est l'art de mesurer les longueurs tant accessibles, comme une Chaussée, un Chemin, &c. qu'inaccessibles, comme la largeur d'une Rivière ou d'un Brav de Mer.

Mer. Ce mot est fait du Latin *Longimetria*, composé de *Longus*, long, & du Grec *metron*, mesure, p. 337.

LONGPAN, c'est le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur ou plus. Pl. 63 A. p. 183.

LOQUET. Piece de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir sur une platine pour ouvrir ou fermer par haut & par bas un venail de Porte ou un guichet de Croisée. Il y en a de courts à bouron, & de longs à queue avec une poignée. Pl. 61 C. p. 217.

LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle, c'est une figure quadrilatere régulière, dont les angles & les côtes opposés, sont égaux. p. 34. Pl. 13. On l'appelle aussi *Rhombe*. p. 34. Pl. 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtes sont formés par des lignes courbes, comme celles qui sont tracées par des points perdus. Pl. 103. p. 354.

LOSANGES DE COUVERTOIR, ce sont des tables de plomb disposées diagonalement & jointes à couvrir pour couvrir la Flèche d'un Clocher, comme à celui de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont à Paris. Cette disposition ressemble au Pavé de brique posée de plat & en épi. Pl. 102. p. 349.

LOSANGES ENTRELAISSÉS. Voyez PAN DE BOIS.

LOSANGES DE VERRE. Carreaux de Verre posés sur la pointe dans les Panneaux de Vitres en plomb.

LOUYEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la Louve, c'est-à-dire y mettre la Louve, qui est un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on fere dans un trou avec deux Louveteaux, qui sont deux coins de fer, ce qui sert à l'enlever du Chantier sur le Tas. p. 244. Le mot *Forcipes*, qui signifie des tenailles, se peut entendre dans Vitruve. Liv. 10. Ch. 2. pour la Louve & les Louveteaux, dont on se sert aujourd'hui.

LOUVRE, c'est dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roi. Ce mot vient de l'Hôtel d'un Seigneur de Louvre en Paris, qui estoit à l'endroit où est basti le vieux Louvre, & dans lequel logerent quelques-uns de nos Rois après avoir quitté le Palais. p. 9. &c. Lat. *Regia*, & *Lupara*.

LUCARNE, du Latin *Lucerna*, lumière ou lanterne; c'est une mediocre Fenestre prise dans un Comble & portée sur le mur de face, pour éclairer l'Etage en galetas. p. 132. Pl. 49. & 64 A. p. 187. Lat. *Fenestra scandalaria*.

LUCARNE QUARRÉE, celle qui est fermée quarrément en platebande: ou celle dont la largeur de la baye, est égale à sa hauteur. Pl. 49. p. 133.

LUCARNE RONDE, celle qui est cintrée par sa fermeture: ou celle dont la baye est en rond. *ibid*.

LUCARNE BOMBÉE, celle qui est fermée en portion de cercle. *ibid*.

LUCARNE FLAMANDE, celle qui construite de maçonnerie, est couronnée d'un Fronton, & porte sur l'Enrablement. p. 139.

LUCARNE DAMOISELLE. Petite Lucarne de charpente, qui porte sur les cheyrons, & est couverte en contravent, ou en triangle. *ibid*.

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui est couverte en croupe de Comble. *ibid*.

LUCARNE FAISTIERE, celle qui est prise dans le haut d'un Comble, & qui est couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. Pl. 64 A. p. 187.

LUNETTE. Espèce de Voute qui traverse les reins d'un Berceau, pour donner du jour, pour en soulager la pousée, & en empêcher la poussée. On la nomme *Lunette biaise*, quand elle coupe obliquement un Berceau: & *rampante*, lorsque son cintre est corrompu, comme sous une Rampe d'Ecalier. p. 239. Pl. 66 B.

LONETTE. Petite veüe dans un Comble, ou dans une Flèche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la Charpente. p. 358.

LONSTTE, se dit aussi d'un Mur qui ôte la veüe à un Bâtiment voisin, & qui est élevé à six pieds de distance suivant la Coutume. *ibid*.

LUNETTE, se dit encore de l'Ais percé d'un Siege d'aisance. *Pl. 61. p. 177.*

LUTRIN, Espece de Piédestal de cuivre ou de brouze, de marbre ou de bois, le plus souvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture : qui sert à porter dans le Chœur d'une Eglise, un pupitre simple ou double. Celui de l'Eglise de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, est un des plus propres. *p. 314. Lat. Pluteus.*

LYCEE, c'étoit anciennement une celebre Academie à Athenes, où Aristote & Platon enseignoient la Philosophie. Ce Lycée étoit composé de Portiques & d'Arbres plantez en Quincouces, où les Philosophes dispoient en se promenant. Ciceron *Liv. 1. de Drinat.* fait mention d'un Lycée, qu'il avoit fait bâtir à l'exemple de celui d'Athenes, à Tusculum, aujourd'hui *Frescati*, près de Rome. *p. 357.*

M.

MACHECOULIS, ce sont au haut du pourtour des vieux Châteaux, de petites Galeries garnies d'une devanture faite de dalles, ou de brique, & portées en saillie sur des corbeaux de pierre, dont l'espace de l'un à l'autre étant à jour, servoit autrefois à jeter des pierres pour défendre le pied de la muraille, & empêcher de l'escalader, comme il s'en voit à la Bastille de Paris. *p. 324. Lat. Pergula canalitia.*

MACHINE, c'est généralement tout ce qui sert à augmenter ou regler les forces mouvantes. Il y en a six principales auxquelles on peut rapporter toutes les autres, savoir, le Levier, le Tour, la Rouë dentée, la Poulie, la Vis, & le Coin. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, subtile invention, ou effort. *p. 243.*

MACHINE DE BASTIMENT, c'est un Assemblage de pieces de bois tellement disposées, qu'avec le secours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poser en place, comme sont le Vindas, l'Engin, la Gruë, &c. qui se montent & démontent selon le besoin qu'on en a. Les meilleures Machines, sont les plus simples, comme celle dont on s'est servi pour élever le Dome de l'Eglise de S. Louis des Invalides, dont le premier mobile est au rez-de-chaussée un Treuil à tambour, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & devide un cable amarré à plusieurs mouffes. *ibid. Lat. Ascensus ou Epibathra selon Vitruve.*

MACHINE HYDRAULIQUE, se dit autant d'une seule Machine qui sert à conduire & à élever les eaux, comme une Ecluse, une pompe, &c. que de plusieurs ensemble, qui agissent mutuellement entr'elles, pour produire quelque effet extraordinaire, comme la Machine de Marly, dont le premier mobile est un Bras de la Riviere de Seine, qui par son cours fait tourner plusieurs grandes rouës, lesquelles font agir des manivelles, qui avec des pistons puisent l'eau dans les Pompes, & par d'autres pistons la resoulent dans des tuyaux contre le penchant d'une Coline, pour la porter à un Reservoir élevé dans une Tour de pierre, environ 62. toises plus haut que la Riviere, & pour fournir continuellement 200. pouces d'eau à Versailles. *ibid.*

MACHINISTE, c'est un homme qui par son industrie jointe à la connoissance des Machiniques & des Mécaniques, invente des Machines, pour augmenter les forces humaines, comme quand on élève des Obélisques, des Colosses, & autres prodigieux fardeaux. On appelle aussi Machiniste, celui qui fait des changemens & vols de Theatre, par des mouvemens surprenans, comme M. Vigarani Machiniste du Roi. *p. 243. Lat. Machinarius.*

MACON, c'est celui qui entreprend & construit un Bâtiment. On donne aussi ce nom aux Compagnons qui travaillent en mortier ou en plâtre : & il vient selon Isidore, du Latin *Machio*, un Machiniste, à cause de l'intelligence des Machines, qu'un Entrepreneur doit avoir dans l'Art de bâtir : ou bien selon M. Du Cange, de *Maceria*, les murailles qui reu-

ferment

ferment les heritages, auxquelles apparemment les *Maçons* ont premierement travaillé.
p. 244. & 337. Lat. *Struclor*.

MAC,ONNER, c'est travailler de *Maçonnerie*. p. 343.

MAC,ONNERIE, c'est l'arrangement des pierres avec le mortier ou autre liaison, & ce mot se dit aussi-bien de l'Ouvrage, que de l'Art avec lequel on le fait. La *Maçonnerie*, que Vitruve nomme *Struclura*, étoit de six especes chez les Anciens. La premiere se faisoit en Echiquier ou maillée, dont les Joints étoient obliques. La deuxième, de carreaux de brique de plat avec garni de moilons. La troisième, de cailloux de montagne ou de riviere à bain de mortier. La quatrième, de pierre incertaine ou rustique, comme étoient pavez les grands Chemins. La cinquième, de carreaux de pierre de taille en liaison: Et la sixième, de remplage, qui se faisoit par le moyen de certains cofres semblables aux balstardeaux, qu'on remplissoit de moilon avec mortier. p. 214. 336. &c. Voyez Vitruve Liv. 2. Ch. 8. & Palladio Liv. 1. Ch. 9. Toutes les especes de *Maçonnerie*, se reduisent aujourd'hui aux cinq qui suivent.

MAÇONNERIE EN LIAISON, celle qui est faite de carreaux & boutisses de pierre bien posées en recouvrement les unes sur les autres. p. 336. Lat. *Insetum* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BRIQUE, c'est par raport à nôtre usage, une maniere de bâtir, dont les corps, faillies & naissances de pierre, renferment des champs, tables, panneaux, &c. renfoncez de brique posée en liaison, & proprement jointoyée avec du plâtre ou de la chaux, comme au Château de Versailles & ailleurs. p. 337. Lat. *Lacertium*.

MAÇONNERIE DE MOILON, celle où les *Moilons* d'appareil ou de même hauteur, sont équarris, bien gisans, posés de niveau en liaison, & piqués en leurs paremens. p. 336. Lat. *Cementitium*.

MAÇONNERIE DE LIMOSINAGE, celle qui se fait de moilons posés sur leur lit en liaison, sans être dressez en leurs paremens. *ibid.* Lat. *Emplecton* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BLOCAGE, celle qui est faite de menues pierres jettées à bain de mortier, comme elle se pratique en Italie, où la poussolane avec la chaux, est d'un grand secours pour cette liaison. *ibid.* Lat. *Struclura ruderaia*.

MADRIERS. On appelle ainsi les plus gros Ais, qui sont en maniere de plateforme, & qu'on attache sur des racinaux pour asseoir sur de la gâise, le mur de douve d'un Reservoir, ou tout autre mur sur un terrain de foible consistance. p. 331.

MAGAZIN D'ATELIER, c'est un Angar fermé en maniere de Baraque, où un Entrepreneur fait serrer tous les équipages d'un *Atelier*, comme échelles, dosles, cordages, outils, &c. & y entretient un homme, pour y travailler & les tenir en ordre. Il y a dans les grands *Ateliers*, des *Magazins* particuliers de Charpenterie, de Tuile, d'Ardoise & de Lattes pour les Couvertures: de Serrurerie, de gros & menus Fers, de Menuiserie, de Vitreterie, &c. où l'on tient séparément, autant ce qui provient des démolitions, que ce qui est neuf, & des gens en sont chargez par compte pour en avoir soin & les distribuer. p. 241.

MAGAZIN DE MARCHAND, c'est chez un *Marchand*, un lieu ordinairement au rez-de-chaussée, & quelquefois au premier étage, où sont renfermées ses marchandises: quand il est contigu à une Boutique, il est aussi appelé *Arrière-boutique*. Les *Magazins* pour les étofes, sont éclairés par des Faux-jours, pour les faire paroître plus avantageusement. pag. 341.

MAGAZIN GENERAL DE MARINE, est un lieu où l'on enferme & où l'on distribue toutes les choses nécessaires à l'armement des Vaisseaux. Les *Magazins* particuliers, sont ceux qui tiennent séparément les vivres, les poudres, les cables, le goudron, &c. & chacun porte le nom de ce qu'il renferme. Ce mot vient de l'Italian *Magazzino*, fait de l'Arabe *Machazin*, lieu où l'on met les richesses. p. 337.

MAIGRE, se dit en *Maçonnerie*, de toute pierre trop coupée, & plus petite que l'endroit qu'elle doit remplir, & qui par conséquent laisse les Joints trop ouverts. Et en *Charpen-*

rie, de tout tenon ou autre lien, qui étant trop mince ne remplit pas la mortoise ou son entaille. p. 238.

MAH, est une Allée d'arbres de trois ou quatre cens toises de long, sur quatre à cinq de large, bordée d'ais attachez contre des pieux à hauteur d'apui, avec une aite de recoupes de pierre, couverte de ciment, où l'on chaffe des boules de bois avec un *mail*, ou *mailles* ferré à long manche. Le *Mail* de Saint Germain en Laye, est un des plus beaux, parce que les Arbres qui le bordent, sont de haute fûtaye. p. 357.

MAILLES, ce sont les intervalles qu'atrez ou en losange, que forment des échalas croisez & liez de fil de fer dans le Treillage. La grandeur ordinaire de chaque *Maille*, est de 4. à 5. poncees en quarré pour les Berceaux & Cabinets: de 6. à 7. & de 9. à 10. pour les Escaliers. Pl. 63 B. p. 185.

MAILLER, c'est en Jardinage, d'après un petit dessein de Parterre graticulé, le tracer en grand par carreaux en pareil nombre, sur le terrain. C'est aussi espacer des échalas montans & traversans par intervalles égaux, qu'atrez ou en losange pour les Treillages. pag. 358.

MAILLE. Voyez FER MAILLE & MACONNERIE.

MAIRAIN. Bois de chêne refendu en petites planches minces, dont on lambrissoit autrefois les cintres des Eglises, & dont on se sert aujourd'hui pour faire des Panneaux de Menuiserie; &c. Le mot de *Mairain*, qui vient du Latin *Maceriamen*, signifioit anciennement en François, toute sorte de bois à bâtir, comme il paroît dans plusieurs Ordonnances Roïaux, & dans la Traduction que Jean Martin a faite de l'Architêcture de Leon Batiste Alberti. p. 341.

MAISON, du Latin *Mansio*, demeure; c'est un lieu destiné pour l'habitation dans une Ville ou à la Campagne, lequel consiste au moins en un Corps-de-logis. p. 172. &c. Lat. *Domus*.

MAISON ROIALE, se dit de tout Château avec ses dépendances, appartenant au Roi, comme Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chambor, Versailles, &c. Il y a plusieurs *Maisons Royales*, qui appartiennent à des Princes & à des grands Seigneurs, parce qu'elles leur sont venues par don ou par alliance. Voyez les Bâtimens de France de Jacques Androuët Du Cerceau.

MAISON DE VILLE. Voyez HÔTEL DE VILLE.

MAISON DE PLAISANCE, c'est à la Campagne, le Château d'un Seigneur, ou la *Maison* d'un Particulier, qui sert de séjour agreable pendant la belle saison, à cause de la propriété de ses Appartemens & de l'embellissement de ses Jardins. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle est plutôt destinée au *Plaisir*, qu'au profit de celui qui la possède. On l'appelle en quelques endroits de France *Cassine*, en Provençe *Bastide*, en Italie *Vigna*, en Espagne & en Portugal *Quinta*. C'est ce que les Latins nomment *Villa*, & Vitruve *Ades pseudo-urbanae. Vie de Vignole*.

MAISON RUSTIQUE. On appelle ainsi une Ferme ou une Métairie avec toutes ses dependances, pour faire valoir les biens de la Campagne. p. 254.

MALANDRES, ce sont dans le Bois à bâtir, des neuds pourris, qui sont que les pieces ne peuvent estre employées de leur longueur, estant équarries; c'est pourquoi on les rabat en toisant ces pieces. p. 221.

MAL-FACON. Ce mot se dit de tout défaut de matiere & de construction causé par ignorance, negligence de travail, ou épargne; ainsi c'est en *Maçonnerie*, poser des pierres de lit en joint: Faire des plaquis, ou incrustations dans les murs de mediocre épaisseur, & particulierement dans les Chaines ou Jambes souspoutres; au lieu d'y mettre des carreaux & quartiers de pierres parpaigues bien en liaison: Fermer des cours d'assise par de trop petits claufoirs, & en faire les joints inégaux & les parcmens gauches: Asséoir des moilons de plat dans la construction des Voutes, au lieu de les mettre en coupe: Laisser des vuides dans les Massifs, ou les remplir de blocages à sec: Se servir de sentons de bois, au lieu de
fer

fer dans les Tuyaux & Languettes de cheminées, & ne pas recouvrir suffisamment de plâtre les chevêtres: Employer du mortier qui n'a pas assez de chaux, aussi-bien que du plâtre éventé ou noyé: Eriger les murs sans emparemens, retraites & fruits nécessaires: Laisser des jarets & balevres aux Voutes, &c. En *Charpenterie*, mettre en œuvre des bois defectueux ou flaches, ou plus forts qu'il n'est nécessaire, pour augmenter le Toisé: Ne pas peupler suffisamment les Planchers, Cloisons, & Combles: Faire de méchans assemblages, &c. Dans la *Couverture*, employer de la tuile maleuite, ou de l'ardoise trop foible: leur donner trop de pureau: en faire des plâtres trop maigres, &c. En *Serrurerie*, se servir de fer aigre, cendreau, pailloux, ou avec d'autres défauts: Faire les menus ouvrages trop légers, les Serrures mal garnies, & le tout sans bonne rivure, &c. En *Menuiserie*, employer du bois trop verd: Faire des panneaux & parquets trop minces, avec aubier neuds vicieux, gales, tampons, futée, &c. Et en *Vitrierie*, mettre en œuvre du Verre moucheté, ondé, cassilleux, ou si gauche qu'il soit forcé par les pointes, &c. Les Jurez Experts sont obligez par leurs Statuts & Reglemens, de visiter les Ateliers pour reformer ces *Malfaçons*, & autres abus qui se commettent dans l'Art de bâtir.

MANEGE, c'est un lieu couvert ou découvert avec Liees & Carrière, où l'on dresse les chevaux, & où l'on apprend à les monter. Il y en a de ces deux especes aux Ecuries du Roi à Versailles. p. 315. Lat. *Hippodromus*.

MANŒUVRE, c'est un homme qui sert le Compagnon Maçon ou Couvreur, pour gâcher du plâtre, nettoyer les calibres, &c. Ce mot se dit aussi de ceux qui servent à porter le mortier, les moillons, les terres, &c. On appelle *Goujas*, les moindres *Manœuvres*, comme ceux qui portent le morrier sur l'oiseau, &c. p. 244.

MANŒUVRE. Terme de Marine, dont on se sert aussi dans l'Art de bâtir, pour signifier le mouvement libre des Ouvriers & des Machines dans un endroit serré ou étroit pour y pouvoir travailler: comme dans une Tranchée, pour lever un mur d'alignement au cordeau: dans un Balteadeu, pour fonder une Pile de Pont; c'est pourquoi il doit y avoir au moins six pieds d'espace entre le Balteadeu & la Pile, pour laisser la *Manœuvre* libre.

MANGEIOIRE, c'est dans une Ecurie, l'Auge de bois ou de plâtre où les chevaux mangent l'avoine. On appelle *Enfonçure*, sa profondeur: & *Devanture*, son bord. p. 176. Pl. 61. Lat. *Præsepium*.

MANIER A BOUT, c'est relever la tuile ou l'ardoise d'une Couverture, & y ajouter du lattis neuf avec les tuiles qui y manquent, faisant réserver les vieilles. C'est aussi sur une Forme neuve, asséoir du vieux pavé, & en remettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. p. 336.

MANIERE. Terme usité dans les Arts pour exprimer le goût particulier d'un Ouvrier, ce qui se connoît dans ses ouvrages. Ainsi on dit qu'un Architecte profile de bonne ou mauvaise, de gracieuse ou sèche *maniere*. On dit aussi *Maniere antique*, *Maniere moderne*, &c. Préface.

MANSARDE. Voyez COMBLE COUPÉ.

MANTEAU DE CHEMINÉE, c'est ce qui paroît d'une *Cheminée* dans une Chambre, mais ce mot se dit plutôt de la partie inférieure de la *Cheminée*, composée des Jambeages, du Chambranle, de la Gorge ou Attique, & de la Corniche, que de la partie supérieure, qui ne comprend que le Tuyau couronné de la Corniche, & orné d'un Cadre avec Bas-relief, ou d'une Bordure avec Tableau. Il est ainsi nommé, parce qu'il couvre la Hoste & le Tuyau de la *Cheminée*: & c'est ce que les Italiens appellent *Nappa*; c'est pourquoi M. De Chambray dans la Traduction de Palladio, s'est servi de *Nappe*, pour signifier le *Manteau* d'une *Cheminée*. p. 166. Pl. 57. &c. Lat. *Camini Tistudo*.

MANTRAU DE FER, c'est la Bâre de fer, qui sert à tenir la Platebande ou Anse-de-panier de la Fermeture d'une *Cheminée*. p. 216.

MANUFACTURE, c'est par raport à l'Architecture, un grand Corps de Bâtiment composé de plusieurs Logemens, Salles, Laboratoires, Galeries, Magazins, &c. où sont logez

logez & entretenus des Ouvriers, qui travaillent à quelque ouvrage particulier, comme aux étofes, deutelles, bis, &c. p. 328. Lat. *Officina*.

MARBRE. Espèce de Roche qui s'etire des Carrieres. Il y en a de simple ou d'une seule couleur, comme le blanc & le noir, & de mêlé ou varié par taches, vènes, mouchetures, ondes & nuages de diverses couleurs. Tous les *Marbres* sont opaques, & il n'y a que le blanc qui soit transparent, quand il est débité par tranches minces. Ils sont aussi de différent poids & dureté, & doivent être considerez selon leurs couleurs & les país qui les produisent, & selon leurs façons & leurs défauts. Le mot de *Marbre* vient du Latin *Marmor*, derivé du Grec *marmairion*, reluire, parce qu'il reçoit le poli. p. 209. &c. Scamozzi a traité amplement des *Marbres* dans son Architecture Liv. 7. sans avoir fait mention de la plupart de ceux qui sont rapportez ci-après.

MARBRE selon ses couleurs & país.

MARBRE AFRIQUAIN, est partie rouge brun avec quelques vènes de blanc sale, & partie couleur de chair avec quelques filets verts. Il s'en voit quatre Couloles en manière de Cartouche au Tombeau du Marquis de Guise dans l'Eglise des PP. Celestins à Paris. Il y en a d'une autre sorte, dont Scamozzi fait mention, qui est mêlé de blanc & de couleur de chair, & quelquefois couleur de sang avec des vènes brunes & noires fort deliées & tournées en ondes, & qui à cause de sa dureté, reçoit un fort beau poli.

MARBRE appelé **ALBASTRE**, du Grec *Alabastron*; c'est une pierre blanche & transparente, ou variée de diverses couleurs, & une espèce de *Marbre* tendre. L'*Albâtre blanc* pur, se trouve dans les Alpes & les Pyrenées, & on en fait des Figures, Vases, &c. Il est fort tendre au sortir de la Carrière; mais il dureit à l'air. L'*Albâtre varié*, est de plusieurs sortes. L'*Oriental*, est de deux espèces: l'une est façon d'Agate mêlée de vènes couleur de rose, jaune, bleuë & blanche; & l'autre brune & blanche avec des vènes grisâtres & ronflâtres, tournées en ondes & par longues bandes. Il se voit dans le Bosquet de l'Etoile à Versailles; une Colonne Ionique de cette dernière espèce d'*Albâtre*, qui porte un Buste d'Alexandre, dont la teste est antique, qu'on croit avoir été faite par Phidias, & qui a été restaurée par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. L'*Albâtre Agatato*, a les couleurs plus pâles que l'*Albâtre* précédent. Le *Fleuri* est ainsi appelé, parce qu'il a des taches de toutes couleurs, comme des Fleurs. Il y a d'autre *Albâtre fleuri*, qui est véné en manière d'Agate, glacé & transparent. Il y en a encore d'autre que les Italiens nomment à pierre, parce que les taches ressemblent en quelque sorte à des moutons qu'on peint dans les païsages. L'*Albâtre de Montabuto*, a le fond brun par ondes grisâtres, qui semblent former des figures de Carte Geographique, est fort tendre & pourtant plus dur que les Agates d'Allemagne, à qui il ressemble. Le *violet*, est mêlé par ondes & transparent. Et enfin l'*Albâtre*, qu'on nomme de *Roquebrun* en Languedoc, est d'un gris foncé, & d'un rouge brun par grandes taches, & beaucoup plus dur que les précédens. Il y a de routes ces sortes d'*Albâtres* en Tables, en Vases, &c. dans les Appartemens du Roi. p. 211. & 310.

MARBRE D'Auvergne, est couleur de rose, mêlé de violet, de verd & de jaune. Le Manseau de la Cheminée de la Piece, qui est entre le Salon de la Grande Galerie & la Salle des Ambassadeurs à Versailles, est de ce *Marbre*.

MARBRE DE BACALVAIRE, au bas de S. Bertrand près Cominges en Gascogne, est verdâtre avec quelques taches rouges & un peu de blanc.

MARBRE BALZATO, est d'un brun clair sans taches, mais avec quelques filets gris si deliez, qu'ils ressemblent aux cheveux qui commencent à grisonner. Il s'en voit quelques Tables chez le Roi.

MARBRE DE BARBANÇON en Hainaut, noir véné de blanc. Ce *Marbre* est assez commun, & les plus grands morceaux qui s'en voyent à Paris, sont les six Colonnes Torses d'Ordre Composite du Baldaquin du Val-de-grâce, & la Corniche & l'Architrave Corinthiens de l'Autel de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Le plus beau *Barbançon*, est

est celui dont le foud est le plus voûté, & les vènes les plus deliées & les plus blanches. pag. 211.

MARBRE DE SAINTE BAUME en Provence, est blanc & rouge mêlé de jaune, approchant de la *Brocatelle*. Il s'en voit deux Colonnes Corinthiennes à une Chapelle à côté du Grand Autel de l'Eglise du Calvaire au Marais. p. 212.

MARBRE BIGIO NERO, ou GRIS NOIR, est antique & il y en a quelques morceaux dans les Magazins du Roi.

MARBRE BLANC. Celui qui se tire des Pyrenées du costé de Bayonne, est moins fin que celui de *Carrare*, aiant de plus gros grains & luisant, comme une espee de sel. Il ressemble au *Marbre blanc* Grec antique, dont les Statuës de Grece ont été sculptées; mais il est plus dur & n'est pas si beau. On s'en sert toutefois pour les ouvrages de Sculpture. pag. 211.

MARBRE BLANC VÊNE, est mêlé de grandes vènes, de taches grises & de bleu foncé sur un fond blanc. Il vient de *Carrare*, & on en fait des Piédestaux, Entablemens & autres ouvrages d'Architecture. La plus grande partie de la Sepulture de M. le Chancelier Le Tellier dans l'Eglise de Saint Gervais à Paris, est de ce *Marbre*.

MARBRE BLANC ET NOIR, antique très-rare, dont les Carrieres sont perduës, est mêlé de blanc pur & de noir très-noir par plaques. Il s'en voit trois Colonnes Composites dans la Chapelle de Kostaing aux Feuillans rue Saint Honoré: deux petites Corinthiennes dans celle de Saint Roch aux Mathurins, & une belle Table au Tombeau de Louïs de la Trimouille aux Celestins à Paris. Les Piédestaux & le Parement d'Autel de la Chapelle de Saint Benoit dans l'Eglise de Saint Denis en France, sont aussi incrustés de ce *Marbre*. Il y en a de *Petit Antique* plus brouillé par de petites vènes, qui ressemble au *Barbançon*, & dont on voit des Colonnes Ioniques dans le Petit Appartement des Bains à Versailles.

MARBRE BLEU TURQUIN, est mêlé de blanc sale, & vient des Côtes de Genes. L'Embaselement du Piédestal de la Statue Equestre de Henry IV sur le Pont-neuf, & huit Colonnes Ioniques respectivement opposées dans la Colonnade de Versailles, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE BOULOGNE en Picardie, est une espee de *Brocatelle*, mais les taches en sont plus grandes, & mêlées de quelques filets rouges. Le Jubé de la Cathedrale de cette Ville-là, en est construit.

MARBRE DE BOURBONNOIS, est d'un rouge sale & d'un gris tirant sur le bleu, mêlé de vènes d'un jaune sale. La Cheminée de la Salle du Bal, & la moitié du Pavé du Corridor du premier Etage de la grande Aile du costé du Nord à Versailles, sont de ce *Marbre*.

MARBRE appelé *BRECHE*. Nom commun à plusieurs sortes de *Marbres*, qui sont par taches rondes de diverses grandeurs & couleurs, formées du mélange de plusieurs cailloux, & qui n'aient point de vènes, comme les autres, se passent comme par brèches; ce qui les a fait nommer ainsi par les Ouvriers. p. 211. & 212.

Brèche Antique, celle qui est mêlée par taches rondes d'inégale grandeur, de blanc, de bleu, de rouge, de gris & de noir. Les deux corps qui portent l'Entablement, & où sont nichées les deux Colonnes Hermétiques de la Sepulture de Jacques de Souvray Grand Prieur de France, dans l'Eglise de Saint Jean de Latran à Paris, sont de ce *Marbre*.

Brèche blanche, celle qui est mêlée de violet, de brun & de gris avec de grandes taches blanches.

Brèche coralline, celle qui a quelques taches de couleur de Corail, & qu'on nomme aussi *Brèche Serancolin*. Il y en a un Chambranle dans la principale Piece du grand Appartement de l'Hôtel de Saint Pouanges à Paris.

Brèche dorée, celle qui est mêlée de taches jaunes & blanches, & dont il se voit des morceaux dans les Magazins du Roi.

Grosse Brèche, celle qui est par taches rouges, noires, grises, jaunes, bleues & blanches, &

qui est ainsi appelée, parce qu'elle a les couleurs de toutes les autres *Brèches*. Les deux Colonnes Ioniques de devant, des quatre qui portent la Chasse de Sainte Geneviève, sont de ce *Marbre*.

Brèche isabelle, celle qui a de grandes plaques de couleur *isabelle* avec des taches blanches & violettes pâles. Il s'en voit quatre Colonnes Doriques isolées dans le Vestibule de l'Appartement des Bains à Versailles.

Brèche d'Italie, est de deux sortes. L'*Antique* est noire, blanche, & grise, & le Parement de l'Autel de la Chapelle de Saint Denis à Montmartre, en est fait. La *Moderne*, est quelquefois mêlée de violet, & nommée *Brèche violette*.

Brèche noire, ou *Petite Brèche*, celle qui est mêlée de gris brun, & de taches noires avec quelques petits points blancs. Le Socle & le fond de l'Autel de Notre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins dechaussés à Paris, sont de ce *Marbre*.

Brèche des Pyrenées, celle qui a le fond brun & est mêlée de diverses couleurs. Il s'en voit deux fort belles Colonnes Corinthiennes dans le fond du Grand Autel de S. Nicolas des Champs à Paris.

Brèche Saravèche, celle qui a le fond violet & brun avec de grandes taches blanches & isabelles, comme sont les huit Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Grands Augustins à Paris. Il y a de la *Petite Brèche Saravèche*, appelée ainsi, parce que les taches en sont plus petites.

Brèche Saveterre, celle qui est par taches jaunes, grises & noires. Le Tombeau de la Mere de M. Le Brun Premier Peintre du Roi, qui est dans la Chapelle à S. Nicolas du Chardonner, est de ce *Marbre*.

Brèche sette-bas, ou des sept Bases, celle qui a le fond brun, mêlé de petites taches rondes de bleu sale. Il s'en voit dans les Magazins du Roi.

Brèche de Verone, celle qui est mêlée de rouge pâle, de rouge cramoisi, & de bleu. Le Manteau de la Cheminée de la dernière Piece de Trianon sous le bois du côté des Sources, est de ce *Marbre*.

Brèche violette, celle qui est d'un brun sale avec de longues bandes violettes : elle vient d'Italie & il s'en voit deux fort belles Colonnes Ioniques à l'entrée de la Colonnade de Versailles.

MARBRE DE BRASSE en Italie, est jaune avec des taches de blanc.

MARBRE BROCATELLE, est mêlé par petites nuances de couleurs isabelle, jaune, rouge pâle, & gris. On l'appelle communément *Brocatelle d'Espagne*, parce qu'il vient de Tortose en Andalousie, où on le tire d'une Carrière antique : & il y a apparence que les quatre belles Colonnes Composées du Grand Autel de l'Eglise des PP. Mathurins à Paris, sont de ce *Marbre*; puis qu'elles furent données par les PP. Trinitaires Espagnols à M. Petit General de l'Ordre, lorsqu'il faisoit sa visite en Espagne. Il y en a quelques petits Blocs dans les Magazins du Roi, & plusieurs Cheminées à Trianon. Il y a aussi de la *Brocatelle antique*, qu'on tiroit de Grece près d'Andrinople, & dont on croit que sont les dix petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. Mathurins, & les huit Composées de celui de Sainte Geneviève du Mont à Paris. p. 212.

MARBRE DE CAËN en Normandie, est presque semblable au *Languedoc*, mais plus brouillé & moins vif en couleur. Il s'en voit à la Sepulture de Henry de Bourbon Prince de Condé à Valley en Bourgogne.

MARBRE DE CAMPAN près de Turbe en Gascogne, est rouge, blanc & verd, mêlé par taches & par vènes. Il y en a dont les vènes sont d'un verd plus vif, mêlé de blanc seulement ; c'est pourquoi on le nomme encore *Vert de Campan*. Ce *Marbre* est assez commun, & il s'en voit plusieurs ouvrages, comme Chambranles, Tables, Foyers, &c. à Paris & à Versailles, mais les plus grands morceaux qui en aient été tirés, sont les huit Colonnes Ioniques de la Cour du Château de Trianon. p. 212.

MARBRE DE CARRIÈRE sur la Côte de Gènes, est très-blanc & le plus parfait pour les ouvra-

ges de Sculpture. La plupart des Figures modernes du petit Parc de Versailles, en sont faites. pag. 211.

MARBRE DE CHAMPAGNE, tient de la *Brocatelle*, & est mêlé de bleu par taches rondes comme des yeux de perdrix. Il y en a aussi par nuances de jaune pâle & de blanc.

MARBRE CIPOLLINO ou *CIPOLIN*, est par grandes ondes ou nuances de blanc & de verd pâle, couleur d'eau de mer, ou de *Ciboule* qui l'a fait appeller ainsi. Il s'en voit plusieurs Pilastres Corinthiens dans la belle Chapelle de l'Hôtel de Coutry près du College Mazarin, laquelle est du dessein de François Mansard. Les Colonnes que le Roy a fait apporter depuis peu de Lebeda, autrefois *Lepnis*, près de Tripoli sur les Costes de Barbarie, & les dix Corinthiennes du Temple d'Antonin & de Faustine à Rome, paroissent être de ce même *Marbre*, que Seamozzi croit estre aussi celui que les Anciens appelloient *Augustum & Tiberium marmor*, parce qu'il fut decouvert en Egypte du temps des Empereurs Auguste & Tibere.

MARBRE DE DINANT dans le pays de *Liege*, est d'un noir très-pur, & le plus beau, & est fort commun. On en fait des Tombeaux & des Sepultures, & entre quantité d'ouvrages où l'on l'a fait entrer depuis 150. ans à Paris, il s'en voit quatre Colonnes Corinthiennes au Grand Autel de l'Eglise de S. Martin des Champs, lequel est du dessein de François Mansard : six Colonnes du même Ordre au grand Autel de S. Louis des PP. Jezuïtes rue S. Antoine : quatre du même Ordre au Grand Autel de l'Eglise des PP. Carmes Dechauffez : & quatre autres Composites à l'Autel de Ste. Therese de la même Eglise ; mais les plus belles Colonnes de ce *Marbre*, sont les six Corinthiennes cannelées du Grand Autel de l'Eglise des PP. Minimes de la Place Royale. p. 211.

MARBRE FIOR DI PERSICA, ou *FLUR DE FISCHER*, est mêlé de taches rouges & blanches un peu jaunâtres. Il vient d'Italie, & il s'en voit dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE GAUCHENAT près de *Dinant*, est rouge brun avec quelques taches & vènes blanches. Il y a long tems qu'on s'en sert à Paris, & les plus anciennes Colonnes qui s'en voyent, sont les quatre de la Sepulture du Cardinal de Biron dans l'Eglise de Ste. Catherine de la Courute : quatre autres aux deux Autels de S. Ignace & de S. François Xavier dans l'Eglise de S. Louis des PP. Jezuïtes : six autres au Grand Autel de l'Eglise de Saint Eustache : quatre autres à celui de l'Eglise des PP. Cordeliers : & enfin quatre autres à l'Autel de l'Eglise des Filles-Dieu rue Saint Denis ; toutes ces Colonnes d'Ordre Corinthien. p. 212.

MARBRE DE GIVAT près Charlemont ^{Frontiere de Luxembourg}, est noir véné de blanc & moins broüillé que le *Barbançon*. Les Marches du Baldaquin du Val-de-Grace à Paris, sont de ce *Marbre*.

MARBRE GRANITELLE, appellé communément *GRANIT*, parce qu'il est signé de petites taches formées de quantité de grains de sable condensés, est de plusieurs sortes. p. 210.

Granit d'Egypte, connu dans les Auteurs sous le nom de *Thebaïcum marmor*, a de petites taches grises, verdâtres sur un blanc sale, & est presque aussi dur que le *Porphyre*. Entre quantité de Colonnes qui s'en voyent, celles de Ste. Sophie à Constantinople, sont des plus considerables pour leur grandeur, aiant plus de 40. pieds de haut.

Granit violet, est mêlé de blanc & de violet par petites taches, & vient aussi d'Egypte. La plupart des Obeliskes antiques, comme ceux de S. Pierre, de S. Jean de Latran, de la Porte du Peuple, &c. à Rome, en sont faits.

Granit d'Italie, a de petites taches un peu verdâtres & presque semblables à celles du *Granit d'Egypte*, mais est moins dur. M. Felibien dit qu'il se tiroit des Carrieres de l'Isle d'Elbe, & les seize Colonnes Corinthiennes du Porehe du Pantheon & plusieurs Cuves de Bains qui servent aujourd'hui de Bassins de Fontaine à Rome, sont de ce *Marbre*.

Granit verd, est une espee de *Serpentin* ou *Verd antique*, mêlé de plus petites taches blanches & vertes. Il s'en voit plusieurs Colonnes à Rome,

Granit

Granit de Dauphiné (sur les Costes du Rhône près l'Embouchure de la Lizere, est fort dur & une espece de caillou. Il est antique, comme il paroît par plusieurs Colonnes en Provence, & on en a depuis peu retrouvé la Carrière.

MARBRE DE GRIOTS, est d'un rouge foncé de blanc sale, & vient de près de Cosne en Languedoc. Il est ainsi appelé, parce que son rouge tire sur celui des *Griotes* ou Cerifes. Le Manteau de la cheminée de l'Antichambre du grand Appartement du Roi à Trianon, est de ce *Marbre*.

MARBRE DE HOU dans le Païs de Liege, est grisâtre & blanc mêlé de rouge, comme du sang. Les Piédestaux, Architrave & Corniche du Grand Autel de l'Eglise de S. Lambert à Liege, en sont faits. p. 210.

MARBRE appelé **JASPE**, du Grec *jas*, verd, se trouve de plusieurs sortes. L'*Antique* est verdâtre, mêlé de petites taches rouges. Le *Fleuri*, est mêlé de plusieurs couleurs & se tire des Pyrenées. Il y a aussi du *Jaspe noir & blanc*, par petites taches, qui est très-rare. On appelle *Marbre Jaspé*, tout *Marbre*, qui approche du *Jaspe*. Il se voit de toutes ces sortes de *Jaspes* dans les Appartemens & les Magazins du Roi. p. 210.

MARBRE JAUNE, est d'un jaune isabelle sans vènes, antique & fort rare ; c'est pourquoi on ne l'employe ordinairement que par incrustation dans les Compartimens, pour former quelque Piece de Blazon. Il s'en voit neantmoins des Scabellons de Bustes dans le Salon des Bains de la Reine au Louvre. Il y a aussi du *Marbre jaune*, qu'on appelle *doré*, parce qu'il est plus jaune que le précédent, & qu'il est encore antique. Il y a apparence que c'est celui qui est appelé dans Pausanias *Marmor croceum*, à cause de sa couleur de safran, qui se tiroit près de Lacedemone, & dont le Bain public de cette Ville-là, étoit construit. On en voit aujourd'hui quatre Niches incrustées dans la Chapelle du Mont de Pieté à Rome.

MARBRE DE LANGUEDOC, qui se prend près de la Ville de Cosne, a le fond d'un rouge vif avec de grandes vènes on taches blanches, & est assez commun. Les deux Colonnes Ioniques, l'Architrave & la Corniche de l'Autel de Nostre-Dame de Savonne dans l'Eglise des PP. Augustins Déchauffez à Paris: tous les Pilastres du Château, & les 14. Colonnes Ioniques du Peristyle de Trianon, sont de ce *Marbre*. Il y a du *Languedoc*, dont le blanc est bleuâtre & gris ; mais il n'est pas si estimé, & il s'en voit plusieurs Manteaux de Cheminée, & Placards de Porte en divers endroits. p. 212.

MARBRE DE LAVAL dans le Maine, a le fond noir avec quelques vènes blanches fort étroites. Il s'en voit huit Colonnes 4. Corinthiennes & 4. Composites dans la Nef de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont, & plusieurs autres Corinthiennes dans le Vestibule du Château de Meudon. Il y a aussi du *Marbre de Laval*, qui est rouge avec blanc sale, & il se voit dans cette Ville-là plusieurs beaux ouvrages de ces deux sortes de *Marbre*, particulièrement dans les Eglises des PP. Jacobins & Cordeliers. Le Cloître de ceux-ci, est orné de petites Colonnes de la dernière espece de *Marbre*, avec peintures dans sa vouste.

MARBRE DE LUY Abbaye près Dinant, est rouge pâle avec de grandes plaques, & quelques vènes blanches. On en a fait le Chapiteau du Sanctuaire, qui est derrière le Baldaquin de l'Eglise du Val-de-Grace à Paris.

MARBRE LUMACHELLO, ainsi appelé, parce qu'il est mêlé de taches grises, noires & blanches ; tournées, comme de petites coquilles de limacon, est antique, & la Carrière en est perdue. Il s'en voit quelques Tables dans les Appartemens du Roi. Le *Lumachello Moderne*, qui vient d'Italie, est presque semblable à l'*Antique* ; mais les taches n'en sont pas si bien marquées. Les douze Colonnes Composites cannelées, & partie du Lambris de la Chapelle des Seigneurs Strozzi, du dessin de Michel-Ange dans S. André de la Valle à Rome, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE MARGOSSE dans le Milanéz ; a le fond blanc avec quelques vènes brunes de couleur de rouille de fer, & est assez commun & d'une grande dureté. Pattie du Dome de Milan, en a été bâtie.

MAR-

- MARBRE DE SAINT MAXIMIN** en *Provence*, est une espece de *Portor*, dont le noir & le jaune, sont fort vifs. Il s'en voit des Echantillons dans les Magazins du Roi.
- MARBRE DE NAMUR**, est noir, comme celui de *Dinant*; mais il n'est pas si beau : parce qu'il tire un peu sur le bleuâtre, & est traversé de quelques petits filets gris. Il est fort commun, & on en fait du Pavé. p. 211.
- MARBRE NOIR ANTIQUE**, est d'un noir pur sans taches, & plus tendre que le *Noir moderne*. Il en venoit de *Grece*, qu'on appelloit *Marmor Luculleum*, & dont Marcus Scaturus orna son Palais à Rome, de Colonnes de 38. pieds de haut; mais qui n'étoit pas si estimé que celui que les Egyptiens tiroient d'*Ethiopie*, qui étoit un peu gris, approchant de la couleur du fer, & qu'ils nommoient *Basalte*, ou Pierre de touche, parce qu'il servoit à éprouver les métaux. L'Empereur Vespasien en fit faire la Figure du Nil accompagnée de celles de plusieurs petits enfans, qui signifioient les cruës & deerruës de ce Fleuve : & cette Figure fut posée de son temps dans le Temple de la Paix. Il s'en voit encore deux Sphinx au bas de l'Escalier du Capitole à Rome, & une Idole ou Figure de Reine d'*Egypte* dans le Vestibule de l'Orangerie à Versailles; mais qui sont d'une pierre plus noire. Quelques anciens Tombeaux de l'Eglise des PP. Jacobins rue Saint Jacques, paroissent aussi en avoir été faits. p. 211.
- MARBRE NOIR ET BLANC**, a le fond noir pur avec quelques vènes fort blanches. Il s'en tire à l'Abbaye de Leff près Dinant, & les quatre Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Religieuses Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris, en sont faites.
- MARBRE OCCHIO DI PAVONS**, ou ŒIL DE PAON, est mêlé de taches rouges, blanches & bleuâtres, ayant quelque ressemblance à ces sortes d'yeux, qui sont au bout des plumes de la queue d'un Paon.
- MARBRE DE PAROS**, Isle de l'*Archipel* appellée aujourd'hui *Paris*, ou *Parissa*, est blanc & antique, & celebre dans les Auteurs. La plupart des Statuës Grèques, en sont faites, & Plin. Liv. 36. Chap. 5. rapporte que ce *Marbre* est appelé de Varron *Lycnites*, du Grec *Lycnos*, une Lampe, parce qu'on le taillait à la lumière des Lampes dans les Carrieres. p. 211.
- MARBRE PICCINISCO**, tire sur l'isabelle & est véné de blanc. Il y a apparence que les quatorze Colonnes Corinthiennes des Chapelles de l'Eglise de la Rotonde à Rome, sont de ce *Marbre*, & qu'ainsi il est antique.
- MARBRE** appelé **PORPHYRE**, est d'un rouge foncé couleur de lie de vin, marqué de petits points blancs, antique, & d'une extreme dureté. Ce mot vient du Grec *Porphyra*, Pourpre; & on lit dans Procope, que les Enfans des Empereurs d'Orient, qui naissoient dans un Appartement du Palais Imperial de Constantinople, qui étoit incrusté de *Porphyre*, étoient appelez *Porphyrogenites*, c'est-à-dire nés dans la pourpre. Il s'en voit des Colonnes d'une prodigieuse grandeur dans Sainte Sophie; & entre plusieurs Colonnes, Tombeaux, & Vases qu'on conserve à Rome, il y a dans l'Eglise de la Rotonde, des Tranchés rondes de Pavé, la Frise Corinthienne du dedans, plusieurs Tables dans les compartimens du Lambris, & huit Colonnes aux petits Autels, qui sont de ce *Marbre*. Le plus grand morceau de *Porphyre*, qui soit en France, est la Cuve du Roi Dagobert dans l'Abbaye de Saint Denis. Il s'en voit encore plusieurs Bustes, Tables & Vases dans les Appartemens du Roi. Il y a aussi du *Porphyre verd*, mêlé de petites taches de verd, & de petits points gris, qui a la même dureté que le précédent; mais il est plus rare, & il ne s'en trouve que quelques Tables & Vases. Les Anciens nommoient le *Porphyre*, *Lapis Numidicus*, c'est-à-dire, Pierre de Numidie, aujourd'hui les Royaumes de Bugie & de Constantine en Afrique. p. 209. Voyez le Livre des Arts de M. Felibien Liv. 1. Ch. 12.
- MARBRE DE PORTA SANTA**, appelé à Rome *SARNA*, c'est-à-dire *Porte Sainte* ou *Serrene*, est mêlé de grandes taches & de vènes rougeâtres, jaunes & grises. Il y en a quelques Echantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE PORTOR, a le fond noir avec des taches & vènes jaunes. Il y en a de mêlé avec des vènes blanchâtres, qui est moins estimé. Il se tire du pied des Alpes vers Carrare, & il s'en voit à Paris deux Colonnes Ioniques à la Sepulture de Charles de Valois Duc d'Angoulême dans l'Eglise des PP. Minimes de la Place Royale, & deux autres du même Ordre dans la Chapelle de Roasting chez les PP. Feuillans. Il s'en voit encore d'Ioniques de 11. pieds de long dans l'Apartement des Bains à Versailles, & plusieurs Tables, Chambranles & Attiques de Cheminée au même Château, à Trianon & à Marly. p. 112.

MARBRE DE RANCS en Hainaut, est d'un rouge sale mêlé par vènes & taches blanches & bleiâtres. Ce *Marbre* est fort commun, mais il s'en trouve de différente beauté. Les plus grandes Colonnes, qu'on en voye à Paris, sont les six du Grand Autel de la Sorbonne. Il y en a quatre moyennes à celui de la Vierge, & huit plus petites aux quatre Autels de la même Eglise: toutes assez belles & d'Ordre Corinthien. Il s'en voit encore huit d'Ordre Composite aux Autels de Ste. Marguerite & de S. Casimir dans l'Eglise de S. Germain des Prez, & huit Ioniques à la Clôture du Chœur de S. Martin des Champs; mais celles du plus beau *Rance*, sont les deux Corinthiennes de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Les quatre Colonnes, & les Pilastres d'Ordre François de la Grande Galerie du Roi, & les 24. Doriques du Balcon & du Vestibule du milieu du Château de Versailles, sont encore de ce *Marbre*. Pour les 12. Doriques de la Place des Victoires, elles sont du moindre *Rance*. *ibid.*

MARBRE DE ROQUEBRÛN à 7. lieues de Narbonne, ne differe du *Languedoc*, qu'en ce que ses taches blanches sont toutes, comme des pommes rondes. Il s'en voit quelques Blocs dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE SERANCOLEN en Gascogne, se tire d'un lieu appelé *Le Val-d'Arre*, ou la Vallée d'or proche de *Serancolin* au pied des Pyrenées, & est gris, jaune, & d'un rouge couleur de sang, & en quelques endroits transparent, comme l'Agate. Le plus parfait est rare, parce que la Carrière en est épuisée; mais on en pourroit faire de nouvelles découvertes. Il s'en voit à Paris quelques Chambranles & Gorges de Cheminée dans le Palais des Thuilleries. Le pied du Tombeau qui est dans la Chapelle de M. Le Brun à S. Nicolas du Chardonnet, est aussi de ce *Marbre*: & il y en a des Blocs de 12. pieds de long sur 18. pouces de gros dans les Magazins du Roi, & les Corniches & Bases des Piedestaux de la Grande Galerie de Versailles, en sont faites. *ibid.*

MARBRE SERPENTIN, appelé des Anciens, *Ophites*, du Grec *Ophis*, serpent: parce qu'il a les couleurs de la peau d'un serpent; est d'un fond noirâtre avec des taches & rayes vertes & jaunâtres couleur de ciboule, dur, précieux & antique. Comme ce *Marbre* est fort rare, on l'employe seulement par incrustation, & les plus grands morceaux qui s'en voyent, sont quelques Tables dans les compartimens de l'Attique du Pantheon: deux Colonnes dans l'Eglise de S. Laurent in *Lucina* à Rome: & quelques Tables dans les Apartemens & Magazins du Roi. Il y a aussi du *Serpentin tendre*, qui vient d'Allemagne, & dont on fait des Vases; mais qui ne sert point pour les ouvrages d'Architecture. p. 109.

MARBRE DE SAVOYE, est mêlé d'un rouge fort, avec plusieurs autres couleurs, dont chaque piece paroît mâtiquée. Les deux Colonnes Ioniques de la Porte de l'Hôtel de Ville de Lion, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SICILE, est rouge brun, blanc, & isabelle, & soüetté par taches quarré-longues, comme du tafetas rayé. L'*Ancien* a les couleurs bien vives, & les 24. petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. de l'Oratoire rue S. Honoré, en sont faites. Il y en a aussi des morceaux de 10. à 11. pieds de long dans les Magazins du Roi. Le *Moderne* qui luy ressemble, n'est qu'une espèce de *Breche de Perone*, & il s'en voit quatre Chambranles & Attiques de Cheminée dans le Château de Meudon. p. 112.

MAR-

MARBRE DE SIGNAN dans les *Pyénées*, est ordinairement d'un verd brun avec des taches rouges, & quelquefois dans un même morceau, il paroît si différent, que les taches font couleur de ébair mêlées de gris avec quelques filets verds. Il ressemble assez au moindre *Verd de Campan*. Le Piédestal extraordinaire de la Colonne funéraire d'Anne de Montmorency Conétable de France aux Celestins : les Piedestaux, Sôcles & Apuis du Balustre de l'Autel des PP. Minimes : & les quatre Pilastres Corinthiens de l'Autel de la Vierge dans l'Eglise des PP. Carmes Déchauffez à Paris, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SUISSE, est d'un bleu ardoisin par nuances avec du blanc pâle.

MARBRE DE TRAY près de *Sainte Baume en Provence*, est jaunâtre tacheté de blanc, de gris mêlé, & d'un peu de rouge : & fort semblable à la *Ste. Baume*. Les Pilastres Ioniques du Salon de Scraux, & cinq ou six Manteaux de Cheminée au même Château, sont de ce *Marbre*. Il y en a aussi quelques Chambranles à Trianon.

MARBRE DE TIRU du côté de *Namur* dans le *Pai's de Liege*, est d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un poli plus clair que ceux de *Namur* & de *Dinant*. On en fait de la sculpture, & il s'en voit quelques Chapiteaux Corinthiens à des Retables d'Autel en Flandres, & plusieurs Teltes & Bustes à Paris.

MARBRE VERD. L'*Antique* est mêlé d'un verd d'herbe & de noir par taches d'inégales formes & grandeurs, & est fort rare, les Carrieres en étant perduës. Il s'en voit quelques Chambranles de Cheminée au Château de Meudon. Le *Moderne*, qu'on nomme improprement d'*Egypte*, se tire près de Carrare sur les Costes de Genes, & est d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc. Les deux Caves quarté-longues des Fontaines de la Victoire & de la Gloire de la France dans le Bosquet de l'Arc-de-triomphe à Versailles, & la Cheminée du Cabinet des Bijoux au même Château, & celle du Cabinet de Monseigneur le Dauphin au Château de Saint Germain en Laye, sont de ce *Marbre*. Le *Verd de Mer*, qui se tire aussi en ces quartiers-là, est d'un verd plus gay avec des vènes blanches : & il s'en voit quatre belles Colonnes Ioniques dans l'Eglise des Religieuses Carmelites du Faubourg Saint Jacques à Paris. p. 212.

MARBRE DEL VESCOVO ou DE L'EVESQUE, a des vènes verdâtres traversées de blanc par bandes alongées, arondies & transparentes.

MARBRE selon ses défauts.

MARBRE FIER, celui qui étant trop dur, est difficile à travailler & sujet à s'éclater, comme le *Noir de Namur*, &c.

MARBRE FILANDEUX, celui qui a des fils, comme presque tous les *Marbres* de couleur, mais particulièrement celui de *Sainte Baume*, le *Serancolin*, &c. p. 212.

MARBRE POCE, celui qui ne retient pas les arêtes, & est de la nature du *Grais*, comme le *Marbre blanc Grec*, celui des *Pyénées*, &c.

MARBRE TERRASSIUX, celui qui a des tendres appellez *Terrasses*, qu'il faut remplir avec du mastic, comme le *Languedoc*, celui de *Hou*, &c.

MARBRE CAMELOTS, celui qui étant d'une même couleur, paroît tabisé ayant recen le poli, ce qui le fait moins estimer, comme le *Marbre de Namur*, &c.

MARBRE selon ses façons.

MARBRE BRUT, celui qui est par quartiers ordinaires, ou blocs d'échantillon, comme il vient de la Carrière.

MARBRE DE GROSSI, celui qui est équarré d'une forme d'échantillon de commande, ou selon la disposition d'une Figure ou d'un Profil, avec la scie & la pointe.

MARBRE S'BAUCHÉ, celui qui est travaillé à la double pointe pour la Sculpture, ou approché avec le ciseau pour l'Architecture.

MARBRE FINI, celui qui est terminé avec le petit ciseau, & la rape qui adoncit, & dont les creux sont évidéz avec le trepan ; pour dégager les ornemens & mettre l'ouvrage en l'air. Ou se sert de la peau de chien de mer, & de la presse aux endroits, où il ne faut pas de poli, pour

pour distinguer les draperies polies d'avec les chairs, qui sont mates, & l'Architecture d'avec les ornemens.

MARBRE POLI, celui qui après avoir été frotté avec le grais & le rabot, qui est de la pierre de Gothlande, & ensuite repassé avec la pierre de ponce, est enfin poli au bouchon de linage à force de bras avec la portée d'émeril pour les *Marbres* de couleur, & de la portée d'émeril pour les *Marbres* blancs, parce qu'elle d'émeril les roussit. L'usage est en Italie de polir le *Marbre* avec un morceau de plomb, & de l'émeril; ce qui lui fait prendre un poli très-luisant & de longue durée; mais il en coûte le double de temps & de peine. Quand le *Marbre* est sale, terne & taché, on le lave avec de l'eau claire, & on le repolit de même. Les taches d'huile sur le *Marbre*, particulièrement sur le *Blanc*, ne se peuvent ôter, parce qu'elles pénétrèrent. p. 109. & 213.

MARBRE ARTIFICIEL, celui qui est fait d'une composition de gyp en manière de stuc, dans laquelle on mêle des couleurs pour imiter les *Marbres* naturels. Cette composition qui est d'une consistance assez dure, reçoit le poli, comme le *Marbre*; mais elle est sujette à s'écailler. Il se fait aussi du *Marbre artificiel*, par pénétration de teintures corrosives sur du *Marbre blanc*, lesquelles imitent les différentes couleurs des autres *Marbres*, en pénétrant de plus d'une ligne, & recevant le poli. On peint même de cette manière, des ornemens, des grotesques, &c. p. 352.

MARBRE FEINT, c'est toute Peinture, qui imite autant la diversité des couleurs, que les veines & accidens des *Marbres*. Quand elle est sur de la Menuiserie, on lui donne l'apparence du poli par le moyen d'un Vernis. p. 230.

MARBRIER, le dit aulant des Compagnons *Scieurs*, *Tailleurs* & *Polisseurs*, qui travaillent en *Marbre* aux moulures & saillies d'Architecture, que du Maître qui les conduit & entreprend les ouvrages. p. 354. Lat. *Marmorarius*.

MARBRIERE. On nomme ainsi en quelques endroits de France, les Carrières d'où l'on tire le *Marbre*; & ces *Marbrières*, sont toujours le long de quelque Côte de Montagne.

MARCHANDER; c'est dans l'Art de bâtir, prendre un ouvrage de l'Entrepreneur, pour le faire à un certain prix, comme les Plâtres, Ragrémens, Façades & autres menus ouvrages dans les grands Bâtimens. On *marchande* aussi les gros ouvrages. *Sousmarchander*; c'est prendre partie de l'ouvrage de ceux qui ont *marchandé*. p. 337.

MARCHE; c'est la partie de l'Escalier, sur laquelle on pose le pied, & qui est comprise par sa hauteur & son giron. On la nomme aussi *Degré*. p. 177. Lat. *Gradus*.

MARCHS QUARRÉS OU DROITS, celle dont le giron est contenu entre deux lignes parallèles & droites. *ibid*.

MARCHE D'ANGLE; c'est la plus longue d'un Quartier tournant. On appelle *Marches de demi-angle*, les deux plus proches de la *Marche d'angle*. *ibid*.

MARCHS GIRONNÉS, celles des Quartiers tournans des Escaliers ronds ou ovales. Pl. 66 B. p. 241.

MARCHS DELARDÉS, celles qui sont démaigries en chamfrain par dessous, & portent leur *delardement*, pour former une Coquille d'Escalier, comme aux petits Escaliers à vis suspendus de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. p. 188 Pl. 64 B. & 66 B. p. 241.

MARCHS MOULÉS, celles qui ont une moulure avec filet au bord de leur giron. Pl. 47. p. 129. &c.

MARCHS COURBS, celles qui sont cintrées en devant ou en arrière, comme la Rampe de l'Hôtel de Ville de Paris. Pl. 72. p. 257.

MARCHS RAMPANTES, celles dont le giron fort large, est en pente, & où peuvent monter les chevaux. p. 124. Pl. 45.

MARCHE DOUBLE. Voyez PALIER.

MARCHS DE GAZON, celles qui forment des Petrons de gazon dans les Jardins; & dont chacune est ordinairement retenue par une pièce de bois, qui en fait la hauteur.

MAR-

MARCHE ; c'est dans une Ville, une Place publique, où l'on vend des denrées. Il y en a de particuliers destinez pour une seule sorte de Marchandise, comme les *Marchez* aux Chevaux, au Poisson, aux Legumes, &c. Il y en a aussi dans les Bourgs, pour le bestail. Celui de Rome appellé aujourd'hui *Campo Vaccino*, autrefois *Forum Boarium*, Marché aux Beufs, est un des plus remarquables pour ses restes d'Antiquité. Les *Marchez* chez les Romains étoient entourés de superbes Portiques, comme ceux de Nerva & de Trajan. pag. 58. & 308.

MARCHE D'OUVRAGE ; c'est une Convention par écrit entre l'Entrepreneur, & celui qui fait bâtir, pour le prix des ouvrages, suivant les Dessins & Devis : dont on fait des copies doubles & signées de part & d'autre. p. 223.

MARCHE À LA TOISE, celui qui se fait pour des prix, dont on est convenu par Toise de chaque espèce d'ouvrage, comme des Murs en fondation, des Murs de face de pierre, de ceux de refend, de moilon, &c. pour les gros ouvrages : & des Plâtres pour les légers. p. 230.

MARCHE À LA CLÉ À LA MAIN, celui par lequel un Entrepreneur s'oblige envers un Propriétaire pour une somme, de faire un Bâtiment, & de fournir tout ce qui en dépend, comme (outre la Maçonnerie) la Charpenterie, Couverture, Menuiserie, Serrurerie, Vitrerie, Impression, Paré, & transport des terres & décombrés, suivant les Dessins & Devis attestés entre eux. Ou le nomme aussi *Marché en tâche & en bloc*.

MARCHE AU RABAI, celui qui se fait sur des Dessins & Devis de Bâtimens neufs, ou de Reparations de Quais, Puits, Chaussées & autres ouvrages Royaux ou Publics, en présence d'un Intendant, ou des Tresoriers de France, & qui est delivré par adjudication au rabais, à un Entrepreneur qui s'oblige avec caution de les faire conformément au détail de ces Dessins & Devis, moyennant les payemens faits à certains termes, jusques à la perfection & reception de l'ouvrage.

MARCHE-PALIER ; c'est la *Marche*, qui fait le bord d'un *Palier*. Pl. 64 B. pag. 189.

MARCHE-PIED ; c'est la dernière *Marche* d'un Autel ou d'un Thrône. C'est aussi une maniere de petite Estrade sous des formes de Chœur, une Oeuvre d'Eglise, un Confessionnal, ou tout autre ouvrage de Menuiserie. p. 154. Pl. 53. Lat. *Podium*.

MARDELLE, ou plutôt **MARGELLE**, du Latin *Margo*, rebord ; c'est une pierre percée, qui posée à hauteur d'appui, fait le bord d'un Puits ; elle est ordinairement ronde ou à pans, mais ovale avec languette pour un Puits mitoyen. Pl. 61. p. 177.

MARQUETERIE ; c'est un ouvrage de bois durs & précieux de diverses couleurs, débitez par feuilles plaquées sur un Assemblage, & séparées par des filers d'étain, de cuivre, d'ivoire, &c. qui forment dans les Compartimens, divers ornemens & figurines. La plus riche *Marqueterie*, se fait de lames de cuivre gravées, & chautournées sur un fond d'étain & de bois. Le Revêtement du Cabinet de Monseigneur le Dauphin à Versailles, fait par le Sieur Boule, est un des plus excellens ouvrages de cette espèce. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pièces de rapport, *Opera vermiculata*, & les compartimens tracés avec un fer chaud sur du bois dur, *Opera cerostrata*. p. 306.

MARQUETERIE DE MARBRE. Les *Marbriers* appellent ainsi les ornemens, comme Chifres, Pièces de Blazon, &c. qui étant de *Marbres* de couleur, sont iustez dans les panneaux des grands & petits compartimens pour les Lambris & Pavés de *Marbre*. Quand ces ouvrages sont fort petits & de différentes couleurs sur un fond tout d'un *Marbre*, ils les nomment *Mosaïque*, & *Pièces de rapport*. p. 354.

MASCARON ; c'est une tête chargée ou ridicule, & faite à fantaisie, comme une Grimace, qu'on met aux Portes, Grottes, Fontaines, &c. Ce mot vient de l'Italien *Mascharone*, fait de l'Arabe *Mascara*, bouffonnerie. Pl. 86. p. 293. & 342.

MASQUE ; c'est une tête d'homme ou de femme, sculptée à la clef d'une Arcade. Il y en a qui représentent des Divinités, les saisons, les éléments, les âges, les temperamens

avec leurs attributs, comme il s'en voit au Château de Versailles du côté du Jardin, & à la Colonnade. p. 271. Pl. 75.

MASSE. Terme pour expliquer l'ensemble, ou la grandeur d'un Edifice. *Préf. & p. 112.*

MASSIS DE CARRIERES, se dit d'un Tas de plusieurs lits de pierre, les uns sur les autres dans une Carrière. p. 203. Lat. *Moles faxea.*

MASSIF, c'est le plein & le solide d'un Mur fort épais. On appelle *Massif de pierre*, celui qui n'a ni moilon ni blocage, & est tout de quartiers de pierre. *Massif de moilon*, celui qui fait un corps de maçonnerie dans les Fondations, pour fonder dessus. Et *Massif de brique*, celui qui est fait d'un corps de maçonnerie de briques à bain de mortier, pour être ensuite incrusté par dedans ou par dehors, de pierre de taille ou de marbre. p. 94. 175. Pl. 60. & 63 B p. 185. Lat. *Pulvinus.*

MASSIF DE GAZON; c'est dans un Parterre à l'Angloise, une Platebande de gazon enroulément, laquelle se mêle avec la broderie. Pl. 65 A. p. 191. 192. &c. Lat. *Pulvinus cespitius.*

MASSIF, s'entend aussi d'un ouvrage qui est trop pesant, par rapport au dessein ou à la matière. Ainsi on dit qu'un Entablement est *massif*, lorsqu'il excède la proportion du quart; on dit encore qu'un Bâtimement est *massif*, lorsque les Murs en sont trop épais, & les Jours trop petits, à proportion des Trumeaux. Pl. 93. p. 307.

MASURES. On nomme ainsi les ruines des moindres Bâtimens, qui ne valent pas la peine d'être relevés. Lat. *Parietina.*

MASTIC. Composition faite de poudre de brique, de poix-résine, & de cire, dont on se sert pour joindre les Marbres & où l'on mêle quelquefois des couleurs, pour reparer les fûts & terrasses des Marbres mêlés. On en fait encore des molettes ou moules, pour les ornemens des Cadres, & Corniches de plâtre ou de stuc. Les Menuisiers s'en servent aussi au lieu de fûte, pour remplir les défauts du bois. Lat. *Lithocolla.* On appelle encore *Mastic*, une espèce de ciment composé de chaux, de sable, & de cailloux, dont anciennement on faisoit le fond des Cisternes: Ce dernier est appelé des Latins *Signinum.* On dit *Mastiquer*, pour employer le Mastic. p. 339.

MATÉRIAUX; ce sont toutes les matières, qui entrent dans la construction d'un Bâtimement, comme la Pierre, le Bois, le fer, &c. p. 201. 202. &c. Lat. *Materia* selon Vitruve.

MATHÉMATIQUE, du Grec *Mathema*, Discipline; c'est une Science, qui a pour objet la quantité & les proportions: & dont les quatre principales parties, sont la *Geometrie*, l'*Arithmetique*, l'*Astronomie*, & la *Musique*. Les deux premières sont absolument nécessaires à l'Architecture. *Préface. Voyez le Traité des Mathématiques de M. Blondel.*

MAUSOLÉE; c'est un magnifique Monument funéraire composé d'Architecture & de Sculpture avec Epitaphe, élevé à la mémoire d'un Prince, comme le *Mausolée* d'Auguste à Rome, & ceux de quelques-uns de nos Rois à Saint Denis. On appelle aussi *Mausolée*, la décoration d'un Tombeau ou Catafalque pour une Pompe funèbre. Ce mot vient de *Mausole* Roi de Carie, à qui la Reine Artemise sa femme, fit ériger une superbe Sepulture. p. 266. & 313.

MÉCANIQUE, du Grec *Mechane*, Machine; c'est une Science, qui a pour objet les forces mouvantes. Ses principaux Instrumens, sont le *Levier*, la *Roue*, la *Vis*, & la *Balance*: de la composition ou de la multiplication desquels, toutes les Machines sont faites. Le Capitaine Augustin Ramelli & Salomon de Caux, ont traité amplement de cette Science. p. 243.

MÉDAILLE; c'est en Architecture, une tête en Bas-relief rond, comme celles de la Cour de l'Hôtel de Ville de Paris: ou un sujet historique rond ou ovale, comme les *Médailles* de l'Arc-de-Triomphe, & de la Place des Victoires. Ce mot vient du Grec *Metallon*, Métaill: ou de l'Arabe *Meihâl*, Image ou Portrait. p. 285.

MEDIONNER. Terme qui selon les Experts signifie compenfer, comme lorsque dans les Toisez de Crepis, & d'Enduits, on compte trois, quatre, ou cinq Toises pour une, quand ce n'est qu'une refection ou repARATION d'un vieux mur. p. 358.

MELONNIERE; c'est un Jardin separé, & clos de murs ou de hayes, où l'on élève les Melons sur des couches, comme celui du Potager du Roi à Versailles. p. 199.

MEMBRE. Ce mot se dit de toute partie d'Architecture, comme d'une Frise, d'une Corniche, &c. p. xxi. &c.

MAMBUS, se prend aussi pour Moulure, & on appelle *Membre couronné*, toute Moulure accompagnée d'un filet au dessus ou au dessous, ce qui passe dans le Toité, pour un pied sur sa hauteur. p. v. &c.

MEMBRE CREUX. Voyez SCOTIE.

MEMBRON; c'est une baguette, qui sert d'ourlet à la Bavette d'un Bourseau, & aux Enduits d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

MEMBRURE. Piece de bois ordinairement de trois pouces de gros sur sept, qui sert à former les Bastis de la plus forte Menuiserie, comme ceux des Portes Cocheres, & en recevoir les panneaux assemblez à rainures & languettes. Il y a aussi des *Membrures* de Charpenterie, qui sont encore appellées *Limandes*, & qui étant plus épaisses, servent à divers usages dans les Machines. Les Latins nomment les Membrures, *Asseres*, ainsi que toute piece de bois de sciage. p. 284. & 341.

MÉNAGERIE. Bassécour de grande Maison de Campagne, où l'on nourrit par curiosité des Animaux rares de plusieurs especes, comme celles de Versailles & de Chantilly. Les Romains appelloient *Vivarium*, le lieu où l'on gardoit les Animaux destinez pour les Spectacles. p. 357.

MÉNEAUX; ce sont dans les Croisées les Montans & Traverses de bois, de fer ou de pierre, qui servent à en separer les Jours & les Guichers. On nomme *Faux Méneaux*, ceux qui n'étant pas assemblez avec le Dormant de la Croisée, s'ouvrent avec le Guichet. pag. 141. & Pl. 100. p. 341.

MENIANE; c'est chez les Italiens un petit Balcon avec Jalousies en maniere de Loge, pour voir dehors sans estre apperceu. p. 329. Voyez COLONNE MENIANE.

MENSOLE. Voyez CLEF.

MENUISERIE; c'est l'Art de travailler & d'assembler le bois pour les menus ouvrages. Ce mot se dit aussi de l'ouvrage même. On nomme *Menuisier*, aussi bien le Compagnon que le Maître. p. 110. & p. 340. *Lepturgia* peut signifier dans Vitruve la *Menuiserie*.

MENUISERIE D'ASSEMBLAGE, celle qui consiste en bastis & panneaux assemblez à tenons & mortoises, rainures & languettes, colez & chevillés; & qui est dormante, comme toutes sortes de Lambris: ou *mobile*, comme toutes les fermetures. p. 340. Pl. 100.

MENUISERIE DE PLACAGE, celle qui se fait de bois dur & précieux débité par feuilles, & est placée par compartimens & saillies sur de la *Menuiserie d'Assemblage*, comme le pratiquent les Ebenistes. p. 341.

MEPLAT, se dit particulièrement d'une piece de bois de sciage, qui a beaucoup plus de longueur que d'épaisseur, comme une Membrane, une Plateforme &c. Voyez Bors & FER MEPLATS.

MERLONS; ce sont les petits murs élevez & espacez également par des creneaux au dessus des Murs crenelez & des Machecoulis.

MESAULE; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs & chez les Romains, une petite Cour entre deux Corps-de-logis, qui faisoit le même effet que font aujourd'hui dans plusieurs Palais, de petites Cours pour éclairer les Garderobes, Escaliers de robes & autres pieces des doubles Corps-de-logis, qui seroient obscures sans cette commodité.

MESURE. Quantité prise ou donnée pour proportionner une superficie ou un corps, & le compa-

comparer avec un autre. *Prendre des mesures*, c'est rapporter sur le papier celles qu'on lève sur le lieu avec quelque instrument : Et *donner des mesures*, c'est régler la proportion de ce que l'on dessine, par rapport à l'usage du lieu & à la connoissance qu'on en a. *Préf. &c.*

METAIREE. Voyez FERME.

METAIL. On nomme ainsi l'alliage du plomb avec un cinquième d'étain, dont on fait des Figures, des Chapiteaux, des Bas-reliefs &c. & qu'on peint en or, en bronze, ou d'autre couleur. Ce mot vient du Grec *Metallon*, qui signifie toute matière dure & fusible qu'on tire de la terre. p. 124.

METOCHE ou COUPURE ; c'est l'espace qui est entre les Denticules. Balde rapporte qu'il a trouvé dans un vieux Manuscrit, *Metatome*, mot grec qui veut dire section, pour *Metoche* ; ainsi il y a lieu de croire que le Texte de Vitruve, est corrompu en cet endroit. Pl. 35. p. 85.

METOPE ; c'est l'espace carré qui est entre les Triglyphes de la Frise Dorique, & l'extrémité de chaque entrevous des solives d'un Plancher, dont les Triglyphes représentent les bouts. *Demi-metope* ; c'est l'espace un peu moindre que la moitié d'un *Metope*, à l'encadrement de la Frise Dorique. Ce mot vient du Grec *Metope*, fait de *meta* & *ope*, c'est-à-dire entre-trous. Pl. 11. p. 31. & 32.

METOPS BARLONG, non seulement celui qui dans la distribution d'une Frise Dorique, est plus large que sa hauteur ; mais aussi celui qui dans l'Entablement composé d'une Corniche de dedans, est entre les Consols, & orné de Sculpture ou de Peinture. Pl. 98. p. 129 & 333.

METOYERIE. Terme qui signifie toute Limite qui separe deux heritages contigus appartenant à deux, ou à plusieurs Propriétaires. Ainsi on dit que deux Voisins sont en *Metoyerie*, lorsque le Mur qui partage leurs Maisons est *metoyé*, s'il n'y a titre au contraire.

MEULIERE, se dit de tout moilon de roche mal fait & plein de trous, comme le Tuf ; mais beaucoup plus dur. p. 105.

MEZANINE. Voyez ENTRESOLE, & FENESTRE MIZANINS.

MICOSTE. Terme de Jardinier pour signifier la situation avantageuse d'une Maison avec Jardin, environ sur la moitié du penchant d'une Coline aisée, avant pour la fertilité que pour la belle vue, comme celle de la Maison de Mont Louis sur la Cote de Belleville près Paris. p. 358.

MINARET, du mot Persan *Minar*, qui signifie Colonne ; c'est une espèce de Tourelle ronde ou à pans fort haute, & menuë, comme une Colonne : qui porte de foud & s'élève par étages avec Balcons en saillie & terraites, & qui sert de Clocher près des Mosquées chez les Mahométans, pour les appeler à la prière. p. 340.

MINUTE. Douzième partie d'une Once. Ce mot se prend aussi pour une partie du Module. p. 99. & 112.

MIROIR ; c'est dans le parement d'une pierre, une cavité causée par un gros éclat, quand on la taille. p. 358.

MIROIRS. Ornement en ovale qui se taillent dans les moulures creuses, & sont quelquefois remplis de fleurs. Pl. B. p. vii.

MODÉLER ; c'est faire en petit avec de la cire ou de la terre, les ouvrages de Sculpture sur de l'Architecture de bois : ou en grand avec de la maçonnerie sur le ras, ceux qu'on veut exécuter de la même grandeur.

MODELLE ; c'est en Sculpture un essai en relief, fait de cire, de terre ou de plâtre, pour juger de l'attitude & de la correction d'une Figure. Ce mot vient de celui de *Module*, qui signifie comparaison proportionnée du petit au grand. p. 162.

MODELLER ou BASTIMENT ; c'est un essai pour faire connoître en petit l'effet d'un Bâtiment en grand, autant à ceux qui le commandent, qu'aux ouvriers qui le doivent exécuter. Ces *Modellers*,

Modelles, qui sont plus intelligibles que des Dessains, se font de bois ou de carte, où l'on colle les dessins chantournés, ombrez & colorez pour juger de l'ensemble de l'Edifice. Les *Modelles* de pierre tendre ou de plâtre, servent pour quelque partie difficile à appareiller, comme un Escalier extraordinaire. *Préface*.

MODELLE EN GRAND, celui qui se fait de maçonnerie de la grandeur de tout l'ouvrage, comme l'Arc-de-Triomphe du Fauxbourg S. Antoine. Il se fait encore sur le Tas, des *Modelles* de quelques parties, comme d'une Figure, d'un Chapiteau, d'un Entablement, &c. qu'on fait aussi différemment pour donner à choisir, pour en juger du point de vue le plus avantageux, & pour les augmenter ou diminuer suivant les regles de l'Architecture & de l'Optique. *ibid.* & p. 109.

MODERNE. Ce mot, qui signifie nouveau, se dit improprement en Architecture, de la maniere de bastir à l'Italienne dans le goût de l'Antique. Les Ouvriers se trompent aussi, lorsqu'ils l'attribuent à l'Architecture purement Gothique. Mais la véritable signification de *Moderne*, se doit entendre seulement de l'Architecture qui participe de la Gothique, dont elle retient quelque chose de la délicatesse & de la solidité, & de l'Antique, dont elle emprunte les membres & ornemens sans proportion ni bon goût de dessin, comme on le peut remarquer dans les Châteaux de Chambor, de Chantilly, &c. Dans l'Eglise de S. Eustache à Paris, & autres Bâtimens du siècle passé. *Préface*.

MODILLONS, de l'Italien *Modiglioni*; ce sont de petites Consôles renversées sous les Plafonds des Corniches Ionique, Corinthienne, & Composite, qui doivent répondre sur le milieu des Colonnes. Ils sont affectés à l'Ordre Corinthien, où ils sont toujours taillés de sculpture avec enroulemens. Les Ioniques & Composites n'en ont point, si ce n'est quelquefois une feuille d'eau par dessous. p. 70. Pl. 29. & p. 88. Pl. 36. Lar. *Mutuli*.

MODILLONS EN CONSÔLE, ceux qui ont moins de saillie que de hauteur, & dont l'enroulement d'en-bas en forme de Consôle, passe sur les moulures de la Corniche & termine à la Frise, comme on le pratique quelquefois aux Corniches des Appartemens. Pl. 98. p. 329.

MODILLONS A PLOMB, ceux qui étant de biais, ne sont pas d'équerre avec la Corniche rampante d'un Fronton, comme on les fait ordinairement, & ainsi qu'ils se trouvent pratiqués dans les Bâtimens antiques.

MODILLONS RAMPANS, ceux qui sont non seulement d'équerre avec la Corniche de niveau d'un Entablement, mais aussi avec les deux rampantes d'un Fronton; parce qu'ils représentent les bouts des pannes qui portent les chevrons, comme les *Modillons* Corinthiens du Portail lateral de l'Eglise de S. Sulpice à Paris, du dessin du Sieur Girard Architecte du Roi.

MODILLONS A CONTRERENS, ceux qui représentent de front le grand enroulement, comme à la Maison carrée de Nîmes en Languedoc; ce qui est un abus en Architecture. pag. 88.

MODULE, du latin *Modulus*, petite mesure; c'est en Architecture une grandeur arbitraire pour mesurer les parties d'un Bâtimement, laquelle se prend ordinairement du diamètre inférieur des Colonnes ou des Pilastres. Le *Module* de Vignole qui se mesure au demi-diamètre de la Colonne, est divisé en 12. parties pour les Ordres Toscan & Dorique, & en 18. pour les trois autres Ordres. Le *Module* de Palladio, de Scamozzi, du Parallele de M. de Chambray, & des Antiquitez de Rome du Sieur Desgodetz, se mesure aussi au demi-diamètre de la Colonne, & est divisé en 30. parties. *Préface*. M. Petraut croit que c'est ce que Vitruve nomme *Embates*.

MOILON, du Latin *Mollis*, tendre; c'est la moindre pierre qui provient d'une Carrière. Il y en a aussi de roche, qu'on nomme *Meulière* ou *Molière*. Le *Moilon* s'emploie aux Foudemens, aux Murs médiocres, pour le Garni des gros Murs, &c. & le meilleur est le plus dur, comme celui qui vient des Carrières d'Arcueil. p. 205. Tous les *Moilons* sont nommez de Vitruve, *Cementa*.

MOILON GISANT, celui qui a le plus de lit, est le mieux fait, & où il y a le moins à tailler pour le façonner. p. 206.

MOILON DE PLAT, celui qui est posé sur son lit dans les Murs qu'on érige à plomb. pag. 234.

MOILON EN COOPS, celui qui est posé de champ dans la construction des Voutes. pag. 343.

MOILON PIQUÉ, celui qui après avoir été éboulonné, est piqué jusques au vif avec la pointe du marteau, & sert pour les Voutes, les Puits, &c.

MOILON D'APAREIL, celui qui est équarri, comme un petit carreau de pierre, & est proprement piqué pour être employé à parement apparent & bien en liaison dans un Mur de face. p. 336.

MOISES. Pièces de bois en manière de plateformes avec entailles, lesquelles jointes ensemble par leur épaisseur avec des boulons, servent à entretenir les autres pièces d'un Assemblage de Charpente, les palées ou fils de pieux des Ponts & les principales pièces des grûes, grûaux & autres machines. On dit *Moiser*, pour Retenir avec des *Moises*. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Trabs compactilis*.

MOISES COUDÉS, celles qui pour se croiser & accoler un poinçon au dessous de son bossage, ne sont pas entailées, mais delardées de leur demi-épaisseur pour se pouvoir loger dans l'assemblage.

MOISES CIRCULAIRES, celles qui servent dans la construction des Moulins à élever les eaux & à d'autres usages.

MOLE; c'estoit chez les Romains une espèce de Mausolée bâti en manière de Tour ronde sur une base carrée, isolé avec Colonnes en son pourtour, & couvert d'un Dome avec amortissement. Le *Mole* de l'Empereur Adrien, aujourd'hui le Château S. Ange à Rome, estoit le plus grand & le plus superbe: il estoit terminé par une pomme de pin de bronze, qui renfermoit dans une Urne d'or les cendres de cet Empereur. Cette pomme de pin se voit encore dans les Jardins de Belveder. Antoine Labaco dans son Livre d'Architecture, donne un plan & une élévation du *Mole* d'Adrien. La Sepulture de la Famille Meiella, appelée *Capo di Bove* hors de Rome, est encore une espèce de *Mole*. p. 329. Lat. *Moles*.

MOLE DE PORT; c'est un massif de maçonnerie fondé dans la Mer par le moyen de Bastardesaux, ou à pierres perduës, qui estant de figure droite ou circulaire au devant d'un Port, lui sert, comme de Rampart pour le mettre à couvert de l'impetuosité des vagues, & en empêcher l'entrée aux Vaisseaux étrangers. p. 307. & 348. Lat. *Agger*.

MONASTÈRE Voyez COUVENT.

MONOPTERE. Voyez TEMPLE.

MONOTRIGLYPHE; c'est l'espace d'un *Triglyphe*, entre deux Colonnes ou deux Pilastres. pag. 57.

MONOYE ou **HOSTEL DE LA MONOYE**, c'est dans une Ville considérable, une grande Maison seulement bâtie, où sont les fourneaux, moulins, & balanciers pour fondre & fabriquer la *Monoye*, & où logent quelques Officiers, & Ouvriers. Elle doit être isolée. Celle de Venise, appelée la *Zeccha*, est une des plus belles qui aient été faites. p. 330. Voyez Scamozzi Liv. 2. Chap. 21. Lat. *Monetalis Officina*.

MONTAGNE D'EAU. Espèce de rocher artificiel de figure pyramidale, d'où sortent plusieurs jets, bouillons, & napes d'eau, comme la *Montagne d'eau* du Bosquet de l'Etoile à Versailles.

MONTANS; ce sont des corps ou saillies aux costez des Chambranles, qui servent à porter les Corniches & Frontons qui les couronnent. Il y en a de simples & de ravales. p. 128. Pl. 47. C'est ce que Vitruve nomme *Arrellaria*.

MONTANS D'EMBRASURE. Espèces de Revèemens de bois ou de marbre avec compartimens aralez ou en saillie, dont on lambrisse les *Embrasures* des Portes & Croisées. Pl. 63 B. pag. 185.

MON-

MONTANS DE LAMBRIS. Manieres de Pilastres longs & étroits, le plus souvent rava-
lez avec chûtes de Feslons, & servant à separer les compartimens d'un *Lambris*. *Pl.*
99. p. 339.

MONTANS DE MANOISERIE; ce sont dans l'Assemblage des Portes & Croisées, les princi-
pales pieces de bois à plomb, sur lesquelles croissent quarrément les Traveres. *Pl.* 100.
p. 341. Lat. *Scapi cardinales*.

MONTANS DE SERRURERIE; ce sont des especes de Pilastres composez de divers ornemens,
contenus entre deux barreaux paralleles, pour separer & entretenir les Traveres des Grilles
de fer. *Pl.* 44 A. p. 117.

MONTANS DE CHARPENTERIE; ce sont dans les Machines, les pieces de bois à plomb rete-
nuës par des arc-boutans, comme il y en a à une Sonnette, &c.

MONTE'E. On appelle vulgairement ainsi un Escalier, parce qu'il sert à *monter* aux Etages
d'une Maison. *Pl.* 64 A. p. 187. Voyez ESCALIER.

MONT'S DE VOUTE; c'est la hauteur d'une *Voute* depuis sa naissance ou premiere retom-
bée, jusques au dessous de sa fermeture. On la nomme aussi *Voussure*. p. 241. Lat. *Fornix*
curvatura.

MONT'S DE VOUSOIR, ou DE CLAVEAU; c'est la hauteur du panneau de teste d'un *Vous-
soir* ou d'un *Claveau*, considérée depuis la doüelle jusques à son couronnement. Les *Clave-
aux* ordinaires des Portes & Croisées, doivent, si leur Plaquebande est aralée, avoir au
moins quinze pouces de *montée* prise à plomb & non pas suivant leur coupe.

MONT'S DE PONT; c'est la hauteur d'un *Pont*, considérée depuis le rez-de-chaussée de sa
Culée, jusques sur le couronnement de la Voute de sa Maîtresse Arche: par exemple, le
Pont Royal des Thuilleries a 7. pieds & demi de *montée*, sur 33. toises, qui font la moitié
de la longueur qu'il a entre deux Quais. Lat. *Acchvitas*.

MONTER; c'est en Maçonnerie élever avec machines les matériaux taillez, du Chantier
sur le Tas: & c'est en Charpenterie & Menuiserie assembler des ouvrages préparez, & les
poser en place. *Remonter*, se dit pour rassembler les pieces de quelque Machine, ou de
quelque vieux Comble, ou Pan de bois, dont on fait réserver les pieces. p. 243.

MONTJOYE. Voyez CROIX.

MONTOIR A CHEVAL. Pierre échancrée par degrez, & posée dans une Cour ou à côté
d'une Porte, pour monter des chevaux de differentes tailles. Les Romains mettoient de
ces *Montoirs*, aux bords des Banquettes de leurs grands Chemins, parce qu'ils n'avoient
pas l'usage des étriers. p. 350. *Equitis Anabathrum*.

MONUMENT, s'entend en Architecture, de tout Bâtiment qui sert à conserver la memoire
du temps, & de la personne qui l'a fait faire, ou pour qui il a été élevé, comme un
Arc-de-triomphe, un Mausolée, une Pyramide, &c. p. 98. & 306.

MORCEAU. Terme usité par métaphore dans les Arts, où il se prend ordinairement
en bonne part, pour signifier un ouvrage d'Architecture, de Peinture, ou de Sculptu-
re. p. 28.

MORCES. On appelle ainsi les pavez qui commencent un Revers, & sont des especes de har-
pes pour faire liaison avec les autres pavez. *Pl.* 102. p. 349.

MORÈSQUES. Voyez ARABESQUES.

MORTIER; c'est un composé de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment, pour liai-
sonner les pierres. On dit que le *Mortier* est gras, lorsqu'il y a beaucoup de chaux. Ce
mot vient du Latin *Mortarium*, qui signifie selon Vitruve plutôt le bassin, où l'on le dé-
trempe, que le *Mortier* même. p. 213.

MORTOISE; c'est une enaille en longueur, creusée quarrément de certaine profondeur
dans une piece de bois de Charpenterie ou de Menuiserie, pour recevoir un Tenon. La
Mortoise, pour être bien faite, doit être aussi juste en gorge qu'en about. *Pl.* 64 B. p. 189.
Lat. *Cavus*.

MOSAÏQUE; c'est un composé de petits morceaux de verre de toutes sortes de couleurs,
taillez

taillez quarrément, & mastiquez sur un fond de stuc, lesquels imitent les teintes & dégradations de la Peinture, & representent de même toutes sortes de compartimens & de sujets, comme il s'en voit aux Pendentifs, & aux Coupes rondes & ovales de l'Eglise de S. Pierre de Rome. Il se fait aussi de la *Mosaïque* avec de petites pierres de rapori de toutes sortes de marbres, pour former des compartimens de Lambris & de Pavé, comme il y en a dans l'Eglise de Saint Marc de Venise. Vitruve appelle le Pavé qui en est fait, *Pavimentum sectile*. On dit *Mosaïque*, pour *Musaique*, du Latin *Musivum*, ouvrage délicat & ingénieux. p. 346. & 355.

MOSQUEE, c'est chez les Mahometans, un Temple destiné pour l'exercice de leur Religion. Il y a des *Mosquées Royales*, fondées par des Empereurs, comme la *Solimanie*, & la *Validée* à Constantinople : & de particulières fondées par des Mouphtis, Vizirs, Bachas, &c. Elles sont bâties, comme de grandes Salles, avec Alles, Galeties, Domes, & Minarets : & sont ornées par dedans de compartimens mêlez d'arabesques & de quelques passages de l'Alcoran peints contre les murs ; elles ont aussi toujours à costé un Lavoir ou Piscine avec plusieurs robinets. Les Tures ont changé en *Mosquées*, la plupart des Eglises des Chrétiens, comme celle de Sainte Sophie autrefois Patriarcale de Constantinople, & aujourd'hui la *Mosquée* du Grand Seigneur. Ce mot vient de l'Italien *Moschea*, fait de l'Arabe *Mesjid*, qui signifie lieu d'adoration. p. 340. & 355.

MOUCHETTE. Les Ouvriers appellent ainsi le Larmier d'une Corniche : & lorsqu'il est resfoûillé ou creusé par dessous en manière de canal, ils le nomment *Mouchette pendante*, pag. ij. & 331. Lat. *Corona alveolata* selon Vitruve. Voyez LARMIER.

MOUFLE, c'est en Mécanique un Instrument composé de deux ou de plusieurs poulies enchaînées séparément & retenues avec un boulon dans une main de bois, de fer, ou de bronze, appelée *Echarpe*, ou *Chape* ; ce qui est proprement la *Moufle*, dont la multiplication des poulies, augmente considérablement les forces mouvantes, & qui par le moyen des cables attachés aux Machines, sert à enlever les plus pesans fardeaux dans les Bâtimens. C'est ce que Vitruve appelle *Trochlea*, quoique ce mot signifie ordinairement une poulie.

MOULE. Voyez PANNEAU.

MOULER ; c'est jeter dans des Creux, ou *Moules* de plâtre ou de terre cuite, des Modillons, Consoles, Masques, Festons, Bas-reliefs, & autres ornemens postiches de plâtre, de stuc, ou de métal, pour ensuite les sceller ou arrêter en place. p. 344.

MOULIN. Ce mot selon son étymologie, qui vient du Latin *Mola*, meule, se dit particulièrement des machines qui servent à moudre ; mais l'usage a voulu qu'on l'entendit de la plupart de celles, dont l'action dépend d'un mouvement circulaire, qui est le principe des autres. On en fait plusieurs différences, qui se tirent, ou de la force qui les fait agir, comme *Moulin à vent*, *Moulin à eau*, *Moulin à bras*, &c. ou de leur usage, comme *Moulin à farine*, à tan, à poudre, à papier, à huile, à foulon, à forge, à refendre, &c. ou bien en su de leur construction, comme *Moulin vertical*, *Moulin horizontal*, *Moulin à volets*, que l'eau pousse par dessous, *Moulin à auges*, que l'eau fait agir par dessus, &c. p. 328. Tous les *Moulins* à eau sont appelés par Vitruve *Hydromyle*.

MOULURE, c'est une saillie au delà du Nû d'un mur ou d'un parement de Menuiserie, dont l'Assemblage compose les Corniches, Chambranes & autres membres d'Architecture. Le mot *Directiones* dans Vitruve, traduit pour *Moultures* par M. Perrault, s'entend particulièrement des droites. p. j. Pl. A.

MOULURE LISSE, celle qui n'a autre ornement, que la grace de son contour. p. ij. Pl. A. &c.

MOULURE ORNÉE, celle qui est taillée de Sculpture de relief ou en creux. p. vr. Pl. B. &c.

MOULURE INCLINÉE. Toute face qui n'étant pas à plomb, panche en arrière par le haut pour gagner de la saillie, comme il s'en voit à une Corniche architravée antique dans Philibert De Lorme Liv. 5. Ch. 22. & à l'Entablement du petit Ordre Corinthien de l'Eglise des PP. de l'Oratoire rue S. Honoré à Paris. p. 34 & 322.

MOUTON ; c'est dans une Sonnette, un bout de poutre treûté d'une frette de fer, retenu par

par des clefs au devant des deux montans, & levé par des cordes à force de bras, pour enfoncer en retombant, les pieux & piloris. Il y a apparence que ce moi a succédé à celui de Belier, qui estoit une machine de guerre, dont les anciens se servoient pour enfoncer les Portes & abbatre les Murailles des Villes. La *Hie* est differente du *Mouton*, en ce qu'elle est plus pesante, & qu'on la leve avec un Engin par le moien d'un moulinet, pour la laisser ensuite tomber en lâchant la declique, & ainsi faire un plus violent effort que le *Mouton*. Le mot *Fistuca* dans Vitruve, signifie toute machine pour enfoncer les pieux & les piloris, & même la *Damoiselle*, dont se servent les Paveurs pour le Pavé. p. 243.

MOYE, c'est dans une pierre dure un tendre, qui suit son lit de Carrière, qui la fait déliter, & qui se connoît, quand la pierre a'ant été quelque tems hors de la Carrière, elle n'a pu résister aux injures de l'air. On dit *Moyer* une pierre, pour la fendre selou la *Moye* de son lit. p. 202. 203. &c.

MUETTE, c'est dans un Parc d'une Maison Roiale ou Seignentiale, un Bâiment accompagné de Chenils, Cours, Ecuries, &c. dans lequel logent un Capitaine des Chasses, & quelques Officiers de la Venerie, comme les *Muettes* de S. Germain & de Fontainebleau. On donne aussi ce nom à la Jurisdiction des Chasses. p. 357.

MUFLE. Ornement de Sculpture, qui represente le teste de quelque animal, & particulièrement celle du Lion, qui sert de gargouille à une Cimaise, de goulotte à une Cascade ou à un Bassin de Fontaine, & qu'on introduit sous des Consolles des Coruiches de Chambre, & autres endroits. Pl. 29. p. 71. &c.

MUID. Mesure composée de six futailles, ou demi-muids pour la Chaux, & de trente six sacs, chacun de deux boisseaux & demi pour le Plâtre. p. 214. & 215.

MUR, ou **MURAILLE**; c'est un corps de maçonnerie de certaine épaisseur & hauteur proportionnée, pour renfermer & separer des lieux servant à divers usages dans les Bâtimeus. p. 231. &c.

MUR DE FACE, s'entend de tous les *Murs extérieurs* d'une Maison sur les ruës, cours & jardins. Les *Murs de face* de devant & de derrière sont nommez *anterieurs* & *posterieurs*, & ceux des côtez, *lateraux*. Il s'en fait de pierre de taille, de moilon, de brique, & de caillou. Les *Gros Murs*, sont ceux de face & de refend. p. 182. Pl. 63 A. &c.

MUR DE REFEND, celui qui partage les Appartemens. On appelle aussi *Murs de refend*, ceux qui separent deux ou plusieurs Maisons à un même Proprietaire, & des Chapelles dans des Eglises. Pl. 63 B. p. 185. Lat. *Paries intergerinus*.

MUR DE PIGNON, celui qui finit en pointe, & où le Comble va terminer. p. 136.

MUR ORBS, du Latin *Orbus*, privé de lumiere, se dit d'un Mur de Maison, où il n'est percé aucune Porte ni Fenestre, & où l'on en feint par des renfoncemens ou par des naissances d'enduit & de crépi, pour faire simettrie avec d'autres qui leur sont respectives, ou seulement pour la décoration.

MUR EN ALLES, celui qui s'eleve depuis le dessus d'un *Mur* de cloître & va en diminuant jusques sous l'Entablement ou plus bas, pour arebouter le *Mur* de face, & le Pignon d'un Corps-de-logis, qui n'est pas appoïé d'un autre. Le *Mur en alles* doit selon la Couûume, avoir au moins un pied de faille au milieu de sa hauteur. Pl. 63 A. p. 183.

MUR MITOÏEN ou **MITOÏEN**, qu'on appelle aussi *Mur commun*; celui qui est également finé sur les limites de deux heritages qu'il separe, & est construit aux frais communs de deux Proprietaires: & contre lequel on peut bâtir & même le hausser, s'il a suffisamment d'épaisseur, en payant les charges à son Voisin, c'est-à-dire de six toises l'une. Les marques du *Mur mitoïen*, sont des Filets de maçonnerie des deux côtez, & le Chaperon à deux égonts. Voyez la Couûume de Paris Art. 194. Estienne Pasquier dans une Lettre qu'il écrit à Ramus, dit que le mot de *mitoïen*, vient de *mien* & *tien*. *ibid*. Lat. *Paries communis*.

MUR SANS MOÏEN, c'est selon la Couûume de Paris Art. 200. un *Mur* de Maison Seigneuriale ou de Monastere, qui par un privilege special, ne peut jamais devenir commun: en sorte que

que les Propriétaires des heritages qui lui sont contigus, ne peuvent bâtir qu'à une certaine distance.

MUR DE CLÔTURE, celui qui renferme une Cour, un Jardin, un Parc, &c. Quand il separe deux heritages, & qu'il vient à tomber, l'un des Propriétaires peut (suivant la Coutume de Paris Art. 209.) contraindre l'autre à contribuer pour l'édifier ou reparer jusques à la hauteur de dix pieds depuis le tcz-de-chauffée au dessus de l'emparement de la fondation, compris le chapeton. p. 184. Pl. 63 B.

MUR CRÉNÉLÉ, celui dont le Chaperon est coupé par *creneaux* & merlons en maniere de dents, comme on en voit aux vieux *Murs*, plutôt pour ornement ou marque d'une Maison Seigneuriale, que pour servir de défenses. Lat. *Paries pinnatus*.

MUR D'ÉCHIFFRE. Voyez ÉCHIFFRE.

MUR DE TERRASSE, c'est tout *Mur* de maçonnerie qui soutient les terres d'une Terrasse, & qui est d'une épaisseur proportionnée à sa hauteur avec talus au dehors, & contreforts ou recouperemens au dedans. p. 196. & 326.

MUR PLANTÉ, celui qui est fondé sur un Pilotage ou sur une Grille de charpente.

MUR DE DOUVE, c'est le *Mur* de dedans d'un Reservoir, qui est séparé du vrai *Mur* par un corroy de glaïse de certaine largeur, & fondé sur des racinaux & des plateformes. p. 243.

MUR DE PARPAIN, celui dont les assises de pierre en traversent l'épaisseur, & qui sert pour les Echiffres & pour porter les Cloisons, Pans de bois, &c. p. 235. Lat. *Paries frontatus*.

MUR CIRCULAIRE, celui dont le plan est en rond, comme le Chevet d'une Eglise, la Tour d'un Dome, un Puits, &c. Pl. 64 B. p. 189.

MUR D'APUI. Petit *Mur* d'environ trois pieds de haut, qui sert d'*apui* ou de garde-fou à un Pont, Quay, Terrasse, Balcon, &c. ou de clôture à un Jardin. On le nomme aussi *Mur de parapet*. p. 196.

MUR EN TALUT, celui qui a une inclinaison sensible pour arc-bouter contre des terres, ou résister au courant des eaux. p. 233.

MUR RACOUPÉ, celui qui estant bâti sur le penchant d'une Coline, a ses assises par retrairces & emparemens pour mieux résister à la poussée des terres.

MUR CRÉPI, celui qui estant de moilon ou de brique, est recouvert d'un *Crépi*. p. 254. Lat. *Paries arenatus*.

MUR ENDUIT, celui qui estant de maçonnerie, est ravalé de mortier ou de plâtre dressé avec la truelle. p. 203. & 337.

MUR HOURDÉ, celui dont les moilons ou les plâtras, sont grossièrement maçonnez. Lat. *Paries ruderatus*.

MUR BLANCHI, celui qui estant de pierre, est regravé avec les outils; ou qui estant de maçonnerie, est imprimé d'un lait de chaux, & d'une ou de plusieurs couches de blanc. p. 228.

MUR DE PIERRES SECHES Espèce de Contre-mur, qui se fait à sec & sans mortier contre les terres, pour empêcher que l'humidité pourrisse le vrai *Mur*, comme il a été pratiqué derrière l'Orangerie de Versailles. Les Pierres & Puits sont ordinairement construits de ces sortes de *Murs*, qui se pratiquent aussi dans le fond des Puits, pour faciliter le passage de l'eau. Lat. *Maceria*.

MUR EN DÉCHARGE, dont le poids est soulagé par des arcades bandées d'espace en espace dans la maçonnerie, comme le *Mur* circulaire de brique du Pantheon à Rome. Lat. *Paries fornicatus*.

MUR EN L'AIR. On appelle ainsi tout *Mur*, qui ne porte pas de fond, mais à faux, comme sur un Arc ou une Poutre en décharge; & qui est érigé sur un vuide pratiqué pour quelque sujection en bastillans, ou percé après coup. *Mur en l'air*, se dit aussi d'un *Mur* porté sur des étayes, pour une réfection par sous œuvre. Lat. *Murus pensilis*.

MUR DÉGRADÉ, celui dont quelques moilons sont attachés, & les petits blocages, & le crépi tombés en tout ou en partie.

MUR

MUR DECHAUSSÉ, celui qui est déperé, ou ruiné à son rez-de-chaussée ; ou celui dont il paroît du fondement, le rez-de-chaussée étant plus bas qu'il ne devrait être.

MUR BOUCLÉ, celui qui fait ventre avec crevasse. p. 337.

MUR EN SURPLOMB, ou **BAVERS**, celui qui penche en dehors. On le nomme aussi *Mur forjeté*.

MUR PENDANT ou **CORROMPU**, celui qui est en petit éminent. S'il est mitoyen, on peut (suivant la Coutume de Paris Art. 205.) contraindre son voisin en Justice, pour le faire redresser en payant chacun sa part selon son héberge. p. 337.

MUR COUPÉ, celui dans lequel on a fait une tranchée, pour y loger les bouts des solives ou poutres de cloison de leur épaisseur, en bâtissant, ou après coup ; ce que la Coutume de Paris Art. 208. permet s'il est mitoyen : & ce qu'un meilleur usage défend, en le servant de fabriques portées sur des corbeaux de fer.

MURER, c'est clore de *murailles*, un espace ; c'est aussi fermer de maçonnerie une baie dans l'épaisseur d'un *Mur*, ou seulement dans le tableau ou dans l'embrasure.

MUSEAUX. Les Menuisiers appellent ainsi les Acoudoirs des hautes & basses Chaises du Chœur d'une Eglise, parce qu'anciennement on y sculptoit des muses ou *museaux* d'animaux, comme on en voit encore à quelques vieilles Formes.

MUSE'E, du Grec *Moufe*, les Mules ; c'estoit autrefois dans Alexandrie, ou Hôtel où l'on entretenoit aux dépens du Public, les Gens de Lettres d'un mérite extraordinaire. p. 338.

MUTILEK, c'est retrancher la saillie d'une Corniche ou d'une imposte. On dit qu'une Statue est *mutilee*, lorsqu'il lui manque quelque partie, comme à la plupart des Antiques, qui ont été restaurées. Le Torse de Belveder & le Palquin à Rome, sont des Statues *mutilées* de tous leurs membres. p. 94. & 304.

MUTULES. Espèces de Modillons qu'arrent dans la Corniche Dorique, qui répondent aux Triglyphes, & d'où pendent à quelques-uns, des gouttes ou clochettes. Pl. 12. p. 33. Lat. *Mutuli*.

N.

NACELLE. On appelle ainsi dans les Profils, tout membre creux en demi ovale, que les Ouvriers nomment *Gorge*. Mais ce mot de *Nacelle*, se dit plus particulièrement de la Scotie. Pl. A. p. 113. Lat. *Scotia*.

NAISSANCE DE VOUTE, c'est le commencement de la courbure d'une *Voute*, formée par les retombées ou premières assises, qui peuvent subsister sans cintre.

NAISSANCE DE COLONNE. Voyez **CONGE**.

NAISSANCES D'ENDOIT, ce sont dans les *Enduits*, certaines Platabandes au pourtour des Croisées & ailleurs, qui ne sont ordinairement distinguées des Panneaux de crépi, ou d'*Enduit* qu'elles entourent, que par du badigeon. p. 337.

NAPE D'EAU. Espèce de Cascade, dont l'eau tombe en forme de *nape* mince sur une ligne droite, comme celle qui est à la teste de l'Allée d'eau à Versailles : ou sur une ligne circulaire, comme le bord d'un Bassin rond. Les plus belles *Napes*, sont les plus garnies ; mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parce qu'elles se déchirent. page 198. & 310.

NAVE'E. Ce mot se dit de la charge d'un Bateau de pierre de Saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux selon la crue ou décroissance de la Rivière.

NAUMACHIE, c'estoit chez les Anciens un Cirque entouré de Sieges & de Portiques, dont l'enfoncement, qui tenoit lieu d'Arène, étoit rempli d'eau par le moyen de tuyaux, lorsqu'on vouloit donner au Peuple le spectacle d'un Combat naval. Ce mot vient du Grec *Naus*, Navire, & *Mache*, Combat. p. 308.

NA-

NAVRER. Terme de Jardinage, qui signifie faire une hoche avec la serpette à un Echelas de Treillage, pour le redresser, quand il est tortu.

NEF ; c'est dans une Eglise la premiere & la plus grande partie qui se presente en entrant par la principale Porte, & qui est destinée pour le Peuple, & separée du Chœur par un Jubé, ou par une simple Clôture. Ce mot vient du Latin *Navis*, Vaisseau. p. 250. Lat. *Cella*.

NERFS, ou **NERVURES** ; ce sont les moulures des Arcs doubleaux, des Croisées d'Ogives & Formerets, qui separent les Pendentifs des Voutes Gothiques. Pl. 66 A. p. 237. & 341. Lat. *Thorumata*.

NERVURES ; ce sont dans les feuillages des Rinceaux d'ornement, les costes élevées de chaque feuille, qui representent les tiges des plantes naturelles. Ce sont aussi des moulures rondes sur le contour des Consols. Pl. 50. p. 143.

NEUDS. Defauts dans le Bois d'assemblage, parce qu'ils coupent la piece, lorsqu'ils sont vicieux : & beauté dans le Bois de placage, parce qu'ils en font la variété, comme dans le Noyer de Grenoble. p. 221. & 342.

NEUDS DE MARBRE ; ce sont des dutetex par vènes ou taches dans les *Marbres*. On appelle aussi *Emeril*, celles de couleur de cendre dans le *Marbre* blanc, qui sont fort difficiles à travailler : & les Ouvriers nomment encore *Clous*, celles des autres *Marbres*. pag. 213.

NICHE ; c'est un renfoncement pris dans l'épaisseur d'un Mur, pour y placer une Figure ou une Statuë. Les grandes *Niches*, servent pour les Groupes : & les petites pour les Statuës seules. Ce mot vient de l'Italien *Nichio*, Conque marine ; parce que la Statuë y est renfermée, comme dans une coquille : ou bien à cause de la coquille, dont on orne le Cû-de-four de quelques-unes. p. 146. Pl. 52. &c. Lat. *Loculamentum*.

NICHES RONDES, celle qui est cintrée par son plan & sa fermeture, comme il s'en voit de fort regulieres au Portail du Louvre. *ibid*.

NICHES QUARRÉES. Renfoncement dans un Mur, dont le plan & la fermeture sont *quarrez*, comme au Palais des Thuilleries du costé du Jardin. *ibid*.

NICHE EN TOUR RONDE, celle qui est prise dans le dehors d'un Mur circulaire, & dont la fermeture porte en saillie, comme sont les grandes *Niches* du Chevet & de la Croisée du dehors de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & la Fontaine de Saint Germain rue des Cordeliers à Paris. Et *Niche en tour creuse*, celle qui fait l'effet contraire.

NICHE ANGULAIRE, celle qui est prise dans une encôgnure, & fermée par une trompe sur le coin, comme il s'en voit quatre occupées par quatre Statuës de Prophetes, dans un Vestibule au pied du grand Escalier de l'Abbaye de Sainte Geneviève du Mont à Paris, du dessein du P. De Creil, ou l'on peut remarquer plusieurs pieces de Trait faites avec beaucoup d'artifice. p. 149.

NICHE DE TABERNACLE. On appelle ainsi les plus grandes *Niches*, qui sont décorées de Chambranles, Montans & Consols, avec Frontons, comme les *Niches* Doriques du dehors de l'Eglise de Saint Pierre, & celles de Saint Jean de Latran à Rome, qui peuvent être remplies par des Groupes. Il se voit aussi une *Niche* de cette espede dans l'Eglise des PP. Carmes Déchaussés à Paris, occupée par une Figure de la Sainte Vierge, faite de marbre par Antoine Raggi, dit le Lombard, d'après le modèle du Cavalier Bernin. pag. 154. Pl. 53.

NICHE D'AUTEL, celle qui sert à la place d'un Tablean dans un Retable d'*Autel*, comme la *Niche* de l'*Autel* de la Vierge, du dessein de M. le Brun dans l'Eglise de Sorbonne : dont la Figure du marbre, est du Sieur Des Jardins Sculpteur du Roi. *ibid*.

NICHE A CRU, celle qui ne portant point sur un massif, prend sa naissance du rez-de-chauffée, comme les deux *Niches* du Porche du Pantheon à Rome. On appelle aussi *Niche à cru*, celle qui dans une Façade, porte immédiatement sur l'Apui continu des Croisées sans plinthe, comme il y en a à quelques Palais d'Italie. p. 151.

NICHS RUSTIQUES, celle qui est avec bossages ou refends, comme il s'en voit au Palais d'Orléans à Paris. p. 149.

NICHS DE BUSTE. Petit renfoncement pour placer un *Buste*, comme ceux de la Cour de l'Hôtel de La-Grillière à Paris. Pl. 52. p. 147. & 152.

NICHS FORTES. Renfoncement de peu de profondeur, où est peinte ou en bas-relief, une ou plusieurs Figures : comme à la Face laterale de l'Hôtel de Carnavalet au Marais à Paris. Pl. 68. p. 249.

NICHS DE COQUILLES, celle qui est revêtue de coquilles pour les Grottes, comme il y en avoit de fort belles dans la Grotte de Versailles, qui ne se voit plus qu'en estampes : & comme il y en a dans celle de Meudon.

NICHS DE TREILLAGE, celle qui est construite de barreaux de fer & d'échelas, pour orner quelque Portique ou Cabinet de *Treillage*, comme celle du Jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris. p. 199.

NIGOTEAUX. Voyez *PIRCES DE TOTIS*.

NILLES. Petits pitons quarrés de fer, qui rivés aux croissillons ou traverses aussi de fer des Vitraux d'Eglise, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs Formes.

NILS. Voyez *EURIPES*.

NIVEAU. Instrumens qui sert à tracer une ligne parallèle à l'Horizon, à poser horizontalement les assises de maçonnerie, à dresser un terrain, à régler les pentes, & à conduire les eaux. On appelle aussi *Niveau*, la ligne parallèle à l'Horizon ; ainsi on dit Poser de *niveau*, Agrafer de *niveau*, &c. Ce mot se dit selon Nicot, au lieu de *Liveau*, qui vient du Latin *Libella*, la traverse qui forme les deux bras d'une Balance, qui pour être juste, doit être posée horizontalement. Il s'est fait plusieurs instrumens de différente construction & matière pour parvenir à la perfection du *Nivellement*, qui peuvent tous se réduire pour la pratique, à ceux qui suivent. p. 233. & Pl. 66 A. p. 237.

NIVEAU D'EAU, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen de la superficie de l'eau, qui tient naturellement cette situation. Le plus simple se fait avec un long canal de bois, dont les côtes sont parallèles à sa base, en sorte qu'étant également rempli d'eau, la superficie marque la ligne de *niveau* : & c'est le *Chorobate* des Anciens rapporté par Vitruve Liv. 8. Ch. 6. Ce *Niveau* se fait aussi avec deux godets foudrez aux deux bouts d'un tuyau de 3. à 4. pieds de long sur environ un pouce de diamètre, par où l'eau se communique de l'un à l'autre ; & ce tuyau étant mobile sur son pied par le moyen d'un genou, lorsque ces deux godets restent entièrement pleins d'eau, les deux superficies marquent la ligne de *niveau*. Il s'en fait encore un autre à peu près de la même construction, & dont la différence consiste en ce qu'au lieu de godets, il y a deux petits cylindres de verre à plomb, au travers desquels on voit la superficie de l'eau qui est de *niveau*. Celui-ci est plus d'usage que le précédent, parce que le vent n'y peut pas agiter la superficie de l'eau, comme dans les deux godets.

NIVEAU D'AIR, celui qui marque la ligne de *niveau* par le moyen d'une petite bulle d'air renfermée avec quelque liquide dans un cylindre de verre scellé hermétiquement par ses extrémités, c'est à dire bouché avec le verre même : en sorte que cette bulle s'attirant à une marque qui désigne le milieu du cylindre, le plan ou la règle sur lequel il est posé, est de *niveau*. On peut enchaîner ce cylindre de verre dans un tuyau de cuivre, qui ait une ouverture au milieu, d'où l'on découvre la bulle d'air : & on le remplit ordinairement d'eau seconde, ou d'huile de Tartre ; parce que ces liqueurs ne sont point sujettes à la gelée, comme l'eau, ni à la dilatation, rarefaction, ou condensation, comme l'esprit de vin. On attribue l'invention de ce *Niveau* à Monsieur Thevenot de l'Académie Royale des Sciences.

NIVEAU A PENDOLS, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen d'une autre ligne, qui est perpendiculaire à celle que son plomb ou pendule donne naturellement. Il est

construit d'une boîte de fer ou de bois en forme de croix bien d'équerre, qui a dans sa traverse une lunette, dont le foyer du verre oculaire, est traversé d'un cheveu, ou d'un brin de soye, qui determine le point de *niveau*, lorsque le plomb qui pend à un autre cheveu de la longueur de la tige de cette boîte, est arrêté sur le point fiduciel qui y est marqué. Ce *Niveau* a deux anses en portion de cerce au dessous de sa traverse, qui servent à le mouvoir & à le dresser sur son pied, qui est semblable à un cheval de Peintre. Il est de l'invention de M. Picart, & il s'en est fait plusieurs autres de cette espèce, entre lesquels celui du Sient Chapotot Fabricateur d'instrumens de Mathématique, passe pour un des meilleurs, aiant eu son approbation de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences.

NIVEAU A LUNETTES, celui qui a une ou deux lunettes perpendiculaires à son aplomb, qui ont chacune un cheveu ou un brin de soye mis horizontalement au foyer de verre oculaire, lequel sert à prendre & à déterminer exactement un point de *niveau* fort éloigné. Ce *Niveau* est construit d'une maniere, qu'on peut le renverser, en faisant faire un demi-tour à la *lunette*: & si pour lors son cheveu rencontre ou coupe le même point, l'opération en est juste. L'Invention en est attribuée à M. Huguens de l'Academie Royale des Sciences: & il s'en est fait beaucoup d'autres sur le principe de celui-ci, dont la description seroit trop longue. Il faut neantmoins observer, qu'on peut ajouter des *lunettes* à toutes sortes de *Niveaux*, en les appliquant sur ou parallèlement à leur base, lorsqu'on veut prendre des points de *niveau* fort éloignés.

NIVEAU A PINOLES. Tout *Niveau* qui au lieu de lunettes, a deux *pinules* égales, & posées sur & parallèlement aux deux extremités de sa base, par lesquelles on borroye le point qui est de *niveau* avec l'instrument; mais qu'on ne peut pas déterminer si précisément qu'avec des lunettes, parce que quelque petite que soit l'ouverture de chaque *pinule*, l'espace qu'elle découvre, est toujours trop grand pour prendre exactement un point.

NIVEAU DE REFLEXION, celui qui se fait par le moyen d'une superficie d'eau un peu longue, representant renversé le même objet que l'on voit droit avec les yeux; en sorte que le point, où ces deux objets paroissent s'unir, est de *niveau* avec le lieu, où est la superficie de l'eau. Il est de l'invention de M. Mariotte de l'Academie Royale des Sciences. Il y a encore un autre *Niveau de reflexion*, qui se fait par le moyen d'un miroir d'acier ou de fonte bien poli, posé un peu au devant du verre objectif d'une lunette suspenduë, comme un plomb. Ce miroir doit faire un angle de 45. degrez avec la lunette, pour changer la ligne à plomb de cette lunette, en une ligne horizontale, qui est la même que la ligne de *niveau*. L'invention en est de M. Cassini de la même Academie.

NIVEAU DE POSSUR, celui qui est composé de trois regles assemblées, qui forment un triangle isocelle & rectangle, comme un A Romain: & à l'angle du sommet duquel, est attachée une corde, où pend un plomb, qui passant sur une ligne fiducielle tracée au milieu, & d'équerre à la base, marque la ligne de *niveau*. Pl. 66 A. p. 257.

NIVEAU DE FAUCON. Longue règle, au milieu & sur l'épaisseur de laquelle est assemblée à angles droits, une autre plus large, où est attaché au haut un cordeau avec un plomb, qui pend sur une ligne fiducielle, tracée d'équerre à la grande règle; & qui marque en couvrant exactement cette ligne, que la base est de *niveau*. Ces deux derniers *Niveaux*, quoique communs, sont estimez les meilleurs pour la pratique dans l'Art de bâtir, avec lesquels toutefois on ne peut faire que de courtes opérations. p. 358.

NIVEAU DE JARDINAGE. Ce mot ne signifie pas moins la disposition d'un *Jardin*, que l'instrument qui sert à en dresser le terrain, à en connoître & régler les hauteurs. Ainsi on dit qu'un Parterre, ou qu'une Allée est de *niveau*, quand elle est d'une égale hauteur dans toute son étenduë. On appelle *Niveau de pente*, un terrain qui sans ressauts, a une pente réglée dans sa longueur. p. 190.

NIVÉLER, c'est avec un *Niveau* chercher une ligne parallèle à l'horizon en une ou plusieurs

stations, pour connoître & regler les pentes, dresser de niveau un terrain, & conduire les eaux. *Niveleur*, est celui qui *nivèle*. p. 233.

NIVELLEMENT; c'est l'opération qu'on fait avec un *Niveau*, pour connoître la hauteur d'un lieu à l'égard d'un autre. *ibidem*. M. Bullet Architecte du Roi, en a fait un Traité fort bon pour la pratique.

NOEUDS. Voyez **NEUDS**.

NOIR. Voyez **COULEURS**.

NOQUETS. Petits morceaux de plomb quarte, qui sont pliez & attachez aux Joints des Lucarnes, & sur le Lattis des Couvertures d'ardoise. Pl. 64 A. p. 187.

NOUE; c'est l'endroit, où deux Combles se joignent en angle reniant, & qui fait l'effet contraire de l'Arestier. La *Noue cornière*, est celle où se joignent les Couvertures de deux Corps-de-Logis. On appelle aussi *Noue*, la piece de bois qui porte les Empauons. Vitruve nomme les *Noëtes*, *Colliquia*. p. 183.

NOU DE PLOMB; c'est une table de plomb au droit du Trauchis, & de toute la longueur de la *Noue* d'un Comble d'ardoise. Pl. 64 A. p. 187.

NOULETS; ce sont les petits chevrons, qui forment les Chevalets, & les *Noëtes* ou Angles rentrants, par lesquels une Lucarne se joint à un Comble, & qui forment la Fourchette. Pl. 64 A. p. 187.

NOYAU; c'est la Maçonnerie qui sert de grossiere ébauche, pour former une Figure de plâtre ou de stuc, & qu'on nomme aussi *Ame*. Ce mot se dit encore de toute saillie brute d'Architecture, particulièrement de celles de brique, dont les moulures lisses doivent être tirées au calibre, & les ornemens polties & scellés. Les Italiens appellent *Offaure*, l'un & l'autre de ces *Noyaux*. p. 315. & 331. Lat. *Nucleus*.

NOYAU D'ESCALIER; c'est un cylindre de pierre, qui porte de fond, & qui est formé par les bouts des marches gironnées d'un *Escalier* à vis. On appelle *Noyau creux*, celui qui estant d'un diamètre suffisant, a un puits dans le milieu, & retient par encastrement les colets des marches, comme aux *Escaliers* de l'Eglise de Saint Louis des Invalides à Paris; Et aussi *Noyau creux*, celui qui estant en maniere de mut circulaire, est percé d'Arcades ou de Croisées, pour donner du jour, comme aux *Escaliers* en Limaçon de l'Eglise de S. Pierre de Rome, & à celui du Château de Chambor. Il y a encore de ces *Noyaux*, qui sont quarte, & qui servent aux *Escaliers* en Arc-de-cloître à lunettes & à repos, comme celui du bout de l'Aile des Princes du côté de l'Orangerie à Versailles. Pl. 66 B. p. 241.

NOYAU DE BOIS. Piece de bois, qui posée à plomb, reçoit dans ses mortaises les tenons des marches d'un *Escalier* de bois, & dans laquelle sont assemblez les Limons, & Apuis des *Escaliers* à deux, ou à quatre *Noyaux*. On appelle *Noyau de fond*, celui qui porte des le rez-de-chaussée jusqu'au dernier Etage: *Noyau suspendu*, celui qui est coupé au dessous des Paliers & Rampes de chaque Etage: Et *Noyau à corde*, celui qui est taillé d'une grosse moulure en maniere de corde, pour conduire la main, comme on les faisoit anciennement. Pl. 64 B. p. 189.

NU DE MUR; c'est la surface d'un *Mur*, laquelle sert de champ aux saillies. Pl. 3. p. 112 & 119.

NYMPHÉE, du Grec *Nymphe*, une Epouzée, c'estoit chez les Anciens une Salle publique que superbement decorée, qu'on loioit pour y faire des Noces. Quelques Auteurs sont d'avis, que c'étoit plutôt une Grotte ornée de Statues de *Nymphes*, avec Jeux d'eau: & quelques autres, que *Nymphée* se disoit par corruption, au lieu de *Lymphée*, du Latin *Lympha*, de l'eau: & qu'ainsi c'estoit un Bain public. p. 309.

O.

OBELISQUE, ou **AIGUILLE**. Espece de Pyramide quadrangulaire haute & menue, élevée par magnificence dans une Place publique, pour y faire admettre une pierre d'énorme grandeur, & pour servir de monument. La plupart des *Obeliskes* antiques, sont de Granit, ou Pierre Thebaïque. Les Prestres Egyptiens nommoient les *Obeliskes*, les *Doigts du Soleil*, parce qu'ils servoient de style, pour marquer les heures sur la Terre, comme l'*Obelisque* du Champ de Mars à Rome, qui ser voit à cet usage, par le moyen d'un Cadran horizontal, tracé sur un Pavé poli : & les Arabes les appellent aujourd'hui, *Aiguilles de Pharaon*. Il y a de ces *Obeliskes*, ou *Aiguilles*, qui ont des Hieroglyphes, comme celles de Saint Jean de Lattau, & de la Porte du Peuple : & d'autres qui sont simples avec quelques inscriptions, comme celle qu'Auguste consacra au Soleil, & fit élever dans le grand Cirque, qui a été depuis transportée par Dominique Fontana, sous Sixte V. dans la Place de S. Pierre du Vatican à Rome, & qui a sur huit pieds de largeur de base, plus de douze toises de haut. La grandeur extraordinaire de ces *Obeliskes*, a fait croire à plusieurs personnes, qu'ils avoient été faits par fusion, ou par impastation ; mais il n'y a pas d'apparence que cela soit, puisqu'on voit encore de ces pierres taillées dans les Carrieres d'Egypte, qui n'y sont restées, qu'à cause de la difficulté qu'il y avoit de les transporter. Le mot d'*Obelisque*, vient du Grec *Obelos*, une Broche ; parce qu'il a du rapport avec cette sorte de Broche, dont les Prestres Payens se servoient dans leurs sacrifices. p. 199. & 210.

OBLISQUES D'EAU. Espece de Pyramide à jour, & à trois ou quatre faces, posée sur un Piedestal : laquelle a ses encadures de métal doré, & dont le vû des faces paroît d'un cristal liquide, par le moyen de napes d'eau à divers étages, comme les quatre *Obeliskes* de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. p. 314.

OBSERVATOIRE. Bâtiment en forme de Tour, élevé sur une éminence, & couvert d'une Terrasse, pour faire des *Observations* d'Astronomie, & des expériences de Physique, comme celui que le Roi a fait bâtir hors la Porte Saint Jacques à Paris, & qui est du dessein de M. Perrault. Il y a plusieurs Bâtimens, qui servent au même usage à Siam, & à la Chine. Pl. 93. p. 307. Lat. *Terris Syderum speculatoria*.

OCRE. Voyez COULEURS.

OCTOGONE. Voyez POLYGONE.

OCTOSTYLE. Ce mot qui vient du Grec, signifie une ordonnance de huit Colonnes disposées sur une ligne droite, comme le Temple Pseudopiptere de Vitruve, & celui du Pantheon à Rome : ou sur une ligne circulaire, comme le Monoptere rond du Temple d'Apollon Pythien à Delphes, & toute autre Tour de Dome, ayant huit Colonnes en son pourtour. p. 357.

ODEE, du Grec *Ode*, Chant ; c'estoit chez les Anciens un lieu destiné pour la repetition de la Musique, qui devoit estre chantée sur le Theatre. On appelle aussi en Latin *Odeum*, le Chœur d'une Eglise, & un Salon pour chanter. p. 338.

OËL, se dit de toute Fenestre ronde, prise dans un Fronton, un Attique, ou dans les reins d'une Voute, comme il y en a aux deux Berceaux de la Grande Salle du Palais à Paris. p. 139.

OËL DE DOME ; c'est l'ouverture qui est au haut de la Coupe d'un Dome, comme au Pantheon à Rome : & qu'on couvre le plus souvent d'une Lanterne, comme à la plupart des Domes. Pl. 64 B. p. 189.

OËL DE PONT. On peut appeller ainsi certaines ouvertures rondes au dessus des Piles, & dans les reins des Arches d'un Pont, qui se font autant pour rendre l'ouvrage leger, que

que pour faciliter le passage des grosses eaux, comme au Pont neuf de la Ville de Thouloze.

OEUVE DE BAUF. Petit Jour pris dans une Couverture pour delairer un Grenier ou un Faux-comble, & fait de plomb ou de poterie. On appelle encore *Yeux de bauf*, les petites Lucarnes d'un Dome, comme il s'en voit à celui de S. Pierre de Rome, qui en a quarante-huit en trois rangs. p. 131. Pl. 49. p. 139. &c. Lat. *Fenestella*.

OEUVE DE VOLUTS ; c'est le petit cercle du milieu de la *Volute Ionique*, où l'on trace les treize centres, pour en décrire les circonvolutions. p. 48. Pl. 20. &c. Lat. *Oculus* selon Vitruve.

OEUVRE. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bâtir. *Mettre en œuvre* ; c'est employer quelque matiere pour lui donner une forme, & la poser en place. *Dans œuvre & Hors d'œuvre*, le dit des mesures du dedans & du dehors d'un Bâtiment. *Sous œuvre* ; on dit reprendre un vieux mur *sous-œuvre*, quand on le rebâtit par le pied. *Hors œuvre* ; on dit qu'un Cabinet, qu'un Escalier, ou qu'une Galerie, est *hors-œuvre*, quand elle n'est attachée que par un de ses côtés à un Corps-de-logis. p. 10. 188. 243. &c.

OEUVRE D'EGLISE ; c'est dans la Nef d'une Eglise, un Banc de menuiserie où s'asseient des Marguilliers, & qui a au-dessus un coffre ou table sur laquelle on expose des Reliques. Ce Banc est ordinairement adossé contre une Cloison à jour avec ailes aux côtés, qui portent un dais ou chapiteau ; le tout enrichi d'Architecture & de Sculpture. L'*Oeuvre* de Saint Germain l'Auxerrois du dessein de M. le Brun premier Peintre du Roi, est une des plus belles de Paris. p. 342.

OFFICES. On comprend sous ce nom toutes les Pieces du Département de la Bouche, comme les Cuisines, Gardemanger, Dépense, Sommelierie, Salle du commun, &c. qui sont ordinairement vouées & plus basses que le rez-de-chaussée dans les grandes Maisons. Mais on appelle particulièrement *Office*, une Piece près de la Salle à manger, où l'on renferme tout ce qui dépend du service de la Table & du Dessert. p. 174. Pl. 60.

OGIVES ; ce sont les Arcs, qui dans les Voutes Gothiques, se croisent diagonalement à la clef, & forment ce qu'on nomme *Croisfe* d'*Ogives*. p. 342. Lat. *Arcus decussatus*.

OLIVES. Ornement de Sculpture, qui se taille, comme des grains oblongs enfilés en maniere de chapelet, sur les Astragales & Baguettes. Pl. B. p. vii. & viii.

ONCE ; c'est la douzième partie du Palme Romain, ou 8. lignes 4. dixièmes du Pouce de Roi. p. 359.

ONGLET. Voyez ASSEMBLAGE EN ONGLET.

OPTIQUE. Science qui rend raison des différentes modifications des Rayons de Lumiere, Elle tire son nom du Grec *Optein*, qui signifie voir, & se divise en trois parties, sçavoir la *Perspectiue*, qui explique les apparences du Rayon direct : la *Catoptrique*, qui enseigne les propriétés du Rayon réfléchi ; & la *Dioptrique*, qui déconvoit celles du Rayon rompu. L'*Optique* est nécessaire à l'Architecte pour juger des proportions & saillies des membres, & du relief des ornemens d'Architecture, selon la hauteur & distance d'où ils doivent estre vus. p. 92. & 345.

OR ; c'est le plus précieux des Métaux, qui reduit en feuilles & appliqué sur plusieurs couches de couleur, sert à enrichir les dedans & les dehors des Bâtimens. On appelle *Or mat*, celui qui est tant mis en œuvre, n'est pas poli. *Or bruni*, celui qui est poli avec la dent de loup, pour détacher les chairs des draperies, & les ornemens de leur fond. *Or sculpté*, celui dont le blanc a été gravé de rinceaux & d'ornemens de Sculpture. *Or repassé*, celui qu'on est obligé de repasser avec du vermill au pinceau dans les creux de sculpture, ou pour cacher des défauts d'*or*, ou pour lui donner un plus bel œil. *Or bretele*, celui dont le blanc a été taché de petites bretures. *Or de mosaïque*, celui qui dans un panneau, est partagé par petits carreaux ou losanges on brés en partie de brun pour paroître de relief. *Or rougeâtre* ou *verdâtre*, celui qui est glacé de rouge ou de vert, pour distinguer des Bas-reliefs & ornemens de leur fond. *Or à huile* ; c'est de l'*Or* en feuilles appliqué sur del'*Or-coulé*

- aux ouvrages de dehors, pour mieux résister aux injures du tems, & qui demeure mar.
Or moulu, celui dont on dore au feu le Cuivre & la Bronze. Et *Or en coquille*, celui qui ne sert que pour les Dessins. p. 229. Voyez les Principes des Arts de M. Felibien Liv. 1. Ch. 22.
 Lat. *Aurum bracteatum*.
- ORANGERIE, c'est une Galerie au plain pied d'un Jardin ou d'un Parterre, exposée au Midy, & bien close de haillis, pour y serrer les *Orangers* pendant l'Hiver. On appelle aussi *Orangerie*, le Parterre où l'on expose les *Orangers* pendant la belle saison. L'*Orangerie* de Versailles, avec Ailes en retour, & décorée d'un Ordre Toscan, est la plus magnifique qui ait été bâtie. p. 197. & 198.
- ORATOIRE, c'est dans une Maison considérable, près d'une Chambre à coucher, un petit Cabinet de retraite accompagné ordinairement d'un petit Autel & d'un Prié-Dieu. pag. 353.
- ORCHESTRE, qu'on prononce *Orquestre*, du Grec *Orcheomai*, sauter, c'étoient dans les Theatres chez les Anciens, la partie circulaire la plus basse, depuis le Theatre jusques à l'Amphitheatre: & c'est aujourd'hui un retranchement au devant du Theatre, où se tient la Symphonie. p. 64. Lat. *Orchestra*.
- ORDONNANCE, se dit en Architecture, comme en Peinture, de la composition d'un Bâiment, & de la disposition de ses parties. p. 1. Lat. *Ordinatio & Compositio*.
- ORDRE, c'est un arrangement regulier de parties saillantes, dont la Colonne est la principale, pour composer un beau tout ensemble. L'Architecture n'a que cinq Ordres, qui lui soient propres, sçavoir le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. pag. 1. Pl. 1. Les Ordres sont appelez dans Vitruve, *Ordines & Genera Columnarum*.
- ORDRE TOSCAN, c'est le premier, le plus simple & le plus solide, qui a sa Colonne de sept diametres de hauteur, & son Chapiteau & sa Base avec peu de moulures & sans ornemens, ainsi que son Entablement. p. 6. Pl. 2.
- ORDRE DORIQUE, est le second & le plus proportionné selon la nature, qui ne doit avoir aucun ornement sur sa Base ni dans son Chapiteau, & dont la hauteur de la Colonne, est de huit diametres. Sa Frise est distribuée par Triglyphes & Metopes. p. 18. Pl. 7.
- ORDRE IONIQUE, est le troisième qui tient la moyenne proportionnelle entre la manière solide & la délicate. Sa Colonne a neuf diametres de hauteur; son Chapiteau est orné de Volutes, & sa Corniche de Denticules. p. 36. Pl. 15.
- ORDRE CORINTHIEN, est le quatrième, le plus riche & le plus délicat, inventé par Callimachus Sculpteur Athenien. Son Chapiteau est orné de deux rangs de feuilles, & de huit volutes, qui en soutiennent le Tailloir; sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Modillons. p. 56. Pl. 24.
- ORDRE COMPOSITE, est le cinquième, & ainsi nommé, parce que son Chapiteau est composé des deux rangs de feuilles du Corinthien, & des Volutes de l'Ionique. On l'appelle aussi *Italique* ou *Romain*, parce qu'il a été inventé par les Romains. Sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Denticules, ou Modillons simples. pag. 72. Pl. 30.
- ORDRE COMPOSÉ, se dit de toute composition arbitraire, & differente de celles qui sont réglées par les cinq Ordres ci-dessus; comme l'Ordre du dedans de l'Eglise de Saint Nicolas du Chatdonner à Paris, comme il s'en voit dans les ouvrages d'Architecture du Cavalier Boromini à Rome. p. 72.
- ORDRE RUSTIQUE, celui qui est avec des refends ou bossages, comme ceux du Palais d'Orléans dit Luxembourg. p. 9.
- ORDRE ATTIQUE. Petit Ordre de Pilastres de la plus courte proportion, avec une Corniche architravée pour Entablement, comme celui du Château de Versailles au-dessus de l'Ionique du côté du Jardin. Pl. 74. p. 289.
- ORDRE PERSIQUE, celui qui a des Figures d'Esclaves *Persans*, au lieu de Colosses pour port.

porter un Entablement. Il se voit dans le Livre du Parallele de M. De Chambray, un de ces Esclaves, qui porte un Entablement Dorique, & qui est copié d'après l'une des deux Statues antiques des Rois des Parthes, lesquelles sont aux costez de la Porte du Salon du Palais Farnésé à Rome. p. ix.

ORDRE CARYATIQUE, celui qui a des Figures de Femmes à la place des Colonnes, comme il s'en voit au Gros Pavillon du Louvre, lesquelles sont de Jacques Sarazin Sculpteur du Roi. p. ix. & 38.

ORDRE GOTHIQUE, celui qui est si éloigné des proportions & des ornemens antiques, que les Colonnes sont, ou trop massives en maniere de Piliers, ou aussi menues que des Perches, avec des Chapiteaux sans mesures, taillez de feuilles d'Acanthe épineuse, de choux, de chardons, &c.

ORDRE FRANÇOIS, celui dont le Chapiteau est composé des attributs convenables à la Nation, comme de testes de Cocqs, de Fleurs-de-lys, de pieces des Ordres militaires, &c. & qui a les proportions Corinthiennes, comme l'Ordre François de la Grande Galerie de Versailles, du dessin de M. Le Brun Premier l'eintre du Roi. p. 198. Pl. 89.

OREILLER. Voyez COUSSINET DE CHAPITEAU.

OREILLONS. Voyez CROSSETTES.

ORGUE. Instrument de Musique, qui par raport à l'Architecture, est un Composé de plusieurs tuyaux d'étain avec simmetrie & décoration, retenus par une Ordonnance d'Architecture, & de Sculpture de Menuiserie, appelée *Buset*, posée ordinairement sur un Jubé ou Tribune, & adossée au grand Portail d'une Eglise. On nomme *Positif* le petit *Buset* d'Orgues, qui est adavant du grand. Les plus belles Orgues de Paris, sont celles des Abbayes de Saint Germain des Prés, de Sainte Geneviève du Mont, & de Saint Victor. On appelle *Cabinet d'Orgues*, les Orgues portatives, comme il y en a chez le Roi, qui sont des plus beaux ouvrages de Marquerie. p. 306. Lat. *Organum pneumaticum*.

ORGUE HYDRAULIQUE. Instrument en maniere de *Buset* d'Orgues, fait de métal peint & doré, qui joue par le moien de l'eau dans une Grotte, comme il s'en voit à Tivoli dans la Vigne d'Este & ailleurs. Lat. *Organum hydraulicum*.

ORGUEIL; c'est une grosse cale de pierre, ou un coin de bois, que les Ouvriers mettent sous le bout d'un Levier ou d'une Pince, pour servir de *Point d'appui* ou de centre au mouvement circulaire d'une pèse ou d'un abatage. C'est ce que Vitruve appelle *Hypomochlion*.

ORIENTER. Terme qui en Architecture, signifie marquer avec la Boussole, sur le dessin ou sur le terrein, la disposition d'un Bâtiment par raport aux Vents cardinaux du Monde. On dit aussi s'*Orienter*, pour se reconnoître dans un lieu d'après quelque endroit remarquable, pour en lever le Plan.

ORLE, de l'Italien *Orlo*, Ourlet; c'est un Filet sous l'Ove d'un Chapiteau. Et lorsqu'il est dans le bas ou dans le haut du Fust d'une Colonne, on l'appelle aussi *Ceinture*. Pl. 19. pag. 47.

ORNEMENT, c'est toute la Sculpture qui décore l'Architecture; mais ce mot se prend dans Vitruve & dans Vignole, pour signifier l'Entablement. p. vi. &c.

ORNEMENS DE RELIEF, ceux qui sont taillez sur le contour des moulures, comme les Feuilles d'eau & de refend, les Jons, les Coquilles, &c. p. vi. Pl. B.

ORNEMENS EN CREUX, ceux qui sont fouillez dans les moulures, comme les Oves, Canaux, Rais-de-cœur, &c. *ibid*.

ORNEMENS MARITIMES. On appelle ainsi les Glaçons, Masques, Poissons, Festons, Coquillages, &c. qui servent à décorer les Grottes & Fontaines. p. 199.

ORTHOGRAPHIE; c'est l'élevation geometrale d'un Bâtiment, qui en fait paroître les parties dans leur véritable proportion. Ce mot vient du Grec *Orthographia*, composé d'*Orthos*, droit, & *Graphe*, description. p. 357.

OVALE, du Latin *Ovum*, un œuf; c'est une Figure curviligne, qui a deux diametres iné-

- indégaux**, & qui se trace de plusieurs manieres. *Pl. t. p. j.*
- OVALE RALONGÉ**, celle qui est la plus longue; c'est aussi la Cherche *ralongée* de la Coquille d'un Escalier *ovale*, faite de la section oblique d'un Cylindre. *ibid.*
- OVALE RAMPANTE**, celle qui est biaisée ou irrégulière par quelque sujétion, comme il s'en trace pour trouver des Arcs *rampans* dans les murs d'échiffre d'un Escalier.
- OVALE DE JARDINIER**, celle qui se trace par le moien d'un cordeau, dont la longueur doit être égale au plus grand diamètre de l'Ovale, & qui est attaché par ses extrémités à deux piquets aussi plantés dans le grand diamètre, pour former cette *Ovale* d'autant plus *ralongée*, que les deux piquets sont plus éloignés. On la nomme aussi *Ellipse*: Et cette maniere de la tracer est très-geometrique & parfaite. *Pl. t. p. j.*
- OVE**. Moulure ronde, dont le profil est ordinairement fait d'un quart de cercle; aussi est-elle appelée *Quart-de-rond* par les Ouvriers, & *Echine* par Vitruve. *p. ij. Pl. A. &c. Lar. Echinus.*
- OVIS**. Ornaments qui ont la forme d'un œuf renfermé dans une coque imitée de celle d'une chaigne, & qui se taillent dans l'Ove, ou *Quart-de-rond*. On appelle *Oves fleuromés*, ceux qui paroissent enveloppez par quelque feuille de sculpture. Il s'en fait aussi en forme de cœur, & c'est pour cette raison que les Anciens ont introduit parmi les Oves, des dards, pour symboliser avec l'amour. *p. vi Pl. B. & 20. p. 49.*
- OVICULE**. Ce mot se dit d'un petit Ove, & Balde croit que c'est l'Astragale Lesbien de Vitruve. Quelques-uns nomment encore *Ovicule*, l'Ove ou moulure ronde des Chapiteaux Ionique & Composite, laquelle est le plus souvent taillée de sculpture.
- OURLET**; c'est la jonction de deux tables de plomb sur leur longueur, laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet sur l'autre. On appelle aussi *Ourlet*, la lèvre repliée en rond d'un Chêneau à bord, d'une Cuvette de plomb, &c. *p. 351.*
- OUTILS**. Ce mot s'entend de tous les Instrumens Mécaniques, qui servent à l'exécution manuelle des ouvrages; comme des *Fausse-équerrés*, *Règles d'Apareilleur*, *Marteaux*, *Ciseaux*, *Scies*, *Tarieres*, &c. Monsieur Felibien qui en a traité amplement, fait venir le mot d'*Outil*, du Latin *Utile*, à cause de l'utilité dont ils sont aux Ouvriers. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*
- OUVERTURE**; c'est un vuide ou une baie dans un mur, laquelle se fait pour servir de passage, ou pour donner du jour. C'est aussi une fraction causée dans une muraille par malice ou caducité. C'est encore le commencement de la fouille d'un terrain, pour une tranchée, rigole ou fondation. On appelle *Ouverture d'Angle*, d'*Hemicycle*, &c. ce qui fait la largeur d'un Angle, d'un Hemicycle, &c. *p. 232. & 234.*
- OUVRAGE**. Ce mot se dit de toutes les sortes de travaux, qui entrent dans la composition des Bâtimens, comme de Maçonnerie, de Charpenterie, de Serrurerie, &c. Il y a de deux sortes d'*Ouvrage* dans la Maçonnerie: les *gros* sont les Murs en fondation, ceux de face & de refend, ceux avec crépis, enduits & ravalements, & toutes les especes de Voutes de pareille matiere: Et les *legers* ou *menus Ouvrages*, sont les Plâtres de différentes especes, comme tuyaux, Souches, & Manteaux de Cheminées, Lambris, Plafonds, Panneaux de Cloisons, & toutes saillies d'Architecture, &c. On appelle *Ouvrages de sujsion*, ceux qui sont cintrez, rampans, ou cetez par leur plan ou leur élévation, & dont les prix augmentent à proportion du déchet notable de la matiere, & de la difficulté qu'il y a de les exécuter. Les Ouvriers disent improprement les belles & bonnes *ouvrages*, au lieu des beaux & bons *ouvrages*. *p. 201. &c.*
- OUVRIER**. Ce mot qui se dit de chaque homme en particulier, qui travaille aux *ouvrages* d'un Bâtiment, & qui est à la tâche ou à la journée: se doit entendre aussi bien des Maîtres que de leurs Compagnons. *p. 189. & 242.*
- OUVROIR**; c'est dans un Arsenal ou une Manufacture, un lieu à part. où des Ouvriers sont employez à une même Espece de travail. *Lat. Officina.* C'est aussi dans une Communauté

Jeunesse de Filles, une Salle longue en forme de Galerie, où à des heures réglées elles s'occupent à des exercices convenables à leur sexe, comme il y en a dans l'Abbaye Royale de S. Cyr près Versailles. p. 332. & 332.

P.

PAGODE. On nomme ainsi chez les Idolâtres de l'Orient, des Bâtimens magnifiquement construits, incrustez & revêtus de matieres précieuses, comme d'or, de marbre, de porcelaine, &c. qui leur servent de Temples pour le culte de leurs Idoles. Les Pagodes des Chinois, Siamois, & autres Indiens, sont des plus riches : & les offrandes qu'on y fait, sont si considérables, qu'on en nourrit une quantité prodigieuse de Pelerins. p. 340.

PALAIS. Terme general pour signifier la Maison d'un Roi ou d'un Prince, qui a différentes épithètes selon les personnes qui l'occupent, comme *Palais Imperial, Royal, Pontifical, Cardinal, Episcopal, Ducal*, &c. On appelle aussi *Palais*, l'enclos qui renferme les Salles & Chambres d'une Cour Souveraine de Justice, comme d'un Parlement. Procope rapporte que l'origine du mot *Palais*, vient d'un certain Grec nommé *Pallas*, qui donna son nom à une Maison magnifique qu'il avoit fait bâtir : & qu'Auguste depuis fut le premier qui nomma *Palais*, la demeure des Empereurs à Rome, sur le Mont qui pour ce sujet, a été appelé *Palatin*. p. 256. 282. & 330.

PALE. Espece de petite Vanne qui sert à ouvrir ou à fermer la Chaussée d'un Etang ou d'un Moulin. On la nomme encore *Bonde*. Lat. *Cataracta*, qui signifie aussi la chute de l'eau qui sort avec impetuositè, lorsqu'on leve cette *Pale*.

PALEE; c'est un rang de Pieux employez de leur grosseur, espacez assez près les uns des autres, liernez, moîsez & boulonnez de chevilles de fer, qui plantez suivant le fil de l'eau, servent de Piles pour porter les travées d'un Pont de bois.

PALESTRE ou **PALÆSTRE**, du Grec *Palaistra*, Lutte ; c'estoit chez les Grecs un Edifice public pour l'éducation de la Jeunesse, où elle s'occupoit autant aux exercices de l'esprit, qu'à ceux du corps, comme au Disque, à la Lutte, & à la Course. La longueur de la *Palæstre*, estoit réglée par Stades, qui valaient chacun 125. pas geometriques : & le nom de Stade, estoit donné à l'Arène sur laquelle on courroit. p. 308.

PALIER ou **REPOS** ; c'est un espace entre les Rampes, & aux tournans d'un Escalier. Et *Demi-palier*, celui qui est quarré de la longueur des marches. Philibert de Lorme nomme *Double marche*, un *Palier* triangulaire dans un Escalier à vis. Les *Paliers* sont appelez par Vitruve, *Retractiones graduum*, & ceux des Amphitheatres, qui sont circulaires, *Diazomata*. Pl. 61. p. 177. &c.

PALIER DE COMMUNICATION, celui qui separe & communique deux Apartemens de plain pied. Lat. *summa Coaxatio* selon Vitruve. p. 242.

PALIER CIRCULAIRE, celui de la Cage ronde ou ovale d'un Escalier en limace. Vitruve le nomme *Præcinctio*.

PALISSADE ; c'est une espece de Barrière de pieux fichez en terre à claire-voie, qu'on fait, au lieu d'un petit Fossé, aux bords d'une Avenüe nouvellement plantée, pour empêcher que les charois endommagent les jeunes arbres. Lat. *Vallum*.

PALISSADE DE JARDIN ; c'est un rang d'arbres feuillus des le pied, & taillez en maniere de mur le long des Allées, on contre les murailles d'un Jardin. Les grandes *Palissades*, se plantent de Charmille, d'Ifs, de Buis, &c. pour les Allées : & les *Palissades d'apui*, se font de Jafmin commun, de Filaria, &c. pour revêtir le Mur d'apui d'une Terrasse. On appelle *Palissades crenelées*, celles qui sont ouvertes d'espace en espace en maniere de creneaux au dessus d'une hauteur d'apui, comme il s'en voit au tour de la Piece d'eau appelée l'Isle

Roiale à Versailles. *Tondre une Palissade*, c'est la dresser avec le croissant qui est une espèce de faux, p. 194.

PALISSER, c'est disposer les branches des arbres d'une *Palissade* à un Treillage, ou contre un Mur de clôture ou de terrasse, en sorte qu'il en soit couvert par tout, le plus que faire se peut.

PALME, du Latin *Palma*, l'étenduë de la main. Mesure Romaine, qui anciennement estoit de deux toises. Le *Grand Palme* de la longueur de la main, contenoit 12. doigts ou 9. pouces du Pied de Roi : & le *Petit* du travers de la main, 4. doigts ou 3. pouces. Cependant selon Maggi le *Palme antique Romain*, n'estoit que de 8. pouces 6. lignes & demi. Le *Palme* est different aujourd'hui selon les lieux, où il est en usage, comme il paroît par ceux qui suivent raportés aussi au Pied de Roi. *Préf. de Vignole. & Pl. 48. p. 131. &c.*

PALME ROMAIN MODERNE, est de douze ouces, qui font 8. pouces 3. lignes & demi. *ibid.*

PALME DE NAPLES, est selon Riccioli, de 8. pouces 7. lignes.

PALME DE PALERME en Sicile, de 8. pouces 5. lignes.

PALME DE GENES, est selon M. Petit, de 9. pouces 2. lignes.

PALME appellé **PAN** ou **EMPAN**, dont on se sert en plusieurs endroits de Languedoc & de Provence, est pareil à celui de Genes.

PALME, Branche de *Palmier*, qui entre dans les ornemens d'Architecture, & qui sert d'attribut à la Victoire & au Martyre. p. 110. Pl. 42. & p. 298. Pl. 89.

PALMETTES, Petits ornemens en maniere de feuilles de *Palmier*, qui se taillent sur quelques moulures. Pl. B. p. VII.

PAMPRE, Feston de feuilles de vigne & de grappes de raisin, ou ornement en maniere de seps de vigne, qui sert à décorer la Colonne Torse, comme il y en a sur les Corinthiennes de la Porte du Chœur de Notre-Dame de Paris. p. 110. Pl. 42.

PAN, c'est le côté d'une figure rectiligne, reguliere ou irreguliere. p. 140 Lat. *Latius*.

PAN DE MUR, c'est une partie de la continuité d'un *Mur*. Ainsi on dit, quand quelque partie d'un *Mur* est tombée, qu'il n'y a qu'un *Pan de mur* de tant de toises à construire, ou à reparer.

PAN COUPÉ, c'est l'encôgnure rabattue d'une Maison, pour y placer une ou deux bornes, & faciliter le tournant des charois. C'est aussi dans une Eglise à Dôme, la face de chaque Pilier de la Croisée, où sont les Pilastres ébralez, & d'où prennent naissance les Pendentifs. Pl. 66 B. p. 241. & p. 304. Pl. 92.

PAN DE BOIS, Assemblage de charpente qui sert de mur de face à un Bâtimeur, & qui se fait de plusieurs manieres. Le plus ordinaire est de sablières, de poteaux à plomb, & d'autres inclinez & posez en décharge. Celui qu'on appelle à *Brins de fougere*, est une disposition de petits potelets assembles diagonalement à tenons & mortoises dans les intervalles de plusieurs poteaux à plomb, laquelle ressemble à des branches de fougere, dont les brins sont cet effet. Celui de *Losanges entrelassez*, est aussi une disposition des pieces d'un *Pan* de bois ou d'une Cloison, posées en diagonale, entaillées de leur demi-épaisseur & chevillées. Les Pauciaux des uns & des autres, sont remplis, ou de brique, ou de maçonnerie enduite d'après les poteaux, ou recouverte & lambrisée sur un Lattis. On appelloit autrefois les *Pans de bois*, & *Colombages*. p. 188. Pl. 64 B. & p. 331. Voyez l'Art de Charpenterie de Mathurin Jousse.

PAN DE COMBLE, c'est l'un des côtés de la couverture d'un Comble. On appelle *Longpan*, le plus long côté. Pl. 64 A. pag. 187.

PAN, Mesure de Languedoc & de Provence. Voyez **PALME**.

PANACHE, Porcion triangulaire de Voute, qui aide à porter la Tour d'un Dôme. Voyez **PENDENTIF**.

PANACHE DE SCULPTURE, Ornement de plumes d'Autruche, qu'on peut quelquefois substituer.

Substituer à la place des feuilles d'un Chapiteau composé, & qu'on a introduit dans le Chapiteau d'Ordre François. p. 298. Pl. 89.

PANETERIE; c'est dans le Palais d'un Prince, le lieu où l'on distribue le pain, & qui est ordinairement au rez-de-chaussée & accompagné d'une Aide.

PANIER. Morceau de Sculpture différent de la Corbeille, en ce qu'il est plus étroit & plus haut & qui rempli de fleurs ou de fruits, sert d'amortissement sur les Colonnes ou les Piliers de la clôture d'un Jardin. Les Termes, les Persans, les Caryatides & autres figures propres à soutenir quelque chose, portent de ces *Paniers*; c'est pourquoi au rapport de M. Felibien, elles sont appellées *Canisera* ou *Cistifera*. Il se voit dans la Cour du Palais de la Valle à Rome deux Saryres antiques de marbre d'une singulière beauté, qui portent aussi de ces *Paniers* remplis de fruits.

PANNE. Piece de bois qui portée sur les tasseaux & chantignoles des Forces d'un Comble, sert à en soutenir les chevrons. Il y a des *Pannes* qui s'assemblent dans les Forces, lorsque les Fermes sont doubles. On nomme *Panne de brisis*, celle qui est au droit du Brisis d'un Comble à la Manfarde. Pl. 64 A. p. 187. Les *Pannes* sont appellées *Templa* par Vitruve.

PANNEAU; c'est l'une des faces d'une pierre taillée. On appelle *Panneau de doigle*, celui qui fait en dedans ou en dehors la convexité d'un Voussoir: *Panneau de teste*, celui qui est au devant: & *Panneau de lit*, celui qui est caché dans les Joints. On appelle encore *Panneau* ou *Moule*, un morceau de fer blanc ou de carton, levé ou coupé sur l'Epure pour tracer une pierre. p. 232. Pl. 66 A. p. 237. &c.

PANNEAU DE MAÇONNERIE; c'est entre les pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, la maçonnerie enduite d'après les poteaux. C'est aussi dans les ravalements des murs de maçonnerie, toute table entre des naissances, platebandes, & cadres. pag. 337.

PANNEAU DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Panneau de Remplage*; c'est une table d'ais minces collez ensemble, dont plusieurs remplissent le Bâti d'un Lambris ou d'une Porte d'assemblage de *Menuiserie*. On appelle *Panneau recouvert*, celui qui excède le Bâti, & est ordinairement moulé d'un quart-de-rond, comme il s'en voit à quelques Portes cochères. On nomme encore *Panneau*, du bois de chesne fendu & débité en planches de différentes grandeurs de 6. à 8. lignes d'épaisseur, dont on fait des moindres *Panneaux de menuiserie*. Pl. 100. p. 341. Lat. *Tympanum* selon Vitruve.

PANNEAU DE SCULPTURE; c'est un morceau d'ornement taillé en Bas-relief, où sont quelquefois representez des Attributs ou des Trophées, pour enrichir les Lambris & Placards de *Menuiserie*. Il se fait de ces *Panneaux* à jonc pour les Clôtures de Chœur, Dossiers d'Oeuvre d'Eglise, &c. & pour servir de jalouses à des Tribunes. Pl. 99. p. 339.

PANNEAU D'ORNEMENS; c'est une espèce de Tableau de grotesques, de fleurs, de fruits, &c. peint ordinairement à fond d'or, pour enrichir un Lambris, un Plafond, &c. p. 170. Pl. 59.

PANNEAU DE GLACE; c'est dans un Placard un compartiment de Miroirs, pour réfléchir la lumière & les objets, & faire paroître un Appariement plus long. On en met aussi dans les Lambris de revêtement, & aux Attribues de cheminée. p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339.

PANNEAU DE FER; c'est un morceau d'ornement de fer forgé ou fondu, & renfermé dans un chassis, pour une Rampe, un Balcon, une Porte, &c. Il se fait aussi de ces *Panneaux* par simples compartimens. p. 218. Pl. 65 D.

PANNEAU DE VITRE; c'est un compartiment de pieces de Verre, dont les plus ordinaires sont quarrées & de boine, les autres en tranchois ou octogones, en triquettes, chaînons, &c. Il se fait aussi des compartimens de pieces de verre peint, distingués par des platebandes de verre blanc. pag. 227. & 335. Lat. *Textum vitreum*. Voyez M. Felibien touchant les Arts. Liv. 1. Chap. 21.

PANONCEAU. Voyez GIROUETTE.

PANTOMETRE. Instrument qui sert à mesurer les Angles & les distances, à former toutes sortes de Triangles rectilignes, & à lever des Plans. Il est construit de trois regles de bois ou de cuivre d'égale grandeur, deux desquelles appliquées l'une sur l'autre & retenues au milieu par un clou rivé, peuvent se croiser & se mouvoir, comme les deux branches d'une paire de ciseaux. La règle de dessous a une rainure à queue d'aronde depuis le centre où elles sont assemblées, jusqu'à un pouce près de son extrémité : dans cette rainure, est mobile une espèce de piron qui reçoit le bout de la troisième règle, & qui sert à l'éloigner, ou à l'approcher du centre des deux autres : l'autre bout de cette troisième règle passant sur un des bras de celle de dessus, forme toutes sortes de Triangles rectilignes, dont on connoît la valeur par les divisions marquées également sur ces trois regles, avec cette différence, que les divisions des deux règles croisées, commencent depuis leur centre jusqu'aux extrémités de leurs bras : & que celles de la troisième commencent depuis le trou qui reçoit le piron, jusqu'à l'autre bout. Ces règles ont des pinules à leurs extrémités, qui servent à bornoyer, pour lever des Plans en faisant les stations nécessaires. Cet instrument est de l'invention de M. Bullet Architecte du Roi, dont il a fait un Traité. Il y en a quantité d'autres pour le même usage, qui ont différens noms & qui sont aussi de différente construction. p. 358. *Voyez SAUTERELLE GRADUÉE.*

PARABOLE. Figure Geométrique faite de la section d'un Cone parallèle à l'un de ses côtes. Pl. 7. p. j.

PARALLELE, du Grec *Parallelos*, qui est également distant. Ce mot se dit des lignes, des figures & des corps, qui prolongez sont toujours en égale distance. Pl. 7. p. j.

PARALLELEPIPEDE. Solide regulier compris entre six surfaces rectangles & *paralleles*, dont les opposées sont égales, comme deux ou plusieurs Cubes joints bout à bout.

PARALLELOGRAMME ; c'est une figure dont les angles & les côtes opposés sont égaux, & qui est rectangle, quand ses angles sont droits. On le nomme aussi *Quarré-long*. Pl. 7. p. j.

PARAPET, de l'Italien *Parapetto*, garde-poitrine ; c'est le petit mur qui sert d'appui ou de garde-fou à un Quay, à un Pont, à une Terrasse, &c. Ce que les Latins appelloient *Circumitus*, & *Lorica*. Pl. 73. p. 259.

PARC ; c'est un grand Clos ceint de murailles, dépendant d'une Maison Royale, ou d'un Château : où l'on tient des bestes fauves. Ce mot vient du Latin *Parcus*, lieu clos. p. 190. & 336. Lat. *Septum*.

PARC DE MARINE, est un grand clos, qui renferme des Magazins, & où l'on construit des Bâtimens de Mer. p. 357.

PARCLOSE. *Voyez FORMES D'EGLISE.*

PAREMENT ; c'est ce qui *paroit* d'une pierre, ou d'un mur au dehors, & qui selon la qualité des ouvrages, peut être layé, traversé & polian grais. Les Anciens pour conserver les arestes des pierres, les posoient à *paremens* brutes, & les retailloient ensuite sur le Tas. Pl. 64 A. p. 237. & 336.

PAREMENT DE MENUISERIE ; c'est ce qui *paroit* extérieurement d'un ouvrage de *Menuiserie* avec cadres & panneaux, comme d'un Lambris, d'une Embrasure, d'un Revêtement, &c. La plupart des Portes, Guichets de Croisée, &c. sont à deux *paremens*. Il y a des Assemblages tels que le Parquet, qui sont arasés en leur *parement*. p. 121. & Pl. 100. p. 341.

PAREMENT DE PAVÉ, se dit de l'assiette uniforme du Pavé, sans bosses ni flaches. p. 351.

PAREMENS DE COUVERTURE ; ce sont les plâtres qui se mettent contre les gouttières, pour soutenir le battelage des tuiles d'une Couverture.

PARLOIR ; c'est dans un Couvent de Filles une Salle ou Cabinet, où les personnes de dehors leur *parlent* par une espèce de fenestre grillée. p. 352.

PARPAIN. On dit qu'un Mur fait *parpain*, lorsque les pierres dont il est construit, le traversent & en font les deux *paremens*. p. 235. & Pl. 66 B. p. 241. Vitruve rapporte que les Grecs nommoient ces pierres à deux *paremens*, *Diazonous*.

PARPAIN D'ÉCHIFFRE. *Voyez ÉCHIFFRE.*

PARPAINS D'APUI. On nomme ainsi les pierres à deux parcmens, qui sont entre les Aleges, & forment l'*Apui* d'une Croisée, particulièrement quand elle est vuide dans l'Embrasure. p. 121.

PARQUET; c'est dans une Salle, où l'on rend la Justice, l'espace qui est renfermé par la Barre d'Audience. Lat. *Curia Septum.*

PARQUET DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Feuille de Parquet*; c'est un Assemblage de Menuiserie de trois pieds & un pouce en quarré, composé d'un chassix & de plusieurs traverses croisées quarrément ou diagonalement, qui forment un Bâti appelé *Carcaffe*, qu'on remplit de carreaux retenus avec languettes dans les rainures de ce Bâti: le tout à parement arafé. Il se pose dans les Pièces les plus propres d'un Appartement, ou quarrément ou diagonalement: & il est entretenu par des Frises, & arrêté sur des Lambourdes avec clous à teste perduë. *Parqueter*; c'est couvrir de *Parquet* un Plancher. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

PARTAGE. *Voyez BASSIN DE PARTAGE.*

PARTAGE D'HERITAGE; c'est la division d'un *Heritage*, que font par lots, ou égales portions, les Arpenteurs & Architectes Experts, entre plusieurs Cohéritiers: Et lorsque dans cet *Heritage*, il y a des portions qui ne peuvent estre divisées sans un notable préjudice, comme les Bâtimens, il se fait une estimation de leur plus-valeur, pour estre ajoutée au plus foible lot, & estre compensée en argent.

PARTERRE, du Latin *Partiri*, diviser; c'est la partie découverte d'un Jardin au devant d'une Maison, & qui est divisée par compartimens de buis nain, ou de gazon. Le mot de *Parterre* signifioit anciennement une Place à bâuir. p. 190. Pl. 65 A. &c. Lat. *Area hortensis.*

PARTERRE DE BRODERIE, celui qui est composé de rinceaux, de fleurons, & autres figures formées par des traits de buis nain, & entouré de Platebandes, comme le grand *Parterre* des Thuilleries. Pl. 65 A. p. 191. &c. Lat. *Area topiaria.*

PARTERRE DE PIÈCES COUPÉES, celui qui est par compartimens de figures régulières séparées par des sentiers, & dans lequel on met des fleurs, comme le grand *Parterre* de Trignon. *ibid.* Lat. *Area florea.*

PARTERRE DE GAZON, celui qui est fait de pièces de gazon en compartimens quarréz & avec enroulemens, comme le *Parterre* de l'Orangerie de Versailles. Lat. *Area cespitiaria.*

PARTERRE À L'ANGLOISE, celui qui est de Broderie mêlée de Platebandes, & enroulemens de gazon, comme le grand *Parterre*, appelé à la Dauphine, au dessus de l'Orangerie de Versailles. *ibid.*

PARTERRE D'EAU. Compartiment formé, ou par plusieurs Bassins de diverses figures avec jets & brouillons d'eau, comme à Chantilly: ou par un ou deux grands Bassins, comme au devant du Château de Versailles.

PARTERRE DE THEATRE; c'est le grand espace, qui est entre l'*Amphitheatre* & le *Theatre*, & où les Spectateurs sont le plus souvent debout. Cet espace estoit appelé *Orchestra* chez les Anciens, & comme il estoit la partie la plus commode du *Theatre*, le Senar s'y rangeoit pour voir les Spectacles; c'est aussi aujourd'hui l'endroit où l'on dresse le Haut-Dais pour le Roi dans les Salles de Baler ou de Comedie des Maisons Royales. Lat. *Caveda.*

PARVIS; c'estoit devant le Temple de Salomon, une Place quarrée & entourée de Portiques. A cette imitation on donne aujourd'hui le même nom à la Place qui est devant la principale Face d'une grande Eglise, comme le *Pervis* de Notre-Dame de Paris. p. 313. Lat. *Atrium.*

PAS. Petites entailles en embrevement, faites sur les Plateformes d'un Comble, pour recevoir les pieds des Chevrans. Pl. 64 A. p. 187.

PAS DE PORTE; c'est la pierre qu'on met au bas d'une *Porte*, entre les tableaux, & qui

- differe du Scüil, en ce qu'elle avauce au delà du nû du Mur en maniere de marche. *Pl. 64 B. pag. 189. Lat. Lapis liminaris.*
- PAS DE VIS;** c'est une partie de la ligne spirale d'une *Vis*, qui fait la circonference de son cylindre, en sorte que chaque tour entier que fait cette *Vis*, se nomme un *Par*. On donne aussi quelquefois ce nom à chaque distance, qui est entre les arestes des circonvolutions d'une *Vis*.
- PASSAGE;** c'est dans une Maison, une Allée differente du Corridor, en ce qu'elle n'est pas si longue. *pag. 174. Planch. 60. 61. &c.*
- PASSAGE DE SERVITUDE;** celui dont on jouit sur l'heritage d'autrui par convention ou par prescription: Et *Passage de souffrance*, celui qu'on est obligé de souffrir par chez soi en vertu d'un titre. *p. 358.*
- PASSER.** Terme de Dessinateur, qui signifie dessiner à l'encre de la Chine. Ainsi on dit *Passer* un Dessin à l'encre, c'est-à-dire en tracer les lignes sur le trait au crayon. *ibid.*
- PATENOSTRES.** Petits grains en forme de perles rondes, qu'on taille sur les Baguettes. *p. vi. Pl. B.*
- PATERE.** Petit Plat qui servoit aux Sacrifices des Anciens, & qu'on employe pour ornement dans la Frise Dorique, & dans les Tympanes des Arcades. *Pl. 8. p. 25. Lat. Patera.*
- PATIN.** Piece de bois posée de niveau sur le Parpain d'échiffre d'un Escalier, dans laquelle sont assemblez à plomb les noyaux & potelets. *Pl. 64 B. p. 189. Lat. Calk scapi* selon Vitruve.
- PATINS.** Pieces de bois qu'on couche sur un Pilotage, & sur lesquelles on pose les Plateformes pour fonder dans l'eau. *pag. 243.*
- PATTED'OYE.** Ce mot se dit du concours de trois Allées ou Avenües pour arriver à un même endroit, comme la *Patted'oye* de Versailles. *p. 196.*
- PATTED'OYE en Charpenterie;** c'est une Enrayure formée de l'assemblage des demi-tirans, qui retiennent le Chevet d'une vieille Eglise, comme celles des Eglises des PP. Chartreux, Cordeliers, &c. à Paris. Ce mot se dit aussi d'une maniere de marquer par trois hoches les pieces de bois avec le traceret.
- PATTED'OYE DE PAVÉ;** c'est l'extrémité d'une Chaussée de *Pavé*, qui s'étend en glais rond pour se raccorder aux ruisseaux d'en-bas.
- PAVE'.** Ce mot se dit autant de l'Aire pavée sur laquelle on marche, ou voiture des fardeaux, que de la matiere qui l'affermir, comme est le caillou, ou le gravois avec mortier de chaux & sable, ou le grais, la pierre dure, &c. *p. 208. 348. Pl. 102. &c.*
- PAVE' DE GRAIS,** celui qui est fait de quartiers de *Grais* de 8. à 9. poudres, presque de figure cubique, dont on se sert en France pour paver les grands Chemins, Ruës, Cours, &c. On appelle *Pavé fendu*, celui qui est de la demi-épaisseur du précédent, & dont on pave les petites Cours, les Cuisines, Écuries, &c. Et *Pavé d'échantillon*, ceux qui sont des grandeurs ordinaires selon la Coutume. Le *Grais* qui est la meilleure pierre pour paver, & dont l'usage a été introduit à Paris & aux environs par le Roi Philippe Auguste, l'an 1184. est appelé des Latins *Silex*, d'où les Italiens font dériver le mot de *Selciata*, qui signifie chez eux tout Chemin pavé. *ibid.*
- PAVE' DE PIERRE,** celui qui est fait de dalles de pierre dure à joints quarrés, posées d'équerre; ou en losanges à carreaux égaux avec platebandes, comme le *Pavé* de l'Eglise du dedans des Invalides; ou de quartiers tracez à la sauterelle, & posés à joints incertains, comme les *Pavés* antiques des Voyes Flamme, Émilienne, &c. à Rome. *p. 353. Les Pavés de pierre*, sont appelez des Latins *Pavimenta lithostrata*.
- PAVE' DE MARBRE,** celui qui est fait de grands carreaux de *Marbre* en compartimens, qui répondent aux corps d'Architecture, & aux Voutes des Bâtimens, comme le *Pavé* des belles Eglises nouvelles. Il y a aussi de ce *Pavé*, qui est fait de petites pieces de rapport de *Marbre* précieux, en maniere de Mosaïque, comme il s'en voit dans l'Eglise de Saint Marc de Venise: & que les Latins nomment *Pavimentum segmentatum*. *Planch. 103. pag. 353. &c.*

PAVA'

PAVÉ DE BRIQUE, celui qui est fait de *Brique* posée de champ & en épi semblable au Point d'Hongrie, comme le Pavé de la Ville de Venise: ou de carreau barlong à six pans figuré, comme les bornes de verre adossées, ainsi qu'estoit pavé l'ancien Tibur. Cette sorte de Pavé, est appelée des Latins *Spicata Testacea*: celui de grands carreaux quarrés, *Pavimenta tessellata*: & generalement tous les Pavés de brique, *Pavimenta lateritia*. Pl. 101. p. 349 &c.

PAVÉ DE MOULON, celui qui est fait de *Moulons* de meulière posés de champ, pour affermir le fond de quelque grand Rond ou Piece d'eau.

PAVÉ DE TERRASSE, celui qui sert de Couverture en plateforme, soit sur une Voute, ou sur un Plancher de bois. Ceux qui sont sur les Voutes, sont ordinairement de dalles de pierre à joints quarrés qui doivent estre coulez en plomb: & ceux sur le bois, que les Latins nomment *Pavimenta contignata*, sont de grais avec couchis pour les Ponts, de carreaux pour les Planchers des Chambres, & enfin d'aïtes ou couches de mortier fait de ciment, & de chaux avec cailloux, ou de briques posées de plat, comme les Orientaux & les Meridionaux le pratiquent sur leurs Maisons. Tous ces Pavés à découvert, sont appelez des Latins *Pavimenta subdialia*. Pl. 102. p. 349 & 351.

PAVÉ POLI. Tout Pavé bien alisé & bien dressé de niveau, cimenté ou mastiqué, & poli avec le grais. p. 353.

PAVEMENT. Ce mot se dit aussi bien de l'action de paver, que d'un espace pavé en compartiment de carreaux de terre cuite, de pierre, ou de marbre. Pl. 68. p. 249. & 354. Lat. *Stratura*.

PAVER, c'est asséoir le Pavé, le dresser avec le marteau, & le battre avec la damoiselle. On dit Paver à sec, lorsqu'on asséoit le Pavé sur une Forme de sable de Rivière, comme dans les Ruës ou sur les grands Chemins. Paver à bain de mortier, lorsqu'on se sert de mortier de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment pour asséoir & maçonner le Pavé, comme on fait dans les Cours, Coisines, Ecuries, Terrasses, Aqueducs, Pierrières, Cloaques, &c. Repaver; c'est sur une Forme neuve manier à bourle le vieux Pavé, & en mettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. Ce mot vient du Latin *Pavire*, battre la terre pour l'affermir. p. 208. & 350.

PAVEUR, celui qui taille & asséoit le Pavé. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons. p. 351. Lat. *Strator*.

PAVILLON, de l'Italien *Padiglione*, une Tente; c'est un Bâtiment le plus souvent isolé, & de figure quarrée sous un seul Comble. C'est aussi dans une Façade un Avant-corps qui en marque le milieu: & lorsqu'il en flanke une encôgnure, on le nomme *Pavillon angulaire*. p. 112.

PAVILLON DE JARDIN; c'est dans un Jardin, un petit Bâtiment séparé pour y jouir du repos & de la belle veüe, comme le Pavillon de l'Aurore à Sceaux. p. 200.

PEINTURE; c'est un des Arts liberaux, qui par le moyen des couleurs represente toutes sortes d'objets, & qui a trois parties, l'Invention, le Dessin, & le Co'oris. La Peinture contribue dans les Bâtimens, à la legereté, les faisant paroître plus exhaussés & plus vastes par la perspective: à la decoration, par la variété des objets agreables repandus à propos, & par le raccordement du faux avec du vray: & à la richesse, par l'imitation des marbres, des métaux & autres manieres précieuses. Elle se distribue par grands sujets historiques ou allegoriques, pour les Voutes, Plafonds & Tableaux; & cette Peinture est appelée de Virgile *Megalographia*: ou par petits sujets, comme ornemens, grotesques, fleurs, fruits & autres nommez de Plin *Topiaria opera*, qui conviennent aux Compartimens & Panneaux des Lambris. La Peinture à fresque, qui est la plus ancienne & la moins finie, sert pour les dedans des lieux spacieux, tels que sont les Eglises, Basiliques, Galeries, &c. & même pour les dehors, sur des enduits préparés pour la retenir. La Mosaïque, quoique la moins en usage, est la plus durable: & la Peinture à l'huile inventée vers le commencement du siècle passé, se conserve avec beaucoup de force sur le bois & la toile pour toutes sortes de Tableaux. p. 260. & 345. Voyez l'Art de Peinture de M.

Du

Du Frenoy, les Principes des Arts & les Entretiens de *Peinture* de M. Felibien, les Dissertations de M. de Piles, & plusieurs Auteurs qui ont écrit les Vies & les Ouvrages des *Peintres*.

PELOUSE. Voyez TAPIS DE GAZON.

PENDENTIF; c'est une portion de Voute entre les Arcs d'un Dome, qu'on nomme aussi *Fourche* ou *Panache*, & qu'on taille de Sculpture, comme à Paris ceux du Val-de-Grace & de Saint Louis des Invalides, où sont les quatre Evangelistes; mais que la Peinture rend plus legers; comme on le peut remarquer à la plupart de ceux des Domes de Rome, & particulièrement à ceux de Saint Charles alli Catinari, & de S. André de la Valle, qui sont du Dominiqui. Pl. 66 B. p. 241. & Pl. 68. p. 249.

PENDENTIF DE VALENCE. Espèce de Voute en manière de Cû-de-four rattaché par quatre Fourches; comme il s'en voit aux Chapelles de l'Eglise de S. Sulpice, & aux Charniers neufs des Saints Innocens à Paris. Cette Voute est ainsi appelée, parce que la premiere a esté faite à *Valence* en Dauphiné, où elle se voit encore dans un Cimetiere, & qui est portée sur quatre Colonnes pour couvrir une Sepulture.

PENDENTIF DE MODERNE; c'est la portion d'une Voute Gothique entre les Formerets, Arcs doubleaux, Ogives, Liernes & Tiercerons. Pl. 66 A. p. 237. & 343.

PENDULE, ou plutôt BOETE DE PENDULE; c'est une espèce de petit Portique ordinairement de marqueterie, enrichi de petites Colonnes précieuses avec des ornemens de bronze doré, & terminé par un petit Dome ou un couronnement, qui sert pour renfermer les mouvemens & le cadran d'une Horloge à *Pendule*. p. 306.

PENTAGONE. Voyez POLYGONE.

PENTE. Inclinaison peu sensible, qu'on fait ordinairement pour faciliter l'écoulement des eaux; elle est réglée à tant de lignes par toise pour le Pavé & les terres, pour les Canaux des Aqueducs & Conduites, & pour les Chesneaux & Goutieres des Combles. On appelle *Contrepente* dans le Canal d'un Aqueduc ou d'un Ruissseau de Ruë, l'interruption du niveau de *pente* causé par mal-façon ou par l'affaissement du terrain, en sorte que les eaux n'ayant pas leurs cours libres, s'écoulent ou restent dormantes. p. 176. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. *Declivitas*.

PENTE DE COMBLE; c'est l'inclinaison des côtes d'un *Comble*, qui le rend plus ou moins roide sur sa hauteur par raport à sa base. p. 223. C'est ce que Vitruve appelle *Stillicidium*.

PENTURE. Morceau de fer plat replié en rond par un bout, pour recevoir le mammelon d'un Gond, & qui attaché sur le bord d'une Porte ou d'un Contrevent, sert à le faire mouvoir pour l'ouvrir ou le fermer.

PEPERIN. Pierre grise & rustique, dont on se sert à Rome pour bâtir. p. 254.

PEPINIERE. Plant d'arbres, d'arbrisseaux, & de fleurs sur plusieurs lignes, separez selon leurs espèces par des sentiers, pour estre transplantez dans le besoin, comme la *Pepiniere* du Roy au Faubourg S. Honoré, & celle de Trianon dans laquelle sont conservez environ trois cens mille pots de fleurs. p. 193. Lat. *Surcularium*.

PERCE'. Ce mot s'entend de la distribution des Jours d'une Façade, c'est pourquoy on dit qu'un Pan de bois ou qu'un Mur de face est bien *percé*, lorsque les vuides sont bien proportionnez aux solides. On dit aussi qu'une Eglise, qu'un Vestibule, qu'un Salon, &c. est bien *percé*, lorsque la lumiere y est répandue également. p. 78. & 132.

PERCEMENT, se dit de toute ouverture faite après coup pour la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, ou pour quelque autre sujet. p. 330.

PERCHE. Voyez ARPENT.

PERCHES. On nomme ainsi dans l'Architecture Gothique, certains Piliers ronds, menus & fort hauts, qui joints trois ou cinq ensemble, portent de fond & se courbent par le haut pour former les Arcs & les Nerfs d'Ogives, qui retiennent les Pendentifs. Ces *Perches* sont imitées de celles qui servoient à la construction des premieres Tentés & Cabaues p. 2.

PERI-

PERIPHERIE. Voyez **POURTOUR.**

PERIPTERE, c'est dans l'Architecture antique, un Bâtiment environné en son pourtour extérieur, de Colonnes isolées, comme estoient le portique de Pompée, la Basilique d'Antonin, le Septizon de Severe, &c. Ce mot vient du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aile. Voyez **TEMPLE.**

PERISTYLE. Ce mot qui vient aussi du Grec, se dit d'un lieu environné de Colonnes isolées en son pourtour intérieur, &c qui le fait différer du Periptere, comme est le Temple Hypetre de Vitruve, & comme sont aujourd'hui quelques Basiliques de Rome, plusieurs Palais d'Italie, & la plupart des Cloîtres. Cependant *Peristyle*, se dit encore indifféremment d'un rang de Colonnes tant au dedans qu'au dehors d'un Edifice, comme le *Peristyle* Corinthien du Portail du Louvre, l'Ionique du Château de Trianon, & le Dorique de l'Abbaye de Ste Geneviève du Mont à Paris. Ce dernier est du dessin du P. De Cœuil. p. 304. Lat. *Peristylum*.

PERPENDICULAIRE. V. **LIGNE PERPENDICULAIRE.**

PERRIERE. Voyez **CARRIERE.**

PERRON. Escalier découvert en dehors d'une Maison, & qui se fait de différentes formes & grands par rapport à l'espace & à la hauteur où il doit arriver. Pl. 61. p. 77. &c. Lat. *Podium* & *Suggestum*.

PERRON QUARRÉ, celui qui est d'équerre, comme sont la plupart des *Perrons*, & particulièrement celui de la Sorbonne & du Val-de-Grace, mais le plus grand qui se voye de cette espèce, est celui du Jardin de Matly. p. 196.

PERRON CIRCULÉ, celui dont les marches sont rondes ou ovales. Il y a de ces *Perrons*, dont une partie des marches est en dehors & l'autre en dedans, ce qui forme un Palier rond dans le milieu, comme celui du bout du Jardin de Belveder à Rome : ou un Palier ovale, comme à Luxembourg à Paris & au Château de Captarole. Pl. 71. p. 257. & Pl. 73. p. 259.

PERRON À PANS, celui dont les encadreures sont coupées, comme au Portail de l'Eglise du Collège Mazarin à Paris.

PERRON DOUBLE, celui qui a deux Rampes égales, qui tendent à un même Palier, comme est le *Perron* du fond du Capitole : ou deux Rampes opposées pour arriver à deux Paliers, comme celui de la Cour des Fontaines de Fontainebleau. Il y a de ces *Perrons*, qui ont ces deux dispositions de Rampes ; en sorte que par un *Perron* carré on monte sur un Palier, d'où commencent deux Rampes opposées pour arriver chacune à un Palier barlong, d'où ensuite on monte par deux autres Rampes à un Palier commun, comme est le grand *Perron* du Château neuf de S. Germain en Laye, du dessin de Guillaume Marchand Architecte du Roi Henri IV. & ceux du Jardin des Thuilleries, qui sont de M. Le Nautre. Ces sortes de *Perrons*, sont fort anciens ; puisqu'il se voit encore des vestiges d'un de cette dernière espèce, parmi les Ruines de Tchelminar près Schiras en Perse, dont le Sieur Des Landes rapporte la Figure dans son Livre des Beautés de la Perse. Pl. 71. p. 257.

PERSAN. Ce mot est commun pour toutes les Statues d'hommes, qui portent des Entablemens, & que Vitruve nomme *Atlantes* & *Telamones*.

PERSPECTIVE, c'est une Science qui enseigne par règles, à représenter sur une superficie plane, les objets, tels qu'ils paroissent à la vue : & dont Vignole, Desargues, Le P. Du Breüil Jésuite & plusieurs autres ont écrit. *Prefaces*.

PERSPECTIVA D'ARCHITECTURÆ, c'est la représentation du dehors, ou du dedans d'un Bâtiment, d'un Jardin, &c. dont les côtes sont racourcis, & les parties fuïantes diminuées par proportion, depuis la ligne de terre jusqu'à l'horizontale. Vitruve la nomme *Scenographia*. *ibid*.

PERSPECTIVE PEINTE, celle qui représente de l'Architecture, ou quelque Passage peint contre un Mur de pignon ou de clôture, pour en cacher la difformité, & feindre de l'éloignement.

- ment, & raccorder le faux avec le vrai, comme sont les *Perspectives* des Hôtels de Fieubert, de S. Pouange, D'Angeau, &c. à Paris. p. 100.
- PERTUIS** ; c'est un passage étroit pratiqué dans une Rivière, aux endroits où elle est basse, pour en hausser l'eau de 3. ou 4. pieds, & faciliter ainsi la navigation des Bâteaux qui montent ou qui descendent ; ce qui se fait en laissant entre deux Balteaux, une ouverture, qu'on ferme avec des Aiguilles, comme sur la Rivière d'Yonne ; ou avec des planches en travers, comme sur la Rivière de Loir : ou enfin avec des Portes à vannes, ainsi qu'au *Pertuis* de Nogent sur Seine. p. 243. Lat. *Cataracta*. Voyez **ECLUSE**.
- PERTUIS DE BASSIN** ; c'est un trou par où se perd l'eau d'un Bassin de Fontaine, ou d'un Réservoir ; lorsque le plomb, le ciment ou le corroy est fendu en quelque endroit. Ce que les Fontainiers nomment aussi *Renard*. Lat. *Rima*.
- PESE'E**. Voyez **LEVIER**.
- PEUPLER** ; c'est en Charpenterie garnir un vuide, de pièces de bois espacées à égale distance. Ainsi on dit *Peupler* de poteaux une Cloison, *Peupler* de solives un l'auchet, *Peupler* de chevrons un Comble, &c. p. 358.
- PHARE** Voyez **FANAL**.
- PICNOSTYLE**. Voyez **PYCNOSTYLE**.
- PIECE**. Ce mot se dit de chaque différent lieu, dont une Maison, ou un Appartement est composé, comme d'une Salle, d'une Chambre, d'un Cabiner, &c. p. 174. &c.
- PICES DE CHARPENTES** ; c'est tout morceau de bois taillé, qui entre dans un Assemblage de Charpenterie, & sert à divers usages dans les Bâtimens. On nomme *Maitresses Pices*, les plus grosses, comme les Poutres, Tirans, Entrails, Jambes de force, &c. p. 210. Lat. *Tigna*, qui est un mot commun pour toutes les *Pices* de bois équarries.
- PICES DE BORDS** ; c'est selon l'Usage, la mesure de 6. pieds de long sur 72. pouces d'équarrissage ; ainsi une *Piece* de bois méplat de 12. pouces de largeur sur 6. pouces de grosseur & 6. pieds de long ; ou une Solive de 6. pouces de gros sur 12. pieds de long, sera ce qu'on appelle une *Piece*, à quoi on reduit toutes les *Pices* de bois de différentes grosseurs & longueurs, qui entrent dans la construction des Bâtimens, pour les estimer par cent. p. 223.
- PICES D'APUI** ; c'est à un châssis de menuiserie, une grosse moulure en saillie, qui pose en recouvrement sur l'*Apui* ou tablette de pierre d'une Croisée, pour empêcher que l'eau entre dans la feuillure. p. 121.
- PICES DE TUILES**, ce sont tous les morceaux de *Tuile*, qui servent à divers endroits sur les Couvertures. On nomme *Tiercines*, les morceaux d'une *Tuile* fendue en longueur, employez aux Bartelemens ; & *Nigoteaux*, ceux d'une *Tuile* fendue en quatre, pour servir aux Solins & Ruilées.
- PICES DE VERRA**, ce sont tous les petits carreaux ou morceaux de *Verre* de différentes figures & grandeurs, qui entrent dans les Compartimens des Formes & Panneaux de Vitres. p. 227.
- PICES COUPÉES**. On appelle ainsi un Compartiment de plusieurs petites *pieces* figurées ou formées de lignes parallèles, & d'enroulemens, & séparées par des sentiers, pour faire un Parterre de fleurs ou de gazon. Pl. 65 A. p. 191. &c.
- PICES D'EAU** ; c'est dans un Jardin un grand Bassin de figure conforme à la situation, comme la *Piece* d'eau, appelée des *Suisse*s devant l'Orangerie, celle de l'Île Royale dans le Petit Parc, & celle de Neptune devant la Fontaine du Dragon à Versailles. pag. 198.
- PIED**. Mesure imitée de la longueur du Pied humain, & différente selon les lieux ; de laquelle on se sert pour mesurer les superficies & les solides. On appelle aussi *Pied*, l'instrument en forme de petite règle, qui a la longueur de cette mesure, & sur lequel sont gravées les parties. Les *Pieds* doivent être considérez ou comme antiques, ou comme modernes. Ceux qui sont rapportez ci-après, ont été tirez de plusieurs Mémoires & Mesures originales : & de Snellius, Riccioli, Scamozzi, Mrs. Petit, Picart & autres Geometres & Architectes ;

chitectes : & on a réduit les uns & les autres au *Pied de Roi*, qui est une Mesure établie à Paris & en quelques autres Villes de France, dont les six font la Toise, & qui est divisé en douze pouces, le Pouce en douze lignes, & la Ligne en dix parties; ainsi ce *Pied* entier, a 1440. parties. On se sert de Palmes & de Brasses, au lieu de *Pieds*, en quelques Villes d'Italie. Toutes ces mesures sont utiles pour l'intelligence des Livres, des Dessins & des Ouvrages d'Architecture de divers lieux. Pl. 42. p. 111. &c.

PIEDS ANTIQUES par rapport au *Pied de Roi*.

PIED D'ALEXANDRIE, avoit 13. pouces 2. parties.

PIED D'ANTIOCHE, 14. pouces 11. lignes 2. parties.

PIED ARABIQUE, 12. pouces 4. lignes.

PIED BABYLONIEN, 12. pouces 1. ligne & demi. selon *Capellus*, 14. pouces 8. lignes & demi : & selon *M. Petit*, 12. pouces 10. lignes & demi.

PIED GRAC, 11. pouces 5. lignes & demi : & selon *M. Perrault*, 11. pouces 3. lignes.

PIED HEBREU, 13. pouces 3. lignes.

PIED ROMAIN, selon *Riccioli* & *Vilalpande*, 11. pouces 1. ligne 8. parties : selon *Lucas Pectus*, au rapport de *M. Perrault*, 10. pouces 10. lignes 6. parties : & selon *M. Picart*, 10. pouces 10. lignes 6. part. qui est la longueur de celui qui se voit au Capitole, & apparemment la meilleure mesure; cependant selon *M. Petit*, qui prend le milieu de toutes les différences mesures que nous avons, il est de 11. pouces.

PIEDS MODERNES par rapport au *Pied de Roi*.

PIED D'AMSTERDAM, a 10. pouces 5. lignes 3. parties.

PIED D'ANVERS, 10. pouces 6. lignes.

PIED D'AVIGNON, & D'AIX en Provence Voyez PALME.

PIED D'AUSBOURG en Allemagne, 10. pouces 11. lignes 3. parties.

PIED DE BAVIERE en Allemagne, 10. pouces 8. lignes.

PIED DE BIZANÇON en Franche-Comté, 11. pouces 5. lignes 2. parties.

PIED, OU BRASSE DE BOULOGNE en Italie, 14. pouce. selon *Scamozzi*, & 14. pouces 1. ligne selon *M. Picart*.

PIED DE BRASSE. Voyez BRASSE.

PIED OU DESAB DU CAIRE en Egypte, 10. pouces 6. lignes.

PIED DE COLOGNE, 10. pouces 2. lignes.

PIED DE COMTE, & DE DOL, 13. pouces 2. lignes 3. parties.

PIED, OU PIC DE CONSTANTINOPL, 14. pouces 5. lignes.

PIED DE COPENHAGUE en Danemarck, 10. pouces 9. lignes & demi.

PIED DE CRACOVIE en Pologne, 13. pouces 2. lignes.

PIED DE DANTZIC en Pologne, 10. pouces 4. lignes 6. parties selon *M. Petit* : & 10. pouces 7. lignes selon *M. Picart*.

PIED DE DIJON en Bourgogne, 11. pouces 7. lignes 2. parties.

PIED DE FLORENCE. Voyez BRASSE.

PIED DE GENES. Voyez PALME.

PIED DE GENEVE, 18. pouces 4. parties de ligne.

PIED DE GRANOBLE en Dauphiné, 12. pouces 7. lignes 2. parties.

PIED DE HUYDELSBERG en Allemagne, 10. pouces 2. lignes selon *M. Petit* : & 10. pouces 4. lignes & demi selon une mesure originale.

PIED DE LEIPSIK en Allemagne, 11. pouces 7. lignes 7. parties.

PIED DE LAYDE en Hollande, 11. pouces 7. lignes.

PIED DE LIÈGE, 10. pouces 7. lignes 6. parties.

PIED DE LION, 12. pouces 7. lignes 2. parties selon *M. Petit*, & 12. pouces 7. lignes & demi selon une mesure originale. Sept pieds & demi, font la Toise de Lion.

PIED DE LISBONNE en Portugal, 11. pouces 6. lignes 7. parties selon *Snellius*.

PIED DE LONDRES, & DE TOUTE L'ANGLETERRE, 11. pouces 3. lignes, ou 11. pouces 2. lignes

2. lignes 6. parties selon *M. Picart* ; mais selon une mesure originale, 11. pouces 4. lignes & demi. Le Pouce d'Angleterre se divise en 10. parties ou lignes.
- PIED DE LORRAINE**, 10. pouces 9. lignes 2. parties.
- PIED DE MANHÉIM dans le Palatinat du Rhin**, 10. pouces 8. lignes 7. parties selon une mesure originale.
- PIED DE MANTOUE en Italie. Voyez BRASSE.**
- PIED DE MASCON en Bourgogne**, 12. pouces 4. lignes 3. parties. Il en faut 7. & demi pour la Toise.
- PIED DE MAYENCE en Allemagne**, 11. pouces 1. ligne & demi.
- PIED DE MIDDLEBOURG en Zelande**, 11. pouces 1. ligne.
- PIED DE MILAN. Voyez BRASSE.**
- PIED DE NAPLES. Voyez PALME.**
- PIED DE PADOUE en Italie**, 13. pouces 1. ligne selon *Scamozzi*.
- PIED DE PALERME en Sicile. Voyez PALME.**
- PIED DE PARME en Italie. Voyez BRASSE.**
- PIED DE PRAGUE en Bohême**, 11. pouces 1. ligne 8. parties.
- PIED DU RHIN**, 11. pouces 5. lignes 3. parties selon *Snellius & Riccioli* : 11. pouces 6. lignes 7. parties selon *M. Petit* : 11. pouces 7. lignes selon *M. Picart* : & 11. pouce. 7. lignes & demi selon une mesure originale.
- PIED DE ROUEN**, semblable au *Pied de Roi*.
- PIED DE SAVOYE**, 10. pouces.
- PIED DE SEDAN**, 10. pouces un quart.
- PIED DE SIENNE en Italie. Voyez BRASSE.**
- PIED DE STOKOLME en Suede**, 12. pouces 1. ligne.
- PIED DE STRASBOURG**, 10. pouces 3. lignes & demi.
- PIED DE TOLEDE, ou PIED CASTILLAN**, 11. pouces 2. lignes 2. parties selon *Riccioli*, & 10. pouces 3. lignes 7. parties selon *M. Petit*.
- PIED TRAVAIN dans l'Etat de Venise**, 14. pouces & demi selon *Scamozzi*.
- PIED DE TURIN, ou DE PIÉMONT**, 16. pouces selon *Scamozzi*.
- PIED DE VENISE**, 12. pouces 10. lignes selon *Scamozzi*, & *Lorini* : 12. pouces 8. lignes selon *M. Petit* : & 11. pouces 11. lignes selon *M. Picart*.
- PIED DE VERONE en Italie, égal à celui de Venise.**
- PIED DE VICENCE en Italie**, 13. pouces 2. lignes selon *Scamozzi*.
- PIED DE VIENNE en Autriche**, 11. pouces 8. lignes.
- PIED DE VIENNE en Dauphiné**, 11. pouces 11. lignes.
- PIED D'URBIN, & DE TRAZARO en Italie**, 13. pouces 1. ligne selon *Scamozzi*.
- PIEDS selon les dimensions.**
- PIED COURANT**, celui qui est mesuré suivant sa longueur.
- PIED SUPERFICIEL ou QUARRÉ**, celui qui ayant 12. pouces par chacun de ses costez, en contient 144. *superficiels. p. 205.*
- PIED CUBE**, celui qui contient 1728. pouces cubes, ou solides. *p. 213.*
- PIED DE MUR** ; c'est la partie inférieure d'un *Mur*, comprise depuis l'empatement du fondement, jusqu'à son dessus ou à hauteur de retraite. *p. 315.*
- PIED DE FONTAINE**. Espèce de gros Balustre, ou Piedestal rond ou à pans, quelquefois avec des Consolés ou des Figures, pour porter une Coupe ou un Bassin de Fontaine, ou un Chandelier d'eau, comme les 31. *Pieds*, qui soutiennent autant de Bassins de marbre blanchés dans la Colonnade de Versailles. *p. 317.*
- PIED-DE-BICHE**. Barre de fer, dont un bout est attaché par un crampon dans le mur, & l'autre en forme de crochet, s'avance ou recule dans les dents d'une crémière sur un Guichet de Porte cochère, pour empêcher qu'il soit forcé. *Laz. Pellis.*
- PIE-DE-CHEVRE** ; c'est une troisième pièce de bois, qu'on ajoute à une Chevre, pour lui ser vir

servir de jambe, lorsqu'on ne peut l'appuyer contre un mur pour enlever quelque fardeau à plomb de peu de hauteur, comme une poutre sur des treteaux pour la debiter, &c.

PIEDESTAL, c'est un corps carré avec Base & Corniche, qui porte la Colonne, & lui sert de soubassement. Il est différent selon les cinq Ordres, & il se nomme aussi *Stereobate*, ou *Stylobate*, du Grec *Stylobates*, Base de Colonne. p. 1. Pl. 1.

PIEDESTAL TOSCAN, est de la plus basse proportion, & le plus simple, n'ayant qu'un Plinthe pour Base, & un Talon couronné pour Corniche. p. 14. Pl. 5.

PIEDESTAL DORIQUE, est un peu plus haut que le *Toscan*, & a un Larmier ou Moucheite dans la Corniche. p. 28. Pl. 10.

PIEDESTAL IONIQUE, est de plus haute proportion que le *Dorique*, & a ses moulures presque semblables. p. 44. Pl. 18.

PIEDESTAL CORINTHIEN, est le plus svelte, & riche de moulures dans la Base & dans la Corniche, au dessous de laquelle est une Frise. p. 64. Pl. 27.

PIEDESTAL COMPOSITE, est semblable en proportion au *Corinthien*; mais les profils de la Base & de la Corniche, en sont différents. p. 80. Pl. 33.

PIEDESTAL DOUBLE, celui qui porte deux Colonnes, & a plus de largeur que de hauteur, comme ceux du Portail des PP. Feuillans rue Saint Honoré à Paris, & comme il s'en voit à la plupart des Retables d'Autel.

PIEDESTAL CONTINU, celui qui sans ressauts porte un rang de Colonnes, comme le *Piédestal*, qui porte les Colonnes Ioniques cannelées du Palais des Thuilleries du côté du Jardin. p. 44.

PIEDESTAL EN ADOUCISSEMENT, celui dont le Dé ou Tronc est en Gorge, comme il s'en voit qui portent des Statués de bronze à l'entour du Parterre à la Dauphine à Versailles. Pl. 94. p. 313.

PIEDESTAL EN BALUSTRE, celui dont le Profil est contourné en manière de *Balustre*. *ibidem*.

PIEDESTAL EN TALUT, celui dont les faces sont inclinées, comme ceux qui portent les Figures de l'Océan, & du Nil dans l'Écalier du Capitole à Rome. *ibid*.

PIEDESTAL FLANQUÉ, celui dont les encôgnures sont *flanquées* ou cantonnées de quelques corps, comme de Pilastres Attiques, ou en Console, &c. *ibid*.

PIEDESTAL TRIANGULAIRE, celui qui est en *Triangle*, a trois faces quelquefois cintrées par leur plan, & ses encôgnures en pan coupé, échancrées, ou cantonnées. Il sert ordinairement pour porter une Colonne avec des Figures sur ses encôgnures, comme le *Piédestal* de la Colonne funéraire de François II. dans la Chapelle d'Orléans aux Celestins de Paris. *ibid*.

PIEDESTAL COMPOSÉ, celui qui est d'une forme extraordinaire, comme ronde, carré-longue, arrondie ou avec plusieurs retours, ainsi qu'il s'en fait pour les Groupes de Figures, Statués, Vases, &c. *ibid*.

PIEDESTAL IRREGULIER, celui dont les angles ne sont pas droits, ni les faces égales ou parallèles, mais quelquefois cintrées par la sautoir de quelque plan, comme d'une tour ronde ou creuse.

PIEDESTAL ORNÉ, celui qui non seulement a ses moulures taillées d'ornemens, mais dont les tables sont ornées ou en saillie, sont enrichies de Bas-reliefs, Chiffres, Armes, &c. de la même matière ou postiches, comme sont la plupart de ceux des Statués Équestres, & des autres superbes Monumens. Pl. 94. p. 313.

PIEDESTAUX PAR SAILLIES ET RETRAITES, ceux qui sous un rang de Colonnes, forment un avant-corps au droit de chacune, & un arrière-corps dans chaque intervalle, comme les *Piédestaux* des Amphitheatres antiques, ceux de l'Arc de Titus à Rome, & comme les Corinthiens & Composites de la Cour du Louvre. p. 44. & 262. Pl. 74. La plupart des Commentateurs de Vitruve, après diverses opinions sur l'interprétation de ces mots *Scamilli impares*, Escabeaux impairs, sont enfin d'avis, qu'ils signifient cette disposition de *Piédestaux*.

PIEDDOUCHE, c'est une petite Base longue ou quarrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un Buste, ou une petite Figure. Ce mot vient de l'Italienne *Peduccio*, le pied d'un animal. *Pl.* 56. p. 165. & *Pl.* 75. p. 271.

PIEDROIT, c'est la partie du Trumeau ou Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure & l'écoinçon. On donne aussi ce nom à chaque pierre, dont le *Piedroit* est composé. *p.* 144. *Pl.* 51. & *p.* 217. *Pl.* 66 A. Tous les *Piedroits*, Jambages & Dossierets, sont appelez *Parapets* ou *Orthostate* par Vitruve.

PIERRE. Matière-la plus utile pour bâtir, qui se tire dure ou rendre des Carrières, & qui doit estre considérée selon les especes, les qualitez, les façons, les usages & les défauts. *pag.* 202. &c.

PIERRE DURE suivant ses especes, dont on se sert à Paris & aux environs.

PIERRE D'ARCUEIL près de Paris, porte de hauteur de banc nette & taillée, depuis 14. jusqu'à 21. pouces: & le *Bas-apareil* d'*Arcueil*, 9. à 10. pouces. *p.* 202.

PIERRE DE BELLE-HACHE, c'est la plus dure de toutes les Pierres, quoique moins parfaite que le *Liaufraut*, à cause des cailloux qui s'y rencontrent, aussi s'en sert-on rarement. Elle se tire vers *Arcueil*, d'un endroit appellé la *Carrière Royale*, & porte de hauteur. 18. à 19. pouces.

PIERRE DE BONBANC, qui se tire vers *Vaugirard*, porte depuis 15. jusqu'à 24. pouces de hauteur. *p.* 204.

PIERRE DE CAEN en Normandie, est une espèce de Pierre noire, qui tient de la Pierre d'*Ardeuse*, mais qui est beaucoup plus dure, reçoit le poli & sert dans les compartimens de Pavé. *Pl.* 102. *p.* 353.

PIERRE DE LA CHAUSSEE près *Bouqival*, à costé de S. Germain en Laye, porte 15. à 16. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE CLIQUART près d'*Arcueil*, qu'on appelle aussi *Bas apareil*, porte 6. à 7. pouces *p.* 202.

PIERRE DE S. CLOUD, qui se tire au lieu de même nom près Paris, se trouve depuis 18. jusqu'à 24. pouces de hauteur nette & taillée. *p.* 203.

PIERRE DE JACAMP, qui se tire dans la Vallée de ce nom près Paris, a de hauteur 15. à 18. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE LAMBOURDE, qui se trouve près d'*Arcueil*, porte depuis 10. pouces jusqu'à 5. pieds; mais on la delie. Il y a aussi de la *Lambourde* qui se tire hors du Faubourg S. Jacques, & qui a depuis 18. jusqu'à 24. pouces. *p.* 203. & 204.

PIERRE DURE DE S. LEO, se tire aux Côtes de la montagne du même lieu. *p.* 207.

PIERRE DE LIAIS, se trouve de plusieurs especes. Le *Franc-Liais*, & le *Liais Feraut*, qui est plus dur que le *Franc*, se tirent tous deux de la même Carrière hors la Porte S. Jacques. Le *Liais rose* qui est le plus doux & reçoit un beau poli au grès, se tire vers S. Cloud. Et le *Franc Liais de S. Léo*, se prend le long des côtes de la montagne. Toutes ces especes de *Liais*, portent depuis 6. jusqu'à 8. pouces de hauteur. *p.* 203.

PIERRE DE MEUDON près Paris, se trouve depuis 14. jusqu'à 18. pouces: & celle qu'on nomme *Rustic de Meudon*, plus dure & plus trouée, est de pareille hauteur. *pag.* 204. & 205.

PIERRE DE MONTESSON près Nanterre à deux lieues de Paris, porte 9. à 10. pouces. *pag.* 205.

PIERRE DE SAINT NOM, au bout du Parc de Versailles, se trouve depuis 18. jusqu'à 22. pouces. *p.* 203.

PIERRE DE SENLIS, qui se prend à Saint Nicolas lez Senlis à dix lieues de Paris, porte 14. à 15. pouces. *p.* 206.

PIERRE DE SOUCHET, qui se tire hors du Faubourg Saint Jacques, porte depuis 12. jusqu'à 16. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE TONNERRE en *Bourgoigne*, a depuis 16. jusqu'à 18. pouces.

PIERRE DE VAUGIRARD, qui est dure & grise, porte 18. à 19. pouces. p. 104.

PIERRE DE VERGELLE, qui se tire à *Saint Leu* à dix lieues de Paris, porte 18. à 20. pouces. pag. 107.

PIERRE DE VERNON à douze lieues de Paris, porte depuis 2. jusqu'à 3. pieds. p. 106.

PIERRE TENDRE *suivant ses especes.*

PIERRE DE SAINT LEU à dix lieues de Paris, porte de hauteur depuis 2. pieds jusqu'à 4. pag. 106. & 107.

PIERRE DE MAILLET ET DE TROCZY, se prennent aussi à *Saint Leu*. Le Troczy est de toutes Pierres, celle dont le lit est le plus difficile à connoître, & qu'on ne découvre que par de petits trous. pag. 107.

PIERRE DE CRAYE. Voyez CRAYE.

PIERRE DE TUF. Voyez TUF.

PIERRE D'ARDOISE. Voyez ARDOISE.

PIERRE *suivant ses qualitez.*

PIERRE DE TAILLE; c'est toute Pierre dure ou tendre, qui peut estre équarrée & taillée avec paremens ou Architecture, pour la solidité & la décoration des Bâtimens. Lat. *Lapis quadratus* selon Vitruve.

PIERRE VIVE; c'est selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. celle qui fait masse dans une Carrière, & qui se dureit aussi bien dedans que hors de la Carrière, comme font les *Marbres*, le *Teverin*, le *Peperin*, &c. On nomme aussi Pierre vive, celle qui conserve ses arêtes vives & son Architecture lisse & unie.

PIERRE FRACHE. On appelle ainsi toute Pierre parfaite dans son especce, qui ne tient point de la dureté du Ciel, ni du tendre du Moillon de la Carrière. p. 105.

PIERRE PLEINE. Toute Pierre dure qui n'a point de cailloux, de coquillages, de trous, ni de moyes, comme le plus beau Liais & la Pierre de Tonnerre. p. 103.

PIERRE VERTE, celle qui est nouvellement tirée, & qui n'a pas encore jetté son eau de Carrière. p. 104.

PIERRE TROUÉE OU POREUSE, celle qui a des trous, comme le Rustic de Meudon, le Tuf & toutes les Pierres de Meulière. On l'appelle aussi *Choqueuse*. *ibid.*

PIERRE FIERRE, celle qui est difficile à travailler, à cause qu'elle est sèche, comme la plupart des Pierres dures, mais particulièrement la Belle-bache & le Liais.

PIERRE FUSILIERE. Espece de Pierre dure & sèche, qui tient de la nature du caillou. Il y en a de grise, comme celle dont une partie du Pont Notre-Dame est bâti: & de la petite noire, (qui est la Pierre à fusil) dont on pave les Terrasses, & les Bassins de Fontaine. pag. 353.

PIERRE DE COULEUR, celle qui est tant rougeâtre, grisâtre, ou noirâtre, cause une variété agreable dans les Bâtimens. pag. 338.

PIERRE A CHAUX. Sorte de Pierre grasse qui se trouve ordinairement aux Costes des Montagnes, & qu'on calcine pour faire de la Chaux. p. 114. Lat. *Lapis calcarius*.

PIERRE A PLATRE. Sorte de Pierre qui se tire aux environs de Paris, qu'on cuit dans des Fourns, & qu'on pulvérise ensuite pour faire le Plâtre. p. 115. Lat. *Lapis gypsiarius*.

PIERRE *suivant ses façons.*

PIERRE AU BINARD; c'est tout gros Bloc de Pierre, qui est apporté de la Carrière sur un Binard attelé de plusieurs couples de chevaux; parce qu'il ne le peut estre par les charoies ordinaires. *ibid.*

PIERRE D'ECHANTILLON; c'est un Bloc de Pierre de certaine mesure nécessaire, commandée exprès aux Carriers. p. 107.

PIERRE BIEN FAITE, se dit d'un quartier de voye, ou d'un carreau de Pierre, qui approche le plus de la figure quarrée, & où il y a peu de déchet pour l'équarrir.

PIERRE DE BAS-APAREIL, celle qui porte peu de hauteur de banc, comme le Bas-apareil d'Arcueil, le Liais, &c. p. 104.

- PIERRE EN DEBORD**, celle que les Carriers font voirurer près des Ateliers, quoiqu'elle ne soit pas commandée & que l'Atelier soit même cessé.
- PIERRE VELUE**. Toute *Pierre* brute, telle qu'on l'amène de la Carrière. p. 237.
- PIERRE EN CHANTIER**, celle qui est calée par le Tailleur de *Pierre*, & disposée pour estre millée. p. 237.
- PIERRE TRANCHE'E**, celle où l'on fait une *tranche* dans sa hauteur avec le marteau pour en couper, parce qu'elle est trop grande.
- PIERRE DEBIT'E**, celle qui est sciée. La *Pierre dure*, se *débite* à la scie sans dents avec l'eau & le grais : & la *tendre*, comme le Saint Leu, le Tuf, la Craye, &c. avec la scie à dents.
- PIERRE S'BOUZIN'E**, celle dont on a abbatu le *Bouzin* ou *tendre*. p. 235.
- PIERRE METTE**, celle qui est équarrie & atteinte jusqu'au vif & dur. p. 203.
- PIERRE ASTOURN'E**, celle dont les paremens opposez les uns aux autres, sont d'équerre & parallèles. p. 237.
- PIERRE ASMILL'E**, celle qui est équarrie, & taillée grossièrement avec la pointe du marteau, pour estre seulement employée dans le garni des gros Murs, & le remplissage des Piles, Culées de Pont, &c.
- PIERRE PIQU'E**, celle dont les paremens sont *piquez* proprement à la pointe, & dont les scelures sont relevées. p. 208.
- PIERRE HACHE'E**, celle dont les paremens sont dressés avec la *hache* du marteau bretelé; pour estre ensuite layée ou rustiquée.
- PIERRE RUSTIQUE'E**, celle qui après avoir esté dressée & hachée, est piquée grossièrement avec la pointe.
- PIERRE LAY'E**, celle qui est travaillée à la *laye*, ou marteau avec bretures. p. 235.
- PIERRE TRAVERS'E**, celle où les traits des bretures sont croisez. *ibid.*
- PIERRE RAGR'E'E AU TER**, celle qui est repassée au rissard, espèce de ciseau large avec des dents. *ibid.*
- PIERRE POLIE**. Toute *Pierre* dure, qui prend le *poli* avec le grais, en sorte qu'il n'y paroît aucun coup d'outil. *ibid.*
- PIERRE FAITE**, celle qui est entièrement taillée, & prestée à estre enlevée pour estre mise en place.
- PIERRES FICHE'E'S**, celles dont le dedans des Joints, est rempli de mortier clair & de coulis. p. 231.
- PIERRES JOINTOY'E'S**, celles dont le dehors des *Joints*, est bouché & ragré de mortier ferré, de plâtre, ou de ciment. *ibidem.*
- PIERRE PARFAITE**, celle qui traverse l'épaisseur d'un mur, & en fait les deux paremens. pag. 237. Lat. *Lapis frontatus* selon Vitruve.
- PIERRE D'ENCORNURE**, celle qui aiant deux paremens, cantonne l'angle d'un Bâtiment ou de quelque Avant-corps.
- PIERRES A BOSSAGE OU DE REFEND**, celles qui estant en œuvre, sont séparées par des canaux, & sont d'une même hauteur, parce qu'elles représentent les assises de *Pierre* : & dont les joints de lit doivent estre cachés dans le haut des *Refends*; & lorsqu'elles sont en liaison, les joints montans sont dans l'un des angles du *Refend*. Pl. 45. p. 125.
- PIERRES ARTIFICIELLES**; ce sont selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. les différentes espèces de Briques, Carreaux, & Tuiles palmées & moulées, cuites ou crûes. p. 331.
- PIERRE STATUAIRE**, celle qui estant d'échantillon, est propre & destinée pour faire une Statue. On dit aussi *Marbre statuaire*. p. 206.
- PIERRE RETAILL'E**, non seulement celle qui aiant esté coupée, est *retaillée* avec déchet; mais encore toute *Pierre* tirée d'une démolition, & refaite pour estre de rechef mise en œuvre. Les Latins nommoient cette dernière espèce de *Pierre*, *Lapis redivivus*.
- PIERRE** par rapport à ses usages.

PREMIERE PIERRE. On nomme ainsi un gros quartier de *Pierre* duré ou de *Marbre*, qu'on met dans les fondemens d'un Edifice, & où l'on enferme dans une entaille de certaine profondeur, quelques Médailles & une Table de bronze, sur laquelle est gravée une Epigraphe ou Inscription; ce qui s'observe plus spécialement pour les Bâtimens Roiaux & publics, que pour les particuliers. Cette coutume s'est pratiquée de tout tems, comme on le peut remarquer par les Médailles qu'on a trouvées, & qu'on trouve encore dans les recherches & démolitions des Bâtimens antiques. On appelle *Dernière Pierre*, une Table où est une Inscription qui marque le tems qu'un Bâtiment a été achevé. p. 263.

PIERRES PERDUES, celles qui sont jetées à plomb dans la Mer, ou dans un Lac, pour fonder; lorsqu'on n'y peut pas faire des Balteaux: & que l'on met le plus souvent dans des caissons. On nomme aussi *Pierres Perdus*, celles qui sont jetées à bain de mortier pour bloquer.

PIERRES JECTISSÉS. Toutes celles qui peuvent être jetées avec la main, comme les gros & menus cailloux qui servent à affermir les aires des grands Chemins, & à paver les Groies, Fontaines, & Bassins: & qui sont sciez, entrent dans les ouvrages de rapport & de Mosaïque.

PIERRE INCERTAINE, celle dont les pans & les angles sont inégaux, & que les Anciens employoient ainsi pour paver. Les Ouvriers la nomment aujourd'hui *Pierre de pratique* parce qu'ils la font servir de toutes grandeurs. Pl. 102. p. 349.

PIERRE D'ATTENTE. Toute *Pierre* en bossage, pour recevoir quelque ornement ou inscription. On appelle aussi *Pierre d'attente*, les Harpes & Arrachemens. Pl. 66 B. p. 241.

PIERRE PERCE'E. Dale de *ierre* avec trous, qui s'encastre en feuillure dans un chassis aussi de *ierre* sur une Voute, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou pour donner passage dans un Puitsard aux eaux pluviales d'une Cour. On nomme *Pierre à chassis*, une Dale de *ierre* ronde ou carrée sans trous, qui s'encastre de même, & sert de fermeture à un Regard, ou à une Fosse d'Aisance.

PIERRE A LAYER. Espece d'Auge plate, pour laver la vaisselle dans une Cuisine. Pl. 60. pag. 175.

PIERRES MILLIAIRES. On appelloit ainsi chez les Romains certains Dez ou Bornes de *ierre* espacées à un mille l'une de l'autre sur les grands Chemins, pour marquer la distance des Villes de l'Empire. Ces *Pierres* se comptoient depuis le *Milliaire doré* du milieu de Rome, comme il se voit dans les Auteurs par ces mots: *primus, secundus, tertius, &c. ab urbe Lapis*. L'usage des *Pierres milliaires*, est aujourd'hui pratiqué dans toute la Chine. p. 309. & 350.

PIERRE PRECIEUSE. Toute *Pierre* rare, dont on enrichit les ouvrages de *Marbre* & de *Marqueterie*, comme l'Agate, le Lapis, l'Avanturine, le Cristal, &c. p. 370.

PIERRES DE RAPORT. Petites *Pierres* de diverses couleurs, qui servent aux compartimens de Pavé, aux ouvrages de Mosaïque, & aux Meubles précieux. p. 338.

PIERRE DE TOUCHE. Espece de *Marbre* noir, que les Italiens nomment *Pietra di paragone*, *Pierre* de comparaison, parce qu'elle sert à éprouver les métaux; c'est pourquoi Vitruve l'appelle *Index*. C'est de cette *Pierre*, qu'ont été faites la plupart des Divinités, des Sphinx, des Fleuves & autres Figures des Egyptiens. p. 211.

PIERRE SPECULAIRE; c'est-à-dire chez les Anciens, une *Pierre* transparente, qui se débitoit par feuilles, comme le Tale, & qui leur servoit de Vitres. La meilleure venoit d'Espagne selon Plin. Martial fait mention de cette sorte de *Pierre* Liv. 8. Epigram. 14.

PIERRE NOIRE. Voyez CRAYON.

PIERRE selon ses défauts.

PIERRE DE SOUPÉE; c'est dans les Carrieres de S. Len, la *Pierre* du Banc le plus bas, dont on ne se sert point, parce qu'elle est trouée & defectueuse.

PIERRE DE SOUCHET. On nomme ainsi en quelques endroits la *Pierre* du Banc le plus bas, qui n'est pas formée non plus que le bouzin, est de nulle valeur.

- PIERRE COQUILLIERE**, ou **COQUILLEUSE**, celle où se rencontrent de petites coquilles ou rochers, qui rendent son parement troué, comme la *Pierre* de S. Nom. p. 102. &c.
- PIERRE GRASSE**, celle qui étant humide, est sujette à se geler, comme le *Cliquaz*. *ibid.*
- PIERRE DRETTÉE**, celle qui est fendue à l'endroit d'un fil de lit, & qui taillée avec déchet, ne sert qu'à faire des Atèles. pag. 104.
- PIERRE MOYÈRE**, celle dont la *Moye* ou tendre, est abbatu avec pette; parce que son lit n'est pas également dur, comme il arrive à la *Pierre* de la Chauflée. p. 103.
- PIERRE FEUILLETÉE**, celle qui se délite par feuillets ou écailles, à cause de la gelée, comme la *Lambourde*. p. 104.
- PIERRE MOULINÉE**, celle qui est graveleuse & s'égraine à la Lune, ou à l'humidité, comme la même *Lambourde*. *ibidem*.
- PIERRE GAUCHE**, celle dont les paremens & les côtes opposées, ne se bornoyent pas, parce qu'ils ne sont pas parallèles. p. 137.
- PIERRE COUPÉE**, celle qui est gâtée, parce qu'étant mal taillée, elle ne peut servir où elle étoit destinée.
- PIERRE EN DELIT**, celle qui n'est pas posée sur son lit de Cartiere dans un cours d'assise, mais sur son parement ou *delit en joint*. p. 138.
- PIERRE E.** Canal souterrain souvent construit à pierres sèches & glaisé dans le fond, qui sert à conduire les eaux des Fontaines, des Cours & des Combles. p. 175.
- PIEUX.** Pièces de bois de chêne, qu'on employe à leur gros bout pour faire les Palées des Ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les Fils de pieux qui retiennent les Berges de terre, les Digue, &c. ou qui servent à construire les Ballardeaux. Les *Pieux* sont différens des *Piloris*, en ce qu'ils ne sont jamais tout-à-fait enfoncés dans la terre, & que ce qui en paroît au dehors, est souvent équarri. p. 143. Lat. *Pali*, & *Sublita*.
- PIGEON.** Voyez *EMIGEONNER*.
- PIGNON**, c'est le haut d'un Mur mitoyen ou d'un Mur de face, qui termine en pointe, & où vient finir le Comble. Le *Pignon* de la Salle du Legat de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui est riche de Sculpture, est un des plus grands, & a été bâti sous le Roi François I. par le Cardinal Antoine Duprat. Ce mot vient du Latin *Pinna* ou *Pinnaculum*, Pinnacle ou Sommet. pag. 199. *Tertiarium* dans Vitruve, signifie aussi bien le *Pignon* que la Ferme d'un Comble.
- PIGNON A REDENTS**, c'est à la teste d'un Comb'e à deux égouts, un *Pignon* dont les côtes sont par retraites en manière de degrés, & qu'on faisoit anciennement pour monter sur le Faîte du Comble, lorsqu'il en falloit repater la couverture; ce qui se pratique encore aujourd'hui dans les Pays froids, où les Combles sont fort pointus, & p'usôt par ornemens, que pour cet usage.
- PIGNON ENTRAPÈTÉ**, se dit d'un bout de mur à la teste d'un Comble, dont le profil n'est pastriangulaire; mais à cinq pans, comme celui d'une Mansarde, ou même à quatre, comme un *Trapeze*. p. 334.
- PILASTRE**, c'est une manière de Colonne quarrée par son plan, quelquefois isolée, mais plus souvent engagée dans le mur; ensuite qu'elle ne paroît que le quart ou le cinquième de son épaisseur. Le *Pilastre* est différent selon les Ordres, dont il emprunte le nom de chacun, ayant les mêmes proportions, & les mêmes ornemens que les Colannes. p. 156. Pl. 54. &c. Le mot *Anta*, se doit entendre dans Vitruve des *Pilastres* engagez: & celui de *Parastata*, des *Pilastres* isolés.
- PILASTRE DIMINUÉ**, celui qui étant derrière ou à côté d'une Colonne, en tient le même contour, & a de la diminution par le haut, pour empêcher qu'il excède l'aplomb de l'Entablement, comme au Portail de l'Eglise de S. Gervais, & à celui du College Mazarin à Paris.
- PILASTRE GABLE**, celui qui derrière une Colonne, est plus étroit que sa proportion; parce qu'il

qu'il n'a de largeur parallele, que le diametre de la diminution de la Colonne, pour éviter un reffaut dans l'Entraînement, comme à l'Ordre Dorique du Gros Pavillon du Château de Clagny, & au Grand Portail de l'Eglise de Saint Louïs des Invalides. On nomme aussi *Pilastre gresse*, celui qui a de hauteur plus de diametres que le caractère de son Ordre, comme les *Pilastres* Corinthiens de l'Eglise des Religieuses Feuillantines du Faubourg Saint Jacques à Paris, qui ont plus de douze diametres, au lieu qu'ils n'en devroient avoir que dix.

PILASTRE CANNELÉ, celui qui suivant les regles ordinaires, a sept *cannelures* dans chaque face de son Fust. *Pl. 75. p. 271.*

PILASTRE RUDENTÉ, celui dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers, d'une *rudenture* ronde, comme ceux de la Grande Galerie du Louvre: ou d'une *rudenture* plate, comme ceux de l'Eglise du Val-de-Grace: ou enfin de pareils ornemens que les Colonnes *rudentés*. *p. 300. Pl. 90.*

PILASTRE BANDÉ, celui qui à l'imitation des Colonnes *bandées*, a des *Bandes* sur son Fust uni ou cannelé, comme les petits *Pilastres* Toscons de la Galerie du Louvre du costé de la Riviere. *p. 302. Pl. 91.*

PILASTRE RAVAULT, celui dont le parement est refouillé, & inerusté d'une tranche de marbre bordée d'une moulure, ou avec des ornemens, comme il s'en voit aux *Pilastres* de l'Arc des Orphèvres: ou bien avec des compartimens en relief, ou de marbres de diverses couleurs, comme à ceux des Chapelles Sixte & Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome. *pag. 341.*

PILASTRE CINTRÉ, celui dont le plan est curviligne, parce qu'il suit le contour du mur circulaire d'un tour rond ou creusé, comme ceux d'un Chevet d'Eglise, d'un Dome, &c. *Pl. 64 B. p. 189.*

PILASTRE ANGULAIRE OU CORNIER, celui qui cantonne l'Angle ou l'encôgnure d'un Bâtimens, comme au Portail du Louvre. *p. 304. Pl. 92.*

PILASTRE A L'ANGLE, celui qui ne presente qu'une encôgnure, & n'a de saillie de chaque costé, que le 6°. ou 7°. de son diametre, comme au même Portail du Louvre. *ibid.*

PILASTRE PLIÉ, celui qui est partagé ex deux moitez dans un Angle rentrant, comme au foud de la grande Place où estoit l'Hostel de Vandôme, *ibid.*

PILASTRE A'BRASSÉ, celui qui est plié en angle obtus par sujétion d'un Pan coupé, comme il se pratique aux Eglises qui ont un Dome sur leur Croisée. *ibid.*

PILASTRE FLANQUÉ, celui qui est accompagné de deux *Demi-pilastres* avec une mediocre saillie, comme les Corinthiens de l'Eglise de S. André de la Vallée à Rome. *ibid.*

PILASTRES ACCOUPLEZ, ceux qui sont deux à deux, comme les Composés de la Grande Galerie du Louvre. *Pl. 70. p. 253.*

PILASTRE DOUBLÉ, celui qui est formé de deux *Pilastres* entiers, qui se joignent en angle droit & rentrant, & qui ont leurs Bases & Chapiteaux confondus, comme les *Pilastres* Corinthiens du grand Salon de Clagny: ou en angle obtus, comme ceux qui sont derrière les 8. Colonnes Corinthiennes du dedans de l'Eglise des Invalides. *Pl. 92. p. 305.*

PILASTRE ENGAGÉ, celui qui estant derrière une Colonne qui luy est adollée, n'en suit pas le contour; mais est contenu entre deux lignes paralleles, & a sa Base & son Chapiteau confondus avec ceux de la Colonne, comme aux quatre Chapelles d'encôgnure de la même Eglise des Invalides.

PILASTRE LIÉ. On peut appeller ainsi, non seulement un *Pilastre*, qui est joint à une Colonne par une languette, comme le Cavalier Bernin l'a pratiqué à la Colonnade de Saint Pierre de Rome; mais encore ceux qui ont quelques parties de leurs Bases & Chapiteaux jointes ensemble, comme les *Pilastres* Doriques du Portail des Minimes de la Place Royale à Paris. *Pl. 92. p. 305.*

PILASTRE COUPÉ, celui qui est traversé par un Imposte, qui passe par dessus; ce qui fait

- un mauvais effet, comme on le peut voir aux *Pilastres* Ioniques des Portiques du Palais des Thuilleries.
- PILASTRE EN GAINÉ DE TERMES**, celui qui est plus étroit par le bas que par le haut, comme les grands *Pilastres* tulkiques de la haute Terrasse de Meudon. p. 288. Pl. 84.
- PILASTRE ATTIQUE**; c'est un petit *Pilastre*, d'une proportion particulière & plus courte qu'aucune de ceux des cinq Ordres. Il y en a de simples, comme à la Porte de l'Hôtel de Jars, du dessin de François Mansard rue de Richelieu à Paris : & de ravalé, comme à l'Attique du Château de Versailles. Pl. 74. p. 269.
- PILASTRE RAMPANT**, celui qui bien qu'à plomb suivant la *Rampe* d'un Escalier, se trouve d'équerre sur les Paliers, & sert pour la décoration des murs de la Cage ou de l'Echiffre : ou celui qui est assujéti par quelque autre pente, comme les *Pilastres* Doriques des Ailes, qui communiquent la Colonnade avec le Portail de S. Pierre de Rome.
- PILASTRE DE RAMPE**. On appelle ainsi tous les petits *Pilastres* à hauteur d'apui, qui ont quelquefois des Bases & Chapiteaux, & qui servent à retener les travées de Balustrades des Rampes d'Escalier, & des Balcons. p. 218. Pl. 65 D.
- PILASTRE DE LAMBRIS**. Espèce de Montant le plus souvent ravalé entre les Panneaux de Lambris d'apui & de revêtement. p. 170. Pl. 59. & p. 341.
- PILASTRE DE FER**. On appelle ainsi dans la Serrurerie, certains Montans à jour, qu'on met d'espace en espace, pour entretenir les travées de Grilles, avec des ornemens convenables, comme il y en a aux Grilles du Château & des Ecuries de Versailles. Pl. 44 A. pag. 117.
- PILASTRE DE VITRE**. Espèce de Montant de verre, qui a Base & Chapiteau avec des ornemens peints, & qui termine les costez de la Forme d'un Vitrail d'Eglise. p. 335.
- PILASTRE DE TREILLAGE**. Corps d'Architecture long & étroit, fait d'échelas en compartiment, pour décorer les Portiques & Cabinets de Treillage dans les Jardins. p. 197. & 309.
- PILE**; c'est un Massif de forte maçonnerie, dont le plan est le plus souvent hexagone barlong, & qui sépare & porte les Arches d'un Pont de pierre, ou les Travées d'un Pont de bois. p. 243. & 348. Lat. *Pila* selon Vitruve.
- PILIER**. Espèce de Colonne ronde & isolée, trop massive ou trop grêle, sans proportion, comme sont les *Piliers* qui portent les Voutes des Bâtimens Gothiques. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Pila*.
- PILIER DE DOME**. On appelle ainsi dans une Eglise à *Dome*, chacun des quatre Corps de maçonnerie isolés, qui ont un pan coupé à une de leurs encôgnures, & qui étant proportionnés à la grandeur de l'Eglise, portent un *Dome* sur leur Croisée. Ceux du *Dome* de Saint Pierre de Rome, occupent chacun plus de cent toises de superficie. Pl. 69. pag. 251.
- PILIER QUARRÉ**; c'est un Massif appelé aussi *jambage*, qui sert pour porter les Arcades, les Platebandes, & les Retombées des Voutes. p. 10. Pl. 3.
- PILIER BUTANT**; c'est un Corps de maçonnerie élevé, pour contretenir la poussée d'une Voute ou d'un Arc. Il y en a de différens profils, comme en adoucissement ou en enroulement, & quelquefois avec des Arcades, comme à la plupart des nouvelles Eglises. p. 136. & 276.
- PILIER BUTANT EN CONSOLE**. Espèce de Pilastre Attique, dont la partie inférieure forme un enroulement par son profil, comme une *Console* renversée; ce qui sert autant pour buter contre un Arc ou une Voute, que pour raccorder deux Plans ronds l'un sur l'autre, différens de diamètre, par une large retraite, comme il s'en voit à l'Attique du *Dome* des Invalides à Paris. Pl. 78. p. 277.
- PILIER DE MOULIN A VENT**; c'est le Massif de Maçonnerie, qui termine en cône & porte la Cage d'un *Moulin à vent*, laquelle tourne verticalement sur un pivot, pour en exposer les voilans au vent.

PILERS DE CARRIERE, ce sont des Masses de pierre, qu'on laisse d'espace en espace, pour soutenir le Ciel d'une Carrière. Lat. *Adoles faxea*.

PILOTAGE, c'est dans l'eau, ou sur un terrain de mauvaise consistance, un espace peuplé de *Pilotis*, sur lequel on fonde. Lat. *Palatio* selon Vitruve.

PILOTER, c'est enfoncer des Pieux ou des *Pilotis* avec la Sonnette ou l'Engin jusqu'au refus de monton, ou de la Hie.

PILOTIS. Piece de bois de cheêne ronde, employée de sa grosseur, assemblée par un bout quelquefois armé d'un fer pointu & à quatre branches, & s'étend en la couronne, d'une frette de fer. On nomme *Pilotis de bordage*, ceux qui bordent ou environnent le *Pilotage*, & qui portent les *Patins* & *Racinaux*: Et *Pilotis de remplage*, ceux qui garnissent l'espace *piloté*. Il en entre 18. à 20. dans une toise superficielle. Le *Pilotis* est différent du *Pieu*, en ce qu'il est tout-à-fait enfoncé dans la terre, & que partie du *Pien* en paroît au dehors ou au dessus de l'eau dans une Palée. p. 233. & 243. Lat. *Palus fistularius*.

PIQUER, c'est en Maçonnerie, rustiquer les paremens ou les lits d'une pierre, d'un moilon ou d'un quartier de grès, avec la pointe du marteau. Et c'est en Charpenterie, marquer une piece de bois avec le traceret, pour la tailler & façonner. p. 337.

PIQUETS. Petits morceaux de bois pointu, qu'on enfonce dans la terre, pour tendre des cordeaux, lorsqu'on veut planter un Bâtimement, ou un Jardin. On nomme *Taquets*, ceux qu'on enfonce à teste perduë, dans la terre afin qu'on ne les attrache pas, & qu'ils servent de repères dans le besoin. p. 232. Lat. *Paxilli*.

PIQUEUR, c'est dans un atelier, un homme préposé par l'Entrepreneur, pour recevoir par compte les matériaux, en garder les tailles, veiller à l'emploi du tems, marquer les journées des Ouvriers, & piquer sur son rôle, ceux qui s'absentent pendant les heures du travail, afin de retrancher de leurs salaires. On appelle *Chassavants*, les moindres *Piqueurs*, qui ne font que hâter les Ouvriers. p. 244.

PIRAMIDE, ou **PYRAMIDE**, du Grec *Pyr*, le feu, parce qu'elle termine en pointe, comme la flamme; c'est un corps solide dont la Base est quartée, triangulaire ou polygone, & qui depuis cette Base, va en diminuant jusques à son sommet. On élève quelquefois des *Pirames* pour quelque événement singulier, mais comme elles sont le symbole de l'Immortalité, elles servent plus souvent de Monumens funéraires, ainsi que celle de Cestius à Rome, & celles d'Egypte autant fameuses pour leur grandeur, que pour leur antiquité. Pl. 7. p. j. & 4. Voyez les Observations de Bellon, & les Voïages de Pierre Gilles, de Pietro della Vallée, & de M. Thevenot.

PIRAMIDE D'AMORTISSEMENT. Petite *Piramide*, qui termine quelque décoration d'Architecture, comme il y en a sur les Piliers butans de l'Eglise de S. Nicolas du Charbonnet à Paris, & au Portail de Sainte Marie del Horto à Rome. Il y a aussi de ces *Pirames*, qui servent d'enfaitemment, comme il s'en voit sur l'Eglise des Invalides.

PISCINE, c'estoit chez les Anciens un grand Bassin dans une Place publique, où la Jeunesse apprenoit à nager, & qui estoit fermé d'un mur, pour empêcher qu'on y jettât des ordures. C'estoit aussi le Bassin quarré du milieu d'un Bain. Ce mot vient du Latin *Piscis*, Poisson; parce que les hommes imitent les Poissons en nageant, & qu'on en conservoit aussi dans quelques unes de ces *Piscines*. p. 309.

PISCINE PROBATIOQUE, c'estoit un Reservoir d'eau près le Parvis du Temple de Salomon, ainsi nommé du Grec *Probaton*, brebis; parce qu'on y lavoit les animaux destinés au Sacrifice. On voit encore cinq Arcades du Portique, les degrez & une partie du Bassin de cette *Piscine*, où JESUS-CHRIST guerit le Paralytique.

PISCIN ou **LAVOIR**, c'est chez les Turcs au milieu de la Cour d'une Mosquée, ou sous les Portiques qui l'environnent, un grand Bassin ordinairement quarré-long, construit de pierre ou de marbre, avec quantité de robinets, où les Turcs se lavent, avant que de faire leurs prières; parce qu'ils croient que l'ablution efface leurs pechez.

- PISTON**; c'est un court cylindre de métal, qui étant agité par une manivelle dans le corps d'une Pompe, sert par son mouvement à tirer ou aspirer l'eau, ou à la comprimer ou refouler. Lat. *Embolus* ou *Fundulus ambulatilis* selon Vitruve.
- PIVOT**. Morceau de fer ou de bronze, qui arondi à l'extrémité par où il entre dans une Crapaudine & attaché au bas du Ventail d'une grande Porte, sert à le faire tourner verticalement. Cette manière est la plus durable pour pendre les Portes, comme on le peut remarquer à celles du Pantheon à Rome, qui sont de bronze, & dont les Ventaux chacun de 23. pieds de haut sur 7. de largeur, n'ayant pas surplombé depuis le siècle d'Auguste qu'elles subsistent, s'ouvrent & se ferment avec autant de facilité qu'une simple Porte Cochère. p. 243. Lat. *Axix* selon Vitruve.
- PLACAGE**; c'est dans les ouvrages de Menuiserie, la manière d'adapter des morceaux de bois sur les membrures ou panneaux, pour y pousser des moulures & y tailler des ornemens qui n'ont pas pu être élegis dans la même pièce, parce qu'ils ont été faits après coup. C'est aussi le recouvrement de la Menuiserie d'assemblage, avec des bois durs & précieux coulez par feuilles. p. 341.
- PLACARD**, c'est une décoration de Porte d'Appartement composée d'un Chambranle couronné de la frise ou gorge, & de la corniche portée quelquefois sur des consoles: & qui se fait de bois, de pierre ou de marbre. Mais ce mot s'entend plus particulièrement du revêtement d'une Porte de Menuiserie garnie de ses Ventaux. p. 170. Pl. 59. & Pl. 99. p. 339.
- PLACARD DOUBLE**, celui qui dans une Baye de Porte, est répété devant & derrière, avec embrasures entrecroisées sur l'épaisseur d'un mur ou d'une cloison.
- PLACARD CINTRÉ**, celui d'une Arcade ou d'une Porte ronde: ou plutôt celui dont le plan est curviligne, comme il s'en fait dans les Salons & Vestibules ronds, & comme il y en a au Porche ou Tambour de menuiserie de l'Eglise des PP. Chartreux à Paris.
- PLACARD FINI**, celui qui ne sert que de Lambris, pour faire symétrie avec une Porte parallèle ou opposée. p. 170.
- PLACE**. Espace de figure régulière ou irrégulière, destiné pour bâtir, qu'on appelloit anciennement *Parterre*. p. 173. Lat. *Area*.
- PLACE PUBLIQUE**. Grande Place découverte, entourée de Bâtimens de symétrie, pour la magnificence, comme la Place où étoit l'Hôtel de Vandôme à Paris, & celle de S. Charles à Turin: ou pour l'utilité, comme une Halle ou un Marché, ainsi que la Place Navone à Rome, & le Marché de Versailles. pag. 307. &c. Lat. *Forum*. selon Vitruve.
- PLAFOND**; c'est le dessous d'un Plancher, droit ou cintré, lambrissé de lattes & de plâtre. Quand il est de Menuiserie, on l'appelle *Sofite*. p. 188. & 346. Lat. *Cælum* selon Vitruve.
- PLAFOND DE PIERRE**; c'est le dessous d'un Plancher fait de dalles de pierre dure, ou de pierres de leur hauteur d'appareil. Ces Plafonds sont, ou simples, comme celui du Porche de l'Eglise de l'Assomption rue Saint Honoré, ou avec compartimens & sculpture, comme au Portail du Louvre. p. 239.
- PLAFOND DE PEINTURE**, celui qui est enrichi de Peinture par compartimens, ornemens ou sujets d'Histoire sur le plâtre, la toile ou le bois. Il s'en fait aussi d'Architecture en perspective, qui sont un peu merveilleux, comme est le Plafond cintré de la Salle Clémentine du Vatican à Rome. p. 347.
- PLAFOND DE CORNICHES**; c'est le dessous du Larmier d'une Corniche, qu'on appelle encore *Sofite*, & qui est ou simple, ou enrichi de Sculpture. p. 34. Pl. 13. & 14. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Planitia*.
- PLAFONNER**; c'est revêtir le dessous d'un Plancher ou d'un Cintre de Charpente, avec des ais ou du mairain.
- PLAIN PIED**, se dit dans une Maison, d'une suite de plusieurs Pièces sur une ligne de niveau

veau parfait ou de niveau de pente sans pas ni ressauts, soit au rez-de-chaussée, ou aux autres Etages de dessus. p. 180. & 333.

PLAN, que Vitruve nomme *Ichnographie*; c'est la representation de la position des corps solides, qui composent les parties d'un Bâtiment, pour en connoître la distribution. On appelle *Plan geometral*, celui dont les solides & les espaces, sont de leur naturelle proportion. *Plan relevé*, celui où l'elevation est élevée sur le geometral; en sorte que la distribution en est cachée. Et *Plan perspectif*, celui qui est par dégradations, selon les regles de la Perspective. Pour rendre les *Plans* intelligibles, on en marque les massifs d'un lavis noir: les saillies qui posent à terre, se tracent par des lignes pleines: & celles qui sont supposées au dessus, par des lignes ponctuées. On distingue les augmentations ou reparations à faire, d'une couleur differente de ce qui est construit: & les teintes ou lavis de chaque *Plan*, se font plus clairs, à mesure que les Etages s'élèvent. pag. 172. &c. Pl. 60. &c.

PLAN REGULER, celui qui est compris par des figures parfaites, dont les angles & les côtes opposés sont égaux: Et *Plan irregulier*, celui qui est au contraire biais ou de travers en tout ou en partie par quelque sujetion.

PLAN FIGURÉ, celui qui est hors des figures ordinaires, & est composé de plusieurs retours avec enfoncemens quarrés ou circulaires, angles saillans, pans coupez & autres figures capricieuses qui peuvent tomber dans l'imagination des Architectes, & qu'ils mettent en œuvre pour se distinguer par des productions extraordinaires, comme cela se voit à tous les ouvrages du Cavalier Boromini, qui s'est fait une maniere d'Architecture differente de tout ce qui l'a precedé. p. 353.

PLAN DE JARDIN, celui qui est ordinairement relevé sur son geometral, & dont les arbres, les treillages, & la broderie, sont colorez de verd, les eaux de bleu, & la terre de gris, ou de rougeâtre. Pl. 63 A. p. 191.

PLAN EN GRAND, celui qui est tracé aussi grand que l'ouvrage, ou sur le terrain avec des lignes ou cordeaux attachez à des piquets, pour en marquer les encôgnures, les retours, & les centres, & pour faire l'ouverture des fondations: ou sur une aire, pour servir d'épure aux Apareilleurs, & planter avec exactitude le Bâtiment.

PLANCHE. *Platæ* AIS.

PLANCHE DE JARDIN; c'est un espace de terre plus long que large, en maniere de plate-bande isolée. On appelle *Planche costiere*, celle qui est au pied d'une Muraille ou d'une Palissade. Ces sortes de Planches dans les beaux Jardins potagers, sont souvent bordées de fines herbes. p. 199. Lat. *Pulvinus olitorius*.

BLANCHER. Ce mot se dit autant d'une certaine épaisseur faite de solives, qui separe les Etages & que Vitruve nomme *Tabulatum*, & *Contignatio*, que de l'aire qu'elle porte & sur laquelle on marche. Il se prend aussi pour le dessous à bois apparens ou lambrissé. p. 158. Pl. 55. & p. 352.

PLANCHER HOURDI, celui dont les entrevous étant couverts par des ais, ou des lattes, est ensuite maçonné grossièrement, pour recevoir la charge & le carreau, ou les lambourdes du parquet p. 352. Lat. *Tabulatum ruderaium*.

PLANCHER RUINÉ & TAMPONNÉ, celui dont les entrevous sont remplis de plâtre & plâtras retenus par des tampons ou sençons de bois; avec *timbres* bachelés aux côtes des solives. Ce *Plancher* est ordinairement enduit d'après les solives par dessous, & quelquefois par dessus, sans aïre ni charge. p. 352.

PLANCHER ENFONCÉ, celui dont le dessous est à bois apparent, avec des entrevous couverts d'ais ou enduits de plâtre sur un lattis. *ibid.*

PLANCHER AYAISSÉ OU ARENÉ, celui qui n'étant plus de niveau, penche d'un côté ou d'un autre, ou est courbé vers le milieu, à cause que sa charge est trop pesante, ou que ses bois sont trop foibles. Lat. *Tabulatum delumbatum*.

PLANCHER DE PLATEFORMES; c'est sur un espace peuplé de pilotis, une Aire faite de

Pla.

- Plateformes**, ou madriers posés par enchevauchure sur des parins & racinaux, pour recevoir les premières assises de pierre de la Culée ou de la Pile d'un Pont, d'un Môle, d'une Digue, &c. Lat. *Stratum* selon Vitruve.
- PLANCHEYER**; c'est couvrir un *Plancher*, d'ais joints à rainure & languette, & cloiez sur des lambourdes. C'est aussi faire un Plafond d'ais minces de sapin cloués contre des solives. p. 352.
- PLANIMETRIE**. Voyez ARPENTAGE.
- PLANT D'ARBRES**. Espace planté d'*Arbres* avec symétrie, comme sont les Avenues, Quinconces, Bosquets, &c. Ce mot le dit aussi d'une Pépinière d'*Arbrisseaux* plantés sur plusieurs lignes parallèles. p. 195.
- PLANTER UN BASTIMENT**; c'est en disposer les premières assises de pierre dure sur la maçonnerie des Fondemens, dressée de niveau, suivant les cotes & mesures avec toute l'exactitude possible. p. 231. &c.
- PLANTER DES PIEUX**; c'est les enfoncer avec la Sounette ou l'Engin, jusqu'au refus de Mouton ou de la Hie.
- PLAQUE**. *Voyez* CONTRECŒUR.
- PLAQUER LE PLÂTRE**. Manière de l'employer en le jettant fortement avec la main, comme pour gobeter & hourdir. Ex *Plaquer le bois*; c'est l'appliquer par feuilles minces sur un assemblage d'autre bois, comme le pratiquent les Ebenistes. p. 341.
- PLAQUIS**; c'est une espèce d'Incrustation d'un morceau mince de pierre ou de marbre, mal faite & sans liaison, qui dans l'Appareil est un plus grand défaut, qu'un petit Claufoit dans un Trumeau ou un Cours d'assise. p. 316.
- PLASTRON**. Ornement de sculpture en manière d'anse-de-panier avec deux enroulemens, imité du Bouclier naval antique. Pl. B. p. VII.
- PLAT DE VERRE**; c'est un rond de *Verre de France*, de deux pieds & demi de diamètre, ou environ, avec œil ou boudin au milieu. p. 227.
- PLATEBANDE**. Moulure carrée plus haute que saillante, comme sont les faces d'un Architrave, & la *Platebande* des Modillons d'une Corniche. Pl. II. p. 31. &c. La *Platebande* est signifiée dans Vitruve par ces mots *Fascia*, *Tænia* & *Corfa*.
- PLATEBANDE DE BAYE**; c'est la fermeture carrée, qui sert de Linteau, à une Porte ou à une Fenêtre, & qui est faite d'une pièce ou de plusieurs claveaux. Pl. 66 A. p. 237. &c.
- PLATEBANDE BOMBÉE & RÉGLÉE**; c'est la fermeture ou Linteau d'une Porte ou d'une Croisée, qui est *bombé* dans l'embrasure ou dans le tableau, & droit par son profil. *ibid.*
- PLATEBANDS CIRCULAIRES**, celle d'un Temple ou d'un Porche de figure ronde; comme la *Platebande* de l'Entablement Ionique de l'Eglise de Saint André sur le Quirinal à Rome, qui subsiste avec beaucoup de portée par l'artifice de son appareil.
- PLATEBANDE ARAISÉE**, celle dont les claveaux sont à têtes égales en hauteur, & ne font point de liaison avec les Assises de dessus. *ibid.*
- PLATEBANDE DE COMPARTIMENT**; c'est une face entre deux moulures, qui bordent des panneaux en manière de Cadres de plusieurs figures dans les *Compartimens* des Lambris & des Plafonds. Les Guillochis sont formés de *Platebandes* simples. p. 347.
- PLATEBANDS DE PAVÉ**. Toute Dale de pierre ou Tranche de marbre, qui dans les compartimens du Pavé, renferme quelque figure. On nomme aussi *Platebandes de Pavé*, les compartimens en longueur, qui répondent sous les Arcs doubleaux des Voutes. Pl. 102. p. 349. & Pl. 103. p. 353.
- PLATEBANDE DE FER**. Barre de fer encastrée sous les claveaux d'une *Platebande* de pierre, dont elle soulage la portée. p. 218.
- PLATEBANDE DE PARQUET**; c'est un Assemblage étroit & long avec compartiment en longueur, qui sert de bordure au *Parquet* d'une Pièce d'Appartement, & qui n'est pas quelquefois parallèle, pour racheter le biais de cette Pièce, quand il y en a.

PLATEBANDE DE PARTIERRE. Espèce de Planche garnie d'arbrisseaux & de fleurs, & bordée de buis nain, qui continuë ou coupée par ses retours, forme des compartimens, ou enferme une Piece de broderie daos un *Parterre*. On appelle aussi *Platebande*, une Planche de terre continuë le long des murs & des palissades d'un Jardin. Les moindres *Platebandes*, ont trois pieds de large, & les grandes six, & sont bombées ou eo dos d'âne. *Pl.* 65 A. pag. 191. &c.

PLATE'E, c'est un Massif de Fondement, qui comprend toute l'étendue d'un Bâtiment, comme sont foodez les *Aqueducs*, les *Arcs-de-triomphe*, & plusieurs Bâtimens antiques. *pag.* 234.

PLATEFORME. Maniere de Terrasse, pour découvrir une belle veüë daos un Jardin. On appelle aussi *Plateforme*, la couverture d'une Maison sans Comble, & couverte en Terrasse, de pierre, de ciment, ou de plomb. *Vie de Vign.* & *Pl.* 73. p. 259.

PLATEFORMES DE FONDATION. Pieces de bois plates, arrestées avec des chevilles de fer sur un Pilotage, pour asseoir la maçonnerie dessus : ou posées sur des racinox dans le fond d'un Reservoir, pour y construire un mur de douve. *p.* 243. *Lat.* *Stratum* selon Vitruve.

PLATEFORMES DE COMBLE. Pieces de bois plates assemblées dans des encrotoises ; en sorte qu'elles forment deux cours ou rangs, dont celui de devant reçoit dans des pas entaillez par embrevement, les chevrons d'un Comble, & qui portent sur l'épaisseur des murs. Quand ces *Plateformes* sont étroites, comme sur des mediocres murs, oo les nomme *Sabietes*. *Pl.* 64 A. p. 187.

PLATRAS. Morceaux de Plâtre qu'on tire des démolitions, & dont les plus gros servent pour faire le haut des Murs de pignon, les Panneaux des Pans de bois & de Cloisoo, les Jambages de Cheminée, &c. *p.* 343. *Lat.* *Rudus vetus*.

PLATRE. Pierre cuite & mise en poudre, qu'on employe gachée aux ouvrages de Maçonnerie, & qui doit estre considérée selon ses bonnes ou mauvaises qualitez, & son emploi. *p.* 215. *Lat.* *Gypsum*.

PLATRE selon ses qualitez.

PLATRE CRÛ, c'est la pierre de Plâtre propre à cuire, dont on se sert aussi quelquefois, au lieu de moilon daos les Fondations, & dont le meilleur est celui qu'on laisse quelque temps à l'air, avant que de l'employer.

PLATRE GRAS, celui qui estant cuit à propos, est le plus doux à manier, & le meilleur à l'emploi ; parce qu'il se prend, se durcit promptement, & fait bonne liaison. *p.* 215.

PLATRE BLANC, celui qui a esté rabié, c'est-à-dire, dont oo a osté le charbon daos la *Plâtrière*. Et *Plâtre gris*, celui qui ne l'a pas esté. *ibidem*.

PLATRE VERT, celui qui n'estant pas assez cuit, se prend trop tost en le gachant, & se dissoud, ou ne fait pas corps.

PLATRE S'AVANTS, celui qui ayant esté long-temps à l'air, a perdu sa bonne qualité, se pulverise, s'écaille & se gerse, & ne prend point. *p.* 215.

PLATRE MOÛILLÉ, celui qui ayant esté exposé à la pluie, n'est d'aucune valeur.

PLATRE selon son emploi.

GROS PLATRE, celui qu'on employe, comme il vieor du Four de la *Plâtrière*, & dont on se sert pour épiqeonner, &c. On appelle aussi *Gros Plâtre*, les Gravois de Plâtre, qui ont esté criblez, & qu'on rebar pour s'en servir à renformir, bourder & gobeter. *p.* 215.

PLATRE AU PANIER, celui qui est passé au maoequin & sert pour les Crépis : & *Plâtre au sas* ou *Plâtre fin*, celui qui passé au sas sert pour les Enduits, l'Architecture & la Sculpture. *ibid.*

PLATRE SERRÉ, celui où il y a peu d'eau, & sert pour les soudures des Enduits. *Plâtre clair*, celui où il y a plus d'eau & sert pour ragréer les moulures traînées. Et enfin *l'Plâtre moyé*, celui où il y a encore plus d'eau, & ne sert que de coulis pour ficher les joints.

PLATRE. On nomme ainsi généralement tous les meous ouvrages de Plâtre d'un Bâtiment, comme les *Lambris*, *Corniches*, *Manteaux de Cheminée*, &c. C'est pourquoi

- on les marcheade séparément des autres ouvrages à des Compagnons Maçons. p. 317.
- PLATRES DE COUVERTURE**, ceux qui servent à arrêter les tuiles, & les raccorder avec les murs & les lucarnes, comme sont les railées, solins, arestieres, crestes, croissettes, euillies, devantures, paremens, filets, &c. p. 336.
- PLATRIERE**. Ce mot se dit aussi bien de la Carrière, d'où l'on tire la pierre de Plâtre, que du lieu où elle est euvre dans des Fours. Les meilleures *Plâtreries*, sont celles de Montmartre près Paris. p. 318.
- PLEIN**. On dit le *Plein d'un mur*, pour en signifier le massif. p. 137. Voyez **VIDUE**.
- PLEURS DE TERRE**. On appelle ainsi les eaux qu'on ramasse de diverses hauteurs à la Campagne, par le moyen de Puisards, qu'on fait pour les découvrir, & de *Pierrées glaisées* dans le fond, avec goulottes de pierre pour les conduire à un Regard commun appelé *Receptacle*, où elles se purifient avant que d'entrer dans un Aqueduc. Le Regard de la Lanterne à Belleville près Paris, reçoit de ces *Pleurs*, de divers endroits de la montagne, dont les eaux sont de différente saveur, & charient aussi chacune un limon de différente couleur.
- PLI**; c'est l'effet contraire d'un Coude dans la continuité d'un Mur. p. 338. Lat. *Ancon* selon Vitruve.
- PLINTHE**, du Grec *Plinthis*, Brique quarrée; c'est une table quarrée, sous les moulures des Bases d'une Colonne & d'un Piédestal. Pl. 3. p. 15. &c.
- PLINTHES ARONDI**, celui dont le plan est rond, ainsi que le Tore, comme au Toscan de Vitruve. p. 8.
- PLINTHES DE MUR**. Toute moulure plate & haute, qui dans les Murs de face, marque les Planchers, & sert à porter l'égout de Chaperon d'un Mur de clôture, & le Larmier d'une Souche de Cheminée. p. 163. & 337.
- PLINTHES RAVALÉ**, celui qui a une petite table refouillée, quelquefois avec des ornemens, comme des poltes, guillochis, & entrelas, &c. Ainsi qu'il s'en voit au Palais Farnésé à Rome. Pl. 98 p. 329.
- PLINTHES DE FIGURE**; c'est la Base plate, ronde ou quarrée, qui porte une *Figure*. p. 150.
- PLOMB**. Métal tendre, qui sert dans les Bâtimens pour les Couvertures, les Terrasses, les Goutieres, les Scellemens, &c. & dans les Jardins, pour les Tuyaux & Bassins. On appelle *Plomb noir*, le plus commun fondu par tables: & *Plomb blanchi*, celui qui est froié d'étain fondu avec des étoupes. p. 214.
- PLOMB DE VITRES**; c'est du *Plomb* fondu par petits lingots ou bandes dans une Lingo-tiere, & ensuite étiré par verges à deux rainures dans un Tireplomb, pour s'en servir à entretenir & former les Panneaux de Vitres. On appelle *Plomb de Chef-d'œuvre*, le plus étroit & le plus propre, qui sert pour les Pièces d'expérience & les Chefs-d'œuvres. p. 227.
- PLOMB D'OUVRIER**. Petit poids de quelque métal, attaché au bout d'une ligne ou cordeau passé dans une plaque de cuivre appelée *Chas*, duquel les Ouvriers se servent pour élever perpendiculairement un Mur ou un Pan de bois: pour juger de son Aplomb & Surplomb; & enfin pour prendre en contre-bas, des hauteurs inaccessibles avec la Toise. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Perpendicularum* selon Vitruve.
- PLOMBER**; c'est juger par un *Plomb*, de la droiture, du sguir, ou du talut d'un mur, ou de tout autre ouvrage de Maçonnerie. p. v.
- PLOMBER UN ARBRE**; c'est après qu'il est planté d'alignement dans la terre meuble, & comblé jusques au niveau de l'Allée, peser du pied sur la terre pour l'affermir & l'asseurer à demeure.
- PLUMÉE**. On dit faire une *Plumée*, lorsqu'on dresse à la regle avec le marteau, les bords du parement d'une pierre pour la dégauchir. p. 358.
- POELE**. Fourneau fait de plaques de fer fondu, qui a un conduit par où s'exhale la fumée du

du bois qu'on y brûle, pour échauffer une Chambre sans voir le feu. Il s'en fait aussi de poterie. Les *Poëles* sont d'un grand usage dans les Pays froids, & il s'en voit de magnifiques & d'une grande dépense en Allemagne, où ils donnent le même nom aux Chambres qu'ils échauffent. p. 158. & 163. Vitruve nomme *Hypocausta* les *Poëles* & les *Etuves*.

POINÇON, ou **AIGUILLE**, c'est la piece de bois debout, où sont assemblez les petites *Forces* & le *Faîte* d'une *Ferme*, & que Vitruve nomme *Column*. C'est aussi en dedans des vieilles Eglises, qui ne sont pas voûtées, une piece de bois à plomb de la hauteur de la montée du cintre, qui estant retenuë avec des ériers & boulons, sert à lier l'entrait avec le tirant. On nomme encore *Poinçon*, l'arbre d'une Machine, sur lequel elle tourne verticalement, comme d'une *Grüë*, d'un *Grüan*, &c. Pl. 64 A. p. 187.

POINT PHYSIQUE, c'est l'objet le moins sensible de la vue, marqué avec la plume ou la pointe du Compas. Pl. 7. pag. j.

POINT CENTRAL, c'est le *Point-milieu* d'une Figure reguliere ou irreguliere, comme le *Point* de section des deux diagonales d'un *Parallelogramme*, d'un *Rhomböide*, &c.

POINT DE SECTION ou **D'INTERSECTION**, c'est l'endroit où deux lignes se coupent. *ibid.*

POINTS DE DIVISION, sont ceux qui partagent une ligne en parties égales ou inégales. p. 100. &c.

POINTS PERDUS, sont trois *Points*, qui n'estant pas donnez sur une même ligne, peuvent estre compris dans une portion de cercle, dont le centre se trouve par une operation Geometrique; ce qui sert pour les recherches ralongées. On appelle aussi *Points perdus*, des centres par lesquels on trace des portions circulaires, qui estant recroisées forment des losanges curvilignes, qu'on rend differens par les couleurs des marbres & la variété des ornemens. Le Pavé sous la Coupe & dans les Chapelles de l'Eglise du Val-de-Grace, & celui de l'Assomption rue Saint Honoré à Paris, sont faits de cette maniere. Pl. 103. p. 353. & 354.

POINTS COURANS. Petites lignes en maniere de hachures, qui servent à marquer dans les Plans, les *Sillons* des terres labourées, & les *Couche*s de Jardin.

POINTS DE NIVELAO, ce sont dans l'operation du *Nivellement*, les extremités de la ligne horizontale bornoyée avec l'œil.

POINT D'AVANT. Voyez **ORGUEIL**.

POINT DE VUE, c'est en Perspective un *Point* dans la ligne horizontale, où se termine le principal rayon visuel, & auquel tous les autres qui lui sont paralleles, vont aboutir. pag. 180.

POINT D'ASPECT, c'est l'endroit où l'on s'arreste à une distance fixée, pour jouir de l'Aspect le plus avantageux d'un Bâtimement. Ce *Point* se prend ordinairement à une distance pareille à la hauteur du Bâtimement: par exemple, si l'on veut considerer avec jugement l'Ensemble de l'Eglise des Invalides, il ne s'en faut éloigner que de 53. toises, qui sont environ la hauteur; pour jager ensuite de l'Ordonnance de la Façade, & de la regularité de ses Ordres, on s'en doit estre éloigné qu'autant que le Portail est haut, c'est-à-dire de 16. toises ou environ; & enfin pour examiner la correction des Profils, & le goût de la Sculpture, n'en estre éloigné que selon elevation de l'Ordre Dorique, laquelle est de 7. toises & demi, parce que si l'on en estoit plus près, les parties trop raccourcies ne paroistroient plus de proportion. Le *Point vague* est different du *Point d'aspect*, en ce que regardant un Bâtimement d'une distance indeterminée, on ne peut que se former une idée de la grandeur de la masse par rapport aux autres Edifices qui lui sont contigus.

POINTAL, de l'Italien *Puntale*, *Poinçon*, c'est toute piece de bois qui mise en œuvre à plomb, sert d'étaye aux poutres qui menacent ruine, ou à quelque autre usage. p. 244. Lat. *Fulcrum*.

POINTE, c'est toute extremité d'un angle aigu, comme l'extrémité d'un Bâtimement, du
Cc 2 bout

bout d'une Isle, d'un Mole, &c. Ce mot se dit aussi du sommet d'un Clocher, d'un Obélisque, d'un Comble, &c. p. 351.

POINTS DE PAVÉ, c'est la jonction en maniere de fourche, des deux ruisseaux d'une Chaussée en un ruisseau entre deux Revers de Pavé. *Pl. 102. p. 351.*

POINTER UNE PIECE DE TRAIT, c'est sur un Dessin de Coupe de pierre, rapporter avec le compas, le Plan ou le Profil au developement des Panneaux. C'est aussi faire la même operation en grand avec la fausse-équerre sur des cartons lequarez, pour en tracer les pierres. p. 358.

POITRAIL. Grosse piece de bois, comme une poutre, pour porter sur des Piédroits, ou Jambes étrieuses un Mur de face ou un Pan de bois. p. 188. *Pl. 64 B. Lat. Trabs* selon Vitruve.

POLYEDRE, c'est un corps compris par plusieurs plans rectilignes, équilatéraux, & égaux entr'eux, & qui est regulier ou irregulier. Les *Polyèdres reguliers*, sont le *Tétraèdre* composé de quatre triangles: l'*Exaèdre*, ou *Cube* formé de six quarrés: l'*Octaèdre*, de huit triangles: le *Dodécàèdre*, de douze pentagones: & l'*Icosaèdre*, de vingt triangles. Les *Polyèdres irreguliers*, sont ceux dont les plans ne sont point égaux entr'eux.

POLYGONE, c'est une figure qui a plusieurs angles, & plusieurs côtez. Celle de quatre, s'appelle *Tetragone*: celle de cinq, *Pentagone*: de six, *Hexagone*: de sept, *Heptagone*: de huit, *Octogone*: de neuf, *Enneagone*: de dix, *Decagone*, &c. La figure qui a plus de côtez, se nomme *Polygone* avec le nombre des côtez, comme *Polygone à vingt côtez*, &c. Le *Polygone regulier*, est celui qui a ses angles & ses côtez égaux. L'*Irregulier*, le contraire. Tous ces noms derivent du Grec. *Pl. 1. p. j.*

POMME DE PIN. Ornement de sculpture, qui se met dans les angles du Plafond d'une Corniche avec denticules: on sur les Vases d'amortissement, &c. p. 90. & 278. *Pl. 79.*

POMPE, du Grec *Pompe* derivé de *pempein*, porter ou élever; c'est une machine qui sert à élever les eaux, & qui est composée d'un Tuyau, dont partie est appellée *Corps de Pompe*, & le reste *Tuyau montant* ou *Tuyau de conduite*: d'un Piston qui a son jeu dans ce *Corps de Pompe*: & de deux Soupapes ou *Clapets*, par où entre l'eau. Il y a de plusieurs sortes de Pompes, qui peuvent toutes se reduire à ces quatre, qui sont la *Pompe Aspirante*, la *Soulevante*, la *Refoulante*, & la *Mixte*. On appelle aussi *Pompe*, le Pavillon qui renferme cette machine, comme celui de pierre qui est au milieu du grand Cloître des PP. Chartreux de Paris, & celui de Chantilly, appellé le Pavillon de Manse: on comme ceux de bois portez sur pilotis au Pont neuf & au Pont Notre-Dame. p. 200. & 244.

POMPE ASPIRANTE, celle qui par le mouvement d'un Piston creux garni d'une Soupape ou Clapet, attire l'eau au dessus de la Soupape du Corps de Pompe, jusqu'à la hauteur de 31. pieds & demi on environ, suivant la pesanteur de l'air qui en est le principe; ce Piston élevant en même temps l'eau, qu'il avoit fait passer au dessus de la Soupape en s'abaissant. p. 244.

POMPE SOULEVANTE OU A ÉTRIER, celle qui ayant son Corps de Pompe renversé, & l'action de son Piston creux garni d'une Soupape, se faisant dans l'eau par le moyen d'un Etrier ou chaffis de fer, souleve l'eau & la pousse au dessus de la Soupape du Corps de Pompe dans le Tuyau de conduite ou d'elevation. *ibid.*

POMPE REFOULANTE OU DE COMPRESSION, celle qui à la difference des autres, & a son Tuyau montant à côté du Corps de Pompe, & dont le Corps de Pompe même & le Piston sont à peu près semblables à une seringue ordinaire, en ce que le Piston n'étant pas creux & n'ayant pas de Soupape comme les autres, l'eau ne passe pas au travers, mais il l'attire seulement en s'élevant au dessus de la Soupape du Corps de Pompe, & la pousse en s'abaissant au dessus de l'autre Soupape qui est au bas du Tuyau montant. *ibid.*

POMPE MIXTE, celle qui est composée en partie de la *Pompe Aspirante*, & en partie de la *Refoulante*. Il se voit de toutes ces especes de Pompes à la Machine de Marly. *ibid.*

PON-

PONCEAU. Petit *Pont* d'une Arche, pour passer un Ruissseau ou un Canal d'eau, comme ceux de la Ville de Venise, où l'on en compte 363. Lat. *Ponticulus*.

PONT, c'est un chemin construit de pierre ou de bois & en l'air par artifice, pour passer une Riviere ou un Fossé. p. 205. & 348.

PONT DE PIERRE, celui qui est fait avec Piles, Arcades, & Culées de pierre de taille. *ibid.* Lat. *Pons lapideus*.

PONT DE BOIS, celui qui est fait avec Palées & Travées de grosses pieces de bois : ou avec Travées sur des Piles de pierre. Lat. *Pons publicus*.

PONT-LEVIS, celui qui estant fait en maniere de plancher, se leve & se baisse devant la Porte d'une Ville ou d'un Château par le moyen des flèches, des chaînes & d'une bascule. On appelle *Pont à flèche*, celui qui n'a qu'une flèche avec une anse de fer qui porte deux chaînes, pour enlever un petit *Pont* au devant d'un Guichet. Pl. 72. p. 257. Lat. *Pons subduclarius*.

PONT DORMANT, celui qui ne diffère du *Pont-levis*, qu'en ce qu'il est fixe, & qu'au lieu de chaînes pour garde-fous, il a des bras ou contrevens de bois.

PONT A BASCULS, celui qui se leve d'un côté, & se baisse de l'autre, estant porté sur un effieu par le milieu. p. 257. Lat. *Pons Arrectarius*.

PONT A COULISSE. Petit *Pont*, qui se glisse dans œuvre pour traverser un Fossé, comme au Château de Saint Germain en Laye. Lat. *Pons canalitius*.

PONT TOURNANT, celui qui tourne sur un pivot, pour laisser passer les bateaux. Lat. *Pons versatilis*.

PONT VOLANT, celui qui est fait d'un ou de deux bareaux joints ensemble par un Plancher entouré d'une Balustrade ou Gardefous, avec un ou plusieurs masts, où est attaché par un bout un long cable porté de distance en distance sur des petits bareaux, jusqu'à une ancre, où l'autre bout est arrêté au milieu de l'eau ; en sorte que ce *Pont* se meut comme une Pendule d'un côté de la Riviere à l'autre par le moyen d'un gouvernail seulement. Il se fait quelquefois à deux étages, pour passer plus de monde, ou de la Cavalerie & de l'Infanterie en même temps. On appelle encore *Pont volant*, tout *Pont* fait de pontons de cuivre, de bareaux de cuir, de jonceaux, ou de poutres creuses, qu'on jette sur une Riviere, & qu'on couvre de planches pour faire passer promptement une Armée. Lat. *Pons duclarius*.

PORCELAINE, c'est une terre fine, blanche, & transparente, dont on fait des vases & des carreaux de diverses formes, grandeurs & couleurs, qui servent dans les compartimens des plus superbes Edifices des Orientaux. La plus belle vient du Japon & de la Chine, & il y a près de Nanking Capitale de ce Royaume, une Tour Octogone à huit étages & de 90. coudées de hauteur, revêtuë de *Porcelaine* par dehors, & incrustée de marbre par dedans : que les Tartares firent les Chinois de bâtir, il y a 700. ans, pour servir de Trophée à la conquête qu'ils firent pour lors de ce Royaume, & qu'ils ont reconquis au commencement de ce siècle. p. 340.

PORCHE. Disposition de Colonnes isolées ordinairement, couronnée d'un Fronton, qui forme un lieu couvert devant un Temple ou un Palais, & qu'on appelle *Tetrastyle*, quand il y a quatre Colonnes de front : *Exastyle*, quand il y en a six : *Octostyle*, huit : *Decastyle*, dix, &c. p. 210. C'est ce que Vitruve nomme *Pronaos* & *Prodromos*.

PORCHES CINTRA'S, celui dont le plan est sur une ligne courbe, comme au Palais Massimi, du dessein de Balzazar de Sienne à Rome.

PORCHES CIRCULAIRES, celui dont le plan est en rond, comme devant l'Eglise de Nôtre-Dame de la Paix restaurée par Pietro de Cortone à Rome.

PORCHES FERMS. Espèce de Vestibule devant une Eglise avec Portes de fer, comme à Saint Pierre de Rome & à Saint Germain l'Auxerrois à Paris. Lat. *Propylæum*.

PORCHES OU TAMBOURS, c'est en dedans de la Porte d'une Eglise, une Cage de Menuiserie couverte d'un plafond, aurant pour empêcher la veuë des Passans, que pour garantir du vent par une double Porte, comme celui de l'Eglise de Sorbonne. Il y en a de cintrés par leurs encoignures, comme ceux de la Sainte Chapelle & des PP. Chartreux à Paris. Lat. *Diathyrum* selon Vitruve.

PORPHYRE. Voyez MARBRE.

PORT. Endroit au bord de la Mer ou d'une Riviere, où abordent les Vaisseaux & autres Bâtimens, qui peuvent y rester en feureré, tant par la disposition du lieu, que parce qu'il est fermé d'un Mole ou d'une Digue avec Fanal & chaîne. On nomme aussi *Havres*, les Ports de Mer. p. 307. & 348.

PORTAIL; c'est la décoration d'Architecture de la Façade d'une Eglise, qu'on nomme aussi *Frontispice*. Il y en a de Gothiques, comme ceux de Notre-Dame de Paris, de Reims, &c. & d'Architecture antique, comme ceux de S. Gervais, de Saint Louis des Invalides, & des plus nouvelles Eglises de Paris & de Rome. On appelle encore *Portail*, la grande *Porte*, d'un vieux Château, ornée de tourelles, de creneaux, de machecoulis, &c. p. 20. &c.

PORTE, s'entend aussi-bien de l'ouverture cintrée ou quarrée dans un mur, pour servir d'entrée à un lieu, que de l'assemblage de menuiserie qui la ferme. On appelle *Porte de devant*, celle de l'entrée principale d'une Maison. *Porte de derrière*, (que Vitruve nomme *Posticum*,) celle de la sortie: & *Portes laterales*, celles des côtes. p. 114. &c.

PORTS DE VILLE: c'est une *Porte Publique* à l'entrée d'une grande rue, & qui prend son nom, ou de la Ville voisine, ou de quelque fait ou usage particulier. On peut appeller *Porte Triomphale*, une *Porte* bâtie plutôt par magnificence que par nécessité en memoire de quelque Expedition militaire, comme celle de S. Denis & de S. Martin à Paris. p. 115. 270. &c.

PORTS DE FAUBOURG OU FAUMES PORTS, celle qui est à l'entrée d'un Faubourg. p. 125.

PORTS DE CROISÉS; c'est la *Porte* à droit ou à gauche de la *Croisfe* d'une grande Eglise. Quand cette Eglise est située conformément aux Canons, & qu'elle a son Portail tourné vers le Couchant, & son Grand Autel vers le Levant, la *Porte droite* de la *Croisfe*, est celle du Nord, comme à Notre-Dame de Paris, est la *Porte du Puits*: & la gauche, celle du Midi, comme la *Porte du côté de l'Archevêché*. Pl. 69. p. 251. Lat. *Porta lateralis*.

PORTS DE CLÔTURE. Moyenne *Porte* dans un Mur de Clôture. p. 115.

PORTS COCHERS, celle qui a au moins sept pieds & demi de largeur, & par où les Carrosses peuvent passer. *ibid.*

PORTS CHARRIERES. Simple *Porte* dans le mur d'un Clos, pour le passage des Charrois. *ibid.*

PORTS BASTARDS, celle qui servant d'entrée à une Maison, a cinq à six pieds de large. *ibid.*

PORTS BOURGEOIS, celle qui a ordinairement quatre pieds de largeur. *ibid.*

PORTS CROISÉS. Fenestre sans appui, qui sert de passage pour aller sur un Balcon ou une Terrasse. p. 184. Pl. 63 B. Lat. *Valvata fenestra* selon Vitruve.

PORTS D'ENFILADE. On nomme ainsi toutes les *Portes*, qui se rencontrent d'alignement dans les Appartemens. p. 119.

PORTS DE DÉGAGEMENT. Petite *Porte*, qui sert pour sortir des Appartemens, sans repasser par les principales Pièces. p. 118.

PORTS AVEC ORDRE, celle qui étant ornée de Colonnes ou de Pilastres, prend son nom ou de l'Ordre, dont ces Colonnes ou ces Pilastres sont, comme *Porte Toscaque*, *Porte Dorique*, &c. p. 114. & Pl. 45. p. 125.

PORTS ATTIQUE ou ATTICURES, celle qui selon Vitruve, a le Seuil plus long que le Linteau, les Piedroits n'étant pas paralleles, comme la *Porte* du Temple de Vesta ou de la Sibylle à Tivoli près de Rome. p. 114. Lat. *Porta Atticurgae*.

PORTS EN NICHE, celle qui est en maniere de *Niche*, comme la grande *Porte* de l'Hôtel de Conty à Paris, laquelle est du dessin de François Mansard. p. 121.

PORTS A PANS, celle qui a la fermeture en trois parties, dont l'une est de niveau & les deux autres rampantes, comme la *Porte Pie* à Rome, & celle de l'Hôtel de Condé à Paris. p. 270. Pl. 75.

PORTS

PORTES EN TOUR RONDE, celle qui est percée dans un mur circulaire, & vue par dehors.
Et Porte en tour creuse, celle qui fait l'effet contraire. *Pl. 46 A. p. 237. Lat. Porta Plano-curve.*

PORTES SUR LE COIN, celle qui ayant une Trompe au dessus, est en pan coupé sous l'engignure d'un Bâtimement. *ibid. Lat. Porta angularis exterior.*

PORTES DANS L'ANGLE, celle qui est à pan coupé dans l'Angle rentrant d'un Bâtimement. *ibid. Lat. Porta angularis interior.*

PORTES RUSTIQUES, celle dont les paremens des pierres, sont en bossages rustiques. *p. 122. Pl. 44 B. Lat. Porta rustica.*

PORTES BOMBÉES, celle dont la fermeture est en portion de cercle. *p. 116. Lat. Porta arcuata.*

PORTES SURBAISSÉES, celle dont la fermeture est en anse-de-panier. *ibid. Lat. Porta delumbata.*

PORTES STRAISES, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur. *p. 239. Lat. Porta obliqua.*

PORTES RAMPANTES, celle dont le cintre ou la platebande est rampante, comme dans un mur d'échiffre. *Lat. Porta declivis.*

PORTES S'ÉBRASÉES, celle dont les tableaux sont à pans coupés en dehors, comme la Porte du Séminaire de Saint Sulpice à Paris, & la plupart de celles des Eglises Gothiques. *Lat. Porta explicata.*

PORTES FLAMANDS, celle qui est composée de deux Jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer, comme les deux Portes du Cours la Reine à Paris. *p. 117.*

PORTE MOBILE, c'est toute fermeture de bois, de fer ou de bronze, qui remplit la baie d'une Porte, & s'ouvre à un ou deux vantaux. *p. 120. & Pl. 46. p. 127. Vitruve nomme Foras, toutes les Portes mobiles.*

PORTES COLÉS & EMBOÏTÉS, celle qui est faite d'ais debout colés, & chevillés avec emboîtures, qui les traversent par le haut & par le bas. *pag. 342.*

PORTES ARABES, le dit d'une Porte de Menuiserie, dont l'Assemblage n'a point de saillie, & est tout uni. *ibid.*

PORTES D'ASSEMBLAGES, c'est tout Vantail de Porte, dont le Bâti renferme des cadres & des panneaux à un ou à deux paremens. *p. 121. & Pl. 71. p. 255.*

PORTES À FLACARD, celle qui est d'Assemblage de Menuiserie avec cadres, Chambranle, Corniche & quelquefois avec Fronton.

PORTES À DEUX VANTAUX, celle qui est en deux parties appelées Vantaux ou Battans attachés aux deux Piedroits de la Baye. *p. 120. Vitruve nomme Bifores, les Portes à deux Vantaux.*

PORTES BRISÉES, celle dont la moitié se double sur l'autre, & que Vitruve appelle Conduplicabiles Foras. On nomme encore Porte brisée, celle qui est à deux Vantaux. *p. 342.*

PORTES COUPÉES, celle qui est à deux ou quatre Vantaux attachés à un ou aux deux piedroits de la Baye : & ces Vantaux sont, ou coupés à hauteur d'appui, comme aux Bouriques : ou à hauteur de passage, comme aux Portes-Croisées, dont quelquefois la partie supérieure reste dormant. Les Portes à deux Vantaux coupés, sont appelées de Vitruve, Dichides, c'est-à-dire à deux clefs, & celles à quatre Vantaux, Quadrifores. *ibidem.*

PORTES DOUBLES, celle qui est opposée à une autre dans une même Baye, soit pour la sécurité ou le secret du lieu, soit pour y conserver la chaleur.

PORTES VITRÉES, celle qui est partagée en tout ou à moitié avec des croisillons de petit bois, dont les vides sont remplis de carreaux de verre ou de glaces.

PORTES À JOUR, celle qui est faite de grilles de fer ou de barreaux de bois, & qu'on nomme aussi Porte à claire-voye. *Pl. 44 A. p. 117. Lat. Porta cancellata.*

PORTES COCHES, c'est un grand assemblage de menuiserie, qui sert à fermer la Baye d'une Porte, où peuvent passer les carrosses, & qui est composé de deux Vantaux faits au moins chacun de deux battans ou montans & de trois traverses, qui en forment le bâti, & renferment

ment des cadres & panneaux, avec un Guichet dans l'un de ces Vantaux. Les plus belles *Portes cochères* sont ornées de corniches, consoles, bas-reliefs, armes, chiffres & autres ornemens de sculpture, avec ferrures de fer poli, comme les *Portes des Hôtels de Biseuil*, de Puillort, & autres. Quelquefois ces ornemens sont postiches, & faits de bronce, comme il s'en voit aux *Portes* de l'Hôtel de Ville & de l'Eglise du Val-de-Grace à Paris. Cette sorte de *Porte*, est arafée par derrière & rarement à deux paremens : quand la Baye en est cintrée ou trop haute, elle est surmontée d'un dormant d'assemblage qui en reçoit le battement. p. 121.

PORTA AN DA'CHARGA, celle qui est composée d'un balti de grosses membrures, dont les unes sont de niveau, & les autres inclinées en *Décharge*, toutes assemblées par entailles de leur demi-épaisseur & chevillées, en sorte qu'elles forment une grille recouverte par dehors de gros ais à rainures & languettes, clouées dessus, avec ornemens de bronze ou de fer fondu, comme les *Portes* de l'Eglise de Notre-Dame de Paris. Lat. *Porta decumana*.

PORTA DE FER, celle qui est composée d'un châssis de fer, qui retient des barreaux & traverses, ou des panneaux avec entoulemens de fer plat & de tole ciselée, comme il s'en voit d'une singulière beauté au Château de Versailles & à celui de Maisons. On appelle encore *Porte de fer*, celle dont le châssis & les barreaux sont reconverts de plaques de tole, & qui sert pour plus de sûreté aux lieux qui renferment des choses précieuses, & où l'on craint aussi le danger du feu, comme les *Portes* des Trésors. Pl. 44 A. p. 117.

PORTA DE BRONZS, celle qui est jetée en bronze, & dont les parties, qui imitent les compartimens d'une Porte de menuiserie, sont attachées & rivées sur un balti de forte menuiserie, & sont enrichies d'ornemens postiches de sculpture, comme celles du Pantheon & de Saint Jean de Latran à Rome. Il se fait aussi de ces *Portes*, qui sont partie de lames de cuivre ciselées & frappées, & partie fonduës, qui recouvrent un gros assemblage de bois, comme celles de Saint Denis en France & de Saint Pierre du Vatican à Rome.

PORTA FINTE, c'est une décoration de *Porte* de pierre ou de marbre, ou un Placard de menuiserie avec des vantaux dormans, opposé ou parallèle à une vraie *Porte* pour la symétrie. p. 120. & Pl. 61. p. 177. Lat. *Pseudothyrum*.

PORTA DE MOÜILLA & DA TASTA. Voyez ECLUSE.

PORTEE, c'est ce qui reste en l'air d'une Platebande entre deux Colonnes ou deux Piedroits. C'est aussi la longueur d'un Poitrail entre ses Jambages : d'une Poutre entre deux murs : & d'une Travée entre deux poutres. Les corbeaux soulagent la *portée* des poutres, mais la grosseur des solives doit être proportionnée à leur *portée* dans les travées. Le mot de *Portée* s'entend aussi du sommier d'une Platebande, d'un Arrachement de Retombée, ou du bout d'une piece de bois qui entre dans un mur ou *porte* sur une sablière ; c'est pourquoi une poutre doit avoir sa *portée* dans un mur mitoyen jusques à deux pouces près de son parpain. *Portée* se prend aussi quelquefois pour saillie au delà d'un mur de face, comme celle d'une Goutière, d'un Auvent, d'une Cage de Croisée, &c. pag. 26. & 121.

PORTER. Terme qui s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. On dit qu'une piece de bois, ou qu'une pierre *porte* tant de long & de gros. pour signifier qu'elle a tant de longueur & de grosseur. Les deux pierres servant de Cimaise au Fronton du Portail du Louvre, *portent* chacune 52. pieds de long sur 8. de large & 18. pouces d'épaisseur. *Porter de fond*, c'est *porter* à plomb, & par emparement dès le rez-de-chaussée. *Porter à crû*. On dit qu'un corps *porte à crû*, lorsqu'il est sans emparement ou retraite, comme les Anciens ont traité la Colonne Dorique. Et *Porter à faux*, c'est *porter* en saillie & par encorbellement, comme un Balcon en saillie & le retour d'angle de l'Entablement Toscan de la Grotte de Meudon. On dit aussi qu'une Colonne ou qu'un Pilastre *porte à faux*, quand il est hors de son aplomb. p. 117. 140. & 124.

PORTIQUE. Espece de Galerie avec Arcades sans fermeture mobile, où l'on se promene à couvert : le plus souvent voutée & publique, comme à la grande Place où étoit l'Hôtel

l'Hôtel de Vandôme : & quelquefois avec solite, ou plancher, comme les *Portiques* de la grande Cour de l'Hôtel Royal des Invalides. Quoique ce mot soit derivé de celui de *Porte*, on ne laisse pas d'appeller encore de ce nom toute disposition de Colonnnes en Galerie. Pl. 3. p. 11. 23. &c.

PORTIQUE CIRCULAIRE ; c'est une Galerie avec Arcades à l'entour d'une Cour ronde, comme les *Portiques* du Château de Caprarole. p. 157. Pl. 72. & 73.

PORTIQUES DE TREILLAGE ; c'est une décoration d'Architecture de Pilastres, Montans, Fronton, &c. faits de barres de fer & d'échelles de cheville mailles, & qui sert pour l'entrée d'un Berceau dans un Jardin. p. 197. Pl. 65 B. Lat. *Porticus pergulana*.

PORTIQUES D'APUI. Espèces de petites Arcades en tiers-point, qui servent de Balustres & garnissent les *Apus* évêchez des Bâtimens Gothiques. p. 324.

PORTIQUES. Voyez CANAUX.

POSER ; c'est parmi les Ouvriers mettre une pierre en place & à demeure : & *Déposer*, c'est l'oster de sa place, ou parce qu'elle ne la remplit pas, étant trop maigre, ou qu'elle est defectueuse, ou enfin qu'elle est en délit. *Poser à sec*, c'est construire sans mortiers ; ce qui se fait en frottant les pierres avec du grais & de l'eau par leurs joints de lit bien dressés, jusqu'à ce qu'il n'y reste point de vuide : & c'est de cette manière que sont construits la plupart des Bâtimens antiques, & qu'est commencé l'Arc de Triomphe du Faubourg Saint Antoine à Paris. *Poser à crû* ; c'est dresser sans fondation un pilier, une étau ou un pointal, pour soutenir quelque chose. *Poser de champ* ; c'est mettre une Brique sur son côté le plus mince & une Piece de bois sur son fort, c'est-à-dire sur sa face la plus étroite. *Poser de plat* ; c'est le contraire. Et *Poser en décharge*, c'est *poser* obliquement une Piece de bois, pour empêcher la charge, pour archibouter & contreventer. On dit la *Pose* d'une pierre, pour signifier l'endroit où elle est placée à demeure. p. 124. Pl. 64 B p. 189. & 284.

POSEUR ; c'est l'Ouvrier qui reçoit la pierre de la Gruë, & qui la met en place de niveau, d'alignement, & à demeure : & *Contreposeur*, celui qui aide au *Poseur*. p. 232. & 244.

POSITIF. Voyez ORGUE.

POSTES. Ornaments de Sculpture, plats en manière d'enroulemens, répétez & ainsi nommez, parce qu'ils semblent courir l'un après l'autre. Il y en a de simples & d'autres fleurons avec des rosettes. Il s'en fait aussi de fer pour les ouvrages de Serrurerie. Pl. B. p. VII. & Pl. 44 A. p. 117.

POSTICHE. On dit qu'un ornement de Sculpture est *postiche*, lorsqu'il est ajouté après coup : qu'une Table de marbre ou de toute autre matière, est aussi *postiche*, lorsqu'elle est inserée dans une décoration d'Architecture, &c. Ce mot est fait de l'Italien *Posticcio*, ajouté. p. 339

POTAGER ; c'est dans une Cuisine une Table de Maçonnerie à hauteur d'appui, où il y a des rechants scellés. Pl. 55. p. 159. & Pl. 60. p. 175.

POTAGER. Voyez JARDIN POTAGER.

POTEAU ; c'est en Charpenterie, toute piece de bois posée debout, qui est de différente grosseur selon sa longueur & ses usages. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Postis*.

POTEAU CORNIER. Maîtresse piece des costez d'un Pan de bois, ou à l'enseigne de deux, laquelle est ordinairement d'un seul brin. *ibid*.

POTEAU DE MEMBRURE. Piece de bois de douze à quinze pouces de gros, réduite à sept à huit d'épaisseur jusqu'à la Console ou Corbeau, qui la couronne, & qui est pris dans la Piece même, laquelle sert à porter de fond les poutres dans les Cloisons, & Pans de bois.

POTEAU DE FOND. Tout *Poteau*, qui porte à plomb sur un autre dans tous les Etages d'un Pan de bois. Pl. 64 B. p. 189.

POTEAU DE RAMPLAGE, celui qui sert à garnir un Pan de bois, & qui est de la hauteur de l'Etage. *ibid*.

POTEAU DE DÉCHARGE, celui qui est incliné en manière de Guette, pour soulager la charge dans une Cloison, ou un Pan de bois.

POTEAU D'HOISSEMENT ou DE CROISÉE, celui qui fait le costé d'une Porte, ou d'une Fenestre. p. 222. Lat. *Scapus cardinalis*.

POT. AU DE CLOISON, celui qui est posé à plomb, retenu à tenons & mortaises dans les saillies d'une Cloison. *ibid.* Lat. *Postis cratitius*.

POTEAUX DE LUCARNE, ceux qui à costé d'une Lucarne, servent à en porter le Chapeau. Pl. 64 A. p. 187.

POTEAUX D'SCURIS. Morceaux de bois tournez d'environ quatre pieds de haut hors de terre, & de quatre pouces de gros chacun, qui servent à séparer les places des Chevaux dans les Ecuries. Pl. 61. p. 177.

POTEAU MONTANT; c'est dans la construction d'un Pont de bois, une piece retenuë à plomb par deux contrefiches au dessous du lit, & par deux décharges au dessus du Pavé, pour en entretenir les Lices ou Gardefous.

POTELETS. Petits Poteaux, qui garnissent les Pans de bois sous les Apais des Croisées, sous les Décharges dans les Fermes des Combles, les Echafres des Escaliers, &c. Pl. 64 B. pag. 189.

POTENCE. Piece de bois debout, comme un Pointal, couverte d'un chapeau en semelle par dessus, & assemblée avec un ou deux liens ou contrefiches, qui sert pour soulager une Portée d'une trop longue portée, ou pour en soutenir une éclatée. p. 329. Vitruve nomme les Potences, *Interpensiva*.

POTENCE DE FER. Maniere de grande Console en saillie ornée d'enroulement, & de feuillages de toile, pour porter des Balcons, Enseignes de Marchands, Poulies de Puits, Lanternes, &c. Pl. 65 C. p. 217.

POUCE. Douzième partie du Pied, laquelle se divise aussi en douze parties, qu'on appelle Lignes. Le Pouce superficiel quarré a 144. de ces lignes : & le Pouce cube, en a 1728.

POUGE D'EAU; c'est une quantité d'eau courante passant continuellement par une ouverture ronde d'un pouce de diametre; en sorte que la superficie de l'eau demeure toujours plus haute d'une ligne, que la partie supérieure de cette ouverture, & fournissant dans une minute 13. pintes d'eau, & dans une heure 800. pintes, ou 2. muids 224. pintes de Paris.

POUF. Les Ouvriers disent qu'une pierre ou qu'un marbre est pouf, lorsqu'il s'égraine sous l'outil, comme le Grais tendre. p. 337.

POULIE. Petite rouë ordinairement de cuivre, avec un canal sur son épaisseur : laquelle tourne sur un goujon qui la traverse. & dont on se sert aux Gruës, Engins & autres Machines, pour empêcher le frottement des cordages en élevant les fardeaux. C'est ce qui est indifféremment signifié dans Vitruve par ces mots *Trochlea*, *Orbicularis* & *Reclinator*.

POURTOUR, c'est la longueur ou l'étendue de quelque chose à l'entour d'un espace : ainsi on dit qu'une Souche de Cheminée, une Corniche de Chambre, un Lambris, &c. ont tant de pourtour, c'est-à-dire de longueur on d'étendue dedans ou dehors œuvre. C'est aussi la circonférence d'un corps rond, comme d'un Dome, d'une Colonne, &c. ce que les Geometres nomment *Peripherie*. p. 160. & 334.

POUSSE'E; c'est l'effort que fait un Arc ou une Voute pour pousser au vuide, & qu'on retient par des arcs ou piliers burans. Plus un Arc est large & surbaissé, plus il a de poussée. Ce mot se dit aussi de l'effort semblable que font les terres d'un Quay ou d'une Terrasse, & le Corroy d'un Bastardeau. p. 233. & 350.

POUSSER. On dit qu'un mur pousse au vuide, lorsqu'il boucle on fait ventre. Pousser à la main; c'est couper les ouvrages en plâtre faits à la main, & qui ne sont pas traînez. C'est aussi en Menuiserie travailler à la main des Balustres, Moulures, &c. Pl. 64 B. p. 189. & 341.

POUSSIER, c'est la poudre des recoupes de pierres passées à la claye, qu'on mêle avec le plâtre

plâtre en carrelant, pour empêcher qu'il bouffe. On met du *Poussier* de charbon entre les Lambourdes d'un Parquet, pour le garantir de l'humidité. p. 352.

POUSSOLANE. Terre rougeâtre qui tient lieu de sable en Italie, & qui mêlée avec la chaux, fait un mortier qui dureit à l'eau. La meilleure se tire des environs de Bayes & de Cumès dans le Royaume de Naples. p. 331. *Voyez* Palladio. Liv. 1. Ch. 3. Lat. *Pulvis puteolanus*.

POUTRE, c'est la plus grosse piece de bois qui entre dans un Bâtiment, & qui en soutient les travées des planchers. Il y en a de différentes longueurs & grosseurs. Celles qui sont en mur misoien, doivent selon la Coutume de Paris Art. 108 porter plutôt dans toute l'épaisseur du mur, à deux ou trois pouces près, qu'à moitié: à moins qu'elles ne soient directement opposées à celles du Voisin; car en ce cas elles ne peuvent porter que dans la moitié du mur, & leur portée est soulagée de chaque côté par des corbeaux de pierre: & pour empêcher que ces deux Poutres opposées, s'échauffent & se corrompent, on met une table de plomb entre les deux bouts. p. 168. Pl. 58. & p. 222. Lat. *Trabs*.

POUTRE FRUILLÉE, celle qui a des frëuilles ou des entailles, pour porter par encastrement les bouts des Solives. Lat. *Trabs incardinata*.

POUTRE QUARDARONNÉE, celle sur les arcetes de qui on a poussé un *Quart de rond*, une Doucine, ou quelque autre moulure entre deux filets; ce qui se fait plutôt pour ôter le fêche, que pour ornement. p. 189. & 332. Lat. *Trabs everganea*.

POUTRE ARMÉE, celle sur qui sont assemblées deux décharges en abouts avec une clef, retenues par des liens de fer; ce qui se pratique, quand on veut faire porter à faux un Mur de refend, ou lorsque le Plancher est d'une si grande étendue, qu'on est obligé de se servir de cet expédient pour soulager la portée de la Poutre, en faisant un faux plancher par dessus l'Armature. Pl. 64 B p. 189. Lat. *Trabs compactilis*.

POUTRELLE. Petite Poutre de 10. à 12. pouces d'équarrissage, qui sert à porter un mediocre Plancher, & à d'autres usages. p. 222. & 347.

PRATIQUE, c'est l'operation manuelle dans l'exercice d'un Art. Préface & p. 201. & 355. Lat. *Fabrica* selon Vitruve.

PRATIQUE. On dit qu'un homme est *pratique* dans les Bâtimens, quand il a de l'expérience dans l'exécution des ouvrages.

PRATIQUER, c'est dans la distribution d'un Plan, disposer les pieces avec économie, & enient, pour les proportionner & dégager avantageusement.

PREAU. On appelle ainsi toute Cour, même celle d'une Prison, quand elle est spacieuse, & qu'il y croit librement du gazon. Mais ce nom se donne plus particulièrement à l'espace ordinairement quadrilatere, couvert de gazon, & environné des Portiques d'un Cloître, comme le *Preau* du grand Cloître de la Chartreuse de Paris.

PRESBYTERE, du Grec *Presbyterion*, Assemblée de Prestres; c'est à la Campagne la Maison où demeure le Curé d'une Paroisse, & c'est à Paris une Maison près d'une Eglise Paroissiale, où logent & mangent en Communauté les Prestres habituez qui la desservent. p. 332.

PRÉSENTER. Terme qui selon les Ouvriers, signifie poser une piece de bois, une barre de fer, ou toute autre chose, pour connoître si elle conviendra à la place où elle est destinée afin de la réformer, & de la rendre juste, avant que de l'assurer à demeure.

PRESSOIR, c'est une Machine, qui sert à pressurer les fruits pour en tirer quelque liqueur, & qui donne son nom au lien qui la renferme. On appelle *Pressoir banal*, celui d'un Seigneur, où des Vassaux sont obligés de faire pressurer leurs fruits. p. 328. Lat. *Torcular*.

PRÉTOIRE, c'estoit chez les Anciens, le Palais où le *Préteur* ou Magistrat logeoit & rendoit la Justice au Public comme celui de Jerusalem; dont l'Ecriture Sainte fait mention. Il y avoit de ces *Prétoires* dans toutes les Villes de l'Empire Romain, & il s'en voit memes encore les vestiges d'un à Nîmes en Languedoc. p. 357.

PRISME, c'est un corps solide, dont les plans rectilignes reguliers opposés sont égaux, & les

les faces du pourtour égales. Lorsque ces plans sont triangle, il est appelé *Triangulaire*, & lorsqu'ils sont quarrés, *Quadrangulaire*. Pl. f. p. j. Lat. *Prisma*, du Grec *Priein*, qui signifie scier ou couper.

PRISON; c'est un lieu d'une forte construction & seurement gardé, où l'on enferme les Débiteurs & les Criminels; & où il y a des *Cachots*, c'est à dire des Caveaux, dont les uns sont noirs & sans lumière, & les autres clairs, à cause du jour qu'ils reçoivent par des Soupiraux. Palladio Liv. 3. Ch. 16. rapporte qu'il y avoit anciennement de trois sortes de *Prisons*, séparées les unes des autres, pour les Débauchez, les Débiteurs, & les Criminels. *Préface*.

PRISON DES VENTS, OU PALAIS D'ÉOLS; c'est un lieu souterrain, comme une *Carrière*, où les Vents frais étant conservés, se communiquent par des Conduites ou Voutes souterraines (appelées en Italien *Pentidoni*) dans des Salles, pour les rendre fraîches pendant l'Été. Voyez Palladio Liv. 4. Ch. 27.

PRIVE. Voyez CABINET D'ATTACHE.

PROFIL; c'est le contour d'un Membre d'Architecture, comme d'une Base, d'une Corniche, &c. C'est pourquoi on dit *Profilier*, pour contourner à la règle, au compas, ou à la main, ce Membre, ou toute autre saillie. p. 1 v. x. Pl. C. &c.

PROFIL DE BÂTIMENT; c'est le Dessin d'un Bâtimens coupé sur sa longueur, ou sa largeur, pour en voir les dedans & les épaisseurs des Murs, Voutes, Planchers, Combles, &c. ce qu'on nomme encore *Coupe*, *Seiographie*, & *Section perpendiculaire*. p. 184. Pl. 63 B.

PROFIL DE TERRES; c'est la section d'une étendue de terre en longueur, comme elle se trouve naturellement, & dont les coups de niveau & les stations du nivellement, marquées par des lignes ponctuées, font connoître le rapport de la superficie de cette terre avec une base horizontale qu'on établit; ce qui se fait pour dresser un terrain de niveau, ou avec une pente réglée, quand il s'agit de disposer un Jardin, planter des Avenues d'arbres, tracer des Routes dans un Bois, &c. On fait ordinairement ces sortes de *Profils* sur une même échelle pour la base & les aplombs; quelquefois aussi on réduit cette base sur une plus petite échelle, que les aplombs des stations, pour abourcir le dessin d'un *Profil* de trop grande longueur; mais cette dernière manière est incommode, parce qu'on ne peut pas tracer sur ce dessin, les pentes, chûtes, & autres moïens qui se pratiquent pour le rattachement des terrains.

PROJECTURE. Voyez SAILLIE.

PROJET; c'est dans l'Art de bâtir, une Esquisse de la distribution d'un Bâtimens, établie sur l'intention de celui qui desire faire bâtir. C'est aussi un Mémoire en gros de la dépense à laquelle peut monter la construction de ce Bâtimens, pour prendre des résolutions suivant le lieu, le tems & les moïens. *Préface*.

PROMENOIR. Terme general qui signifie un lieu couvert ou découvert, fermé par des Arcades ou des Colonnes, ou planté d'arbres pour s'y promener pendant le beau tems. Vitruve Liv. 5. Ch. 9. appelle *Promenoir*, un espace derrière la Scène du Théâtre, clos d'une muraille, & planté d'arbres en Quinconce. p. 196. Lat. *Ambulacrum*.

PROPORTION; c'est la justesse des membres de chaque partie d'un Bâtimens, & la relation des parties au tout ensemble, comme une Colonne dans ses mesures par rapport à l'Ordonnance du Bâtimens. C'est aussi la différente grandeur des membres d'Architecture, & des Figures selon qu'elles doivent paroître, par rapport à la distance, d'où elles doivent estre vues. Les opinions des plus celebres Architectes, sont partagées sur ce sujet: les uns prétendent qu'elles doivent augmenter suivant leur exhaussement, & les autres qu'elles doivent rester dans leur grandeur naturelle. *Préface* &c. Voyez la 5. Partie du Cours d'Architecture de M. Blondel: les Notes de M. Perrault, sur Vitruve, & son Livre des cinq especes de Colonnes.

PROPORTIONNELLE. Voyez LIGNE PROPORTIONNELLE.

PRO-

PROSTYLE. Voyez TEMPLE.

PRYTANÉE, c'estoit anciennement dans Arhenes, un Bâtiment considerable où le Senat s'assembloit pour tenir conseil, & où estoient logez & entretenus, ceux qui avoient rendu de grands services à la Republique. Lat. *Prytaneum*.

PSEUDO DIPTERE. Voyez TEMPLE.

PUISARD, c'est dans le corps d'un mur ou le noyau d'un Escalier à vis, une espece de Puits, avec tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des toits. C'est aussi au milieu d'une Cour un Puits bâti à pierre seche, & reconvert d'une pierre ronde trouée, où se rendent les eaux pluviales qui se perdent dans la terre. p. 331. Lat. *Compluvium ereclum*.

PUISARDS D'AQUEDUC, ce sont dans les *Aqueducs* qui portent des conduites de fer ou de plomb, certains trous pour vuider l'eau qui peurs s'échaper des tuyaux dans le canal, comme ils s'en voit à l'*Aqueduc* de Maintenon.

PUISARDS DE SOURCES, ce sont certains Puits, qu'on fait d'espace en espace pour la recherche des Sources, & qui se communiquent par des Pierrees qui portent toutes leurs eaux dans un Regard ou Receptacle, d'où elles entrent dans un Aqueduc. Lat. *Puis* selon Vitruve.

PUITS, est une profondeur en terre, fouillée jusques au dessous de la surface de l'eau, & revêtuë de maçonnerie. Le Puits est ordinairement rond, & quand il sert à deux Propriétaires sous un mur mitoyen, il est ovale avec une languette de pierre dure qui en fait la separation jusqu'à quelques pieds au dessous de la hauteur de son apui. Pl. 60. p. 175.

PUITS COMMON, celui qui aiant plus de largeur qu'un Puits particulier, & ses eaux bonnes à boire, est situé dans une Rue ou dans une Place pour la commodité du Public.

PUITS PERDU, celui dont le fond est d'un sable si mouvant, qu'il ne retient pas son eau, & n'en a pas deux pieds en Esté, qui est la moindre hauteur qu'il puisse avoir pour puiser.

PUITS DISCORS, celui dont le profil de l'apui, est en forme de Balustre ou de Cuve, & qui a deux ou trois Colonnes, Termes ou Consolés, pour porter la traverse où est attachée la poulie. Il s'en voit un de cette espece du dessin de Michel-Ange dans la Cour de Saint Pierre in Vineoli à Rome.

PUITS DE CARRIERE. Ouverture ronde de douze à quinze pieds de diametre, creusée à plomb, par où l'on tire les pierres d'une Carriere avec une rouë, & dans laquelle on descendant par un Echelier ou Rancher.

PUREAU ou **ECHANTILLON**, c'est ce qui paroît à déconvert d'une Ardoise ou d'une Tuile mise en œuvre. Ainsi quoi qu'une Ardoise ait 15. ou 16. pouces de longueur, elle ne doit avoir que 4. à 5. pouces de Pureau, & la Tuile 3. à 4. ce qui est égal aux intervalles des Larres. p. 225. & 226.

PYCNOSTYLE, c'est le moindre Entre-colonne de Vitruve, qui est d'un diametre & demi, ou de trois modules. Ce mot est fait du Grec *Pychnos*, serré, & *Stylos*, Colonne. p. 9.

PYRAMIDE. Voyez PYRAMIDE.

Q.

QUADRE, c'est toute Bordure quarrée qui renferme un Bas-relief, un Panneau, un Tableau, &c. Voyez CADRE.

QUARDERONNER, c'est rabatter les arestes d'une Pontre, d'une Solive, d'une Porte, &c. en y poussant un Quart-de-rond entre deux Filets. p. 232.

QUARRE. Voyez LISTEL.

QUARRÉ PARFAIT. Figure reguliere, dont les quatre côtes & les quatre angles sont égaux. Pl. 7. p. 1.

QUARRÉ-LONG. Voyez PARALLELOGRAMME.

Dd 3

QUART-

QUART-DE-CERCLE ; c'est la quatrième partie de la circonférence d'un *Cercle*, qui contient 90. degrez qui font l'ouverture de l'Angle droit. Ou appelle proprement *Quart-de-cercle*, ou *Quart-de-nonante*, l'instrument sur lequel sont divisez ces 90. degrez, & par le moyen duquel on peut rapporter sur le papier ; tout Angle plus serré que le droit.

pag. ij.

QUART DE ROND. Les Ouvriers appellent geueralement ainsi toute moulure, dont le contour est un cercle parfait ou approchant de cette figure, & que les Architectes nomment *Ove*. p. ij. Pl. A. & c.

QUARTIER. Ce mot se dit dans une Ville, de plusieurs Isles ensemble séparées d'un autre *Quartier* par une Riviere ou une grande Ruë, comme les seize *Quartiers* de la Ville de Paris. La Ville de Rome a esté plusieurs fois divisée differemment en *Quartiers* appelez *Regions* suivant son accroissement, comme on le peut remarquer dans les Topographies d'Aurelius Victor, d'Onuphre Panvinus, de Marillan, de Pytro Ligorio, de Boissard, & autres Antiquaires. p. 182. & 336.

QUARTIER TOURNANT ; c'est dans un Escalier un nombre de Marches d'angle, qui par leur colet, tiennent à un Noyau. p. 241. C'est ce qu'on peut entendre dans Vitruve par le mot *Inversura*.

QUARTIER DE VIS SUSPENDU ; c'est dans une Cage ronde, une portion d'Escalier à vis suspendu, pour racorder deux Apartemens qui ne sont pas de plain pied. *ibid.*

QUARTIER DE VOIS. On appelle ainsi les grosses pierres, dont une ou deux font la charge d'une Charette attelée de quatre chevaux. p. 206.

QUAY ; c'est un gros mur en talut fondé sur des pilotis, & élevé au bord d'une Riviere, pour retenir les terres des Berges trop hautes, & empêcher les débordemens. p. 205. & 245. Lat. *Crepidio saxea*.

QUEUE DE PIERRE ; c'est le bout brut ou équarré d'une Pierre en boursiffe, qui est opposé à la Tête ou parement, & qui entre dans le Mur sans faire parpain. p. 331.

QUEUS DE PAON. On nomme ainsi tous les Compartimens de diverses formes & grandeurs, qui dans les Figures circulaires, vont s'élargissant depuis le centre jusques à la circonférence, & imitent en quelque maniere les plumes de la Queue d'un Paon. Pl. 103. p. 353.

QUEUE D'ARONDS. Voyez ASSEMBLAGE A QUEUS D'ARONDS.

QUINCONGE, ou **QUINCONCE**, du Latin *Quincunx*, qui a cinq onces ou parties ; c'est un Plant d'arbres disposé dans son origine en quatre arbres, qui font un quarré avec un cinquième arbre au milieu ; en sorte que cette disposition répétée reciproquement, forme un Bois planté de symmetrie, & presente par la vue d'angle d'un Quarré ou Parallelogramme rectangle, des allées égales & paralleles. C'est de cette sorte de *Quinconce*, que parleut Cicéron dans *Cato Major*, & Quintilien Liv. 8. Ch. 1. Nos *Quinconces*, se font aujourd'hui de même que ceux des Anciens, à l'exception du cinquième arbre qui n'y est pas ; de maniere qu'estait maillez, & leurs Allées se voient par le flanc du Rectangle, ils forment un Echiquier parfait, comme ceux à côté du Cours-la Reine à Paris, & du Jardin de Marly. p. 196.

R.

RABOT. Sorte de Liais rustique, dont on se sert pour paver certains lieux, & pour faire les bordures des Chaussées de Pavé de grais. Les Latins le nommoient *Rudus novum*, quand il estoit neuf, & *Rudus redivivum*, quand il estoit mané à bout, & qu'on le faisoit resservir. p. 350.

RACHETTER ; c'est parmi les Ouvriers corriger un biais par une figure reguliere, comme

me une Plâtrerie qui n'estant pas parallèle, racorde un Angle hors d'équerre avec un Angle droit dans un compartiment. Ce mot signifie encore dans la Coupe des pierres, joindre par racordement deux Voutes de différentes especes. Ainsi on dit qu'un Cû-de-four *racchette* un Berceau, lorsque le Berceau y vient faire lunette : que quatre Pendentifs *racchentent* une Voute spherique, ou la Tour ronde d'un Dome, parce qu'ils se racordent avec leur plan circulaire, &c. p. 239.

RACINAL. On appelle ainsi la piece de bois, dans laquelle est encastrée la Crapaudine du Seuil d'une Porte d'Ecluse. p. 243.

RACINAUX. Pieces de bois, comme des bouts de Solives, arrêtées sur des pilotis, & sur lesquelles on pose les Madriers & Plateformes, pour porter les murs de douve des Reservoirs. Ce mot se dit aussi des pieces de bois plus larges qu'épaisses, qui s'attachent sur la tette des pilotis, & sur lesquelles pose la Plateforme. p. 243.

RACINAUX DE GRUB. Pieces de bois croisées, qui font l'empatement d'une Gruë, & dans lesquelles sont assemblez l'Arbre, & les Archiboutans. On les nomme *Solles*, quand elles sont plates.

RACINAUX DE COMBLE. Especes de Corbeaux de bois, qui portent en enorbellement sur des consoles, le pied d'une Ferme ronde, qui couvre en saillie le Pignon d'une vieille Maison. p. 329.

RACINAUX D'A'CURIE. Petits poteaux qui arrêtent debout dans une Ecurie, servent à porter la Mangeoire des chevaux. Pl. 61. p. 177.

RACORDEMENT ; c'est la réunion de deux corps à un même niveau ou superficie, ou d'un vieux ouvrage avec un neuf, comme il a été pratiqué avec beaucoup d'entente par François Mansard à l'Hôtel de Carnavalet rue de la Courure Sainte Catherine à Paris, pour conserver la sculpture de la Porte, faite par Jean Goujon, où la Façade neuve, qui est un des plus excellents ouvrages d'Architecture, se racorde parfaitement bien, tant au dedans qu'au dehors, avec le reste de cette ancienne Maison, qu'on tient être de Jean Bulan Architecte. On appelle encore *Racordement*, la jonction de deux terrains inégaux par pentes ou terrons dans un Jardin. *Racorder*, c'est faire un *Racordement*. pag. 134. & 256.

RAGREER ; c'est après qu'un Bâtiment est fait, repasser le marteau & le fer aux pate-mens de ses murs, pour les rendre unis & en ôter les balevres. Ce mot signifie encore mettre la dernière main à un ouvrage de Menuiserie, de Serrurerie, &c. On dit aussi *Faire un ragrement*, pour *Ragrèer*. p. 231. & 337.

RAINURE, ou RENURE ; c'est un petit Canal fait sur l'épaisseur d'une planche, pour recevoir une languette, ou pour servir de coulisse. p. 342. Lat. *Canaliculus*.

RAIS-DE-GOEUR. Ornement accompagné de feuilles d'eau qui se taille sur les Talons. Pl. B. p. VII.

RALONGEMENT D'ARESTIER. Voyez RECULEMENT.

RAMPANT ; c'est en fait de Bâtiment, tout ce qui n'est pas de niveau & qui a de la pente, comme un Arc *rampant*, une Descente, &c. p. 237. & 239. Lat. *Declivitas*.

RAMPART, de l'Espagnol Amparo, qui signifie defense. Ce mot se prend en Architecture civile pour l'espace qui reste vuide en dedans la muraille d'une Ville, jusqu'aux plus proches Maisons. C'est ce que les Romains appelloient *Pomerium*, où il étoit défendu de bâtir, & où l'on plantoit des Allées d'arbres pour le plaisir du Peuple, comme le Cours qui a été fait depuis quelques années à Paris, & qui commence à la Porte S. Antoine & finit à celle de S. Honoré. pag. 243.

RAMPE D'ESCALIER ; c'est autant une suite de degrez entre deux Paliers, que leur Balustrade à hauteur d'appui, qui se fait de Balustres de pierre ronds ou quarrés, ou de Balustres de bois tournez ou pouslez à la main, ou enfin de fer avec Balustres ou Panneaux, Frises, Pilastres, Consoles & autres ornemens. Pl. 61. p. 177. 178. & Pl. 63 D. p. 219. Les *Rampes* sont appellées de Vitruve *Scalaria*.

RAM-

RAMPE COURBE; c'est une portion d'Escalier à vis suspendue ou à noyau, laquelle se trace par une cherche rallongée, & dont les marches portent leur delardement pour former une coquille, ou sont posées sur une Voute rampante, comme la Vis S. Gilles ronde. *Pl. 66 B. p. 241.*

RAMPE PAR RESSAUT, celle dont le contour est interrompu par des Paliers ou Quartiers tournans. *p. 177.*

RAMPE DE MENUISERIE; c'est non seulement celle qui est droite & sans sujétion, comme il s'en fait pour de petits Escaliers degagez; mais aussi celle qui est courbe, suit le contour d'un Pilier rond, comme il s'en voit à plusieurs Chaires de Prédicateur, & dont l'ouvrage est un des plus difficiles de la Menuiserie. *p. 342.*

RAMPER; c'est pencher suivant une pente donnée. *p. 342.*

RANCHER Voyez E'CHELIER.

RANGE DE PAVE; c'est un rang de pavez d'une même grandeur le long d'un ruisseau sans caniveaux ni contrejumelles, comme on le pratique dans les petites Cours. *Pl. 102. pag. 349.*

RAPORT; c'est le jugement par écrit de Gens experts & connoissans, nommez d'office ou par convention, sur la qualité, quantité & prix des ouvrages, & le partage des heriages. *p. 332. Voyez la Coutume de Paris Art. 184.*

RAPORTEUR. Instrument fait en demi-cercle & divisé en 180. degrez, qui sert à prendre les ouvertures des Angles & à les rapporter du Graphometre sur le papier. Il se fait ordinairement de cuivre; mais les plus commodes pour travailler sur le papier, sont de corne transparente, au travers de laquelle on voit plus précisément les degrez qui couvrent les lignes des Angles. On le nomme aussi *Demi-cercle*. *p. 353.*

RATELIER; c'est dans une Ecurie une espèce de Balustrade faite de roulons tournez, où l'on met le foin pour les chevaux, au dessus de la Mangeoire.

RAVALEMENT; c'est dans des Pilastrs, & Corps de maçonnerie ou de menuiserie, un petit renforcement simple ou bordé d'une baguette ou d'un talon. *p. 244. & 248.*

RAVALER; c'est faire un enduit sur un mur de moilon, & y observer des champs, naissances, & tables de plâtre ou de crépi: ou repasser avec la laye ou la ripe, une Façade de pierre; ce qui s'appelle aussi *Faire un Ravalement*, parce qu'on commence cette façon par en-haut, & qu'on la finit par en bas en ravalant. *p. 337.*

RAYONS. Voyez LIGNES EN RAYONS.

RECEPTACLE; c'est un Bassin où plusieurs Canaux d'Aqueduc ou Tuyaux de Conduite, se viennent rendre pour être ensuite distribués en d'autres Conduites. On nomme aussi cette espèce de Reservoir, *Conserve*, comme le Bassin rond qui est sur la Butte de Montboreon près Versailles. *p. 244.*

RECHAUFUOIR. Petit potager près la Salle à manger, où l'on fait rechauffer les viandes, lorsque la Cuisine en est trop éloignée.

RECHERCHE DE COUVERTURE; c'est la réparation d'une Couverture, où l'on met quelques tuiles ou ardoises à la place de celles qui manquent; & la refecton des Ruilées, Solins, Arestieres & autres plâtres. On dit aussi *Faire une recherche de pavé*, pour en raccommoder les flaches & mettre des pavez neufs à la place des brisés. *p. 351.*

RECHERCHER; c'est particulièrement en Sculpture & en Ciselure, reparer avec divers outils & finir un ouvrage avec art & propreté; en sorte que les moindres parties en soient bien terminées.

RECIPIANGLE. Voyez SAUTERELLE.

RECOUPEMENS. On nomme ainsi des retraites fort larges, faites à chaque assise de pierre dure, pour donner plus d'empelement à de certains ouvrages construits sur un terrain ou pente roide, ou à d'autres fondez dans l'eau, comme les Piles de Pont, les Diguës, les Malis de Moulin. &c.

RECoupES. On appelle ainsi ce qu'on abat des pierres qu'on taille pour les équarrir. Quelquefois on mêle du poussier ou poudre de *Recoupes* avec de la chaux & du sable, pour faire du mortier de la couleur de la pierre: & le plus gros des *Recoupes*, particulièrement des pierres les plus dures, sert à affermir le sol des Caves, & à faire des aires dans les Allées des Jardins. p. 193. & 237. Lat. *Segmenta lapidea*.

RECuLEMENT ou RALONGEMENT D'ARESTIER; c'est la ligne diagonale depuis le pignon d'une croupe, jusqu'au pied de l'*Arestier* qui porte sur l'encôgnure de l'Entablement. On le nomme aussi *Trait ramencret*. Pl. 64 A. p. 187.

REDENS; ce sont dans la construction d'un Mur sur un terrain en pente, plusieurs ressauts qu'on fait d'espace en espace à la retraite pour la conserver de niveau par intervalles. Ce sont aussi dans les Fondations diverses retraites causées par l'inégalité de la consistance du terrain, ou par une pente fort sensible. p. 234.

REDUIRE UN DESSEIN; c'est en faire la copie plus ou moins grande que l'original, par le moyen d'une échelle qui porte les mêmes divisions plus grandes ou plus petites. *Préf.*

REDUIT; c'est un petit lieu terrané d'un grand, pour le proportionner, ou pour quelque autre commodité, comme les petits Cabinets à côté des Cheminées & des Alcôves.

REFECTION, c'est une grosse réparation, qu'une malfaçon, une ruine, incendie ou inondation a obligé de faire. p. 244.

REFECTOIRE. Grande Salle où l'on mange en communanté. Celui des Peres Benedictins de S. Georges Major à Venise, du Dessin de Palladio, est un des plus beaux qui se voyent, & celui de l'Abbaye de S. Denis en France, un des plus hardiment bâtis. p. 332. & 342. Lat. *Cenaculum*.

REFEND. Voyez BOSSAGES, MUR, ET PIERRES DE REFEND.

REFENDRE; c'est en Charpenterie, debiter de grosses pieces de bois avec la scie, pour en faire des solives, chevrons, membrures, planches, &c. ce qui s'appelle encore *Scier de long*, & ce qui se pratique aussi en Menuiserie; c'est pourquoi les Menuisiers nomment *Refend*, un morceau de bois on tingle ostée d'un aistrup large. *Refendre en Serrurerie;* c'est couper le fer à chaud sur sa longueur avec la tranche & la masse. En Couverture; c'est diviser l'Ardoise par scieilles avant que de l'équarrir. Et enfin en Terme de Pavement; c'est partager des gros pavez en deux, pour en faire du paré fendu pour les Cours, Ecuries, &c.

REFEUILLER; c'est faire deux scieillures en reconvremment, pour loger un Dormant, ou recevoir les vantaux d'une Porte ou les volets d'une Croisée. p. 358.

REFUITE; c'est le trop de profondeur d'une Morroise, d'un Trou de boudin, &c. On dit aussi qu'un trou a de la *refuite*, quand il est plus profond qu'il ne faut pour encastrer une piece de bois ou de fer qui sert de linteau entre les deux tableaux d'une Porte. *pag. 321.*

REFUS. On dit qu'un Pieu ou qu'un Pilotis est enfoncé au *refus* de monton, lorsqu'il ne peut entrer plus avant, & qu'on est obligé d'en couper la couronne. p. 243.

REGAIN. Les Ouvriers disent qu'il y a du *regain* à une pierre, à une piece de bois, &c. lorsqu'elle est plus longue qu'il ne faut pour la place à laquelle elle est destinée, & qu'on en peut couper. p. 323.

REGALEMENT; c'est la réduction d'une Aire ou de toute autre superficie, à un même niveau, ou selon la pente.

REGALER ou APLANIR; c'est après qu'on a enlevé des terres massives, mettre à niveau ou selon une pente réglée, le terrain qu'on veut dresser. On appelle *Regaleurs*, ceux qui étendent la terre avec la pelle, à mesure qu'on la décharge, ou qui la fouent avec des barres. p. 350 Lat. *Complanare*.

REGARD; c'est une espèce de Pavillon, où sont renfermez les robinets de plusieurs Conduites

- duites d'eau, avec un petit Bassin pour en faire la distribution. C'est aussi un petit Caveau servant à même usage, où l'on descend par un chassis de pierre. p. 244. Lat. *Castellum* selon Vitruve.
- REGLE.** Instrument le plus souvent de bois dur, mince & étroit, avec lequel on trace des lignes droites, & qui sert mécaniquement à tous les Ouvriers. p. v. & 358.
- REGLE D'APAREILLEUR,** celle qui est ordinairement de quatre pieds, & divisée en pieds & pouces. Pl. 66 A. p. 237.
- REGLE DE POSEUR,** celle de douze ou quinze pieds de long, qui sert sous le niveau, pour régler un Cours d'assise, & pour élever des Piedroits ou des premières Retombées, *ibidem*. Toute *Regle* ou table, qui sert à établir un niveau, est nommée en Latin *Amussum*.
- REGLE DE CHARPENTIER,** celle qui est piécée de six pieds de long, c'est-à-dire qui est divisée en autant de pieds.
- REGLE.** On dit qu'une pièce de trait est *reglée*, quand elle est droite par son profil, comme sont quelquefois les Larmiers, Arrière-voussures, Trompes, &c. Pl. 66 A. p. 237. & 239.
- REGLET.** Petite moulure plate & étroite, qui dans les Compartimens & Panneaux, sert à en séparer les parties, & à former des guilochis & entre-las. Le *Reglet* est différent du Filet ou Listel, en ce qu'il se profile également, comme une *regle*. Pl. A. p. ij. Lat. *Tenula*.
- REGER.** Terme dont on se sert en Architecture pour exprimer qu'une même chose, comme un Ordre, une Corniche, un Imposte, &c. est continuée dans l'étendue d'une Façade, & dans le Pourtour du dehors ou du dedans d'un Bâtiment. p. 60. &c.
- REGRATER;** c'est emporter avec le marteau & la ripe, la superficie d'un vieux mur de pierre détaillé pour le blanchir, comme il a été fait à la Façade de l'Hôtel de Ville de Paris. p. 311. & 337. Lat. *Renovare*.
- REINS DE VOUTE;** c'est la Maçonnerie de moilon avec plâtre, qui remplit l'Extrados d'une Voute jusqu'à son couronnement. On appelle *Reins vuides*, ceux qui ne sont pas remplis pour soulager la charge; ainsi qu'il a été pratiqué à presque toutes les Voutes Gothiques, ou sur les Piles des Ponts de pierre qui portent des maisons, pour y ménager des Caves, comme à ceux de Paris. Pl. 66 B. p. 241. & 343.
- REJOINTOYER;** c'est lorsque les joints des pierres d'un vieux Bâtiment sont cavez par succession de tems ou par l'eau, les remplir & ragréer avec le meilleur mortier, comme de chaux & de ciment; ce qui se fait aussi avec du plâtre ou du mortier aux joints des Voutes, lorsqu'ils se sont ouverts; parce que le Bâtiment étant neuf, a tassé inégalement, ou qu'étant vieux, il a été mal étayé en y faisant quelque reprise par sous-œuvre.
- RELEVER LES CISELURES.** Voyez CISELURES.
- RELIEF;** c'est la saillie de tout ornement ou *Bas relief*, qui doit être proportionnée à la grandeur de l'Edifice qu'il décore, & à la distance d'où il doit être vu. On appelle *Figure de Relief*, ou de *ronde-Bosse*, celle qui est isolée & terminée en toutes ses veuës. p. ix. & 61. Lat. *Opus anaglyphon*.
- REMANIER ABOUT.** Voyez MANIER ABOUT.
- REMBLAY;** c'est un travail de terres rapportées & battues, soit pour faire une Levée, soit pour aplanir ou regaler un terrain, ou pour garnir le derrière d'un revêtement de terrasse, que l'on aura déblayé pour la construction de la muraille. p. 350.
- REMENE'E.** Espèce de petite Voute en manière d'Arrière-voussure, au dessus de l'embrasure d'une Porte d'une Croisée. Pl. 66 A. p. 237.
- REMISE;** c'est un renfoncement sous un Corps-de-logis, ou un Angar dans une Cour, pour y ranger le Carrosse. Il y en a de simples & de doubles pour un ou deux Carrosses. p. 176. Pl. 61. Lat. *Cella Rhedaria*.
- REMISE DE GALERIE;** c'est dans un Arcenal de Marine un grand Angar séparé par des rangs de

de piliers, qui en supportent la couverture, où l'on tient à flot séparément les Galeries des armées, comme dans l'Arsenal de Venise.

REMONTER. Voyez MONTER.

REMLAGE, se dit de la Maçonnerie des Reins d'une Voute. Pl. 66 B. p. 241.

REMPLOISSAGE. Voyez GARNI.

RENARD. Terme vulgaire, qui dans l'Art de bâtir a plusieurs significations. Les Maçons appellent ainsi les petits moilons qui pendent aux bords de deux lignes attachées à deux lattes & bandées, pour élever un Mur de pareille épaisseur dans toute sa longueur. Ils donnent aussi ce nom à un Mur orbe décoré pour la symétrie, d'une Architecture pareille à celle d'un Bâtiment qu'il est opposé. Les Fontainiers appellent encore *Renard* un petit pertuis ou fente, par où l'eau d'un Bassin ou d'un Reservoir se perd, parce qu'ils ont de la peine à la découvrir, pour la réparer. Enfin ce mot se dit pour signal entre des hommes qui battent ensemble des pieux ou des pilotis à la Sonnette; de sorte qu'un d'entr'eux criant *au Renard*, ils s'arrêtent tous en même temps, ou pour se reposer après certain nombre de coups, ou pour cesser au refus de mouton. Il crie aussi *au Lard*, pour les faire recommencer.

RENCONTRE. Voyez TRAIT DE SCIE.

RENLEMENT DE COLONNE; c'est une petite augmentation au tiers de la hauteur du Fust d'une Colonne, qui diminue insensiblement jusqu'aux deux extrémités. Pl. 39. p. 101. &c. C'est ce que Vitruve nomme *Eufasis*, c'est à-dire augmentation.

RENFORCEMENT, se dit d'un parement au dedans du lû d'un mur, comme d'une Table foüillée, d'une Arcade ou d'une Niche feinte. Pl. 68. p. 249. & 284.

RENFORCEMENT DE SOITIS; c'est la profondeur qui reste entre les Poutres d'un grand Plancher, lesquelles étant plus près que les Travées causent des compartimens quarez, ornez de Corniches architravées, comme aux *Sofies* des Basiliques de Saint Jean de Latran, de Sainte Marie Majeure à Rome, &c. ou avec de petites Coupoles dans les espaces, comme à une des Salles du Châteaude Maisons. C'est ce que Daniel Barbaro entend par le mot de *Lacus*, qui peut aussi signifier les *Renforcements* quarez d'une Voute, comme ceux de la Coupe du Pantheon à Rome. p. 334. & 347.

RENFORCEMENT DE THEATRE; c'est la profondeur d'un Theatre, augmentée par l'éloignement que fait paroître la perspective de la décoration.

RENFORMIR ou **RENFORMER**; c'est réparer un vieux Mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, & en boucher les trous de bouldins. C'est aussi lorsqu'un mur est trop épais en un endroit & foible en un autre, le hacher, le charger & l'enduire sur le tout. p. 337.

RENFORMIS; c'est la réparation d'un vieux mur, à proportion de ce qu'il est dégradé. Les plus forts *Renformis*, sont estimés pour un tiers de mur. *ibid.*

RENURE. Voyez RAINURE.

REPARATION, c'est une réstauracion nécessaire pour l'entretien d'un Bâtiment. Un Propriétaire est chargé des grosses réparations, comme murs, planchers, couvertures, &c. Et un Locataire est obligé aux menues, telles que sont les vitres, catreaux, dégradations d'Atres, de Planchers, &c. p. 119. & 168.

REP RE; c'est une marque qu'on fait sur un mur pour donner un alignement, & arrêter une mesure de certaine distance, ou pour marquer des traits de niveau autant sur un Jalon que sur un endroit fixe. Ce mot vient du Latin *reperire* retrouver, parce qu'il faut retrouver cette marque, pour être sûr d'une hauteur ou d'une distance. Les Menuisiers nomment aussi *Repères*, les traits de pierre noire ou blanche, dont ils marquent les pièces d'assemblage pour les monter en œuvre: & les Pavés, certains Pavés qu'ils mettent d'espace en espace, pour conserver leur niveau de pente. p. 233. & 353.

REPERTOIRE ANATOMIQUE; c'est une grande Salle près l'Amphitheatre des Dissections, où l'on conserve avec ordre les Squelets tant humains que d'animaux, comme

me le *Repertoire du Jardin du Roi à Paris*. p. 333.

REPOS. Voyez PALIER.

REPOSOIR ; c'est une décoration d'Architecture feinte qui renferme un Autel avec des gradins qui porte des Vases, Chandeliers, & autres ouvrages d'Orphèvrerie ; le tout accompagné de tapisseries, tableaux & meubles précieux, pour les Processions de la Fête-Dieu. Il s'en est fait de magnifiques à l'Hôtel des Gobelins à Paris, avec des meubles de la Couronne.

REPOSOIR DE BAIN ; c'étoit chez les Anciens une partie du Bain en manière de Portique, où avant que de se baigner on se *reposoit*, en attendant qu'il y eût place dans le Bassin. Vitruve appelle cette partie *Schola*, parce qu'on s'y entretenoit de diverses choses, & qu'on y apprenoit les uns des autres. p. 338.

REPOUS. On nomme ainsi les petits plâtras qui proviennent de la vieille maçonnerie, & qu'on bat & mêle avec du tuileau, ou de la brique concassée, pour affermir les aites des Chemins, & secher le sol des lieux humides. p. 332. Lat. *Rudus*.

REPRENDRE UN MUR ; c'est en reparer les fractions dans sa hauteur, ou le refaire par sous-œuvre petit à petit avec peu d'étayes & chevalements. p. 244.

REPRISE ; c'est toute sorte de refection de Mur, Pilier, &c. faite par sous-œuvre, qui doit se rapporter en son milieu d'épaisseur, l'empattement étant égal de part & d'autre, ou dans son pourtour. *ibid.* Lat. *Substructio*.

RESEPER ; c'est couper avec la cognée, ou la scie, la teste d'un Pieu ou d'un Pilotis, qui refuse le monton, parce qu'il a trouvé de la roche, ou pour le mettre de niveau avec le reste du Pilotage.

RESERVOIR ; c'est dans un corps de Bâtiment, un Bassin ordinairement de bois revêtu de plomb, où l'on *reserve* les eaux qui doivent être distribuées par des Fontaines. C'est aussi un grand Bassin de forte maçonnerie avec un double mur appelé de douve, & glaisé ou pavé dans le fond, où l'on tient l'eau pour les Fontaines jaillissantes des Jardins, comme les quatre *Reservoirs* de la Butte de Montbottin près Versailles, dont chacun a 85 toises de longueur sur 54 de largeur & 12 pieds de profondeur : & celui du Trou d'Enfer sur le haut de Marly, qui a une profondeur suffisante sur 50 arpeus de superficie, pour contenir cent mille toises cubes d'eau. p. 200. & 244.

RESSAUT ; c'est l'effet d'un corps qui avance ou recule plus qu'un autre, & n'est plus d'alignement ou de niveau, comme un Socle, un Entablement, une Corniche, &c. qui regne sur un Avant-corps & Arrière-corps. p. 234.

RESSAUT D'ESCALIER ; c'est lorsqu'une Rampe d'appui n'est pas de suite & *ressaute* aux retours, comme au grand Escalier du Palais Royal à Paris p. 177.

RESSENTI. Terme usité en Architecture, comme en Peinture, pour signifier le contour ou le renflement d'un corps plus bombé ou plus fort qu'il ne doit être, comme le contour d'une Colonne fuselée. p. 103.

RESTAURATION ; c'est la refection de toutes les parties d'un Bâtiment dégradé & déperri par malice ou par succession de temps, en sorte qu'il est remis en sa première forme & même augmenté considérablement, comme celle que le Roi a fait faire au vieux Châteaude Saint Germain en Laye bati par François I. p. 282. & 354.

RESTAURER ; c'est rétablir un Bâtiment ou remettre en son premier état une Figure mutilée. La plupart des Statues antiques ont été *restaurées*, comme l'Hercules de Farnèse, le Faune de Borghese à Rome, les Luiters de la Galerie du Grand Duc de Florence, la Venus d'Arles qui est dans la Galerie du Roi à Versailles : & ces *Restaurations* n'ont été faites que par les plus habiles Sculpteurs. p. 39.

RETABLE ; c'est l'Architecture de marbre, de pierre, ou de bois, qui compose la décoration d'un Autel. Et *Contretable* est le fond en manière de Lambris, pour mettre un tableau ou un Bas-relief, & contre lequel est adossé le Tabernacle avec les gradins. pag. 254; Pl. 53.

RE-

RETOMBE'E. On appelle ainsi chaque assise de pierre, qu'on érige sur le Coussinet d'une Voute ou d'une Arcade, pour en former la Naissance, & qui par leur pose peuvent subsister sans cintre. *Pl. 3. p. 11. Pl. 66 A. & 66 B. p. 237. &c.*

RETONDRE; c'est couper du haut d'un mur ou d'une souche de cheminée, ce qui est ruiné pour le refaire. C'est aussi retrancher des saillies ou ornemens inutiles ou de mauvais goût, lorsqu'on regrate la Façade d'un Bâtimement. C'est encore repasser l'Architecture avec divers outils appelez *Fers à retondre*, pour la mieux terminer & en rendre les arestes plus vives. *p. 311.*

RETOUR; c'est le profil que fait un Entablement ou toute autre partie d'Architecture dans un Avant-corps. On nomme aussi *Retour*, l'encôgnure d'un Bâtimement. *p. 60. & 232. Lar. Versura* selon Vitruve.

RETOUR D'ANGLE; c'est une encôgnure en angle droit. On dir aussi *se retourner d'équerre*, pour signifier établir une perpendiculaire sur la longueur ou l'extrémité d'une ligne effective ou supposée. *p. 231. & 232.*

RETRAITE; c'est la diminution d'un Mur en dehors, au dessus de son empatement & de ses assises de pierre dure. *p. 188. & 231. Lar. Contractio.*

RETRANCHEMENT, s'entend non seulement de ce qu'on *retranche* d'une trop grande Piece, pour la proportionner, ou pour quelque autre commodité: mais aussi des avancées & saillies, qu'on ôte des rues & voyes publiques pour les rendre plus praticables, & d'alignement. *p. 308.*

REVERS DE PAVE; c'est l'un des côtez en pente du Pavé d'une Rue depuis le ruisseau jusqu'au pied du mur. *p. 342. &c.*

REVESTIR; c'est en Maçonnerie, fortifier l'Escarpe & la Contrescarpe d'un Fossé, avec un mur de pierre ou de moilon: & faire un mur à une Terrasse, pour en soutenir les terres: ce qui s'appelle aussi *faire un Revêtement*. *Revestir en Charpenterie;* c'est peupler de poteaux, une Cloison, ou un Pan de bois. *En Menuiserie;* c'est couvrir un Mur, d'un Lambris, qui pour ce sujet s'appelle *Lambris de revêtement*. Et en *Jardinage;* c'est garnir de gazon, un glacis droit ou circulaire, ou palisser de charmillle, de filaria, d'if, &c. un Mur de clôture ou de terrasse, pour le couvrir. *p. 184. 210. & 335.*

REZ DE-CHAUSSE'E; c'est la superficie de tout lieu considérée au niveau d'une *Chaussée*, d'une Rue, d'un Jardin, &c. *Rez de chaussée des Caves* ou du premier Etage d'une Maison, se dit improprement. *p. 176. Pl. 61. Lar. Solum.*

REZ-MUR; c'est le nû d'un Mur dans œuvre. Ainsi on dit qu'une Poutre, qu'une Solive de brin, &c. a tant de portée de *Rez-mur*, c'est-à-dire depuis un Mur jusqu'à l'autre.

REZ-TERRE, se doit entendre d'une superficie de Terre sans ressants ni degrez.

RHOMBE; c'est un Quadrilatere, qui a les quatre côtez égaux, & les angles opposés aussi égaux. On l'appelle encore *Losange*. Ce mot vient du Grec *Rombos*, dérivé de *Rembein*, entourer. *Pl. 7. p. j.*

RHOMBOIDE. Figure quadrilatere qui a les angles & les côtez opposés égaux, sans estre équiangle ni équilaterale. *ibid. Lar. Rhomboïdes.*

RIGOLE; c'est une ouverture longue & étroite fouillée en terre, pour conduire de l'eau, comme il se pratique, lorsqu'on veut faire l'essay d'un Canal, pour juger de son niveau de pente: ce qu'on nomme *Canal de derivation*. On appelle aussi *Rigoles*, les petites Fondations peu profondes, & certains petits Fossés qui bordent un Cours, ou une Avenüe, pour en conserver les rangs d'arbres. La *Rigole* est différente de la Tranchée, en ce que pour l'ordinaire elle n'est pas creusée carrément. *p. 234. Lar. Incile.*

RIGOLE DU JARDIN; c'est une espece de Tranchée fouillée le plus souvent carrément de six pieds de large sur deux pieds & demi de profondeur, pour planter une Platebande de fleurs, & des Arbrisseaux dans un Jardin. Le mot de *Rigole*, vient du Latin *Rigare*, arroser.

RINCEAU; c'est une espece de branche, qui prenant ordinairement naissance d'un cu-

lor, est formée de grandes scellilles naturelles, ou imaginaires, & refendues, comme l'Acauth & le Persil, avec fleurons, roses, boutons & graines, & qui sert à décorer les Frises, Gorges & Panneaux d'ornemens. Il se voit dans la Vigne de Medicis à Rome des *Rinceaux* antiques de marbre, d'une singuliere beauté. *Pl. 35. p. 85. & Pl. 101. pag. 343.*

ROCAILLE. Composition d'Architecture Rustique, qui imite les Rochers naturels, & qui se fait de Pierres trouées, de coquillages, & de petrifications de diverses couleurs, comme on en voit aux Grottes & Bassins de Fontaine. On appelle *Rocailleur*, celui qui compose, qui conduit, ou qui travaille aux *Rocailles*. *p. 199.*

ROCHE, se dit de la pierre la plus rustique & la moins propre à estre taillée, comme de celles qui tiennent de la nature du caillou, d'autres qui se délient par écailles, &c. *p. 202.*

ROCHER D'EAU. Espece de Fontaine adossée ou isolée, & cavée en maniere d'Antre, d'où sortent des boiillons & napes d'eau par plusieurs endroits, comme la Fontaine de la Place Navone à Rome, qui est un *Rocher* fait de pierre de Teverin, & percé à jour en ses quatre faces, qui porte à ses encôgnures quatre Figures de marbre avec leurs attributs, qui representent les quatre plus grands Fleuves de la terre, & sur lequel est élevé un Obélisque antique de Granit, tiré du Cirque de Caracalla. Cet ouvrage merveillex, a esté fait par le Cavalier Bernin, sous le Pape Innocent X. On appelle aussi *Rocher d'eau*, une espece d'Ecüeil massif, d'où sort de l'eau par divers endroits, comme celui de la Vigne d'Este à Tivoli près de Rome.

ROND D'EAU. Grand Bassin d'eau de figure ronde, pavé de grais ou revêtu de plomb ou de ciment, & bordé d'un cordon de gazon ou d'une tablette de pierre, comme le *Rond d'eau* du Palais Roial à Paris. Quelquefois ces sortes de Bassins, servent de Décharge ou de Reservoir dans les Jardins. *Pl. 65 B. p. 201.*

ROSACE ou ROSON. Grande Rose, qui se fait de differentes manieres, & dont on orne & remplit les Caisles des compartimens des Voutes, Plafonds, &c. *Pl. 8. p. 25.*

ROSE. Ornement taillé dans les Caisles qui sont entre les Modillons sous les plafonds des Corniches, & dans le milieu de chaque face des Tailloirs des Chapiteaux Corinthien & Composite. *Pl. 36. p. 89. & Pl. 87. p. 295.*

ROSE DE MODERNE, c'est dans une Eglise à la Gothique, un grand Vitrail rond avec croisillons & nervûres de pierre qui forment un compartiment en maniere de Rose. Celles de S. Denis en France, sont des plus belles qui se voyent.

ROSE DE COMPARTIMENT. On appelle ainsi tout *Compartiment* formé en rayons par des plarbandes, guillochis, entrelas, étoiles, &c. & renfermé dans une figure circulaire, duquel on orne un Cû-de-four, un Plafond, un Pavé de marbre rond ou ovale, &c. On appelle aussi *Roses de compartiment*, certains Fleurons ou bouquets ronds, triangulaires ou losanges, qui remplissent les renfonce mens de Soffite, de Voute, &c. *Pl. 101. p. 343. & 345.*

ROSE DE PAVÉ. Compartiment rond de plusieurs rangées de Pavé de grais, de pierre noire de Caën, & de pierre à fusil mêlées alternativement, dont on orne les Cours, Grottes, Fontaines, &c. Il s'en fait aussi de pierre & de marbre de diverses sortes. *Pl. 102. p. 349. & Pl. 103. p. 353.*

ROSE DE SERRURERIE. Ornement rond, ovale ou à pans, qui se fait, ou de tole relevée par scellilles, ou de fer contourné par compartimens à jour, & qui entre dans les Dormans des Portes cintrées, & dans les Panneaux de *Serrurerie*. *Pl. 44 A. p. 117. & Pl. 65 D. p. 219.*

ROSEAUX. Ornemens en forme de canne ou bastons, dont on remplit jusques au tiers les cannelures des Colonnes rudeniées. *p. 300. Pl. 90.*

ROTIE; c'est un exhaussement sur un mur de clôture mitoyen, de la demie épaisseur de ce mur, c'est à dire d'environ 9. pouces, avec petits contreforts d'espace en espace qui portent

tent sur le reste du mur : qu'on fait, ou pour se couvrir de la veuë d'un Voisin, ou pour palisser les branches d'un Espalier de belle veuë, & en belle exposition. Cet exhaussement avec la hauteur du mur, ne doit pas excéder dix pieds sous le chaperon, suivant la Coutume, à moins de payer les charges.

ROTONDE. Terme vulgaire pour signifier tout Bâtiment rond par dedans & par dehors, soit une Eglise ou un Salon, un Vestibule, &c. La plus fameuse *Rotonde* de l'Antiquité, est le Pantheon de Rome, qui fut dédié à Cibeles, & à tous les faux Dieux par Agrippa Gendre d'Auguste; mais qui depuis a été consacré par le Pape Boniface IV. à la Sainte Vierge & aux Saints Martyrs. La Chapelle de l'Escorial, qui est la Sepulture des Rois d'Espagne, est appelée à cette imitation le *Pantheon*, parce qu'elle est bâtie en *Rotonde*. La Chapelle des Valois à S. Denis, est encore une *Rotonde*, aussi-bien que l'Eglise de l'Assomption à Paris, &c. p. 64.

ROUET. Assemblage circulaire à queue d'aronde de quarre ou plusieurs plateformes de bois de chesne, sur lequel on pose en retraite la premiere assise de pierre ou de moilon à sec, pour fonder un Puits ou un Bassin de Fontaine. On appelle aussi *Rouet*, la grande ou petite Enrayure ronde ou à pans d'une Flèche de Clocher de bois. p. 175.

ROUGE-BRUN. Voyez COULEURS.

ROULEAU. Espece de cylindre de bois, qui sert à mouvoir les plus pesans fardeaux, pour les conduire d'un lieu à un autre. Il y a de ces *Rouleaux*, qu'on nomme *sans fin*, ou *Tours terrieries*; parce qu'on les fait tourner par le moyen de Leviers: & qui sont assemblés sous un poulain avec des entretroisies ou des moises.

ROULBAUX. Les Ouvriers appellent ainsi les Enroulemens des Modillons & des Consoles, & même ceux des Panueaux & ornemens repez de Serrurerie. Voyez ENROULMENS DE PANTERRS.

ROULONS. On appelle ainsi les petits barreaux ou échelons d'un Rastel d'Ecurie, quand ils sont faits au tour en maniere de Balustres talongez, comme il y en a dans les belles Ecuries. On nomme encore *Roulons*, les petits Balustres des Bânes d'Eglise.

ROUTE; c'est dans un Parc une Allée d'arbres sans Aire de recoupes, ni sable, où les Carrosses peuvent rouler. p. 194. Lat. *Semita*.

RUBANS. Ornement torillé sur les Baguettes & les Rudentures, qui se taille de bas relief, ou évidé. Pl. B. p. vii.

RUDENTURE, du Latin *Rudens*, un Cable. On appelle ainsi certain bâton simple ou taillé en maniere de corde ou de roseau, dont on remplit jusqu'au tiers les Cannelures d'une Colonne, qui pour ce sujet sont appellées *Cannelures rudentées*. Il y a aussi des *Rudentures* de relief sans cannelures sur quelques Pilastres en gaine, comme il s'en voit aux Pilastres compozés de l'Eglise de la Sapience à Rome. Pl. 84. p. 289. & 300. Pl. 90.

RUDERATION, s'entend dans Vitruve Liv. 7. Ch. 1. de la plus grossiere Maçonnerie, qui se fait pour hourder un Mur. Ce mot peut venir du Latin *Rudis*, qui signifie inégal & raboteux. p. 336.

RUE; c'est dans une Ville un chemin libre bordé de maisons ou de murs, pavé ordinairement de pierre dure, comme du grais, du caillou, &c. les plus belles sont les plus droites & les plus larges, qui ont leur pente d'environ un pouce par toise pour l'écoulement des eaux: les moindres ont un ruisseau, & les plus larges une chaussée entre deux revers. Les *Ruës* chez les Romains, estoient de deux sortes selon Ulpian, grandes ou publiques, & petites ou particulieres. Ils nommoient les premieres, *Roiales*, *Prétoriennes*, *Consulaires*, ou *Militaires*: & les autres *Vicinales*, c'est-à-dire, *Ruës de traversée*, par lesquelles les grandes se communiquoient les unes aux autres. Ce mot vient du bas Latin *Rua*, qui signifie la même chose: ou de *Rudus*, Aire pavée de mortier, de chaux, & de ciment. p. 309. & 336. Lat. *Vicus*.

RUËS DE CARRIERE, ce sont dans les Carrieres le long des Côtes de montagne, des che-

chemins de quatre à cinq toises pour le passage des Charois. pag. 336.

RUELLE. Petite *Rue*, où les Charois ne peuvent passer, & qui sert pour dégager les grandes. Lat. *Angiportus*.

RUILLÉE. Enduit de plâtre pour racorder la tuile, ou l'ardoise avec les murs ou les Joûées de Lucarne. p. 336.

RUINES. Ce mot se dit des Bâtimens considérables déperis par succession de tems, & dont il ne reste que des matériaux confus, comme les *Ruines* de la Tour de Babel ou Tombeau de Belus à deux journées de Bagdar en Syrie, sur les bords de l'Euphrate, qui ne sont plus qu'un monceau de Briques cuites & crûes, maçonnées avec du bitume, & dont on ne reconnoît que le Plan qui estoit carré. Il y a aussi près de Schiras en Perse, les *Ruines* d'un fameux Temple ou Palais, que les Antiquaires disent avoir esté bâti par Assuetus, & que les Persans nomment aujourd'hui *Tchelmimar*, c'est-à-dire les Quarante Colonnes; parce qu'il en reste quelques unes en pied avec les vestiges des autres, & quantité des Bas-reliefs, & de caracteres inconnus, qui font connoître la grandeur & la magnificence de l'Architecture antique. p. 181. & 308. Lat. *Rudera*. Voyez les Voyages de Pietro de la Valée.

RUINER & TAMPONNER; c'est hacher des poteaux de Cloison par les côtes, & y mettre des *Tampons*, ou grosses chevilles, pour retenir les Panneaux de maçonnerie. pag. 338.

RUINURE; c'est l'entaille faite avec la coignée aux côtes des Poteaux ou des Solives, pour retenir les Panneaux de maçonnerie dans un Pan de Bois, ou une Cloison, & les Entrevoix dans un Plancher. p. 332. Lat. *Sulcus*.

RUISSEAU; c'est l'endroit où deux Revers de Pavé se joignent par leurs morces, & qui sert pour écouler les eaux. Les *Ruisseaux* des Pointes, sont fourchus. On appelle *Ruisseau en biseau*, celui qui n'a ni caniveaux, ni contrejumelles pour faire liaison avec le Revers, comme dans les Ruelles, où il ne passe point de Charois. p. 351. Lat. *Pavimenti scille*.

RUSTIQUE. Maniere de bâtir dans l'imitation plutôt de la Nature que de l'Art. p. 9. & 122. Pl. 41 B. Voyez BOSSAGE ET ORDRE RUSTIQUE.

RUSTIQUER; c'est piquer une pierre avec la pointe du marteau entre les ciselures relevées.

S.

SABLE, du Latin *Sabulum*. Terre graveleuse qu'on mêle avec la chaux, pour faire le mortier. Il y en a de Cave, qui est noir, de *Rivière* qui est jaune, de rouge & de blanc selon les différens terrains. On appelle *Sable mâle*, celui qui dans un même lit, est d'une couleur plus forte qu'un autre, qu'on nomme *Sable femelle*. Le gros *Sable* s'appelle *Gravier*, & on en tire le *Sable fin* & délié, en le passant à la claye serrée, pour *sabler* les Aires barruës des Allées de Jardin. p. 213. Lat. *Arena*.

SABLIÈRE. Piece de bois qui se pose sur un poitrail, ou sur une assise de pierre dure, pour porter un *Pan* de bois, ou une Cloison. C'est aussi la piece qui à chaque Etage d'un *Pan* de bois, en reçoit les poteaux & porte les solives du Plancher. Pl. 64 B. p. 189.

SABLIERA DE PLANCHER. Piece de bois de sept à huit ponce de gros, qui étant soutenuë par des corbeaux de fer, sert à porter les solives d'un *Plancher*. On appelle aussi *Sablères*, des especes de membrures qu'on attache aux côtes d'une poutre pour n'en pas alterer la force, & qui reçoivent par enclave les solives dans leurs entailles. p. 189.

SABLIERES. Voyez PLATEFORMES.

- SABLONNIERE.** Lieu d'où l'on tire du *Sable*. La *Sablonniere* de gros sable, est appelée *Sabuletum* par Pline : & celle de menu sable, *Arenaria* par Vitruve.
- SACOME.** Terme tiré du Parallele de l'Architecture, & traduit de l'Italien *Sacoma*, qui signifie le vis profil de tout Membre & Moulure d'Architecture. Quelques uns le prennent aussi pour la Moulure même. p. 323.
- SACRISTIE**, c'est au plain-pied d'une Eglise une espece de Salle, où l'on serre les choses sacrées & les ornemens, & où les Prestres se préparent & s'habillent pour officier. Elles doivent estre revêtues d'un Lambri avec armoires & tables. Celle des Prestres de l'Oratoire de la *Chiesa nova* à Rome, du dessin de Boromini, est une des plus magnifiques. Pl. 72. p. 257. & 264. Lat. *Sacrarium*.
- SAILLIE**, ou **PROJECTURE**, c'est l'avance qu'ont les Moulures & Membres d'Architecture; au de là du Nû du Mur, & qui est proportionnée à leur hauteur. C'est aussi toute avance portée par enorbellement au de là du Mur de face, comme Fermes de Pignons, Balcons, Menianes, Galeries de charpente, Trompes, &c. Les *Saillies* sur les Voyes publiques, sont réglées par les Ordonnances. Pl. 6. p. 17. & 328. Lat. *Projectura*.
- SALLE**, c'est la plus grande Piece d'un bel Appartement: & chez les Ministres d'Etat & les Magistrats, c'est le lieu où ils donnent audience. Le mot de *Sala* chez les Italiens, s'entend aussi de la plus belle & plus grande Piece de l'Appartement de ceremonie, où se tiennent les gens de livrée. Vitruve Liv. 6. Ch. 5. rapporte de trois sortes de *Salles*. La *Tetrastyle* ou à quatre Colonnes, qui soutenoient un Soffite ou Plafond. La *Corinbienne*, qui avoit des Colonnes à l'européenne engagées dans le mur, avec ou sans Piédestal, & qui estoit voutée en Arc-de-Cloître. Et l'*Egyptienne*, qui avoit dans son pourtour un Peristyle de Colonnes Corinthiennes isolées, qui portoient un second Ordre avec un plafond. Elles se nommoient *Orci*. Le mot de *Salle*, vient selon Vossius, de l'Alemand *Sahl*; qui a la même signification. p. 148. & Pl. 61. p. 177.
- SALLE A MANGER.** Piece au Rez-de-chauffée près du grand Escalier, & séparée de l'Appartement. Pl. 61. p. 177. Lat. *Triclinium*. Ces sortes de *Salles*, estoient appelées *Cyzicenes* chez les Anciens. Voyez **CYZICENES**.
- SALLE DU COMMUN.** Piece près de la Cuisine & de l'Office, où mangent les Domestiques. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cœnaculum domesticum*.
- SALLE DES GARDES.** Premiete Piece de l'Appartement d'un Prince, où se tiennent les Officiers de la Garde. Lat. *Cohortis prætoris Exedra*.
- SALLE D'AUDIENCE.** Piece du grand Appartement d'un Prince, pour recevoir & donner Audience à des Ambassadeurs & autres Ministres de Princes Etrangers. p. 283. Lat. *Aula oratoria*.
- SALLE DE BAL.** Grande Piece en longueur, qui sert pour les concertts & les danses, avec Tribunes élevées pour la Musique, comme celle du Grand Appartement du Roi à Versailles. p. 322. Lat. *Aula saltatoria*.
- SALLE DE BALETS, DE COMEDIES, ET DE MACHINES.** V. THEATRE DE COMEDIES.
- SALLE DE BAIN;** c'est la principale Piece de l'Appartement du Bain, où est le Bassin ou la Cuve pour se baigner. p. 338.
- SALLE D'ARMES.** Espece de Galerie servut de Magazin d'Armes rangées en ordre, & bien entretenues, pour armer certain nombre d'hommes, comme celle qui est à Rome sous la Bibliothèque du Vatican. Lat. *Armentarium*. On nomme aussi *Salle d'armes*, le lieu où l'on fait l'exercice des Armes dans une Academie. p. 332. Lat. *Rudiarum Palæstra*.
- SALLE DE JARDIN;** c'est un grand espace de figure reguliere, bordé de Treillage, & renfermé dans un Bosquer, pour servir à donner des Festins, ou à tenir Bal dans la belle saison, comme la *Salle* du Bal du petit Pate de Versailles, qui est entouré d'un Amphitheatre avec sieges de gazon, & un espace ovale au milieu un peu élevé, & en maniere

- d'Arene, pour y pouvoir dancier la nuit à la lumière des flambeaux. *pag. 195.*
- SALLE D'EAU.** Espece de Fontaine plus basse que le Rez-de-chaussée, où l'on descend par quelques degrez, & qui est pavée de compartimens de marbre avec divers jeux d'eau, & entourée d'une Balustrade, comme la *Salle d'eau* de la Vigue du Pape Jules à Rome. *p. 322.*
- SALON.** Grande Piece au milieu d'un Corps de logis, ou à la teste d'une Galerie, ou d'un grand Appartement, laquelle doit estre de symmetrie en toutes les faces; & comme sa hauteur comprend ordinairement deux Etages, & a deux rangs de Croisées, l'enfoncement de son Plafond, doit estre cintré, ainsi qu'on le pratique dans les Palais d'Italie. Il y a des Salons quarrés, comme celui de Clagny: de ronds & d'ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy: d'octogones, comme celui de Marly: & d'autre figure. *p. 180. Pl. 62. & p. 248. & 333. Lat. Aula.*
- SALON DE TREILLAGE.** Espece de grand Cabinet rond ou à pans, fait de treillage de fer, & de bois, & couvert de verdure dans un Jardin. *p. 200. Pl. 65 B.*
- SALPETRIÈRE;** c'est ordinairement dans un Arcenal une grande Salle au rez-de-chaussée, où sont plusieurs rangs de Caves & de Fourneaux, pour faire le Salpêtre, comme la *Salpetriere* de l'Arcenal de Paris. *p. 328.*
- SANCTUAIRE;** c'estoit chez les Juifs la partie la plus retirée & la plus sainte du Temple de Salomon, où le Grand Prestre n'entroir qu'une fois l'an; & c'est aujourd'hui dans le Chœur d'une Eglise l'endroit où est l'Autel, renfermé d'une Balustrade: & même la Chapelle du S. Sacrement, qui est dans l'enceinte du Chœur d'une Paroisse derrière le Maître-Autel, comme à Saint Eustache à Paris. On peut encore appeler particulièrement de ce nom la Chapelle de *San Salvador*, qui est au haut de l'Echelle Sainte à Rome, & qu'on nomme *Sancta Sanctorum*; parce qu'elle renferme l'Image de Notre Sauveur & quelques Reliques de l'Ancien Testament. *Pl. 68. p. 249. & 322.*
- SAPER;** c'est abbaier par sous-œuvre & par le pied un Mur, avec des marteaux, masses & pinces, ou une Buie en la chevalant & étreffilonnant par dessous avec des étayes & dosses qu'on brule ensuite par le pied pour faire ébouler: ou enfin une Roche par le moien d'une mine. On appelle *Saper*, autant l'ouverture, que l'action de *Saper*.
- SAPINES.** Solives de bois de *sapin*, qu'on scelle de niveau sur des Tasseaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir les terres & dresser les murs. On fait des Planchers de longues *sapines*, & on s'en sert aussi dans les Echafaudages. *p. 232.*
- SAVONNERIE.** Grand Bâtimen en longueur avec réservoirs à huile & soude, caves & fourneaux au rez-de-chaussée, pour faire le Savon, avec plusieurs étages, où sont les Mises pour le siger, & Sechoirs pour le sécher. Une des plus belles Savonneries de France, est celle de La Napoule, Port de Mer près de Cannes en Provence. *p. 328.*
- SAUTERELLE.** Instrument composé de deux regies de bois d'égal largeur & longueur, & assemblées par un de leurs bouts en charnière, comme un compas; de sorte que les bras estant mobiles, il sert à prendre & à tracer toutes sortes d'Angles. On l'appelle quelquefois *Fausse-équerre*, ou *Equerre mobile*. *Pl. 66 A. p. 237.*
- SAUTERELLE GRADUÉE,** celle qui a autour du centre d'un de ses bras, un demi-cercle gravé & divisé en 180. degrez; dont le diametre est d'équerre avec les côtes de ce bras; en sorte que le bout de l'autre bras estant coupé en angles droits jusqu'au près du centre, marque à mesure qu'il se meut, la quantité de degrez qu'à l'ouverture de l'Angle que l'on prend. On l'appelle aussi *Pantometre* & *Recipiangle*.
- SCABELLON,** du Latin *Scabellum*, Escabeau; c'est une espece de Piédestal ordinairement quarré ou à pans, haut & menu le plus souvent en gaine de Terme, ou profilé en maniere de Balustrade pour porter un Bûste, une Pendule, &c. *p. 317 & Pl. 99. p. 339.*
- SCELLER;** c'est arrester avec le plâtre ou le mortier, des pieces de bois ou de fer. *Sceller en plomb;* c'est arrester dans des trous avec du plomb fondu, des crampons ou barreaux de fer ou de brouze. On dit aussi *Faire un scellement*, pour *Sceller*. *p. 183. 217. & 232.*

SCENE; c'est la décoration du Theatre, laquelle estoit d'Architecture de pierre chez les Anciens, avec trois grandes Portes, dans lesquelles paroissoient des décorations perspectives, sçavoir de Palais pour les Tragedies, de Maisons & de Ruës pour les Comedies, & de Forests pour les Pastorales. Ces décorations étoient *versantes*, ou tournantes sur un pivot, comme les décrit Vitruve, ou *duchiles*, c'est-à-dire glissantes par feuillets dans des coulisses, comme celles de nos Theatres. Le Plancher un peu en pente sur lequel les Acteurs declamoient, estoit appelé *Proscène*, & le derriere où ils s'habilloient, *Poscène* ou *Parascène*. p. 302. Lat. *Scena*, fait du Grec *Skene*, Tente ou Pavillon.

SCENOGRAPHIE. Voyez PERSPECTIVE.

SCIOGRAPHIE. Voyez PROFIL.

SCOTIE du Grec *Skotos*, obscurité; c'est une moulure concave & obscure entre les Tors d'une Base de Colonne. Elle est aussi appelée *Nacelle*, *Membre creux*, & *Trochile*, du Grec *Trochilos*, qui signifie une poulie, dont elle a la forme. p. ij Pl. A. & 38. p. 97. Lat. *Scotia*.

SCOTIS INTERIORE; c'est la plus grande des deux d'une Base Corinthienne, & **SUPERIORE**, la plus petite qui est au dessus. Pl. 27. p. 63. & 294. Pl. 87. &c.

SCULPTURE; c'est l'Art de faire des Figures & autres Sujets de Relief; ce qui s'entend en Architecture, de l'ouvrage même, comme de tous les ornemens, Bas-reliefs & Figures qu'on y taille pour la décorer. On appelle *Sculpture isolée*, celle qui est en ronde bosse: & *Sculpture en Bas relief*; celle qui n'a aucune partie détachée. *Sculpteur*, est celui qui modele & qui travaille de marbre, de pierre, de bois, &c. des Figures & des ornemens de Sculpture. Préface &c. Lat. *Arts statuaris*.

SEC. Terme usité par métaphore, pour signifier ce qui est destiné dur & de mauvais goût. Préface & p. 92.

SECTEUR. Portion de superficie circulaire, comprise entre deux rayons & un arc, & dont la quantité est connue par l'ouverture de l'angle du centre. Pl. 1. p. j.

SECTION; c'est la superficie qui paroît d'un corps coupé. C'est aussi l'endroit, où les Lignes & les Plans se coupent. Les *Sections coniques*, qui sont elliptiques, paraboliques ou hyperboliques, servent dans la Coupe des pierres, pour avoir connoissance des diverses especes d'Arcs. Pl. 1. p. j. Voyez les Elements des Sections coniques de M. de la Hire.

SECTION HORIZONTALE. Voyez ICHNOGRAPHIE.

SEGMENT. Portion de superficie circulaire, comprise entre l'arc & la corde d'un Cercle, & plus petite ou plus grande que le demi-cercle. Pl. 1. p. j.

SELLERIE. Lieu près d'une grande Ecurie, où l'on tient en ordre les Selles & Harnois des chevaux, comme les Selleries des Ecuries du Roi à Versailles. p. 357. Lat. *Ephippianarium* *Reconditorium*.

SELLETTE. Piece de bois en maniere de Moise arondie par les bouts, qui accolant l'arbre d'un Engin, sert avec deux liens à en porter le Fauconneau.

SEMELE. Espece de Tirant fait d'une Plateforme, où sont assemblez les pieds de la Ferme d'un Comble, pour en empêcher l'écartement. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Cotena*.

SAMELLE D'ATAYE. Piece de bois couchée à plat sous le pied d'une Etaye, d'un Chevalement, ou d'un Poinéal.

SEMINAIRE; c'est une Maison de Communauté, où l'on instruit pour les Ordres sacrez les personnes destinées à l'Eglise, & dont les principales Pieces, sont les Salles pour les Exercitans, & les petites Chambres ou Cellules pour les retraites, comme celui de Saint Sulpice à Paris. p. 332. Lat. *Seminarium*, qui signifie aussi une Pépiniere.

SENTIERS; ce sont dans les Parterres de petits Chemins paralleles qui en divisent les compartimens, & qui sont ordinairement de la largeur de la moitié des Platebandes. On

appelle aussi *Sentiers*, de petits Chemins droits ou obliques, qui separent des heritages à la Campagne. p. 193 & 336. Lat. *Semita*.

SEPTIZONE. On appelloit ainsi le Mauzolé de la Famille des Antonins, qu'Aurelius Victor rapporte avoir esté élevé dans la dixième Region de la Ville de Rome, & qui estoit un grand Bâtiment isolé avec sept Etages de Colonnes, dont le Plan estoit quarré: & les Etages superieurs faisant une large retraite, rendoient cette masse de figure pyramidale, terminée par la Statue de l'Empereur Septime Severe qui l'avoit fait construire. Ce Mauzolé fut appellé *Septizone*, du Latin *Septem* & *zona*, c'est à dire, à sept ceintures ou rangs de Colonnes. Les Historiens font encore mention d'un autre *Septizone* plus ancien que celui de Septime Severe, & près des Thermes d'Antonin. p. 329. Lat. *Septizonium*.

SEPULCHRE. Voyez TOMBEAU.

SEPULTURE, se dit du lieu où sont les Tombeaux d'une Famille, comme la Chapelle des Valois à Saint Denis en France. Les Mahometans sont curieux de *Sepultures*, qu'ils bâtissent en forme de petites Chapelles d'une Architecture fort délicate. Ils appellent *Tarbé*, celles des Fondateurs des Mosquées qui en sont proches. p. 264. & 313.

SERAIL; c'est chez les Levantins un Palais ou un Hostel; mais on donne plus particulièrement ce nom au Palais du Grand Seigneur. Ce mot est Persan & a la même signification. pag. 340.

SERPENTIN. Voyez MARBRE SERPENTIN.

SERRE; c'est une espece de Salle de trois à quatre toises de largeur sur certaine longueur au Rez-de-chaussée d'un Jardin, exposée pour le mieux au Midi, bien percée pour en recevoir le Soleil, & close de Portes & Châssis doubles: dans laquelle on serre les Arbustes, les Orangers, & les fleurs & les fruits qui ne peuvent pas souffrir la rigueur de l'hiver. p. 197. & 200.

SERRURE. Principale piece des menus ouvrages de *Serrurerie*, qui a differens noms, garnitures & formes selon les Portes, qu'elle doit ouvrir & fermer, & qui est au moins composée d'un pêne qui la ferme, d'un ressort qui le fait agir, d'un foncet qui couvre ce ressort, d'un canon qui conduit la clef, & de plusieurs autres pieces renfermées dans la cloison avec une entrée ou écusson au dehors. Les *Serrures Bénardes*, s'ouvrent des deux côtes: celles à ressort, se ferment en tirant la Porte, & s'ouvrent en dedans avec un bouton: celles à pêne dormant de plusieurs façons, ne se ferment & ne s'ouvrent qu'avec la clef: celles à clenche, sont pour les Portes cochères: & celles qu'on nomme *Passepartout*, pour les Portes d'Entrée de Maison. p. 216. Pl. 65 C. Lat. *Sera*.

SERRURERIE, se dit aussi-bien de l'ouvrage, que de l'Art de travailler le Fer: & *Serrurier*, aussi-bien du Maître que du Compagnon. p. 218.

SERVICE. Ce mot s'entend dans l'Art de baltir du transport des matériaux, du Chantier au pied du Bâtiment qu'on élève, & de cet endroit sur le Tas. Ainsi plus l'Edifice est haut, plus le *Service* en est long & difficile en l'achevant. p. 243.

SERVITUDE, c'est par rapport à l'Art de baltir, un droit sur l'heritage d'autrui pour un Passage, un Jour, un Evier, ou quelque autre sujérion; ce qui s'appelle *Servitude active*, qui est *Passive* à l'égard de celui qui la souffre: & quand deux Voisins ont l'un sur l'autre un pareil droit, on le nomme *Servitude reciproque*. Il y a des *Servitudes* pour un temps, & d'autres à perpétuité. p. 332. Voyez la Cout. de Paris Titre. 9.

SESQUIALTERE; c'est en Geometrie & Arithmetique, une proportion faite du composé d'une tois & demi par rapport à un nombre simple, comme de 6. à 9. de 8. à 12. &c. dont le dernier nombre contient le premier & la moitié plus. p. 90.

SEUIL; c'est la partie inferieure d'une Porte, ou la pierre qui est entre ses tableaux & qui ne differe du Pas, qu'en ce qu'elle est arasée d'après le mur. Le *Seuil* a quelquefois une feüillure pour recevoir le battement de la Porte mobile. p. 128. Pl. 47. Lat.

Limén.

SARIT D'ACROSS. Piece de bois qui posée de travers entre deux poteaux au fond de l'eau, sert à appuyer par le bas la porte ou les aiguilles d'une *Ecluse* ou d'un *Pertuis*. pag. 244.

SARIT DE PONT-LEVIS. Grosse piece de bois avec feuillure, arrestée aux bords de la Contrescarpe d'un *Fossé*, pour recevoir le battement d'un *Pont-levis*, quand on l'abaisse. On l'appelle aussi *Sommier*.

SIEGE D'ALSANCE; c'est la devanture & la lunette d'une *Alsance*. Pl. 61. p. 177.

SIGNAGE; c'est le dessin d'un compartiment de Vitres tracé au blanc sur le verre, on à la pierre noire sur un ais blanchi, pour faire les Panneaux & les Chefs d'œuvres de Vitrierie. pag. 335.

SIMBLEAU. Voyez TRACER AU SIMBLEAU.

SIMMETRIE ou **SYMMETRIE**, du Grec *Symmetria*, avec mesure; c'est le rapport de parité, soit de hauteur, de largeur ou de longueur de parties, pour composer un beau tout. On appelle en Architecture *Simmetrie uniforme*, celle dont l'ordonnance regne d'une même maniere dans un pourtour. Et *Simmetrie relative*, celle dont les côtes oppoſez sont pareils entr'eux. p. 172.

SINGE. Machine composée de deux eroix de Saint André avec un treuil à bras ou à double manivelle, qui sert à enlever des fardeaux, à tirer la soûille d'un *Puits*, & à y descendre le moilon & le mortier pour le fonder. p. 243. Lat. *Assellus*.

SISTYLE. Voyez SYSTYLE.

SITUATION, se dit de tout espace de terrain pour élever un Bâtiment, ou pour planter un Jardin, qui est d'autant plus avantageux, que le fonds en est bon, l'exposition heureuse & les vœux belles. p. 202. & 256. Lat. *Situs*.

SOCLE ou **ZOCLE**; c'est un Corps quarré plus bas que sa largeur, qui se met sous les Bases des Piédestaux, des Statuës, des Vases, &c. Ce mot vient de l'italien *Zoccolo*, ou du Latin *Socus*, Chaussure antique des Acteurs de Comedie. p. 14. Pl. 5. &c. Lat. *Quadræ* selon Vitruve.

SOCLE CONTINU. Voyez SOUBASSEMENT.

SOFITE, de l'italien *Soffito*. Ce mot se dit particulièrement de tout Plafond ou Lambris de Menuiserie (qu'on nomme à l'Antique) formé par des poutres croisées, ou des corniches volantes, dont les compartimens par renfoucemens quarez, sont enrichis de Sculpture, de Peinture & de Dorure, comme il s'en voit aux Basiliques & Palais d'Italie. C'est ce qui est signifié en Latin par *Lacunar* & *Laquear*, avec cette différence que *Lacunar*, s'entend de tout *Sofie*, qui a des renfoucemens appelez *Lacus*: & que *Laquear*, se dit de celui qui est fait par compartimens entrelassez de platebandes, en maniere de Las de corde appellez *Laqueus*. p. 347.

SOL, du Latin *Solum*, Rez-de-chaussée. Terme qui dans la Coutume de Paris Art. 187. signifie la propriété du fonds d'un heritage; ainsi elle dit que qui a le *Sol*, a le dessous & le dessus, s'il n'y a titre au contraire. Les Propriétaires superficiaires qui bâaissent sur le fonds d'autrui, pour en jouir pendant certain nombre d'années, n'ont que le dessus. p. 348.

SOLES. On appelle ainsi toutes les pieces de bois posées de plat, qui servent à faire les emparemens des Machines, comme des Grûes, Engins, &c. On les nomme *Racinaux*, quand au lieu d'estre plates, elles sont presque quarrées.

SOLIDE, se dit aussi-bien de la consistance d'un terrain sur lequel on fonde, que d'un Mafif de maçonnerie de grosse épaisseur sans vuide au dedans. On nomme encore *Solide*, toute Colonne ou Obelisque fait d'une seule pierre. *Angle solide*, se dit toute encogñute que le vulgaire nomme *Carne*. Voyez CORPS.

SOLINS; ce sont les bouts des entrevoix des solives scellées avec du plâtre sur les poutres, sablières ou murs. Ce sont aussi les enduits de plâtre, pour retenir les premières tuiles d'un Pignon. p. 332. & 336.

SOLIVE, du Latin *Solum*, Plancher, Piece de bois de brin ou de sciage, dont on peuple les

- Planchers.** Il y en a de plusieurs grosseurs selon la longueur de leur portée. *Pl. 64 B. pag. 189. & 222. Lat. Tignum.*
- SOLIVE DE BRIN,** celle qui est de toute la grosseur d'un arbre équarri. *p. 188.*
- SOLIVE PASSANTE,** celle de bois de brin, qui fait la largeur d'un Plancher sans poutre. *p. 347.*
- SOLIVE DE SCIAGE,** celle qui est débitée dans un gros Arbre suivant sa longueur. *pag. 222.*
- SOLIVES D'INCHEVESTRURS;** ce sont les deux plus fortes Solives d'un Plancher, qui servent à porter le Chevestre, & sont ordinairement de brin. On donne aussi ce nom aux plus courtes, qui sont assemblées dans le Chevestre. *Pl. 55. p. 159. & 161. Lat. Tignum incarnadinatum.*
- SOLIVEAU.** Moyenne piece de bois d'environ 5. à 6. pouces de gros, plus courte qu'une Solive ordinaire. *p. 345. Lat. Tigillum.*
- SOMMELERIE.** Lieu au Rez-de-chaussée d'une grande Maison & près de l'Office, où l'on garde le vin de la Table, & qui a ordinairement communication à la Cave par une descente particulière. *p. 351. Lat. Promptuarium vinarium.*
- SOMMET;** c'est la pointe de tout corps, comme d'un Triangle, d'une Parabole, d'une Piramide, d'un Fronton, d'un Pignon, &c. *p. 110. 195. &c.*
- SOMMIER;** c'est la pierre qui posant sur un Piedroit ou sur une Colonne, est en coupe pour recevoir le premier clavier d'une Plattebande. *Pl. 44 B. p. 123. & Pl. 66 A. p. 237.*
- SOMMIER en Charpenterie;** c'est une grosse piece de bois, qui portée sur deux Piedroits de Maçonnerie, sert de linteau à une Porte ou à une Croisée. C'est aussi la piece de bois qui portant une grosse Cloche, sert de base à la hune, & aux bouts de laquelle sont attachés les tourillons de fer. Il y a aussi des *Sommiers*, qui servent à plusieurs usages dans les Machines. *p. 2.*
- SOMMIER.** Voyez SUILE DE PONT-LEVIS.
- SONNETTE.** Machine composée de deux montans à plomb avec poulies, soutenus de deux arc-boutans & d'un Rancher, le tout porté sur un Assemblage de soies; laquelle par le moyen du Mouton, que des hommes enlèvent à force de bras avec des cordages, sert à enfoncer des pieux & des pilotis. A chaque corvée que ces hommes font pour frapper, on leur crie, après certain nombre de coups, *au Renard*, pour les faire cesser tous en même tems: & *au Lard*, pour les faire recommencer. *p. 243.*
- SOUBASSEMENT;** c'est une large retraite, ou une espede de Piédestal continu, qui sert à porter un Edifice, & que les Architectes nomment *Stereobate* & *Socle continu*, quand il n'a ni base ni corniche. *p. 182. Pl. 63 A. Lat. Stereobata* selon Vitruve.
- SOUCHE DE CHEMINÉE;** c'est un ou plusieurs tuyaux de Cheminée ensemble, qui paroissent au dessus d'un Comble, & qui ne doivent estre que de trois pieds plus hauts que le Faîte. *p. 163. & Pl. 63 A. p. 183.*
- SOUCHES RONDES;** c'est un tuyau de Cheminée de figure cilindrique en maniere de Colonne creuse, qui sort hors du Comble, comme il s'en voit quelques unes au Palais à Paris. Ces sortes de *Souches*, ne se partagent point par des languettes pour plusieurs tuyaux, mais sont accouplées ou groupées, comme celles du Château de l'Escurial à 7. lieues de Madrid en Espagne.
- SOUCHET.** Voyez PIERRE suivant ses aspects & suivant ses défauts.
- SOUCHEVER;** c'est dans une Carrière oster avec la masse & les coins de fer la pierre *Souchet*, pour faire tomber le Banc de volée. *p. 358.*
- SOUDURE;** c'est un mélange fait de deux livres de plomb avec une livre d'étain, qui sert à joindre les tables de plomb, ou de cuivre, & qu'on nomme aussi *Soudure au tiers*. *pag. 224. Lat. Plumbatura.*
- SOUDURE EN LOSANGE OU EN T'PI;** c'est une grosse Soudure avec barbes en maniere d'arrê-

re de poisson. On la nomme *Soudure plate*, quand elle est plus étroite. & qu'elle n'a d'autre saillie que son areste. p. 351.

Soudure en Maçonnerie, c'est le plâtre serré, dont on recorde deux enduits, qui n'ont pu être faits en même tems, sur un Mur ou sur un Lambris.

SOUPAISTE. Voyez FAISTE.

SOUPAPE, c'est une platine de cuivre ronde, comme une affiette, avec un trou au milieu en forme d'entonnoir, qui reçoit quelquefois une boule, mais plus ordinairement une autre platine ajustée & visée, en sorte qu'elle le bouche exactement, étant dirigée par sa tige, qui passe dans la guide soudée au dessous de la première platine. On s'en sert dans le fond des Réservoirs & des Bassins pour les vider, en les ouvrant avec une bascule ou une vis: dans les Corps-de-pompes, pour laisser passer l'eau poussée par dessous par le piston, & la retenir ensuite au dessus: dans le commencement des Conduites, pour les pouvoir mettre à sec sans vider les Réservoirs, quand on y veut travailler. On met aussi des *Soupapes* renversées dans les Ventouses des Conduites, pour laisser passer le vent, & empêcher l'eau de sortir. Les *Clapets*, sont differens des *Soupapes*, en ce qu'ils n'ont qu'un simple trou couvert d'une plaque, qui s'élève & s'abaisse par le moyen d'une charnière: & ils peuvent servir par tout où l'on met des *Soupapes*. Lat. *Axis* selon Vitruve.

SOUPENTE. Espece d'Entre-sole, qui se fait de planches jointes à rainure & languette, & portées sur des chevrons ou soliveaux: & qu'on pratique dans un lieu de beaucoup de hauteur, pour avoir plus de logement. p. 333.

SOUPANTS DE CHAMINÉ. Espece de potence, ou lien de fer, qui retient la hotte ou le faux manteau d'une Cheminée de Cuisine.

SOUPANTS DE MACHINS. Piece de bois, qui retenu à plomb par le haut, est suspendu pour soutenir le Treuil & la Rouë d'une Machine, comme les *Soupentes* d'une Gruë, qui sont retenues par la grande Moise, pour en porter le Treuil & la Rouë à tambour. Dans les Moulins à eau ces *Soupentes* se haussent & se baissent par des coins & des crans selon la cruë & décroë des eaux, pour en faire tourner les touës par le moyen de leurs alichons.

SOUPIKAIL. Ouverture en glacis entre deux Joüées rampantes, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou à un Cellier. p. 132. Lat. *Spiramentum*.

SOUPIRAIL D'AQUADUC. On appelle ainsi certaine ouverture en Abajour dans un *Aquaduc* couvert, ou à plomb dans un *Aquaduc* souterrain: laquelle se fait d'espace en espace, pour donner échappée aux vents, qui renfermez, empêcheroient le cours de l'eau. Lat. *Abstrusarium* selon Philander.

SOURCES, ce sont dans un Bosquet planté sans symmetrie sur un terrain en pente, plusieurs rigoles de plomb, de rocaïlle ou de marbre, bordées de mousse ou de gazon. qui par leurs sinuosités & détours, forment une espece de labyrinthe d'eau, & ont quelques jets aux endroits où elles se croisent, comme les *Sources* du Jardin de Trianon. p. 244. Lat. *Vortices*.

SOUS-CHEVRON. Piece de bois d'un Dome ou d'un Comble en Dome, dans laquelle est assemblé un bout de bois appelé *clef*, qui retient deux *Chevrons* courbes.

SPHERE, du Grec *Sphæra*, Globe, c'est un corps parfaitement rond, qu'on nomme aussi *Globe* & *Boule*. Pl. 1. p. j.

SPHÈRE ARMILLAIRE. Machine ronde & mobile de fer ou de bronze, composée de plusieurs cercles, qui representent la disposition des Cieux, & sert pour en observer les mouvemens. Elle sert aussi d'amortissement à une Colonne Astronomique. Pl. 93. p. 307.

SPHEROÏDE, c'est un corps qui n'est pas parfaitement rond, mais un peu oblong, aiant deux diametres inégaux. Le contour d'un Dome doit avoir la moitié d'un *Sphéroïde*, parce qu'il doit être plus haut qu'une demi-sphère, pour paroître d'en-bas d'une belle proportion. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Spharoides*.

SPHINX

SPHINX, c'est un monstre imaginaire, qui a la teste & le sein d'une Fille & le corps d'un Lion, & qui sert d'ornement en Architecture, comme aux Rampes, Perrons, &c. Ainsi que le *Sphinx* de l'Escalier qui porte ce nom à Fontainebleau : les deux de marbre blanc devant le Parterre à la Dauphine à Versailles : & deux autres de pierre à la Porte de l'Hôtel de Fieubet à Paris. Le mot *Sphinx* vient du Grec *Sphigēin*, embarrasser ; parce que les Poètes ont feint, qu'il proposoit des enigmes aux Passans, & qu'il les devoit quand ils n'en pouvoient donner la solution. Il estoit aussi le Symbole de la Religion chez les Egyptiens, à cause de l'obscurité de ses mystères. p. 211. & 285.

SPIRAL. Voyez LIGNE SPIRALE.

SPIRE. Voyez BASE.

STADE, du Grec *Stadion*, lieu où l'on court ; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs un espace decouvert de la longueur de 125. pas qui faisoient environ 90. toises entre deux bornes ; le long duquel il y avoit un Amphitheatre, pour y voir des Athletes s'exercer à la course, & à la lutte. Il y avoit aussi des *Stades* couverts environnez de Portiques & de Colonnades, qui servoient aux mêmes exercices pendant le mauvais temps. Voyez PALESTRE.

STATION, c'est dans le Nivellement l'endroit, où l'on pose le niveau, pour en faire l'opération ; c'est pourquoi un coup de Niveau, est compris entre deux *Stations*. p. 195.

STATUE, c'est la representation en relief & isolée de pierre, de marbre, ou de métal, d'une personne distinguée par sa naissance, par son mérite, ou par quelque belle action, & qui fait l'ornement d'un Palais : ou qui est exposée dans une Place publique, pour en conserver la memoire. Toute *Statue* qui ressemble à la personne qu'elle represente, est appelée *Statua Iconica*. On nomme particulièrement *Statue*, une Figure en pied, à cause que ce mot vient du Latin *Statua*, la taille du corps : ou de *Stare*, estre debout. p. 156. Pl. 54. & p. 313.

STATUE GREQUE, s'entend d'une *Statue* nue, & antique, comme les Grecs representoient leurs Divinités, les Athletes des Jeux Olympiques, & les Heros ; c'est pourquoi ils appelloient ces dernieres, *Statuas Achilleas*, parce qu'il s'en voyoit quantité d'Achille dans la plupart des Villes de Grece. p. 313.

STATUES ROMAINES, celles qui étant vêtues, recevoient divers noms de leurs habillemens ; c'est pourquoi celles des Empereurs avec un long manteau sur leurs armes, estoient appelées *Statua paludata* : celles des Capitaines, & des Chevaliers avec cotte d'armes, *Thoracata* : celles des Soldats avec cuirasse, *Loricata* : celles des Senateurs, & Augures, *Trabeata* : celles des Magistrats avec robe longue, *Togata* : celles du Peuple avec une simple tunique, *Tunicata* : & enfin celles des femmes avec de longs habillemens, *Stolatae*. Les Romains divisoient encore leurs *Statues*, en trois especes : ils nommoient *Divines*, celles qui estoient consacrées aux Dieux, comme Jupiter, Mars, Apollon, &c. *Heroïques*, celles des Demi Dieux, comme Hercules, &c. *Augustes*, celles qui representoient des Empereurs, comme les deux de Cesar & d'Auguste, qui se voyent sous le Portique du Capitole. *ibid.*

STATUES PEDESTRES, celle qui est en pied ou debout, comme les deux de bronze, qui ont été élevées à la gloire du Roi, l'une dans la Place des Victoires, & faite par le Sieur des Jardins, & l'autre dans l'Hôtel de Ville de Paris, faite par le Sieur Coysevox. Pl. 93. p. 307. & 316.

STATUE EQUESTRE, celle qui represente un homme illustre à cheval, comme celles de Marc-Aurele à Rome, d'Henri IV. & de Louis XIII. à Paris, &c. *ibid.*

STATUE CORRULE. On appelle ainsi les *Statues*, qui sont dans des Chariots de course tirez par des biges ou quadriges, c'est-à-dire, par deux ou quatre chevaux, comme il y en avoit aux Cirques, Hipodromes, &c. ou dans des Chars, comme il s'en voit à des Arcs-de-Triomphe sur quelques Médailles antiques.

STATUE ALLEGORIQUE, celle qui represente par l'image de la Figure humaine, quelque sym-

symbole, comme les parties de la Terre, les saisons, les âges, les élémens, les tempéramens, les heures du jour, &c. ainsi que la plupart des *Statues* modernes de marbre du Parc de Versailles. p. 313.

STATUS HYDRAULIQUES; c'est toute Figure qui sert d'ornement à quelque Fontaine & Grotte, ou qui fait office de jet ou de robinet par quelqu'une de ses parties, ou par un attribut qu'elle tient; ce qui se peut entendre aussi de tout animal qui sert au même usage, comme les Groupes des deux Bassins quarrés du haut Parterre de Versailles. p. 314.

STATUS SACRÉS. On peut appeler ainsi toute Image de Dieu, de la Sainte Vierge ou de quelque Saint, destinée au culte de notre Religion, dont on décore les Autels, & le dedans & le dehors des Eglises.

STATUS COLOSSAUX, celle qui excède le double ou le triple du naturel, & que les Anciens élevoient à leurs Divinités, comme le *Calosse* de bronze d'Apollon à Rhodes, qui avoit 70. coudées de haut, & celui de la même Divinité, de marbre blanc de 30. coudées qui fut élevé dans Apollonie Ville du Royaume du Pont, & dont on voit encore un pied & une main dans la Cour du Capitole à Rome. p. 150. Lat. *Colossus*.

STATUS PERSIQUES; c'est toute Figure d'homme entière ou en Terme, qui fait office de Colonne dans les Bâtimens, & que Vitruve nomme *Telamon* & *Atlas*. On appelle *Statue Caryatique*, celle d'une femme qui sert au même usage. Voyez ORDRE PERSIQUE & CARYATIQUE.

STEREOBATE. Voyez SOUBASSEMENT.

STEREOMETRIE, du Grec *Stereos*, solide, & *Metron*, mesure; c'est une science qui a pour objet la mesure des solides, comme d'un cube, d'une sphere, d'un cylindre, &c. p. 357.

STEREOTOMIE, c'est une science qui enseigne la coupe des solides, comme dans les profils d'Architecture les murs, voutes, & autres solides coupés. Ce mot vient aussi du Grec *Stereos*, solide, & *Tome*, section. *ibid*.

STRIURES. Voyez CANNELURES.

STUC, de l'Italien *Stucco*; c'est une composition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des Figures & des ornemens de Sculpture; ce qui est signifié dans Pline par *Adornatum opus*; & ce que M. Perrault entend par *Albarium opus* dans ses Notes sur Vitruve. On appelle *Stucateur*, un Ouvrier qui travaille de *Stuc*. p. 215. & 331. Lat. *Tector* selon Vitruve.

STYLOBATE. Voyez PIEDESTAL.

SVELTE. Mot fait de l'Italien *Svelto*, pour signifier léger, égayé & menu, comme est la Colonne Corinthienne, &c. p. 148. & 300.

SUPERFICIE, c'est la surface d'un corps solide, qui a longueur & largeur sans profondeur. On appelle *Superficie plane*, celle qui n'a aucune inégalité; comme creux ou bossé dans son étendue; *Superficie convexe*, l'extérieur d'un corps orbiculaire, & *Superficie concave*, l'intérieur. *Superficie curviligne*, celle qui est renfermée par des lignes courbes, comme la *Recligne*, par des droites. Pl. 7. p. j.

SURBAISSEMENT; c'est le trait de tout Arc bandé en portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de sa Base, & qui est par conséquent au dessous du plein cintre: Et *Surhaussement*, le contraire. On dit aussi *Surhausser* & *Surbaïsser*, pour donner à un Arc plus ou moins de hauteur, que la moitié de sa Base.

SURPLOMB. On dit qu'un mur est en *surplomb*, quand il se verse & qu'il n'est pas à plomb. *Surplomber*, c'est être en *surplomb*.

SYMMETRIE. Voyez SIMMETRIE.

SYSTYLE. Manière d'espacer les Colonnnes selon Vitruve, qui est de deux diamètres, ou de quatre modules entre deux Fusts. p. 8. & 9.

T.

TABERNACLE, du Latin *Tabernaculum*, une Tente; c'estoit chez les Israélites une Chapelle portative faite de 48. planches de bois de cedre revêtues de lames d'or, qu'ils dressioient dans chaque endroit, où ils campoient dans le Desert, pour y renfermer l'Arche d'Alliance; Et c'est aujourd'hui un petit Temple de bois doré, ou de marieere plus précieuse, qu'on met sur un Autel, pour renfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle isolé*, celui dont les quatre faces respectivement opposées, sont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont, & celui des Peres de l'Oratoire rue Saint Honoré à Paris. p. 306. & 341.

TABERNACLE. Voyez NICHES EN TABERNACLE.

TABLE, du Latin *Tabula*, Planche; c'est une partie unie & simple de diverse figure, mais plus souvent carrée-longue dans la décoration de l'Architecture. p. 12. &c. *Corona plana* dans Vitruve, se peut entendre de toute Table unie.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excède le nû du parement d'un Mur, d'un Piédestal, ou de toute autre partie qu'elle décore. p. 80. & Pl. 63 A. p. 183.

TABLE TOUILLE, celle qui est renfoncée dans le Dé d'un Piédestal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniere de ravalement. p. 80.

TABLE DE CRÊPE; c'est un Panneau de crêpi, entouré de nœuds badigeonnés dans les Murs de face les plus simples: & de piédroits, montans, ou pilastres & bordures de pierre dans les plus riches. pag. 337.

TABLE D'ATTENTE. Boflage qui sert dans les Façades, pour y graver une Inscription, ou pour y tailler de la Sculpture. C'est ce que Monsieur Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve.

TABLE A CROSSETTES, celle qui est cantonnée par des *crossettes* ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de Palais en Italie. Pl. 99. p. 339.

TABLE COURONNÉE, celle qui est couverte d'une Corniche, & dans laquelle on taille un Bas-relief, ou on incruste une tranche de marbre noir pour une inscription. *ibid.*

TABLE RUSTIQUE, celle qui est piquée & dont le parement semble brut, comme il s'en voit aux Grotes & Bâtimens Rustiques. p. 326. Pl. 97.

TABLE D'AUTEL; c'est une grande dalle de pierre portée sur des petits piliers ou jambages, ou sur un massif de maçonnerie, laquelle sert pour dire la Messe. Pl. 55. pag. 155.

TABLES DE CUIVRE; ce sont des planches ou lames de cuivre, dont on couvre les Combles en Soede, où il s'en voit même de taillées en écailles sur quelques Palais. p. 225.

TABLE DE PLOMB; c'est une piece de plomb fonduë de certaine épaisseur, longueur & largeur, pour servir à differens usages. p. 224. & 351.

TABLES DE VERRE. Morceaux de Verre de Lorraine, qui sont de figure quarté-longue. pag. 227.

TABLÉAU; c'est un Sujet de Peinture, ordinairement peint à l'huile sur de la toile ou sur un fond de bois, & renfermé dans un cadre ou bordure. Les *Tableaux* contribuent beaucoup à décorer les dedans des Bâtimens; les grands servent dans les Eglises, les Salons, Galeries, & autres grands lieux: les moïens, qu'on nomme *Tableaux de cheval*, se mettent dans les Manteaux de Cheminée, les Dessus de Porte, & Panneaux de Lambris, ou sur les rapistries contre les murs; & les petits se disposent avec symmetrie dans les Chambres & Cabinets des Curieux. Pl. 57. p. 167. &c.

TABLIAT DE BAYE; c'est dans la Baye d'une Porte ou d'une Fenestre, la partie de l'épaisseur du mur, qui paroît au dehors depuis la seuillure, & qui est le plus souvent d'équerre

avec

avec le parement. On nomme aussi *Tableau*, le côté d'un Prédroit ou d'un Jambage d'Arcade sans fermeture. Pl. 30. p. 143. &c.

TABLETTE, c'est une pierre débitée de peu d'épaisseur, pour couvrir un mur de Terrasse, ou bord de Réservoir ou de Bassin. p. 196. &c. Lat. *Podolum*.

TABLETTS D'APUI, celle qui couvre l'*Apui* d'une Croisée, d'un Balcon, &c. Pl. 45. pag. 125. & 142. Pl. 50.

TABLETTE DE JAMBES À TRIÈRE, c'est la dernière pierre, qui couronne une *Jambe arrière*, & porte quel que moulure ou saillie sous un ou deux Poitrails. On la nomme *Imposite* ou *Conffinet*, quand elle reçoit une ou deux retombées d'Arcade. Pl. 64 B. pag. 189.

TABLETTE DE CHEMINÉE, c'est une planche de bois ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, sur le chambranle au bas d'un Attique de *Cheminée*. Pl. 57. p. 167.

TABLETTE DE BIBLIOTHEQUE, est un assemblage de plusieurs ais traversans, soutenus de montans, rangés avec ordre & symétrie, & espacez les uns des autres à certaine distance, pour porter des livres dans une *Bibliothèque*. Ces sortes de *Tablettes* sont quelquefois décorées d'Architecture composée de montans, pilastres, consoles, corniches, &c. & sont aussi appelées *Armoires*. p. 342.

TABLETTE. Voyez BANQUETTE.

TAILLEUR DE PIERRE, est celui qui équadre & taille les pierres, après que l'Appareilleur les lui a tracées. p. 244. & 337. Lat. *Lapidaria*.

TAILLOIR, c'est la partie supérieure d'un Chapiteau, qui est ainsi nommée, parce qu'étant quarrée, elle ressemble aux assiettes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle aussi *Abaque*, particulièrement quand elle est échancrée sur ses faces. Pl. 6. p. 17. &c. Lat. *Abacus*.

TALON, c'est une moulure concave par le bas & convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la Doucine. On l'appelle *Talon renversé*, lorsque la partie concave est en haut. p. 11. Pl. A. &c.

TALUT, du Latin *Talus*, Talon; c'est l'inclinaison sensible du dehors d'un mur de Terrasse, causée par la diminution de son épaisseur en en haut pour pousser contre les terres. Lat. *Propes*. On dit aussi *Taluter*, pour donner du *Talut*. p. 233. & Pl. 73. p. 259.

TAMBOUR, c'est une Assise ronde de pierre selon son lit de Carrière, ou une hauteur de marbre, dont plusieurs forment le Fût d'une Colonne, & sont plus bas que son diamètre. On appelle aussi *Tambour*, chaque pierre pleine ou percée, dont le Noyau d'un Escalier à vis est composé. p. 302. Pl. 91.

TAMBOUR. Voyez CAMPANE & PORCENA.

TAMPONNER. Voyez RUINER.

TAMPONS, ce sont des Chevilles de bois mises dans les rainures des poteaux d'une Cloison, pour en tenir les Panneaux de maçonnerie : ou dans celles des solives d'un Plancher, pour en arrêter les Entrevoix. On appelle aussi *Tampons*, des petites pièces, dont les Menuisiers remplissent les trous des nœuds de bois, & cachent les clous à teste perdus des Lambris & Parquets. p. 342.

TANNERIE. Grand Bâtiment près d'une Rivière, avec Cours & Angars, où l'on façonne le Cuir pour le tanner & durcir, comme les *Tanneries* du Faubourg S. Marcel à Paris.

TAPIS DE GAZON, ou PELOUSE, c'est toute pièce de gazon pleine sans découpe, & plutôt quarré-longue que de quelque autre figure. Il en faut tondre le gazon quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. Lat. *Stradum*.

TARGE. Ornement en manière de croissant arondi par les extrémités, fait de traits de bois, qui entre dans les Compartimens des Parterres, & qui est imité des *Targes* ou *Targues*, Boucliers antiques, dont se servoient les Amazones, & qui étoient moins riches que ceux du Combat naval des Grecs. p. 392. C'est ce que Virgile nomme *Pelta lunata*.

TARGETTE. Voyez VERROU.

TAS, signifie dans l'Art de bâtir, le Bâtimement même qu'on élève; ainsi on dit Retailer une pierre sur le *Tas*, avant que de l'asseoir à demeure. Ce mot vient selon Vossius du Latin *Tassus*, Monceau. p. 235. & 244.

TAS DE CHARGES. On appelle ainsi dans les Voutes Gothiques selon Philibert de Lorme Liv. 4. Ch. 8. les Cónsistors à branches, d'où prennent naissance les Ogives. Formerets, Arcs doubleaux, &c. C'est aussi une maniere de voûter. Voyez VOUTE EN TAS DE CHARGES.

TAS DROIT; c'est une Range de Pavé sur le hant d'une Chanflee, d'après laquelle s'étendent les Ailes en pente à droit & à gauche jusques aux Ruisseaux d'une large Ruë, ou jusques aux Bordures de pierre rustique d'un grand Chemin pavé. Pl. 102. p. 149.

TASSE, se dit d'un Bâtimement qui a pris la charge dans toute, ou partie de son étendue. p. 234.

TASSEAU. Petit morceau de bois arrêté par tenon & mortoise sur la Force d'un Comble, pour en porter les Pannes. Pl. 64 A. p. 187.

TASSEAUX, ce sont de petits Irez de moillons maçonnez de plâtre, où l'on scelle des Sapines, afin de tendre leurement des lignes pour planter un Bâtimement.

TAUDIS, c'est un petit Grenier dans le Faux-comble d'une Mansarde. C'est aussi un petit lien prariqué sous la Rampe d'un Escalier, pour servir de Buchet, ou pour quelque autre commodité.

TEMOIN, c'est dans la Fouille des terres massives une petite butte le plus souvent couverte de gazon, que les Terrassiers laissent, afin de juger de l'état des terres pour les toiser. On peut appeller *Faux-témoins*, ces buttes sur le sommet desquelles on a rapporté occultement des tranches de terres pour augmenter les cubes contre la vérité. p. 350.

TEMOINS DE BORNES, ce sont de petits tuileaux de certaine forme, que les Arpenteurs posent aussi de certaine maniere sous les Bornes qu'ils plantent, ou à certaine distance pour separer des heritages, dont ils font mention dans leur procez verbal, & qui servent en cas qu'on transporte ces Bornes par fraude & usurpation, à reconnoître leur premiere situation. *ibidem*.

TEMPLE, du vieux mot Latin *Templare*, regarder, contempler; c'estoit chez les Païens un lieu destiné au culte de leurs fausses Divinités. Les Romains qui en avoient de plusieurs especes, nommoient par excellence *Templum*, celui qui estoit de Fondation Royale, consacré par les Augures, & où l'exercice de la Religion se faisoit regulierement. Ils appelloient *Ædes*, ceux qui n'estoient pas consacrez; *Ædicula*, les petits Temples convertis; *Sacella*, ceux qui estoient decouverts; *Fana* & *Delubra*, quelques autres Edifices sacrez par rapport à leurs misteres; & tous ces Temples selon Vitruve avoient aussi differens noms suivant leur construction, comme ils sont raportez ci-après. Ce mot se dit encore aujourd'hui chez les Juifs & les Heretiques, du lieu où ils s'assemblent pour prier: les premiers le nomment aussi *Sinagogue*, & les Calvinistes *Prêche*. p. vi. 298. &c.

TEMPLE A ANTES, c'estoit selon Vitruve le plus simple de tous les Temples, qui n'avoit que des Pilastres angulaires (appelés *Antes* ou *Parastates*) à ses encôgnures, & deux Colonnes d'Ordre Toscan aux côrez de la Porte.

TEMPLE TETRASTYLE, du Grec *Tetrastylus*, qui a quatre Colonnes; c'estoit aussi selon Vitruve, celui qui avoit quatre Colonnes de front, comme le Temple de la Fortune virile à Rome. p. 330.

TEMPLE PROSTYLE, du Grec *Prostylos*, fait de *pro*, devant, & *Stylos* Colonne; c'estoit celui qui n'avoit des Colonnes qu'à la Face antérieure, comme le Temple d'Ordre Dorique de Cérès à Eleusis Grece. *ibid.* Voyez Vitruve *Pres.* du Liv. 7.

TEMPLE AMPHIPROSTYLE, ou DOUBLE PROSTYLE, celui qui avoit des Colonnes devant & derrière, & qui estoit aussi *Tetrastyle*. *ibid.*

TEM

TEMPLE PERIPTERE, celui qui estoit décoré de quatre rangs de Colonnes isolées en son pourtour, & estoit *Exastyle*, c'est-à-dire avec six Colonnes de front, comme le Temple de l'Honneur & de la Vertu à Rome. Voyez Vitruve Liv. 3. Ch. 1. *Periptere* est fait du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aile.

TEMPLE DIPTERE, du Grec *Dipteros*, qui a deux ailes; c'estoit celui qui avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour, & estoit *Ocstastyle*, ou avec huit Colonnes de front, comme le Temple de Diane à Ephèse. Vitruve *ibid.*

TEMPLE PSEUDODIPTERE ou **DIPTERE IMPARFAIT**, celui qui avoit aussi huit Colonnes de front avec un seul rang de Colonnes qui regnoient au pourtour, comme le Temple de Diane dans la Ville de Magnésie en Grece. Vitruve *ibid.*

TEMPLE appelé **HYPATRE**, du Grec *Ypatras*, lieu découvert; celui dont la partie interieure estoit à découvert. Il estoit *Decastyle* ou avec dix Colonnes de front, & avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour extérieur, & un rang dans l'intérieur, comme le Temple de Jupiter Olympien à Athenes. Vitruve *Préface* du Liv. 7.

TEMPLE MONOPTERE, celui qui estant rond & sans murailles, avoit un Dome porté sur des Colonnes, comme le Temple d'Apollon Pythien à Delphes. Vitruve *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE ROND, celui dont un rang de Colonnes, forme un Porche circulaire qui environne une Rotonde, comme les Temples de Vesta à Rome, & de la Sibyle à Tivoli, & une petite Chapelle près S. Pierre in Montorio à Rome, bastie par Bramante fameux Architecte.

TENIE. Voyez **BANDELETTE**.

TENON, c'est le bout d'une piece de bois ou de fer, diminué quarrément environ du tiers de son épaisseur, pour entrer dans une Mortoise. On appelle *Epaulemens*, les côtes du *Tenon*, qui sont coupés obliquement, lorsque la piece est inclinée: & *Decolement*, la diminution de sa largeur pour cacher la gorge de la Mortoise. p. 189. & Pl. 110. p. 341. Les *Tenons* sont nommés par Vitruve, *Cardines*.

TENON EN ABOUT, celui qui n'est pas d'équerre avec la Mortoise, mais coupé en diagonale, parce que la piece est rampante pour servir de décharge, on incline pour contreventer & arbalétrer, comme sont les *Tenons* des Contrefiches, Guettes, Croix de Saint André, &c. Pl. 64 B. p. 189.

TENON A QUEUE D'ARONDE, celui qui est taillé en queue d'aronde, c'est-à-dire, qui est plus large à son about qu'à son decolement, pour estre encastré dans une Entaille. Ces especes de *Tenons*, sont appellez par Vitruve *Subsecudes* ou *Securicla*. Pl. 100. p. 341.

TENONS DE SCULPTORS; ce sont des bossages dans les ouvrages de Sculpture, qui en entretiennent les parties qui paroissent détachées, comme ceux qu'on laisse derrière les feuilles d'un Chapiteau pour les conserver. Les Sculpteurs laissent aussi des *Tenons* aux Figures, dont les parties détachées & isolées se pourroient rompre en les transportant, & ils ont coutume de les scier, lorsque ces Figures sont en place. p. 296.

TERME, du Grec *Terma*, limite. Ce mot se dit d'une Statue d'homme ou de femme, dont la partie inferieure se termine en gaine, & qu'on a coutume de mettre au bout des Allées & Palissades dans les Jardins, comme à Versailles. Quelquefois les *Termes* tiennent lieu de Consolles, & portent des Entablemens dans les Edifices, comme dans le Couvent des PP. Theatins à Paris. Il y en a qui écrivent *Thermes*, du mot *Hermes*, qui estoit le nom que les Grecs donnoient à Mercure, dont la Statue de cette maniere, se voyoit dans plusieurs Carrefours de la Ville d'Athenes. p. 11.

TERMS ANGLAIS. Figure d'*Ange* en demi corps, dont la partie inferieure est en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Augustins à Paris.

TERMS RUSTIQUES, celui dont la Gaine ornée de bossages ou glaçons, porte la Figure de quelque Divinité champêtre, & qui convient aux Grottes & Fontaines, comme il s'en voit à la teste du Canal de Vaux.

TERMA MARIN, celui qui au lieu de Gaine, a une double queue de poisson tortillée. Il

convient aussi aux décorations des Grottes & Fontaines, comme ceux de la Fontaine de Venus dans la Vigne Pamphile à Rome.

TERME EN CONSOLÉ, celui dont la gaine finit en enroulement, & dont le corps est avancé pour porter quelque chose, comme les *Termes Angeliques* de métal doré au principal Autel de l'Eglise de S. Seyerin à Paris.

TERME EN BUSTE, celui qui est sans bras & n'a que la partie supérieure de l'estomac, comme il s'en voit à l'Entrée du Château de Fontainebleau & dans les Jardins de Versailles. *Pl. 59. p. 165.*

TERME DOUBLE, celui d'où sortent d'une même Gaine deux demi-corps, ou deux Bustes adossés, en sorte qu'ils présentent deux faces, l'une devant & l'autre derrière, comme il s'en voyoit autrefois à la Grille du Château de Trianon.

TERMES MILLIAIRES, c'étoient chez les Grecs certaines testes de Divinitez posées sur des Bornes quarrées de pierre, ou des Gaines de *Terme*, qui se voyoient à marquer les Stades des Chemins. C'est ce que Plaute entend par *Lares viales*. Ces *Termes*, estoient ordinairement dédiés à Mercure; parce que les Grecs croyoient que ce Dieu présidoit à la sûreté des grands Chemins. Il y en avoit aussi à quatre testes, comme il s'en voit encore deux semblables à Rome au bout du pont Fabricien, nommé aujourd'hui pour cette raison. *Ponte di quattro capi*, représentant ainsi Mercure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parce qu'ils prétendoient que ce Dieu estoit le premier, qui eust montré aux hommes les Lettres, la Musique, la Lutte & la Geometrie. *p. 309.*

TERRASSE, c'est un ouvrage de terre élevé & revêtu d'une forte muraille, pour racorder l'inégalité d'un terrain. Celle du Château de Saint Germain en Laye, est considérable pour sa longueur: & celle de Meudon pour sa hauteur. Il s'en fait aussi dont le talut est revêtu de gazon. On appelle *Contre terrasse*, une *Terrasse* élevée au dessus d'une autre pour quelque racordement de terre ou élévation de Parterre. *p. 196. &c.*

TERRASSE DE BASTIMENT, c'en est la couverture en Plateforme, qui se fait de plomb ou de dalles de pierre, comme celle du Peristyle du Louvre, ou celle de l'Observatoire, qui est pavée de pierre à fustil à bain de mortier de ciment & de chaux. *p. 180. Pl. 62. & 63. B. p. 185. & 332.*

TERRASSE DE SCULPTURE, c'est le dessus du plinthe quelquefois en manière de terre en pente sur le devant, où pose une Figure, une Statue, un Groupe, &c. *p. 314.*

TERRASSE DE MARBRE, c'est un tendre & un défaut dans les *Marbres*, comme le bouzin dans les pierres, qui se separe avec de petits éclats & de la poudre du même marbre mêlée avec du mastic de pareille couleur.

TERRASSIER. On donne ce nom aussi bien à l'Entrepreneur qui se charge de la fouille & du transport des terres, qu'aux gens qui travaillent sous lui à la tâche, ou à la journée. *p. 244.*

TERRE, s'entend non seulement de la consistance du terrain sur lequel on bâtit; mais encore de celui où l'on plante un Jardin. Ainsi la *Terre* doit estre considérée par raport à l'Art de bâtit, & au Jardinage suivant ses bonnes ou mauvaises qualitez & les façons. *p. 199. & 233.*

TERRE par raport à l'Art de bâtit.

TERRE NATURELLE, celle qui n'a point encore esté ébranlée, ni fouillée. *p. 233.*

TERRE TRANSPORTÉE, celle qui a esté transportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque Fosse, & pour regaler & dresser de niveau un Terrain. *ibid.*

TERRE MASSIVE, c'est toute *Terre* considérée solide & sans vaine, & roisée enbiquement ou reduite à la toise cube, pour faire l'estimation de sa fouille. *ibid.*

TERRES JETTÉES. On appelle ainsi non seulement les *Terres* qui sont remuées pour estre enlevées; mais encore celles qui restent pour faire quelque exhaussement de Terrasse ou de Parterre dans un Jardin. Si cet exhaussement se fait contre un mur miroien, comme il est à craindre que la poussée de ces *Terres jettées* ne le fasse perir, parce que les *Re-*

de chauffée des deux heritages ne font plus pareils ; la Coûtume de Paris Art. 192. veut que pour résister à cette pousfée, on fasse un Contre-mur fuffifant, réduit au tiers de l'exhaussement & même avec des éperons du côté des Terres, au dire de Gens experts & connoiffans. p. 310.

TERRA FRANGIS. Espèce de Terre grasse sans gravier, dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. p. 216.

TERRA GLAÏSS. Voyez GLAÏSE.

TERRE par rapport au Jardinage, & suivant ses bonnes qualitez.

TERRA BONNE ou **FERTILE**, celle où tout ce qui est semé ou planté, croît aisément & sans beaucoup d'amendement & de façon. Elle est ordinairement noire, grasse & legere.

TERRA FRANGIS, celle qui n'étant point mélangée, est saine sans pierres ni gravois, & qui étant grasse tient aux doigts, & se paltrit aisément, comme le fonds des bonnes prairies.

TERRA MOUS, celle qui n'a encore rien produit, comme une Terre tirée à 5. ou 6. pieds de la superficie.

TERRA MOUS, celle qui est legere & en poussiere, & que les Jardiniers appellent *Adieu-te*. Elle est propre à garnir le dessous d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb.

TERRA NATIV, celle qui est d'une bonne qualitez & en belle exposition, comme au midy sur une Micôte, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

TERRE suivant ses mauvaises qualitez.

TERRA FORTE, celle qui tient de l'Argile ou de la Glaïse, & qui étant trop serrée, ne vaut rien sans estre amendée.

TERRA GROÛETTE, celle qui est pierreuse, & qu'on passe à la claye pour l'améliorer.

TERRA CHAUDS ou **BRULANTS**, celle qui étant legere & sèche, fait perir les plantes dans la chaleur, si elle n'est amendée. On l'employe ordinairement pour les Espaliers.

TERRA FROIDE, celle qui étant humide a peine à s'échauffer au Printems, & est tardive, mais qu'on amende avec du fumier.

TERRA MAIGRE, celle qui est sablonneuse, sèche & sterile, & ne vaut pas la peine d'estre façonné.

TERRA VUELS, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle est trop legere, & qui s'amende avec de la Terre franche.

TERRA TUFIERE, celle qui approche du Tuf, & ainsi étant trop ingrate, & maigre, on l'ôte d'un Jardin ; parce qu'elle cousteroit plus à amender, qu'à y apporter de la bonne terre.

TERRE suivant ses façons.

TERRA AMENDÉE, celle qui après avoir esté plusieurs fois labourée & fumée, est propre à recevoir toutes sortes de plantes. On appelle aussi *Terre amendée*, celle dont on a corrigé les mauvaises qualitez par le mélange de quelque autre.

TERRA REPOSÉE, celle qui a esté un an ou deux en jachere, c'est-à-dire sans travailler, ni estre cultivée.

TERRA RAPORTÉE, c'est la bonne terre qu'on met dans les endroits, dont on a ôté la mechantte, pour y planter.

TERRA PREPARÉE, celle qui est mélangée pour chaque espèce de plante ou de fleur.

TERRA USÉE, celle qui a travaillé long-temps sans estre cultivée ni amendée.

TERREAUX. Terre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les Jardins Potagers, & qui sert pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feüilles des Parterres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du machefer, parce que les herbes n'y croissent pas si facilement. p. 192.

TER-

TERREIN ; c'est le fonds sur lequel on bâtit , & qui est de différentes consistences , comme de roche , de tuf , de gravier , de sable , de glaise , de vase , &c. p. 233. & 330.

TERREIN DE NIVEAU ; c'est une étendue en superficie de terre dressée sans aucune pente. p. 190. & 233.

TERREIN PAR CHUTES ; celui dont la continuité interrompue , est raccordée avec un autre terrain par des perrons ou glacis. *ibid.*

TERREPLEIN , se dit en Architecture civile de toute terre rapportée entre deux murs de maçonnerie , pour servir de terrasse ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. p. 331. Lat. *Terrénus à Alger.*

TESTE , Ornement de Sculpture qui s'attache à la Clef d'un Arc , d'une Platebande & à d'autres endroits. Ces sortes de *Testes* représentent des Divinités , des Vertus , des Saisons , des Ages , &c. avec leurs attributs , comme un Trident à Neptune , un Casque à Mars , un Caducée à Mercure , un Diadème à Junon , une Couronne d'épis de bled à Cérès , &c. On emploie aussi des *Testes* d'animaux par rapport aux lieux , comme une *Teste* de Beuf ou de Belier pour une Boucherie , de Chien pour un Chenil , de Cerf ou de Sanglier pour un Parc , de Cheval pour une Ecurie , &c. Pl. 38. p. 97.

TESTE DE VOUSOIR ; c'est la partie de devant ou de derrière d'un *Vouffoir* d'Arc. Pl. 66 A. pag. 237.

TESTE DE MUR ; c'est ce qui paroît de l'épaisseur d'un *Mur* dans une ouverture , qui est le plus souvent revêtu d'une chaîne de pierre , ou d'une jambe d'étrier. Pl. 63 A. pag. 183.

TESTE DE CHEVALEMENT . Piece de bois qui porte sur deux éraies pour soutenir quelque pan de mur ou quelque encogûre , pendant qu'on fait une reprise par sous-œuvre.

TESTE DE CANAL ; c'est l'entrée d'un *Canal* & la partie la plus proche du Jardin , où les eaux viennent se rendre après le Jeu des Fontaines. C'est aussi un Bastiment Rustique en manière de Grotte avec fontaines & cascades au bout d'une longue Piece d'eau , comme la *Teste* du Canal de Vaux le Vicomte , qui est un ouvrage de Graissierie fort considérable.

TESTE DE BOUF OU DE BELIER DE CHARNE'S . Ornement de Sculpture des Temples des Payens par rapport à leurs Sacrifices , qui entroit dans les Métopes de la Frise Dorique , & en d'autres endroits , comme il s'en voit à une Sepulture de la Famille Metella près de Rome , appelée pour ce sujet *Capo di bove*. Pl. 11. p. 31.

TESTE PERDUS . On appelle ainsi toutes les *Testes* des boulons , vis & clous , qui n'excedent point le parement de ce qu'ils attachent ou retiennent.

TETRAGONE . Voyez POLYGONE.

TETRASTYLE . Voyez TEMPLE.

TEVERTIN . Pierre dure roussâtre ou grisâtre , & la meilleure , dont on se servoit à Rome. p. 256. Lat. *Lapis Tiburtinus.*

THEATRE ; c'estoit chez les Anciens un Edifice public , composé d'un Amphitheatre en demi-cercle entouré de Porriques & garni de sièges de pierre , qui environnoient un espace appelé *Orchestra* , au devant duquel estoit le *Proscenium* ou *Pulpitum* , c'est-à-dire le Plancher du Theatre , avec la *Scene* qui estoit une grande Façade décorée de trois Ordres d'Architecture , & derrière laquelle estoit le lieu appelé *Poscenium* , où les Acteurs se prepa- roient. Ce Theatre chez les Grecs & chez les Romains avoit trois sortes de Scenes mobiles de Perspectives peintes , la Tragique , la Comique & la Satyrique. Le plus celebre Theatre qui reste de l'Antiquité , est celui de Marcellus à Rome. p. 20. Lat. *Theatrum* , du Grec *Theatron* , Spectacle.

THEATRE DE COMEDIE ; c'est aujourd'hui une grande Salle , dont une partie est occupée par la Scene qui comprend le Theatre même , les décorations & les machines ; le reste est distribué en un espace nommé *Parterre* , terminé par un Amphitheatre carré ou circulaire , opposé au Theatre avec plusieurs rangs de sièges & loges par étages au pourtour. Celui

- Celui des *Comediens* du Roi à Paris du dessein de M. Dorbay Architecte du Roy, est un des mieux ordonnez & le seul qui ait une Façade décorée sur la rue. Les *Theatres* des Maisons Royales, sont appellez *Salles de Comedie*, de *Balans*, de *Machine*, &c. p. 38.
- THEATRE ANATOMIQUE**; c'est dans une Ecole de Medecine & de Chirurgie, une Salle avec plusieurs rangs de sieges en Amphitheatre circulaire, & une table posée sur un pivot au milieu pour la dissection & la demonstration des Cadavres, comme le *Theatre Anatomique* du Jardin Royal des Plantes à Paris. p. 353.
- THEATRE DE JARDIN**; c'est dans un *Jardin* une espece de Terrasse élevée, sur laquelle est une décoration perspective d'Allées d'arbres ou de charmillé, pour jouir des pastorales. L'Amphitheatre circulaire qui lui est opposé, a plusieurs degrez de gazon ou de pierre: & l'espace plus bas entre le *Theatre* & l'Amphitheatre, tient lieu de Parterre. L'on en voit un de cette espece dans le Jardin des Thuilleries à Paris. p. 195.
- THEATRE D'EAU**; c'est une disposition d'une ou plusieurs Allées d'eau ornées de rocaillies, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perspective, & représenter les spectacles, comme le *Theatre d'eau* de Versailles.
- THEATRE**, se prend enfin en Architecture (particulièrement chez les Italiens) pour l'ensemble de plusieurs Bâtimens, qui par une heureuse disposition & élévation, presentent une agreable scene à ceux qui les regardent, comme la plupart des Vignes de Rome, mais principalement celle de Monte-dragone à Fieschi, & en France le Château neuf de Saint Germain en Laye du côté de la Riviere.
- THEORIE**, du Grec *Theoria*, speculation; c'est la Science speculative d'un Art sans la Pratique. *Préf.* &c. Lat. *Ratiocinatio* selon Vitruve.
- THERMES**. Voyez BAINS.
- TIERCERONS**; ce sont dans les Voutes Gothiques, des Arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux Liernes. p. 342.
- TIERCINE**. Voyez PIÉCES DE TOILE.
- TIERS-POINT**; c'est le *Point* de section, qui se fait au sommet d'un Triangle équilatéral, ou au dessus ou au dessous. Il est ainsi nommé, parce qu'il est le troisième *Point* après les deux qui sont sur la Base. Pl. 66 A. p. 237.
- TIERS-POTEAU**. Piece de bois de sciage de 5. & 3. pouces & demi de grosseur, faite d'un *Poteau* de 5. & 7. pouces refendu; laquelle sert pour les Cloisons legeres, & celles qui portent à faux. p. 223.
- TIGE**. On appelle ainsi le Fust d'une Colonne. Voyez FUST.
- TIGE DE RINCAU**; c'est une espece de branche, qui part d'un culot ou d'un fleuron, & qui porte les feuillages d'un *Rinceau* d'ornement. Lat. *Caulis*.
- TIGE DE FONTAINE**. Espece de Balustre creux ordinairement rond, qui sert à porter une ou plusieurs Coupes de Fontaine jaillissante, & qui a son profil different à chaque étage. p. 317.
- TIGETTE**; c'est dans le Chapiteau Corinthien une maniere de tige, ou cornet le plus souvent cannelé & orné de feuilles, d'où naissent les Volutes & les Helices p. 66. Lat. *Cauliculus* selon Vitruve.
- TIMPAN**, ou **TYMPAN**, du Grec *Tympanon*, tambour; c'est la partie qui reste entre les trois Corniches d'un Fronton triangulaire, ou les deux d'un Fronton cintré, & qui est ou lisse, ou orné de sculpture en bas-relief, comme au Temple de Castor & de Pollux à Naples, & au Portail de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 67. p. 247.
- TIMPAN D'ARCADE**; c'est une Table triangulaire dans les encadures d'une *Arcade*. Les plus simples de ces *Timpans*, n'ont qu'une Table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chesne, &c. ou des Trophées, Festons, &c. comme au Château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui sont propres aux Corinthien & Composite, reçoivent des Figures volantes, comme des Renommées, ainsi qu'il s'en voit aux Arcs-de-triomphe antiques: ou de Figures assises, telles

que font des Vertus, comme dans l'Eglise du Val-de-Grace; ou des Beatitudes, comme dans celle du College Mazarin à Paris, &c. *Pl. 8. pag. 25. & 94.*

TIMPAN DE MENUISERIE; c'est un Panneau dans l'Assemblage du Dormant d'une baye de Porte ou de Croisée, qui est quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer, pour donner du jour; ce qui se pratique aussi dans les *Timpan* de pierre pour le même sujet. *Pl. 84. p. 289.*

TIMPAN DE MACHINE, se dit de toute Roué creuse, qu'on nomme aussi à *tambour*, & dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une Gruë, d'une Calandre, & de certains Moulins.

TIRANT. Longue piece de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ses extrémités par des ancrés, sert sous une Ferme de Comble, pour en empêcher l'écartement, aussi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *Tirans* dans les vieilles Eglises, qui sont chamfrainés & à huit pans, & qui sont assemblés avec le maître Entrait du Comble, par une aiguille ou un poinçon. *Pl. 64 A. p. 187.* Lat. *Transfrum* selon Vitruve.

TIRANT DE FER. Grosse & longue barre de fer, avec un oeil ou trou au bout, dans lequel passe une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une Voute, & pour retenir un mur, ou une fouche de Cheminée, &c. *p. 216.* Lat. *Catena* selon Vitruve.

TOISE. Mesure de différente grandeur selon les lieux, où elle est en usage. Celle de Paris établie en quelques autres Villes du Royaume, est de six pieds de Roi, & son étalon ou Mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est pourquoi elle est appelée *Toise du Châtelet*. On donne aussi ce nom à l'instrument avec lequel on mesure. Monsieur Meunier prétend que le mot de *Toise*, vient du Latin *Tesa*, qui a été fait de *tenfus*, étendu. *Pl. 54. p. 157.* &c. Lat. *Pertica hexapeda*.

TOISE d'CHANTILLON. On appelle ainsi la *Toise* de chaque lieu, où l'on mesure, quand elle est différente de celle de Paris, comme la *Toise* de Bourgogne qui est de sept pieds & demi.

TOISE DE ROI; c'est la *Toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les Fortifications, sans avoir égard à la *Toise* d'aucun lieu.

TOISE COURANTE, celle qui est mesurée suivant sa longueur seulement, comme une *Toise* de Corniche sans avoir égard au détail de ses moulures, une *Toise* de Lambris sans considérer s'il est d'appuy ou de revêtement.

TOISE QUARRÉE, ou SUPERFICIELLE, celle qui est multipliée par ses deux côtes, & dont le produit est de quatre-vingt-six pieds. *p. 208.* &c.

TOISE CUBE, MASSIVE, ou SOLIDE, celle qui étant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216. pieds cubes. *p. 206.*

TOISE; c'est le memoire ou dénombrement par écrit des *Toises* de chaque sorte d'ouvrage qui entre dans la construction d'un Bâtiment, lequel se fait ou pour juger de la dépense, ou pour estimer & régler les prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. *p. 223.*

TOISER; c'est mesurer un ouvrage avec la *Toise*, pour en prendre les dimensions, ou pour en faire l'estimation. Et *Retoisier;* c'est *toiser* de nouveau, quand les Experts ne sont pas convenus du *Toise*. *p. 230.*

TOISER LA TAILLE DE PIERRE; c'est requiire la *Taille* de toutes les faces d'une *Pierre* aux paremens seulement, mesurer à un pied de hauteur sur six pieds courans pour *Toise*.

TOISER AUX US ET COUTUMES; c'est mesurer tant plein que vuide, & toutes les saillies; en sorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorsque la *Pierre* est piquée & qu'il y a Enduit, &c.

TOISER A TOISE BOUT AVANT; c'est *Toiser* les ouvrages, sans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vuide, & le tout quarrément sans avoir égard aux saillies, qui doivent néanmoins estre proportionnées au lieu qu'elles décorent.

TOISER LE BOIS; c'est requiire & évaluer des pieces de bois de plusieurs grosseurs à la quan-

quantité de 3. piés cubes, ou de 12. piés de long sur 6. pouces de gros, réglée pour une piece. p. 223.

TOISER LA COUVERTURE; c'est en mesurer la superficie sans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & c'est en évaluer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Arelières, Egouts, Fat-tes, &c. pour Toiser ou piés suivant l'Usage. p. 227.

TOIT. Voyez COMBLE.

TOLÉ. Fer mince ou en feuille, qui sert à faire les cloisons des moyennes Serrures, les plaques des Verroux & Targettes, & les ornemens de relief amboutia, c'est à dire ciselez en coquille. On fait aussi des ornemens de Tole évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux Clôtures des Chapelles de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. Pl. 44 A. p. 117. & 218. Pl. 65 D. Lat. *Ferrum bracteatum*.

TOMBE, du Grec *Tumbos* Sepulchre; c'est une Dale de pierre ou Tranche de marbre, dont on couvre une Sepulture, & qui sert de Pavé dans une Eglise ou un Cloître. pag. 373.

TOMBEAU, ou SEPULCHRE; c'est la principale partie d'un Monument funéraire, où repose le Cadavre. C'est ce que les Anciens nommoient *Arca*, & qu'ils faisoient de terre cuite, de pierre ou de marbre creusé quarrément au ciseau, & couvert de dales de pierre ou de tranches de marbre avec des Bas-reliefs & inscriptions, comme il s'en voit encore quantité en plusieurs endroits. Il y en avoit même d'une espece de pierre qui consumoit les corps en peu de temps, & qui à cause de cela estoit appellée *Sarcophagus*, c'est à dire mange-chair, d'où est venu le nom de Cercueil. On uomme *Cenotaphe*, un Tombeau vuide (suivant cette Etimologie Grecque *Kenotaphion*, qui signifie la même chose;) parce que le corps de la personne pour qui il a esté élevé, a esté perdu dans une bataille, ou dans un naufrage: & c'est ce que les Latins appelloient *Sepulchrum inane*. p. 209. & 339.

TONDIN. Voyez TORE.

TONNEAU DE PIERRE; c'est la quantité de 14. piés cubes, qui sert de mesure pour la Pierre de S. Leu, & qui peut peser environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *Tonneau* de la Cargaïson d'un Vaisseau. Lorsque la Riviere a 7. ou 8. piés d'eau, la Navée d'un grand Bateau peut porter 400. à 450. *Tonneaux de pierre*. p. 207.

TONNELLE. Vieux mot encore en usage parmi le Vulgaire pour signifier un Berceau ou un Cabinet de verdure, & dont Jean Martin s'est servi pour signifier aussi un Berceau en plein ciutre. C'est de ce mot qu'a esté apparemment fait celui de *Tonnellerie* ou Portique de Halle.

TORCHERE. Espece de grand Gueridon, dont le Pied triangulaire & la Tige, sont enrichis de sculpture, & soutiennent un plateau pour porter de la lumiere. Il s'en voit de mé-tail dans la Salle du Bal du Petit Parc de Versailles. Cet ornement peut comme les Candelabres, servir d'amortissement à l'entour des Domes & Lanternes, & aux Illuminations. Pl. 64 B. pag. 189.

TORCHIS. Espece de mortier fait de terre grasse détrempée & mêlée avec de la paille coupée, pour faire des murailles de bauge, & garnir les Panneaux des Cloisons, & les Entre-voux des Planchers, des Granges, & Métairies de la Campagne. Lat. *Lutum paleatum*.

TORE. Grosse Moulure ronde servant aux Bases des Colonnes. Ce mot vient du Grec *Torus*, un cable, dont il a la ressemblance, ou du Latin *Tornus*, un lit des Anciens; parce que cette moulure ressemble aux bords d'un matelas. On le nomme aussi *Tondin*, *Boudin*, *Gros Bâ-ton*, & *Bofel*. p. 11. Pl. A.

TORE INFERIEUR; c'est le plus gros d'une Base Attique ou Corinthienne: Et **TORE SUPÉ-RIEUR**, le plus petit. Pl. 38. p. 97. & Pl. 87. p. 295.

TORE CORROMPU, celui dont le contour est semblable à un demi-cœur. Les Maçons

& les Menuisiers nomment cette moulure *Brayette* ou *Brague de Suisse*. Pl. A. p. iij.
TORSE. Ce mot qui vient de l'Italien, se dit d'une Figure mutilée de ses bras, de ses jambes & même de sa tête, comme le *Torse* antique de Belveder à Rome, & la Vénus de Richelieu.
 p. 213.

TORSER. du Latin. *Torquere*, tordre se dit contourner le Fust d'une Colonne en spirale ou vis, pour la rendre *Torse*. pag. 106. &c.

TORTILLIS; c'est sur un bossage rustiqué une manière de vermoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques Chânes d'encadrement au Louvre & à la Porte de S. Martin à Paris.
 p. 9. Lat. *Scalptura vermiculata*.

TOSCAN. Voyez ORDRE TOSCAN.

TOUR; c'est un Corps de Bâtiment élevé, rond, carré, ou à pans, qui flaque les Murs de l'enceinte d'une Ville, ou d'un Château auquel il sert de Pavillon, & qui est quelquefois Seigneurial, & marque un Fief. p. 304.

TOUR ISOLÉE, celle qui est détachée de tout Bâtiment & sert à plusieurs usages, comme de *Clocher*, ainsi que la *Tour* ronde penchée de Pise; de *Fors*, comme celles qui sont sur les Côtes de Mer, ou sur les Passages d'importance; de *Fanal*, comme celle de Cordouan & de Genes; de *Pompe*, comme la *Tour* de Marly, &c. *ibid*.

TOUR D'ÉGLISE; c'est un gros Bâtiment élevé le plus souvent carré & accompagné d'un semblable, qui fait partie du Portail d'une *Eglise*. Ces sortes de *Tours*, qui sont de pareille symétrie aux *Eglises Cathédrales*, sont ou couvertes en Terrasse, comme à Notre-Dame de Paris, ou terminées par des Aiguilles ou Flèches, comme à Notre-Dame de Reims. On appelle *Tour chaponnée*, celle qui a un petit Comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. *ibid*.

TOUR DE DOME; c'est le Mur circulaire ou à pans; qui porte la Coupe d'un *Dome*, & est percé de Vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. Pl. 64 B. p. 189. & 251.

TOUR DE MOULIN A VENT; c'est un Mur circulaire qui porte de fond, & dont le Chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour exposer au vent les Volans ou Ailes du Moulin. p. 328.

TOUR RONDE; c'est selon les Ouvriers le dehors, & **TOUR CREUSE** le dedans d'un Mur circulaire. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

TOUR MOBILE. Grand Assemblage de Charpente à plusieurs étages, que les Anciens faisoient mouvoir avec des roues pour assiéger les Villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit Liv. 10. Ch. 19. Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de Charpente, pour servir à réparer & peindre les Voutes, & à tondre & dresser les Palissades des Jardins. Les Jardiniers les nomment *Chariots*. Il se fait encore des *Tours* fixes de Charpente, pour élever des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marly, & qui est à présent à l'Observatoire de Paris. Toute *Tour mobile*, se dit en Latin *Torris ambulatoria*.

TOUR DE COUVENT; c'est dans un *Couvent* de Filles une espèce de Machine en manière de gros boisseau, ouverte en partie & posée verticalement à hauteur d'apui dans une baie de mur de refend, où elle tourne sur deux pivots pour faire passer diverses choses dans le *Couvent*, & en faire sortir d'autres. On appelle aussi *Tour*, la Chambre où est cette Machine.

TOUR DU CHAT ET DE LA SOURIS. V. CONTREMUR.

TOURELLE. Petite *Tour* ronde ou carrée, portée par encorbellement, ou sur un Cû de lampe, comme il s'en voit à quelques encadrements de Maisons à Paris. p. 336.

TOURELLE DE DOME. Espèce de Lanterne ronde ou à pans, qui porte sur le massif du Plan d'un *Dome*, pour l'accompagner & couvrir quelque Escalier à vis, comme il s'en voit aux Dômes de la Sorbonne & du Val-de-Grace à Paris. *ibid*.

TOURILLON; c'est toute grosse cheville ou boulon de fer qui sert d'essieu, comme les deux d'un Pont à bascule, celles qui portent la grosse cloche dans un Belfroi & plu-

plusieurs autres servant à divers usages. p. 243. Lat. *Cnidax* selon Vitruve.

TOURNER ; c'est dans l'Art de Bâtir exposer & disposer avec avantage un Bâtimement. Ainsi on dit qu'une Eglise est bien *ournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Eglise son Portail vers l'Occident & son grand Autel vers l'Orient. On dit aussi qu'une Maison est bien *ournée*, lorsqu'elle est dans une agreable exposition, & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un Apartement est bien *ourné*, quand il y a de la proportion & de la suite entre ses Pieces avec des dégagemens necessaires. pag. 172. & 173.

TOURNER AU TOUR ; c'est donner sur le *Tour*, la dernière forme à un Balustre de bois ébauché. On finit aussi au *Tour* les Bases des Colonnes, les Vases, Balustres de pierre & de marbre avec la rape & la peau de chien de mer & ceux de bronze avec divers outils. p. 310.

TOURNIQUET. Espece de Moulinet ordinairement de bois à quatre bras, qui *tourne* verticalement sur un poteau à hauteur d'appui dans une Ruëlle ou à côté d'une Barrière, pour empêcher les chevaux d'y passer. Il y en a de fer & de bronze dans les Cours & Jardins de Versailles. p. 243. Lat. *Sacula* selon Vitruve.

TRABEATION. Voyez **ENTABLEMENT**.

TRACER ; c'est marquer par des lignes les extremités d'un corps, pour luy donner une forme. p. 237.

TRACER EN GRAND ; c'est en Maçonnerie *tracer* sur un mur ou une aire nue épure pour quelque piece de Trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpenterie ; c'est marquer sur un étalon une Enrayeur, une Ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. p. 232. & 238.

TRACER AU SIMBLEAU ; c'est *tracer* d'après plusieurs centres les Ellipses, Arcs surbaissés, rampans corrompus, &c. avec le *Simbleau*, qui est un cordeau de chanvre, ou plutôt de tille meilleure, parce qu'elle ne se relache point. On se sert ordinairement du *Simbleau*, pour *tracer* les figures plus grandes que la portée du compas. Pl. 7. p. j.

TRACER EN CHERCHE ; c'est decrire par plusieurs points trouvez géométriquement une ligne courbe irreguliere, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole & tout autre arc d'une section conique, & d'après cette *Cherche* levée sur l'épure, *tracer* sur la pierre, ce qui se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux Arcs rampans de diverses especes. p. 29.

TRACER PAR L'QUARRISSEMENT OU DEROUEMENT ; c'est dans la construction des Pieces de Trait ou Coupe de pierre, une maniere de *tracer* les pierres par des figures prises sur l'épure & cotées pour trouver les racordemens des panneaux de tête, de douëlle, de joint, &c. p. 236.

TRACER SUR LE TERREIN ; c'est faire de petits fillons suivant les lignes ou cordeaux, pour l'ouverture de Tranchées des Fondations. Et en Jardinsage ; c'est sur un *Terrein* bien dressé & labouré, marquer avec le *Trafoir*, qui est un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feuillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. p. 233.

TRAINER EN PLATRE ; c'est faire une Corniche ou un Cadre avec le calibre, qu'on *traîne* sur deux regles arrestées, en garnissant de plâtre clair ce Cadre, ou cette Corniche, & la repassant à plusieurs fois jusqu'à ce que les moulures aient leur contour parfait. p. 331.

TRAIT ; c'est une ligne pour marquer un repère ou un coup de niveau. Ce mot se dit aussi de l'Art de la Coupe des pierres, & de toute ligne qui forme quelque figure. p. 232. &c.

TRAIT QUARRÉ ; c'est une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les Angles d'équerre. Et *Trait biais*, une ligne inclinée sur une autre ou en diagonale dans une figure. Pl. 7. p. j.

TRAIT CORROMPU, celui qui n'est fait ni au compas, ni à la regle ; mais à la main & hors des figures regulieres de la Geometrie. p. 19.

TRAIT RAMENERET. Voyez **RECULEMENT D'ARESTIER**.

TRAIT DE SCIE, c'est le passage que fait la *Scie* en coupant une piece de bois, soit pour l'accourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *Rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces près, les deux *Traits de scie* se rencontrent, & où la piece se separe. On doit ôter ces *Rencontres* & *Traits de scie* avec la besaiguë aux bois apparens des Planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie.

TRAIT DE BUIS; c'est un filet de *Buis* nain continué, & étroit, qui forme la Broderie d'un Parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certains temps de la Lune, pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vite. p. 192.

TRANCHE DE MARBRE. On appelle ainsi un morceau de *marbre* mince, qu'on incruste dans un compartiment, ou qui sert de table pour recevoir une inscription. p. 351.

TRANCHE'E; c'est une ouverture en terre creusée en long & quarrément, pour fonder un Bâiment, ou pour poser & reparer des Conduites de plomb, de fer ou de terre : ou pour planter des Arbres. p. 334. & 350.

TRANCHE'E DE MUR; c'est une ouverture en longueur, hachée dans un *Mur*, pour y recevoir & sceller un poteau de Cloison, ou une tringle qui sert à porter de la Tapisserie. C'est aussi une entaille dans une Chaîne de pierre au dehors d'un *Mur*, pour y encastrer l'ancree du tirant d'une poutre, & la recouvrir de plâtre. p. 334.

TRANCHIS; c'est le rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qui sont en recouvrement sur d'autres entieres dans l'Angle reentrant d'une Nouë, ou d'une Fourchette. p. 226.

TRAPE. Fermeture de bois composée d'un fort chassis & d'un ou de deux vantaux, qui estant au niveau de l'Aire de l'Etage au rez-de-chaussée, couvre une Descente de Cave. p. 334.

TRAPEZE; c'est une figure quadrilatere, dont deux côtes oppozés sont paralleles & inégaux, & les deux autres égaux. Lat. *Trapezium*, fait du Grec *Trapeza*, table à quatre pieds. Pl. 1. p. j.

TRAPEZOIDE. Figure quadrilatere irreguliere, dont les quatre angles & les quatre côtes sont inégaux. *ibid.*

TRAVAILLER, s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. On dit qu'un Bâtiment *travaille*, lorsque n'estant pas bien fondé ou construit, les Murs bouclent & sortent de leur aplomb, les Voutes s'écartent, les Planchers s'affaissent, &c. On dit aussi que du Bois *travaille*, lorsqu'estant employé verd ou mis en œuvre dans quelque lieu trop humide, il se tourmente, en sorte que les panneaux s'ouvrent & se cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortoies. *Travailler par épaules*; c'est reprendre peu à peu, & non pas de suite quelque ouvrage par sous-œuvre, ou fonder dans l'esu; c'est aussi employer beaucoup de tems à construire quelque Bâtiment, parce que les matieres ou les moyens, ne sont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler à la tâche*; c'est pour un prix convenu, taire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'Architecture, de la Sculpture, &c. *Travailler à la piece*; c'est faire des pieces pareilles pour un prix égal, comme Bâles, Chapiteaux, Balustres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler à la toise*; c'est marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toise cube, courante ou superficielle de differens ouvrages, comme taille de pierres, gros & legers ouvrages de Maçonnerie, &c. *Travailler à la journée*. Voyez JOURNÉE.

TRAVAISSON. Terme dont s'est servi M. Blondel dans son Cours d'Architecture, pour *Trabecation* ou *Entablement*, & qui autrefois se disoit de toutes les *Travées* d'un Plancher.

TRAVE'E; c'est un rang de solives posées entre deux poutres dans un Plancher. Ce mot vient du Latin *Trabs*, une poutre, ou plutôt de *Transversus* qui est en travers, comme sont les solives entre deux poutres. p. 189. Lat. *Intertignum*, qui signifie aussi un Entrevous.

TRAVE'E

- TRAVÉE DE COMBLE**, c'est sur deux ou plusieurs pannes, la distance d'une Ferme à une autre, peuplée de chevrons des quatre à la latte. *Pl. 64 A. p. 187.*
- TRAVÉE DU PONT**; c'est une partie du Plancher d'un *Pont* de bois, contenuë entre deux Fils de pieux, & faire de *Travons* soulagez par des liens ou contre-fiches: dont les entre-voux sont recouverts de grosses dosses ou madriers, pour en parier le Cauchis.
- TRAVÉE DE BALUSTRES**; c'est un rang de *Balustres* de bois, de fer, ou de pierre entre deux Piedestaux. *Pl. 45. pag. 125. & 320.*
- TRAVÉE DE GRILLE DE FER**; c'est un rang de barreaux de fer, entretenu par les traverses entre deux Pilâtres, ou Montans à jour, ou deux Piliers de pierre. *Pl. 44 A. p. 117.*
- TRAVÉE D'IMPRESSION**; c'est la quantité de 216. pieds, ou six toises superficielles d'impression de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les Planchers plafonnez, les Lambris, les Placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs imprimez dans les Bâtimens, pour en faire le toisé. Les *Travées* des Planchers à bois apparent, se comptent doubles, à cause des enfonçures de leurs Entre-voux. *p. 230.*
- TRAVERSE**. Piece de bois qui s'assemble avec les Battans d'une Porte, ou qui se croise quarrément sur le Méneau montant d'une Croisée. On appelle aussi *Traverses*, des Barres de bois posées obliquement, & clouées sur une Porte de menuiserie. *Pl. 46. pag. 127.* Les *Traverses* sont appellées par Vitruve *Impages*, & celles des Machines *Juga*.
- TRAVERSE DE FER**. Grosse Barre, qui avec une pareille retient par le haut & par le bas les Montans de coitiere & de battement, & les barreaux d'un Ventail de Porte de fer. Il y a de ces *Traverses*, qui le mettent à hauteur de Serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & servent à renfermer les ornemens des Frises & bordures de Serrurerie. Les Grilles de fer ont aussi des *Traverses*, qui en fortifient les barreaux. *p. 117.*
- TRAVONS**, ou **SOMMIERS**; ce sont dans un Pont de bois les maîtresses pieces qui en traversent la largeur, autant pour porter les *Travées* de poutrelles, que pour servir de Chapeau au Fil de pieux. *p. 244. Voyez Palladio Liv. 2. Ch. 7. Lat. Sublica.*
- TREFOILES**, du Latin *Trifolium*, Herbe à trois feuilles; c'est un ornement qui se taille sur les Moulures. Il y en a à palmettes & à fleurons. *Pl. B. p. v 11.*
- TREFLES DE MODERNE**; ce sont dans les Compartimens des Vitraux, Pignons & Frontons Gothiques, de petites roses à jour faites de pierre dure avec nervûres, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers point. *p. 324.*
- TREILLAGE**; c'est un ouvrage fait d'échalas droits & planez, qui liez quarrément avec du fil de fer, forment des mailles de cinq à sept poudes dans la construction des Berceaux & des Palissades contre les murs des Jardins. Les *Treillages* doivent estre peints de blanc ou de verd à huile, autant pour les décorer que pour les conserver. Ce mot vient selon Scaliger, du Latin *Trichila*, *Treille* ou ombrage. *pag. 197. &c.*
- TREILLE**. Allée couverte en Plafond ou cintrée, & faite de perches, ou de menuë charpente, ou enfin de barres de fer avec échalas, pour soutenir des Seps de Vigne & donner de l'ombre dans un Jardin.
- TREILLIS**, se dit de toute Fermeture d'armante de fer, ou de bronze, comme le Dormant de la Porte du Pantheon à Rome, ou les Grilles des Prisons de Venise. Il est pourtant différent de la Grille, en ce que les barres sont maillees en losange. Lat. *Clathri. Treillisser*; c'est fermer de *Treillis*. *pag. 358.*
- TREILLIS DE FIL DE FER**; c'est un Chassis de verges de fer mailleé de petits losanges de gros fil de fer, qu'on met au devant des Vitraux, comme à ceux du bas d'un Edifice, pour empêcher que les Vitres en soient cassées par des coups de pierre: ou à ceux du haut, ainsi qu'aux Domes, & à une certaine distance de la Vitre, pour résister à l'imperunistré des vents, qui en pourroient enfoncer les panneaux.
- TREMEAU**. Voyez **TRUMEAU**.
- TREMION**. Barre de bois, qui sert à soutenir la Hotte ou *Tremis* d'une Cheminée. *Pl. 55. p.*

- TRESOR** ; c'est un lieu séparé & proche d'une Eglise, où sont enfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Tresor* est aussi dans un Palais ou dans un Château la Chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartres, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dome au dessus de l'entrée & éloigné des dangers du feu. *pag. 353. Lat. Archivum.*
- TREASOR PUBLIC** ; c'estoit chez les Romains un fort Bâtiment qu'ils appelloient *Aerarium*, & où estoit gardé l'argent destiné pour les besoins de la Republique, comme le *Tresor* de Valerius Publicola qui fut pillé par César. On frapoit aussi la Monnoye dans ce lieu là. On appelle aujourd'hui à Rome *Tresor*, la Banque du Saint Esprit & le Mont de Piété, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du Public. *ibid.*
- TREUIL** ; c'est dans les Mécaniques un gros rouleau de bois à testés quarrées, qui posé horizontalement, se tourne par manivelle, bras, ou roué & bellée, ou à tambour, & dévide un cable qui enlève quelque fardeau. Toute Machine dont le mouvement circulaire est le principe, se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. *p. 24.*
- TRIANGLE**. Figure à trois côtes & à trois angles. Ses différences se tirent, ou de ses côtes, ou de ses angles. *Pl. 1. p. j.*
- TRIANGLE par rapport aux côtes.**
- TRIANGLE EQUILATERAL**, celui qui a trois côtes égaux. *Pl. 1. p. j.*
- TRIANGLE ISOCELLE**, celui dont deux côtes sont égaux. *ibid. Lat. Isosceles*, fait du Grec *Isos*, égal, & *Skelos*, jambe.
- TRIANGLE SCALENE**, celui dont les trois côtes sont inégaux. *ibid. Lat. Scalenum*, fait du Grec *Skalanon* dérivé de *Skolos*, tortu.
- TRIANGLE par rapport aux Angles.**
- TRIANGLE RECTANGLE**, celui qui a un angle droit. *Pl. 1. p. j.*
- TRIANGLE AMBLYGONE**, celui qui a un angle obtus. *ib. Lat. Amblygonium*, du Grec *Amblys* obtus, & *Gonia*, angle.
- TRIANGLE OXYGONE**, celui qui a les trois angles aigus. *ibid. Lat. Oxygonium*, du Grec *Oxys*, aigu, &c.
- TRIANON** ; c'est dans un Parc un Pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint Cloud & autres. Ces sortes de Pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait construire près Versailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le *Casino* des Italiens est un Bâtiment de cette espèce, & de pareil usage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à presque toutes les grandes Vignes en Italie. *p. 193. & 354.*
- TRIBUNAL** ; c'est dans une Basilique ou Salle pour rendre la Justice, le siège avec les bancs, où sont assis le Président & les Conseillers. Ce mot qui est aussi Latin, tire son origine du Siège élevé, où le *Tribun* du Peuple Romain se mettoit pour rendre la Justice. *p. 322.*
- TRIBUNE** ; c'estoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple & dans la Place appelée *pro rostris*, ou des proues, pour haranguer le Peuple assemblé par *Tribus*. On donne aujourd'hui ce nom aux Galeries élevées dans les Eglises pour chanter la Musique ou entendre l'Office, comme à l'Eglise de saint Louis des PP. Jésuites rue Saint Antoine à Paris. Les Italiens se servent du mot *Tribuna*, pour signifier le Chevet d'une Eglise. *Pl. 7. p. 153. & 324.*
- TRIGLYPHE** ; c'est par intervalles égaux dans la Frise Dorique, une espèce de bossage, qui a deux gravures entières en angle appelées *Glyphes* ou Canaux, & séparées par trois Cuisses ou côtes d'avec les deux demi-canaux des côtes. Ce mot vient du Grec *Triglyphos*, qui a trois gravures. *Pl. 11. p. 318. &c.*
- TRINGLE**. Espèce de règle longue qui encastrée & scellée au dessous des Corniches des Chambres, sert à porter la tapisserie, & à divers usages dans la Menuiserie. *p. 334.*
- TRINGLER** ; c'est sur une pièce de bois marquer une ligne droite avec le cordeau frotté de pierre blanche, noire ou rouge, pour la façonner. *p. 358.*
- TRIPOT**. Voyez JEU-DE-PAUME.

TROCHILE. Voyez SCOTIE.

TROMPE. Espece de Voute en faillie, qui semble se soutenir en l'air, & qui est ainsi nommée, ou parce que sa figure est semblable à une Trompe, ou Conque marine, ou parce qu'elle trompe, ou surprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoissance de l'artifice de son appareil. p. 240. Pl. 66 B. C'est ce que Vitruve entend par *Concha*.

TROMPE SUR LE COIN, celle qui porte l'encôgnure d'un Bâtimement, pour faire un Pan coupé au rez-de-chaussée; comme il y en a une au Village de Saint Cloud; mais la plus considérable qui se voye, est celle qui a été construite par le Sieur Desargues, au bout du Pont de pierre sur la Saône à Lion, lequel par cet ouvrage a laissé à sa Patrie, un monument de sa capacité dans l'Art de la Coupe des pierres. *ibid.*

TROMPE DANS L'ANGLE, celle qui est dans le coin d'un Angle rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte Liv. 4. Ch. 2. avoir faite pour un Banquier. *ibid.*

TROMPE REGLÉE, celle qui est droite par son profil comme il s'en voit une derrière l'Hôtel de Duras près la Place Royale à Paris. *ibid.*

TROMPE EN NICHE, celle qui est concave en maniere de coquille, & qui n'est pas réglée par son profil, comme la Trompe qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de La-Visellière rue neuve des bons Enfans à Paris. *ibid.*

TROMPE EN TOUR RONDE, celle dont le plan sur une ligne droite, rachette une Tour ronde par le devant, & est faite en maniere d'éventail, comme les Trompes du bout de la Galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la Place des Victoires. *ibid.*

TROMPE DE MONTPELLIER, Espece de Trompe dans l'angle, qui est en tour ronde, & différente des autres en ce qu'elle a de montée deux fois la largeur de son cintre. Il y en a aussi dans la même Ville de Montpellier une Barlongue qui est plus estimée, & qui a environ 7. pieds de large sur 11. de long.

TROMPE ONDÉE, celle dont le plan est cintré en ondes par sa fermeture, comme la Trompe du Château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit, où Philibert de Lorme l'avait bâtie pour servir de Cabinet au Roi Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le Sieur Girard Voyer Architecte de M. le Duc de Vandôme. p. 240.

TROMPILLON; c'est une petite Trompe de peu de plan & de portée, comme les trois Trompes sur le coin qui portent le petit Pavillon à l'encôgnure des murs de l'Abbaye de Saint Germain des prez à Paris.

TROMPILLON DE VOUTE; c'est la pierre ronde qui sert de Couffinet aux Voulloirs du Cû-de-four d'une Niche, & pour porter les premières retombées d'une Trompe. Il y a aussi des Trompillons sous les Quartiers tournans, & Paliers des Escaliers voutez en Arc-de-cloître. Pl. 66 B. p. 241.

TRONC. Ce mot se dit du fust d'une Colonne, & du Dé d'un Piédestal. p. 16. &c. Lat. *Truncus*.

TRONC,ON; c'est un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois ou quatre pofez de lit en joint, forment le Fust d'une Colonne. p. 307.

TRONCHE. Grosse & courte piece de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un Escalier. p. 322.

TRÔNE; du Grec *Thronos*, Chaire ou Siege magnifique; c'est un Siege Roial enrichi d'Architecture & de Sculpture de matiere précieuse, élevé sur plusieurs degrez, & couvert d'un dais, comme il y en a dans les Salles d'Audience des Rois & autres Souverains. p. 322.

TROPHEE; c'estoit chez les Anciens un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le Champ de bataille, dont on a fait ensuite la representation en pierre & en marbre, comme les Trophées de Marius & de Sylla au Capitole. Ces Trophées antiques sont d'Armes Grèques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'Armes de diverses Nations de notre tems, comme il s'en voit d'isolées à l'Arc-de-Triomphe du

Fauxbourg S. Antoine, & sur la Balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de Bas-relief, comme à la Colonne Trajane, & à l'Antique de la Cour du Louvre. Ce mot est fait du Latin *Trophæum*, qui vient selon Vossius du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi. Pl. 63. A. p. 183.

TROU, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre creusée quarrément, dans laquelle on scelle des pates, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque Croisée, Porte, Vitrail, &c. p. 244. Lat. *Foramen palmare*.

TROUS DE BOULINS. Voyez BOULINS.

TRULLIZATION, s'entend dans Vitruve Liv. 7. Ch. 3. de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des Voutes: ou bien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. p. 336.

TRUMEAU, ou TREMEAU; c'est une partie de Mur de face entre deux Croisées, & qui porte de fond les Sommiers des Platebandes. Les moindres Trumeaux sont érigés d'une seule pierre à chaque Assise. p. 137.

TUF, ou TUFFEAU, du Latin *Tophus*, pierre rustique; c'est un tectin qui fait masse solide, & sur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & troulée, dont on bâtit en quelques endroits de France & en plusieurs d'Italie. Le *Tustrop* près de la superficie de la terre, rend les Jardins stériles; c'est pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des Arbres. p. 233.

TUILE; c'est un Carreau de terre grasse paîtrie, séchée & cuite de certaine épaisseur, dont on couvre les Bâtimens. La *Tuile* se fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'est plus en usage. Vitruve appelle *Hamata Tegula*, les Tuiles qui ont un crochet qui les retient sur la latte. Le mot de *Hamata*, vient de *Hamus*, un hameçon, & *Tegula detegere*, couvrir. p. 226.

TUILE FAISTIERE; c'est une *Tuile creuse*, dont plusieurs couvrent le Faîte d'un Comble. Cette sorte de *Tuile* étant retournée, sert à couronner un Oeil-de-bœuf. C'est ce que Pline nomme *Laterculus frontatus*, *ibid.* & p. 336.

TUILE GIRONNE'E, qu'on nomme aussi GIRON, celle qui est plus large au bas du pareau qu'au haut vers son crochet, & qui sert pour couvrir les Chapiteaux des Tours rondes, & des Colombiers. *ibid.* Lat. *Tegula pinnulata*.

TUILE FLAMMANDE; c'est une *Tuile creuse*, dont le profil est en S. p. 226. & Pl. 71. p. 255. Lat. *Imbrex*.

TUILE DE GUIENNE; c'est aussi une *Tuile creuse*, dont le profil est en demi-canal, & de laquelle on se sert en quelques endroits de France. Lat. *Tegula animata* suivant l'opinion de M. Perrault dans ses Notes sur Vitruve.

TUILE VERITTE'S, celle qui est plombée, & sert à faire des compartimens sur les Couvertures. p. 336. Lat. *Tegula plumbata*.

TUILE HACHE'E, celle qu'on échancre avec la hachette pour les Arestieres, les Nouës, & les Fourchettes.

TUILEAUX. Morceaux de *Tuiles cassées*, dont on fait les Voutes des Fours, & les Contre-cœurs des Arres de Cheminée: & dont on se sert pour sceller en plâtre des corbeaux, gonds, & autres pieces de fer: ils servent aussi étant concassés, à faire du ciment. p. 214.

TUILERIE. Grand Bâtiment accompagné de Fours, & d'une Hâ'e, qui est un lieu couvert & percé de tous côtez de plusieurs embrasures, par où le vent passe pour donner du bâte & faire sécher à l'ombre la *Tuile*, la Brique & le Carreau, parce que le Soleil les ferait gercer & gauchir, avant qu'on les mette au four. On l'appelle aussi *Briqueterie*. p. 328. Lat. *Lateraria*.

TURCIE. Espèce de Digue ou de Levée en forme de Quay, pour résister aux inondations; comme il y en a le long de la Rivière de Loire. On disoit autrefois *Turgie*, du Latin

tur-

turgere, enfler; parce que l'effet de la *Turcie*, est d'empêcher le débordement des eaux enflées. p. 348.

TUYAU; c'est un corps long, rond & creux, qui sert pour conduire l'eau. Il y en a de fer, de plomb, de terre cuite & de bois. pag. 224. Lat. *Tubus*. Voyez CONDULTE D'EAU.

TUYAU DE DESCENTE, celui qui dans ou hors œuvre d'un Mur, conduit en bas les eaux pluviales d'un Comble. *ibid.* & 331. Lat. *Fistula* selon Vitruve.

TUYAU DE CHEMINÉE c'est le conduit par où passe la fumée, depuis le dessus du Mantéan d'une Cheminée, jusques hors du Comble. On appelle *Tuyau apparent*, celui qui est pris hors d'un mur, & dont la saillie paroît de son épaisseur dans une Piece d'Appartement: *Tuyau dans œuvre*, celui qui est dans le corps d'un Mur: *Tuyau adossé*, celui qui est doublé sur un autre, comme on le pratiquoit anciennement: Et *Tuyau devoyé*, celui qui est détourné de son aplomb, & à côté d'un autre. p. 158. Pl. 55. Lat. *Infimbrium*.

TYMPAN. Voyez TIMPAN.

V.

VANNES. Gros Ventreux de bois de chesne, qui se haussent & qui se baissent dans des coulisses, pour lâcher ou retenir l'eau d'un Etang, ou d'une Ecluse. On nomme aussi *Vannes*, les deux cloisons d'un Bariladeau. p. 243.

VASE. On appelle ainsi le corps du Chapiteau Corinthien & du Composite. Voyez CAMPANE.

VASE. Ornement de Sculpture isolé & creux, qui posé sur un socle ou un piedestal, sert pour décorer les Bâtimens & les Jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis d'ornemens ou de Bas-reliefs à Versailles. pag. 193. & 199.

VASE DE SACRIFICE, ceux qui servoient dans les *Sacrifices* chez les Anciens, & qui estoient souvent employez dans les Bas-reliefs de leurs Temples, comme estoient les *Vases*, qu'ils nommoient *Praefriculum*, *Simpulum*, &c. Le premier estoit une espèce de grande Burette ornée de sculpture, ainsi qu'il s'en voit encore une à la Faise Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant rapporté dans le Livre des Edifices antiques de Rome du Sr. Des Godetz: Le *Simpule* estoit un plus petit *Vase* en maniere de Lampe, qui servoit aux Libations des Augures. On a introduit ces sortes de *Vases* dans quelques Bâtimens modernes; mais ceux de notre Religion, comme sont les Calices, Burettes, Benitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Eglises, ainsi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch & de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jésuites à Paris.

VASES D'AMORTISSEMENT, ceux qui terminent la décoration des Façades, & sont ordinairement isolés, ornés de guirlandes, & couronnés de flammes. Ils s'en font aussi de demi-relief, comme à l'Hôtel de Fleubet à Paris. Cette sorte d'ornemens s'employe encore au dedans des Bâtimens, au dessus des Portes, Cheminées, &c. p. 12.

VASES D'ENFAISTEMENT, ceux qui se mettent sur les poinçons des Combles, & sont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au Château de Versailles. Pl. 64 A. p. 187.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer, & de bois de boisseau contourné selon un profil: qui sert d'amortissement sur les Portiques & Cabinets de *Trellage*. Les plus riches de ces *Vases*, sont remplis de fleurs & de fruits, qui imitent la nature; & ont des ornemens pareils à ceux de sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les

Jardins des Hôtels de Louvois & de S. Pouanges à Paris. pag. 197.

VASSIS DE THEATRE; ce sont selon Vitruve Liv. 5. Ch. 5. de certains Vaisseaux d'airain ou de porerie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachez sous les degrez de l'Amphitheatre, & qui servoient pour la repercution de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathedrale de Milan, qui est fort harmonieuse, p. 343.

VASE. Terrain marécageux, & sans consistance. On ne peut fonder sur la *Vase* sans grille ou pilotage. p. 348.

VEAU. Les Charpentiers appellent ainsi le morceau de bois qu'ils ostent avec la scie, du dedans d'une Courbe droite ou rampante pour la tailler.

VENES DE PIERRE; c'est un défaut qui procede le plus souvent d'une inégalité de consistance par le dur & le tendre, qui fait que la *Pierre* se moye & se délite en cet endroit; & quelquefois c'est une tache au parement, qui fait rebuter la *Pierre* dans les ouvrages propres. p. 235.

VENES DE MARBRE; c'est une variété qui fait la beauté des *Marbres* mêlez. Les *Vènes* grises sont un défaut dans les *Marbres* blancs pour la Sculpture, quoi qu'elles fassent la beauté des blancs *vènez*. p. 210.

VANES DE BOIS; c'est aussi une variété qui fait la beauté des *Bois* durs pour le Placage; & c'est un défaut dans ceux d'assemblage de Menuiserie, parce que c'est une marque de tendre ou d'aubier.

VANES D'EAU; ce sont dans la terre, des filets d'eau qui viennent d'une petite Source, ou qui se separent d'une grosse branche, & qu'on recueille, comme les Pleurs de terre, dans des Reservoirs.

VENTAIL; c'est la partie mobile, composée d'une ou de deux feuilles d'Assemblage, qui sert à fermer une Porte ou une Croisée, & qu'on nomme aussi *Battant*. p. 114. & Pl. 99. p. 339 Les *Ventaux* sont appelez des Latins *Valva*.

VENTOUSE. Bout de Tuyau de plomb debout, qui sort hors de terre, & est ordinairement soudé aux coudes des Conduites, pour faciliter l'échappée des vents qui s'engendrent dans les Tuyaux. Les *Ventouses* des grandes Conduites, sont toujours aussi hautes que la superficie du Reservoir, à moins qu'on n'y mette une Soupape renversée. p. 343. Lat. *Columnarium* selon Vitruve.

VENTOUSE D'AISANCE. Bout de Tuyau de plomb ou de Porerie, qui communique à une Chauffe d'Aisance, & sort au dessus du Comble, pour diminuer la mauvaise odeur du Cabinet d'Aisance. p. 181. Lat. *Spiramentum*.

VENTOUSE. Voyez *MARBACANE*.

VENTRE. Terme de Maçonnerie pour signifier le bombement d'un Mur trop vieux, foible ou chargé qui boucle & est hors de son aplomb. Ainsi quand un Mur est en cet état, on dit qu'il fait *ventre* & menace ruine. p. 337.

VERBOQUET. Contrelien ou cordeau, qu'on attache à l'un des bouts d'une piece de bois ou d'une Colonne, & au gros cable qui la porte, pour la tenir plus en équilibre, & empêcher qu'elle touche à quelque saillie ou échafaut, & qu'elle tourne, quand on la monte. Lat. *Ductarius funicularis*.

VERD. Voyez *COULEURS*.

VERGE. Mesure qui en quelques endroits sur le Rhin passe pour 12. pieds de Roi, mais qui reduite au pied de Leyde, n'a que 11. pieds. 7. pouces. p. 359.

VERGER. Jardin planté d'Arbres fruitiers en plein vent. On appelle *Cerifaye*, celui qui est planté seulement de Cerisiers; *Prunelaye*, de Pruniers; & *Pommeraye*, de Pommiers. p. 199. Lat. *Viridarium*, ou plutôt *Pomarium*, qui signifie encore la Serre où l'on conserve les fruits.

VERIN. Machine en maniere de Presse, composée de deux fortes pieces de bois posées horizontalement, & de deux grosses vis, qui sont élever un pointal enté sur le milieu de la

la piece de dessus : laquelle sert pour redresser des Jambes en susplomb , reculet des Paus de bois & à d'autres usages. p. 245.

VERNIS. Voyez COULEURS.

VERRE. Mariere transparente & plate faite par le moïen du feu , dont on garnit les Vitraux & Croisées. Il y en a de plusieurs sortes. Le *Verre blanc* est le plus clair & vient de Cherbourg Normandie , &c. Le *Verre de France* est un peu verdâtre , se fait en plar ou rond avec un neud ou boudin au milieu , & vient de Picardie & de Normandie. Le *Verre de Lorraine* est le moins beau , parce qu'il est verdâtre , graveleux & sombre ; il se jette en sable par rables barlongnes. Il y a du *Verre double* pour les Vitraux d'Eglise , qui a jusques à deux lignes d'épaisseur. p. 227.

VERRE PEINT , celui qui bien que fort épais , est penetré d'une seule couleur sans apres ni demi teinte , comme ceux des Vitraux des anciennes Eglises. p. 335.

VERRE D'APREST , celui où les earnations , draperies & dégradations de couleurs , sont observées selon l'Art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *Verre* , que par l'operation du feu. *ibid.* Voyez les Principes des Arts de M. Felibien. *Lib. 1. Chap. 21.*

VERRE DEFECTUEUX. On appelle ainsi tout *Verre* qui a des defauts , comme l'*Agire* , qui se casse en le raillant : le *Moucheté* , qui a des petites tâches : l'*Ondé* , qui a des vénes : & ceux qui ont des bouillons , boudins , boutons , gravier , &c.

VERRE DORMANT , c'est un Panneau de vitre scellé en plâtre dans une Veué de servitude. Voyez la Couët. de Paris. *Art. 201.* Il y a aussi de ces *Verres dormans* scellez en plâtre dans les Croisillons des Vitraux des Eglises Gothiques. p. 358.

VERRERIE , c'est par raport à l'Architecture un grand corps de Bâiment distribué en plusieurs Logemens , Buchers , Fourneaux , Salles , Galeries , & Magazins , pour faire les ouvrages de *Verre*. Il y a de deux sortes de *Verrerie* , l'une pour souffler les *Verres* , Vases , &c. comme à Nevers : l'autre pour fondre les Glaces , comme à Cherbourg , ou pour les polir , comme à celle de Paris. De toutes les *Verreries* , la plus considerable est celle de Moran Faubourg de Venise. p. 328. Lat. *Officina Vitraria.*

VERROU. Piece des menus ouvrages de Serrurerie , qu'on fait mouvoir dans des crampons sur une platine de tole ciselée ou gravée , pour ouvrir ou fermer une Porte. Il y en a de grands à queue avec bouton ou poignée tournante , pour les grandes Portes & Fenestragés : & de petits , qu'on nomme *Targettes* , attachez avec crampons sur des écussons pour les Gnichets des Croisées. Pl. 55 C. p. 217. Lat. *Obex.*

VERTUGADIN. Terme de Jardinage , qui signifie un Glacis de gazon en Amphitheatre , dont les lignes circulaires qui le renferment , ne sont point paralleles. Ce mot vient de l'Espagnol *Verdugado* , le boutlet du haut d'une jupe , auquel cette figure ressemble. p. 358.

VESTIBULE , c'estoit chez les Anciens , un grand espace vuide devant la Porte ou à l'entrée d'une Maison , qu'ils appelloient *Atrium* , *Propatulum* , & *Vestibulum* ; parce qu'au rapore de Martinus , il estoit dédié à la Déesse *Vesta* , d'où il fait dériver ce mot , comme qui diroit *Veste Stabulum* ; d'autant qu'on s'y arrestoit avant que d'entrer , & que comme ils avoient coutume de commencer leurs Sacrifices publics par ceux qu'ils offroient à cette Déesse ; c'estoit aussi par le *Vestibule* , qui luy estoit consacré , qu'ils commençoient à entrer dans la Maison. Ce mot peut encore venir du Latin *Vestis* , une robe & *Ambulare* , marcher ; parce que le *Vestibule* estant aujourd'hui dans un Logis , un lien ouvert au bas d'un grand Escalier , pour servir de passage à diverses issues , c'est dès ce lieu qu'on commence à laisser traîner les robes pour les visites de ceremonie. On appelle encore improprement *Vestibule* , une espee de petite Antichambre , avant que d'entrer dans un mediocre Appartement. Pl. 61. p. 177.

VESTIBULE SIMPLE , celui qui a ses faces opposées également décorées d'Arcades vrayes ou feintes , comme le *Vestibule* du Palais des Thuilleries à Paris. p. 338.

VESTIBULE FIGURÉ, celui dont le plan n'est pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire ; mais qui par des retours, forme des avant corps & des arrière-corps revêtus de Pilâstres & de Colonnes avec symmetrie, comme celui du Château de Maisons.

ibidem.

VESTIBULE TETRASTYLE, celui qui a quatre Colonnes isolées & respectives à des Pilâstres ou à d'autres Colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit Colonnes adossées, comme le *Vestibule* du Palais d'Orléans dit Luxembourg : ou isolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs Colonnes Doriques.

VESTIBULE A AILES. Celui qui outre le grand passage du milieu couvert en berceau, est séparé par des Colonnes des *Ailes* ou Bas côtes plafonnés de solives, comme le *Vestibule* du Palais Fatuense à Rome, ou voutez, comme celui du Gros Pavillon du Louvre *pag.* 292.

VESTIBULE EN PERISTYLE, celui qui est divisé en trois parties avec quatre rangs de Colonnes isolées, comme le *Vestibule* du milieu du Château de Versailles.

VEUE ou **BE'E**. Terme de la Coutume de Paris pour signifier toutes sortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les *Veues d'apui*, sont les plus ordinaires, à trois pieds d'enseuïllement & au dessous. *p.* 358. *Lat.* *Lumen.*

VEUE ou **JOUR DE COUTUME**, qu'on nomme aussi *Veue haute* ; c'est dans un Mur non miroïen une Fenestre, dont l'appui doit estre à 9. pieds d'enseuïllement du Rez-de-chaussée pris au dedans de l'heritage de celui qui en a besoin, & à 7. pour les autres Etages, ou même à 5. selon l'exhaussement des planchers. Le tout à fer maillé & verre dormant. Ces sortes de *Veues* sont encore appellées dans le Droit *Veues mortes.* *ibid.*

VEUE DE SERVITUDE, celle qu'on est obligé de souffrir en vertu d'un titre, qui en donne la jouissance au Voisin. *ibid.*

VEUE A TEMS, celle dont on jouit par titre pour un tems limité. *ibid.*

VEUE DE SOUFRANGE, celle dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un Voisin, sans titre. *ibid.*

VEUE DROITE, celle qui est directement opposée à l'heritage, maison ou place d'un Voisin, & qui ne peut estre à hauteur d'appui, s'il n'y a six pieds de distance pris du milieu du Mur miroïen jusques à la même *Veue* ; mais si elle est sur une Ruelle qui n'ait que trois à quatre pieds de largeur, cela suffit ; parce que c'est un passage public. *ibid.*

VEUE DE COSTÉ, celle qui est prise dans un Mur de face & est distante de deux pieds du milieu d'un Mur miroïen en retour jusqu'au tableau de sa Croisée. On la nomme plutôt *Bee* que *Veue.* *ibid.*

VEUE DEROBÉE. Petite Fenestre pratiquée au dessus d'un Plinthe ou d'une Corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en Abajour des Entresoles ou petites Pieces, & pour ne point corrompre la décoration d'une Façade. *ibid.*

VEUE EN FILE. Fenestre directement opposée à celle d'un Voisin, estant à même hauteur d'appui. *ibid.*

VEUE SUPERIEURE, celle qui estant à six pieds d'un Mur miroïen, domine sur l'heritage d'un Voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *Veues* sont élevées par indiscretion, comme pour voir dans une Maison Religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice ; parce qu'elles sont insultantes & deraisonnables.

VEUE DE TERRE. Espèce de Soupîrail au Rez de chaussée d'une Cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque Piece d'un Etage souterrain par le moien d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de S. Denis de la Chartre à Paris. *ibid.*

VEUE FAUSTIERE, se dit de tout petit Jour, comme d'une Lucarne, d'un Oeil-de-beuf pris vers le Faîste d'un Comble ou la pointe d'un Pignon, &c.

VEUE DE PROSPECT ; c'est une *Veue* libre, dont on jouit par titre ou par autorité seigneuriale

riale jusqu'à certaine distance & largeur, devant laquelle personne ne peut bâtir ni même planter aucun arbre. *ibid.*

VOUE DE BASTIMENT; c'en est l'aspect, qu'on nomme *Vue de front*, lorsqu'on le regarde du point milieu: *Vue de côté*, lorsqu'on le voit par le flanc: & *Vue d'angle*, par l'encadrement, p. 190. & 194. Lat. *Prospectus*.

VOUE D'OISSAO; c'est la representation d'un Plan relevé en perspective supposé vu en l'air.

VEUE A PLOMB; c'est une inspection perpendiculaire du dessus des Combles & Terrasses d'un bâtiment, considerez dans leur étendue sans racourci: ce que quelques-uns nomment improprement *Plan des combles*. Pl. 64 A. p. 187. &c.

VIF. Ce mot se dit non seulement du Tronc ou du Fust d'une Colonne, mais encore du dur d'une pierre, dont on a ôté le bouzin; c'est pourquoi on dit qu'un moilon ou qu'une pierre est ébouzinée jusqu'au vif, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau. Pl. 5. p. 15. &c.

VIGNE. Voyez MAISON DE PLAISANCE.

VILLE; c'est par rapport à l'Architecture civile, un Compartiment d'Isles & de Quartiers disposés avec symétrie & décoration, de Ruës & Places publiques percées d'alignement en belle & saine exposition avec pentes nécessaires pour l'écoulement des eaux. p. 336. Voyez Vitr. Liv. 1. Ch. 6.

VINDAS. Machine composée de deux tables de bois & d'un treuil à plomb appelé *Fusée*, qu'on tourne avec des bras, laquelle sert à traîner les fardeaux d'un lieu à un autre. p. 243. c'est ce que Vitruve appelle *Ergata*.

VINTAINES. Voyez CABLES.

VIS; c'est un cylindre environné d'une cannelure en spirale avec une rainure, qui étant tourné dans un écrou, est d'un grand secours dans les Mécaniques pour élever & retenir les fardeaux. Ou appelle *Vis sans fin*, celle dont le cylindre tourne entre deux pivots fixes, & dont un ou deux pas seulement, entrent successivement dans les dents d'une rouë, & la font tourner continuellement. La *Vis d'Archimede* sert dans les Machines hydrauliques, étant posée obliquement, pour vider l'eau d'un Vaisseau dans un autre en l'élevant. Lat. *Cochlea*.

VIS DE COLONNE; c'est le contour en ligne spirale du fust d'une Colonne Torse. C'est aussi l'Escale d'une Colonne étendue. Pl. 41. p. 107. & Pl. 92. p. 305.

VIS D'ESCALIER. Voyez ESCALIER ROND, &c.

VIS POTIERE. Escalier d'une Cave, qui tourne autour d'un Noyau, & porte de fond sous l'Escale d'une Maison.

VITRAGE, s'entend de toutes les Vitres d'un Bâtimement. p. 335 Lat. *Vitracamentum*.

VITRAIL. Grande Fenêtre d'une Eglise ou d'une Basilique, avec croisillons de pierre ou de fer. Pl. 66 B. p. 241. & 335.

VITRERIE, s'entend de tout ce qui appartient à l'Art d'employer le Verre. p. 227. Lat. *Arts Vitaria*.

VITRES. Panneaux de pieces de verre par compartimens de plusieurs formes. Ce mot se dit des carreaux: comme des panneaux de bornes. p. 227. Lat. *Specularia*.

VIVIER ou **PISCINE**. Grand Bassin d'eau dormante ou courante bordé de maçonnerie, dans lequel on met du poisson pour peupler. Les plus beaux sont bordés d'une Tablette ou d'une Balustrade, comme celui de la Vigne Montale à Rome. Pl. 72. p. 257. & 308. Lat. *Piscina*.

UNION. Terme de Peinture qui dans l'Architecture peut signifier l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle contribue avec le bon goût du dessein à la décoration des Edifices. p. 339.

VOLE'E. Terme qui dans les Mécaniques signifie l'avance de quelque chose. Ainsi on dit que le Grana à plus de *Vole'e* quel Engin, & la Grue plus que le Grana, à cause de la plus grande

grande longueur de leur bec. On nomme aussi *Volée*, le travail de plusieurs hommes rangés de front, qui battent une Allée de Jardin sur la largeur en même tems; c'est pourquoi lorsqu'on dit qu'une Allée a été battue à deux, trois, quatre, &c. *Volées*, c'est-à-dire autant de fois dans toute son étendue.

VOLET. Petit lieu dans la maison d'un Particulier, où il nourrit des pigeons, & qui n'a qu'un petit jour fermé avec un ais ou jaloufie. Lat. *Columbarium pensile*.

VOLETS ou **GUICHETS.** Fermeture de bois sur les Chassis. Ils s'appellent *Volets brisés*, quand ils se plient sur l'écoinçon, ou qu'ils se doublent dans l'embarure: & *Volets à 2 paremens*, quand ils ont des moulures devant & derrière p. 142. Pl. 30.

VOLETS D'ORGUE. Espèces de grands chassis, partie cintrés par leur plan, & partie droits & garnis de légers panneaux de volice, ou de forte toile imprimée de deux côtes, qui servent à couvrir les Tuyaux d'un Buffet d'Orgue.

VOLIERE. Lieu à l'air avec treillis de fil de fer, où l'on tient enfermés des Oiseaux de chant, comme la *Voliere* de Fontainebleau, & celle de la Ménagerie de Versailles. Lat. *Aviarius*. Ce mot se dit aussi d'un *Volet*, où l'on nourrit des pigeons domestiques. Pl. 63 BB. p. 200.

VOLUTE; c'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des Chapiteaux Ionique & Composite. Il y a aussi huit *Volutes* angulaires dans le Chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites appelées *Helices*. p. 48. Pl. 20. &c. Lat. *Voluta*, fait de *Volvere*, tourner.

VOLUTE ARABÉE, celle dont le Listel dans ses trois contours, est sur une même ligne, comme les *Volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole. *ibid*.

VOLUTE SAILLANTE, celle dont les enroulemens se jettent en dehors, comme aux Ordres Ioniques du Portail des PP. Feuillans & de celui de S. Gervais à Paris.

VOLUTE RENTRANTE, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans, comme les Ioniques de Michel Ange au Capitole à Rome. p. 292. Pl. 86.

VOLUTE OVALE, celle qui a les circonvolutions plus hautes que larges, comme on les pratique aux Chapiteaux angulaires modernes Ioniques, & Composites. p. 39. & 292.

VOLUTE EVIDÉE, celle dont le canal d'une circonvolution, est détaché du listel d'un autre par un vuide à jour. Cette *Volute* est la plus légère, & il s'en voit de pareilles aux Pilastres Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris.

VOLUTE ANGULAIRE, celle qui est pareille dans les quatre faces du Chapiteau, comme au Temple de la Coucorde à Rome, & ainsi que l'a faite Scamozzi. pag. 30. & 84. Pl. 35.

VOLUTE A TIGE DROITE, celle dont la *Tige* parallèle au Tailloir, sort de derrière la Fleur de l'Abaque, comme aux Chapiteaux Composites de la Grande Salle des Thermes de Diocletien à Rome, & comme celle du Chapiteau de feuilles de Laurier de la Planche 88. p. 297.

VOLUTE NAISSANTE, celle qui semble sortir du Vase par derrière l'Ove, & monte dans le Tailloir, comme elle se pratique aux plus beaux Chapiteaux Composites. *ibidem*.

VOLUTE FLEURONNÉE, celle dont le canal est enrichi d'un Rinceau d'ornemens, comme aux Chapiteaux Composites des Arcs antiques à Rome. *ibid*.

VOLUTE A L'ENVERS, celle qui au sortir de la tigette, se contourne en dedans, comme il s'en voit du Cavalier Boromini à S. Jean de Latran & à la Sapience à Rome.

VOLUTES DE MODILLON; ce sont les deux enroulemens inégaux des côtes du Modillon Corinthien. Pl. 36. p. 89.

VOLUTES DE CONSOLE; ce sont aussi les enroulemens des côtes d'une Console, presque semblables à ceux du Modillon Corinthien. Pl. 47. p. 129. & Pl. 48. p. 131.

VOLUTES DE PARTERRE. Enroulemens de buis ou de gazon dans un Parterre. Pl. 65 A. p. 192. &c.

VOUSSOIRS. On appelle ainsi les pierres, qui forment une Voute ou une Arcade. Il y en a qui sont à teste égale, c'est-à-dire de même hauteur, & d'autres à teste inégale, comme les

les carreaux & les boursifles pour faire liaison. Lat. *Cunei*, parce qu'ils ont la forme d'un Coin. Pl. 66 A. p. 237.

VOUSOIR A CROISSES, celui qui retourne par en-haut, pour faire liaison avec une Assise de niveau. Pl. 3. p. 11.

VOUSOIR A-BRANCHES, celui qui estant fourchu, fait liaison avec les Pendentifs d'une Voûte d'arcste.

VOUSSURE. Voyez ARRIERE-VOUSSURE, & MONTE'S.

VOÛTE. Corps de Maçonnerie cintré par son profil, qui se solènt en l'air par l'Apareil des pierres qui le composent, pour couvrir quelque lieu. On appelle *Maitresses Voûtes*, les principales des Edifices, à la difference des *petites* qui n'en couvrent que quelque partie, comme un Passage, une Rampe, une Porte, une Croisée, &c. Et on nomme *Double Voûte*, celle qui estant construite au dessus d'une autre pour le racordement de la décoration extérieure avec l'intérieure, laisse une Entrecoupe entre la convexité de l'une & la concavité de l'autre, comme au Dome de S. Pierre de Rome & à celui des Invalides à Paris. Pl. 66 A. p. 237. &c.

VOÛTE EN PLEIN CINTRE, qu'on appelle aussi *Berceau droit*, celle dont la courbure est en hemicycle ou demi-cercle, comme les grands *Berceaux* de la Salle du Palais à Paris. *ibid.* C'est ce que Vitruve nomme proprement *Fornix*.

VOÛTE EN CANONNIERE. Espece de Berceau, qui n'estant pas contenu entre 2. lignes paralleles, est étroit par un bout & large par l'autre, comme au Grand Escalier du Vatican. p. 343.

VOÛTE A LUNETTES, celle qui dans sa longueur est traversée par des *Lunettes* directement opposées pour en empêcher la poussée, ou pour y praiquer des jours : lesquelles sont, ou en plein cintre, comme à la Voûte de l'Eglise du Val-de-Grace : ou en arc parabolique, comme à celle de S. Louis des PP. Jésuites à Paris : ou enfin bombées, comme à S. Pierre de Rome. p. 239. Pl. 66 B. Lat. *Fornix lunulata*.

VOÛTE SURBAISSÉE, ou EN ANSE DE PANIER, celle qui est plus basse que le demi-cercle, comme la Voûte de la Salle des Suisses au Louvre. Lat. *Fornix delumbata*. p. 239.

VOÛTE SURMONTÉE. celle qui est plus haute que le demi-cercle parfait, afin que la saillie d'une Imposte ou Corniche, n'en cache pas les premières retombées, comme à la plupart des nouvelles Eglises. p. 237. Lat. *Fornix elatior*.

VOÛTE BIAIS, ou DE CÔTÉ, celle dont les Murs lateraux, ne sont pas d'équerre avec les Piedroits de l'Entrée, & dont les Voussoirs sont *biais* par teste. p. 239. Lat. *Fornix obliqua*.

VOÛTE RAMPANTE, celle qui est inclinée, suivant & parallele à la descente d'un Escalier. *ibid.* & Pl. 66 B. p. 241. Lat. *Fornix declivis*.

VOÛTE SPHERIQUE, celle qui est circulaire par son plan & par son profil. On la nomme aussi *Cû-de-four*, & la plus parfaite est en plein cintre. *ibid.* Lat. *Testudo*.

VOÛTE EN LIMAÇON ; c'est toute Voûte *spherique*, ronde ou ovale, surbaissée ou surmontée, dont les Assises ne sont pas posées de niveau, mais sont conduites en spirale depuis les Coussinets jusqu'à la Clef, ou Fermeture. Lat. *Testudo cochlearis*.

VOÛTE D'ARRESTE, celle dont les Angles paroissent en dehors, & qui est faite de la rencontre de quatre Lunettes égales, ou de deux *Berceaux* qui se croisent, comme aux Portiques des Alles du Châteaude Versailles. Pl. 66 A. p. 237. & 240. Lat. *Fornix angulata*.

VOÛTE EN ARC-DE-CLOÎTRE, celle qui est formée de quatre portions de cercle, & dont les Angles en dedans font un effet contraire à la Voûte d'arcste. *ibid.* Lat. *Camera*.

VOÛTE SUR LE NOYAU, celle qui tourne autour d'un Cilindre, & qu'on appelle aussi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 241.

VOÛTE D'OGIVE, celle qui est composée de Formerets, d'Arcs doubleaux, d'Ogives, & de Pendentifs. & dont le cintre est fait de deux lignes courbes égales, qui se coupent en un point au sommet. Cette Voûte est aussi appelée *Gothique*, ou à la *Moderne*. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Fornix deussata*.

VOUTES EN COMPARTIMENS, celle dont la voûte ou parement interieur est orné de panneaux de sculpture separez par des platebandes. Ces *Compartimens*, qui sont de differentes figures selon les *Voutes*, & dorez sur un fond blanc, se font de stuc sur celles de brique, comme on en voit au reste du Temple de la Paix, & dans S. Pierre de Rome. On les fait en France de stuc ou de plâtre sur des courbes de charpente, comme ceux de la Coupe de l'Eglise de l'Assomption à Paris, du dessein de M. Errard. Les plus riches *Compartimens* tailliez sur la pierre, sont ceux des *Voutes* de l'Eglise du Val-de-Grace & de S. Louis des Invalides à Paris. p. 342. Pl. 101.

VOUTES. Ce mot se dit des Galeries hautes qui regnent sur les Bas-côtés d'une Eglise Gothique, comme celles de Notre-Dame de Paris. p. 324.

VOUTER, c'est construire une *Voute* sur des murres & d'osses, ou sur un Noyau de maçonnerie. On doit selon les lieux préférer les *Voutes* aux Soites ou Plafonds, parce qu'elles donnent plus d'exhaussement, & ont plus de solidité. p. 112. & 236. Lat: *Concamerare*.

VOUTER EN TAS DE CHARGE, c'est mettre les joints de lit partie en coupe du côté de la voûte, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une *Voute* sphérique. Pl. 32. p. 147. & Pl. 66 B. p. 241.

VOYE. Voyez CHEMIN.

VOYS DE PIERRE, c'est une charriée d'un ou de plusieurs quartiers de pierre, qui doit estre au moins de quinze pieuseubs. p. 206.

VOYS DE PLATRE, c'est une quantité de douze sacs de plâtre, chacun de deux boisseaux & demi. p. 215.

VOYER, c'estoit autrefois une grande charge possédée par une personne de consideration sous le titre de Grand *Voyer*, & de Grand Tresorier de France, qui a fini en la personne de M. le Due de Suilly sous le Roi Louis XIII & à laquelle ont succédé Messieurs les Tresoriers de France, qui ont le même titre & qui composent une Jurisdiction. Ils exercent par generalitez la grande *Voyerie*, dont les fonctions sont de pourvoir à la construction, entretien & reparation des grands Chemins, Ponts, Chaussées, & autres Bâtimens publics: d'en ordonner les payemens & de regler les encôgnures des Isles, & quartiers des Villes du Royaume, où ils commettent un homme dans chacune pour exercer la petite *Voyerie*, qui consiste à donner les Alignemens des Murs de face sur les Ruës, à tenir la main à la police des faillies & étalages, & en recevoir les droits fixez par un Edit de 1607. qui sont assermez à chaque Commis.

VRILLES. Voyez HELICES.

URNE, du Latin *Urna*, Vaisseau à puiser de l'eau; c'est une espece de Vase bas & large, qui sert d'amortissement sur les Balustrades, & d'attribut aux Fleuves & Rivières dans les Grotes & Fontaines des Jardins. p. 4.

URNE FUNERAIRE. Espece de Vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un Tombeau, Colonne, Pyramide, & autre Monument funeraire, à l'imitation des Anciens, qui renfermoient dans ces sortes d'*Urnes*, les cendres des corps des Defunts. p. 108. & Pl. 81. p. 307. Lat: *Urna cineraria*.

VIDANGE DE TERRE, c'est le transport des terres souillées, qui se marchande par toises cubes, & dont le prix se regle selon la qualité de la terre & la distance qu'il y a de la souille au lieu où elles doivent estre portées. On dit aussi *Vuidange de Fosse d'Aisance* p. 350.

VIDANGE D'EAU, c'est l'étanche qui se fait de l'eau d'un Bastardeau, par le moyen de mou-lins, chapelets, vis d'Archimede & autre machines, pour le mettre à sec & y pouvoir fonder.

VIDANGE DE FOREST, c'est l'enlevement des bois abbatus dans une *Forest*, qui doit estre incessamment fait par les Marchands, à qui la coupe en a esté adjugée.

VIDUE. Terme dont on se sert pour signifier une ouverture ou une Baye dans un mur, comme lorsqu'on dit que les *Vuides* d'un Mur de face, ne sont pas égaux aux pleins, c'est-à-dire.

dire que les Bayes sont, ou moindres ou plus larges que les Trumeaux ou Massifs. *Espacer tant plein que vuide*; c'est peuplet de solives un Plancher, en sorte que les entrevous soient de même largeur que les solives. On dit aussi que des Trumeaux *sont espacez tant plein que vuide*, lorsqu'ils sont de la largeur des Croisées. *Pousser ou Tirer au vuide*, c'est-à-dire de verser, & sortir hors de son aplomb. Pl. 3. p. 11. 88. 137. & 240.

Vuidas; ce sont dans les Massifs de maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavitez pratiquées autant pour épargner la dépense de la matiere, que pour rendre la charge moins pesante, comme il s'en voit dans le Mur circulaire du Pantheon à Rome, & aux Arcs-de-Triomphe. p. 343.

X.

X YSTE; c'estoit chez les Grecs un Portique d'une grande longueur couvert ou découvert, où les Athleres s'exercoient à la Lutte & à la course. Ce mot vient du Grec *Xyftos* derivé de *Xyem*, polir; parce que les Athletes avoient coutume de se polir le corps en se frottant d'huile, pour éviter d'y estre pris. Les Romains avoient aussi des *Xystes*, qui estoient de grandes Allées à découvert qui ne servoient qu'à la promenade. p. 308.

Y.

Y EUX DE BEUF. Voyez OEIL DE BŒUF.

Z.

Z IGZAC. Machine composée de pieces droites retenues deux à deux par leur milieu avec des clous ronds, comme une paire de ciseaux, & par leurs extremitiez à celles d'autres; en sorte que plusieurs estant ainsi assemblées un mediocre mouvement les fait alonger ou accourcir considerablement. La Machine de Marly eleve l'eau de la Riviere au haut de la Montagne par le moyen de balanciers qui joints les uns aux autres, font une espeece de Zigzac. Voyez ALLÉE EN ZIGZAC.

ZOCLE. Voyez SOCLE.

ZOIHORE. Voyez FRISE.

F I N.

